

KĀLIDĀSA

ET

L'ART POÉTIQUE DE L'INDE

(ALĀṆKĀRA-ŚĀSTRA)

*Thèse de Doctorat d'Université
présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris*

PAR

HARI CHAND, ŚĀSTRĪ

Élève diplômé de l'École pratique des Hautes-Études

PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION

ÉDOUARD CHAMPION

5, QUAI MALAQUAIS

1917

Tous droits réservés.



Digitized by the Internet Archive
in 2026

https://archive.org/details/IA41551815_0001

KĀLIDĀSA

ET

L'ART POÉTIQUE DE L'INDE

KĀLIDĀSA

ET

L'ART POÉTIQUE DE L'INDE

(ALĀṆKĀRA-ŚĀSTRA)

*Thèse de Doctorat d'Université
présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris*

PAR

HARI CHAND, ŚĀSTRĪ

Élève diplômé de l'École pratique des Hautes-Études



PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION
ÉDOUARD CHAMPION
5, QUAI MALAQUAIS

1917

Tous droits réservés,

A mon Maître

M. SYLVAIN LÉVI

Professeur au Collège de France

Directeur d'Études à l'École des Hautes-Études

Membre honoraire de la "Royal Asiatic Society of Great Britain and Ireland"

PRÉFACE

Dès mon arrivée à Paris (hiver 1913-1914), je m'empressai d'assister aux conférences de l'École des Hautes-Études. On y expliquait *S'akuntalā*, dans des textes de provenances diverses. Les divergences des éditions me frappèrent vivement. L'esprit encore tout rempli des souvenirs de l'*Alaṅkāra-S'āstra*, que j'avais étudié dans l'Inde, j'eus l'idée que les citations dispersées dans ces traités de poétique pourraient servir à suivre l'histoire du texte dans les écoles indiennes. Pour retracer cette histoire, il me fallait d'abord dresser l'inventaire de l'*Aṅlakāra-S'āstra*, en constituer la bibliographie et en établir le développement chronologique. Ce travail de préparation une fois achevé, je m'attachai à relever tous les vers des *S'akuntalā* que les auteurs d'*Alaṅkāra* citent comme exemples à l'appui de leurs définitions. J'étendis du même coup mes recherches aux autres œuvres de ce grand poète. Je recueillis ainsi des matériaux d'une véritable anthologie de Kālidasa ; la traduction française que j'y ai jointe en laissera tout au moins entrevoir les mérites comme reflétés sur un miroir trouble.

Le lecteur regrettera sans doute que les figures soigneusement notées à propos de chaque vers par les théoriciens de la poétique indienne ne soient pas expliquées dans mon ouvrage. Mais l'explication m'eût entraîné trop loin ; j'espère donner bientôt, comme une annexe du présent travail, un glossaire historique des termes techniques en usage dans l'*Alaṅkāra*.

Les résultats ont-ils justifié mes recherches ? On en jugera par les conclusions auxquelles j'aboutis sur la question des œuvres

authentiques de Kālidāsa et sur la question des recensions. Je suis loin d'avoir épuisé la littérature de l'*Alaṅkāra*; beaucoup de textes encore inédits seront publiés ultérieurement. Pour permettre aux éditeurs de l'avenir de reconnaître et de signaler facilement les vers de Kālidāsa épars dans ces textes, j'ai donné un Index complet de tous les vers du poète (y compris le *Rtusamhāra*), d'authenticité tout au moins contestable).

Mon travail a donc, on le voit, une unité logique. En apparence, il se compose de deux parties; l'une est relative à l'*Alaṅkāra*, l'autre relative à Kālidāsa. Mais en fait la seconde suppose nécessairement la première et elle en est inséparable.

Si mes études ont porté quelque fruit, je le dois essentiellement à tous ceux qui m'ont aidé et soutenu. Le Gouvernement de l'Inde qui m'avait accordé une bourse d'études pour venir en Europe, m'a permis d'achever ma thèse de doctorat; il m'a aussi octroyé une subvention extraordinaire pour couvrir les frais d'impression.

M. le professeur Macdonell m'a témoigné la plus active bienveillance et m'a prodigué ses conseils pendant l'année que j'ai passée sous sa direction à Oxford.

M. F. W. Thomas ne m'a pas seulement facilité l'accès des riches matériaux que l'India Office Library possède, tant en imprimés qu'en manuscrits; il a mis à mon service les ressources inépuisables de son savoir avec une bonté affectueuse que je ne saurais oublier.

M. T. W. Arnold, chargé de la direction des étudiants indiens à l'India Office, m'a toujours témoigné un intérêt incessant; en toutes circonstances, il a été mon soutien zélé auprès de l'administration et m'a valu des faveurs dont je sais tout le prix.

La Société Asiatique de Paris, sur la proposition de son président M. Senart, membre de l'Institut, a libéralement pris à sa charge l'impression de l'Index en caractères dévanagaris qui termine le volume; j'ai pu ainsi profiter des admirables ressources de l'Imprimerie Nationale où j'ai rencontré au surplus une inlassable obligeance.

Enfin — et surtout — ma reconnaissance va à mes maîtres M. Sylvain Lévi et M. A. Foucher. Ce travail, commencé sous leur direction il y a trois ans, a constamment bénéficié de leur

concours véritablement amical. Les soucis et les tâches de la guerre formidable où la France est engagée depuis août 1914 ne les ont pas un instant détournés ni éloignés de moi ; ils m'ont suivi, encouragé, guidé pas à pas. J'ai pu utiliser librement la riche bibliothèque de M. Sylvain Lévi.

Toujours je me rappellerai, comme un précieux souvenir, les trois années, presque quatre, que j'ai passées à Paris auprès de ces deux maîtres.

Le présent volume a été imprimé au cours des années 1916-1917 ; malgré la pénurie du personnel et du matériel, la maison Arrault en a exécuté l'impression avec autant de soin que de complaisance ; je lui en adresse ici mes remerciements. Si le lecteur relève quelques incorrections ou quelques inconséquences d'ordre typographique, qu'il veuille bien se rappeler à quelle date cet ouvrage a vu le jour.

TITRES ABRÉGÉS DES OUVRAGES CITÉS

- Ac.** == *Alaṅkāracūḍāmaṇi* (Kāvyamālā, 71).
Ad. == *Arthadyotanikā*, commentaire de Rāghavabhaṭṭa sur
S'akuntalā (éd. Nirṇaya-Sāgara, 1886).
Ah. == *Alaṅkārasaṃgraha* (Calcutta, 1887).
Ak. == *Alaṅkāraustubha* (Kāvyamālā, 66).
Aks. == *Svopajña*, commentaire de Viś'vasvara sur son Alaṅ-
kāraustubha (Kāvyamālā, 66).
Al. == *Alaṅkārasarvasva* (Kāvyamālā, 35).
Als. == *Alaṅkārasarvasvavyākhyā*, commentaire de Samudra-
bandha sur Alaṅkārasarvasva (Trivandrum Sanskrit
Series, No XL.)
Am. == *Alaṅkāravimarṣiṇī*, commentaire de Jayaratha sur
Alaṅkārasarvasva (Kāvyamālā, 35).
Ar. == *Alaṅkāras'ekhara* (Kāvyamālā, 50).
As. == *Alaṅkārasūtra* (Calcutta, 1899).
Ass. == *Alaṅkārasārasaṃgraha* (J. R. A. S., pp. 829-53, 1897).
At. == *Alaṅkāratilaka* (Kāvyamālā, 43).
Av. == *Aucityavicāracarcā* (Kāvyamālā Part I, 1886).
Bp. == *Bhojaprabandha* (éd. Nirṇaya-Sāgara, 1904).
Cc. == *Catalogus catalogorum* (Part I, II et III).
Ck. == *Candrāloka* (Nirṇaya-Sāgara, 1912).
Cm. == *Citramīmāṃsā* (Kāvyamālā, 38).
Cmk. == *Citramīmāṃsākhaṇḍana* (Kāvyamālā, 38).

- Dh. = *Dhvanyāloka* (Kāvyamālā, 25).
 Dl. = *Dhvanyālokalocana* (Kāvyamālā, 25).
 Ds'. = *Das'arūpa* (Bibl. Indica).
 Ds'l. = *Das'arūpāvaloka* (Bibl. Indica).
 Ek. = *Ekāvali* (Bombay S. S., No 63).
 Hg. = *Hṛdayaṅgama*, commentaire anonyme sur Kāvya-dars'a (éd. Brahmavadin Press, Madras, 1910).
 K. = *Kumārasambhava* (éd. Nirṇaya-Sāgara, 1908.)
 Kb. = *Kavikaṇṭhābharaṇa* (Kāvyamālā, Part IV, 1887).
 Kbh. = *Karṇabhūṣaṇa* (Kāvyamālā, 79).
 Kd. = *Kāvyapradīpa* (Kāvyamālā, 24).
 Kk. = *Kāvyaprakāś'a* (éd. Calcutta, 1866).
 Kl. = *Kāvyalaṅkāra* de Bhāmaha (Bombay S. S., No 65, 1909).
 Kn. = *Kāvyānus'āsana* (Kāvyamālā, 71).
 Kr. = *Kāvyālaṅkāra* de Rudraṭa (Kāvyamālā, 2).
 Ks. = *Kavīndravacanasaṃuccaya* (éd. Bibl. Indica, New Series, No 1309).
 Kṭ. = *Kāvyālaṅkāraṭippaṇa* de Namisadhu (Kāvyamālā, 2).
 Ku. = *Kuvalayānanda* (éd. Nirṇaya-Sāgara, 1912).
 Kv. = *Kāvyālaṅkārasūtravṛtti* (Kāvyamālā, 15).
 Ky. = *Kāvyādars'a* (éd. Bhramavadin Press, Madras, 1910).
 Lv. = *Lakṣmīvihāra*, commentaire de S'ivarāma sur son Rasaratnahāra (Kāvyamālā, Part VI, 1890).
 M. = *Mālavikāgnimitra* (Bombay S. S., No VI).
 Mc. = *Mandāramandacampū* (Kāvyamālā, 52).
 Md. = *Meghadūta* (éd. Calcutta, 1905).
 Pb. = *Pratāparudrayas'obhūṣaṇa* (Bombay S. S., No LXV).
 Pr. = *Padyaracanā* (Kāvyamālā, 89).
 Prabhā = (Kāvyamālā, 24).
 Pv. = *Padyaveṇi* (dans Thomas Ks. p. 12).
 R. = *Raghuvaṃś'a* (éd. Gopal Raghunātha Nandargikar, Poona, 1897).
 Rg. = *Rasagaṅgādhara* (Kāvyamālā, 12).
 Rm. = *Rasomañjarī* (éd. Benarès Sanskrit Series, No 83, 1904).

- Rp. == *Ratnāṣaṇa*, commentaire de Kumārasvāmin sur Prā-tāparudrayas'obhūṣaṇa (Bombay S. S., No LXV).
- Rr. == *Rasaratnahāra* (Kāvya-mālā, Part VI, 1890).
- Rs. == *Ṛtusamhāra* (éd. Nirṇaya-Sāgara, 1906).
- Rt. == *Rasataranṅinī* (éd. Benarès, 1885).
- S' == { d. — Recension Devanāgarī de *S'akuntalā* (éd. M. R. Kale, Bombay, 1913).
b. — Recension Bengālī de *S'akuntalā* (éd. Richard Pischel, Kiel, 1877).
k. — Recension Cachemirienne de *S'akuntalā* (éd. Karl Burkhard, Wien, 1884).
- Sb. == *Subhāṣitāvalī* (Bombay S. S., No XXXI).
- Sc. == *Subhāṣitasamcaya* (dans Thomas Ks. p. 14).
- Sd. == *Sāhityadarpaṇa* (Bibl. Indica).
- Sg. == *Sārasaṃgraha* (dans Thomas Ks. p. 12).
- S'gt. == *S'rṅgāratilaka* (éd. Kiel, 1886).
- Sh. == *Subhāṣitahārāvalī* (dans Thomas Ks. p. 13).
- Sī. == *Subhāṣitamuktāvalī* (dans Thomas Ks. p. 13).
- Sk. == *Sarasvatīkaṇṭhābharaṇa* (éd. Boroah, Calcutta, 1883).
- Skv. == *Sāhityakaumudī* (Kāvya-mālā, 63).
- Sl. (B) == *Sūktimuktāvalī* (dans Thomas Ks. p. 15).
- Sl. (P) == *Sūktimuktāvalī-Saṃgraha* (dans Thomas Ks. p. 15).
- Sm. == *Saduktikaraṇāmṛta* (dans Thomas Ks. p. 11).
- S'p. == *S'ārṅgadharapaddhati* (Bombay S. S., No XXXVII).
- Sr. == *Subhāṣitaratnakoṣa* (dans Thomas Ks. p. 14).
- Ss. == *Subhāṣitas* (dans Thomas Ks. p. 12).
- St. == *Subhāṣitaprabandha* (dans Thomas Ks. p. 12).
- Su. == *Suvṛttatilaka* (Kāvya-mālā, part II).
- Sv. == *Subhāṣitamuktāvalī-S'rṅgārālāpa* (dans Thomas Ks. p. 13).
- Sy. == *Sabhyālaṅkaraṇa-Saṃyogas'rṅgūra* (dans Thomas Ks. p. 11).
- Tl. == *Tarala*, commentaire de Mallinātha sur Ekāvalī (Bombay S. S., No 63).

- V. == *Vikramorvas'ī* (éd. Nirṇaya-Sāgara, 1888).
 Va. == *Vāgbhaṭālaṅkāra* (Kāvyamālā, 48).
 Vg. == *Vyaṅgyārthakaumudī*, commentaire de Ananta Paṇ-
 ḍita sur Rasamañjarī (Benarès Sanskrit Series,
 No 83, 1904).
 Vk. == *Vyaktiviveka* (Trivandrum Sanskrit Series, No V).
 Vt. == *Vṛttivārtika* (Kāvyamālā, 36).
 Vv. == *Vyaktivivekavicāra*, commentaire de Ruyyaka sur
Vyaktiviveka (Trivandrum Sanskrit Series, No V).

CHAPITRE PREMIER

BIBLIOGRAPHIE DE L'ALĀṆKĀRA

(ŒUVRES ET AUTEURS)

J'ai rassemblé dans cette liste tous les ouvrages sur l'Alāṅkāra dont j'ai pu constater l'existence; un grand nombre de ces textes sont encore inédits et les manuscrits qui nous les ont conservés se trouvent dans des collections publiques ou privées soit de l'Inde, soit de l'Europe. Je ne pouvais naturellement prétendre à les manier et à les examiner tous. J'ai donc dû, dans bien des cas, me fier docilement aux indications des catalogues sans pouvoir les vérifier; mais il est évident à priori que souvent ces indications sont fâcheusement inexactes. L'erreur porte tantôt sur le sujet même de l'ouvrage, tantôt sur le titre ou sur le nom de l'auteur. Je n'ai relevé ces erreurs que dans les cas où elles étaient indubitables. Mais il est certain que l'examen des manuscrits permettra ultérieurement de rectifier sur bien des points la liste que j'ai dressée. Telle qu'elle est, j'ai confiance qu'elle rendra service en facilitant ou en provoquant les améliorations nécessaires.

Les noms des auteurs sont écrits en caractères gras, et les titres des ouvrages en italiques. Les numéros cités à la suite des noms des auteurs ou des commentaires (C.) renvoient aux chiffres indiqués en marge de notre catalogue. Les noms placés entre parenthèses à la suite des indications de lieu et de date désignent les auteurs des éditions. J'ai réuni sous la même rubrique les ouvrages dus ou attribués à des auteurs portant les mêmes noms dans les cas où aucune indication ne permet d'établir s'il s'agit

d'un seul personnage ou de plusieurs. J'ai marqué d'une astérisque (*) les ouvrages que j'ai eu l'occasion ou le moyen d'examiner moi-même; en ce qui concerne les autres j'ai dû me borner à suivre les indications des catalogues.

Listes des catalogues utilisés et des abréviations qui les désignent (1).

- Ak. Report for the search of Sanskrit Manuscripts in the Bombay Presidency during the years 1891-1892, 1892-93, 1893-94, and 1894-95. Par Abaji Vishnu Kathavate. Bombay, 1901. 8°.
- AS. Catalogues of printed books and Manuscripts in Sanskrit belonging to the Oriental Library of the Asiatic Society of Bengal. Compiled by Paṇḍit Kunja Vihāri Nyāyabhūṣhana under the supervision of Mahāmahopādhyāya Haraprasād Shāstrī. 3 fascicules. Calcutta, 1899-1901. 4°.
- B. A Catalogue of Sanskrit Manuscripts contained in the private Libraries of Gujarāt, Kāthiāvād, Kachchh, Sindh and Khāndes. Compiled under the Superintendence of G. Bühler. 4 Fascicules. Bombay, 1871-73. 8°.
- BA. Report of Sanskrit Manuscripts. 1874-75, by G. Bühler, 21 pages in-8°. Girgaum, 1875.
- BC. A collection of Mss. belonging to the modern Sanskrit Literature, presented to the Library of the India Office by A. C. Burnell.
- Bd. Report on the search for Sanscrit Manuscripts in the Bombay Presidency during the years 1887-88, 1888-89, 1889-90, and 1890-91. By Ramkrishna Gopal Bhandarkar. Bombay, 1897. 8°.

(1) Nous n'avons pas indiqué, naturellement, les catalogues que nous avons consultés sans profit pour notre liste.

- Ben. A Catalogue of Mss. in the Library of the Benares Sanskrit College. Published as a supplement to the Paṇḍit, Voll. III-IX. Benares 1864-74.
- Bh. A report on 122 Mss. by R. G. Bhandarkar. Dated Bombay, 7th July 1880. 37 pages in-folio.
- Bhd. Catalogue of Manuscripts and Books belonging to the Dhau Dāji Memorial. Bombay, 1882.
- Bhk. A Report on the search for Sanskrit Manuscripts during the year 1881-82, by R. G. Bhandarkar. Dated Poona 1st June 1882. 39 pages in-folio.
- Bhr. Report on the search for Sanskrit Mss. in the Bombay Presidency during the year 1882-83, by R. G. Bhandarkar. Bombay 1884. 8°.
- Bik. A Catalogue of Sanskrit Manuscripts in the Library of His Highness the Mahārāja of Bikāner. Compiled by Rājendralāla Mitra. Calcutta, 1880. 8°.
- Bl. List of Sanskrit Manuscripts in private Libraries in the Bombay Presidency. Compiled under the Superintendence of R. G. Bhandarkar. Part I. Bombay, 1893. 8°.
- BL. Report on Sanskrit Mss. 1872-73. Bombay, 1874. 8°.
- BP. Report on the search for Sanskrit Manuscripts in the Bombay Presidency during the year 1883-84. By R. G. Bhandarkar. Bombay, 1887. 8°.
- Bühler. Two lists of Sanskrit Mss. by G. Bühler. Imprimé dans Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft, vol. XLII, 530.
- Bul. A classified Index to the Sanskrit Mss. in the Palace at Tanjore, by A. C. Burnell. London, 1880. 8°.
- Cop. Codices Indici Bibliothecae Regiae Havniensis enumerati et descripti a N. L. Westergaard. Havniae, 1846. 4°.
- Cr. Mss. de la collection particulière du Dr. Palmyr Cordier. Le Dr. Cordier est mort victime de la guerre,

en septembre 1914, et ses Mss. doivent être versés à la Bibliothèque Nationale, à Paris.

- CS. A descriptive catalogue of Sanskrit Manuscripts in the Library of the Calcutta Sanskrit College. Prepared under the orders of the Government of Bengal, by Hṛishikeśa S'āstrī, and S'iva Chandra Gu. Vol. VII, Calcutta, 1904.
- CM. add. A selection of Sanskrit Mss. in the University Library, Cambridge (d'après Aufrecht).
- D. A Catalogue of the Collections of Manuscripts deposited in the Deccan College. By Shridhar R. Bhandarkar. Bombay, 1888. 8°.
- Dp. 79. Lists of Sanskrit Mss. discovered in Oudh. During the year 1879. Prepared by Pandit Devī Prasāda. Allahabad, 1879. 8°.
- Fl. Florentine Sanskrit Manuscripts examined by Theodor Aufrecht. Leipzig, 1892. 8°.
- GB. Die Sanskrit-Handschriften der Universitäts-Bibliothek zu Göttingen. Beschrieben von Professor F. Kielhorn. 8°.
- Gol. Alphabetical Index of Manuscripts in the Government Oriental Mss. Library Madras. Madras, 1893.
- Gu. Report on the results of the search for Sanskrit Mss. in Gujrāt, during the year 1871-72. By G. Bühler. Dated, Sūrat, 30th August 1872.
- Il. Über eine Sammlung indischer Handschriften und Inschriften von E. Hultzsch.
- Hall. A contribution towards an Index to the Bibliography of the Indian Philosophical Systems. By Fitzedward Hall. Calcutta, 1859. 8°.
- Hpr. Notices of Sanskrit Mss. Second Series, by Mahāmahopādhyāya Haraprasād S'āstrī. Vol. I and II. Calcutta, 1898; Vol. III, 1904, 1907.
- Hz. Reports on Sanskrit Manuscripts in Southern India.

By E. Hultzsch. No I. Madras, 1895. No II. Madras, 1895. No III. Madras, 1905.

- li. A Catalogue of the sanskrit and Prākṛt Mss. in the Indian Institute Library Oxford compiled by A. Berriedale Keith. Oxford, 1903.
- lo. Catalogue of the Sanskrit Manuscripts in the Library of the India Office. Part III, by Julius Eggeling. London, 1891.
- loI. Catalogue of two Collections of Sanskrit Mss. preserved in the India Office Library. Compiled by Charles H. Tawney and F. W. Thomas. London, 1903.
- Jac. Liste der indischen Handschriften im Besitze des Prof. H. Jacobi. Imprimé dans Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft, Vol. XXXIII, 693.
- Jones. A Catalogue of Sanskrit and other Oriental Manuscripts presented to the Royal Society by Sir William and Lady Jones. London, 1807. 8°. Déposé à la Bibliothèque de l'India Office. Vol. XIII, pp. 401-415.
- K. A Catalogue of Sanskrit Mss. existing in the Central Provinces. Edited by F. Kielhorn. Nagpur, 1874. 8°.
- Kaṭm. List of Sanskrit works supposed by the Nepalese Paṇḍits to be rare in the Nepalese Libraries at Khatmandoo. 14 pages 8°, signé R. Lawrence, Resident. Nepal Residency, the 2nd of August, 1868.
- Kh. Report on the search for Sanskrit Mss. in the Bombay Presidency during the year 1880-81. By F. Kielhorn. Bombay, 1881. 8°.
- Khñ. A classified alphabetical catalogue of Sanskrit Mss. in the southern division of the Bombay Presidency. Compiled by F. Kielhorn. Fascicule I. Bombay, 1869. 8°.

- Ku. Report on Sanskrit Manuscripts: 1) for quarter July to September 1880; 2) for quarter Oct. to December 1880; 3) for year 1880-81; 4) for quarter April to June 1881. By Paṇḍit Kāshi Nāth Kunte. Lahore, 77 pages in-folio.
- L. Notices of Sanskrit Mss. by Rājendralāla Mitra. Calcutta, 1871-72. 8°.
- Lr. Report on the compilation of the catalogue of Sanskrit Manuscripts for the year 1879-80. By Paṇḍit Kāshi Nāth Kunte. Lahore.
- Lz. Katalog der Sanskrit-Handschriften der Universitäts-Bibliothek in Leipzig von Theodor Aufrecht. Leipzig, 1901, 8°.
- Mack. Mackenzie Collection. A descriptive Catalogue of the Oriental Manuscripts collected by the late Lieut.-Col. Colin Mackenzie. By H. H. Wilson. Calcutta, 1828. 8°.
- Mys. A supplementary Catalogue of Sanskrit works in the Sarasvati Bhandaram Library of His Highness the Maharaja of Mysore. Signed by F. Kielhorn.
- Np. A Catalogue of Sanskrit Manuscripts in Private Libraries of the North-Western Provinces. Parts I-X. Allahabad, 1877-86. 8°.
- Nw. A Catalogue of Sanskrit Manuscripts in Private Libraries of the North-West Provinces. Part. I. Benares, 1874. 8°.
- Oppert. Lists of Sanskrit Manuscripts in Private Libraries of Southern India, by Gustav Oppert. Vol. I. Madras, 1880. 4°. Vol. II. Madras, 1885.
- Oudh. Catalogues of Sanskrit Mss. existing in Oudh. Compiled by Pandit Devīprasāda. Fascicules III-XXII. Allahabad, 1881-93.
- Oudh 1876. List of Sanskrit Manuscripts discovered in Oudh during the year 1876. Prepared by John C. Nesfield, assisted by Pandit Devīprasāda. Calcutta, 1878. 8°.

- Oxf. Catalogus Codicum Sanscriticorum Bibliothecae Bodleianae. Confecit Th. Aufrecht. Oxonii, 1864. 4°.
- Oxk. Catalogue of Sanskrit Mss. in the Bodleian Library. Appendix to Vol. I, by Arthur Berriedale Keith. Oxford, 1909.
- Oxw. Catalogue of Sanskrit Mss. in the Bodleian Library. Vol. II, begun by Moriz Winternitz, continued and completed by Arthur Berriedale Keith. Oxford, 1905.
- P. Lists of Sanskrit Manuscripts purchased for Government during the years 1877-78 and 1869-78, and a list of the Manuscripts purchased from May to November 1881. By Kielhorn. Dated Poona, 30th November, 1881.
- Paris. Catalogue sommaire des Mss. Sanskrits et Pālis, par A. Cabaton. I^{er} fascicule. Paris, 1907 (Bibliothèque Nationale).
- Pet. Verzeichniss der auf Indien bezüglichen Handschriften und Holzdrücke im Asiatischen Museum, von Otto Böhtlingk. Imprimé dans Das Asiatische Museum zu St. Petersburg von Dr. Bernh. Dorn. St. Petersburg, 1846. 8°.
- Pheh. Phehariśt Saṃskritake Pustakoṅkā, 16 pages in-8.
- Poona. A Catalogue of Sanskrit Manuscripts in the Library of the Deccan College. Part I. Prepared under the Superintendence of F. Kielhorn. Part II and Index prepared under the Superintendence of R. G. Bhandarkar. 1884.
- Pt. Detailed Reports of operations in search of Sanskrit Mss. in the Bombay Circle, by Professor Peter Peterson. I, August 1882-March 1883. — II, April 1883-March 1884. — III, April 1884-March 1886. — IV, April 1886-March 1892. — V, April 1892-March 1895. — VI, April 1895-March 1898. Bombay, 1883-99. 8°.

- Rādh. Pustakānām Sūcīpatraṃ. 48 pages en 8°. A la fin on lit : likhitam Paṇḍitarājārāmas'āstriṇā Kāśmīravāsinā. Cette collection appartient à feu Paṇḍit Rādhākṛṣṇa de Lahore.
- Rep. Report for the search of Sanskrit Manuscripts (1895-1900). By Hariprasād Shāstrī. Pp. 1-25.
- Report. Detailed Report of a tour in search of Sanskrit Mss. made in Kāśmīr, Rajputana, and Central India. By G. Bühler. Bombay, 1877.
- Rgb. Report on the search for Sanskrit Mss. in the Bombay Presidency during the years 1884-85, 1885-86 and 1886-87. By Rāmkrishna Gopal Bhandarkar. Bombay, 1894. 8°.
- Rice. Catalogue of Sanskrit Mss. in Mysore and Coorg. By Lewis Rice. Bangalore, 1884.
- Sb. Catalogue of Sanskrit Mss. in the Sanskrit College Library, Benares. Allahabad. 8°.
- Sc. List of Sanskrit, Jaina and Hindi Manuscripts, purchased by Order of Government and deposited in the Sanskrit College, Benares, during 1897, 1898, 1899, 1900 and 1901. Allahabad, 1902. During the year 1904-1905, Allahabad, 1906. During the year 1909-1910. Allahabad, 1911. During the year 1911-1912. Allahabad, 1913. During the year 1912-1913. Allahabad, 1913. During the year 1914-1915, Allahabad, 1915, 8°.
- S'g. Report on a search for Sanskrit and Tamil Manuscripts for the year 1896-97. By M. S'eshagiri Ś'āstrī. No 1. Madras, 1898. 8°. — No 2 for the year 1893-94. Madras, 1899. 8°.
- Sp. A list of the Mss. of Fort William, the Asiatic Society in Calcutta, etc. Calcutta, 1838. 8°.
- St. Catalogue of the Sanskrit Manuscripts in the Raghunātha Temple Library of his Highness the Maharāja of Jammu and Kashmir. Prepared by M. A. Stein. Bombay, 1894. 4°.

- Taylor. A Catalogue raisonnée of Oriental Manuscripts in the Library of the (late) College Fort Saint George, now in the charge of the board of Examiners. By the Rev. William Taylor. Vol. I. Madras, 1857.
- Tb. Verzeichniss der Indischen Handschriften der Königl. Universitäts-Bibliothek (Zuwachs der Jahre 1865-1899) von Richard Garbe. Tübingen, 1899. 4°.
- Trm. A Triennial Catalogue of Manuscripts. Collected during the triennium 1910-11 to 1912-13 for the Government Oriental Manuscripts Library Madras. By M. Rangacharya and S. Kuppuswami Sastri. Vol. I. — Sanskrit A, B et C. Madras, 1913.
- Tüb. Verzeichniss Indischer Handschriften der Königlichen Universität-Bibliothek in Tübingen. Anhang. Indische Handschriften der Königlichen oeffentlichen Bibliothek in Stuttgart. Von R. Roth. Tübingen, 1865. 4°.
- Ul. Catalogue of the Sanskrit Mss. in the Library of his Highness the Maharāja of Ulwar by Peter Peterson. Bombay, 1892. 4°.
- W. Verzeichniss der Sanskrit und Prākṛit Handschriften (der Königlichen Bibliothek in Berlin) Von A. Weber. Berlin, 1886. 4°.
- Whish. A Catalogue of South Indian Sanskrit Mss. in the Royal Asiatic Society London, Compiled by M. Winternitz. London, 1902. 8°.

C. signifie : Commentaire.

SC. signifie : Sous-Commentaire.

1. **Acyutaśarman** ou Acyutācārya. xix^e siècle : 704 ; 737.

2. **Ajitasena Devayatisvara**, prêtre Jaina de Camuṇḍarāya, ministre de Rācamalla le Gaṅga. x^e siècle : 34 ; 671.

3. **Aṇuratnamaṇḍana** ou **Ratnamaṇḍana**. xv^e siècle : 314.
4. **Ananta Paṇḍita**, fils de Tryambaka Paṇḍita. xvii^e siècle : 640.
5. **Anantadāsa**, fils de Vis'vanātha : 725.
6. **Appayyadīkṣita**, fils de Raṅgarājadīkṣita ou Raṅgarājādhvarin, frère de Accādīkṣita (Apyod^o.) et petit-fils de Acāryadīkṣita. xv^e siècle : 242 ; 293 ; 632.
7. *Abhidhāvrttimātrkā*, par Mukulabhaṭṭa, fils de Kallaṭabhaṭṭa. ix^e-x^e siècle. St. 58. L. 2438. Kh. 86. Report XV. H. 168. Oxw. 1164.
8. *Abhinayadarpaṇa*, attribué à Nandikeśvara.
Ed. Poona, 1874.
Mss. Io. 3028. 3090. Bühl. 60b. Oppert 16. 950. 2503. 7264. II, 450. 500. 2205. 5473. BC. 436. S'g. 2, 304. Whish, 109.
9. **Abhinavagupta**, fils de Cukhala, frère de Manorathagupta et petit-fils de Varāhagupta. x^e-xi^e siècle : 160 ; 353.
- 9 bis. *Abhinavabharatī* C. de Abhinavagupta sur Nāṭyas'āstra de Bharata. Cité par Rāghavabhaṭṭa sur S'akuntalā pp. 6, 20 (Ed. Nirṇaya-Sāgara, Bombay, 1886).
10. **Amaracandra**, élève de Jinadatta Sūri. xiii^e siècle, cf. Pt. IV. XXXVI : 43 ; 156 ; 157.
11. **Amṛtānanda** : 72.
12. **Ayodhyāprasāda** : Rasaṭaraṅgiṇīṭikā.
13. **Arisiṃha**, fils de Āśāda. xiii^e siècle : 156.
14. *Arthālaṅkāra* (?). Report XV.
15. *Arthālaṅkāramañjarī* (?). Rādh. 46.
16. *Arthālaṅkāramañjarī*, par Trimallabhaṭṭa. B. 3, 44 ; voir *Alaṅkāramañjarī* inf. 45.
17. *Alaṅkāraḥkārīkāḥ*. K. 98. Report XV.
18. *Alaṅkāraḥkulapradīpa*, par Vis'ves'vara, fils de Lakṣmīdhara. xviii^e siècle. Ul. 1033, Extr. 215, Nw. 608.
19. *Alaṅkāraḥkaumudī*, par Vallabhabhaṭṭa.
* Ed. Grantharatnamālā, Vol. II, no 11, 1889.
20. *Alaṅkāraḥkaustubha*. Pt. V, 405.

21. *Alaṅkāraukaustubha* et C. par Kalyāṇasubrahmaṇya, fils de Subrahmaṇya. Sg. 2, 125, p. 221.

22. *Alaṅkāraukaustubha* par Kavikarṇapūra. xvi^e siècle.

Ed. avec C. Sārabodhinī de Viśvanātha Cakravartin, Murshidābād, 1899.

Mss. Ul. 1034. Ak. 689 (inc.). AS. p. 13. Cr. Oxf. 209b. L. 1662. Tüb. 5. Peh 15. Rādh 46 (avec C.). Oppert 167. 951. 5891. Cs. VII, 60. (3 mss.). Osk. 492. 493 (avec C.). 494.

C. Lokanātha. L. 1663.

C. Viśvanātha Cakravartin. Cr.

C. Vṛndāvanacandra. Io. 240. Tüb. 5.

Autre C. voir inf. 238.

* 23. *Alaṅkāraukaustubha*, par Viśves'vara, fils de Lakṣmīdhara. xviii^e siècle.

Ed. Kāvyaṃālā No 66. 1898.

Mss. Bl. 296. St. 58. Io. 1654. Sb. 301. K. 98. B. 3, 44. Np. VIII. 16. Bühler 542.

24. *Alaṅkāraukaustubha*, par Veṅkaṭācārya. S'g. I, 51. Oppert II, 582. 1300. 3575. 8806. Rice 280. 284. Trm. B, 369 (a).

25. *Alaṅkāraukaustubha*, par S'rīnivāsa. Nw. 600. Oppert 3104.

26. *Alaṅkārakāustubhavāda*. Rice 280.

27. *Alaṅkārakramamālā*, et C. par Dāmodara Harshe. K. 98.

28. *Alaṅkāragrantha*, par Kās'īlakṣmaṇa Kavi. fin du xviii^e ou commencement du xix^e siècle. Bul. 54a.

29. *Alaṅkāracandrikā*, Rice 284.

30. *Alaṅkāracandrikā*, par Nārāyaṇadeva. Oxf. 201 a.

31. *Alaṅkāracandrikā*. Voir *Kāvyaacandrikā*.

* 32. *Alaṅkāracandrikā*, C. de Vaidyanātha sur Kuvalayānanda.

Ed. Poona 1846; 1849; Madras 1869; Calcutta 1870, 1874; Benares 1878, 1910; Bombay 1877, 1885, 1912.

Mss. Fl. 208. Oudh XX, 94. Pt. IV, 26. V, 406. St. 61. Hz. 268. 559. 846. Ul. 1053. Ak. 690 (inc.) AS. 48 (2 mss). Bd. 585 (inc.). Lz. 834. Pet. 728. Io. 276. 533. Hall p. 175. K. 98. B. 3, 44, 5^e. Ben. 36. Bik. 283. Kaṭm. 8. Peh. 14. Rādh 24. Proceed. ASB. 1870, 312, p. 18. Oppert 799. 2602. 3299. 3401. 4293. 5261. 6510. 7754. II, 746. 893. 923. 1062. 1427. 1749. 2045. 2384.

2902. 3143. 3639. 5190. 6264. 6901. 7871. 8158. 8844. 9028.
9813. Bühler 542. CS. VII, 1. 29. Sc. 273.

SC. Oppert II, 8159.

33. *Alaṅkāracandrodaya*, par Veṇidatta S'arman. Io. 235.

* 34. *Alaṅkāracintāmaṇi*, par Ajitasena Devayatīś'vara ou Ajitasenabhattachāraka. x^e siècle.

Ed. Kāvyaṁbudhi 1893-1894 (Padmarāja Pandita).

Mss. Rice 304.

35. *Alaṅkāracintāmaṇi*, par S'āntarāja, fils de Padmapaṇḍita. xviii^e siècle. Trm. A, 1.

* 36. *Alaṅkāracūdāmaṇi* ou *Kāvyaṇus'āsanaṁṛtti*, C. de Hemacandra sur Kāvyaṇus'āsana.

Ed. Kāvyaṁālā 71. 1901.

Mss. Ak. 1352. Kh. 102. Rice 280. 304. Bühler 542. Bik. 670. Gu. II. Pt. III, 404. V, p. 134. P. 25.

37. *Alaṅkāratilaka*, par Bhānukara. BhD. 113. Pt. VI, p. 29 (3 pariccheda). Bul. 54a. (Bhānudatta).

* 38. *Alaṅkāratilaka*, C. sur Kāvyaṇusāsana, par Vāgbhaṭa, fils de Nemikumāra. xiii^e siècle.

Ed. Kāvyaṁālā 43. 1894.

Mss. Io. 2543. Kh. 71. B. 3. 44. W. 1717.

39. *Alaṅkāratilaka*, par S'rīkaramis'ra. Khn. 52.

40. *Alaṅkāradarpaṇa*, en Prākṛit (134 S'lokas). Monatsber. Berl. Akad. 1874, 282.

41. *Alaṅkāranīkarṣa*, par Sudhendra. Oppert 4797.

42. *Alaṅkāraprakaraṇa*. S'g. I, 52.

43. *Alaṅkāraprabodha*, par Amaracandra. xiii^e siècle. Mentionné dans sa Kāvyaakalpalatā. Io. 848.

44. *Alaṅkārabhāṣyakāra*. Mentionné dans Alaṅkāravimars'inī, pp. 35, 83, 173, et Rasagaṅgādhara, pp. 239, 365 (ed. Kāvyaṁālā).

45. *Alaṅkāramañjari*, par Trimallabhaṭṭa, fils de Vallabhabhaṭṭa. BhD. 22. Pt. IV, 25, Extr. 21. Ak. 691. Lz. 851. Oudh XIV, 44. Np. II, 22. Bühler 542.

C. voir No-452.

46. *Alaṅkāramañjari*, par Nirmalabhaṭṭa. Oudh IV, 13.

47. *Alaṅkāramañjarī*, par Sukhalāla. Fl. 213.
48. *Alaṅkāramañjūṣā*, par Devas'aṅkara, fils de Nāhānābhāyi. XVIII^e siècle. Rgb. 518. 519.
49. *Alaṅkāramañjūṣā*, C. de Rāmacandra sur Alaṅkāracandrikā. Ed. Bombay, 1912.
50. *Alaṅkāramaṇidarpaṇa*, par Pradhāna Veṅkapayya. Rice 280.
51. *Alaṅkāramayūkhā*. Oppert 1754.
- * 52. *Alaṅkāramuktāvalī*, par Rāmasudhīvara, fils de Nṛsiṃha. Ed. avec C. Ratnas'obhākara de Kṛṣṇasūri. Vizagapatam, 1897 ; 1898.
53. *Alaṅkāramuktāvalī*, par Lakṣmīdhara. K. 98. B. 3, 44.
54. *Alaṅkāramuktāvalī*, par Viś'ves'vara, fils de Lakṣmīdhara. XVIII^e siècle. Gol. 6. St. 58. Ul. 1035 ; Extr. 217. Bd. 586. 600. Nw. 608.
55. *Alaṅkāraratnākara*, Bul. 54a.
56. *Alaṅkāraratnākara*, par S'obhākaramitra (°kares'vara) St. 58. Report XV. H. 170. Pt. I, 12, Oxw. 1162.
57. *Alaṅkāraratnodāharaṇa*, par S'obhākaramitra. St. 58. Report XVI
58. *Alaṅkāraratnodāharaṇasannibaddha-Devistotra*, par Yaśaskara. L. 1822. Report IX. Pt. I, 116. St. 58.
59. *Alaṅkārarahasya*, par Prabhākara, fils de Mahādeva. XVI^e siècle. Mentionné dans son Rasapradīpa (cf. Pt. V, xlv).
60. *Alaṅkārarāghava*, par Yajñes'varadīkṣita, fils de Carakārikonḍubhaṭṭa. Bul. 54a. Oppert 1755.
61. *Alaṅkāralakṣaṇāni*, par S'ambhunātha. Pt. V, 407.
62. *Alaṅkāravādārtha*, discussion sur Sāhityadarpaṇa. Hpr. 1, 12.
63. *Alaṅkāravārtika*. Mentionné dans Alaṅkāravimars'inī, p. 71 (Ed. Kāvya-mālā).
- * 64. *Alaṅkāravimars'inī*, C. de Jayaratha, fils de S'ṛṅgāra Alaṅkārasarvasva. XIII^e siècle. Ed. Kāvya-mālā 35, 1893. Mss. St. 59. Oxf. 210. Report XV. Rādh. 47.

65. *Alaṅkāravṛtti*. Kh. V. Pt. IV, 25 (?).

66. *Alaṅkāras'ataka*, par Jayadeva. Oppert II, 2763.

67. *Alaṅkāras'āstrasaṅgraha*, par Rāmasubrahmaṇya. Hz. 1562.

68. *Alaṅkāras'irobhūṣaṇa*, par Kandālayārya, fils de Rāmānūjārya et petit-fils de Kes'avārya. Hz. 371., Extr. 75. Rice 280. Trim. 168.

69. *Alaṅkāraśiromaṇi*, par Rājacūḍāmaṇi. Cité dans son *Kavyadarpaṇa*. Hz, Extr. 86. Rice 28.

* 70. *Alaṅkāraśekhara*, par Kesavamis'ra. C. sur *Alaṅkārasūtra* de S'auddhodani.

Ed. *Kāvyamālā* 50. 1895. Benares, 1866 (Gaṇeś'a S'armā).

Mss. L. 3307. Oudh, XV, 64. XXI. 76. St. 58. Ul. 1036. AS. p. 13. Pt. V, 408. CS. VII, 4. Sc. 1976. Io. 5. K. 98. B. 3, 44. Report XV. Rādh. 2. 24.

71. *Alaṅkāraśekhara*, par J'vanātha. Oudh III, 12.

72. *Alaṅkārasaṅgraha*, par Amṛtānanda.

Ed. Calcutta, 1887 (avec traduction anglaise).

Mss. Gol. 6. Rice 280.

73. *Alaṅkārasamudgaka*, par S'ivarāma, fils de Kṛṣṇarāma q. v.

74. *Alaṅkārasarvasva*, par Kes'a vamis'ra. Mentionné dans son *Alaṅkāraśekhara*, p. 9.

* 75. *Alaṅkārasarvasva*, par Ruyyaka, maître de Maṅkha. XII^e siècle.

Ed. avec C. *Alaṅkāravimarṣiṇī* de Jayaratha, *Kāvyamālā* 35. 1893; avec vṛtti de Samudrabandha, *Trivandrum Sansk. Series*, XL. 1915.

Traduit en allemand, par Jacobi, *Z. D. M. G.* 62, pp. 289-336 : 411-58; 597-628.

Mss. St. 58. Whish 154, 1. Oxf. 210 a. L. 3015. Report XV. Np. VIII, 16. Taylor I, 166. Rice 280. Bul. 54a (avec C.). Oppert 952. 3380. 4104. 4273. II, 1605. 5916. 6876. Oxf. 495. 496 (avec C.).

C. Oppert 5892.

C. par Alaka. Cité par Ratnakaṇṭha. Pt. II, 17.

Autres C. v. nos 64 et 706.

76. *Alaṅkārasarvasaṅjīvinī* ou *Sarvasasaṅjīvinī*, par Ca-kravartin. Cité par Mallinātha dans Tarala, pp. 31, 57, 221, 237, 324 et par Kumārasvāmin dans Ratnāpaṇa, p. 383.

77. *Alaṅkārasāra*, B. 3, 44.

78. *Alaṅkārasāra*, par Bālakṛṣṇa. P. 18. Pt. III, 393.

Cité dans Alaṅkāravimarṣiṇī, pp. 171, 172, 184.

79. *Alaṅkārasārasaṅgraha*, ou *Kāvyaṅkārasārasaṅgraha*, par Udbhata, ministre de Jayāpīḍa. VIII^e siècle.

Ed. J. R. A. S. p. 829-53; 1897. (Jacob); Bomb. Sansk. Series, sous presse (Banahatti).

Mss. Kh. 87. Bühler 542 (avec C.).

80. *Alaṅkārasudhā*. C. de Nāgeśa Bhaṭṭa ou Nāgoji Bhaṭṭa sur Kuvalayananda. XVII^e siècle. K. 98. 104 (Viśamapadī). St. 62. 270.

81. *Alaṅkārasudhānidhi*. Cité par Appayyadiṣita dans Vṛtti-vārtika p. 19; dans Ratnāpaṇa p. 44 (Sudhānidhi).

82. *Alaṅkārasūtra*, par Candrakānta Tarkālaṅkāra Bhaṭṭācārya. Ed. Calcutta, 1899.

83. *Alaṅkārasūtra*, par Vātsyāyana. Hz. 269.

84. *Alaṅkārasūryodaya*, par Yajnes'vara Dikṣita. Bul. 549.

85. *Alaṅkārasthiti*. V. Kuvalayanandakhaṇḍana.

86. *Alaṅkāranukramaṇikā*. Oppert 5489.

87. *Alaṅkāranusāriṇī*, par Ruyyaka. Cité par Jayaratha dans Alaṅkāravimarṣiṇī pp. 36. 57. 58. 60.

(Aufrecht l'indique, sans raison plausible, comme un commentaire du Somapālavilāsa par Jalhana.)

88. *Alaṅkāres'vara*. Cité par S'ivarāma sur Vāsavadattā p. 4.

89. *Alaṅkārodāharaṇa*, par Jayadratha, fils de S'ṛṅgāra. XIII^e siècle. St. 59. Report XVI. H. 171. L. 2442. Oxw. 1157.

90. **Alaṭa**, continuateur de Mammaṭa. XII^e siècle.

Alaṅkārasarvasvaṭika.

91. **Allarāja** ou **Mallarāja** : 525.

92. *Avacūri*. C. sur Vāgbhaṭālaṅkāra. Fl. 205. 206. Hz. 824 (Avacūrṇi).

93. *Avasthāsaṅgraha*. Cité par Mallinātha, voir S'is'upālavadhā, 6, 29.

94. *Aṣṭanāyikādarpaṇa*, par Bhagavatkavi. Sp. 7.
95. *Āgamacandrikā* et *Ātmaprabodhikā*, C. sur Ujjvalanīlamaṇi. Tüb. 5.
96. *Ādivimānaḥjirṇoddhāra* ? Oppert 4992.
97. *Ānandakavi* (Rājānaka). xvii^e siècle : 190.
98. *Ānandadāsa* : 537.
99. *Ānandavardhana* (Rājānaka), fils de Noṇa. ix^e siècle : 352.
100. *Ānandas'arman*, fils de Tryambaka. 642.
101. *Āmoda*. C. sur Rasamañjari. Oppert 5758.
102. *Ās'ādharma*, fils de Rāmañi et disciple de Dharaṇīdhara : *Kāvyaśālikāraṭīkā*.
Kuvalayānandakārikāṭīkā.
103. *Indurāja* ou *Pratihārendurāja* ou *Bhaṭṭendurāja*, fils de Śrībhūtirāja, petit-fils de Saucuka, disciple de Mukulabhaṭṭa et maître d'Abhinavagupta. x^e siècle : 588.
104. *Indrajit* : 547 ; 567.
- * 105. *Ujjvalanīlamaṇi*, par Rūpagosvāmin.
Ed. avec C. Locanarocanī de Jīvagosvāmin, Murshidābad, 1889. (Rāmanārāyaṇa).
Mss. St. 59. Io. 474. 1446. K. 98 (avec C.). Rādh, 41 (avec C.). 45. (avec C.). Tüb. 5. Np. VI, 28. SB. 302. CS. VII, 6 (avec C. Locanarocanī). AS. p. 29 (avec C.). Bd. 587. Hpr. I, 32 (avec C.). Ul. 1037.
C. voir nos 95, 106, 107, 592.
106. *Ujjvalanīlamaṇikiraṇa*, C. de Viś'vanātha Cakravartin sur Ujjvalanīlamaṇi. xvii^e siècle. L. 579.
107. *Ujjvalanīlamaṇikiraṇaśa*. C. sur Ujjvalanīlamaṇi. CS. VII, 5. Ak. 318. L. 580.
108. *Ujjvalapadā*, C. de Yaś'asvin Kavi, fils de Gopāla, sur Śahityakautūhala.
Bl. 307. Io. 1616 (fr.).
109. *Utpreṣṣāmañjari*. Oppert II, 3599.
- * 110. *Udāharaṇacandrikā*. C. de Vaidyanātha, fils de Rāmacandra et petit-fils de Viṭṭhalabhaṭṭa, sur Kuvalayānanda. Daté de 1683.

Oudh XV, 62; XXI, 76. St. 59. Ml. 1044. Mack. 115. K. 98. B. 3, 44. Ben. 38. 39. Kaṭm. 8. Pheh. 14. Rādh. 41. Np. IX, 14. Rice 280. Pt. II, 108. Io. 943.

111. *Udāharaṇadarpaṇa*, C. sur Kāvyaṇprakās'a. Radh. 47.

112. *Udāharaṇapradīpa*, C. de Nāgeśabhaṭṭa sur Kāvyaṇprakās'a. St. 59. 268.

113. *Udāharaṇavivaraṇa*, C. sur Kāvyaṇprakās'a. Io. 3079.

* 114. *Uddyota*. C. de Nāgojibhaṭṭa sur Kāvyaṇprakās'a.

Ed. Ānandās'rama Press 1911.

Mss. Np. V, 126.

115. **Uddyotakṛt**. Cité par Ratnakaṇṭha. V, Pt. II, 17.

116. **Udbhaṭa**, ministre du roi Jayapīḍa. VIII^e siècle : 79; 436.

117. *Udbhaṭaviveka* ou *vicāra*, par Rājānaka Tilaka, père de Ruyyaka. XII^e siècle. Cité dans Ālaṅkāravimars'īṇī pp. 115; 205.

118. Upādhyāya. Cité par Arjunavarmadeva; voir Amaruśataka, p. 54; 56.

119. *Rjuvṛiti*, C. de Narasiṃha sūrin, fils de Timmāji et petit-fils de Raṅgaprabhu sur Kāvyaṇprakās'a. Ilz. 538. Trm. B, 381.

120. *Ekaṣaṣṭyalaṅkāraprakās'a*. L. 1447.

121. *Ekāvalī*, par Mahāmabhes'vara Kavi. Bul. 54b. Oppert II, 3605.

* 122. *Ekāvalī*, par Vidyādhara. XIII^e-XIV^e siècle.

Ed. Bomb. Sansk. Series, 63. 1903 (K. P. Trivedi).

Mss. Bl. 133. Gol. 14. Rgb. 535. Rādh. 24. Rice 282. Lr. 8. Oppert 962. 3387. 4279. II, 5924. Cité dans Rasārṇavasudhākara.

* 123. *Aucityavicāracarcā*, par Kṣemendra. XI^e siècle.

Ed. Kāvyaṇmālā Part I, 1886; Madras, 1906.

Mss. Bühler 542. L. 3078.

124. *Aucityālaṅkāra*. B. 3, 44. Cité par Hemadri dans Raḡhuvams'a. Voir n° 123.

125. *Aucityālaṅkāroddhāra*, par Kṣemendra. Bd. 588.

126. **Kaches'vara** Dikṣita. 570.

127. **Kandālayārya**, fils de Rāmānujarya et petit-fils de Kes'avārya : 68.

128. **Karṇapūrasvāmin**, v. Kavikarṇapūra.

129. *Karṇabhūṣaṇa*, par Gaṅgānanda. xvi^e siècle. Ed. Kāvya-mālā 79, 1902.

130. *Karpūrarasamañjarī*, par Bālakavi. Rice 282.

131. **Kalādhara** : 198.

132. **Kalyāṇasubrahmaṇya**, fils de Subrahmaṇya et petit-fils de Gopāla. xviii^e siècle : 21.

133. *Kavikarṇahāra*. Cité par S'aṅkara. Oxf. 135a.

* 134. *Kavikarṇābharaṇa*, par Kṣemendra, xi^e siècle.

Ed. avec traduction en allemand. Wien 1884 (Schönberg); Kavyamālā, part. IV, 1887.

Mss. P. 10. Proceed. ASB. 1870, 313. Bühler 542. AS. p. 37. Pt. V. 327. Sc. 294.

135. *Kavikarpaṭṭi*, par S'aṅkarācārya. Oudh XVII, 30. (Cf. inf. Kavikarpaṭṭi par S'aṅkadhara).

136. *Kavikarṇapāśa*. Oppert 5505.

137. **Kavikarṇapūra** ou Karṇapūrasvāmin, fils de S'ivanandāsena. xvi^e siècle : 22; 238.

138. *Kavikarpaṭṭikā* ou *Kavikarpaṭṭi*, par S'aṅkadhara. Ed. Durbhangah, 1892.

Mss. Pt. III, 21a. 340. 393. IV, 25. VI, 325. St. 59. 267. Ak. 467. Bd. 374. Oudh VIII. Io. XIX, 42.

139. *Kavikalpalatā*, par Deves'vara ou Devendra, fils de Vāgbhaṭa.

Ed. avec C. de Vācārāma Sārvabhauma, Calcutta, 1870; Pratna Krama Nandinī, no 1-31. Benares.

Mss. Bl. 134. Oudh V, 10. XX, 96. Rgb. 520. St. 59. Hz. 553. 1658. Ul. 1038. AS. p. 38. Pt. V, 328. S'g. 2, 126. Io. 290, 295. 811. 2598. 2684. Mack. 113. W. p. 228. Oxf. 211a. K. 98. Kh. 71. B, 3, 44. Ben. 37. Rādh. 20. Nw. 608. Bul. 54a. 157a. Oppert 963. 2292. 5506. 5925. II, 6648. CS. VII, 7. Sc. 1975. Osk. 498. Rice 226. 282.

C. Sc. 1974.

C. par Sūrya Kavi. L. 2478. K. 56. Nw. 600.

140. *Kavikalpalatā*, par Rāghavacaitanya. Paris 661.
141. *Kavikautuka*, par Viṣṇudāsa, fils de Mādhava. Cité par lui-même dans *S'is'uprabodha*. Fl. 469.
142. *Kavigajāṅkuśa*. Cité dans *Kāvyaṭaṅkarakāmadhenu*.
143. **Kavicandra**, fils de Kavikarṇapūra. xvi^e siècle : 164.
144. *Kavitāvatāra*, par Puruṣottama. Bul. 54a.
145. *Kavinandikā*, C. de Rāmakṛṣṇa sur *Kāvya prakās'a*. L. 4123.
146. *Kavipriyā* en Hindi, par Kes'avadāsa. Sc. 2243.
147. *Kavipriyā*. D'après Hpr. II, 28, serait sous un autre titre le même ouvrage que *Kāvyaṭaṅkaraṇṇavṛtti*. (Nom tiré du premier vers de *Kāvyaṭaṅkaraṇṇasūtravṛtti*).
148. *Kavirahasya*. v. *Kāvya mīmāṃsā*.
149. *Kaviśikṣā*, par Jayamaṅgala. Cambay p. 78. Cité par Ratnakaṇṭha. voir *Stutikusumāṅjali*, I, 1.
150. *Kaviśikṣāvṛtti*, C. de Amaracandra sur *Kāvya kalpalatā*. Pt. IV, 25. Oxf. 210b. L. 2531. Kh. 87. Np. VIII, 16. Bühler 542.
- * 151. *Kavīndrakarṇābharaṇa*, par Viś'ves'vara. Ed. *Kāvya mālā*, VIII, 1891.
152. **Kānticandra** : 176.
153. *Kārikārthaprakās'ikā*, C. de Raghudeva sur *Kāvya prakās'a*. L. 4242 (inc.).
154. **Kāle** : 735.
155. *Kāvya kalāpa*. B. 3, 46.
- * 156. *Kāvya kalpalatā*, par Arisimha et Amaracandra. xiii^e siècle.
Ed. avec C. de Amaracandra, Benares, 1886 (*Rāmas'āstrī Maṇavalli*); Bombay, 1891 (*Vāmana S'āstrī*).
Mss. Fl. 212 (inc.). Pt. III, 404. IV, 25. Ak. 1356. Bd. 1363 (avec C.). Io. 667. 848. 879. 1740. 2456. Oxf. 210b. L. 2531. Report XLV. Bik. 279. Rādh. 20 (avec C.). Np. IX, 14. X, 16. Gu. 11. Bhr. 424. Bp. 6. 278. 312. Paris, 665 (1). Cité par Padmaṇābha. Oxf. 110b, par Ratnakaṇṭha. Pt. II, 17.
C. voir nos 150 ; 158.

157. *Kāvyakalpalatāmañjarī*, par Amaracandra. Cité dans *Kāvyakalpalatā*. Io. 848.

158. *Kāvyakalpalatāvṛttiparimala* ou *makaranda*. C. de S'ubhaviyayaḡaṇi sur *Kāvyakalpalatā*. Oxf. 210b. Ovk. 497. Pt. VI, p. 25.

159. *Kāvyakautuka*, par Bhaṭṭa Tauta, maître de Abhinavagupta. Cité dans *Dhvanyālokalocana* p. 178, *Vyaktivivekavicāra* p. 13 et par Caṇḍīdāsa dans *Kāvyaprakāśadīpikā*.

160. *Kāvyakautukavivaraṇa*. C. de Abhinavagupta sur *Kāvyakautuka*. Mentionné dans *Dhvanyālokalocana* p. 178.

161. *Kāvyakaumudī*. C. de Devanātha Tarkapañcānana sur *Kāvyaprakāś'a*. St. 59 (4-7). Rādh. 41. Lr. 8. Oppert 7900. Pt. III, 394.

162. *Kāvyakaumudī* en 10 pariccheda, par Ratnabhūṣaṇa. xviii^e siècle. Hpr. 2, 35.

163. *Kāvyakaustubha*, par Vidyābhūṣaṇa. St. 58. 268. Ul. 1050 (inc.). Ak. 692 (inc.). Oppert II, 3616.

164. *Kāvyacandrikā*, par Kavicandra, fils de Kavikarṇapūra. xvi^e siècle. Io. 413. Oxf. 211b. Paris 668. Ovk. 499.

165. *Kāvyacandrikā*, par Rāmacandra Nyāyavāḡīs'a, fils de Vidyānidhi.

Ed. Comillah, 1885; avec C. de Jagadbandhu Tarkavāḡīs'a, Dacca, 1896 (*Rohiṇīkāntavidyābhūṣana*); avec C. Alaṅkāramañjūṣā de Rāmacandra, Bombay, 1912.

Mss. Cop. 13. Oxf. 212a. L. 639. Io. 1392.

166. *Kāvyatattvavicāra*, par Haladhara Ratha. Mentionné dans Rep. p. 16.

167. *Kāvyatattvavivecakakaumudī*, par Kṛṣṇa-Kiṅkara. Io. 1497.

168. *Kāvyatilaka*, par Viś'vesvara, fils de Lakṣmīdhara. xviii^e siècle. Mentionné dans *Kāvyamālā*, VIII, 52, n.

169. *Kāvyadarpaṇa*. Hz. Extr. 86. Bd. 589. Pt. VI, p. 29.

170. *Kāvyadarpaṇa*, C. de Madhumatigaṇes'a sur *Kāvyaprakāś'a*. B. 3, 48.

171. *Kāvyadarpaṇa*, C. de Manodhara sur *Kāvyaprakāś'a*. L. 3169.

172. *Kāvyaadarpaṇa*, par Ratnapāṇi. Cité par Ravi; voir Pt. III, 333.

* 173. *Kāvyaadarpaṇa*, par Rājacūḍāmaṇidikṣita.

Ed. Vizagapatam, 1875; 1886.

Mss. Bul. 54b. Oppert 41. 540. 967. 2298. 2578. 2793. 3114. 3293. 3390. 3714. 4111. 4203. 4741. 5509. 5737. 5931. II, 1047, 3617. 4276. 5826. 5927. 6235. 6651. 6749. 6835. 6891. 9018. Hz. 279. 568. 1232 (avec C.). Gol. 18.

C. par Ravi Paṇḍit. Gol. 18.

174. *Kāvyaadarpaṇa*, par S'rīnivāsadicṣita. Rice 282.

175. *Kāvyaḍipikā*. Oppert 541. 636.

* 176. *Kāvyaḍipikā*, par Kānticandra.

Ed. Calcutta 1870. 1886.

Ms. Oppert II, 8182.

177. *Kāvyaḍipikā*, par Govinda. Oppert II, 919, 1048. 1312.

178. *Kāvyanirṇaya*, par Dhanika, fils de Viṣṇu. x^e siècle. Cité dans Das'arūpāvaloka, p. 171.

179. *Kāvyānaukā*, C. sur Kāvya prakās'a. Radh. 41.

180. *Kāvya pariccheda*. Oppert II, 8727.

181. *Kāvya parīkṣā*, par S'rīvatsalāṅchana. Io. 436. 607. 1723. Rgb. 536. St. 59.

182. *Kāvya prakās'a*, par Bhaṭṭācārya (?) B. 3, 46.

183. *Kāvya prakās'a*, par Bhāratīkavi. B. 3, 46. 48. (sūtra). [Indication erronée; il s'agit sans aucun doute du Kāvya prakās'a de Maṃmaṭa.]

* 184. *Kāvya prakās'a*, par Maṃmaṭa et Alāṭa. xi-xii^e siècle.

Ed. (texte seul) : Calcutta, 1829 (Nāthurāma); 1876 (Jīvānandavidyāsāgara).

(Texte et C.) avec C. Tātparyavivarṇa de Maheś'a-Candra Nyāyaratna, Calcutta, 1866; avec C. de Kamalākara bhāṭṭa, Benares 1866 (Pāpā S'āstrī); — avec C. de Maheś'vara Nyāyālaṅkāra, Calcutta, 1876; avec C. Bālabodhinī de Vāmanācārya, Bombay, 1889; 1901; avec C. Budhamanoraṅjanī de Mallārī Lakṣmaṇa S'āstrin, Madras, 1891; avec C. Kāvya pradiṭa et Uddyota de Nages'a (Ullāsa I, II et X), Poona 1896 (Dinkar Trimbak Candor-kar). Traduit en anglais par Gaṅganātha Jha dans Paṇḍit, Vol.

XVIII, XIX, XX, XXI. Benares, 1898; — avec C. Pradīpa et Uddyota de Nāgojibhaṭṭa, Ānandās'rama Press, 1911; Traduit en anglais (I, II et X) par Pāṇḍuraṅga Prabhākar Joshi, Bombay, 1913.

Mss. Pt. I, 114, II, 14. III, 394. IV, 25. VI, 372. Pet. 728. Io. 74. W. p. 227. Oxf. 212a. Paris 667. K. 98. B. 3, 46. Report XVI. Ben. 34. 38. 40. Bik. 285. Kāṭm. 8. Pheh. 6. Rādh. 20 (avec C.). Nw. 600. Bul. 54b. Bhr. 205. 206. H. 172. Taylor I, 3. Oppert 542. 2579. 2794. 3115. 3391. 4204. 4742. 5010. 5252. 5510. 6562. 6885. 7748. 7899. II, 585. 920. 1049. 1439. 2912. 3618. 5928. 6108. 6236. 6892. 8835. 9019. Rice 282. Bp. 265. Cs. VII, 9. 10. 12. 59 (inc.). Oxw. 1158. 1159. Ovk. 500. Sc. 1535. 1894. 2485. 2486. BhD. 14. Bl. 135. GB. 102. 103. Rgb. 537. St. 59. Kārikāḥ. Fl. 466. Rgb. 523. 524. Hz. 275 (avec C.). 578. Ak. 693. 695 (inc.). AS. p. 43. Lz. 817. 818. Tb. 132. Whish. 127, I (avec C.). Kārikāḥ. Ak. 694. Sc. 443. 979. Kārikāvalī. Oxf. 212a. B. 3, 48. Ben. 36. Pt. III, 394. L. 1681. Io. 1927. 2098.

C. Paris, 669 (1).

C. Pt. IV, 25. St. 60 (inc.). 61 (9. 10).

C. Cs. VII, II.

C. par Kamalākara Bhaṭṭa, fils de Rāmakṛṣṇabhaṭṭa et petit-fils de Nārāyaṇabhaṭṭa. xvii^e siècle.

Ed. Benares, 1866 (Pāpā S'āstrī).

Mss. Bl. 135. Ul. 1041. Io. 361. K. 100. Rādh. 20. Taylor, 1, 5. B. 3, 46.

C. par Kṛṣṇamitrācārya. Oudh VIII, 12.

C. par Gadādharma. L. 1527. Cs. VII, 13.

C. par Guṇaratnagaṇi. Ak. 695.

C. par Gopālabhaṭṭa. Gol. 18. Cité dans Kāvyaḷaṅkāra-kāma-dhenu. I, 1. 2 ; 3, 16.

C. par Tiruveṅkaṭa, fils de Cinnatimma, petit-fils de Tirumala-guru. Cite le commentaire de Gopālabhaṭṭa. Trm. A. 318.

C. par Daṇḍin (?). Rādh. 45.

C. par Narahari Sarasvatītīrtha, Oudh XX, 94. 96. Rgb. 521. Io. 189. 1604. K. 98. B. 3, 48. Pt. I, 25. 114. L. 2634. BL. 6. Trm. A, 197.

C. par Nārāyaṇa. B. 3, 48.

C. par Paṇḍitarāja. St. 60. 269 (1. 2).

C. par Bāladeva. Gol. 18.

C. par Bhavadeva. Gol. 18.

C. par Bhānucandra. BP. 17.

C. par Ratnes'vara; voir Oxf. 209a.

C. par Rājananda. Gol. 18.

C. par Vidyāraṇya (?). Rice 282.

C. par S'ivanārāyaṇa. W. p. 227.

Autres C. voir n^{os} 111 ; 112 ; 113 ; 114 ; 119 ; 145 ; 153 ; 170 ; 171 ; 179 ; 187 ; 189 ; 190 ; 191 ; 192 ; 193 ; 194 ; 195 ; 196 ; 197 ; 200 ; 215 ; 311 ; 321 ; 333 ; 360 ; 396 ; 419 ; 442 ; 453 ; 512 ; 559 ; 625 ; 627 ; 695 ; 696 ; 698 ; 701 ; 711 ; 712 ; 719 ; 721 ; 728 ; 748 ; 755 ; 757.

185. *Kāvyaaprākāś'a*, par Vis'vanatha (?). SB. 299.

186. *Kāvyaaprakāś'akārikā*. Ak. 694. Ul. 1045.

187. *Kāvyaaprakāś'akārikāvyaākhyā*, C. de Bharata (?) sur *Kāvyaaprakāś'akārikā*. Oudh XX, 94.

188. *Kāvyaaprakāś'akhaṇḍana*; voir *Kāvyaāmṛtatarāṅgiṇī*.

189. *Kāvyaaprakāśadīpikā*, C. de Caṇḍīdāsa, grand-oncle de Viśvanātha Kavirāja sur *Kāvyaaprakāśa*. Io. 491. Oxf. 214b.

190. *Kāvyaaprakāśanidarśana*, C. de Rājānaka Ānandakavi sur *Kāvyaaprakāśa*. xvii^e siècle. St. 60. L. 1825. Report XVI. Pt. I, 114 ; II, 15.

191. *Kāvyaaprakāś'arahasyaprakāś'a*, C. de Jagadīs'a Tarkapañcānana sur *Kāvyaaprakāś'a*. L. 1651.

192. *Kāvyaaprakāś'arahasyaprakāś'a*, C. de Rāmanātha Vidyāvācaspati sur *Kāvyaaprakāśa*. L. 321.

193. *Kāvyaaprakāś'aviveka*, C. de S'rīdhara Sāndhivigrahika sur *Kāvyaaprakāśa*. Nw. 602. Sp. 14. Cité par Caṇḍīdāsa.

194. *Kāvyaaprakāś'asaṅketa*, C. de Rājānaka Ruyyaka sur *Kāvyaaprakāś'a*, xii^e siècle. St. 61. Report XVI. Rādh. 21. 46 (avec C.). H. 174. Pt. II, 13.

195. *Kāvyaaprakāś'asāra*, C. de Rāmacandra sur *Kāvyaaprakāś'a*. Oudh 1876, 10.

196. *Kāvyaaprakāś'ādarpaṇa*, C. de Manodhara sur *Kāvyaaprakāśa*. L. 3169.

197. *Kāvyaaprakāś'ādars'a* ou *Bhāvārthacintāmaṇi*, C. de Mahes'vara Bhaṭṭācārya Nyāyālaṅkāra sur *Kāvyaaprakāś'a*. St. 59 (inc.). Ul. 1043. AS. p. 43. Io. 74a. W. p. 227. L. 1107 ; 1526.

209. *Kāvyaṣaṣilāsa*, par Ciraṇjīva. L. 4125. Oudh VIII, 12. XX. 98. St. 61. Ul. 1051. Ak. 696. B. 3, 50. Bik. 285. Rādh 21. 46. BL. 6. Io. 1570 A. 1627.

210. *Kāvyaśaṣikṣā*, par Gaṅgādāsa. Sc. 2083.

211. *Kāvyaśaraṇi*, cité par Appayyādīkṣita dans Vṛttivārtika p. 20.

212. *Kāvyaśaraśaṅgraha*, par S'rīnivāsa. Nw. 600. Bul. 55a. CS. VII, 19.

213. *Kāvyaśudhā*, v. *Sāhityaśudhā*.

* 214. *Kāvyaḍars'a*, par Daṇḍin. vi^e-vii^e siècle.

Ed. Bibl. Ind. 1863 (Premacandra Tarkavāgīś'a); Calcutta, 1874; 1882 (Jīvananda Vidyāśāgāra); Calcutta, 1881; traduit en allemand par Böhtlingk, Leipzig, 1890; — avec C. : a) de Taruṇavācaspati; b) Hṛdayaṅgama. Madras, 1910 (Raṅgacārya).

Mss. Bl. 138. St. 61. Hz, 234. 552. Ak. 697. AS. p. 46 (2 Mss.). Cop. 16. Oxf. 203a. Paris, 666. K. 100. Kh. V. B. 3, 50. Tüb. 8. Kāṭm. 8. Nw. 602. Oudh XI, 10. Bul. 55a. Oppert 968. 1217. 1418. 1419. 2580. 5011. 5511. 7902. II, 6109. Rice 282. CS. VII, 20. 22. 33. Osk. 485. 486.

C. L. 297. Rādh. 24. Oppert 7903. CS. VII, 21.

C. par Tribhuvanacandra. Hpr. III, 57 (inc.).

C. par Dharmavācaspati. Oppert 2581.

C. par Bhāgīratha. Tüb. 8.

C. par Vijayānanda. BL. 6.

C. par Vivṛta Vādighaṅghala (?). St. 61.

Autres C. voir n^{os} 216; 217; 292; 551; 637; 767.

215. *Kāvyaḍars'a*, C. de Somaśvara sur Kāvyaśrakāś'a. Kh. 87. BhD. 14. Pt. V, p. 52 (inc.). Monatsber. Berl. Akad. 1874. 282.

216. *Kāvyaḍars'amārjana*, C. de Harinātha, fils de Viśva-dhara, sur Kāvyaḍars'a. Oxf. 206b. Pt. VI, p. 30.

217. *Kāvyaḍars'amuktāvalī*, C. de Narasiṃhasūri, fils de Ga-dhara et petit-fils de Kṛṣṇaśarman sur Kāvyaḍars'a, L. 2394.

218. *Kāvyaṇuāś'ana*, par Vāgbhaṭa, fils de Nemikumāra; voir Ālaṅkāratilaka.

* 219. *Kāvyaṇuś'āsana*, par Hemacandra. xii^e siècle.

Ed. Kāvyaṁālā 71. 1901.

Mss. Pt. V, p. 134. P. 25.

220. *Kāvyaṃṛta*, par S'rīvatsalāñhana. Bd. 2, 74. Rādh. 24. Lr. 8.

221. *Kāvyaṃṛtataraṅgiṇī* ou *Kāvyaṃṛtakāṇḍaṇa*. L. 2674. Critique sur le septième chapitre du *Kāvyaṃṛtakāṇḍaṇa*.

222. *Kāvyaṃṛthagumpha*, par Hariprasada. Rgb. 526.

223. *Kāvyaṃṛthacūḍāmaṇi*. Trm. C, 575 (inc.).

* 224. *Kāvyaṃṛtakāra*, par Bhāmaha.

Ed. Bomb. Sansk. Series 65, 1909.

Ms. Oppert 3731.

* 225. *Kāvyaṃṛtakāra*, par Rudraṭa, fils de Bhaṭṭavāmuka. ix^e siècle.

Ed. avec C. de Namisādhu. *Kāvyaṃṛtā* 2, 1886.

Mss. L. 3328. Kh. 87. Report XVI. Ben. 34. Bik. 284. Rādh. 24. 46. Oudh XI, 10. Pt. I, 118. Bühler 542.

C. Kh. 87.

C. par Ās'ādharma. Pt. II, 85.

C. par Namisādhu. xi^e siècle. L. 3102. 3324. St. 61. Kh. 34. Report p. 67. Pt. I, 118.

226. *Kāvyaṃṛtakāraśāstradhenu*, C. de Gopīndratippabhūpāla sur *Kāvyaṃṛtakāraśāstravṛtti*.

Ed. Granthaṇḍarāṣaṇī, 1859 (Veṅkaṭaraṅgaṇātha Svāmī).

Mss. Bul. 57b. Oppert II, 1682. BC. 306.

227. *Kāvyaṃṛtakāraśāstradhenu*. Rādh. 240.

228. *Kāvyaṃṛtakāraśāstravṛtti*, v. Bhāmahavivarāṇa.

229. *Kāvyaṃṛtakāraśāstravṛtti*, v. S'is'uprabodhāṇḍaṇa.

230. *Kāvyaṃṛtakāraśāstravṛtti*, v. Āṇḍaṇaśāstravṛtti.

231. *Kāvyaṃṛtakāraśāstravṛtti*, par Yāskamuni.

Ed. avec C. de Akhilānandas'arma. Meerut, 1914.

* 232. *Kāvyaṃṛtakāraśāstravṛtti*, par Vamana. viii^e siècle.

Ed. Iena, 1875 (Cappeller); *Kāvyaṃṛtā*. 15, 1880; Calcutta, 1883 (Borooah); Grantha Ṇḍarāṣaṇī, 1895; — avec *Kāvyaṃṛtakāraśāstradhenu* de Gopīndratippabhūpāla ou *tripurāharabhūpāla, S'rī Vāṇī Vilāsa Series 5, Srīrangam, 1909; Benares Sanskrit Series n^{os} 134, 140, 1908; traduit en anglais, Indian Thought Vol. III, 3, 4. Vol. IV, 1, 2. (Gaṅgānātha Jhā).

Mss. BC. 306. Hs. 845. Hpr. II, 28. CS. VII, 24. Osk. 487.

S'g. 2438. Bl. 297. Rgb. 527. 528. St. 61. Oxf. 206b. Paris, 670. L. 2515. K. 100. Kh. V. 87. Report XVII. Ben. 35. Oudh VIII, 12. Np. VI, 28. VIII, 16. Bul. 57b. Lr. 8. Taylor I, 72. Oppert 1026. 2795. 3208. 5643. 5933. 7905. II, 1159. 1160. 6699. 6877. 7740. Bühler 542.

C. Osk. 488.

Autres C. voir n^{os} 226; 736.

233. *Kāvyaḷoka*, v. Dhvanyāloka.

234. *Kāvyaḷoka*, par Hariprasāda, fils de Gaṅgeśvara. Pt. III, 356. Cité dans Ratnāpaṇa p. 73, et Citramīmāṃsā pp. 27; 53.

234 bis. *Kāvyaḷokanāma*, par Nāgovarman, xii^e siècle. Ed...., 1903.

235. *Kāvyaḷokalocana* V. Dhvanyālokalocana.

236. *Kāvyaenduprakāśa*. Bd. 601.

237. **Kāśilakṣmaṇa Kavi**. xvii^e-xviii^e siècle : 28.

238. *Kiraṇa*, C. de Kavikarṇapūra sur son Ālaṅkāraakaustubha. xvi^e siècle. Ml. 1034. Rādh. 46.

239. **Kuntaka** : 597.

240. **Kumārasvāmin**, fils de Mallinātha. xiv^e siècle : 495.

241. **Kuravirāma** : 329.

* 242. *Kuvalayānanda*, par Appayyadikṣita, fils de Raṅgarāja-dikṣita. xv^e siècle.

Ed. (texte seul): Puna, 1842; Bombay, 1895; Calcutta, 1903 (Subrahmaṇya S'armā, with an English ṭīkā Commentary and translation); (texte et C.): avec C. Ālaṅkāracandrikā de Vaidyanātha, Poona, 1846, 1849; Madras, 1869, 1870, 1872, 1881, 1895; Calcutta, 1870, 1874 (Jīvānanda Vidyāsagara); Benares, 1878, 1910, Bombay, 1877, 1885, 1912 (Vāsudeva S'armā); — avec C. Rasi-karañjanī de Gaṅgādhara Vājaṇeyin, Kumbhakonum 1892 (Halā-syanātha S'āstrī).

Mss. Oudh XX. 94 (avec C.). St. 61. Mack. 116. Pet. 727. Io. 601. 843. 931. 1832. 2050. 2233. 2764. Oxf. 213a. L. 1612. Khn. 52. K. 100. B. 3, 50. Ben. 36. Kāṭm. 8. Pheh. 6. 14. Rādh. 24 (avec C.). 41. Bul. 55b. Mys. 6. p. 19. Poona 209, H. 175. Taylor I, 166. 294. 295. 316. 478. Oppert 385. 545. 853. 885. 1131. 1424. 1681. 1799. 2176. 2230. 2302. 2587. 2802. 3117. 3294. 3393. 4205. 4284. 4399. 4810. 6566. 6730. 7596. 7751. II, 743. 922.

1051. 1313. 1683. 1737. 2327. 2688. 2915. 3047. 3328. 3621. 3995. 4277. 4535. 5105. 5669. 5930. 6240. 6894. 7020. 7256. 7278. 7359. 8186. 8548. 8729. 8838. 9023. 10080. 10120. Rice 282 (avec C.). Pt. II, 190. IV, 25. 26. Rgb. 539. Hz. 261. 401. 837. 1932. Ul. 1052. AS. p. 48. Lz. 830-833. S'g. 2, 127. Whish, 108. 126. CS. VIII, 25. 26. 27. Oxw. 1161. Osk. 505. Sc. 846. 1984. Trm. A, 192. B, 510b (inc.).

C. Oppert 1425. 6825. 6890.

C. par Kuravirāma. Hz. Extr. 57.

C. par Mathurānātha. Nw. 600.

Autres C: voir n^{os} 34 ; 80 ; 110 ; 203 ; 549 ; 589 ; 697.

243. *Kuvalayānandakārikā*.

Ed. avec C. de Ās'ādhara, Bombay, 1888, traduit en allemand avec C. de Ās'ādhara, Berlin, 1907 (Richard Schmidt).

Mss. Bl. 141. Fl. 207. 468. W. 1721. Pt. I, 114. IV, 26 (avec C.). Lz. 825-829. B. 3, 50. Bhr. 211 (avec C.). BP. 265. Io. 931. 2764 (avec C.).

C. par Ās'ādhara. Bl. 141. 298. B. 3, 50. P. 19. Pt. I, 114. BP. 265.

244. *Kuvalayānandakhaṇḍana* ou Alaṅkārasthiti, par Bhīma-sena Dīkṣita. L. 4084.

245. *Kuvalayānandalakṣaṇāvalī*. B. 3, 50.

246. *Kuvalayāmodinī*. Oppert 1219.

247. *Kūṭasandoha*, par Rāmānuja. Oudh VIII, 36.

248. **Kṛṣṇa** : 722.

249. **Kṛṣṇakiṅkara** : 167.

250. **Kṛṣṇadvivedin** : 455.

351. **Kṛṣṇayajvan-Dīkṣita** : 485.

252. **Kṛṣṇas'armā** : 457.

253. **Kṛṣṇasūri** : 494.

254. *Kṛṣṇabhūpālīya*. Rice 284.

255. *Kṛṣṇaviṇaya*, par Rāmacandra. Mack. 116.

256. *Kṛṣṇānandinī*, C. sur Sāhityakaumudī.

Ed. Kāvya-mālā 63. 1897.

Mss. Ml. 1047. Pt. II, 100.

257. **Kes'ava**, fils de Harivaṃśa et disciple de Viṭṭhaleśvara : 553.
258. **Kes'avadāsa** : 146.
259. **Kes'avamis'ra** protégé de Māṇikyacandra. xvi^e siècle : 70 ; 74.
260. **Kṣemahamsagaṇi** : 703.
261. **Kṣemendra**, fils de Prakāśendra, petit-fils de Sindhu et disciple de Abhinavagupta. xi^e siècle : 123 ; 125 ; 134.
262. **Gaṅgādāsa** : 210.
263. **Gaṅgādhara** : 511.
264. **Gaṅgādhara Adhvarin** ou **Vājapeyin**, fils de Devasiṃha et élève de Viśvarūpayati : 549.
265. **Gaṅgānanda**. xvi^e siècle : 129.
266. **Gaṅgārāma Jādi**. xviii^e siècle : 392 ; 523.
267. **Gaṇes'a** : 555.
268. **Gadādhara Bhāṭṭa**, fils de Gaurīpatī : 545.
269. **Gāgābhaṭṭa** : *Candrālokaṭīkā*.
270. *Gurucandrikā*. Oppert 6571. II, 4556.
271. *Gurutaraṅgiṇī*. Oppert 6572.
- * 272. *Gurumarmaparakāś'a*, C. de Nāges'a sur Rasagaṅgādhara : xviii^e siècle.
Ed. Kāvyamālā 12. 1888.
Mss. L. 4063. Oudh XX, 98. St. 63 (inc.). Io. 1713. Np. V, 184. SB. 314.
273. **Gokulanātha** : 521.
274. **Gopāla** appelé aussi Vopadeva, fils de Nṛsiṃha, petit-fils de Gopāla et élève de Meṅganathu. xv^e siècle ; 519.
275. **Gopāladāsa** : 444.
276. **Gopālabhaṭṭa**, fils de Harivaṃś'a : 506 ; 550. Mentionné dans Ratnāpaṇa, p. 344 (Gopāla).
277. **Gopīnātha** : 408 ; 757.
278. **Gopīndratippabhūpāla** : 226.
279. **Govardhāna**. Cité dans Alāṅkāras'ekhara, pp. 37, 49.

280. **Govinda**: 177.

281. **Govinda Thakkura**, fils de Kes'ava. xv^e-xvi^e siècle: 200; 695.

282. **Ghāsīrāma**. xvii^e siècle: 504.

283. **Cakravartin**: 77. Cité comme un auteur d'Alaṅkāra dans Citramīmāṃsā, p. 7; Ratnāpaṇa, pp. 54 319, 377, 387, 393, 398, 435. 449. 465; Tarala, p. 221.

284. **Caṇḍidāsa**, grand-oncle de Vis'vanātha Kavirāja. xiv^e siècle: 189; 351.

285. **Candrakānta Tarkālāṅkāra Bhaṭṭācārya**: 82.

286. **Candracūḍa**, fils de Puruṣottamabhaṭṭa: 411.

287. *Candrāloka* (?) Ml. 1058.

C. Ul. 1059.

* 288. *Candrāloka*, par Jayadeva, fils de Mahādeva. xiii^e siècle.

Ed. (texte seul): Madras, 1857; Calcutta, 1874; 1877; 1906 (Jīvānanda Vidyāsāgara); Vizagapatam, 1898 (Subrahmaṇya); Palghata, 1912 (Veṅkaṭācārya S'āstrī); Bombay, Nirṇaya Sagar Press, 1912; — (texte et C.): — avec C. Budharaṇjanī, Madras, 1860; 1863; 1876; 1882; — avec C. Candrālokanigūḍhārthadīpikā, Benares, 1895 (Sūryabalarāma Chaube).

Mss. L. 605. 772. 1784. B. 3, 52. Report XVI. Ben. 38. Kātm. 8 (avec C.) Pheh 6. 15. Rādh 24 (avec C.). Oudh V, 10. XIV, 44; XVIII, 34. Bul. 55b. Poona 568. Taylor I, 6. 282. Oppert 549. 855. 893. 979. 1818. 1819. 2177. 3125. 3974. 5966. 6579. 7945. II, 685, 1318. 1747. 1748. 2428. 2718. 2926. 3142. 3638. 5672. 6900. 7257. 8209. 8843. 9027. Rice 284. BP. 265. Bühler 543. Io. 2656. Pt. II, 109. IV, 26. V, 410. 411. Gol. 26. Oudh XXI, 78. Rgb. 529. St. 62. Ul. 1057. Bd. 590. Hz. 848. 1933. Lz. 819 (1-5) 820. CS. VII, 31. Sc. 139. 144. 444.

C. par Gāgābhaṭṭa. Sc. 139.

C. par Vājacandra. K. 100.

Autres C. voir nos 560; 652; 655; 746; 763.

289. *Candrālokana*, par Mahādeva (?) B. 3, 52.

290. *Candrālokaprakāś'a*. voir S'aradāgama.

291. *Candrikā*, C. sur Dhvaṇyaloka. Cité dans Locana, pp. 178. 185. 233; Vyaktiviveka, p. 1; Vyaktivivekavicāra, p. 1.

292. *Candrikā*, C. de Tris'araṇataṭabhīma sur Kāvyaḍars'a. Hall, p. 63.

* 293. *Citramīmāṃsā*, par Appayyadikṣita, fils de Raṅgaraja-dīkṣita. xv^e siècle.

Ed. Paṇḍit, vol. XIII, 1891 (Rāmas'āstri Tailaṅga); Kāvya-mālā 38. 1893.

Mss. Mack. 114. B. 3, 52. Rādh. 24. Oudh XV, 144; XIX, 136; XX, 98. Taylor I, 116. 165. Io. 784. K. 100. Ben. 34. Kāṭm. 8. Np. V, 184. Bul. 56a. Oppert 2604. 2830. 3127. 3300. 3402. 4208. 4294. 4801. 4925. 5040. 5529. 5738. 6580. 7949. II, 586. 1063. 1620. 2928. 3641. 4015. 4288. 5496. 5936. 6662. 6754. 7554. 9029. Rice 284. Bl. 142. Pt. IV, 26, Hz. 580. (inc.). Ul. 1060. Bd. 591. S'g. 2, 128. Sc. 298.

C. par Dharānanda. Gol. 27.

Autre C. voir No 302.

* 294. *Citramīmāṃsākhaṇḍana*, par Jagannātha Paṇḍitarāja, fils de Perama. xvii^e siècle.

Ed. Kāvya-mālā 38. 1893.

Mss. K. 100. Taylor I, 4.

295. *Citramīmāṃsāgūḍhārthaparakāśikā*, C. de Bālakṛṣṇa Pāyagaṇḍa sur Citramīmāṃsā. L. 4097.

296. *Citramīmāṃsādoṣadhikkāra*, par Nīlakaṇṭha. Hz. 1281, p. 126.

* 297. *Citrāloka*, C. sur Citramīmāṃsā. Sc. 106.

298. **Cinna Appayyadikṣita** : 341.

299. **Cirañjīva** : 209.

300. **Cirañjīvabhāṭṭācārya** : 663.

301. **Chavilāla Sūri** : 630.

302. *Chāyā*, C. de Gaṅgarāma sur Rasamīmāṃsā.

Ed. Benares 1885.

303. **Jagadis'a Tarkapañcānana** : 191.

304. **Jagannātha Paṇḍitarāja**, fils de Perama, et disciple de Jna-nendra, Mahendra, Khaṇḍadeva, Vidyādhara et Lakṣmīkanta. xvii^e siècle : 294; 501.

305. **Janārdana** : 696.

306. **Jayakṛṣṇa Muni** : 631.

307. **Jayadeva**, fils de Mahādeva et Sumitrā. XIII^e siècle : 66, 288.

308. **Jayadrātha**. V. Jayaratha.

309. **Jayaratha**, fils de S'ṛṅgāra et frère de Jayadratha. XIII^e siècle : 64; 69.

310. **Jayanta**. XIII^e siècle : 311.

311. *Jayantī*, C. daté 1293 de Jayanta sur Kāvya prakāś'a. Rgh. 522. B. 3, 48. Report XVI. Pt. II, 16. 190. BP. 17. 326.

312. *Jayamaṅgala* : 145.

313. **Jayarāma Nyāyapañcānana Bhaṭṭācārya**, disciple de Ramabhadra Bhaṭṭācārya, et maître de Janārdana Vyāsa : 302; 559.

314. *Jalpakaḥ palatā*, par Anurāt namaṇḍana ou Ratnamaṇḍana. xv^e siècle. W. 1722.

315. **Jivagosvāmin**. V. Sanātana Gosvāmīn.

316. **Jivanātha** : 71.

317. **Jivarāja S'arman**, fils de Vrajārājādīkṣita. 758.

318. *Tattvaparikṣā*, par Subuddhimisra. K. 100. Cité par Ratnakaṇṭha; voir Pt. II, 17.

* 319. *Tarala*, C. de Mallinātha sur Ekāvalī.

Ed. Bomb. Sansk., Series 63. 1903 (Trivedi).

Mss. Bl. 133. Rgb. Rgb. 535. W. 1723.

320. **Tilaka**, père de Rājānaka Ruyyaka. XII^e siècle : 117.

321. *Tilaka*, C. de Jayarāma Pañcānana Bhaṭṭācārya sur Kāvya prakāśa. Bl. 136. Oudh. X, 10. XX, 96 (Rahasyadīpikā). Ul. 1039. Io. 1514. K. 100. Ben. 34. 35. Nw. 602. Np. I, 56. Bhr. 207. Pt. II, 21. Rice 284. Sc. 305 (Jayarāmī). 2154 (Jayarāmī).

322. **Trimallabhaṭṭa**, fils de Vallabhabhaṭṭa : 16; 45.

323. **Trilocanāditya** : 378.

324. **Trisaraṇataṭabhīma** : 292.

325. **Tryambaka** : 369.

326. **Daṇḍin**. VI^e-VII^e siècle : 214.

327. **Darpaṇakāra**. Cité comme un auteur d'Alaṅkāra. V. Oxf. 211b.

* 328. *Daśarūpa*, par Dhanañjaya, fils de Viṣṇu. x^e siècle.

Ed. avec C. de Dhanika. Bibl. Ind. Vol. 36. 1865 (Hall); Calcutta, 1878 (Jīvananda Vidyāsāgara); NirṇayaS-āgara Press, Bombay, 1897 (Parab.); traduit en anglais par Haas, Indo-Iranian Series, Vol. 7, 1912.

Mss. Bl. 145. 300. CM. add. 919. Pt. IV. 27. St. 62. Bc. 280. Bd. 592. li. 6 Oxf. 203a. B. 3, 52. Ben. 40. Kāṭm. 8. Bul. 56a. Oppert 1853. 2348. 2613. 3412. 6590. 7315. II, 2723. 5946. 6294. 6905. Rice 284. CS. VII, 33. 34 (avec C.). Oxf. 484. Nw. 612.

C. Oppert 5546.

C. par Nṛsiṃhabhaṭṭa. Oppert 2615.

C. par Pāṇi ou Devapāṇi. Fl. 444. cf. Oxf. 135b.

Cité par Raṅganātha sur Vikramorvaś'ī, éd. Nirṇaya-Sāgara, 1888, pp. 6; 31.

329. *Daś'arūpakapaddhati*, C. de Kuravirāma sur Daś'arūpa. Hz. 554.

* 330. *Daś'arūpāvaloka*, C. de Dhanika, fils de Viṣṇu sur Daś'arūpa. x^e siècle.

Ed. Bibl. Ind. 1865; (Hall) Bombay, 1897 (Parab).

Mss. Bl. 145. 300. CU. add. 919. Pt. IV, 27. Io. 396. Oxf. 203a. K. 100. B. 3, 52. Bul. 56a. Oppert 2614. Rice 284. W. 1716. St. 62. Bd. 592. CS. VII, 33. 34.

331. *Dāji S'ivāji Pradhāna* : 522.

332. *Dāmodara Harshe* : 27.

333. *Dīpikā*, C. sur Kāvyaṇṛkāśa. H. 173. Oppert 5932.

334. *Duṣkaracitraprakāś'ikā*, C. de Lakṣmīnātha Bhaṭṭa sur Sarasvaṭīkaṇṭhābharaṇa. AS. p. 215.

335. *Devadatta* : 675.

336. *Devanātha Tarkapañcānana* : 546.

337. *Devas'āṅkara*, fils de Nahānābhāi. xviii^e siècle : 48.

338. *Devīdatta* : 589.

339. *Devendra*, v. *Deves'vara*.

340. *Deves'vara* ou *Devendra*, fils de Vāgbhaṭa : 139.

341. *Doṣajitkāra*, par Cinna Appayya Dīkṣita. Oppert 4802.

342. *Doṣollāsa*. Oppert II, 8863.

343. **Dhanañjaya**, fils de Viṣṇu. x^e siècle : 328.

344. **Dhanika**, frère de Dhanañjaya et fils de Viṣṇu. x^e siècle : 178 ; 330.

345. **Dharmakīrti** (souvent mentionné, mais à tort, parmi les auteurs d'Alaṅkāra, sur la foi d'une indication tirée de la Vāsava-dattā de Subandhu et mal interprétée).

346. **Dharmadatta**. Cité comme un auteur d'Alaṅkāra dans Sāhityadarpaṇa, pp. 23. 26.

347. **Dharmasudhi** ou **Dharma Sūri**, fils de Parvates'a ou Parvatanātha, et petit-fils de Dharmasudhī : 733.

348. **Dhvanikāra**. ix^e siècle. Auteur des kārīkās du Dhvanyāloka.

349. *Dhvanipradīpa*, par Puñjarāja. Bhr., p. 12.

350. *Dhvaniviveka*. Pheh. 6.

351. *Dhvanisiddhāntasaṅgraha*, par Caṇḍidāsa. Cité dans Kāvyaṇṣaṅgraha, pp. 23. 26.

* 352. *Dhvanyāloka* ou *Kāvyaāloka* ou *Saḥdayaḥṛdayāloka*, par Ānandavardhana, fils de Nāga. ix^e siècle.

Ed. Kāvyaṇṣaṅgraha 25. 1890 ; traduit en allemand par Jacobi dans Z. D. M. G. 1902-1903.

Mss. Bd. 593. Io. 1008. Report XVII, Rādh. 24. Lr. 8. P. 20. Oppert 2622. 5513.

C. Voir n^{os} 291 ; 353.

* 353. *Dhvanyālokalocana* ou *Kāvyaālokalocana*, C. de Abhinavagupta, fils de Cukhala et petit-fils de Varāhagupta, sur Dhvanyāloka. x^e-xi^e siècle.

Ed. Kāvyaṇṣaṅgraha 25. 1890.

Mss. St. 62. Bd. 593. Io. 1008. K. 100. Report XVII. Rādh 24. Bul. 55a. Lr. 8. P. 20. Oppert 2692. 2693. 2996. 5513.

354. *Nañjarājayaś'obhūṣaṇa*, par Narasiṃha Kavi. Mack. 116. Taylor I, 73. 81. Oppert 185. 3417. 6009. II, 5951. 7599. Rice 284. 286. Trm. A, 19. 98.

355. **Nandikes'vara** : 8.

356. **Namisādhū**. xi^e siècle : Kāvyaṇṣaṅgraha.

357. **Narasiṃhakavi** : 354.

358. **Narasimhasūrin**, fils de Timmāji et petit-fils de Raṅga-prabhu : 119.

359. **Narasimhasūrin**, fils de Gadādhara et petit-fils de Kṛṣṇa s'arman : 217.

360. *Narasimhamanīṣā*, C. de Nṛsiṃha Ṭhakkura sur Kāvya-prakāś'a. St. 60 (4-7). BL. 6.

361. **Narahari Sarasvatitirtha**, fils de Mallinātha [différent du célèbre commentateur], fils de Narasiṃha Bhaṭṭa, fils de Rāmes'-vara. XIII^e siècle : Kāvya-prakāśaṭkā.

362. **Naraharisūrin**. Cité dans Ratnāpaṇa, p. 224, comme un auteur d'Ālaṅkāra : 509.

363. *Navarasatarāṅgiṇī*. Oppert II, 3176. V. Rasatarāṅgiṇī.

364. *Navarasaratnahāra*, par S'ivarāma Tripāthin. Bhr. 650.

365. **Nāgarājakes'ava** : 396.

366. **Nāges'a Bhaṭṭa** ou **Nāgoji Bhaṭṭa**, fils de S'ivabhaṭṭa et maître de Gaṅgārāma. XVIII^e siècle : 80 ; 112 ; 202 ; 518 ; 697.

367. *Nāṭakacandrikā*, par Rūpagosvāmin. Gol. 41. Ul. 1061. Extr. 221. Paris 691. L. 3160. Cr. Cité le Sāhityadarpaṇa.

368. *Nāṭakadarpaṇa*, par Rāmacandra. Pt. V, p. 188.

369. *Nāṭakadīpa*, par Tryambaka. Poona 38 (avec C. en Prakrit).

C. B. 2, 118. Oppert 4675.

C. par Rāmakṛṣṇa Paṇḍita. Rice 286.

370. *Nāṭakaparibhāṣā*, par S'īṅgadharanīsenā. Bühler 543. Io. 3029. 3088. Gol. 41.

371. *Nāṭakamīmāṃsā*, par Ruyyaka. Voir Vyaktivivekavicāra, p. 32.

372. *Nāṭakaratnakos'a*. Cité par Rāyamukuṭa et Bhanuji. Oxf. 182b.

373. *Nāṭakalakṣaṇa*, par Puṇḍarīka. SB. 308. Gol. 41.

374. *Nāṭakāvatāra*. Mentionné par Mohanadāsa. Oxf. 143a.

375. *Nāṭasūtra* (?). Cité dans Vivādaratnākara.

376. *Nāṭyadarpaṇa*. Cité par Raṅganātha. Oxf. 135b ; par Bharatasena sur Bhaṭṭikāvya, XIV, 3.

377. *Nāṭyapradīpa*, par Sundaramis'ra. Daté 1613. Io. 843 A. 1148. Cf. Préface au Das'arūpa par Hall, p. 1. Cité par Rāghavabhaṭṭa sur S'akuntalā, p. 6 (Ed. Nirṇaya-Sāgar 1886).

378. *Nāṭyalocana*, par Trilocanāditya. Np. V, 184. SB. 310. AS. p. 9 (inc.). Cité par Raṅganātha, sur Vikramorvas'ī I, 1 ; par Rāghavabhaṭṭa, sur S'akuntalā, p. 7 (Ed. Nirṇaya-Sāgar, 1886) ; par Vāsudeva sur Karpūramañjarī ; par Dinakara et Citravardhana sur Raghuvamś'a.

379. *Nāṭyas'āstra*. Oppert 6019.

380. *Nāṭyas'āstra*, par Bharatamuni.

Ed. Kāvyamālā 42, 1894 ; Paris, 1898 (Traité de Bharata sur le théâtre. Texte Sanskrit. Édition critique. Avec une introduction, les variantes tirées de quatre manuscrits, une table analytique et des notes par Joanny Grosset. Précédée d'une préface de Paul Regnaud. Tome I. Première partie : Annales de l'Université de Lyon) ; Adhyāyas 18, 19, 20, 34. Bibl. Ind. Calcutta 1865 (Hall). Le dix-septième chapitre du Bhāratīya Nāṭyas'āstra intitulé Vāg-Abhinaya, publié pour la première fois par P. Regnaud. Dans Annales du Musée Guimet, I (1880), pp. 85-99 ; Texte sanskrit de deux chapitres (xv et xvi) du Nāṭya-S'āstra, publié pour la première fois et suivi d'une interprétation française par Paul Regnaud. Dans Annales du Musée Guimet 2 (1881), pp. 63-130 ; textes sanskrits des sixième et septième chapitres du Bhāratīya-Nāṭya-S'āstra, Paris 1884 (P. Regnaud).

Mss. Kh. 87. Kaṭm. 8. Bühler 543. Mack. 116. Bik. 510. Taylor I. 153. 433. 434. Pt. III, 352 (Aṣṭanāyikākākṣaṇa). Gol. 60 (avec C.). Rep. p. 10.

381. *Nāṭyas'āstra*, par Vasantarāja, roi de Kumāragiri. Mentionné par Kaṭayavema, Bul. 173a ; par Mallinātha sur S'is'upālavadha II, 8.

382. *Nāyikādarpaṇa*, par Rāmākavi. Gol. 42.

383. *Nārāyaṇadeva* : 30.

384. *Nārāyaṇa Paṇḍita* : 694.

384 bis. *Nārāyaṇa Muni* : 486.

385. *Nārāyaṇa S'āstrin* : 647.

386. *Nirmalabhaṭṭa* : 46.

387. *Nilakaṇṭha* : 296.

388. *Nūtanatari*, C. de Bhagavadbhaṭṭa sur Rasatarāṅgiṇī. K. 100.

389. *Nṛsiṃha Kes'ava* : 399.

390. *Nṛsiṃha Ṭhakkura* : 360.

391. *Nemisāha* : 739.

* 392. *Naukā*, C. de Gaṅgārāma Jaḍi sur Rasatarāṅgiṇī. Daté 1732.

Ed. Benares, 1884.

Mss. BhD. 112. Bl. 149. Oudh XX, 100. St. 63. Io. 120. K. 100. B. 3. 54. Rādh. 41. 45. Oppert 2362. 6601. II, 2944.

393. *Naukā*, C. de Venkaṭasūri sur Sāhityaratnākara. Trm. B, 444. Gol. 106.

394. *Nyāyavāgīs'a*, v. Rāmacandra Nyāyavāgīs'a.

395. *Nyāyavāgīsabhāṭṭācārya* : 203.

396. *Padavṛtti*, C. de Nāgarāja Kes'ava, sur Kāvya prakās'a, K. 102.

397. *Paramānandacakravartin* : 627.

398. *Parames'varācārya* : 593.

399. *Pāṇḍavarājayas'obhūṣaṇa*, par Nṛsiṃha. Mack. 116.

400. *Puñjarāja*, fils de Jīvanendra : 349. 660.

401. *Puṇḍarika* : 373.

402. *Puruṣottama*. Cité dans Sāhityadarpaṇa comme un auteur d'Alāṅkāra, p. 254 : 144.

403. *Paṇḍarīkarāmes'vara* : 535.

404. *Pratāparudrayas'obhūṣaṇa*, par Vidyānātha. xiv^e siècle.

Ed. Poona, 1849; — avec C. Ratnāpaṇa de Kumārasvāmin, Madras 1868 (Sarasvatī-Tiruvenṅaḍa Ācārya et Vaṅgīpuram Rāmakṛṣṇam Ācārya); 1869; 1871; 1888; Bomb. Sansk. Series 65. 1909 (Trivedi).

Mss. Gol. 52. Hz. 38. 209. 472. 841. 1309. 1728. Mack. 115. Io. 612. 1833. Khn. 52. K. 102. Np. V, 126. Bul. 56a. Poona 203. Taylor, I, 316. Oppert 568. 777. 857. 1009. 1084. 1140. 1913. 1914. 2190. 2242. 2377. 2639. 3168. 3324. 3423. 4221. 4324. 4424. 4752. 6611. 6755. 7613. II, 158. 1109. 1772. 2068. 2340. 2396. 2693. 2957. 3198. 3341. 3708. 5114. 5853. 5957. 6127. 6336. 6922.

8273. 8895. 9056. 10150. 10402. Rice 286. CS. VII, 32. Trm. A. 241. S'g. 2, 129. Whish 88, I (1-8). St. 62.

C. voir n^{os} 492 ; 495.

405. **Pratihārendurāja**, v. Indurāja.

406. **Pradyotanabhaṭṭa**, fils de Mis'rabalabhadra. xvi^e siècle : 652.

407. **Pradhānaveṇkapayya** : 50.

408. *Prabhā*, C. de Gopīnātha sur Sāhityadarpaṇa. Trm. C. 712.

409. *Prabhā*, v. Kāvyaṇṇadīpaprabhā.

410. **Prabhākara**, fils de Mahādeva. xvi^e siècle : 59 ; 513.

411. *Prastāvacintāmaṇi*, par Candracūḍa, fils de Puruṣottama Bhaṭṭa. Ul. 1064. Extr. 223.

412. **Baladeva**, fils de Kes'ava : 681.

413. **Ballāla** : 729.

414. **Bālakavi** : 130.

415. **Bālakṛṣṇa Pāyagūṇḍa** : 78 ; 295.

416. *Bindvalaṅkāra*, par Harihara. Cité dans Ekāvalī, p. 242.

417. *Budharaṅginī*.

Ed. Palghat 1912 (Veṅkaṭācārya S'astrī).

Mss. Oppert 4014. 6617. II, 2961. 5533. Rice 286.

418. *Bṛhatsaṅketa*. Cité par Ratnakaṇṭha. Pt. II, 17.

419. *Bṛhaddīpikā*, C. sur Kāvyaṇṇakāś'a. Oppert 1417. V. Dīpikā.

420. **Bhagavatkavi** : 94.

421. **Bhagavadbhaṭṭa** : 388.

422. **Bhaṭṭa** ou **Bhaṭṭamalla**. Cité comme auteur d'Alaṅkāra dans Ratnāpaṇa, pp. 170. 219 ; Alaṅkārasarvasva, Oxf. 240a ; Locana, p. 189 ; Kāvyaṇṇadīpa, pp. 35. 176.

423. **Bhaṭṭagopāla** ou **Lauhityabhaṭṭagopāla** : 721.

424. **Bhaṭṭatauta**. Cité comme un auteur d'Alaṅkāra. V. Kāvyaṇṇas'āsana, p. 316. Aucityavicāracarcā, p. 155 ; maître de Abhinavagupta, v. Locana, p. 29 : 159.

425. **Bhaṭṭanāyaka**. Cité comme un auteur d'Ālaṅkāra dans Locana, pp. 15. 19. 21. 27. 29. 33. 63. 67 ; Ālaṅkāracūḍamaṇi, p. 61 ; Ālaṅkārasarvasva pp. 4. 10 ; Ālaṅkārasarvasvavṛtti p. 9 ; Ratnāpaṇa p. 219. Il est évidemment auteur du Hṛdayadarpaṇa : 756.

426. **Bhaṭṭācārya** : 182.

427. **Bhaṭṭendurāja**, v. Indurāja.

428. **Bharata** : 187 ; 380.

429. *Bharatas'āstra*, v. Nātyas'āstra.

430. *Bharatasūtra*, par S'ārṅgadhara. Oppert 2646 (?).

431. *Bharatārṇava*. Oppert 8128.

432. **Bhānukara** ou °datta : 37.

433. **Bhānudatta Mis'ra**, fils de Gaṇeś'a ou Gaṇapati. XIII^e siècle : 507 ; 515 ; 667.

434. *Bhānubhāvaprakās'inī*, C. de Mahādeva sur Rasamañjarī. Trm. C. 680.

435. **Bhāmaha**, fils de Rakrilagomin, v-vi^e siècle : 224.

436. *Bhāmahavivaraṇa* ou *Kāvyaṅkāravivṛtti*, par Udbhaṭa. Cité dans Locana, p. 159 ; Ālaṅkāracūḍamaṇi, p. 17 ; Ālaṅkārasarvasvavṛtti, p. 89.

437. **Bhāratikavi** : 183 (Nom imaginaire, tiré par erreur du premier vers du Kāvyaaprakās'a).

438. *Bhāvataranṅiṇī*. B. 52.

439. *Bhāvaprakās'a*, par S'āradātanaya. Gol. 61. Cité par Raṅgānātha. sur Vikramorvas'ī, ed. Nirṇaya-Sāgar, 1885, p. 10. Ratnāpaṇa, pp. 12. 15. 44. 68. 102. 105. 106. 118. 121. 127. 129. 139. 143. 145. 219. 223. 226. 229. 231. 234. 237. 267. 269. 271. 274. 280. 285. 286. 289.

440. **Bhāvamis'ra** ou **Mis'rabhāva**, fils de Māṇikyabhaṭṭa : 679.

441. *Bhāvalavavyākhyā*. Np. V, 126.

442. *Bhāvārtha*, C. de Rāmakṛṣṇa sur Kāvyaaprakās'a. L. 4123. (Kavinandikā). L. 1157.

443. *Bhāvārthacintāmaṇi*, v. Kāvyaaprakāsādars'a.

444. *Bhāṣāvibhūṣaṇa*, par Gopāladāsa. Hz. 570.

445. **Bhāskaramis'ra** : 728.
446. **Bhīma Tris'araṇataṭa**, v. Tris'araṇataṭa Bhīma.
447. **Bhīmasena** : 244 ; 748.
448. **Bhīmes'varābhaṭṭa**, fils de Raṅgabhaṭṭa : 533.
449. **Bhūdeva S'ukla**, fils de S'ukladeva : 530.
450. **Bhojadeva** ou **Bhojarāja**, fils de Sindhula, et roi de Dhārā.
 XI^e siècle : 669 ; 705.
451. *Maṅgalamayūkhamālikā*, par Varadācārya. Oppert II, 1693.
452. *Madhudhārā*, C. de Sudhīndra Yati sur Alaṅkāramañjarī.
 Bul. 57a.
453. *Madhumatī*, C. de Ravi, fils de Ratnapāṇi et petit-fils de Aeyuta, ministre de S'ivasimha, roi de Mithilā, sur Kāvya prakāś'a.
 St. 60 (2-4). Pt. III, 20a. 332. Paris 712.
454. **Madhumatigaṇes'a** : 170.
455. *Madhurasā*, par Kṛṣṇa Dvivedin. Kn. 20.
456. **Manodhara** : 171 ; 196.
457. *Mandāramandacampū*, par Kṛṣṇa S'armā, disciple de Vāsudeva.
 Ed. Kāvya mālā 52. 1895 (avec C. Mādhuryarañjanī).
458. **Mammaṭa**. XI^e siècle : 184 ; 648.
459. **Mallarājā**, v. Allarāja.
460. **Mallinātha**. XIV^e siècle : 319.
461. **Mallinātha**, fils de Jagannātha : 637.
462. **Mahādeva** : 434 ; 456.
463. **Mahāmahes'vara Kavi** : 121.
464. **Mahiman**. Cité dans Alaṅkaras'ekhara, p. 81. Voir n° 465.
465. **Mahimabhaṭṭa**, fils de Bhīma et disciple de S'yāmala. IX^e siècle : 638.
466. **Mahes'vara** : 736.
467. **Mahes'vara Bhaṭṭācārya Nyāyālaṅkāra** : 197.
468. **Mātrgupta Kavi**. Cité par Rāghavabhaṭṭa comme auteur

d'Alaṅkāra, sur S'akuntalā, pp. 5, 7, 8, 9, 13, 15, 20, 57, 62, 74, 110, 123, 126, 151, 154, 156 et 199 (Ed. Nirṇaya-Sāgar, 1886).

469. **Māṇikyacandrapūri**, disciple de Sāgarendu ou Sāgaracandra. XII^e siècle: 698.

470. **Mānasimha** : 738.

471. *Mārjana*, C. par Harinātha sur Sarasvatīkaṇṭhābharāṇa. Cf. Oxf. 206b.

472. **Mis'rabhaṭṭa**, v. Bhāvamis'ra.

473. **Mis'ra Rucinātha**. Cité comme un auteur d'Alaṅkāra par Prabhākara dans Rasapradīpa, W. p. 228; par Ananta, sur Āryā-saptas'atī 54.

474. **Mukulabhaṭṭa**, fils de Bhaṭṭa Kallaṭa. IX^e-X^e siècle : 7.

475. *Muktāvalī*. K. 102. V. Alaṅkāramuktāvalī.

476. *Mugdhamedhākara*, par Ratnamaṇḍanagaṇi. XV^e siècle. Pt. VI, p. 31.

477. **Medhāvirudra**. Cité comme un auteur d'Alaṅkāra par Bhāmaha dans Kāvyaṅkāra, II, 40; 80; par Vallabhadeva dans Sandehaviśoḍadhi, sur S'is'upālavadha, XI, 6, par Namisādhu sur Kāvyaṅkāra de Rudraṭa, pp. 2, 9, 145.

• 478. **Mohanadāsa** : 557.

479. **Yajnes'varadikṣita**, fils de Carakārikonḍubhaṭṭa : 60.

* 480. *Yas'avantayas'obhūṣaṇa*, par Rāmakarṇa. Ed. Godhapur, 1897 (Paṇḍita Rāmakarṇa).

481. **Yas'askara** : 58.

482. **Yas'asvin Kavi**, fils de Gopāla : 108; 716.

483. **Yāskamuṇi** : 231.

484. **Raghudeva** : 153.

485. *Raghunāthabhūpālīya*, par Kṛṣṇayaṅvan Dīkṣita. Rice 286. Trm. C, 659 (d).

486. *Raghupatirahasyadīpikā*, par Nārāyaṇamuni. Oudh V, 10.

487. **Ratnakaṇṭha** : 712.

* 488. *Ratnadarpana*, C. de Ratnes'vara sur Sarasvatīkaṇṭhābharāṇa.

Ed. Calcutta 1894 (Jīvānanda Vidyāsāgara); Kāvyaṃālā, en cours de publication.

Mss. Oxf. 490. St. 74 (inc.). Ul. 1089. AS. p. 215 (2 mss. inc.). Io. 2876 (fr.). Oxf. 209a. L. 3147. Ben. 39. Nw. 608. Bühler 543. CS. VII, 49.

489. **Ratnapāṇi**, père de Ravi : 172.

490. **Ratnabhūṣaṇa**. XVIII^e-XIX^e siècle : 162.

491. **Ratnamaṇḍanagaṇi** : 476.

* 492. *Ratnas'āṇa*, C. sur Pratāparudrayas'obhūṣaṇa.

Ed. Bomb. Sansk. Series, LXV (inc.).

493. *Ratnas'obhākara*, C. de Kṛṣṇasūri sur Alaṅkāramuktā-vali.

Ed. Vizagapatam, 1898.

494. **Ratnākara**. Cité comme un auteur d'Alaṅkāra par Mallinātha, Oxf. 126a; par Appayyadikṣita, Vṛttivārtika, p. 20.

* 495. *Ratnāpaṇa*, C. de Kumārasvāmin, fils de Mallinātha sur Pratāparudrayas'obhūṣaṇa.

Ed. Bomb. Sansk. Series, LXV (Trivedi).

Mss. Mack. 115. Bul. 56b. Oppert 864. 2006. 2681. 3345. 3464. 5298. 6645. II, 1698. 2091. 2513. 2852. 2971. 5993. 6337. 8331. Rice 286. Hz. 189, 307, 1858. Gol. 52. 74. AS. p. 109 (inc.). Whish. 77.

496. **Ratneśvara** : 488.

497. **Ravi**, fils de Ratnapāṇi, et petit-fils de Acyuta, ministre de S'ivasimha, roi de Mithilā : 453.

498. **Ravigupta** : 590.

499. *Rasakalikā*. Cité par Vāsudeva sur Karpūramañjarī, pp. 29. 32.

500. *Rasakaumudī*, par Rāma Paṇḍita. Gol. 74. Pt. V. 414.

* 501. *Rasagaṅgādhara*, par Jagannātha Paṇḍitarāja. XVII^e siècle.

Ed. avec C. Gurumarmaparakāśa de Nāgeśabhaṭṭa. Kāvyaṃālā XII. 1888. Benares Sanskrit Series 25, 1889. (Gaṅgādhara S'āstrī).

Mss. BhD. 55. Bl. 148. Gol. 74. Oudh. XVII, 30; XX, 98. Rgb. 530 (inc.). 531 (inc.). St. 63. Ul. 1068. Ak. 700 (inc.). 701 (inc.). AS. p. 159. Io. 280. L. 3014. K. 102. B. 3, 54. Ben. 40. Kāṭm.

8. Rādh 45. Nw. 606. Np. VII, 44. VIII, 16. Mys. 9. Taylor I, 73. Oppert 1311. 2978. 3197. 4038. 4804. 6646. 8202. II, 1148. 3771. 5776. 6397. 6693. 7437. 8580. 8931. 9840. Rice 286. CS. VII, 35. 36. 37. 38.

C. voir nos 272; 624.

502. *Rasagandha*. Rice 286.

503. *Rasagāndhāra*. Rādh. 41.

504. *Rasacandra*, daté 1696, par Ghāsīrāma. Io. 295.

505. *Rasacandrikā*, par Vis'ves'vara. Gol. 74. St. 63. Bik. 534.

506. *Rasatarāṅgiṇī*, C. de Gopālabhaṭṭa sur S'ṛṅgāratilaka. V. Kāvyaṁālā 1887, p. 111.

* 507. *Rasatarāṅgiṇī*, par Bhānudatta, fils de Gaṇes'a. XIII^e siècle.

Ed. avec C. Naukā de Gaṅgārama Jaḍi. Benares 1885; Paris, 1884 (Regnaud).

Mss. Bl. 149. CM. add. 2429. 2435. Gol. 74. L. 3377. Oudh XX, 98. St. 63. Ul. 1069. 1070. AS. p. 159. Bd. 603. Lz. 835-838. 839 (inc.). 840. Pt. V, 415. Mack. 115. Io. 699. 2021. 2238. 3198. W. p. 228. Oxf. 213a. L. 1291. Khn. 52. K. 102. B. 3, 54. Ben. 37. Kāṭm. 8 (avec C.). Rādh. 22. Nw. 622. Bul. 57a. Bhr. 651. H. 178. Oppert 2007. 3346. 4039. 4241. 5621. 5757. 6647. 8203. II, 5700. 5777. 6140. Rice 288. W. 1726. CS. VII, 39. 40. 41. Oxw. 1160. Osk. 506. Sc. 431. (inc.). 991.

C. Oppert 3466.

C. par Ayodhyāprasāda. Nw. 618.

C. par Dinākara. Rgb. 532.

C. par Bhānudatta (?). Oppert II, 5995.

Autres C. voir nos 388. 392. 538. 552. 555. 556. 739. 758.

508. *Rasadīrghikā*, par Vidyārāma. Pt. III, 395.

509. *Rasanirūpaṇa*, par Narahari Sūri. Cité dans Ratnāpaṇa, p. 224.

510. *Rasapadmākara*. Rādh. 41.

511. *Rasapadmākara* par Gaṅgādhara. Lr. 8.

512. *Rasaparakās'a*, C. de S'rīkrṣṇa S'armā sur Kāvyaṇprakās'a. Hpr. III, 58. Paris 729.

513. *Rasapradīpa*, par Prabhākara, fils de Bhaṭṭa Mādhava.

Daté 1583. Pt. IV, 29. St. 63. Ul. 1072, Extr. 228. Io. 235. W. p. 228. CS. VII, 42.

514. *Rasabindu*. Ak. 703.

* 515. *Rasamañjarī*, par Bhānudatta Mis'ra, fils de Gaṇeś'a.

Ed. Madras, 1872; 1881; — avec C. Vyāṅgyārthakaumudī de Ananta Paṇḍita et Prakāś'a de Nāges'a Bhaṭṭa, Benares Sansk. Series 83, 1904 (Rāma S'āstri Tailaṅga); Madras, 1909 (Veṅka-tācārya S'āstrī).

Mss. Bl. 150. CM. add. 2429. Fl. 209-11. Gol. 74. Hz. 212. 267. 639. Oudh XX, 96. Pt. IV, 29. V, 416. VI, 377. 378. Rgb. 540. St. 63. Ul. 1073. 1075. Ak. 704. II. 8. Lz. 841-846. Jones 409. Mack. 114. Io. 1942. 2079. 2097. 2602. 2699. W. p. 174. Oxf. 213b. Khn. 52. K. 102. B. 3, 54. Ben. 34. Bik. 286. Tüb. 12. Kāṭm. 8. (avec C.). Pheh. 5. Rādh. 22 (avec C.). Np. X, 16. Bul. 57a. (avec C.). Bh. 28. Bhr. 215. Poona 244. VB. 17. Taylor I, 88. Oppert 603. 783. 2008. 3347. 3467. 4040. 4242. 4764. 5622. 5822. 6648. 6836. 6986. 8204. II, 1799. 2092. 2667. 2972. 3245. 3359. 4125. 5996. 7717. 9195. Rice 288. BP. 265. IoT. XVII. Oxf. 507. Sc. 684. 990. 1985 (avec C.). Trm. C, 680. Cité dans Rat-nāpaṇa, p. 280.

C. an. Lz. 847.

C. Rādh. 22. 41. 45. Poona 245.

C. par Harivaṃś'a Bhaṭṭa (?). Oudh XI, 10, voir Rasikarañjinī, C. par son fils Gopāla.

Autres C. voir nos 101. 434. 517. 518. 519. 520. 548. 550. 640. 641. 642. 702.

516. *Rasamañjarī*, par Lakṣmīdhara, fils de Yajñeś'vara. Cité par lui-même dans son C. sur Gītagovinda.

517. *Rasamañjarīparīmala*, C. de S'eṣa Cintāmaṇi, fils de S'eṣa Nṛsiṃha sur Rasamañjarī. Pt. IV, 29. VI, 378. Rgb. 540. Ml. 1075. AS. p. 160. Io. 119. 2658. L. 3115. K. 102. B. 3, 54. 56. 4, 236. Report XVII, Nw. 602. Np. 1, 56. Bl. 6. BP. 65. 304. 365.

518. *Rasamañjarīprakāś'a*, C. de Nāges'a Bhaṭṭa sur Rasamañjarī. Oudh V, 10. XVII, 30. XX, 96. Ul. 1076. Ak. 706. Pt. VI, 376. Mack. 114. Io. 119. 2602. Oxf. 213b. L. 1943. K. 102. B. 3, 54. Ben. 33. Oxf. 508.

519. *Rasamañjarīvilāsa*, C. de Gopāla, appelé Vopadeva,

fils de Nṛsiṃha sur Rasamañjarī. Daté 1437. St. 63. 271. Sc. 1986.

520. *Rasamañjarīsthūlatātparyyārtha*. Io. 543.

521. *Rasamahārṇava*, par Gokulanātha. Mentionné par lui-même dans son Padavākyaratnākara, Oxf. 246a.

522. *Rasamādhava*, par Dāji S'ivaji Pradhāna. Ed. Ratnagiri, 1868.

* 523. *Rasamīmāṃsā* et C. Chāyā par Gaṅgārāma Gaḍe. xviii^e siècle.

Ed. avec C. Chāyā, Benares 1885.

Mss. L. 4021. 4022. Rgb. 541. AS. p. 160 (avec C. Chāyā). Io. 176. 290. 436. Khn. 52. K. 104. Kāṭm. 8.

524. *Rasaratnakos'a*. Paris 730.

525. *Rasaratnadīpikā* ou *Rasaratnapradīpa*, par Allarāja ou Mallarāja. Rgb. 533 (inc.). BA. 16. Cité par Bhānudatta dans *Rasataraṅgiṇī*, p. 10a; par Ratnakaṇṭha, Pt. II, 17.

* 526. *Rasaratnahāra*, par S'ivarāma Tripāṭhin, fils de Kṛṣṇarāma. xviii^e siècle.

Ed. avec C. Lakṣmīvihāra, Kāvyaṃālā part 6. 1890.

Mss. Bl. 302. Np. II, 122. Sc. 568. Cité par l'auteur dans son commentaire sur Vāsavadatta, pp. 49. 193. 206. 207.

527. *Rasaratnākara*. B. 3, 56. Cité par Mallinātha dans son commentaire sur Kirātārjuniya 9, 71 et sur Meghadūta, p. 66. Ed. Nirṇaya-Sāgar 1902.

C. par Hṛdayarāma Mis'ra. Ben. 35.

528. *Rasaratnāvalī*, par Vis'ves'vara Paṇḍita. Io. 1257.

529. *Rasavatī*. B. 3, 56.

530. *Rasavilāsa*, par Bhūdeva S'ukla, fils de S'ukladeva. St. 64. Bd. 594. Io. 2526. B. 3, 56. Pt. III, 395.

531. *Rasaviveka*. Trm. C, 589.

532. *Rasasamuccaya*. B. 3, 56. Oppert 4042.

533. *Rasasarvasva*, par Bhīmes'vara Bhaṭṭa. Bul. 57a.

534. *Rasasāgara*. Cité par Mallinātha dans son commentaire sur S'is'upālavadha 15, 89.

535. *Rasasindhu*, par Pauṇḍarīkarāmes'vara. Bd. 595.

536. *Rasasudhākara*. Cité par Mallinātha dans son commentaire sur Raghuvams'a, VI, 12.

537. *Rasasudhārṇava*, par Ānandadāsa. Cs. 25, 92.

538. *Rasasetu*, C. sur Rasataraṅgiṇī. Rādh. 41.

539. *Rasākara*. Cité par Mallinātha sur Meghadūta, p. 59 (éd. Nirṇaya-Sāgar 1902).

540. *Rasāmṛtas'eṣa*, par Rūpagosvāmin. Ul. 1077.

541. *Rasāmṛtasindhu*. Ak. 707.

542. *Rasārṇava*. Cité dans Ratnāpaṇa pp. 226 ; 230 ; 279.

543. *Rasārṇava*, par Siṃha Mahīpati. Gol. 74. Bul. 57a. Oppert II, 6598.

544. *Rasārṇavasudhākara*, par Siṃhabhūpala, fils de Anapota. Ed. Venkatagiri, 1895 (Sarasvatīśeṣa S'āstrī).

Mss. Gol. 74. S'g. I, 56, p. 91. Oppert 2683. 5624. 5759. Trm. B, 369. p. 507 (c). 402 (b). C, 667. Cité par Raṅganātha sur S'a-kuntalā, pp. 8. 10. 13. 15. 20. 33. 37. 55. 58. 69. 73. 75. 84. 100. 115. 153. 163. 168. 173. 174. 188. 230. 254 de l'édition Nirṇaya-Sāgar, 1886.

545. *Rasikajīvana*, par Gadādhara Bhaṭṭa, fils de Gaurīpati. Bl. 94. Paris (731 fr.). Bühler. 554.

546. *Rasikaprakās'a*, par Devanātha. Lr. 1882, 3.

547. *Rasikapriyā*, par Indrajit. Pt. VI, 379.

548. *Rasikarañjana*, C. de Vajrarāja Dīkṣita sur Rasamañjarī. Np. II, 120.

549. *Rasikarañjinī*, C. de Gaṅgādhara sur Kuvalayānanda. Oppert 3348. 4805. II, 2514. 3772. 5997. Trm. A, 73. B, 388. C, 703. Bul. 55b.

550. *Rasikarañjinī*, C. de Gopālabhaṭṭa, fils de Harivams'a-bhaṭṭa sur Rasamañjarī. Oudh XIV, 44 ; XVIII, 34. XX, 96. St. 63. 271. AK. 705. Bd. 453. Hz. 1251. Pt. VI, 377. Rep. p. 11. Io. 114. 1941. L. 1712. K. 102. B. 3, 56. Bik. 709. Poona 207. 244.

Oppert II, 2742. 3067. Rice 288.

551. *Rasikarañjinī*, C. de Viś'vanātha sur Kāvyaḍarsa. Oppert 4112.

552. *Rasikarañjini*, C. de Veṇidatta sur Rasataraṅgiṇī. Daté 1553. Gol. 74. Oudh XV, 62. 64. XXI, 76. XXII, 72. Ul. 1071. AS. p. 159. Io. 1703. K. 104. B. 3, 54. Np. II, 122. Oppert 2684-3468.

553. *Rasikasañjivinī*, par Kes'ava, fils de Harivaṃs'a. Br. M. (addit. 26. 359).

554. *Rasikasarvasva*. Cité par Nārāyaṇa sur Gītagovinda 5, 2.

555. *Rasodadhi*, C. de Gaṇes'a sur Rasataraṅgiṇī. B. 3, 54.

556. *Rasodadhi*, C. de Mahādeva sur Rasataraṅgiṇī. K. 104.

557. *Rasodadhi*, par Mohanadāsa. Cité par lui-même. Cf. Oxf. 143a.

558. *Rahasya*. Cité dans Alāṅkāras'ekhara ; Mallinātha sur Kīrātārjunīya 3, 60. 14, 40 ; sur S'is'upālavadha, 13, 10.

559. *Rahasyadīpikā*, C. de Jayarāma Nyāyapañcānana Bhaṭṭācārya sur Kāvyaṇprakāś'a. Oudh XX, 96.

560. *Rākāgama*, C. de Viś'ves'vara sur Candrāloka. Gol. 26. Oudh VIII, 12. Lr. 8. Pt. II, 109. L. 3101 (ici appelé Sudhā).

561. *Rāghavacaitanya* : 140.

562. *Rājacūḍāmaṇi Dikṣita*, fils de Satyamāṅgala-Ratnakhaṭa-S'rīnivāsadikṣita et Kāmākṣī : 69 ; 173.

563. *Rājas'ekhara*. Cité dans Alāṅkāra S'ekhara p. 32 : 204.

564. *Rāmakarṇa*. 480.

564 *bis*. *Rāmakavi* : 382.

565. *Rāmakṛṣṇa* : 442.

566. *Rāmacandra* : 49. 195. 255. 368.

567. *Rāmacandracandrikā*, par Indrajīla. Bühler 543.

568. *Rāmacandra Dikṣita* : 647.

569. *Rāmacandra Nyāyavāgīs'a*, fils de Vidyānidhi : 165.

570. *Rāmacandrayas'obhūṣaṇa*, par Kaches'vara Dikṣita. Gol. 76.

571. *Rāmacaraṇa Tarkavāgīs'a*. xvii^e siècle : 726.

572. *Rāmanātha Vidyāvācaspati* : 192.

573. *Rāma Paṇḍita* : 500.

596. **Lauhityabhaṭṭagopāla**, v. **Bhaṭṭagopāla**.
597. *Vakroktijīvita*, par Kuntaka. Cité dans *Ālaṅkārasarvasva*, p. 8; *Ālaṅkāravimarṣiṇī*, pp. 8. 12. 150. *Vyaktivivekavicāra*, p. 16; *Als.* pp. 4, 10, 220.
598. **Vakroktijīvitakāra**, v. Kuntaka.
599. **Vajrarājadikṣita** : 548.
600. **Vatsavarman**, v. *S'rīvatsalāñchana*.
601. **Vatsavarman**, v. *S'rīvatsalāñchana*.
602. *Vanataraṅgiṇī*, C. sur *Kāvyaṅkārā* de Rudraṭa. *Oppert*, 2761. 2787.
603. **Varadācārya** : 451.
604. **Vallabhadeva**. x^e siècle. Il a écrit un commentaire sur *Kāvyaṅkārā* de Rudraṭa, cité dans son C. sur *S'is'upālavadhat* IV, 21; VI, 28.
605. **Vallabhabhaṭṭa** : 19.
606. **Vasantarāja**, roi de Kumāragiri : 381.
607. **Vāgbhaṭa**, fils de Nemikumāra. xiii^e siècle : 38.
608. **Vāgbhaṭa**, fils de Soma. Il a vécu sous le roi Jayasiṃha de Kas'mīr. xii^e siècle : 609.
- * 609. *Vāgbhaṭālaṅkāra*, par Vāgbhaṭa, fils de Soma.
Ed. Calcutta, 1883 (Borooah); avec C. de Jinavardhana, *Grantharatnamālā*, Vol. III, nos 3-7. 1889-1890; with an old gloss., Bombay, 1894 (Khemarāja *S'rīkṛṣṇadāsa*); avec C. de Siṃhadevagaṇi. *Kāvyaṃālā* 48, 1895; *S'rīveṅkates'vara Press*. Bombay s. d. (*Mūrtidhara*).
- Mss. Bl. 152. Fl. 203. 204. GB. 104. 105. 106 (avec C.). Gol. 82. Rgb. 1371. St. 64. Ul. 1078. Bd. 1400. Lz. 822. 823. Pt. V, p. 26. V, 419. Io. 2020. 2531. Oxf. 214a. K. 64. B. 3, 56. Ben. 39. Bik. 288. Kāṭm. 8. Rādh. 24. 46 (avec C.). Bul. 57b. Jac. 697. Bhr. 653. Taylor I, 315. W. 1718. D. 1. CS. VII, 44. Osk. 509. Sc. 687.
- C. Pt. V, 420.
- C. CS. VII, 45.
- C. par Ādinātha. L. 2814. C'est le C. de Jinavardhana.
- C. par Gaṇeś'a, fils de Bhaṭṭa Ānanda. Io. 702.

C. par Jīvanadhara Sūri. Rgb. 1372. Ak. 1412. 1413 (inc.). Pt. III, 406. V, 419. Io. 2556. B. 3, 56. W. p. 1719. 1720.

C. par Rājahamsopādhyāya. BP. 155. 279.

C. par Samayasundara. Bl. 152.

C. par Siṃhadevagani. St. 64. Pt. V. p. 191. SB. 301. Autres C. voir nos 92 ; 703.

610. **Vātsyāyana** : 83.

611. **Vāmana**, ministre de Jayāpīḍa. VIII^e siècle : 232.

612. *Vālmīkisūtra* (?) Oppert 3209.

613. **Viṭṭhales'vara** ou **Viṭṭhala Dīkṣita** ou **Viṭṭhales'a** ou **Agnikumāra**, fils de Vallabhācārya, frère cadet de Gopīnātha, père de Giridhara Dīkṣita et de Raghunātha. Il serait né en 1515. XVI^e siècle : 674.

614. **Vidyācakravartin** : 701.

615. **Vidyādhara Kavi**. XIII^e-XIV^e siècle : 122.

616. **Vidyānātha**. XIV^e siècle : 404.

617. **Vidyābhūṣaṇa** : 163 ; 717.

618. **Vidyārāma** : 508.

619. **Virūpākṣa** : 655.

620. **Viśvanātha** : 185 ; 551.

621. **Viś'vanātha**, fils de Trimaladeva, et petit-fils de Anantadeva : 740.

621 *bis*. **Viś'vanātha Kavirāja**, fils de Candras'ekhara. XV^e siècle : 723 ; 724.

622. **Viś'vanātha Cakravartin**. XVII^e-XVIII^e siècle : 106.

623. **Viś'ves'vara Paṇḍita**, fils de Lakṣmīdhara. XVIII^e siècle : 18. 23. 54. 151. 168. 505. 560. 641.

624. *Viṣamapadī*, C. sur Rasagaṅgādhara. K. 104.

625. *Viṣamapadī*, C. de S'ivarāma sur Kavyaprakāś'a. K. 104.

626. **Viṣṇudāsa**, fils de Mahādeva : 141 ; 659.

627. *Vistārikā*, C. de Paramānanda Cakravartin sur Kavyaprakāś'a. St. 60. Ilpr. 1, 64 (inc.). L. 1638. K. 104. B. 3, 48. Bhr. 208. Pt. II, 22.

628. **Viranārāyaṇa** : 720.

629. **Vires'vara Paṇḍita** : 528.

630. *Vṛttālaṅkāra*, par P. Chavilāla Sūri de Nepal. Ed. Benares 1907.

631. *Vṛttidīpikā* (?) par Jayakṛṣṇa Maunin. K. 104.

632. *Vṛttivārtikā*, par Appayadīkṣita.

Ed. Paṇḍit, vol. XII. 1890 (Rāma S'āstrī Tailaṅga): Kāvya-mālā 36, 1893.

Mss. BhD. 122. Bl. 157 (inc.). Rgb. 534. St. 64 (inc.). Ul. 1080. Paris (741). K. 104. Report XVII. Np. V, 184. VII, 44. Bhr. 216. SB. 190. Sc. 429. 1977. AK. 709. AS. p. 180 (inc.). Bd. 596. 597 (inc.).

633. **Veṅkaṭa Sūri**, disciple de Veṅkaṭācārya et fils de Lakṣmaṇasūri et Sūramāmbā et petit-fils de Brahmāntarvāṇi : 393.

634. **Veṅkaṭācala Sūri** : 755.

634 bis. **Veṅkaṭācārya**, fils de Aṇṇayācārya : 24.

635. **Veṇīdatta S'arman**. xvi^e siècle : 33.

636. **Vaidyanātha Pāyaguṇḍa**, fils de Rāmacandra, et petit-fils de Viṭṭhalabhaṭṭa. xvii^e siècle : 32. 110. 201. 763.

637. *Vaimalyavidhāyini*. C. de Mallinātha, fils de Jagannātha sur Kāvyaḍarśa. Bl. 139.

* 638. *Vyaktiviveka*, par Mahimabhaṭṭa. xi^e siècle.

Ed. avec C. Vyaktivivekavicāra de Rājānaka Ruyyaka, Trivandrum Sanskrit Series 5. 1909 (Gaṇapati S'āstrī).

Mss. Bul. 58a. Lr. 8.

* 639. *Vyaktivivekavicāra*, titre du C. de Ruyyaka sur Vyaktiviveka d'après Alāṅkāravimarṣinī, p. 13.

Ed. Trivandrum Sanskrit Series 5, 1909.

* 640. *Vyaṅgyārthakaumudī*, C. de Ananta Paṇḍita, fils de Tryambaka Paṇḍita, sur Rasamañjarī. Daté 1635. Bl. 158. Hz. 212. 2025 (inc.). Pt. IV, 29. V, 416. St. 63. Ul. 1074. Io. 19. 1120. K. 104. B. 3, 54. Bik. 289. Pheh. 6. Rādh. 22. 41. 45. Oudh IX, 8. Np. V, 184. VII, 44. Bhr. 315. Oppert 5623. II, 2981. Rice 288. SB. 314. Sc. 2238.

641. *Vyaṅgyārthakaumudī*. C. de Viś'ves'vara, fils de Lakṣmīdhara sur Rasamañjarī. St. 63 (Samañjasā). L. 3020. K. 102. Rādh. 46. BP. 265. AS. p. 160.

642. *Vyaṅgyārthadīpikā*, C. de Ānanda S'arman, fils de Tryambaka, sur Rasamañjarī. Oudh XV, 62. XXI, 76. XXII, 72.

643. *Vyatirekāvālī*. Rādh 24.

644. *Śaṅkarācārya* : 135.

645. *Śaṅkuka*. Cité comme un auteur d'Alaṅkāra dans Alaṅkāracūḍāmaṇi, pp. 57. 65 ; Tarala, p. 85 ; Ratnāpaṇa, p. 219 ; Kāvyaṇṇakāśa, p. 42 ; Kāvyaṇṇapradīpa, p. 75.

646. *Śaṅkhaḍhara* : 138.

647. *Śabdabhedanirūpaṇa*, par Rāmacandra Dikṣita et Nārāyaṇa Śāstrin. Bul. 58a.

648. *Śabdavyāpāravicāra*, par Rājānaka Mammaṭa. Report XVII. CXXXIII. Oudh XI, 10 (avec C.).

649. *Śabdālaṅkāramañjarī*. Oppert 3497. II, 6854.

650. *Śambhunātha* : 61.

651. *Śaraccandrikā*, par Subrahmaṇya Śāstrin. Oppert II, 1814.

652. *Śaradūgama* ou *Candrālokaprakāśa*, C. de Pradyotanabhaṭṭa, fils de Miśrabalabhadra sur Candrāloka. Daté 1583. Fl. 467. Oudh V, 6. XVIII, 34. XXI, 78. St. 62. Ul. 1057. Lz. 820. L. 1784. K. 106. Report XVI. Lr. 8. BhK. 29. Bühler 543. B. 3. 52. Oppert 8279.

653. *Śātakarṇi*. Cité comme un auteur d'Alaṅkāra, Oxf. 135a.

654. *Śāntarāja*, fils de Padmapaṇḍita. xviii^e siècle : 35.

655. *Śāradaśarvarī*, C. de Virūpākṣa sur Candrāloka. Hz. 1617.

656. *Śārādātanaya* : 439.

657. *Śārṅgadhara* : 430 ; 734.

658. *Śiṅgadharanīṣena* : 370.

658 bis. *Śivarāma Tripāṭhin*, fils de Kṛṣṇarama et petit-fils de Trilokacandra au commencement du xviii^e siècle : 73. 364. 526. 585. 625.

659. *Śiśuprabodha Kāvyaṇṇālaṅkāra*, par Viṣṇudasa, fils de Madhava. Fl. 469 (Adhy. 6. 7).

660. *Śisuprabodhālaṅkāra*, par Puñjarāja, fils de Jīvanēndra. Bhr. 210, p. 199. Pt. III, 396.

661. *Śubhaviṇayaṅgaṇi* : 158.

662. *Śṛṅgārakaustubha*. Rice 288.

663. *Śṛṅgārataṭini*, par Cirañjīva Bhaṭṭācārya. Oudh 1877, 22.

664. *Śṛṅgāratarāṅgiṇī*.

Ed. Madras, 1883 (Śrīnivāsācārya).

Mss. Oppert 2465. Rice 288.

665. *Śṛṅgārātilaka* (avec C.). Sc. 977.

* 666. *Śṛṅgārātilaka*, par Rudrabhaṭṭa.

Ed. Kiel 1886 (Pischel); Kāvya-mālā, Part 3, 1887.

Mss. BhD. 132. Bl. 159. Gol. 98. Pt. IV, 31. Ul. 1081. li. 7 Io. 1121. 1365. Oxf. 209b. B. 2, 108. Report XVII. Np. IX, 16. Bul. 163a. Lr. 8. Bhr. 217. Oxf. 491. Sc. 303 (avec C.).

667. *Śṛṅgārādīpikā*, par Bhānudatta. Oudh III, 12. Paris, 749 (I et II).

668. *Śṛṅgārāpāvana*. Oppert 5766.

669. *Śṛṅgārāprakāśa*, par Bhoja. Cité dans Ekāvalī, p. 98; Ratnāpaṇa, pp. 114. 221.

670. *Śṛṅgārābheda-pradīpa*, par Harihara. Bul. 59a.

671. *Śṛṅgāramañjarī*, par Ajitasena. x^e siècle. Śg. 2, 130, p. 231. Khn. 52 (avec C.).

672. *Śṛṅgāraratnākara*. Gol. 98.

673. *Śṛṅgārārāsa*. Gol. 98.

674. *Śṛṅgārārasamaṇḍana* ou *Śṛṅgāramaṇḍana*, par Vīṭṭhales'vara. St. 64. Bd. 474. Pt. III, 396. V. 392. B. 3, 58. P. 10 Ul. 1084, Extr. 231.

675. *Śṛṅgārārasāvilāsa*, par Devadatta. Oudh VIII, 12.

676. *Śṛṅgārārājīvana*. Oppert 5680.

677. *Śṛṅgārālatā*, par Sukhadeva Mis'ra. Kn. 20.

678. *Śṛṅgāravidhi*. Oppert 3049.

679. *Śṛṅgārāsarasī*, par Bhāvanis'ra ou Mis'rabhāva, fils de Māṇikyabhaṭṭa. Ul. 1085. Sp. 94. Cs. VII, 43. Rgb. 443.

680. *Śṛṅgārasārodadhi*, par Sudhākara Pauṇḍarīkayajin. Ak. 710.

681. *Śṛṅgārahāra*, par Baladeva, fils de Kes'ava. Kh. 71.

682. *Śṛṅgārādirasa*. L. 606.

683. *Śṛṅgārāmṛtalahari*, par Sāmarāja Dīkṣita, fils de Narahari. Bl. 160. Gol. 98. St. 64. Ul. 1086. B. 3, 58. Pt. V, 394; d'après ce dernier, ce serait un Kāvya.

684. *Śeṣa Cintāmaṇi*, fils de Śeṣa Nṛsiṃha : 517.

685. *Śobhākaramitra* ou *Śobhākareṣvara* : 56 ; 57.

686. *Śṛikaramis'ra* : 39.

687. *Śṛikṛṣṇa Śarman* : 512.

688. *Śṛidhara Sāndhivigrahika* : 193.

689. *Śṛinivāsa* ou °dīkṣita. 25 ; 174 ; 212.

690. *Śṛipāda*. Cité comme un auteur d'Alaṅkāra dans Alaṅkāras'ekhara, pp. 5. 6. 23. 48. 72. 81.

691. *Śṛivatsalāñchana* : 181 ; 220 ; 711. Cité dans Rasagaṅgadhara, p. 39.

692. *Śṛis'vetāraṇyanārāyaṇa* : 708.

693. *Śrutirañjinī*. Oppert 2724.

694. *Śrutirañjinī*, par Narāyaṇa Paṇḍita. Oppert II, 1004.

695. *Ślokadīpikā*, C. de Govinda Ṭhakkura sur Kāvyaaprakās'a. St. 60 (1-9). 269.

696. *Ślokadīpikā*, C. de Janārdana sur Kāvyaaprakās'a. St. 61 (inc.). K. 106.

697. *Ṣaṭpadānanda*, C. de Nāges'a sur Kuvalayānanda. K. 104. St. 62. 271. CS. VIII, 28.

698. *Sanḥeta*, C. de Māṇikyacandra sur Kāvyaaprakās'a. XII^e siècle. BhD. 59. 122. K. 106. B. 3, 48. Lr. 8. Pt. III, 19a, 320.

699. *Sadalāṅkāracandrikā*. Oppert 5697.

700. *Sanātana Gosvāmin*, frère de Rūpa et Vallabha, fils de Kumāra, élève de Caitanyadeva : 592.

701. *Sampradāyaprakās'ini*, C. de Vidyācakravartin sur Kāvyaaprakās'a. Bul. 55a. Taylor I, 3.

702. *Samañjasārthadīpikā*, C. sur Rasamañjarī. Pheh 6.

703. *Samāsānvaya*, C. de Kṣemahaṃsagaṇi sur Vāgbhaṭṭa-lāṅkāra. St. 64. 274.

* 704. *Sarasāmoda*, C. de Acyuta S'arman sur Sāhityasāra. Ed. Nirṇaya-Sāgara Press. Bombay 1860 ; 1906.

* 705. *Sarasvatīkaṇṭhābharaṇa*, par Bhojadeva, fils de Sindula et roi de Dhārā. xi^e siècle.

Ed. Calcutta, 1883 (Borooah); Benares 1888. Chapitres IV. V (Vīres'vara S'āstrī). — avec C. Darpaṇa de Ratnes'vara, I-III, Calcutta 1894 (Jīvānanda Vidyāsāgara); Kāvyaṃālā, sous presse.

Mss. Gol. 104. St. 64. Ul. 1087. AS.p. 215 (2 mss). S'g. 2, 131 (inc.). Mack. 117 (fr.). Io. 49. 2876. Oxf. 208a. L. 3143. K. 106. Kh. 48. Ben. 34. Bik. 287. Kāṭm. 8. Pheh. 6. Radh. 24 (avec C.). Bul. 58a. P. 10. Oppert 5767. Pt. III, 396. Bühler 543. CS. VII, 47. 48. Osk. 489. Sc. 34 (avec C.).

C. Rādh, 52.

C. par Jagaddhara. St. 64. 275 (paricchedas4). Ml. 1088. Extr. 234 (inc.).

C. par Rāmasiṃha (?) Gol. 104. V. Ratnadarpaṇa.

C. par Harikṛṣṇavyāsa. Sc. 34.

Autres C. voir nos 334; 471; 488.

706. *Sarvasaṅjivini*, C. sur Alankārasarvasva. Taylor I, 66. V. Alankārasarvasvasaṅjivini.

* 707. *Sahṛdayalīlā*, par Rājānaka Ruyyaka.

Ed. Kiel, 1886 (Pischel).

Mss. Report XVII.

708. *Sahṛdayaśantosinī*, C. de S'rīs'vetāraṇyanārāyaṇa sur Aucityavicāracarcā.

Ed. Madras, 1906.

709. *Sahṛdayahṛdayāloka*, v. Dhvanyāloka.

710. *Sāmarāja Dīkṣita* : 683.

711. *Sārabodhini*, C. de S'rīvatsalāṅchana ou Vatsavarman sur Kāvya prakāś'a. Io. 436, 607. 2723. K. 106. B. 3, 48. Rādh. 20. 41. Oudh XVIII, 34. XXI, 78; XXII, 72. Np. II, 120. X, 18. BL. 6. Bhr. 209. Pt. II, 17, 190. IV, 25. Ul. 1040. L. 1432. (Vat-sas'arman). Report XVI. Lr. 8. Sc. 307.

712, *Sārasamuccaya*, C. de Ratnakaṇṭha sur Kāvya prakāś'a. Pt. II. 16. Ul. 1042.

713. *Sārasvatālaṅkāra*, Cité par Mallinātha sur Meghadūta II, 54.

714. *Sāhitīsāra*, par Sītārāma, fils de Veṅkaṭarāma S'āstrin et Raghupatyambā. Trm. 361.

715. *Sāhityakaṇṭhakoddhāra*. Gol. 106. Oppert 1058.

716 *Sāhityakautuhala* avec C. Ujjvalapadā, par Yas'asvin Kavi, fils de Gopāla. Bl. 307. Io. 1616 (fr.).

* 717. *Sāhityakaumudī*, par Vidyābhūṣaṇa.

Ed. avec C. Kṛṣṇānandinī, Kāvya mālā 63. 1897.

Mss. Oppert 1059. Ak. 711. Pt. II, 10. Ul. 1047. Extr. 219.

C. par Kṛṣṇānanda. Ak. 711.

718. *Sāhityagrantha* ou *Sāhitya*. B. 3, 58.

719. *Sāhityacandra*, C. sur Kāvya prakāś'akārikā. Ul. 1046. Extr. 218.

720. *Sāhityacintāmaṇi*, par Vīraṇārāyaṇa. Gol. 106. Bul. 58a. Taylor, I, 73. Oppert 3509. 5706. 5768. (Cūḍamaṇi) II, 1213. (Cūḍamaṇi) 3888. 6820. 6866. Cité dans Vṛttivārtika, p. 4; Ratnāṇa p. 97.

721. *Sāhityacūḍamaṇi*, C. de Bhaṭṭa Gopāla Sūri sur Kāvya prakāś'a. Gol. 106. Bul. 54a.

722. *Sāhityataraṅgiṇī*, par Kṛṣṇa. BhD. 113.

* 723. *Sāhityadarpaṇa*, par Viś'vanatha, fils de Candrasekhara. xv^e siècle.

Ed. Calcutta, 1828 (Nāthurāma); 1851 (Roer); 1869; 1873; 1874; Bibl. Ind. 1875; traduit en anglais par Ballantyne et Mitra, 1884; — avec C. de Rāmacaraṇa Tarkavāgīś'a, 1886 et 1912; Benares 1882; Calicut, 1886; Nirṇaya-Sāgara Press, 1902 (Dviveda et Parab).

Mss. St. 64. 65. Ul. 1090. Ak. 712 (inc.). AS. p. 222. Bd. 598 (inc.). Lz. 821. Pt. VI, 380. Io. 1716. Oxl. 214b. Paris 751. K. 106 (avec C.). B. 3, 58. Bik. 286. Rādh. 22. 41. Nw. 626. Bul. 58a. Oppert 1060. 3370. 3510. 7447. 8341. II, 600. 1214. 6867. 6972. 8413. 9123. Hz. 1750. CS. VII, 53. 56. 57. Trm. B, 443. Oxl. 510. Sc. 2235. Cité dans Rasapradīpa W. p. 228.

C. Oxl. 511. 512. 513.

C. Sc. 982.

C. Oppert 8342. SB. 302. Nw. 600.

C. par Mathurānātha S'ukla. Nw. 600.

Autres C. voir nos 408 ; 725 ; 726.

724. *Sāhityadarpaṇakārikāḥ*, par Vis'vanātha Bhaṭṭa. B. 3, 58.

725. *Sāhityadarpaṇalocaṇa*, C. de Anantadāsa, fils de Vis'vanātha sur *Sāhityadarpaṇa*. St. 65.

726. *Sāhityadarpaṇavṛtti*, C. de Rāmacaraṇa Tarkavāgīś'a sur *Sāhityadarpaṇa*. Daté 1701. Gol. 106. Oudh XVII, 30. XVIII, 34. XXI, 76. Io. 313. Oxf. 214b. L. 2502. Np. III, 88. Pt. I, 121. CS. VII, 50. 51. 52. AS. p. 122. Bd. 599.

727. *Sāhityadarpaṇasya Sūcīpatraṃ*. Calcutta, 1886.

728. *Sāhityadīpikā*, C. de Bhāskara Miś'ra sur *Kāvyaaprakāś'a*. Bl. 308. L. 1681. Rādh. 21. Lr. 8. Cité dans *Kāvyaapradīpa*, pp. 25. 201. 308. 329 ; par Ratnakaṇṭha, cf. Pt. II, 17.

729. *Sāhityamañjūṣā*, avec C. par Ballāla. BhD. 113.

730. *Sāhityamīmāṃsā*. Bul. 58a.

731. *Sāhityamīmāṃsā*, par Ruyyaka. Cité dans *Alaṅkārasarvasva*, p. 61 ; *Pratāparudrayas'obhūṣaṇa*, p. 11. *Vyaktivivekavicāra*, p. 32.

732. *Sāhityamuktāvalī*. Pt. V, 422.

733. *Sāhityaratnākara*, par Dharmasūri, fils de Parvates'a ou Parvatanātha, petit-fils de Dharmasudhī.

Ed. avec C. Mandara de Mallādi Lakṣmaṇasūri, Madras, 1871, Nellore, 1885 (*Tiruveṅkaṭācārya*).

Mss. BhD. 112. Gol. 106. Hz. 297. 1172. Oudh V, 10 (Dharma-simha) ; XVI, 72 ; XXI, 78 ; XXII, 72. Pt. IV, 31. Extr. 37. St. 65. Mack. 114. K. 106. Np. IX, 14. X, 16. 18. (Dharma Paṇḍita). Oppert 3511. 4371. 5708. 6689 (Vis'vanātha). 7035. 7123. 7645. 7791. II, 1215. 1704. 2870. 2998. 6868. 6973. 9124. 10014. 10419. Hpr. II, 246. Trm. A, 306.

C. par Veṅkaṭasūri. Gol. 106.

734. *Sāhityas'ārṇgadharma* (?), par S'arṇgadharma. B. 3, 58.

* 735. *Sāhityasaṅgraha*, par Kale.

Ed. Part I, Bombay, 1891.

736. *Sāhityasarvasva*. C. de Mahes'vara sur Kāvyaṭlankārasūtra. Io. 566. Oxf. 207b.

737. *Sāhityasāra*, par Acyutas'arman Moḍaka. Daté 1831. Ed. avec C. Sarasāmōda, Bombay, 1860. Nirṇaya Sāgara Press. 1906.

Mss. Dp. 79, 10. B. 3, 58. Np. V, 126. Oppert 1061.

738. *Sāhityasāra*, par Mānasimha. Bhk. 29.

739. *Sāhityasudhā* ou *Kāvyaśudhā*. C. de Nemisāha sur Rasataraṅgiṇī. AS. p. 159. W. p. 229. B. 3, 54. Nw. 610. Poona 206.

740. *Sāhityasudhāsindhu*, par Viśvanātha, fils de Trimaladeva et petit-fils de Anantadeva. xvii^e siècle. St. 65. 276. Ul. 1091. Extr. 235.

741. **Simhamahīpati. Simhabhūpāla Simharāja**. xix^e siècle : 543 : 544.

742. **Sītārāma**, fils de Veṅkaṭārāma S'āstrin et Raghupatyambā : 714.

743. **Sukhadevamis'ra** : 677.

744. **Sukhalāla** : 47.

745. *Sukhodadhi*, v. Sudhāsāgara.

746. *Sudhā*. C. de Gāgābhāṭṭa sur Candraloka. Sc. 136. 144.

747. **Sudhākara Paundarikayājin** : 680.

748. *Sudhāsāgara* ou *Sukhodadhi*, C. de Bhīmasena sur Kāvyaśudhā. xviii^e siècle. Bl. 161. K. 106. Oudh 1876, 10. Oudh VIII, 12. Lr. 8. Pt. I, 26 (Sukhodadhi). BP. 265. Sc. 82 (Sudhāsara).

749. **Sudhīndra Yati**, élève de Vijayendrapūjyapāda : 452.

750. **Sudhendra** : 41.

751. **Sundarakavi** : 753.

752. **Sundaramisra** : xviii^e siècle : 377.

753. *Sundaras'ṛṅgāra*, en Hindī, par Sundarakavi. Sc. 2242.

754. **Subuddhimis'ra** : 318.

755. *Subodhinī*, C. de Veṅkaṭācala Sūri sur Kāvyaśudhā. Lr. 8.

756. **Subrahmaṇya S'āstrin** : 651.
757. *Sumanomanohara*, C. de Gopīnātha sur Kāvyaṇṇakās'a. K. 106.
758. *Setu*, C. de Jīvarāja S'arman, fils de Vajrarāja Dīkṣita sur Rasataraṅgiṇī. Ul. 1070. Extr. 226. Ak. 702 (inc.). Pt. V, 415. K. 106 (Setubandha).
759. **Somes'vara**, fils de Kumāra et petit-fils de Āmas'arman. xiii^e siècle : 215.
760. **Hari**. Cité comme un auteur d'Ālaṅkāra par Nami sur Kāvyaṇṇakara de Rudraṭa, p. 17.
761. **Harinātha**, fils de Vis'vadhara : 216 ; 471.
762. **Hariprasāda**, fils de Gaṅges'vara. xviii^e siècle : 222 ; 234.
- * 763. *Harilocanacandrikā* ou *Ramā*, C. de Vaidyaṇātha Pāyaguṇḍa sur Candrāloka. St. 62 (Ramā). K. 100. Report XVI. Nw. 608. Rice 284. SB. 301 (Ramā). CS. VII, 30.
764. **Harihara** : 416 ; 670.
765. **Harṣamis'ra**. Cité comme un auteur d'Ālaṅkāra par Prabhākara dans Rasapradīpa, W. p. 228.
766. **Haladhara Ratha** : 166.
767. *Hṛdayaṅgama*, C. sur Kāvyaḍars'a. Ed. Madras 1910 (Raṅgācārya).
768. *Hṛdayadarpaṇa* par Bhaṭṭanāyaka. Cité dans Ālaṅkāra-vimarṣiṇī, p. 12. Kāvyaṇṇas'āsana, p. 4. Locana, pp. 27. 28 ; Vyaktiviveka, pp. 1. 3 ; Vyaktivivekavicāra, p. 13.
769. **Hemacandra**, disciple de Devacandra. xii^e siècle : 36, 219.

CHAPITRE II

DATES DES AUTEURS QUI ONT ÉCRIT SUR L'ALANKĀRA.

L'histoire de la Poétique dans l'Inde se heurte à la même difficulté que toutes les autres recherches historiques dans le domaine de l'indianisme : il y manque un solide appareil chronologique. Dans cette littérature si étendue, on compte à peine quelques ouvrages susceptibles d'être datés avec précision. L'esquisse que j'essaierai de tracer ici aura donc forcément, dans son ensemble un caractère hypothétique ; j'ai tenté de grouper dans un ordre de succession conforme aux vraisemblances les auteurs et les traités d'*Alaṅkāra*.

En employant le terme d'*Alaṅkāra* pour désigner la matière traitée dans cette catégorie d'ouvrages, je ne fais que suivre un usage consacré de bonne heure dans l'Inde, et généralement respecté aujourd'hui encore. Au sens propre, l'*alaṅkāra* n'est qu'une portion du sujet ; le mot ne désigne que les figures, de pensée ou de langage, qui contribuent à embellir le style. L'enseignement de la Poétique comporte encore d'autres chapitres ; mais aucun n'égale celui-là en importance. Le nom de *sāhitya* « composition » tend à le remplacer chez les écrivains modernes ; *Kumārasvāmin*, le fils de *Mallinātha*, semble être un des premiers à se servir du nouveau terme, dans *Rp.* p. 2 : *sāhityam s'abdārthayoḥ saṃbandhaḥ* : « *sāhitya*, c'est la combinaison du mot et du sens ». Cette substitution trahit un déplacement de l'axe de la doctrine ; je compte revenir ailleurs sur cette question. Je me contenterai de citer ici deux textes qui affirment l'un et l'autre l'importance capitale de l'*alaṅkāra* dans la poésie : *Al.*, p. 7 : *alaṅkāra eva kāvye pradhānam iti prācyānām matam*. *Ek.*, p. 147 : *alaṅkāra eva kāvyavyavahāraprayojakaḥ*.

Le *Kāvya-lāṅkāra* de **Bhāmaha** est jusqu'ici le plus ancien document connu qui emploie le terme d'*alāṅkāra* dans sa valeur technique. Il est fâcheux, à ce point de vue aussi, que l'original sanscrit du *Sutrā-lāṅkāra* d'**As'vaghōṣa** soit perdu ; la traduction chinoise due à Kumārajīva (iv^e-v^e siècle), rendue en français par Ed. Huber, s'exprime ainsi (p. 157) : « Les hérétiques manquent de sens solide. Ils sont habiles dans les ornements de rhétorique ; leur éloquence est merveilleuse, mais le sens (*artha*) et le goût (*rasa*) leur font défaut. » On est naturellement porté à supposer que ces « ornements de rhétorique » doivent correspondre au sanscrit *alāṅkāra*. La supposition prend plus de vraisemblance encore quand on rapproche ce passage du titre même que le célèbre docteur a donné à son ouvrage. « Le titre seul du *Sutrā-lāṅkāra* sonne comme un programme, et comme le programme d'une révolution... Le sens n'en est pas équivoque. *Alāṅkāra* désigne les fleurs de rhétorique... Le *Sutrā-lāṅkāra*, c'est les *sūtra* mis en littérature » (Sylvain Lévi, *Journal Asiat.*, 1908, II, 74). Le bouddhisme, dans son effort de propagande, n'avait pu négliger ce moyen de plaire pour atteindre les classes cultivées. Une indication fournie par l'auteur anonyme de la *Hṛdayaṅgamā* (commentaire sur *Ky.* I, 2), nous permettrait, si, elle est exacte, de remonter plus haut encore : *pūrveṣāṃ Kās'yapa-Vararuci-prabhṛtīnām ācāryāṇām lakṣaṇas'āstrāṇi saṃhṛtya paryālocya Kālidāsaprabhṛtīnām prayogān upalakṣya ca yathāsāmarthyam buddhyanurupam asmābhiḥ kāvyalakṣaṇam kriyate* : « J'ai réuni et examiné à fond les définitions données par les anciens maîtres, Kās'yapa, Vararuci, etc. ; j'ai bien observé les applications chez Kālidāsa, etc. ; c'est ainsi que j'ai composé, dans la mesure de mes moyens et de mes facultés, ma propre définition de la poésie. » Et de même, *ib.* sur *Ky.* II, 7 : *pūroasūribhiḥ Kās'yapavararuciprabhṛtibhiḥ. Kās'yapa* est inconnu dans l'histoire littéraire ; le nom, d'origine brahmanique, est porté avec éclat par plusieurs disciples du Boudha¹. **Vararuci** est un grand nom entouré de brume. La *Bṛhatkathā* de **Guṇāḍhya** le place au temps du roi Nanda, le prédécesseur

1. Un ouvrage singhalais, du viii^e ou ix^e siècle, le *Siya-bas-lakara* (*Svabhāṣā-lāṅkāra*) nomme aussi **Kās'yapa** parmi les maîtres de l'art poétique ; l'auteur débute par une adoration à Brahma, Śakra, Bṛhaspati, le saint Kās'yapa (Kṣuba isi), l'excellent Vāmana, Daṇḍin et autres maîtres. (Au lieu de Vāmana, deux excellents mss. qui se trouvent au British Museum, lisent Bhāmaha : à tous les points de vue, cette lecture semble la meilleure).

de Candragupta (et d'Alexandre), dans son récit légendaire sur les origines de la grammaire sanscrite (*Kathāsaritsāgara* I, et *Bṛhatkathāmañjarī* I). Le *Sūtrālaṅkāra* d'As'vaghōṣa lui assigne la même époque; il cite même six stances adressées au roi Nanda par **Vararuci** (trad. Huber, p. 88). Le *Mahābhāṣya* de **Patañjali**, sur **Pāṇini** IV, 3, 101, mentionne un « poème Vararucien », *Vārarucakāvya*. Les anthologies citent un grand nombre de vers sous le nom de **Vararuci**. Enfin un ouvrage bouddhique, traduit en chinois au iv^e siècle, cite un poème sur la vie du Bouddha composé par le moine (bhikṣu) **Vararuci** (*B. E. F. E. O.*, III, 1903, p. 47). Si la tradition qui place **Vararuci** en tête des écrivains sur la Poétique a quelque fondement, les origines de cette science remonteraient extrêmement haut dans l'Inde.

Quel que soit le temps de son origine, l'*Alaṅkāras'āstra* a pris dans les études indiennes une importance égale aux autres *s'āstra*; il rivalise en popularité et en productions avec la logique (*nyāya*), la grammaire (*vyākaraṇa*), le vedānta, etc... Mais, il faut le reconnaître, les auteurs d'*Alaṅkāra* n'ont pas su égaler en puissance de systématisation les docteurs de la grammaire et de la philosophie. La définition et le classement des figures ne manquent ni de finesse, ni de pénétration; mais l'Inde n'a pas eu un Aristote capable de porter son analyse jusqu'aux profondeurs de l'âme humaine, ni même un S'aṅkara pour organiser les détails de la théorie dans l'unité d'une construction vigoureuse.

On rend souvent en Occident le mot *alaṅkāra*, au sens le plus général, par « la rhétorique ». **Vāmana** (*Kv.*, p. 1) se contente, à la manière indienne, de définir le mot par une énumération abrégée: « *alaṅkṛtir alaṅkāraḥ | karaṇavyutpattyā punar alaṅkāras'abdo yamakādiṣu vartate*. Le *Vk.* essaie d'en atteindre l'essence (p. 44): *s'abdārthayor vicchittir alaṅkāraḥ*: « c'est l'élégance des mots et du sens ». L'*Am.* de même (p. 144): *kavipratibhātmakasya vicchittivis'eṣātmakasyālaṅkāratvenoktatvāt*: « l'inspiration du poète en est le fond, et aussi une élégance spéciale ». La *Cm.* tâche d'aboutir à plus de précision (p. 6): *sarvo'pi hy alaṅkāraḥ kavisamayaprasiddhyanurodhena hrdayatayā kāvyas'obhākara evālaṅkāratām bhajate | ataḥ gosadr'so gavayāḥ iti nopamā | gaur vāhikāḥ iti na rūpakam | sthāṇur vā puruṣo vā iti na saṁdehaḥ | idaṁ rajatam iti na bhrāntimān | nāyaṁ sarpāḥ iti nāpahnutiḥ | pīno devadatto divā na bhuṅkte iti na paryāyoktam | parvato vahnimān iti nānumānam...*

« un *alaṅkāra* n'existe comme tel que s'il produit une beauté d'ordre poétique par l'effet d'une émotion conforme à l'usage régulier des poètes. Si on dit : le bœuf sauvage ressemble au bœuf domestique, ce n'est pas une comparaison [au sens de l'*alaṅkāras'āstra*]. Si on dit : un Bāhika, un bœuf, ce n'est pas une métaphore [id.]. Si on dit : ou un tronc d'arbre ou un homme, ce n'est pas une incertitude [id.]. Si on dit : ceci, c'est de l'argent, ce n'est pas une confusion [id.]. Si on dit : Ce n'est pas un serpent, ce n'est pas une dénégation [id.]. Si on dit : Le gros Devadatta, ce n'est pas dans la journée qu'il mange, ce n'est pas là une façon de parler détournée [id.]. Si on dit : La montagne est en feu, ce n'est pas une inférence [id.]. » Cette distinction une fois établie, d'autres essaient de la porter plus loin. C'est ce que fait par exemple **Ruyyaka** (*Al.*, p. 146) : *vicchittivis'eṣas' cātrārthās'rayaṇīyaḥ | anyatra tarkānumānāt kiṃ vailakṣaṇyam* : « il y faut une élégance spéciale qui tienne à l'idée ; autrement, quelle serait la différence entre l'inférence des logiciens et celle des poètes ? » Le *Sd.* répète, avec son ordinaire servilité (p. 319, § 711) : *anumānam tu vicchittiyā jñānam sādhyasya sādhanāt* : « l'inférence, c'est, avec élégance, la connaissance du grand terme au moyen du moyen terme ». L'*Al.* distingue de la même façon le doute en tant qu'*alaṅkāra* (pp. 42-43) : *tena prakṛtāprakṛtagatatvena kavipratibhothhāpīte saṁdehe saṁdehālaṅkāraḥ* : « c'est le doute qui porte sur un objet en question et sur un objet qui n'est pas en question, mais c'est l'inspiration poétique qui provoque ce doute. » Et l'*Am.* glose (p. 43) : *pratibhothhāpitāḥ iti na punaḥ svarasotthāpitāḥ sthānur vā puruṣo vety evamādirūpaḥ ity arthaḥ* : « c'est l'inspiration poétique qui le provoque : il ne s'agit donc pas du doute provoqué par l'analogie, comme quand on dit : Est-ce un tronc d'arbre ? est-ce un homme ? » La glose de **Samudrabandha** est presque identique (p. 41) : *pratibhothhāpita ity anena sthānur eva puruṣo veti svarasaprasavṛttasya saṁdehasyālaṅkāratvaṁ nirākaroti*. Et, dans un autre passage, l'*Am.* dit encore (p. 149) : *doṣābhāvamatram ca nalaṅkāratvaṁ, tasya kavipratibhātmakavicchittivis'eṣatvenoktatvat tattve cāsyā* « *yathāsaṁkhyam anudes'aḥ samānām* » [Pāṇini I, 3, 10] *ityādīsūtrodāharaṇānām* « *tūdis'alūtūravarmatikucavāraḍ dhakchaṇḍhaṇyakah* » [Pāṇini IV, 3, 94] *ityadīnām apy alaṅkāratvaprasaṅgaḥ*.

Le charme propre de la poésie est désigné par un mot étrange, *vicchitti*. Au sens propre, le mot signifie « coupure, tranche, in-

terruption » ; il est, dans cette signification, synonyme de *viccheda*, qui remonte lui aussi au verbe *vicchid*, et à la racine *chid* = *scindo* « couper ». Mais, dans le sens que lui attribue la critique littéraire, *vicchitti* n'a jamais pour substitut *viccheda* ; il semble, dans ce cas comme dans tant d'autres, que la langue de la critique a recueilli et consacré un mot de l'argot des littérateurs, détourné de son emploi ordinaire par la fantaisie d'un petit cercle. Si l'étymologie ne nous rend pas compte du sens exact, les définitions fournies par les traités en éclaireissent un peu la valeur. La plus ancienne définition, et la meilleure, est donnée par **Bharata**, xxii, 16 : *mālyācchādanabhūṣaṇavilepanānām anādaravāsaḥ | svalpo'pi parām s'obhāṇi nayati hi yaḥ sā tu vicchittiḥ* : « porter sans prétention des guirlandes, des toilettes, des parures, des onguents, qui, si peu qu'il y en ait, donnent à la beauté sa perfection, c'est l'élégance (*vicchitti*) ». Les traités postérieurs transcrivent, en l'abrégeant, cette définition. *Ds'*. p. 95 : *ākālparacānālpāpi vicchittiḥ kāntipoṣakṛt*. — *Sd*. 138 : *stokāpy ākālparacānā vicchittiḥ kāntipoṣakṛt*. — *Sk*. p. 307 : *vibhūṣaṇādīnām anādaranyāso vicchittiḥ*. — *Kn*. p. 3 : *garvād alpākālpanyāsaḥ s'obhākṛd vicchittiḥ*. — *Pb*. p. 265 : *vicchittir atiramyatvaṁ svalpair api vibhūṣaṇaiḥ*. — *Rt*. p. 58 : *katipayabhūṣānyāso vicchittiḥ*¹.

Si la *vicchitti* fait la poésie, c'est la *pratibhā* qui fait le poète. La *pratibhā* est un don naturel qui participe du génie, de l'inspiration et de l'imagination. Le mot est dérivé du verbe *pratibhā*, formé de la racine *bhā*, « briller », et du préverbe *prati*, « respectivement ». Avant d'être introduit dans la technique littéraire, ce mot avait déjà pris sa pleine valeur dans l'usage ordinaire. Un texte, choisi parmi beaucoup d'autres dans les parties les plus anciennes du canon bouddhique, marque bien le caractère de la *pratibhā*. Le brahmane Piṅgiyāni voit le Bouddha s'avancer dans tout l'éclat de sa beauté surhumaine et à ce spectacle il est saisi d'enthousiasme ; il s'écrie : « O Bhagavat, je suis inspiré (*paṭibhātī maṁ Bhagavā*). — Sois donc inspiré (*paṭibhātu taṁ Piṅgiyāni*) », lui répond le Maître. Et Piṅgiyāni improvise sur-le-champ une stance en l'honneur du Bouddha (*Āṅguttara-Nikāya*, III, 239). Le recueil auquel est emprunté cet épisode classe même, dans une curieuse énumération, le poète inspiré parmi les quatre espèces de

1. Kālidāsa connaît le mot *vicchitti* dans le sens de « fard » (*aṅgaraga*). *S'ak*. VII, 5 : *vicchittis'eṣaiḥ surasundarīṇāṁ varṇair amī kalpalatāṁs'ukeṣu... tvaccaritaṁ likhanti*.

poètes : « le poète par réflexion, le poète par leçon, le poète par sujet, le poète par inspiration » (*Āṅguttara-Nikāya*, II, 230 : *cattāro'me bhikkhave kavī. katame cattāro? cintākavi, sutakavi, atthakavi, paṭibhānakavi. ime kho bhikkhave cattāro kavī ti.*) Ici le poète formé par des leçons est placé, il semble, sur le même rang que le poète inspiré. Mais à l'époque où la Poétique s'est définitivement constituée, c'est l'inspiration qui triomphe. On croit volontiers en Europe que la poésie est essentiellement pour les Hindous un exercice d'école, et Jacobi a consacré cette opinion par son autorité dans l'introduction à sa traduction du *Dhvanyāloka*. La doctrine indienne rappelle de très près la doctrine classique du xvii^e siècle où les prétendues règles d'Aristote, interprétées par des pédants, s'imposaient même au génie d'un Corneille ; mais « le législateur du Parnasse », Boileau, n'en reconnaissait pas moins l'insuffisance des règles pour l'apprenti-poète « s'il ne sent pas du ciel l'influence secrète ». De la même façon l'*At.* proclame (p. 2) : *pratibhaiva kavīnāṃ kāvyakāraṇam | vyutpattya bhyāsau tasyā eva saṃskārakāraṇam na tu kāvyahetū* : « c'est l'inspiration seule qui fait le poète ; l'instruction et l'exercice ne servent qu'à la raffiner, mais ne produisent pas un poète ». **Vāgbhaṭa** dit de même, I, 3 : *pratibhā kāraṇam tasya vyutpattis tu vibhūṣaṇam | bhrś'otpattikṛd abhyāsa ity ādyakavisamkathā* : « l'inspiration fait le poète ; l'instruction le pare ; l'exercice lui donne la facilité ; c'est ce qu'ont déclaré les premiers des poètes ». **Hemacandra**, versificateur abondant autant que peu doué, n'en répète pas moins (*Kn.* p. 4) : *pratibhāsyā hetuḥ* : « l'inspiration fait le poète ». Et de longs siècles plus tôt, **Bhāmaha** qui ouvre la série des traités de Poétique, s'exprimait avec une égale netteté (*Kl.* I, 5) : *gurūpades'ād adhyetum s'astraṃ jaḍadhiyo'py alam | kāvyam tu jāyate jātu kasyacit pratibhāvataḥ* : « un sot même est capable d'apprendre les règles en recevant les leçons d'un maître ; mais la poésie, elle, naît à son heure chez un homme inspiré ».

Cette inspiration, qui par sa fantaisie même semble défier l'analyse, les critiques indiens ont pourtant cherché à la définir. Le *Ul.* y réussit assez heureusement (p. 29) : *pratibhā apūrvavastunīr-māṇakṣamā prajñā | tasyā vis'eso rasāves'avaś'adyasaundaryakāvyānīr-māṇakṣamatvam | yad āha muniḥ kaver antargataṃ bhāvam iti* : « C'est une intelligence capable d'inventer ; elle se distingue par la capacité de créer de toutes pièces passion, clarté, beauté, poésie. Le muni (**Bharata**) la désignait en parlant

d'une disposition intérieure du poète ». — **Vāgbhaṭa**, I, 4 : *prasan-napadanavyārthayuktyudbodhavidhāyini | sphurantī satkaver buddhiḥ pratibhā sarvatomukhī* : « c'est l'esprit du vrai poète, qui dispose d'expressions claires, de sens neufs, de combinaisons, d'éveil, qui a du brillant, qui est ouvert sur tout ». — **At.** (p. 2) : *pratibhā navanavollekhas'ālīnī prajñā* : « c'est une intelligence qui abonde en traits constamment renouvelés. — **Rudraṭa**, I, 15 et 16 : *manasi sadā susamādhini visphuraṇam anekadhābhidyasya | akliṣṭāni padāni ca vibhānti yasyām asau s'aktiḥ | pratibhety aparair uditā sahajotpādyā ca sādvidhā bhavati | pumsā saha jātātvaṁ anayos tu jyāyasi saajā* : « dans l'esprit bien replié sur lui-même la pensée à exprimer s'illumine de diverses façons ; des termes irréprochables s'offrent en pleine clarté ; telle est cette faculté. D'autres lui donnent le nom de « pratibhā » ; il y en a deux sortes ; l'une est naturelle, l'autre, acquise ; celle qui est naturelle a droit au premier rang, puisqu'elle est née avec l'individu ». — **VA.** p. 5 : *manahprasattiḥ pratibhā* : « c'est la transparence de l'esprit ». — **Rg.** I, 3, p. 7 : *s'aktir nipuṇatā lokas'āstrakāvyaḍyavekṣaṇāt | kāvyajñas'ikṣayābhyaśāditi hetus tadudbhava || s'aktiḥ kavivabījabhūto devatāprasādādijanmā samskāravis'eṣaḥ pratibhāvyaḍades'yaḥ* : « le génie, la compétence acquise par l'étude des sciences, de la poésie, etc., l'exercice sous la direction de personnes instruites en poésie, voilà les causes qui produisent le poète. — Le génie, c'est un raffinement spécial qui est le germe de la vocation poétique, qui vient des dieux, etc. ». Un ancien commentateur du *Kāvyaḍars'a*, **Taruṇavācaspati**, à propos de l'hémistiche (I, 103) : *naisargikī ca pratibhā* : « l'inspiration est naturelle », indique l'origine de ce don : *pūrvajanmakṛta-vidyāyāsotpannajñānanajanasamskāratāgatā yā buddhiḥ sa naisargikī pratibhā*. « l'inspiration naturelle, c'est une intelligence qui est raffinée grâce à l'effet des connaissances qu'elle a acquises en travaillant pour s'instruire dans des existences antérieures ». C'est là une explication toute naturelle pour un Hindou ; la transmigration est pour lui une donnée d'intuition, qui suffit pour expliquer tous les mystères de l'inné.

Que toutes les œuvres classées sous la rubrique de poésie dans l'Inde ne soient pas exclusivement des œuvres de génie, que l'Inde compte beaucoup de poètes à qui la *pratibhā*, l'inspiration, fait cruellement défaut, le phénomène n'a rien de particulier ni d'extraordinaire ; on n'en saurait tirer argument contre l'Inde ou la litté-

rature indienne. Si la critique distingue entre le versificateur et le poète, le langage courant n'entre pas dans ces subtilités, et de tout temps et en tout pays quiconque compose en vers est un poète, qu'il s'appelle Homère ou Quintus de Smyrne, Virgile ou Silius Italicus, Racine ou Pradon, Kālidāsa ou Bhaṭṭi. La plupart des auteurs d'*alaṅkāra* se sont piqués de faire des vers ; plusieurs ont prétendu même donner des exemples aux apprentis-poètes ; mais l'Inde n'a jamais négligé d'établir une distinction. **Bhāmaha**, **Daṇḍin**, **Rudraṭa**, etc., ont pu trouver place dans les anthologies ; jamais le suffrage des experts ne les a placés sur le même rang que l'auteur de *S'akuntalā*. Qu'il s'agisse de l'ancienne école de l'*alaṅkāra* ou de l'école moderne du *dhvani*, **Kālidāsa** est et demeure le prince des poètes. Il ne faut pas s'attendre toutefois à recueillir des jugements d'ensemble, des appréciations savamment pesées sur les caractères de son génie ; la critique indienne n'a pas su s'élever à ce genre de considérations. Le *s'āstra* est avant tout une école de rubriques et de nomenclature ; c'est à l'occasion d'une rubrique, d'une définition que Kālidāsa est cité comme un modèle. Voici quelques exemples :

camatkāro yathā Kālidāsasya. Kb. p. 129.

saguṇaṃ yathā Kālidāsasya. Kb. p. 133.

puruṣalakṣaṇaparicayo yathā Kālidāsasya. Kb. p. 137.

rasatātparyāṃ yathā Raghuvamś'ādi. Dl. p. 142.

rasādināṃ prādhānye yathā Kumārasaṃbhave madhuprasaṅge vasantapuṣpābharaṇaṃ vahantyā devyā āgamanādivarṇane manobhavas'arasaṃdhānaparyante s'ambhos' ca vivṛttadhairyasya ceṣṭāvis'eṣavarṇanāḍau. Vk. p. 33.

namaskāro yathā Raghuvamś'e. Ac. p. 334.

nagaravarṇanaṃ yathā Kumārasaṃbhavāḍau. Ac. p. 335.

ās'ramavarṇanam yathā Raghuvamś'akirātārjunīyāḍau. Ac. p. 335.

rātrivarṇanaṃ Kirātārjunīyakumārasaṃbhava... Ac. p. 335.

arkāstasamayavarṇanaṃ Kumārasaṃbhavaharivijaya... Ac. p. 335.

candrodayavarṇanaṃ Kumārasaṃbhava... Ac. p. 335.

nāyikāvarṇanaṃ Kuvalayās'vacarītakumārasaṃbhava... Ac. p. 336.

kumāraravarṇanaṃ Raghuvamś'āḍau. Ac. p. 336.

Kumārasaṃbhave Ratyā Raghuvamś'e 'jasya pralāpe karuṇa eva rasaḥ. Rt. p. 9^a.

aṅkāvatāro yathā. yathā Mālavikāgnimitre prathame 'ṅke.
Ds'. p. 57.

vivāhavarṇanaṃ Kumārasaṃbhavāḍau. ās'ramavarṇanaṃ
Raghuvams'āḍau. nadivarṇanaṃ Meghadūtāḍau. At. p. 16.

yad yad vākyam tat tad vācyātirikṭārthaparakās'akam. yathā
Kālidāsādivākyam. Ek. p. 52.

Bhāmaha

Entre les traités d'*Ālaṅkāra* qui nous sont parvenus, le *Kāvya-lāṅkāra* de **Bhāmaha** semble être le plus ancien. D'autres l'avaient certainement précédé; **Bhāmaha** nomme un de ses devanciers, **Medhāvin** (Kl. II, 40, 88); il cite globalement d'autres théoriciens sous la désignation collective de *anye, apare, kecit* (I, 31; II, 4, 6, 37, 93; III, 4; IV, 6, 12). Des fragments de l'ouvrage de **Medhāvin** sont conservés sous forme de citations dans **Bhāmaha** II, 40, 88, dans le commentaire de Vallabha sur le *S'is'upālavadha* XI, 6, et dans le *ṭippaṇa* de **Namisādhu** sur le *Kāvyaṅlakāra* de **Rudraṭa**, pp. 2, 9, 145 (*nanu Daṇḍimedhāvī-rudrabhāmahādikṛtāni santy evālaṅkāras'āstrāṇi*, p. 2; — *tair Medhāvīrudraprabhṛtibhiḥ karma pravacanīyā noktā*, p. 9). On pourrait être de prime abord tenté de lire **Medhāvīrudra** comme un seul nom; l'hypothèse semblerait d'autant plus naturelle que le nom, presque identique, de **Medhārudra** se rencontre dans le *Trikaṇḍas'eṣa*, II, 7, 26 où il est même cité parmi les synonymes de **Kālidāsa**. On aurait beau jeu à spéculer sur cette supposition, si **Namisādhu** n'avait pas cité isolément le nom de **Medhāvin** dans le troisième passage, p. 145 : *Medhāvīprabhṛtibhir uktam*.

Le traité de **Bhāmaha** est cité sous le nom de *Ākara* dans l'*Arthadyotanikā* de **Rāghavabhaṭṭa** (sur *S'akuntalā*) : *ata eva sarvālaṅkāraṇām atis'ayoktigarbhatvam ākare dars'itam* « *nā-lāṅkaro 'nayā vinā* » *iti*. Mais ce témoignage isolé se réduit peut-être à une faute de copie.

Jusque chez les auteurs de basse époque, **Bhāmaha** est considéré comme un des maîtres les plus anciens; p. ex. *Al.* p. 3. *Bhāma-hodbhaṭaprabhṛtayas' cirantanālaṅkārakārāḥ*; — *Dl.* p. 88 : *Bhāmahādibhir alaṅkāralakṣaṇakārāḥ*; — *ib.* p. 6 : *anatirik-tatvād eva vṛttivyavahāro Bhāmahādibhir na kṛtāḥ*; — *Pb.* p. 2 : *pūrvebhyo Bhāmahādibhyah sādaram vihitāñjaliḥ | vaksye*

samyag alaṅkāras'āstrasarvasvasaṃgrahaṃ; — *ib.* p. 11 : *tad uktam prācā Bhāmahena*; — *Rg.* p. 372 : *Bhāmahodbhaṭa prabhṛtīnām cirantanānām ās'ayaḥ*; — *ib.* p. 467 : *alaṅkāra-mātrarasikā Bhāmahādayaḥ*; — *Ek.* p. 28 : *cirantanair iti Bhāmahādibhir ity arthaḥ*; — *ib.* p. 24 : *ity abhāva eva dhvaner iti Bhāmahaprabhṛtayo manyante*; — *Prabhā.* p. 13 : *Bhāmahodbhaṭaprabhṛticirantanālaṅkārikamateneyaṃ s'aṅkā.*

On ne se contente pas de rappeler avec respect son nom ; ses opinions ne cessent pas d'être fréquemment mentionnées et discutées, p. ex. *Al.* pp. 3, 183 ; *Dh.* pp. 39, 207 ; *DL.* pp. 6, 37, 39, 40, 71, 82, 88, 91, 182, 208 ; *Am.* pp. 2, 114 ; *Als.* pp. 187, 227, 228 ; *Taru.* pp. 16, 20, 140, 198, 267 ; *Cm.* p. 14 ; *Pb.* pp. 4, 11 ; *Rg.* pp. 372, 414 ; *Rp.* pp. 11, 322, 335, 467 ; *Ek.* p. 30 ; *Tl.* pp. 24, 28, 30, 332 ; *Kt.* p. 116 ; *Ad.* pp. 4, 10 ; dans le commentaire de Vallabha sur le *S'isupālavadha* X, 33 ; XII, 35.

Le nom de **Bhāmaha** est attaché à deux ouvrages, le *Kāvyaṅkāra*, et la *Manoramā* qui est un commentaire sur le *Prākṛtaprakās'a* de **Vararuci**. Il est aussi difficile d'affirmer que de nier rigoureusement l'identité d'origine des deux ouvrages. Une différence importante frappe pourtant au premier coup d'œil. Le **Bhāmaha** auteur de la *Manoramā* débute par une invocation adressée à Gaṇes'a :

*jayati madamuditamadhukaramadhurarutākalanakuṇṭā-
pāṅgaḥ
karavihitagaṇḍakaṇḍuvinodasukhito gaṇādhipatiḥ.*

Le *Kāvyaṅkāra* commence par une bénédiction dont la valeur ne paraît pas encore avoir été saisie ou mise en lumière :

*praṇamya sārvaṃ sarvajñaṃ manovākkāyakarmabhiḥ
kāvyāṅkāra ity eṣa yāthābuddhi vidhāsyate.*

Au lieu de *sārvaṃ*, un ms. appartenant au Prof. **Rangāchārya** lit *s'arvaṃ*, un des noms les plus usuels de S'iva. Justement le mot *sarvajña*, qui figure immédiatement après, est donné comme un des noms de S'iva dans l'*Amarakoṣa*. De plus S'iva est invoqué dans deux bénédictions à l'intérieur du *Kāvyaṅkāra*, IV, 21 et 28 :

*vidadhānau kīrṭendū s'yāmābhrāhīmasacchavī
rathāṅgas'ule bibhṛānau pātām vaḥ s'ambhus'ārṇginau,*

et

*kānte indus'iroratne ādadhāne udams'unī
pātām vaḥ s'ambhus'arvāṇyāv iti prāhur viśandhy adah.*

Mais, ne l'oublions pas, la leçon *s'arva* n'est qu'une *lectio faciliior*, introduite par un scribe au lieu du mot embarrassant *sārva*. *Sārva* est rare, sans doute, mais il est parfaitement correct. Un *vārtika* sur Pāṇini 5, 1, 10 en enseigne la formation et en spécifie le sens. Mais il y a mieux encore : **Bhāmaha** lui-même, reproduit en vers dans son ouvrage VI, 53, la prescription de Pāṇini et du *vārtika* :

*hitaprakaraṇe ṇaṃ ca sarvas'abdāt prayujyate
tatas' cham iṣṭyā ca yathā sārvaḥ sarvīya ity api.*

Sārva est donc l'équivalent de *sarvahita*, et signifie « bienfaisant pour tous ». *Sarvahita* est l'appellation par excellence que **Varāhamihira** emploie pour désigner le Buddha dans une liste de cultes et de divinités (*Bṛhatsaṃhitā*, 60, 19) :

*Viṣṇor Bhāgavatān magāṃs' ca savituḥ s'ambhoḥ sabhasma-
dviḥjān
mātrṇām apimātrmaṇḍal'avidō viprān vidur brahmaṇaḥ
s'ākyaṇ sarvahitasya s'āntamanaso nagnān jinānām vidur
ye yam devam upās'ritāḥ svavidhinā tais tasya kāryā kriyā.*

Si *sarvajña* « l'omniscient » s'applique à S'iva, il est plus encore un des noms caractéristiques du Buddha. Enfin la triade *mano-vāk-kāya*, sans être rigoureusement propre au bouddhisme, en est pourtant une des catégories fondamentales.

A tous ces indices s'ajoute une preuve décisive. L'auteur du *Kāvyaālankāra* se désigne lui-même, dans le dernier vers de son œuvre, comme le fils de **Rakrilagomin**. Ce titre de *gomin* est purement bouddhique ; il porte même sa date, car il caractérise une des phases de l'Église (Sylvain Lévi, *Népal* II, 129, sqq.) Le *gomin* était, semble-t-il, un laïque qui sans contracter formellement les vœux s'imposait toutes les abstinences de la vie monastique ; c'est du VI^e au VIII^e siècle que ce titre est principalement en honneur. **Rakrilagomin** était donc bouddhiste, et même, à en juger par son titre, bouddhiste zélé¹. L'invocation initiale du

1. Le nom de Rakrila se retrouve dans l'onomastique du bouddhisme. Un *Karmavidhi* conservé dans le Tadjour tibétain (tome 74, n° 10 ; cf. P. Cordier, *Catalogue...* 1915, p. 120), a pour auteur un personnage que les éditions tibétaines désignent comme Rakrita, Rakṣita, Rakrira ; il est probable que sous ses formes diverses il faut reconnaître le nom de Rakrila, dont la rareté a mis les copistes dans l'embarras.

Kāvyaśālaṅkāra prouve que **Bhāmaha** était resté fidèle au dieu de son père. Ce n'est pas, à coup sûr, un fait indifférent que le plus ancien traité classique sur l'*Alaṅkāra* soit l'œuvre d'un Bouddhiste ; on voit par un trait de plus le rôle que le bouddhisme a joué dans le développement littéraire de l'Inde.

On a plus d'une fois contesté à **Bhāmaha** l'honneur de la priorité, pour le revendiquer en faveur de **Daṇḍin**. La question vaut d'être examinée de près. Dans bien des cas, les deux auteurs s'expriment en termes presque identiques, p. ex :

*Kl. II, 8 nimittato vāco yat tu lokātikrāntagocarām
manyante 'tis' ayoktiṃ tām alaṅkāratayā yathā.*

*Ky. II, 214 vīvakṣā yā vīśeṣasya lokasīmātivartinī
asāv atis' ayoktiḥ syād alaṅkārottamā yathā.*

Kl. III, 8 paryāyoktaṃ yad anyena prakāreṇābhidhīyate.

Ky. II, 295 yat prakārāntarākhyānaṃ paryāyoktaṃ tad iṣyate.

*Kl. III, 52 bhāvikatvam iti prāhuḥ prabandhaviśayaṃ guṇam
pratyakṣā iva dṛś'yante yatrārthā bhūtabhāvinaḥ.*

*Ky. II, 363 bhāvikatvam iti prāhuḥ prabandhaviśayaṃ guṇam
bhāvaḥ kaverabhīprāyaḥ kāvyeṣv asya vyavasthitiḥ.*

Kl. IV, 8 samudāyārthas'ūnyaṃ yat tad apārthakam iṣyate.

Ky. IV, 5 samudāyārthas'ūnyaṃ yat tad apārtham itiṣyate.

Il est possible que l'un des deux copie l'autre ; il est possible aussi que tous les deux transcrivent, chacun à sa manière, des définitions empruntées à un troisième texte, antérieur à tous les deux. En tout cas, rien ne ressort qui puisse indiquer l'antériorité relative de l'un ou de l'autre.

Dans d'autres cas, **Bhāmaha** et **Daṇḍin** expriment sur un ton de polémique des opinions contradictoires ; ainsi, en traitant de la comparaison, **Bhāmaha** critique les trois subdivisions en *nindā*, *pras'aṃsā*, *ācikhyāsā* qu'il préfère englober sous la rubrique de *sāmānyaguṇa* :

*Kl. II, 37-38 yad uktaṃ triprakāratvam tasyāḥ kais'cin ma-
hātmabhiḥ*

*nindāpras'aṃsācīkhyāsābhedād atrābhidhīyate
sāmānyaguṇanirdes'āt trayam apy uditam anu.*

La critique semble viser **Daṇḍin** qui énonce et définit ces trois catégories d'*upamā* :

*Ky. II, 30, 31, 32 padmaṃ bahurajas' candraḥ kṣayī tābhyāṃ
tavānanam
samānam api sotsekam iti nindopamā smṛtā.
brahmaṇo 'py udbhavaḥ padmas' candraḥ
s'ambhuṣ'irodhṛtaḥ
tau tulyau tvanmukheneti sā pras'aṃsopa-
mocyate
candreṇa tvanmukhaṃ tulyam ity ācikyāsu
me manaḥ
sa guṇo vāstu doṣo vety ācikyāsopamāṃ
viduḥ.*

Bhāmaha rejette aussi comme oiseuses les subdivisions en *mālo-
pamā*, etc.

Kl. II, 32 mālopamādiḥ sarvo 'pi na jyāyān vistaro mudhā.

La *mālopamā* est au contraire admise par **Daṇḍin** qui la définit :

*Ky. II, 42 pūṣṇy ātapa ivāhnīva pūṣā vyomnīva vāsaraḥ
vikramas tvayy adhāl lakṣmīm iti mālopamā matā.*

Et cette définition figure chez **Daṇḍin** dans une énumération de 32 variétés d'*upamā* (où elle occupe, il est vrai, la 28^e place, tandis que **Bhāmaha** la rappelle comme placée en tête de l'énumération à laquelle il fait allusion).

Bhāmaha enseigne que le héros ne doit pas vanter ses propres mérites sous peine d'inconvenance :

*Kl. I, 29 anyaiḥ svacaritaṃ tasyāṃ nāyakena tu nocyate
svaguṇāviṣkṛtiṃ kuryād abhijātaḥ kathaṃ janaḥ.*

Daṇḍin affirme de son côté qu'il n'y a pas de mal pour le héros à vanter ses mérites réels :

*Ky. I, 24 nāyakenaiva vācyānyā nāyakenetareṇa vā
svaguṇāviṣkriyā doṣo nātra bhutārthas'aṃsināḥ.*

Bhāmaha exclut des *alankāra* le *hetu*, etc.

*Kl. II, 86 hetus' ca sukṣmo les'o'tha nālanākāratayā mataḥ
samudāyābhidhānasya vakroktyanabhidhānataḥ.*

Daṇḍin au contraire traite le *hetu*, etc., comme des *alaṅkāra*, et des meilleurs encore :

Ky. II, 235 *hetus' ca sūkṣmales' au ca vācām uttamabhūṣaṇam*
kāraḥajñāpakau hetū tau cānekavidhau yathā.

Même contradiction entre eux sur l'*ās'is* :

Kl. III, 54 *ās'ir api ca keśāṁcid alaṅkāratayā matā*
sauhrdayyāvirodhoktau prayogo'syās' ca tadyathā.

Ky. II, 357 *ās'ir nāmābhilaṣ'ite vastuṇy ās'aṁsaṇam yathā.*

Ils ne sont pas davantage d'accord sur la *svabhāvokti* :

Kl. II, 93 *svabhāvoktir alaṅkāra iti kecit pracakṣate*
arthasya tad avasthānaṁ svabhavo' bhihito yathā.

Ky. II, 8 *nānāvasthaṁ padārthānāṁ rūpaṁ sākṣād vivṛṇvati*
svabhāvoktis' ca jātis' cety ādyā sālaṅkṛtir yathā.

Bhāmaha compte 11 espèces de *doṣa* :

Kl. IV, 1-2 *apārthaṁ vyartham ekārthaṁ sasams'ayam apa-*
kramam
s'abdahinaṁ yatibhraṣṭaṁ bhinnavṛttaṁ visan-
dhi ca
des'akālakalālokanyāyāgamavirodhi ca
pratiññāhetudrṣṭāntahīnaṁ duṣṭaṁ ca neṣyate.

Daṇḍin n'en reconnaît que 10 « exclusivement » :

Ky. IV, 2-4 *apārthaṁ vyartham ekārthaṁ sasams'ayam apa-*
kramam
s'abdahinaṁ yatibhraṣṭaṁ bhinnavṛttaṁ visan-
dhikam
des'akālakalālokanyāyāgamavirodhi ca
iti doṣā das'aivaite varjyāḥ kāvyeṣu sūribhiḥ.
pratiññāhetudrṣṭāntahīnir doṣo na vety asau
vicāraḥ karkaś'aprāyas tenālīḍhena kiṁ phalam.

Ici l'opposition des opinions souligne encore davantage l'identité complète des expressions. Ailleurs, le même exemple est cité de part et d'autre pour soutenir des vues radicalement contraires :

Kl. II, 87 *gato' stam arko bhātīndur yānti vāsāya pakṣiṇaḥ*
ity evamādi kiṁ kāvyam vārtām enāṁ pracakṣate.

*Ky. II, 244 gato 'stam arko bhātīndur yānti vāsāya pakṣiṇaḥ
itīdam api sādhu eva kālāvasthānivedane.*

Les exemples donnés à l'appui des règles se correspondent dans plusieurs cas comme des variations sur le même thème ; je cite un exemple de *vibhāvanā* :

*Kl. II, 78 apītamattāḥ s'ikhino dis'o 'nutkaṇṭhitākulāḥ
nīpo 'vilīptasurabhir abhraṣṭakaluṣaṃ jalam.*

*Ky. II, 200 apītakṣibakādambam asaṃmṛṣṭāmalāmbaram
aprasāditaśuddhāmbu jagad āsīn manoharam.*

Soit encore un exemple de *samāsokti* :

*Kl. II, 80 skandhavān rjur avyālaḥ sthīro 'nekamahāphalaḥ
jātas tarur ayaṃ coccaḥ pātitaś ca nabhasvatā.*

*Ky. II, 209-210 rūḍhamūlaḥ phalabharaiḥ puṣṇann anis'am
arthinaḥ
sāndracchāyo mahāvṛkṣaḥ so' 'yam 'āsādito
mayā.
analpaviṭapābhogaḥ phalapuṣpasamṛddhimān
succhāyaḥ sthairyamān daivād eṣa labdho
mayā drumah.*

Le rapport est évident ; mais l'interprétation des faits demeure arbitraire. Tantôt c'est **Bhāmaha** qui semble réfuter **Daṇḍin**, tantôt c'est **Daṇḍin** qui semble réfuter **Bhāmaha**. Il se peut que **Daṇḍin**, tout aussi bien que **Bhāmaha**, ait repris à son compte et reproduit fidèlement l'opinion exprimée par un devancier, **Medhāvin** ou tout autre, en dépit des critiques ou de la condamnation prononcées soit par **Bhāmaha**, soit par **Daṇḍin**. Les ressemblances de forme qui, du point de vue occidental, semblaient impliquer un emprunt direct, n'ont guère de valeur dans la littérature des *s'āstra* où chaque nouveau venu copie sans scrupule ses devanciers. La conclusion serait beaucoup plus précise, si le *Kāvyaḍars'a* avait reproduit intégralement un des exemples du *Kāvyaḷaṅkāra*. **Bhāmaha** se vante, en effet, de composer lui-même les exemples qu'il donne :

*Kl. II, 96 svayaṃkṛtair eva nirdes'anair iyaṃ
mayā prakṛptā khalu vāgalaṅkṛtiḥ,*

et, quand il emprunte, il cite nommément (*Rāmas'arman*, II, 19,

58; *S'ākhāvardhana*, II, 47; *Rājamitra* II, 45; III, 10; *Acyuttara*, II, 19). Mais le traitement du même thème en termes différents ne constitue pas un emprunt formel.

A défaut de données positives, il nous reste pour nous guider le tradition indienne, qui est, nous l'avons vu, à peu près unanime pour assigner le premier rang à **Bhāmaha**. Un des commentateurs du *Kāvyaḍars'a*, **Taruṇavācaspati**, représente l'ouvrage de **Daṇḍin** comme une réfutation en règle du *Kāvyaḷaṅkāra*. La date de **Taruṇavācaspati** est indéterminée; il est certainement postérieur à Bhoja puisqu'il cite un vers du *Sk.* p. 148 sur les *rīti*. A maintes reprises, il rappelle l'opinion de **Bhāmaha** comme le point de départ de **Daṇḍin**; p. ex.

Sur *Ky.* I, 23, *Bhāmahena gadyasya dvau bhedaḥ dars'itau. tāv upanyasyati.*

Sur *Ky.* I, 29, *Bhāmahena kanyāharaṇasaṃgrāmaḥ vipralambhodayān vitā ity ākhyāyikā viśeṣaṇatayā uktam. ākhyāyikā-bheda eva atra nirākṛtaḥ.*

Sur *Ky.* II, 235 *hetuṃ lakṣyaṣṣyan Bhāmahenoktam hetus' ca sūkṣmales'au ca nāḷaṅkāratayā matāḥ ity etat pratikṣipati hetus' ceti.*

Sur *Ky.* II, 237 *hetor alaṅkāratvapratyākhyāyinaṃ Bhāma- haṃ praty āha prītyutpādeneti.*

Sur *Ky.* II, 358 *Bhāmahena ananvayaḥ saṃdehaḥ utprekṣāvayavo'pi ca trayo 'laṅkāra dars'itās teṣāṃ upamotprekṣayor antarbhāvaḥ ity āha ananvayeti.*

Sur *Ky.* IV, 4 *Bhāmahenoktānāṃ pratijñāhānyādīnāṃ api vidyamānatvād iti ced āha pratijñeti.*

Un autre commentateur du *Kāvyaḍars'a*, **Harinātha** (un ms. de son *Kāvyaḍarsas'amārjana* est daté de 1847; *Cat. Oxford* 206^b) dit formellement que « **Daṇḍin** a suivies doctrines de **Bhāmaha** » sur I, 15 : *Bhāmahādimatam āha*).

Nous sommes donc parfaitement autorisés à placer **Bhāmaha** en tête des auteurs d'*Alaṅkāra*.

Pouvons-nous atteindre un degré de précision supérieur?

Nous savons de source certaine que **Bhāmaha** est antérieur à la fin du VIII^e siècle, puisqu'il a été commenté par **Udbhaṭa**, qui vivait au Cachemire sous le roi Jayāpīḍa (779-813). Ce commentaire (*Bhāmahavivaraṇa*) est cité par **Pratihārendurāja**, **Hemacandra** et **Abhinavagupta**.

Pratihārendurāja, sur *Udbhaṭālaṅkarasārasaṃgraha* : *vis'eṣoḥ-tilakṣaṇe ca Bhāmahavivaraṇe Bhaṭṭodbhaṭeṇa ekades'as'abda evam vyākhyāto yathehāsmābhir nirupitaḥ*.

Hemacandra, dans *Alaṅkāracūḍamaṇi*, p. 17 : *iha tubhayeṣāṃ samavāyena sthītir ity abhidhāya* « *tasmad gaḍarikāpravāheṇa guṇālaṅkārabhedāḥ* » *iti Bhāmahavivaraṇe yad Bhaṭṭodbhaṭo 'bhyadhāt tan nirastam*; — *ib.* p. 110 sq. : *etena* « *rasavaddar-s'itaspaṣṭas'ṛṅgārādirasodayam | svas'abdasthāyisaṃcārivi-bhāvābhinayāspadam* » *ity etadvyākhyānāvasare yad Bhaṭṭodbhaṭeṇa pañcarupā rasā ity upakramya svas'abdāḥ s'ṛṅgārāder vācakāḥ s'ṛṅgārādayaḥ s'abdā ity uktam tat pratikṣiptam*.

Abhinavagupta sur *Dhvanyāloka*, p. 10 : *Bhāmahenoktam* « *s'abdas' chando' bhidhānārthaḥ* » *ity abhidhānasya s'abdādbhedam vyākhyātuṃ Bhaṭṭodbhaṭo babhāṣe* « *s'abdānām abhidhānam abhidhāvvyāpāro mukhyo guṇavṛttis ca* » *iti*.

Samudrabandha sur *Alaṅkārasarvasva*, p. 89-90 : *Udbhaṭeṇa ca Kāvyaḥ alaṅkāravivṛtau sathavivirahitāya vidagdhatāyā a-sthairyasyās'obhanasya ca pratipādanāya nidars'anadvayam iti vadatā kā s'rīr ity asya s'rīr asthirety artho 'bhīhitaḥ*.

C'est justement dans la période qui précède le VIII^e siècle, probablement entre le V^e et le VIII^e, que nous reporte le titre de *gomin*, joint au nom de son père **Rakrila**.

Et d'autre part **Bhāmaha** semble bien être postérieur en date à **Kālidāsa** puisqu'il mentionne parmi les messagers d'amour « les nuages, les vents, etc... »

Kl. I, 42. Ayuktimad yathā dūtā jalabhṛnmārutādayaḥ tathā bhramarahārīta cakravākas'ukādayaḥ.

Sans doute d'autres poètes ont pu avant **Kālidāsa** utiliser le nuage comme porteur d'un message galant; mais la mention du « nuage messager » semble évoquer par excellence l'immortelle élégie de **Kālidāsa**. Puisque la date de **Daṇḍin** paraît bien fixée au VI^e-VII^e siècle, on ne se trompera pas de beaucoup en assignant

comme date à **Bhāmaha** la fin du v^e siècle ou le commencement du vi^e.

Daṇḍin.

Jusqu'à la découverte du *Kāvyaṭaṅkāra* de **Bhāmaha**, le *Kāvyaḍars'a* de **Daṇḍin** passait pour le plus ancien traité d'*Alaṅkāra*. Comme **Bhāmaha**, **Daṇḍin** est toujours resté une autorité de premier ordre dans toutes les écoles de l'*Alaṅkāra*. Cf. p. ⁷ex. *Dl.* p. 141; *Ku.* pp. 33, 93, 145; *Am.* pp. 3, 35, 121; *Ac.* pp. 57, 195, 196, 198, 199; *Cm.* pp. 17, 34, 72, 74, 80; *Pb.* p. 11; *Rp.* pp. 2, 10, 42, 60, 97, 307; *Tl.* p. 189; *Kṭ.* pp. 2, 5, 6; *Ar.* pp. 5, 24, 55; *At.* pp. 31, 33, 35.

Rajas'ekara, dans un vers cité par *S'p.*, 174, exalte **Daṇḍin** comme l'auteur de trois ouvrages :

trayo'gnayas trayo vedās trayo devās trayo guṇāḥ
trayo Daṇḍiprabandhās' ca triṣu lokeṣu viśrutāḥ

Nous ne connaissons pourtant que deux ouvrages unanimement attribués à **Daṇḍin** : le *Kāvyaḍars'a* (appelé aussi *Kāvyaṭoka* par **Appayyadikṣita**, *Cm.* p. 53) et le *Das'akumāracarita*. Le troisième reste à trouver, ou à identifier. Pischel, dans l'introduction à son édition du *S'ṛṅgāratilaka*, veut démontrer qu'il s'agit de la *Mṛcchakaṭikā*. Jacobi (*Ind. Stud.* XVII, p. 447) et Peterson dans l'introduction à son édition du *Das'akumāracarita* soutiennent que la troisième œuvre était un traité de prosodie, la *Chandoviciti*. Nous allons d'abord examiner la théorie de Pischel.

Daṇḍin a, dit Pischel, composé lui-même tous les exemple qu'il cite dans son *Kāvyaḍars'a*. Or la stance II, 362 *limpativa*... se retrouve dans la *Mṛcchakaṭikā* (éd. **Stenzler**, pp. 14, 16). D'autre part un ancien commentateur, **Pratihārendurāja**, la cite expressément sous le nom de **Daṇḍin**. Il est difficile de croire que l'auteur de la *Mṛcchakaṭikā* l'a empruntée au *Kāvyaḍars'a*; il est également difficile de croire que **Daṇḍin** ne l'a pas tirée de son propre fonds, comme il a fait dans tous les autres cas. La conclusion qui s'impose, c'est que la *Mṛcchakaṭikā* est l'œuvre de **Daṇḍin**; conformément à un usage reçu, il a transporté d'une de ses œuvres à une autre une stance qui affirmait la commune paternité des deux ouvrages.

L'argumentation de Pischel, si ingénieuse qu'elle soit, se heurte

d'abord au fait indéniable que la *Mr̥cchakaṭikā* n'est jamais attribuée à **Daṇḍin**, ni dans la tradition des manuscrits, ni dans les passages où elle est mentionnée par les auteurs d'*Alaṅkāra*. En outre les découvertes de Gaṇapati S'āstrī ont porté à cette thèse un coup fatal. Le savant Hindou a retrouvé au Travancore les drames de **Bhāsa** qu'on croyait perdus, et entre autres un *Cārudatta*, qui n'est qu'une autre recension de la *Mr̥cchakaṭikā*; le *Cārudatta* de **Bhāsa** contient le fameux vers *limpatīva*... I, 19. Et ce même vers reparait dans un autre drame de **Bhāsa**, le *Bālacarita* I, 15. Si on appliquait ici le raisonnement de Pischel, il faudrait en conclure que **Bhāsa** et **Daṇḍin** sont le même personnage, et du même coup la liste des ouvrages de **Daṇḍin** dépasserait de beaucoup le chiffre fatidique de trois, qu'il fallait atteindre. Il est plus simple d'admettre que **Daṇḍin** a reproduit une stance consacrée, qui chantait dans toutes les mémoires. Ne déclare-t-il pas lui-même qu'il a consulté les traités antérieurs et observé les usages de la pratique?

*Ky. I, 2. Pūrvas'astrāṇi saṅhṛtya prayogān upalakṣya ca
yathāsāmarthyam asmābhiḥ kriyate kāvyalakṣaṇam.*

D'autre part, la thèse de Jacobi et de Peterson repose sur une interprétation inexacte. En renvoyant son lecteur, pour la prosodie, à la *Chandovicitī*, **Daṇḍin** emploie une expression consacrée qui est l'équivalent de *Chandaḥs'āstra*. Le commentateur **Taruṇavācaspati** ne s'y est pas trompé; il glose ainsi (sur I, 12): *chandaḥprapañcas' chandovicityām Piṅgalanāgena dars'itaḥ paryālocanīyaḥ*. **Taruṇavācaspati** aurait pu sans peine accumuler des témoignages à l'appui de son explication; nous n'en citerons que quelques-uns, empruntés à des genres et à des temps variés: **Varāhamihira**, *Br̥hatamhitā*, CIV, 64 :

*vipulam api buddhvā chandovicitīm bhavati karyam etavat
s'rutisukhadavṛttasamgraham imam aha Varāhamihiro 'taḥ.*

Subandhu, *Vasāvadattā*, pp. 119, 235 :

*chandovicitir iva mālīnisanāthā
chandovicitim iva bhrājamānatanumadhyām.*

Vāmana, *Kāvyālaṅkārasūtravṛtti*, I, 3, 3 :

*s'abdasamṛtyabhīdhānakos'acchandovicitikalakāmas'astradaṇ-
ḍanītipūrvā vidyā.*

Ib. 1, 3, 6 :

chandoviciter vṛttasaṃs'ayacchedaḥ.

Uvata, *Rkprātis'ākhyā*, XIV, 10 :

*tasmād anindyaṃ s'abdāṅgavat ṣaṭsu vedāṅgeṣu idam apy
aṅgaṃ kalpo vyākaraṇaṃ niruktaṃ s'ikṣā chandovicitir jyoti-
ṣāṃ ayanam iti.*

Haradatta, sur *Kās'ikā* p. 5, ed. Bénarès :

*tatra vyākaraṇaṃ jyotiṣaṃ niruktaṃ s'ikṣā chandovicitir
kalpasūtrāṇy aṅgāni.*

La *Chandoviciti* a donc moins de droits encore que la *Mṛccha-kaṭikā* à figurer parmi les œuvres de **Daṇḍin**. Des trois ouvrages célèbres par **Rājas'ekhara**, le troisième reste donc à trouver. Mais il se peut au surplus que la stance, recueillie dans une anthologie, soit apocryphe ; il se peut aussi que la donnée initiale en soit fantaisiste. Le nom de **Daṇḍin** évoquait naturellement l'idée d'une triade (*tridaṇḍa*, *tridaṇḍin*) ; pour arriver au chiffre de trois, l'auteur de la stance a pu faire état de l'*Anāmaya-stotra*, œuvre d'un **Daṇḍin**, et qui paraît être fort répandu dans le sud de l'Inde, à en juger par le nombre des mss. que décrit Rangācharya (vol. XIX de son *Catalogue*, nos 10.906 à 10.912). L'*Anāmaya-stotra* a été traduit en télougou ; il a même été commenté en sanscrit, et le commentateur semble bien considérer l'auteur comme identique au **Daṇḍin** du *Kāvyaḍars'a* (*padavakhyapramāṇajñāḥ Daṇḍi nāma mahākaviḥ*).

La date de **Daṇḍin** reste encore incertaine. On le place généralement au VI^e ou au VII^e siècle. Weber, *Ind. Streifen* I, 312, le range avant **Bāṇa** et **Subandhu** (soit au VI^e siècle). Jacobi, en essayant de prouver qu'il est postérieur à **Bhaṭṭi**, le reporte au VIII^e. Je crois pour ma part que **Daṇḍin** est postérieur à **Bāṇa**. En traitant du genre appelé *ākhyāyikā*, I, 24, **Daṇḍin** enseigne que l'*ākhyāyikā* doit être mise dans la bouche du héros de l'histoire exclusivement ; mais il ajoute I, 25 que la règle n'est pas constante ; on voit d'autres personnages y tenir le rôle de narrateurs :

api tv aniyamo drṣṭas tatrāpy anyair udīraṇāt.

Taruṇavācaspati cite à l'appui de cette restriction le cas du *Harṣacarita*, où **Bāṇa** se fait le narrateur des aventures de **Harṣa**

(*tatrāpy ākhyāyikāyām apy anyaiḥ nāyakūḍ anyair Harṣacaritāḍau Bhāṭṭabāṇādibhir apy udīraṇasya dṛṣṭatvāt*). Avec **Taruṇavācaspati**, je pense que **Daṇḍin** a ici en vue le célèbre ouvrage de **Bāṇa**. Un autre passage du *Kāvyaḍars'a* évoque une autre œuvre de **Bāṇa**. **Daṇḍin** écrit II, 197 :

*aratnālokaśaṃhāryam avāryaṃ sūryaras'mibhiḥ
dṛṣṭirodhakaraṇi yūnāṃ yauvanaprabhavaṃ tamaḥ.*

Bāṇa dit, presque de même, dans la *Kādambarī* : *nisargata eva abhānubhedyam aratnālokacchedyam apradīpaprabhāneyam atigahanaṃ tamo yauvanaprabhavam*.

L'imitation n'est pas douteuse, de quelque façon qu'on veuille l'expliquer. Pour moi, le rapprochement des deux faits que je viens de signaler me paraît impliquer que **Daṇḍin** est postérieur à **Bāṇa** de qui la date se fixe avec certitude à la première moitié du VII^e siècle.

Pischel (Introd. à son éd. du *S'gt.* p. 19) et Premacandra Tarakavāgīś'a ont voulu faire de **Daṇḍin** un originaire du Dekkhan, parce qu'il vante la *Vaidarbhī ritī*. Mais **Vāmana**, lui aussi, vante la *Vaidarbhī ritī*, et pourtant **Vāmana** est natif du Cachemire. L'argument est donc inopérant.

Udbhaṭa. — Pratihārendurāja. — Mukulabhaṭṭa.

Udbhaṭa est un natif du Cachemire. Il ouvre, et avec éclat, l'école cachemirienne qui a donné tant d'alanākāristes à l'Inde. **Ruyyaka** l'appelle avec raison « l'antique **Udbhaṭa**, le vénérable ancêtre de la doctrine d'Alanākāra » (*Vv.p.* 5 : *iha cirantanair alanākāraprajāpatibhir Bhāṭṭodbhaṭaprabhṛtibhiḥ s'abdārthadharmā evālanākārāḥ pratipāditāḥ nābhīdhādharmāḥ*). Pour marquer la place qu'il occupe dans la littérature de l'Alanākāra, il suffit de donner une liste de passages où il est cité :

Al. pp. 3, 7, 83, 191, 204 ; *Dl.* pp. 6, 10, 38, 39, 72, 108, 134 ; *Vv.* pp. 3, 4, 8 ; *Dh.* p. 108 ; *Am.* pp. 8, 20, 34, 87, 93, 97, 98, 99, 125, 126, 148, 150, 198, 205 ; *Ac.* p. 17 ; *Als.* pp. 4, 7, 10, 11, 14, 21, 31, 74, 82, 90, 103, 106, 112, 116, 125, 130, 131, 150, 153, 154, 187, 227, 231, 249, 250, 251 ; *Kd.* pp. 205, 383, 437 ; *Al.* pp. 3, 7, 183, 191, 204 ; *Cm.* p. 72 ; *Pb.* p. 11 ; *Rg.* pp. 372, 381,

393 ; *Rp.* pp. 334, 335, 337, 345 ; *Tl.* p. 300 ; *Kt.* p. 69 ; *Ad.* pp. 58, 110.

Udbhaṭa appartient encore à l'ancienne école ; mais il est pourtant le premier à enseigner que l'âme de la poésie réside dans le « *rasa* » :

Ass. VI, 17. *rasādyādhiṣṭhitam kāvyam jivadrupatayā yataḥ
kathyate tad rasādinām kāvyātmavatvaṃ vyavasthitam.*

L'ouvrage d'**Udbhaṭa** porte le titre de *Alaṅkārasārasaṅgraha* ; ce titre pourrait donner à croire que le texte est un abrégé (*saṅgraha*) d'un traité plus développé ; mais rien ne vient à l'appui de cette hypothèse. **Udbhaṭa** avait écrit encore deux autres ouvrages : un commentaire sur **Bhāmaha**, *Bhāmahavivaraṇa* (cf. sup. p. 77), et un poème, le *Kumārasaṃbhava* d'où il a tiré les exemples qu'il cite à l'appui des règles ; nous devons cette information au commentateur **Pratihārendurāja**.

Pratihārendurāja, auteur d'un commentaire sur l'*Alaṅkārasārasaṅgraha* d'**Udbhaṭa**, était l'élève de **Mukulabhaṭṭa**, l'auteur de l'*Abhidhāoṛttimāṭṛkā* ; il est, d'autre part, le maître d'**Abhinavagupta**. **Mukulabhaṭṭa** était fils de **Kallaṭa**, et **Kallaṭa** lui-même était, au témoignage de la *Rājatarāṅgiṇī* V, 66, contemporain du roi Avantivarman :

*anugrahāya lokānām Bhaṭṭas'rikallaṭādayaḥ
Avantivarmaṇaḥ kāle siddhā bhuvam avātaran.*

Avantivarman règne au Cachemire de 855 à 883. **Mukulabhaṭṭa** doit donc fleurir vers la fin du ix^e et le commencement du x^e siècle. **Pratihārendurāja**, son élève, se place vers le milieu du x^e siècle.

Quand à **Udbhaṭa**, la *Rājatarāṅgiṇī* IV, 495, le désigne comme le *sabhāpati* du roi Jayāpīḍa dont le règne va de 779 à 813.

Vāmana

Comme **Udbhaṭa**, **Vāmana** est classé dans l'ancienne école (*guṇālāṅkarayoh s'obhāhetutvāvis'eṣād bhedāvivakṣayā Vāmanam apy antarbhāvya prācyānām* : *Als.* p. 7-8). Il a dans la tradition de l'*Alaṅkāra* la même notoriété que **Udbhaṭa**, mais il ne jouit pas du même crédit. On le cite fréquemment ; témoin *Di.* pp. 10, 37 ; *Ku.* p. 19 ; *Vv.* pp. 29, 45, 52 ; *Am.* pp. 7, 60, 126, 128,

149; *Ac.* pp. 17, 68, 195, 198, 200, 274; *Kt.* pp. 4, 7, 8, 154; *Kk.* p. 229; *Kd.* pp. 296, 328, 341; *Hg.* p. 187; *Al.* p. 7; *Cm.* p. 34; *At.* p. 31; *Rg.* pp. 439, 478; *Rp.* pp. 60, 63, 133, 252, 318, 322, 323, 324, 334, 412; *Ek.* pp. 51, 146; *Tl.* pp. 71, 145, 174; *Sd.* p. 6; *Ad.* pp. 3, 10, 64, 85, 88, 115, 119, 158, 215, mais souvent aussi on rappelle ses opinions pour les critiquer. Par exemple :

Vidyādhara, *Ek.* p. 51 : *yat tu guṇavis'iṣṭapadaracanātmi-kāyā rīteḥ kāvyātmatvam amāni Vāmanena tad api na sādhu;*

Vis'vanātha, *Sd.* p. 6 : *yat tu Vāmanenoktam « rītir ātmā kāvyasya » iti tan na rīteḥ saṃghaṭanāvis'eṣatvāt saṃghaṭanāyās' ca avayavasamsthānarūpatvāt ātmanas' ca tadbhinnatvāt;*

Hemacandra, *Ac.* p. 17 : *tathā « kāvyas'obhāyāḥ kartāro dharmā guṇās tadatis'ayahetavas tv alanākārāḥ » iti Vāmanena yo vivekaḥ kṛtaḥ so 'pi vyabhicārī, tathā hi « gato 'stam arko bhātendur yānti vāsāya pakṣiṇaḥ » ityātau prasādas'leśasamatāmādhuryasaukumāryārthavyaktinām guṇānām sadbhāvo 'pi kāvyavyavahārāpravṛtteḥ : « api kācic chrutāvartā tasyaunnidryavidhāyinaḥ, itīva praṣṭum āyāte tasyāḥ karṇāntam īkṣaṇe » ity utprekṣālanākāramātrād avivakṣitatricaturaguṇāt kāvyavyavahārādars'anāt.*

Vāmana a été le premier à parler de l'âme (*ātman*) de la poésie. Il est manifestement le rival d'**Udbhaṭa**; on est d'autant plus surpris de constater qu'aucun des deux ne critique expressément l'autre, malgré la différence de leurs doctrines. On ne peut guère douter que **Vāmana** soit identique au ministre de Jayāpīḍa mentionné par la *Rājatarāṅgiṇī* IV, 497. C'est ce même prince à la cour duquel vivait **Udbhaṭa**. La date de **Vāmana** est donc, comme celle d'**Udbhaṭa**, la fin du VIII^e siècle. Bühler s'est déjà prononcé pour cette solution dans son *Report*, p. 65 « d'accord avec la tradition des Paṇḍits Cachemiriens ». Un autre indice vient appuyer cette tradition. **Abhinavagupta**, *Dl.* p. 37, nous apprend que le vers « *anurāgavatī saṃdhyā...* » a été composé par **Ānandavardhana** à propos des différences d'opinion entre **Bhāmaha** et **Vāmana**. **Vāmana** serait donc antérieur à **Ānandavardhana** qui florissait après le milieu du IX^e siècle. Mais, avant **Ānandavardhana** lui-même, le **Dhvanikāra** (trop souvent confondu, à tort, avec **Ānandavardhana** qui le commente) se réfère clairement aux théories de

Vāmana, quoiqu'il ne cite pas expressément son nom, dans ce passage :

Dh. III, 52. *asphuṭasphūritaṃ kāvyaṭattvam etad yathoditam
as'aknuvadbhir vyākartuṃ ritayaḥ sampravartitāḥ.*

Dhvanikāra et Ānandavardhana.

La plupart des *Ālaṅkārika* ne font pas de distinction entre **Dhvanikāra** « l'auteur du Dhvani » et **Ānandavardhana**. Pour eux, **Ānandavardhana** est l'auteur des *kārikā* aussi bien que de la *ṛtti* du *Dhvanyāloka* (désigné aussi comme le *Kāvyaāloka* ou le *Saḥṛdayāloka*). On trouve couramment des *kārikā* citées expressément sous le nom d'**Ānandavardhana**, par exemple :

pratīyamānaṃ punar anyad eva... *Ac.* p. 26 ; *Sb.* 157 (*Dh.* I, 4)¹.

s'eṣau ca rephasamyoga... *Rp.* p. 64 (*Dh.* III, 3).

rasasvārasyaṇiś'ānte... *Ad.* p. 266, éd. Nirṇaya Sagar, Bombay 1886 (*Dh.* III, 13).

virodhī vāvirodhī vā... *Av.* p. 134 (*Dh.* III, 24). — [Kumārasvāmin, dans son commentaire *Rp.* sur *Pb.* p. 288 cite cette même stance sous le nom du **Dhvanyācārya**.]

D'autre part des stances données sous le nom du **Dhvanikāra** se retrouvent dans la *ṛtti*, par exemple :

vicchittis'obhinaikena... *Rp.* p. 75 ; *Sd.* p. 108 ; *Kd.* p. 130 (*Dh.* p. 130). — [*Sd.* et *Kd.* lisent : *ekāvayavasamsthena*.]

avyutpattikṛto doṣaḥ... *Ac.* p. 125 (*Dh.* p. 137).

trṣṇāḥśayasukhasya yāḥ paripoṣaḥ tallakṣaṇaḥ rasāḥ pratīyate eva. *Rp.* p. 236 (*Dh.* p. 176).

anaucityād ṛte nānyad... *Kk.* p. 202 ; *Vc.* p. 15 ; *Rp.* p. 316 ; *Kd.* p. 315 (*Dh.* p. 145).

rasabhāvādiviśayavivakṣā... *Kd.* p. 18 (*Dh.* p. 224). — [*Rp.* p. 73 cite ce vers comme du *Kāvyaāloka*.]

munir jayati yogīndro... *Kd.* p. 10 (*Dh.* p. 239).

evaṃ vādinī devarṣau (exemple tiré du *Kumārasaṃbhava* et

1. *Dh.* suivi d'un chiffre romain et d'un chiffre arabe renvoie aux *kārikā* ; *Dh.* suivi d'une indication de page renvoie à la *ṛtti*.

cité dans la *ṛtti*) *Rp.* p. 56 ; *Cm.* p. 29 (*Dh.* p. 102). — [Jagan-nātha, *Rg.* p. 107, cite cette stance sous le nom d'Ānandavardhana].

sā vaktum akhilān s'aktā... *Am.* p. 19 (*Dh.* p. 11). — Jayaratha attribue ce vers au Dhvanikāra ; mais il est cité comme exemple dans la *ṛtti*.

De plus Ānandavardhana est désigné assez souvent comme le créateur de l'école du *Dhvani*. Ainsi, par exemple, Samudrabandha, *Als.* p. 4, passant en revue les écoles et leurs initiateurs, dit : *pañcamah pakṣaḥ [vyaṅgyamukhena] Ānandavardhanena aṅ-gikṛtaḥ*. Dans un vers que la *Si.* attribue à Rājas'ekhara, il est dit de même :

dhvaninātigabhīreṇa kāvyatattvanives'inā
Ānandavardhanaḥ kasya nāsīd ānandavardhanaḥ.

Et Vāgbhaṭa, *At.* p. 37 : *evamādibhedair dhvanitoktir bhavati, paraṃ granthagauravabhayād asmābhir nodāhriyate, sa pra-pañcas tv Ānandavardhanād avagantavyaḥ*.

Ainsi, dans un grand nombre de cas, l'auteur des *kārikā* est soit confondu, soit identifié avec l'auteur de la *ṛtti*. D'autre part, il arrive cependant que le Dhvanikāra est expressément distingué d'Ānandavardhana : les *kārikā* sont alors citées comme l'œuvre du Dhvanikāra, tandis que les vers incorporés dans la *ṛtti* sont cités comme l'œuvre d'Ānandavardhana.

I. *Kārikā* citées sous le nom du Dhvanikāra.

kāvyasyātmā dhvanir iti... *Sd.* p. 5 (*Dh.* I, 1).

arthah sahrdayas'lāghyaḥ... *Vk.* p. 16 ; *Sd.* p. 6 (*Dh.* I, 2).

yatrārthah s'abdo vā... *Vk.* p. 1 (*Dh.* I, 13).

nirūḍhā viśayo 'nyatra... *Ad.* p. 100, éd. Nirnaya Sagar, Bombay 1886 (*Dh.* I, 19).

rasabhāvatadābhāsa... *Rp.* p. 467 (*Dh.* II, 3).

pradhāne 'nyatra vākyārthe... *Rp.* p. 467 (*Dh.* II, 5).

rasabhāvādītātparya... *Ad.* p. 17, éd. Nirnaya Sagar (*Dh.* II, 6).

s'rutiduṣṭādayo doṣāḥ... *Sd.* p. 3 (*Dh.* II, 12).

rasākṣiptatayā yasya... *Ac.* p. 215 (*Dh.* II, 17).

s'abdārthas'aktyākṣipto 'pi... *Ku.* p. 86 (*Dh.* II, 26).

alaṅkārantarasypī... *Sd.* p. 115 (*Dh.* II, 30).

vyajyate vastumātreṇa... *Kk.* p. 108 (*Dh.* II, 32).

vibhāvabhāvānubhāva... *Vk.* p. 135 (*Dh.* III, 10).

itiṛttavas'āyātām... *Vk.* p. 135 (*Dh.* III, 11).

vivakṣite rase labdha... Rp. p. 284 (Dh. III, 20).

vineyān unmukhikartum... Kn. p. 113 (Dh. III, 30).

rasādyanugūṇatvena... Rp. p. 46 (Dh. III, 33).

prasannagambhīrapadāh... Ad. p. 11, éd. Nirnaya Sagar (Dh. III, 36).

arthāntaragatikākāṇvā... Kn. p. 235 (Dh. III, 39).

prakāś'o 'yaṃ guṇībhūta... Sd. p. 116 (Dh. III, 41).

pradhānaguṇabhāvābhyām... Sd. p. 116 (Dh. III, 42).

saguṇībhūtavyaṅgyaiḥ... Kk. p. 109 ; Kd. p. 171 ; Tl. p. 143 (Dh. III, 44).

s'abdatattvās'rayāḥ... Rp. p. 63 (Dh. III, 53).

dhvaner yaḥ saguṇībhūtaḥ... Kd. p. 172 (Dh. IV, 1).

vācaspatisahāsrāṇām... Vv. p. 44 (Dh. IV, 10).

saṃdhis saṃdhyāṅgaghaṭanā... Vk. p. 136 (Dh. III, 12). — [Ad. p. 226, éd. Nirnaya Sagar, attribue ce vers à **Ānandavardhana**].

uddīpanapras'amana... Vk. p. 136 (Dh. III, 13). — [Ad. p. 266, éd. N. S., attribue ce vers au *Saḥṛdayaḥṛdayāloka*].

alaṅkṛtīnām s'aktā... Vk. p. 136 (Dh. III, 14).

II. Vers de la *ṛtti* cité sous le nom d'**Ānandavardhana** :

prāptas'rīr eṣa kasmāt... Rg. p. 247 (Dh. p. 109).

Il faut classer à part les cas où la citation comprend à la fois de la prose et des vers ; par exemple, Vk. p. 34 : (*yad āha Dhvani-kāraḥ*), *sarvathā nāsty eva hṛdayakāriṇaḥ kāvyasya sa prakāraḥ yatra pratīyamānārthasamspars'enu na saubhāgyam. tad idaṃ kāvyarahasyam paramam iti suribhir vibhāvanīyam.*

*mukhyā mahākavigirām alaṅkṛtibhṛtām api
pratīyamānā cchayaīṣā bhūṣā lajjeva yoṣitām.*

Le passage en prose se retrouve dans la *ṛtti*, p. 211, et le vers est une *karikā* (Dh. III, 38). Mahimabhaṭṭa met le tout pêle-mêle sous l'autorité du Dhvanikāra.

Abhinavagupta, dont le témoignage a une importance capitale, comme nous le verrons tout à l'heure, distingue soigneusement le *Kārikākāra* et le *Vṛttikāra* et les oppose fréquemment l'un à l'autre :

Dh. p. 1 : *samucitās'iḥ prakṛtadvāreṇa parames'varasām-mukhyam karoti Vṛttikāraḥ.*

Dh. p. 59 : *ata eva mūlakārikā sāṅkṣāt tannirākaraṇārthā na*

s'rūyate : Vṛttikṛt tu nirākṛtam api prameyasamkhyāpūraṇaya kaṇṭhena tatpakṣam anūdyā nirākaroti ye'pityādinā.

Dh. p. 59 : dvitīyoddyote Kārikākāro 'vāntaravibhāgaṃ viś'eṣalakṣaṇaṃ ca vidadhad anuvādamukhena mūlavibhāgaṃ dvividam sūcitavān. tadās'ayānusāreṇa tu Vṛttikṛd atraivoddyote mūlavibhāgaṃ avocat sa ca dvividha iti.

Dh. p. 60 : Vṛttikāraḥ saṃgatim uddyotasya kurvāṇa upakramate evam ityādī prakāś'ita iti. mayā Vṛttikāreṇa satelī bhāvaḥ na caitan mayoktam api tu Kārikākārābhīprāyeṇety āha tatreti.

Dh. p. 72 : anyapakṣam dūṣyatvena hṛdi nidhāyābhīṣṭatvāt svapakṣam pūrvam dars'ayati Vṛttikāraḥ.

Dh. p. 85 : Vṛttikāro vakṣyamāṇakārikābhīprāyaṇ dars'ayann āha.

Dh. p. 104 : ityās'ayena sūdhāraṇam avataraṇapadaṇ pra-kṣipati Vṛttikṛt tathā ceti.

Dh. p. 122 : uktam eva dhvanisvarūpaṃ tadābhāsavivekahe-tutayā Kārikākāro 'nuvadatīty abhīprāyeṇa Vṛttikṛd upaskāraṃ dadāti yatas' ceti.

Dh. p. 123 : etat tāvat tribhedatvaṃ na Kārikākāreṇa kṛtam. Vṛttikāreṇa tu dars'itam na cedānīm Vṛttikāro bhedaprakāṣa-naṃ karoti.

Dh. pp. 130-131 : Kārikākāreṇa pūrvam vyatireka uktaḥ. na ca sarvathā na kartavyo 'pi tu bībhātsādaḥ kartavya eveti pas'cād anvayaḥ. Vṛttikāreṇa tv anvaya-pūrvako vyatireka iti s'aīlīm anusartum anvayaḥ pūrvam upāttaḥ.

Un des vers cités par **Abhinavagupta** sous le nom du *Vṛttikāra* semble, par une dérogation exceptionnelle, emprunté aux *kārika* (*Dh. p. 233*) : *uktam iti saṃgrahārthaṃ mayaiṇvety arthaḥ*. L'éditeur a imprimé le vers en question comme une *kārikā*; mais il n'est pas douteux qu'en fait il a commis une erreur. En effet, le *Vṛttikāra* ne commente pas ce vers; il le traite donc comme sa propre composition. Au surplus, il suffit de comparer *Dh. p. 221* où le *Vṛttikāra* cite deux de ses vers en les introduisant par la formule *tad idam uktam*, qu'**Abhinavagupta** glose en termes identiques : *mayaiṇvety arthaḥ*.

En résumé, il résulte de cette longue série de citations que pour **Kṣemendra**, **Hemacandra**, **Jayaratha**, **Kumārasvāmin**, **Vis'vanātha**, **Vallabhadeva**, **Govinda**, **Rāghavabhaṭṭa**, l'auteur des *kārikā* et

l'auteur de la *ṛtti* ne font qu'un ; ils donnent sous le nom du **Dhvanikāra** des vers qui se retrouvent dans la *ṛtti* ; ils donnent sous le nom d'**Ānandavardhana** des vers qui figurent parmi les *kārikā*. Mais d'autre part **Abhinavagupta**, **Mahimabhāṭṭa**, **Mammāṭa**, **Ruyyaka**, **Mallinātha**, **Jagannātha** distinguent le *Kārikākāra* du *Vṛttikāra*¹.

Mahimabhāṭṭa, **Mammāṭa**, **Ruyyaka**, **Jagannātha** sont des autorités de grand poids ; **Abhinavagupta** l'est plus encore. Il est postérieur tout au plus d'un siècle et demi à **Ānandavardhana**, comme **Jacobi** l'a bien montré, et de plus l'étude de la doctrine du *Dhvanī* était une sorte de tradition continue dans sa famille. Il nous apprend lui-même (*Dl.* pp. 60, 178, 185, 233) qu'un de ses ascendants avait déjà composé sur le *Dhvanīyāloka* un commentaire appelé *Candrikā* : **Mahimabhāṭṭa**, *Vk.*, p. 1, mentionne encore ce commentaire, que malheureusement nous ne possédons plus.

Si le **Dhvanikāra**, auteur des *Kārikā*, doit être distingué d'**Ānandavardhana**, auteur de la *ṛtti*, qui donc était ce **Dhvanikāra** ? **Jacobi**, dans l'introduction à sa traduction du *Dhvanīyāloka*, pp. 14-18, s'est posé la question sans aboutir à une réponse précise ; il admet toutefois que le **Dhvanikāra** a composé ses *kārikā* vers 820, et qu'il est séparé d'**Udbhaṭa** par l'intervalle d'une génération. **Sovani**, *J. R. A. S.* 1910, pp. 164-167 a cru pouvoir aller plus loin : il entend démontrer que l'auteur des *kārikā* portait le nom de **Sahṛdaya**. Je résume ses arguments : Le *Dhvanīyāloka* reçoit aussi le titre de *Sahṛdayālokanāma kāvyālaṅkāra* (ms. Gd) et de *Kāvyāloka* (ms. Kd), comme le montrent les variantes citées sur *Dhvanīyāloka*, p. 59. Nous savons que le terme *āloka* est, comme *pradīpa*, *prakāśa*, *dīpikā*, etc... une appellation caractéristique des commentaires, en raison de l'étymologie *ālokyate anena, ālokaḥ*. Lisons maintenant le vers *Dh.* p. 246 :

*satkāvyatattvaviśayaṃ sphuritaprasuptakalpaṃ manaḥ su-
paripakvadhiyāṃ yad āsīt tad vyākaroṭ sahrdayodayalābha-
hetor Ānandavardhana itī prathitābhidhānaḥ.*

Ānandavardhana déclare qu'il va exposer la vraie nature de la poésie pour faire sortir *Sahṛdaya* (de l'obscurité).

1. Sauf une exception, en apparence tout au moins, pour le vers *anaucityād ṛte...* (*Dh.* p. 145), que **MAMMĀṬA**, **RUYYAKA**, et **GOVINDA** attribuent au **DHVANIKĀRA**, mais que l'éditeur a incorporé dans la *ṛtti*. En fait, l'éditeur a commis une erreur ; le témoignage d'**ABHINAVAGUPTA** prouve bien qu'il s'agit d'une *kārikā* : *Dl.* p. 138 : *dars'itam eveti kārikākāreṇeti bhutapratyayaḥ. Vakṣyate hy anaucityād ṛte nānyad... ityādi.*

Comparons maintenant la stance de bénédiction liminaire chez **Abhinavagupta**, *Dh.* p. 1 :

*apūrvam yad vastu prāthayati vinā kāraṇakalām
jagadgrāvaprakhyam nijarasabharāt sārāyati ca
kramāt prakhyopākhyāprasarasubhagam bhāsayati tat
sarasvatyās tattvam kavisahṛdayopākhyam vijayatām.*

Abhinavagupta exalte le poète **Sahṛdaya** (*kavisahṛdaya*) qui a été le premier à propager ou à publier la vérité nouvelle sur la poésie.

Telle est l'interprétation de Sovani. Mais si nous examinons attentivement le texte du *Dhvanyāloka* et du *Locana*, nous y constatons qu'**Anandavardhana** et **Abhinavagupta** attachent au terme *sahṛdaya* une valeur tout à fait précise; ce n'est pas pour eux le nom personnel d'un poète, c'est un terme générique qui désigne l'homme de goût, apte à sentir le *rasa*. Par exemple *Dh.* p. 160 : *kim idaṃ saḥṛdayatvam nāma? kim rasabhāvānapekṣakāvyās'rita-samayaviśeṣābhijñātvam uta rasabhāvādinayakāvyasavarūpa-parijñānanaipūṇyam. pūrvasminpakṣe tathāvidhasaḥṛdayavya-vastikāpitānām s'abdavis'eṣāṇām cārutvanīyamo na syāt. punaḥ samayāntareṇānyathāpi vyavasthāpanūsambhavāt. dvitīyas-mims tu pakṣe rasajñataiva saḥṛdayatvam iti. tathāvidhaiḥ saḥṛdayaiḥ saṃvedyo rasādisamarpaṇasāmarthyam eva naisar-gikam s'abdānām vis'esa iti vyañjakatvās'raya eva teṣāṃ mukhyam cārutvam.* — *Ib.* p. 233 : *vaikatikā eva hi ratnatattvavidāḥ saḥṛdayā eva hi kāvyānām rasajñā iti kasyātra vipratipattiḥ.* — Et **Abhinavagupta** donne une définition précise du *sahṛdaya* (*Dl.* p. 11) : *yeṣāṃ kāvyānus'īlanābhyāsavas'ād vis'adībhūte manomukure varṇanīyatanmayībhavanayogyatā te saḥṛdayasaṃvā dabhājāḥ saḥṛdayāḥ.* — *Ib.* p. 160, il appelle son maître **Bhaṭṭendurāja** « le prince des savants, des poètes, des *sahṛdaya* (*asmadupādhyāyasya vidvatkavisahṛdayacakravartino Bhaṭṭendurājasya*). — **Hemacandra**, *Ac.* p. 3, copie littéralement **Abhinavagupta** dans sa définition du *sahṛdaya* : *yāḥ kāvyam kurute sa kavīḥ, yasya tu kāvyānus'īlanābhyāsavas'ād.... 'saṃvādabhāk sa saḥṛdayaḥ.* — **Vidyādhara**, *Ek.* p. 21, distingue aussi le *kavi* du *sahṛdaya* : *kāvyam kartum vidanti vindata iti kāvyavidāḥ kavayaḥ saḥṛdayās' ca vettivindatyor grahaṇāt parisphurataḥ prakṛtis'leṣasya mahimnābhidhiyante*; et **Mallinātha** commente ainsi ce passage (*Tl.* p. 21) : *Kāvyam kartum vidanti jānantīti*

vyutpattyā kāvyavidāḥ kavaya ucyaṇte. vīda jñāne iti dhātōḥ kvip. atha kāvyam vindate vicārayantīti vyutpattyā tu kāvyavidāḥ kāvyaparīkṣakāḥ sahrdayāḥ kathyante.

La netteté de ces définitions suffit à éliminer sans discussion l'hypothèse de Sovani. Il ne nous reste plus qu'à examiner la date du **Dhvanikāra** et d'**Ānandavardhana**.

Le **Dhvanikāra** doit nécessairement appartenir au premier quart du IX^e siècle ; il se place en effet entre **Vāmana** qui est de la seconde moitié du VIII^e siècle et **Ānandavardhana** qui vivait à la cour d'Avantivarman (855-884). **Jayaratha** et **Jagannātha** le placent formellement après **Udbhaṭa**. *Am.* p. 3 : *dhvanikāramatam ebhir na dṛṣṭam iti bhāvaḥ*, — et *Rg.* p. 414 : *dhvanikārāt prācinair Bhāmahodhāṭaprabhṛtibhiḥ svagrantheṣu kutrāpi dhvaniguṇībhūta-vyaṅgyādis'abdā na prayuktāḥ*.

Abhinavagupta (*Dl.* p. 8) à propos d'un vers cité dans la *ṛtti*, note que l'auteur en est **Manoratha** « contemporain de l'auteur du texte » (*granthakṛt*). **Manoratha** est mentionné dans la *Rājatarāṅgiṇī*, IV, 496 et 671, sous le règne de Jayapīḍa et de son successeur Lalitapīḍa qui couvre le premier quart du IX^e siècle. Si « l'auteur du texte » désignait l'auteur des *kārikā*, l'indication concorderait avec les vraisemblances. Mais, par *granthakṛt*, **Abhinavagupta** entend sans aucun doute l'auteur de la *ṛtti* qu'il glose ; cf. *Dl.* p. 12 : *caturvargavyutpatī api cānanda eva pāryanīkaṃ mukhyaṃ phalam. ānanda iti ca granthakṛto nāma* ; — et *ib.* p. 37 : *samāsoktyākṣepayor idam ekam evodāharaṇaṃ vyataraḥ granthakṛt*. Ce serait donc d'**Ānandavardhana** que **Manoratha** aurait été le contemporain. Sur ce point, nous nous permettons de récuser le témoignage d'**Abhinavagupta**. Le mot *anyena*, dont la *ṛtti* se sert pour introduire la citation, n'a pas pour objet d'opposer l'auteur de la strophe citée à l'auteur de la *ṛtti*, lequel n'est point en question ; il l'oppose à l'auteur de la *kārikā* qui est en discussion. Le vers lui-même suppose nécessairement qu'au moment où il était composé, l'école du *dhvani*, loin d'être organisée en système, cherchait encore sa formule. **Ānandavardhana** avait eu des précurseurs ; c'est à eux qu'il emprunte les *parikaras'loka*, les *saṃgrahas'loka*, les *saṃkṣepas'loka* qu'il cite à l'occasion. Avant même que d'être élaborée dans les écoles d'*alaṅkāra*, la théorie du *dhvani* avait passé par une phase de préparation dans les écoles de grammairiens¹.

1. Cf. ce passage de *Rg.* pp. 414-415 : *dhvanikārāt prācinair Bhāmahodhāṭaprabhṛtibhiḥ svagrantheṣu kutrāpi dhvaniguṇībhūta-vyaṅgyādis'abdā na prayuktā ity etāvataiva*

Pour les auteurs de l'ancienne école, c'est le mot (*s'abda*) et le sens (*artha*) qui font la poésie (*kāvya*). Certains ajoutent à ces deux facteurs l'*alaṅkāra* (*alaṅkārasahitau s'abdārthau kāvya*). La relation qui lie le sens au mot est une des questions abordées et éclaircies par les grammairiens; ce sont eux aussi qui ont les premiers étudié les figures de langage, témoin ce **Gārgya** dont **Yāska** (*Nirukta* III, 3, 1) rapporte une remarquable définition de l'*upamā* : *athāta upamā yad atat tatsadrśam iti gārgyaḥ*.

La nouvelle école est, elle aussi, fondée sur les recherches des grammairiens; **Ānandavardhana**, **Abhinavagupta**, **Mammaṭa**, **Govinda** le constatent expressément. *Dh.* p. 47 : *prathame hi vid-vāṁso vaiyākaraṇāḥ. vyākaraṇamūlatvāt sarvavidyānām. te ca s'rūyamāṇeṣu varṇeṣu dhvanir iti vyavaharanti. tathaiṅvānyais tanmatānusāribhiḥ sūribhiḥ kāvya-tattvārthadars'ibhir vacya-vācakaśaṁmis'rah s'abdātmā kāvyaṁ iti vyapades'yo'vyañjakatvasāmyād dhvanir ity uktāḥ*. — Dans son commentaire sur ce passage, **Abhinavagupta** cite le *Vākyapadīya* I, 103, 78, 84 à l'effet d'établir que la doctrine du *dhvani* est fondée sur la théorie du *sphoṭa*, énoncée pour la première fois dans le *Mahabhāṣya* III, 17. — **Mammaṭa**, *Kk.* p. 5 : *idaṁ kāvyaṁ budhair vaiyākaraṇaiḥ pradhānabhūtasphoṭarūpavyaṅgyavyañjakasya s'abdasyadhvanir iti vyavahāraḥ kṛtāḥ. tatas tanmatānusāribhir anyair api nyagbhāvitavācyavyaṅgyavyañjanakṣamasya s'abdārthayugalasya*. — **Govinda**, *Kd.* p. 14 : *paṭādibhiḥ s'abdaiḥ sphoṭarūpaṇi s'abdabrahma vyajyate tasmād abhivyaktād arthapratyayaḥ. tadṛś'asya sphoṭavyañjakasya paṭadis'abdasya dhvanir iti saṁjñeti vaiyākaraṇānām siddhāntasaraṇiḥ. atāḥ pradhānībhūta-vyaṅgyavyañjakatvasādharmyād guṇībhūtavācyam yad vyañgyam tad vyañjanakṣamasya s'abdārthayugalarūpasyottamā-kāvyaṁ budhair dhvanipaṇḍitair dhvanir iti saṁjñā kṛtā*.

Rudraṭa et Rudrabhaṭṭa.

En Europe aussi bien que dans l'Inde, les opinions se partagent sur la question de savoir si **Rudraṭa** et **Rudrabhaṭṭa** sont deux désignations du même personnage ou deux personnages différents.

tair dhvanyādayo na svīkriyanta ity ādhunikānām vācayuktir ayuktaiva. Yataḥ samāsokti-vyājastutyaprastutapras'āṁsādyaṅkāranirūpaṇena kiyanto 'pi guṇībhūtavyaṅgyabhedās tair api nirūpitāḥ.

Weber, Aufrecht, Bühler, Pischel ont défendu la première thèse ; d'autre part P. Durgāprasāda et Jacobi (W. Z. K. M. II, 151 ; cf. aussi Z. D. M. G. vol. XLII, p. 425) distinguent **Rudraṭa**, l'auteur du *Kāvyaḷaṅkāra*, et **Rudrabhaṭṭa**, l'auteur du *S'ṛṅgārati-laka*. Tous les manuscrits du *S'gt.* appellent l'auteur **Rudra** ou **Rudrabhaṭṭa**, à l'exception d'un seul ms., en écriture *s'ārādā*, originaire du Cachemire (Bühler, *Detailed Report*, n° 264), où le nom est écrit **Rudraṭa**. Cet unique témoignage est légitimement suspect ; un scribe cachemirien était porté à introduire ici le nom de **Rudraṭa**, connu et même fameux au Cachemire. **Rudraṭa** et **Rudrabhaṭṭa** sont sans aucun doute deux personnages ; en effet ils soutiennent l'un et l'autre des opinions différentes sur les mêmes points ; **Rudrabhaṭṭa** mentionne expressément une opinion de **Rudraṭa** sous une rubrique qui l'exclut lui-même (*kais'cit*) ; enfin les auteurs de date postérieure distinguent les deux auteurs.

Je ne rapporterai pas ici en détail les points où s'affirme la différence de vues entre les deux auteurs ; je me contenterai de renvoyer aux passages où elle se manifeste : *Kr.* XII, 3 — *S'gt.* I, 9 ; *Kr.* II, 19 — *S'gt.* III, 52 ; *Kr.* XII, 41-46 — *S'gt.* I, 31 ; *Kr.* XII, 13 — *S'gt.* I, 92 ; *Kr.* XII, 37 — *S'gt.* I, 115 ; *Kr.* XIV, 10 — *S'gt.* II, 49 ; *Kr.* XIV, 58 — *S'gt.* II, 53, 59 ; *Kr.* XII, 12-14 — *S'gt.* II, 40-42 ; *Kr.* XIV, 16 — *S'gt.* II, 49.

Voici maintenant le passage où **Rudrabhaṭṭa** vise clairement **Rudraṭa**. *S'gt.* I, 120-123 :

*Sāmānyavanitā ves'yā sā vittam param icchati
nirguṇe' pi na vidveṣo na rāgaḥ syād guṇiny api |
tatsvarūpam idaṁ proktaṁ kais'cid brūmo vayan punaḥ,
balavatyanayā yuktyā tāsām apy anurāgitām |
s'ṛṅgārābhāsa eva syād yadi tā rāgavarjitāḥ
tadvyāpāro 'tha vā tāsām smaraḥ kiṁ bhakṣito bakaiḥ |
tasmāt tāsām api kvāpi rāgaḥ syāt kiṁ tu sarvadā
dhanārthaṁ kṛtrimaṁ bhāvair grāmyān vyāmohayanti tāḥ |*

L'expression *kais'cit* vise manifestement **Rudraṭa** qui avait écrit *Kr.* XII, 39 :

*Sarvāṅganā tu ves'yā samyag asau lipsate dhanam kāmāt
nirguṇaguṇinos tasyā na dveṣyo na priyaḥ kas'cit.*

Rudraṭa emploie généralement, comme ici, le mètre *āryā* ; **Rudrabhaṭṭa**, qui écrit en *anuṣṭubh* a dû remanier sa citation pour

l'introduire dans son texte ; mais il a conservé avec une fidélité notable plusieurs des expressions de l'original. Il procède de la même manière chaque fois qu'il utilise l'œuvre de son devancier.

Cf. p. ex. *S'gt.* I, 8 :

*Tasmād yatnena kartavyaṃ kāvyam rasanirantaram
anyathā s'āstravidgoṣṭhyāṃ tat syād udvegadāyakam |*

et **Rudraṭa**, *Kr.* XII, 2 :

*tasmāt tat kartavyaṃ yatnena mahīyasārasair yuktam
udvegajanam eleṣāṃ s'āstravad evānyathā hi syāt |*

ou encore *S'gt.*, I, 21, 22 :

*ceṣṭā bhavati puṇnāryor yā ratyutthātiraktayoḥ
saṃbhogo vipralambhas' ca s'ṛṅgāro dvididho mataḥ |
saṃyuktayos' ca saṃbhogo vipralambho viyuktayoḥ
pracchannas' ca prakās'as' ca punar eṣa dvidhā yathā |*

et **Rudraṭa**, *Kr.* XII, 5, 6 :

*vyavahāraḥ puṇnāryor anyonyaṃ raktayo ratiprakṛtiḥ
s'ṛṅgāraḥ sa dvedhā saṃbhogo vipralambhas' ca |
saṃbhogaḥ saṃgatayor viyuktayor yas' ca vipralambho 'sau
punar apy eṣa dvedhā pracchannas'ca prakās'as' ca |*

Les citations données, dans les traités d'*Alāṅkāra*, sous les noms de **Rudraṭa** et de **Rudra(bhaṭṭa)**, se retrouvent respectivement dans le *Kāvyālaṅkāra* et le *S'ṛṅgāratilaka*.

Rudraṭa. *vyadhikaraṇe vā yasmin...* *Ac.* p. 286 (*Kr.* VII, 27)
yasya vikāraprabhava... *Als.* p. 6 (*Kr.* VII, 38)
abhidheyam abhidhānam... *Als.* p. 6 (*Kr.* VII, 40)
grāmataruṇaṃ taruṇyā... *Als.* p. 6 (*Kr.* VII, 39)
ekākinī yad abalā... *Als.* p. 6 (*Kr.* VII, 41)
sphuṭam arthālaṅkāṛā... *Kk.* p. 243 ; *Kd.* p. 353 ; *Sd.*
p. 267 ; *Cm.* p. 10 (*Kr.* IV, 32).

Le vers : *asamastaiḥsamasta...* que **Vis'vānatha** cite *Sd.* p. 254, sous le nom de **Rudraṭa** ne se retrouve ni dans *Kr.* ni dans *S'gt.*

Rudra(bhaṭṭa). *vāmatā durlabhatvaṃ ca...* *Skv.* p. 35 (*S'gt.* II, 41).

Vidyānātha cite sous le nom de **Rudrabhaṭṭa** deux vers qui ne se retrouvent ni dans *Kr.* ni dans *S'gt.* :

udāracaritanibandhanā prabandhapratiṣṭhā... Pb. p. 11.
yo hetuḥ kāvyas'obhāyāḥ... Pb. p. 335.

Les deux anthologies, *S'ārṇgadharapaddhati* et *Subhāṣitāvali* citent un certain nombre de vers qu'elles attribuent respectivement à **Rudraṭa** et à **Rudra**. Ces vers se retrouvent tous (sauf deux exceptions dont nous parlerons ensuite) exactement chez chacun des deux auteurs.

Rudraṭa :

ekākinī yad abalā... Sb. 2234 (Kr. VII, 41)
kamalinī malinī... Sb. 730 (Kr. III, 57)
dūrād utkṛṭhante... Sb. 2047 (Kr. VII, 71)
dhūlidhūsaratanavo... Sb... 2409; S'p. 575 (Kr. VII, 32)
malayāṇila lalano... Sb. 1667 (Kr. II, 30)
s'alyam api suvaladantaḥ... Sb. 421 (Kr. II, 17)
sā sundara tava virahe... Sb. 1387; S'p. 3473 (Kr. VI, 10)
harati suciraṃ gāḍhā... Sb. 2061 (Kr. VII, 33)

Rudra(bhaṭṭa) :

mugdhā svapnasamāgate... S'p. 3409 (S'gt. I, 95)
kopāt kiṃcid upā... S'p. 3567 (S'gt. I, 35)
sā bāḍhaṃ bhavatekṣi... S'p. 3568 (S'gt. I, 81)
satyaṃ durlabha eva... S'p. 3578 (S'gt. II, 12)
vāco vāgmini kim... S'p. 3579 (S'gt. II, 50)
nīrandhraṃ pariramyate... S'p. 3670 (S'gt. II, 107)
vīrama nāma vimuñca... S'p. 3675 (S'gt. I, 51)
asmākaṃ sakhi vāsasī... S'p. 3754 (S'gt. I, 30)

La *S'ārṇgadharapaddhati* 3773 et 3788 cite, il est vrai, sous le nom de **Rudra**, deux vers qui se trouvent dans le *Kāvyaḷaṅkara* de **Rudraṭa**; mais la *Subhāṣitāvali*, qui les cite aussi 2234 et 1667 rectifie cette erreur et les rend à **Rudraṭa**.

Je n'ai pu retrouver ni dans *Kr.* ni dans *S'gt.* les deux vers 2247, 3122 que la *Subhāṣitāvali* donne sous le nom de **Rudraṭa**, ni le vers que **Dhanika** (*Ds'l.* p. 185), attribue à **Rudra**.

Il faut ajouter encore que, comme Jacobi l'a déjà signalé, **Rudraṭa** adore comme ses divinités personnelles Bhavanī, Viṣṇu, Gaṇeś'a (v. le premier vers du couplet final de *Kr.*), tandis que **Rudra** est S'aiva comme le montre la bénédiction liminaire de *S'gt.*

Nous ne manquons pas de données pour fixer la date de **Rudraṭa**. **Rudraṭa**, fils de **Bhaṭṭavamuka**, et qui porte le surnom de **S'atānanda**, est natif du Cachemire; il vivait dans ce pays au cours du ix^e siècle. En effet, **Pratiharendurāja**, qui écrivait vers le milieu du x^e siècle, cite plusieurs vers du *Kr.* de **Rudraṭa**; ainsi, dès cette époque, **Rudraṭa** était classé parmi les autorités de l'*Alaṅkāra*. **Namīsādhu**, le commentateur du *Kr.*, date son commentaire de l'an 1125 de **Vikrama**, soit 1068 de l'ère chrétienne; il déclare dès le début de son ouvrage qu'il veut expliquer brièvement le texte de **Rudraṭa** en se conformant aux commentaires qu'en ont donnés antérieurement de grands esprits :

*pūrvamahāmativiracitavṛtṭyanusāreṇa kim api racayāmi
saṃkṣiptataraṃ Rudraṭakāvyaḷaṅkāraṭippaṇakam.*

Quels étaient ces « grands esprits » ? **Vallabha**, dans son commentaire sur le *S'is'upālavadhā*, renvoie par deux fois à son propre commentaire sur l'*Alaṅkāra* de **Rudraṭa** (IV, 21 et VI, 28) : *etad asmābhī Rudraṭāḷaṅkāraṭikāyāṃ vicāritam*. **Vallabha** vivait, nous le savons, dans le premier quart du x^e siècle. **Rudraṭa** est donc antérieur à l'an 900, sans que nous puissions préciser de combien.

Bhaṭṭanāyaka, Hṛdayadarpaṇakāra.

Bhaṭṭanāyaka n'est plus qu'un nom pour nous; son ouvrage est perdu; nous pouvons du moins en connaître le titre, et même en déterminer le caractère. **Abhinavagupta** (*Dl.* p. 27) et **Jayaratha** (*Am.* p. 9) citent sous le nom de **Bhaṭṭanāyaka** le vers *s'abdaprādhānyam ās'ritya* que **Hemacandra** (*Kn.* p. 4) donne comme un vers du *Hṛdayadarpaṇa*. Ainsi le *Hṛdayadarpaṇakāra*, si fréquemment cité, n'est autre que **Bhaṭṭanāyaka**. **Mahimabhaṭṭa** (*Vk.* p. 1) mentionne le *Hṛdayadarpaṇa*; le commentateur **Ruyyaka** nous apprend (*ad loc.*) que l'auteur se proposait de ruiner l'école du *Dhvani* : *darpaṇo hṛdayadarpaṇākhyo dhvanidhvaṃsa-grantho 'pi*. Et en fait c'est bien ainsi qu'il se manifeste dans les citations qu'en donnent les traités d'*Alaṅkāra*. **Jayaratha** (*Am.* p. 12) classe **Bhaṭṭanāyaka** dans l'ancienne école : *tathāpi tau cīrantanamātānuyāyināo eveti tan matam pūrvam evoddiṣṭam*. **Bhaṭṭanāyaka** a exercé une grande influence; v. p. ex. *Dl.* pp. 15.

19, 21, 27, 29, 33, 63, 67 ; *Am.* 12 ; *Ac.* p. 61 ; *Als.* pp. 4, 10 ; *Kk.* p. 43 ; *Kd.* p. 77 ; *Al.* p. 9 ; *Rg.* p. 23 ; *Rp.* p. 219 ; *Tl.* p. 85.

Jayaratha (*Am.* p. 12) place **Bhaṭṭanāyaka** après le *Dhvanikāra* ; le *Dhvanikāra*, pour Jayaratha, c'est **Anandavardhana**, car il ne distingue pas les deux auteurs. D'autre part **Bhaṭṭanāyaka** est cité par **Abhinavagupta**. Il se place donc entre le milieu du ix^e siècle et le début du xi^e. Il est dès alors probable que **Bhaṭṭanāyaka** est, comme l'avait déjà supposé Peterson, dans son Introduction à la *Subhāṣitāvalī*, le personnage mentionné dans la *Rājatarāṅgiṇī*. V, 159 ; il serait par suite le contemporain du fils et successeur d'Avantivarman (vers 884).

Vakroktijivita-kāra.

Les traités d'*Alaṅkāra* citent souvent sous la désignation de **Vakroktijivita-kāra** ou ***kṛt** « l'auteur du *Vakroktijivita* » un personnage anonyme dont l'ouvrage est aujourd'hui perdu.

La doctrine de « l'expression détournée » (*vakrokti*) qu'il avait organisée en système, reçoit aussi le nom de *bhakti*. P. ex. *Am.* p. 8 : *idāniṃ yad apy anyair asya bhaktyantarbhūtatvam uktaṃ tad api dars'ayitum āha vakroktīyādi* ; et *Ek.* p. 51 : *etena yatra kuntakena bhaktāv antarbhavito dhvanis tad api pratyākhyātam*. Jayaratha, l'auteur d'*Am.*, attribue au **Vakroktijivita-kāra** la création du système de la *bhakti*. D'autre part, **Vidyādhara**, l'auteur de l'*Ek.*, attribue la création du système de la *bhakti* à **Kuntaka**. Et **Kuntaka** est mentionné par **Mahimabhāṭṭa**, *Vk.* p. 58, comme l'auteur d'un traité d'*Alaṅkāra* :

*kavyakāñcanakaśāyamānina kuntakena nijakavyalakṣmaṇi
yasya sarvaniravadyatoditā s'loka eṣa sa nidars'ito mayā.*

Le *s'loka* dont il est question est probablement le vers *saṃpram-bhaḥ karikīṭamegha...* cité par **Mahimabhāṭṭa**, *Vk.* p. 37, comme un exemple de *vidheyāvimsars'a*. Ruyyaka, *Vv.* p. 16, note que le *s'loka* visé par **Mahimabhāṭṭa** était complètement expliqué dans le *Vakroktijivita*. De ces témoignages il ressort clairement que **Kuntaka** était l'auteur du *Vakroktijivita*. *Am.* p. 12, le range dans l'ancienne école postérieurement au *Dhvanikāra* (qui est pour lui **Anandavardhana**) : *Vakroktijivita* || *ṛdayadarpaṇakurav api*

Dhvanikārānantarabhāvinav eva, tathāpi tau cīrantanamatānuyājināv eveti tanmatam pūrvam evoddīṣṭam.

L'importance de la *Vakrokti* avait été proclamée avant **Kuntaka** ; témoin le premier vers de *Dh.* : *bhāktam āhus tad anye*. Il en avait été de même pour le *dhvani* avant le **Dhvanikāra**. Mais **Kuntaka** est le premier qui ait constitué la doctrine en système. La *Vakrokti* était reconnue par certains *ālaṅkārika* comme un *alaṅkāra* particulier ; mais, comme nous l'apprend **Ruyyaka** (*Al.* p. 177) le **Vakroktijīvitakāra** en avait fait le caractère général de tous les *alaṅkāra* : *Vakroktis'abdas' cālaṅkārasāmānyavacanano 'pīhālaṅkaravis'eṣasaṃjñitaḥ*. **Samudrabandha**, *Als.* p. 220, déclare expressément que le **Vakroktijīvitakāra** a été le premier à employer le terme *vakrokti* pour désigner la caractéristique commune des *alaṅkāra* : *alaṅkārasāmānyavacanano 'pīti. Vakroktijīvitakārādibhis tathāṅgīkṛtatvat*. En traitant de ce qui distingue une figure ordinaire et une figure poétique, **Jayaratha**, *Am.* pp. 150-151, spécifie que le **Vakroktijīvitakāra** a traité la question tout au long. C'est donc le **Vakroktijīvitakāra** qu'il considère comme l'auteur original de cette doctrine. Ce système a été, comme celui du *dhvani*, attaqué par **Mahimabhaṭṭa** ; sa critique prouve, elle aussi, que **Kuntaka** attachait une valeur générale au terme *vakrokti*. *Vk.* p. 28 :

*vācyād arthāntaraṃ bhinnam yadi talliṅgam asya saḥ
tan nāntarīyakatayā nibandho hy asya lakṣaṇam
abhede bahutā na syad ukter mārgāntarāgrahāt
tena dhvanivad eṣāpi vakroktir anumā na kim.*

Pour le **Vakroktijīvitakāra**, la *vakrokti* n'est pas simplement une expression figurée ; c'est un procédé poétique et qui tient à l'imagination (*pratibhā*) du poète. Cf. *Am.* p. 8 : *kavipratibhā-nirvartitvam antareṇa hi vakroktir eva na syād iti*.

Dhanañjaya et Dhanika.

Dhanañjaya, fils de Viṣṇu, est l'auteur bien connu du *Das'arūpa*, l'un des traités les plus importants que l'Inde nous ait laissés sur les règles de l'art dramatique. Dans la strophe de conclusion, il déclare avoir composé son ouvrage à la cour du roi Muñja. Ce roi est connu sous différents noms, Vakpati, Utpalaraja, Amo-

ghavarṣa, Prdthivīvallabha, ou S'rīvallabha. Il monta sur le trône du Mālava en 974 A. D., succédant à son père Siyaka, et régna jusque vers 995 (cf. Duff, *Chronology of India*, p. 100).

Il y a plusieurs commentaires sur le *Ds'*. Le premier en date serait l'œuvre de **Dhanika**, fils de Viṣṇu, peut-être le propre frère de l'auteur, le nom du père étant le même. Ce **Dhanika** remplissait les fonctions de *Mahāsādhyapāla*, à la cour du roi Utpalārāja, lequel n'est autre que Muñja, le protecteur de **Dhananījaya** (cf. S. Lévi, *le Théâtre Indien*, p. 17). Le Vasantācārya auquel un fief est octroyé en 974 A. D. par le roi Vakpati (cf. *Ind. Antiq.*, VI, pp. 51-53; *Arch. Surv. of W. India*, III, 1878, p. 101) est, selon toute apparence, le fils de ce même **Dhanika**. Le commentaire que nous avons sous son nom, intitulé *Avaloka*, a ceci de très intéressant qu'il indique le plus souvent les sources auxquelles il emprunte ses exemples. **Dhanika** nous dit (*Avaloka*, p. 171) qu'il avait également écrit un traité sur l'art poétique, appelé *Kāvya-nirṇaya* : c'est la seule mention qui nous reste de cet ouvrage. Il doit avoir également composé plusieurs poèmes, car il cite dans son *Avaloka* non moins de 24 stances de sa composition. Sur le nombre, 20 sont en sanskrit et 4 en prākṛit. Deux de ces stances reparaissent sous son nom dans (*S'p.* 3973, cf. *Ds'*, p. 72; 3417, cf. *Ds'*, p. 138).

Quelques écrivains postérieurs tels que **Kumārasvāmin**, **Viśva-nātha**, etc., attribuent à tort à **Dhanika** des stances du *Ds'*. (*Rp.*, p. 29, cf. *Ds'*, II, 23; *Sd.*, 316 [p. 139], cf. *Ds'*, III, 29).

Il y a encore trois autres commentaires du *Ds'*. On les trouvera mentionnés ci-dessus (p. 33 sous les n^{os} 328-330).

Abhinavagupta.

Abhinavagupta, philosophe *S'aiva* du Cachemire, occupe dans l'*Alaṅkaraśāstra* la place que **S'aṅkarācārya** occupe dans le *Vedānta*. Ses ouvrages sont nombreux; celui qui nous intéresse ici est le *DL.*, commentaire profond autant qu'érudit du *Dh.* d'**Ānandavardhana**. Souvent le commentaire est beaucoup plus difficile que le texte lui-même; c'est un exercice d'érudition pour ainsi dire indépendant. **Raṅganātha** (sur *S'akuntalā*, pp. 6 et 20 de l'édition de Nirṇay-asagar, 1886) mentionne deux fois comme un ouvrage d'**Abhinavagupta** un commentaire sur le *Natyasāstra* de **Bharata**,

l'*Abhinavabhāratī*. M. Gaṇapati S'āstrī a découvert des fragments de ce commentaire; mais il ne les a pas encore publiés; il n'est pas douteux que la science doive en attendre un grand profit. **Abhinavagupta** cite lui-même un commentaire qu'il avait écrit sur le *Kāvya-kautuka* de **Bhaṭṭatauta**, *Dl.* p. 178 : *sa cayam asmadu-pādhyāya-Bhaṭṭatautena Kāvya-kautuka asmābhis' ca tadvisa-raṇe bahutarakṛtanis'cayah*. Le *Kāvya-kautuka* est encore mentionné par **Ruyyaka**, *Vv.* p. 13.

Abhinavagupta appelle **Ānandavardhana**, **Bhaṭṭatauta**, **Utpalapāda** et **Bhaṭṭendurāja** ses *guru*. Mais **Ānandavardhana** ne peut pas avoir été son *guru*, au sens littéral, car un intervalle d'au moins deux siècles les sépare l'un de l'autre. Il est probable qu'**Abhinavagupta** entend marquer par ce titre le respect qu'il porte à son devancier; ou peut-être encore **Ānandavardhana** avait été le *guru* d'un des ascendants d'**Abhinavagupta**. L'étude de la doctrine du *dhvani* était en effet pour celui-ci une tradition de famille. Il rappelle à plusieurs reprises (*Dl.* pp. 178, 185, 223) qu'un savant de sa famille avait écrit un commentaire, *Candrikā*, sur *Dh.*; ce commentaire est mentionné par **Mahimabhaṭṭa**, *Vk.* p. 1; et **Ruyyaka**, *Vv.* p. 1, glose : *candrikā jyotsnā dhvanivivaraṇagrantho 'pi*. **Abhinavagupta** signale à plusieurs reprises qu'il est en désaccord avec les explications de la *Candrikā* (*Dl.* pp. 123, 174, 185, 215 : *ity alaṃ pūrvavams'yaiḥ saha vivadena*). **Ānandavardhana** pouvait donc être ainsi son *paramparāguru*. Sur **Bhaṭṭatauta**, nous n'avons rien de plus que la mention d'**Abhinavagupta**, *Dl.* p. 178; c'est lui probablement qui avait enseigné l'*Alāṅkāras'āstra* à **Abhinavagupta**. **Utpalapāda**, qu'**Abhinavagupta** qualifie de *paramaguru* (*Dl.* p. 30), est l'auteur du *Pratyabhijñāsūtra*, ouvrage qui est cité par **Kṣemendra**, *Kb.* p. 125, *Av.* p. 131, *Su.* p. 37. **Bhaṭṭendurāja** avait sans aucun doute enseigné, comme **Bhaṭṭatauta**, l'*alāṅkāras'āstra* à **Abhinavagupta**; celui-ci en effet le cite fréquemment et mentionne son nom au début même du *Dl.* Le titre de *vidvatkavisahridayacakravartin* qu'il accole à son nom (*Dl.* p. 160) prouve l'estime reconnaissante qu'il lui portait.

Nous n'avons que le commentaire des trois premiers *ullāsa*. Qu'il ait pu ou non réaliser son projet, **Abhinavagupta** avait certainement l'intention de commenter aussi le quatrième, comme **Jacobi** l'a bien reconnu. Il termine en effet le premier *uddiyota* par un hommage à la *pratibhā* « imagination poétique »; le second par

un hommage à Pas'yantī, la première manifestation de Vāc; le troisième par un hommage à Madhyamā, seconde manifestation de cette divinité. L'hommage à la dernière de ses trois manifestations, Vaikhari, devait donc terminer le quatrième *uddyota*, comme l'indiquent *Als.* p. 3 et *Am.* p. 1.

Abhinavagupta florissait à la fin du x^e siècle et au commencement du xi^e; son *Bhairavastotra* est daté de 993 A. D., et sa *Pratyabhijñāvimarṣiṇī* de 1015. Il est souvent cité dans les traités d'*Alaṅkāra* qui le désignent fréquemment comme le **Locanākāra**; p. ex. *Ku.* pp. 85, 89; *Am.* p. 113; *Ac.* p. 66; *Kk.* p. 50; *Kd.* p. 78; *Cm.* p. 29; *Rg.* pp. 23, 107, 263, 413; *Rp.* pp. 52, 56, 97, 145, 219, 221, 232, 285; *Ek.* p. 265; *Tl.* pp. 85, 265; *Sd.* pp. 22, 97, 141, 190; *Ad.* pp. 6, 20.

Kṣemendra.

Le Cachemirien **Kṣemendra** est un auteur aussi fécond que varié. Parmi ses productions, deux traitent de l'*Alaṅkāra*, *Av.* et *Kb.*; une traite de la métrique, *Sv.* De ces trois œuvres, l'histoire littéraire a pu tirer grand profit, à cause des nombreuses citations qu'elles fournissent en spécifiant toujours le nom des auteurs cités; mais, dans le développement des doctrines, elles ne comptent pas. Il ne s'embarrasse pas de donner des définitions, et dissimule sans doute sous ce procédé singulier sa faiblesse en *alaṅkāras'āstra*. Aussi n'est-il jamais mentionné dans les traités de date postérieure. Il aurait été l'élève d'**Abhinavagupta**, s'il est identique avec un **Kṣemarāja**, élève de ce maître, nommé dans le colophon d'un commentaire sur une *Pañcās'ikā* en l'honneur de S'iva. Bühler, *Report*, p. 46, observe que **Kṣemendra** semble avoir été s'ivaïte dans sa jeunesse; plus tard il se convertit au vishnouïsme Bhāgavata. Son père s'appelait **Prakās'endra**, et son grand-père **Sindhu**. La période de son activité tombe vers le milieu du xi^e siècle; il termine la *Samayamātrika* en 1050; son *Kb.* est écrit sous le règne d'Ananta (*Kb.* p. 139), et le règne d'Ananta s'étend de 1028 à 1063; son *Das'āvataracarita* a été achevé sous le règne de Kalas'a, successeur d'Ananta.

Bhojarāja.

Le *Sarasvatīkaṇṭhabharāṇa* se donne comme l'œuvre de **Bhoja**. On a prétendu cependant lui en dénier la paternité, pour l'attribuer soit à un de ses contemporains, soit à un écrivain de date postérieure. Pourtant les *Ālaṅkārika* sont unanimes pour désigner **Bhoja** comme l'auteur de *Sk.*; p. ex. *Am.* p. 195; *Ac.* p. 295; *Als.* pp. 23, 33; *Kd.* pp. 150, 274, 275; *Pb.* p. 11; *Rp.* pp. 8, 104, 115, 152, 254, 262, 322; *Ek.* p. 146; *Tl.* pp. 98, 145, 286; *Sd.* p. 255; *Ar.* p. 7; *Ad.* pp. 4, 73, 88, 89, 153, 199, 216. Le fameux commentateur **Raṅganātha**, sur *S'akuntala* (p. 89, éd. Nirṇayasagar) fait aussi de **Bhoja** l'auteur de *Sk.* **Vidyādhara**, *Ek.* p. 98, cite deux stances du *S'rṅgāraprakās'a* sous le nom de *Rājan*, « le roi » (*rājā tu s'rṅgāram ekam eva s'rṅgāraprakas'e rasam uraricakāra*). **Mallinātha**, commentant ce passage, dit qu'il s'agit de **Bhoja** (*Bhojarajamatam uha rājā tv iti*). **Bhoja** est donc « le roi », comme **Bharata** est le *muni*, par excellence. Le titre du *S'rṅgāraprakās'a* donne à croire que l'ouvrage traitait des *rasa*; il est cité deux fois par **Kumārasvāmin**, *Rp.* pp. 114, 221. Le *Sk.* de **Bhoja** n'est qu'une simple compilation, extraite en grande partie de **Daṇḍin**. Ce qui en fait l'intérêt, c'est la richesse des citations, au nombre de 1509, qui fournissent de précieux repères à l'histoire littéraire. L'ouvrage est divisé en cinq chapitres : *doṣaguṇavivecana*; *s'abdālaṅkāra*; *arthalaṅkāra*; *ubhayālaṅkāra*; *rasavivecana*.

Bhoja, fils de Sindhula, et roi de Dhārā, en Mālava, florissait dans la première moitié du XI^e siècle. Cf. *Ind. Antiq.* VI, p. 53 (inscription de **Bhoja**); Duff, *Chronology of India*, p. 109; Aufrecht, Z. D. M. G. XXVII, pp. 67-69; **Bhandarkar**, *Report*, 1897, pp. xxxvii-xxxviii.

Mahimabhaṭṭa

Mahimabhaṭṭa est aussi appelé **Mahiman**, **Mahimaka**, et **Vyaktivivekakāra**, du nom de son ouvrage. On lui donne généralement le titre de **Rājanaka**, qui est exclusivement propre aux Cachemiriens (p. ex. **Mammaṭa**, **Ruyyaka**, etc.). **Mahimabhaṭṭa** se propose de ruiner la théorie du *dhvani* en ramenant cette notion à la notion

plus générale de l'*anumāna*, « inférence ». Il n'est pas toutefois le premier à soutenir cette thèse; S'aṅkuka l'avait déjà défendue avant lui; témoin Mallinātha, *Tl.* p. 85 : *ity anumitivādī s'ri S'aṅkukah*; et le commentateur anonyme de *Sd.* p. 121, en note : *ity ā S'aṅkukamatānuyoginām Vyaktivivekakaraḍḍinām matam dūṣayati*; et aussi Kumārasvāmin, *Rp.* p. 219 : *tāḍṣ'o vibhavadibhir anumitah samajikais' caroyata ity anumitivādī s'ri S'aṅkukah*. Nous ne savons rien de plus sur l'œuvre de S'aṅkuka; nous ignorons aussi s'il est identique avec le S'aṅkuka, auteur du *Bhuvanabhyudaya*, qui est mentionné par la *Rājataraṅgiṇī* IV, 704 comme un contemporain de roi Ajitapiḍa, au début du ix^e siècle, et s'il est le S'aṅkuka dont plusieurs stances sont citées dans plusieurs anthologies. S'aṅkuka est nommé à plusieurs reprises comme un écrivain de l'*Alaṅkāra*, p. ex. *Ac.* pp. 57, 65; *Tl.* p. 85; *Rp.* p. 219; *Kk.* p. 42; *Kd.* p. 75.

Mahimabhaṭṭa ne s'en prend pas seulement à la théorie du *dhvani*; il attaque aussi (*Vk.* p. 28) le *Vakroktijivitakāra* et prétend établir que la *vakrokti*, elle aussi, rentre dans l'*anumāna*. Mais ses critiques n'ont pu ébranler la doctrine du *dhvani* qui a conservé sa prépondérance; sa théorie de l'*anumāna* est, au contraire, fréquemment condamnée par les écrivains postérieurs, p. ex. *Ek.* p. 32 : *yat punar anumānato natiricyate dhvanir ity acaṣṭa Mahimabhaṭṭas tad api palayamanam*; *Sd.* pp. 121 et 124 :

*nānumānam rasādīnām vyaṅgyānām bodham akṣamam
ābhāsatvena hetūnām smṛtir na ca rasādibhiḥ...*

durgalaṅghitetyādaḥ ca dvitīyartho nāsty eveti yad uktam Mahimabhaṭṭena tad anubhavasiddham apalapato gajanimīlikaiva; *Pb.* p. 56 : *na cārthas'aktimule vyaṅjane 'numānas'aṅka vyaṅgyavyaṅjakayor avinābhavābhavat*; *Al.* p. 12 : *yat tu Vyaktivivekakāro vacyasya pratiyamanam prati liṅgitaya vyaṅjana-syānumānantarābhavam akhyat tad vacyasya pratiyamānena saha tādatmyatadutpattiyābhavad avicaritam abhidhanam*. Il serait facile autant que fastidieux de réunir un grand nombre de passages analogues où Mahimabhaṭṭa est assez rudement traité.

Outre le *Vyaktiviveka*, Mahimabhaṭṭa avait aussi écrit un *Tatvoktikos'akhya* qu'il mentionne lui-même *Vk.* p. 108. Le *Vk.* a été commenté par Ruyyaka. Il est bien regrettable que M. Gaṇapati S'astri qui a publié ce commentaire dans la Trivandrum Sanskrit Series n° V, n'ait pu réussir à s'en procurer un texte complet.

Mahimabhaṭṭa est fils de S'ridhairya et disciple de S'yāmala. *Am.* p. 12 le tient pour postérieur en date au **Dhvanikāra** (qui est, pour lui, **Ānandavardhana**) : *Dhvanikāranantarbhavi Vyaktivivekakra iti*. S'yāmalad son maître, est peut-être l'auteur de même nom cité par **Kṣemendra**, *Av.* p. 125 et *Su.* p. 44. **Mahimabhaṭṭa** critique **Abhinavagupta**, et il est cité par **Mammaṭa**; il se place donc entre le premier quart du XI^e siècle et la fin du XI^e, autrement dit vers le milieu du XI^e siècle.

Mammaṭa.

Le Cachemirien Rājānaka **Mammaṭa** est l'auteur du *Kāvya-prakāśa* et du *S'abdavyāparavicara*. Le *Kk.* est un ouvrage classique dans toute l'Inde. Il consiste dans des *kārikā*, une *ṛtti*, et des exemples. Les exemples sont tirés des auteurs consacrés; le reste est considéré comme l'œuvre personnelle de **Mammaṭa**. Cependant **Vidyābhūṣana**, dans son commentaire sur les *kārikā* de *Kk.*, le *Skv.*, affirme que les *kārikā* sont dues à **Bharatamuni**, et que la *ṛtti* seule a été composée par **Mammaṭa**. *Skv.* p. 2 : *sūtrāṇaṃ Bharatamunīs'avarṇitānām...*; p. 189 :

*Mammaṭadyuktīm ās'ritya mitāṃ Sāhityakaumudīm
ṛttiṃ Bharatasūtrāṇaṃ s'rī Vidyābhūṣaṇo 'bhyadhat.*

Mais c'est là une pure fantaisie de **Vidyābhūṣana**; il est aisé de le démontrer :

1^o *Kk.* p. 38 donne dans une *kārikā* la définition du *rasa*, et la *ṛtti* commence par rappeler l'opinion de **Bharata** : *uktaṃ hi Bharatena vibhavanubhavam...* La *ṛtti* distingue donc **Bharata** et l'auteur des *kārikā*.

2^o *Kk.* p. 283, la *kārikā* dit : *mālā tu pūrvavat*; « pour le *mālārūpaka*, il est comme ci-dessus », c'est-à-dire que le *mālārūpaka* est au *rūpaka* comme la *mālopanā* est à l'*upanā*. Or la *mālopanā* est définie dans la *ṛtti* (*Kk.* p. 273) et ne l'est pas dans les *kārikā*. Les *kārikā* et la *ṛtti* forment donc un seul bloc dû au même auteur. **Govinda**, dans son commentaire sur ce passage, fait la même observation, *Prabhā.* p. 386-387 : *etad eva sūtrāṇi sūtraṛttiḥ ekatve jñāpakaṃ mālopanāyāḥ sūtranuktayaḥ ṛttāv eva kathanād ity āhuḥ*.

3^o Les écrivains postérieurs comme **Jayaratha**, **Hemacandra**,

Vidyādhara, Mallinātha, Kumārasvāmin, Siṃhadevagaṇi et Appayyadiṣṭa citent les *kārikā* expressément sous le nom de **Mammaṭa**; p. ex. *Am.* p. 150 (*Kk.* X, 31); *Ac.* p. 108 (*Kk.* V, 1), *Cm.* p. 80 (*Kk.* X, 6 ; Siṃhadevagaṇi sur *Va.* I, 2 (*Kk.* I, 2); (*Ek.* p. 78 (*Kk.* III, 21-22); *Tl.* p. 66 (*Kk.* II, 10); *Rp.* 372 (*Kk.* X, 8).

Les commentaires sur *Kk.* sont nombreux; j'en ai énuméré 66 dans la Bibliographie sous la rubrique du *Kāvyaṭīkāś'a*. Tous ces commentaires indiquent **Mammaṭa** comme l'auteur des *kārikā* et de la *ṛtti*. **Ānanda**, à la fin de son commentaire, spécifie même que **Mammaṭa** a écrit les neuf premiers livres et une partie du dixième, jusqu'à la figure du *parikara*, et que le reste a été achevé par **Alaṭa** :

*kṛtas' s'rī Mammaṭācāryavaryaiḥ parikarāvadhiḥ
prabandhaḥ pūritaḥ s'eṣo vidhāyālaṭasūriṇā.*

Anyenāpy uktam :

*Kāvyaṭīkāś'a iha ko'pi nibandhakṛdbhyāṃ
dvābhyāṃ kṛte 'pi kṛtīnāṃ rasatvalābhaḥ.
loke 'sti viś'rutam idaṃ nītarāṃ rasālaṃ
bandhaprakāraracitasya taroḥ phalaṃ yat.*

Et **Ruyyaka**, dans le colophon de son commentaire sur *Kk.*, désigne son ouvrage comme une production de trois auteurs : *īti kāvyaparakāś'asaṃkete das'ama ullasaḥ. kṛti Rājanakamamma-tālakarucakānām.*

Des deux formes **Alaṭa** et **Alaka** fournies par les mss., la première semble la seule correcte. **Alaṭa** est certainement Cachemirien ; le suffixe *ṭa* est fréquent dans les noms cachemiriens, comme *Rudraṭa*, *Kaiyyaṭa*, *Uvaṭa*, *Kalaṭa*, *Bhallaṭa*, *Cippaṭa*, *Mammaṭa*, *S'arvaṭa*, *Lavaṭa*, *Saṅkaṭa* etc., *M. A. Stein*, dans son excellent *Catalogue of sanskrit mss.* p. xxiii-xxvi, s'exprime ainsi : « In order to complete the case for **Alaṭa** as the name of the continuator of the *Kāvyaṭīkāś'a*, it suffices for me to point out that, according to the statements of Paṇḍits Govind Kaul and Sahajabhaṭṭa, this form of the name is the only one known to the tradition of the Kāśmīrian Paṇḍits, to whom the double authorship of the *Kāvyaṭīkāś'a* is otherwise perfectly familiar. »

Si nous en croyons **Arjunavarmadeva**, qui florissait dans la premier quart du xiii^e siècle (cf. *Journ. Am. Or. Soc.* VII, 24), la part d'**Alaṭa** serait plus large encore ; il serait aussi responsable

pour une part du chapitre sur les *doṣa*, le septième. Cf. *Amaru-s'ataka* (éd. Kāvya-mālā) pp. 29, 55 : *yathodāhṛtaṃ doṣanirṇaye Mammatūlakabhyāṃ prasāde vartasva ; kim tu hlādaikamayīvaralabdhaprasādau Kāvyaaprakāś'akārau prāyeṇa doṣadṛṣṭi*. Il est impossible de déterminer la valeur de l'assertion d'Arjunavar-madeva, tant que les plus anciens commentaires sur *Kk*. restent encore inédits.

Mammatā (*Kk*. p. 127) cite l'opinion de Mahimabhaṭṭa ; il est d'autre part commenté par Rājānaka Ruyyaka dans le second quart du XII^e siècle. Il se place donc un peu avant ou après le début du XI^e siècle ; Alaṭa le suit de quelques années.

Il va de soi que l'auteur d'un traité qui jouit d'une si grande autorité est fréquemment cité ; il est souvent désigné comme le Kāvyaaprakāś'akāra ou simplement Prakāś'akāra, p. ex. *Ūt*. p. 14 ; *Am*. pp. 63, 77, 102, 107, 150, 163, 204 ; *Ac*. p. 109 ; *Als*. 23, 25, 119, 156, 243, 249 ; *Skv*. p. 189 ; *Kd*. p. 296 ; *Cm*. pp. 24, 80, 81 ; *Rg*. pp. 23, 30, 54, 401, 439 ; *Rp*. pp. 77, 94, 302, 337, 352, 361, 372, 376, 396, 436 ; *Ek*. pp. 78, 262 ; *TL*. pp. 43, 64, 66, 72, 78, 94, 186, 237, 249, 262, 266, 332 ; *Sd*. p. 221 ; *Ad*. p. 85.

Ruyyaka.

La forme authentique du nom de cet auteur nous est garantie par le témoignage de son élève, Maṅkhaka (*S'rikanṭhacarita* XXV, 30). Cependant par une anomalie singulière, les traités d'*alaṅkāra* postérieurs ne l'appellent jamais que Rājānaka Rucaka (*Rp*. pp. 393, 396, 425, 448 ; *Ad*. pp. 161, 179, 193 ; *Cm*. 72 ; et commentaire de Ratnakanaṭha sur *Stutikusumāṇjali*). Plus souvent encore il est désigné comme « l'auteur de l'*Alaṅkarasarvasva* » (Al^o kāra) ou, par abréviation, « du Sarvasva » (S^o kāra) ; p. ex. *Ku*. pp. 89, 92, 96, 185 ; *Kd*. pp. 352, 388 ; *Cm*. pp. 14, 15, 79, 90, 98 ; *Rp*. pp. 54, 337, 341, 345, 353, 415, 436, 467 ; *Ek*. p. 150 ; *TL*. pp. 21, 136, 186, 187, 231, 232, 237, 249, 261, 262, 331, 332.

Ruyyaka est connu comme l'auteur de neuf ouvrages : 1) *Alaṅkarasarvasva* ; 2) *Alaṅkarānusarīṇī* ; 3) *Kavyaprakāś'asaniketa* ; 4) *Naṭakamīmāṃsa* ; 5) *Vyaktivivekavicara* ; 6) *S'rikanṭhastava* ; 7) *Sahṛdayalīla* ; 8) *Sāhityamīmāṃsa* ; 9) *Harṣacaritavartika*. Nous n'en possédons plus que quatre, à savoir les nos 1, 3, 5, 7. Aufrecht (*Cc*. p. 32 b) indique que l'*Alaṅkarānusarīṇī* est un com

mentaire sur le *Somapālavilāsa* de **JaIhaṇa**; il fonde son sentiment sur un passage de **Ratnakañṭha** sur *Stutikusumāñjali* VIII, 19 : *tathā hi kavivarajalhaṇakṛte Somapālavilāse* :

*s'aṅkhaḥpadmanidhī yūnām kambukaṇṭhyah payodharau
s'rṅgārānaṅgabhrṅgārau ratiprītisamudgaku.*

asyarthah s'rī Rājanakarucakaviracitāyam Alaṅkāranusāriṇyam « *bhrṅgārau hemakalas'au ratiprīti kamabharye api nīdheḥ sarvasvayamānatvād rūpakam eva dṛṣṭam* ». Il ne suit pas nécessairement de ce passage que l'*Alaṅkāranusāriṇi* soit un commentaire du *Somapālavilāsa*; **Ruyyaka** avait pu être amené à citer et à discuter ce vers dans un traité sur l'*Alaṅkāra*, au cours d'une dissertation sur la figure appelée *rupaka*. Les citations de l'*Alaṅkāranusāriṇi*, au nombre de quatre, données par **Jayaratha** (*Am.*) décèlent jusqu'à l'évidence un ouvrage sur l'*Alaṅkāra* : *Am.* p. 36 : *granthakṛtopyalaṅkarānusāriṇyamatra s'raddhahetutvacchrad-dhety abhidhāyā viś'eṣeṇaikasmīn anekavastvopān mālārūpakam ity abhidadhatāyam eva pakṣaḥ kaṭakṣītaḥ*; p. 57 : *prāyaḥ s'abdena ca hetuphalayoḥ kutrapi saṁbhavo 'stīti dars'itam ata evālaṅkarānusāriṇyāṁ granthakṛtānayoḥ api saṁbhavo dars'itaḥ*; p. 58 : *tad uktam Alaṅkarānusāriṇyāṁ pratīyamanotprek abhedā aṣṭacatvāriṁs'at*; p. 60 : *evam* « *aparaḥ pākas'asano rājā* » *ity atrāpi dṛḍhāropam eva rūpakam etac calaṅkarānusāriṇyāṁ utprekṣavicāre granthakṛtaiva dars'itam.*

L'*Al.* a été édité dans la *Kāvya-mālā* avec un commentaire (*Am.*) de **Jayaratha**; et dans la *Trivandrum Sanskrit Series* avec un commentaire sans titre de **Samudrabandha**. Le texte imprimé dans la *Kāvya-mālā* donne ainsi le premier vers :

*namaskṛtya parām vācam devīm trividhavigrahām
nījālaṅkārasūtrāṇām vṛtṭyā tātparyam ucyate.*

L'expression *nīja*^o établit au-dessus de toute suspicion que les *sūtra* et la *vṛtti* sont dus au même auteur. Mais le texte de la *Trivandrum Series* introduit une grave variante

gurvālaṅkārasūtrāṇām vṛtṭyā...

et de plus il ajoute au colophon donné par la *Kāvya-mālā* un vers supplémentaire

*iti Maṅkhuko vītene kaś'mīrakṣītipasandhivigrahikah
sukavimukhālaṅkāraṁ tad idam Alaṅkārasarvasvam.*

Ainsi, pour le commentateur **Samudrabhandha**, l'auteur de la *ṛtti* est **Maṅkhuka**, et les *sūtra* sont dus au maître de **Maṅkhuka**. Burnell, dans son Catalogue des Mss. de Tanjore, décrit aussi un ms. de l'*Alaṅkārasarvasva* qui désigne **Maṅkhuka** comme l'auteur de l'*Al.* (**Maṅkhuka** est manifestement une forme incorrecte pour **Maṅkhaka**). On se trouve donc en présence de deux traditions : au Cachemire, **Ruyyaka** est considéré comme l'auteur des *sūtra* et de la *ṛtti* ; dans le sud de l'Inde, **Ruyyaka** passe pour l'auteur des *sūtra*, **Maṅkhuka** (**Maṅkhaka**, pour l'auteur de la *ṛtti*). Si cette dernière tradition était conforme aux faits, il faudrait rapporter aussi à **Maṅkhaka** la *Nāṭakamīmāṃsā*, le *Vyaktivivekavivāda*, le *S'rikanṭhastava*, la *Sahityamīmāṃsā* et le *Harṣacaritavārtika* : car tous ces ouvrages sont dus à un seul auteur, témoin entre autres *Vp.* pp. 32, 44, 50; *Am.* p. 13; *Al.* p. 61. Au surplus, la tradition du Sud n'est pas unanime. **Appayyadīkṣita** ne distingue pas entre l'auteur des *sūtra* et l'auteur de la *ṛtti* ; dans son *Ku.* comme dans sa *Cm.*, il cite des passages de la *ṛtti* sous le nom de **Rucaka** (**Ruyyaka**) et des *sūtra* sous le nom de l'*Alaṅkārasarvasvakāra*. Le nom de **Ruyyaka** reparait fréquemment comme une autorité chez les théoriciens postérieurs de l'*Alaṅkāra* ; jamais je n'y ai rencontré une mention de **Maṅkhaka** au même titre. On ne saurait contester que la tradition consignée par **Samudrabandha** soit de date ancienne ; ce commentateur vivait en effet à la cour du roi **Ravivarman**, de Kolamba en Travancore, et la naissance de **Ravivarman** se place en 1265. Son témoignage ne saurait cependant faire échec à celui de **Jayaratha**. **Jayaratha** est, en effet, Cachemirien comme **Ruyyaka** et un siècle à peine les sépare. Enfin, dans un nombre considérable d'ouvrages, les *sūtra* sont cités expressément comme l'œuvre de l'*Alaṅkārasarvasvakāra*, et la *ṛtti* comme l'œuvre de **Rucaka** (**Ruyyaka**), p. ex. :

1° *Vṛtti* sous le nom de **Ruyyaka** : *Rp.* p. 393 (*Al.* p. 58) : *tad uktaṃ Rucakena* « eṣārthās'rayapi dharmaviśaye s'liṣṭas'abdathekā kvacid dṛś'yate » ; — p. 425 (*Al.* p. 133) : *na cedam viśamādyabhede 'ntarbhavati iha hi svaniṣedho vaiparītyaṃ gamayati viśame tu vyatīyayaḥ iti bhedasya Rucakenoktatvat* ; — p. 448 (*Al.* p. 144) : *kāvyaagrahaṇaṃ tarkavaiśaṅgyartham tena vyaptipakṣadharmatadāyo na kriyanta iti Rucakāḥ* ; — *Ad.* p. 161 (*Al.* p. 64) : *tad uktaṃ Rājānaka-Rucakena asyās cevādis'abdavan manyes'abdo 'pi pratīpadakāḥ* » kim tūtprekṣāsūmagryabhāve... ; p. 179 (*Al.* p. 75) : *udahrtam Rucakena*

abdhir laṅghita eva...; — p. 193 (Al. p. 127) : *kārpūra iva dagdho 'pi... ityādaṁ saty apy apis'abde viś'eṣakter dars'anāt. uktam ca Rājānaka-Rucakena kāryābhāvena...*

II^o *Sūtra* sous le nom de l'**Alaṅkārasarvasvakāra** : **Mallināttha** sur *Md.* I, 23 (Al. p. 40) : *tad uktam Alaṅkārasarvasve āropya-mānasya prakṛtopayogitve pariṇamah*; — *Cm.* p. 14 (Al. p. 25) ; *yat tv Alaṅkārasarvasvakṛtoktam upamanopameyayoḥ sādhar-mye bhedābhedatulyatve vopamā*; — *Tl.* p. 237 (Al. p. 65) : *adhyavasitaprādhanye tv atis'ayoktiḥ iti Sarvasvakāroktam eveti brūmah*; — *Pb.* p. 291 ; *Tl.* p. 136 : *Sarvasvakāraḥ sūtrayām cakara* (Al. pp. 185, 190) *etad Alaṅkārasarvasve prapañcenoktam rasabhāvatadābhāsataṭpras'amananibandhane rasavātpreyor-jasvisamahitani bhavodayabhavas'antibhavasamdhibhavas'abalatās' ca pṛthag alaṅkāraḥ iti*; — *Tl.* p. 186 (Al. p. 20) : *asakṛt-tadavṛttir vṛtṭyanuprāsa ity āha Kāvyaaprakus'akāraḥ. Alaṅka-rasarvasvakāras tu tadviparītaṁ siddhantayām cakara*; — *Ku.* p. 89 (Al. p. 111) : *atrālaṅkārasarvasvakṛtāpi paryāyoktasya saṁpradayaḥ idam eva lakṣaṇam aṅgikṛtaṁ gamyasyāpi bhaṅgyantareṇābhidhanam paryāyoktam iti*; — *Rp.* p. 341, (Al. p. 20) : *tatradyam api saṁkhyaniyame chekānuprāsaḥ vaipari-tye vṛtṭyanuprāsa iti sarvasvakāraḥ*; — p. 452 (Al. p. 156) : *ata eva Sarvasvasūtram daṇḍapūpikayārthāntarapātanam arthapat-tiḥ iti*; — *Rg.* p. 163 (Al. p. 25) : *ata eva bhedābhedatulyatve sādharmyam upamā ity Alaṅkārasarvasvoktam api lakṣaṇam tathaiva*; — p. 200 (Al. p. 31) : *yad apy Alaṅkārasarvasvakṛ-toktam dvayoḥ paryāyeṇa tasminn upameyopamā*.

Ruyyaka a suivi le système du **Vakroktijīvitakāra** ; il a emprunté ses matériaux au *Kk.* et à d'autres ouvrages anciens. Il a su intro-duire un ordre remarquable dans la classification des figures. Jus-qu'à la *Rg.* de **Jagannātha**, l'*Al.* de **Ruyyaka** s'est maintenu au premier rang comme autorité. **Samudrabandha** (Al.) et **Jayaratha** (Am.) affirment à maintes reprises que **Ruyyaka** a suivi les idées d'**Udbhaṭa** ; p. ex. *Als.* p. 10 : *punaḥs'abdenodbhaṭadimatavyā-vartakena Dhvanikaramatasya yuktatvaṁ dyotayati* ; p. 103 : *Udbhaṭadimatānusāreṇa* ; — *Am.* p. 20 : *granthakṛta Udbha-ṭamatānurodhād iha lakṣaṇam kṛtam* ; p. 150 : *granthakṛtā punar etad Udbhaṭamatānuyāyitayā lakṣitam*.

L'*Al.* de **Ruyyaka** a été commenté de bonne heure par de nom-breux interprètes. Des deux commentaires anciens qui nous sont parvenus, l'un par **Jayaratha**, l'autre par **Samudrabandha**, celui

de **Jayaratha** est certainement le meilleur. **Jayaratha** n'est pas seulement un interprète ; il apporte avec une science personnelle une véritable liberté de jugement ; en outre son œuvre est intéressante pour l'histoire littéraire. **Jayaratha**, fils de **S'ṛṅgāra**, vivait dans la première moitié du XIII^e siècle. Un autre commentaire sur l'*Al.*, l'*Alan-kārasarvasvasaṃjivīnī* ou *Sarvasvasaṃjivīnī*, est mentionné par **Mallinātha** (*Tl.* pp. 31, 57, 221, 237, 324) et par **Kumārasvāmin** (*Rp.* p. 383). **Mallinātha** (*Tl.* p. 221) donne **Cakravartin** comme le nom de l'auteur (*Sarvasvasaṃjivīnīkāras' cakravartī*). **Kumārasvāmin** (*Rp.* p. 54) désigne aussi **Cakravartin** comme l'auteur d'un commentaire sur *Al.*, et il cite les opinions de **Cakravartin** pp. 319, 377, 387, 393, 398, 435, 449, 465. **Appayyadikṣita** (*Cm.* p. 7) et **Viś'ves'vara** (*Al.* p. 11) citent **Cakravartin** comme un écrivain d'*alan-kāra*. Un autre commentaire, anonyme, sur *Al.* par **Alaka** est mentionné par **Ratna-kaṇṭha** dans son *Sārasamuccaya*, commentaire sur *Kk.* Cf. *Pt.* II, 17.

Ruyyaka, dans le colophon de la *Sahridayalīla*, nous apprend que son père s'appelait **Rājānaka Tilaka**. **Rājānaka Tilaka** avait composé lui-même un commentaire sur l'*Ass.* d'**Udbhaṭa**, intitulé *Udbhaṭaviveka* ou *vicāra* (*Am.*, pp. 115, 205). D'autre part **Maṅkhaka** l'auteur du *S'rikanṭhacarita*, a eu pour guru **Ruyyaka** (*S'rikanṭhacarita* XXV, 26, 30) ; **Maṅkhaka** vivait sous le roi **Jayā-pīḍa** du Cachemire (1128-1149).

Vāgbhaṭa (Bāhaḍa).

Vāgbhaṭa le Jaina (en prācrit jaina son nom prend la forme **Bāhaḍa**) est l'auteur du *Vāgbhaṭalan-kāra*. Il faut se garder de confondre cet écrivain (que nous désignerons désormais comme **Vāgbhaṭa I**) avec un autre personnage du même nom qui a composé lui aussi un traité d'*alan-kāra*, l'*Alan-karatilaka* (nous l'appellerons **Vāgbhaṭa II**). Le père de **Vāgbhaṭa I** se nomme **Soma** ; le père de **Vāgbhaṭa II**, **Nemikumāra**. **Vāgbhaṭa II** mentionne son homonyme parmi les autorités les plus respectées, à la suite de **Daṇḍin** et de **Vāmana** (*At.* p. 31 : *Daṇḍi Vāmana Vagbhaṭadipraṇīta das'akavyaguna cayan tu mādhyaujah prasadalakṣaṇaṃ trīn eva guṇaṃ manyaṃ mame*). L'auteur d'un poème jaina, le *Neminirvaṇa*, porte aussi le nom de **Vāgbhaṭa**. Ce poème est mentionné à plusieurs reprises par **Vāgbhaṭa I**, qui en cite six vers. L'auteur du *Neminirvaṇa* et l'auteur du *Vāgbhaṭalan-kāra* ne font probablement qu'un seul et

même personnage; l'hypothèse est d'autant plus vraisemblable que l'auteur du *Va.* compose lui-même les exemples qu'il cite à l'appui de ses règles et affirme par là ses prétentions de poète.

La date de **Vāgbhaṭa I** est bien établie. Il vivait à la cour du roi Jayasimha, de la dynastie Caulukya d'Anhilvād (1093-1143). Le commentateur **Siṃhadevagaṇi** (sur IV, 148) lui donne le titre de *mantrin* « ministre »; il exerçait sans doute cette fonction auprès de Jayasimha. **Vāgbhaṭa** lui-même, illustrant la figure nommée *samuccaya* (IV, 132), en donne comme exemple ce vers :

*Aṇahillapaṭaṭakaṃ puram avanipatiḥ Karṇadevanṛpasunuḥ
s'rīkalas'anāmadheyah karī ca ratnāni jagatīha.*

Jayasimha, roi d'Anhilvād, était en effet le fils de Karṇadeva à qui il avait succédé.

Le *Va.* a été commenté plusieurs fois. Nous en avons relevé sept commentaires dans notre Bibliographie, sous les n^{os} 92, 609, 703. Le commentaire de **Siṃhadevagaṇi** paraît être le meilleur.

Hemacandra.

Le moine jaina **Hemacandra**, au cours d'une carrière prodigieusement active, où il a touché presque à tous les genres, n'a pas manqué d'aborder l'*Alaṅkāra-s'āstra*. Le traité qu'il a consacré à cette science, le *Kāvyānus'āsana*, n'est guère, comme le reste de ses œuvres, qu'une compilation sans originalité. Le commentaire qu'il y a joint, l'*Alaṅkāracūḍamaṇi*, lui a permis cependant de déployer utilement sa rare érudition. **Bharata** et **Abhinavagupta** sont ses modèles, et il les suit avec une docilité servile (cf. *Ac.* p. 66; *Kn.* p. 316). Pour illustrer les règles qu'il trace, il n'a pas rassemblé moins de 1448 vers (859 dans *Kn.*, 589 dans *Ac.*) tirés de nombreux ouvrages. S'il était possible de préciser dans tous les cas les sources qu'il utilise, l'histoire littéraire y gagnerait beaucoup; car la date de **Hemacandra** est bien établie. Né en 1089 à Dhandhuka, il vécut à Anhilvād à la cour de Jayasimha Siddharaja (1094-1143) et de son successeur Kumārāpala. Le *Kn.* et l'*Ac.* sont sans doute des œuvres de sa vieillesse, puisqu'il y utilise **Mammaṭa**, **Ruyyaka**, **Vāgbhaṭa I**; il cite même une fois **Mammaṭa** nommément (*Ac.* p. 109). L'œuvre impersonnelle de **Hemacandra** n'a pour ainsi dire pas laissé de trace dans le dé-

veloppement de l'*Alaṅkara-s'āstra* ; le seul théoricien qui le cite est Kumārasvāmin (*Rp.* pp. 46, 224, 233, 259, 279, 299).

Jayadeva.

Jayadeva, surnommé « pluie de nectar », **Pīyūṣavarṣa**, fils de Mahādeva et de Sumitrā, est l'auteur de deux œuvres réputées : un traité d'*Alaṅkara* intitulé *Candrāloka* (*Ck.*), et un drame, le *Prasannarāghava*. Comme **Daṇḍin**, **Jayadeva** se sert de l'*anustubh* pour formuler les règles de la poésie, et il compose lui-même les exemples destinés à servir d'illustration. Le style du *Ck.* est si facile, si clair, que l'ouvrage constitue un texte idéal pour les débutants. Aussi a-t-il été fréquemment édité dans l'Inde ; mais aucune des éditions ne répond aux exigences légitimes de la critique. Il a été aussi commenté fréquemment ; j'ai pu en signaler six commentaires dans ma Bibliographie (nos 388, 560, 652, 655, 746, 763). Pour le présent travail, j'ai utilisé le commentaire de **Vaidyanātha** (n° 763) intitulé *Ramā* ou encore *Harilocanacandrika*. **Vidyānātha**, qui était fort versé dans l'*alāṅkāra*, a commenté en outre le *Kuvalayananda*, le *Kāvyaaprakāśa* et le *Kāvya-pradīpa* ; son commentaire sur le *Kāvyaaprakāśa* est daté de 1683. Son commentaire sur le *Ck.* atteste son érudition ; il est rempli d'informations utiles.

La date de **Jayadeva** est incertaine ; il vivait dans le *Īvidarbha* (Bérar), probablement au ^{xiii}e siècle. La définition qu'il donne de la figure *vikalpa* dans le *Ck.* (V, 97) reproduit littéralement celle donnée par **Ruyyaka**. Or **Ruyyaka** florissait, nous l'avons vu, vers 1150. D'autre part, deux vers du *Prasannarāghava* sont cités dans *S'p.* qui date de 1363. Cf. Sylvain Lévi, *le Théâtre indien*, p. 281).

Bhānudatta.

Bhānudatta, auteur de la *Rasamañjarī* (*Rm.*) et de la *Rasatarāṅgiṇī* (*Rt.*) est fils de Gaṇeśa ou Gaṇapati ; les vers qu'il cite sous ce nom dans ses deux ouvrages sont donc probablement dus à son père. Gaṇapati est probablement l'auteur du *Mahamoda* auquel fait allusion un vers de **Rājas'ekhara** recueilli dans la *Sūktimuktavālī* de **Jalhana** [cf. Peterson, *Introd. à Sb.*, p. 33]. La patrie de **Bhā-**

nudatta est incertaine, en raison du flottement des manuscrits qui le désignent comme originaire, les uns du Vidarbha (Bérar), les autres du Videha (Tirhut). La lecture « Videha » est toutefois de beaucoup la plus probable. En effet, Burnell (Catal. of Tanjore mss.) qualifie **Bhānudatta** de Maithila, « originaire de Mithilā ». Mithilā, l'ancienne capitale du roi Janaka, père de Sītā, est la ville principale du pays de Videha. **Bhānudatta** lui-même, à la fin de sa *Rm.*, déclare que la rivière des dieux, c'est-à-dire la Gaṅgā, arrose son pays. Le Vidarbha, situé au sud de la Narmadā, ne saurait être en cause.

Des deux traités de **Bhānudatta**, la *Rm.* est, d'après son propre témoignage (*Rt.* p. 68^a) le premier en date et le plus détaillé; il s'excuse dans la *Rt.* d'y répéter des détails qu'il avait déjà donnés dans la *Rm.* Ni l'un ni l'autre n'ont d'ailleurs eu de succès; on ne les trouve pas mentionnés dans les traités postérieurs.

La date de **Bhānudatta** est incertaine. La *Rm.* a été commentée par **Gopāla** en *saṃvat* 1494 = 1437 A. D. Nous ignorons s'il est identique avec le poète **Bhānupaṇḍita** ou **Vaidyabhānupaṇḍita** dont six vers sont cités dans *S'p.* (vers 790, 973, 1032, 1271, 3328, 3685). **Bhānudatta** était poète, et même bon poète, comme le prouvent les exemples qu'il a composés à l'appui des règles qu'il énonce. Il cite fréquemment **Bharata**; la dernière en date des autorités qu'il mentionne est le *S'gt.* de **Rudrabhaṭṭa**, déjà cité par **Hemacandra**, et qui remonte sans doute au XI^e siècle.

Vidyādhara.

Vidyādhara est désigné par excellence comme « l'auteur de l'*Ekāvalī* », **Ekāvalikāra**. Cette désignation, qui consacre le succès de son œuvre, la classe au même rang que le **Dhvanikāra**, le **Vakroktijīvitakāra**, le **Vyaktivivekakāra**, le (Kāvya)prakāśakāra, l'(Alaṅkāra)sarvasvakāra. Outre l'*Ekāvalī* (*Ek.*), **Vidyādhara** a encore composé le *Kelirahasya*. L'*Ek.* est divisée en huit chapitres qui comprennent chacun trois sections : 1) *karika*; 2) *ṛtti*; 3) *udāharaṇa*. À part quelques stances empruntées à d'autres poètes, **Vidyādhara** se pique de composer lui-même ses exemples; tous ne traitent qu'un seul et même sujet, le panégyrique de Narasiṃha, roi d'Utkala ou Kalinga. **Vidyādhara** est un adepte fervent de la doctrine du *Dhvani*; il discute avec passion contre les adversaires de ce système. Dans l'ensemble, il suit **Mamṇaṭa** et **Ruyyaka**. Pour

la classification des figures, il rappelle de très près l'*Al.* de **Ruyyaka** ; voyez par ex. le *vinimaya* (*Al.* p. 152 ; *Ek.* p. 306) ; le *rūpaka* (*Al.* p. 34 ; *Ek.* p. 212) ; le *pariṇāma* (*Al.* p. 40 ; *Ek.* p. 220). Il serait facile autant qu'oiseux d'en multiplier les preuves.

L'*Ekāvalī* a été commentée de bonne heure par **Mallinātha**, le prince des commentateurs hindous, qui florissait au début du xv^e siècle. Ce commentaire, qui porte le titre de *Taralā*, est un modèle de science et de goût. **Mallinātha** indique en général les sources où **Vidyādhara** a puisé ses matériaux et les systèmes auxquels il se rattache ; p. ex. *Tl.*, p. 79 : *granthakāras tu vistara-bhayāt Kavyaprakāśa eva prapañcitam ity upekṣya vyaṅgyaṃ vibhajate* ; — *Tl.* p. 262 : *Alaṅkārasarvasvakāramatenātra nirū-pitaḥ*. **Mallinātha**, dans tous ses commentaires, montre sa profonde connaissance de l'*Alaṅkāra* ; en signalant les figures qu'il rencontre, il donne aussi la définition de ces figures, qu'il emprunte aux traités consacrés.

La date de **Vidyādhara** se laisse fixer avec une approximation suffisante. Le nom de **Narasimha**, son patron, paraît huit fois dans la liste des rois de l'Orissa (Utkala ou Kalinga), dressée par Hunter et par Sewell. **Bhandarkar**, dans une note que **Trivedi** a insérée en tête de son édition de l'*Ek.*, a établi que **Vidyādhara** était contemporain de **Narasimha II** (1280-1314) ; il est superflu de résumer ici son argumentation. Mais on peut signaler un fait qui corrobore la conclusion de **Bhandarkar** ; l'*Ek.* était déjà fameuse à la fin du xiv^e siècle, puisqu'elle est citée à cette époque dans le *Rasār-ṇavasudhākara* de **S'īṅgabhūpāla**, roi de Veṅkatagiri. (Cf. Report on a search for Sanskrit and Tamil mss. for the year 1896-97 by **S'eshagiri S'āstrī**, pp. 7-10).

Vidyānātha.

Vidyānātha est l'auteur du *Pratāparudrayas'obhūṣaṇa* « l'ornement de la gloire de Pratāparudra », appelé aussi plus sommairement le *Pratāparudrīya* (*Pb.*). L'ouvrage justifie son nom par ce fait que tous les exemples sont consacrés au panégyrique du roi Pratāparudra (**Virarudra**, **Rudra**), fils de **Mahādeva**. C'est un texte très populaire encore aujourd'hui dans le Sud de l'Inde, où il est étudié dans toutes les écoles sanscrits. Il consiste en neuf chapitres : 1) *Nāyaka* ; 2) *kāvya* ; 3) *nāṭaka* ; 4) *rasa* ; 5) *doṣa* ;

6) *guṇa* ; 7) *s'ab-talaṅkara* ; 8) *arthalaṅkāra* ; 9) *mis'ralaṅkāra*. Ce n'est rien de plus qu'une compilation, indigne d'être mise en parallèle avec l'*Ek*. **Vidyānātha** ne fait que reproduire, à propos des *rasa*, la doctrine exposée par **Abhinavagupta** et développée dans *Kk*. et *Ek*. Le fils de **Mallinātha**, **Kumārasvāmin**, affirme que **Vidyānātha** suit l'école du *Dhvani* et rejette les autres systèmes (*Rp*. p. 467 : *dhvanīdars'ananusārī Vidyānatho'pi dvitīyam udāttaṃ nāṅgicakareti rahasyam*). Le *Pb*. est fréquemment cité par **Mallinātha** dans ses commentaires.

Vidyānātha se place au début du xiv^e siècle. Les documents épigraphiques donnent en effet pour son protecteur Pratāparudra des dates qui s'échelonnent entre 1294 et 1318 (Cf. *Epigraphia Indica*, VII, 128 et suiv. ; IX, 261 n.).

Vis'vanātha Kavirāja.

Vis'vanātha est l'auteur du *S'ahityadarpaṇa*, le plus populaire des traités d'*Alaṅkāra*. Le succès de l'ouvrage tient du reste à des mérites sans éclat ; c'est un texte facile pour les débutants ; il traite de toutes sections du *s'āstra*, y compris l'art dramatique que la plupart des autres laissent de côté. Le *Sahityadarpaṇa* est partagé en dix chapitres : 1) *kavyasvarupa* ; 2) *vakyasvarupa* ; 3) *rasabhāva* ; 4) *dhvaniguṇibhūtavyaṅgyākhyakavyabheda* ; 5) *vyāñjanavyāpāra* ; 6) *dr̥ś'yaś'raśyākavya* ; 7) *doṣa* ; 8) *guṇa* ; 9) *rīti* ; 10) *alaṅkāra*. **Vis'vanātha** n'a pas d'originalité ; il compile de toutes mains, copie ou remanie **Bharata**, **Anandavardhana**, **Dhanañjaya**, **Dhanika**, **Mammaṭa**, **Ruyyaka**, etc. Parfois il attaque **Mammaṭa** ; p. ex., *Sd*. pp. 2, 247, il critique la définition de la poésie donnée par **Mammaṭa**, mais celle qu'il prétend lui substituer a été réfutée elle-même par **Jagannātha**. **Vis'vanātha** cite dans le *Sd*. cinq autres de ses ouvrages : *Kuvalayās'vacarita*, *Candra kala*, *Prabhavatīpariṇaya*, *Pras'astiratnawali*, *Rāghavavilasa*. Il ne nous renseigne que bien peu sur lui-même ; nous savons seulement qu'il était natif du Bengale, que son trisaïeul s'appelait **Nārāyaṇa**, que son père nommé **Candraś'ekhara** était ministre d'un roi **Bhanudeva** marié à la reine **Umadevi**, et avait composé un traité sur les *prācīrits*, *Bhāṣaṇava*, et une œuvre dramatique, *Puṣpa-mala* ; enfin que son grand-oncle **Caṇḍīdasa** était aussi un poète. La littérature bengalie compte parmi ses gloires un **Caṇḍīdasa**

qui florissait vers l'an 1400; en 1403 il avait déjà composé 996 chents (Dinesh Chandra Sen, Bengali Language and Literature, p. 119). S'il s'agit du même personnage, Vis'vanātha, petit-neveu de Caṇḍidāsa, se placerait vers le milieu du xv^e siècle. C'est la date que lui avaient assignée Weber (Indian Literature p. 231, n. 244) et Eggeling (Cat. India office, p. 337). Mais la bibliothèque de Jammu possède un ms. du *Sd.* daté de (*Vikrama*)*saṃvat* 1440, c'est-à-dire 1383 A.D. (Stein, Cat. of Jammu, p. 64, n. 349), et ce ms. ne saurait être l'original, puisque celui-ci avait été écrit au Bengale, donc probablement en écriture bengalie. De plus nous savons que l'ouvrage était déjà répandu avant le milieu du xv^e siècle, puisque Kumārasvāmin, fils de Mallinātha, le cite par deux fois (*Rp.* pp. 245 et 248). Il est impossible dans l'état présent d'arriver à plus de précision.

Kes'avamis'ra.

Kes'avamis'ra est l'auteur de l'*Alaṅkāras'ekhara* (*Ar.*); il mentionne dans cet ouvrage (*Ar.* p. 9) un autre écrit qu'il avait composé sur un sujet du même genre, l'*Alaṅkārasarvasva*. S'il a composé en tout sept ouvrages qui traitaient de l'*Alaṅkāra*, comme l'indique Aufrecht (*Cc.* p. 128^a), nous n'avons pu recueillir aucune information sur le reste de ses écrits. L'*Ar.* consiste selon l'usage ordinaire en trois parties, *kārika*, *ṛtti*, *udāharaṇa*. Kes'avamis'ra n'est pas l'auteur de la première partie; les *kārikā* sont l'œuvre d'un certain S'auddhodani (*Ar.* pp. 2, 83). S'auddhodani « le fils de S'uddhodana » est le nom patronymique du Bouddha; ce nom ne convient qu'à un bouddhiste. L'indication est d'autant plus intéressante que l'*Ar.* a été composé dans un pays où le bouddhisme avait été particulièrement florissant, le Kangra. Kes'avamis'ra vivait en effet à la cour de Māṇikyacandra, fils de Dharmacandra et petit-fils de Rāmacandra, ces princes ont régné sur le Kangra au cours du xvr^e siècle; d'après les informations de Cunningham (*Arch. Survey* V, 460) Māṇikyacandra succéda à Dharmacandra en 1563.

Appayya Dikṣita.

Appayya (Appaya) Dikṣita, un des grands docteurs du sivaïsme méridional, a composé trois traités d'*alaṅkāra* : *Kuvalayananda*

(*Ku.*), *Citramīmāṃsā* (*Cm.*), *Vṛttivārtika* (*Vt.*). Le *Ku.* n'est qu'un remaniement du *Ck.* de **Jayadeva**; **Appayya** se contente de copier servilement les règles de son prédécesseur; il les commente à sa façon dans sa *Vṛtti*, et il emprunte ses exemples à la littérature antérieure. L'œuvre est faible; les deux autres ne valent pas mieux. Elles ont été toutes trois sévèrement critiquées par **Jagannātha Paṇḍita** (*Rg.* pp. 12, 120, 140, 141, 161, 221, 227, 229) et par **Viśveśvara** Paṇḍita (*Ak.* p. 12). Le dernier vers de *Cm.* montre que l'auteur a abandonné son ouvrage quand il n'en avait composé que la moitié.

L'époque d'**Appayya Dikṣita** est bien connue. Il appartient à cette période d'activité littéraire extraordinairement intense qui coïncide avec le règne de Veṅkaṭapati I de Vijayanagar (1585-1614; cf. *Archæol. Rep.* 1911-1912, p. 188). Les nāyaka de Vellore qui patronnaient **Appayya** étaient vassaux de Veṅkaṭapati. Le petit-fils d'un frère d'**Appayya**, **Nilakaṇṭha Dikṣita**, a composé entre autres œuvres un poème, *Nilakaṇṭhacampū*, daté de 1637.

Govinda Ṭhakkura.

Govinda, fils de Kes'ava et de Sonodevī, demi-frère consanguin du poète Rucikara, est l'auteur du *Kavyapradīpa*, *Kd.*, glose sur les *kārikā* de **Mammaṭa**; il suit la *vṛtti* de **Mammaṭa** et lui emprunte un certain nombre de vers. L'intérêt essentiel du *Kd.* réside dans les citations; on n'y relève pas moins de 584 stances tirées de différents ouvrages.

La date de **Govinda** tombe entre **Viśvanātha** (milieu du xve siècle ?) et **Kamalākara**bhāṭṭa, qui le cite dans son commentaire sur *Kk.* et qui est de plus l'auteur du *Nirṇayasindhu*, composé en 1612. **Govinda** de son côté cite **Viśvanātha** en le qualifiant d'*arvacīna* « récent, moderne »; il suit donc de près l'auteur du *Sd.*

Jagannātha Paṇḍitarāja.

Jagannātha, disciple de Perubhāṭṭa, et décoré du titre de « roi des docteurs », **Paṇḍitarāja**, mérite bien cette désignation par la puissante originalité de sa doctrine. Il est sans conteste la plus haute autorité parmi les *alaṅkārika* des temps modernes. Il a écrit

deux traités sur l'*alāṅkāra*, *Rasagaṅgadhara* (*Rg.*) et *Citramīmāṃsākhaṇḍana* (*Cmk.*). Le *Rg.*, resté classique jusqu'aujourd'hui, est un ouvrage difficile, mais excellent. L'édition qui en a paru dans la *Kāvyaṃālā* s'arrête après la figure dénommée *uttara*. Le commentaire dû à **Nages'abhaṭṭa** s'arrête aussi au même point et s'achève par les mots *iti s'ivam* qui montrent bien que l'auteur n'a pas poursuivi plus loin. Le *Rg.* n'est pas cependant la dernière œuvre de **Jagannātha** puisque le *Citramīmāṃsākhaṇḍana* est expressément donné comme lui étant postérieur en date. **Jagannātha** est l'auteur de nombreux ouvrages; son activité se place vers le milieu du *xvii^e* siècle.

Après **Jagannātha**, d'autres écrivains ont encore continué à composer des traités sur l'*alāṅkāra*; mais leurs œuvres ne réclament pas notre attention pour le moment. Nous espérons y revenir un jour, dans un travail ultérieur, où nous nous proposons de tracer l'histoire complète de l'*alāṅkāra-s'āstra* et particulièrement le développement des doctrines et des théories. L'inventaire que nous venons de dresser nous a permis de reconnaître dans l'ensemble trois grands foyers des études d'*alāṅkāra*, au Cachemire, au Bengale, au Dekkhan. Si nous laissons de côté **Bhāmaha** et **Daṇḍin**, dont nous ignorons le pays d'origine, le Cachemire nous apparaît comme le berceau et la terre d'élection du *s'āstra*. Depuis **Udbhaṭa** (*viii^e* siècle) jusqu'à **Ruyyaka** (vers 1150), il a produit une longue série de maîtres qui rivalisent de finesse et de sagacité. L'école du Bengale et l'école du Dekkhan, postérieures en date, n'ont fait que reprendre et développer les idées des docteurs cachemiriens. Mais, qu'ils soient du Cachemire, du Bengale, ou du Dekkhan, **Kālidāsa** est et reste pour tous le *mahakavi* « le grand poète » par excellence. Tous le citent à l'envi comme le modèle; tous lui empruntent à pleines mains des exemples. Maintenant que nous avons classé, défini, et sommairement caractérisé leurs œuvres, nous allons pouvoir procéder utilement à l'examen des stances de **Kālidāsa** que nous y avons relevées.

CHAPITRE III

LES CITATIONS TIRÉES DE KĀLIDĀSA DANS LES TRAITÉS D'ALANĀKĀRA

J'ai réuni dans ce chapitre toutes les citations que j'ai réussi à retrouver, au cours d'un dépouillement consciencieux, dans les traités qui m'ont été accessibles. Je les ai groupées œuvre par œuvre ; à l'intérieur de chacune des œuvres, j'ai suivi l'ordre de succession fourni par l'original, acte par acte, chant par chant, selon le cas. Comme mon but n'est pas de faire la critique du texte, mais de faire l'histoire du texte, j'ai pris pour base des éditions autorisées que je me suis contenté de reproduire ; j'ai indiqué dans les notes les variantes fournies par les traités d'*alanā-kāra*. Chaque stance est accompagnée de la traduction en français. J'ai placé à la fin, en appendice, les stances citées sous le nom de Kālidāsa qui ne se retrouvent pas dans les ouvrages que nous possédons.

J'ai donné en tête de l'ouvrage, sous la rubrique des abréviations, l'indication des éditions qui ont été utilisées.

Les variantes fournies par les citations sont indiquées au bas des pages, sous le numéro propre à chaque stance dans la recension devanāgarī (d.)

S'akuntalā.

ACTE I

S'. d. I, 5. b. 5. k. 3, 10.

tavāsmi gītarāgeṇa hāriṇā prasabhaṃ hr̥taḥ
eṣa rājeva duṣyantaḥ sārāṅgeṇātiraṃhasā.

Par la mélodie ravissante de ton chant, je me sens aussi puissamment

entraîné que ce roi Duṣyanta par l'élan rapide de la gazelle qu'il poursuit.

Ds'. p. 112 ; Sd. p. 130 (pātra).

S'. d, I, 7. b. 7. k. 4, 4.

grīvābhaṅgābhirāmaṃ muhur anupatati syandane baddhadṛṣṭiḥ
pas'cārdhena praviṣṭaḥ s'arapatanabhayād bhūyasā purvakāyam
darbhair ardhavalīḍhaiḥ s'ramavivṛtamukhabhramṣ'ibhiḥ kīrṇa-
vartmā

pas'yodagraplutatvād viyati bahutaram stokam urvyām prayāti.

Son cou se plie avec grâce tandis qu'à chaque instant elle jette les yeux sur le char qui la poursuit ; l'arrière-train, par crainte qu'une flèche ne le frappe, rentre pour ainsi dire dans son avant-train ; des brins d'herbe à demi broutés tombent de sa bouche haletante et jonchent son chemin. Vois : telle est la hauteur de ses bonds qu'elle foule beaucoup plus l'air que la terre.

Sd. p. 146 (vilobhana) ; Kd. p. 97 ; Kk. p. 56 ; Ar. p. 74 ; Kn. Ek. p. 101 ; Rr. p. 141 (bhayānaka) ; Vk. p. 108 ; Ak. p. 327 (svabhāvokti) ; At. p. 32 (jāti).

S'. d, I, 10. b. 10.

na khalu na khalu bāṇaḥ saṃnipātyo 'yam asmin
mṛduni mṛgas'arīre puṣparās'āv ivāgniḥ
kva bata harīṇakānām jivitaṃ cātilolaṃ
kva ca nis'itanipātā vajrasārāḥ s'arās te.

Non, non, il ne faut pas que cette flèche s'abatte sur ce tendre corps de gazelle, tel le feu sur un monceau de fleurs. Songe quelle disproportion entre la vie si frêle de ces gazelles et le coup de foudre acéré de tes flèches.

Ak. p. 373 (viśama).

S'. d, I, 14. b. 13. k. 6, 14.

nīvaraḥ s'ukagarbhakoṭaramukhabhraṣṭās taruṇām adhaḥ
prasniḡdhaḥ kvacid īṅguḍiphalabhidaḥ sūcyaṇṭa evopalaḥ
vis'vasopagamad abhinnaḡatayaḥ s'abdaṃ sahaṇṭe mṛgas
toyādharapathāis' ca valkaḡas'ikhaṇiṣyandarekhaṇkitāḥ.

Vois, des graines, tombées des trous où nichent les perroquets, s'éparpillent au pied des arbres ; les pierres sont encore huileuses d'avoir écrasé des noix d'arrec ; pleines de confiance, les gazelles ne s'enfuient ni ne s'effrayent

7 a, Kd. Vk. Kn. Ar. Ak. baddhadṛṣṭi ; Kk. At. Ek. dattadrṣṭi ; d, Kd. Vk. At. Ek. Ak. darbhair ; Kk. Kn. Ar. s'aspaṛ.

10 b, Ak. tūla°.

14 d, Dh. lekha.

aux bruits; et les chemins des étangs sont marqués par les traînées d'eau qui ont dégoutté des bords des vêtements d'écorce.

Dh. p. 156-57 (upasargāṇām vyañjakatvam).

S'. d. I, 15. b. 15. k. 7, 14.

s'āntam idam ās'ramapadaṃ sphurati ca bāhuḥ kutaḥ phalam ihasya
atha vā bhavitavyānām dvārāṇi bhavanti sarvatra.

En cet ermitage, s'apaisent tous les désirs; et pourtant, mon bras tressaille : comment cet heureux présage trouverait-il à se réaliser ici ? Mais quoi ! pour le destin qui doit s'accomplir, les portes sont parlout ouvertes.

Sk. p. 303 (anumānājñāna).

S'. d. I, 16. b. 16. k. 9, 2.

s'uddhāntadurlabham idam vapur ās'ramavāsino yadi janasya
dūrīkṛtāḥ khalu guṇair udyānalatā vanalatābhiḥ.

Si, dans le harem, il est difficile de rencontrer la beauté de cette habitante de l'ermitage, c'est donc que les lianes de nos jardins sont bien inférieures à celles des bois.

Al. p. 78 (nidars'anā); Kv. p. 46 (upamāprapañce liṅgabhedah); Sk. p. 213 (vakrā prativastūkti); Ak. p. 154 (atrās'ramavāsijanavanalatayor liṅgabhedah).

S'. d. I, 17. b. 17. k. 9, 8.

idam kilāvyājamaṇaharam vapur
tapahkṣamaṃ sādhayitum ya icchati
dhruvaṃ sa nilotpalaṭṭradhārāyā
s'amīlatāṃ chettum ṛṣir vyavasyati.

Ce corps, plein d'une grâce sans artifice, vouloir lui faire supporter les austérités, certes, c'est comme si le sage s'efforçait de trancher au fil d'une feuille de lotus une tige de s'amī.

Sd. p. 302; As. p. 91 (nidars'anā); Sd. p. 177 (abhiprāya).

S'. d. I, 18. b. 19. k. 10, 1.

sarasijam anuviddham s'aivalenāpi ramaṃ
malinamapi himāṃs'or lakṣma lakṣmīm tanoti
iyam adhikamanojñā valkalenāpi tanvī
kim ivā hi madhurāṇām maṇḍanaṃ nākṛtinām.

Un lotus, même perdu au milieu des joncs, garde son charme; si sombres qu'elles soient, les taches de la lune répandent leur splendeur; ce corps

17 b, Sd. p. 177, *klamam, p. 302, *kṣamam; d, Sd. p. 177, *tarum; p. 302, *latām.

élançé n'est rendu que plus charmant par son vêtement d'écorce : Qu'est-ce qui n'est pas un ornement pour des formes gracieuses ?

Vk. p. 131 (atra madhurapadaṃ gamakatvābhiprāyeṇaiva prayuktam); Sd. p. 52; Ds'. p. 93; Rr. p. 130 (mādhurya); Sk. p. 303 (dṛṣṭajñāna).

S'. d. I, 19. b. 20. k. 10, 11.

adharaḥ kisalayarāgaḥ komalaviṭapānukārīṇau bāhū
kusumam iva lobhanīyaṃ yauvanam aṅgeṣu saṃnaddham.

Sa lèvre a la rougeur d'un bourgeon ; ses bras ressemblent à de tendres rameaux ; et telle une fleur attrayante, sa jeunesse est prête à éclore.

Sd. p. 176 (padocaya).

S'. d. I, 20. b. 21. k. 11, 11.

asaṃs'ayaṃ kṣatraparigrahakṣamā
yad āryam asyābhilāsi me manaḥ
satām hi saṃdehapadeṣu vastuṣu
pramāṇam antaḥkaraṇapravṛttayaḥ.

Il n'y a pas de doute, elle peut être épousée par un noble, puisque mon noble cœur la désire ; dans les cas douteux, ce sont les inclinations intérieures des gens de bien qui font loi.

Sd. p. 71 ; Kn. p. 87 ; Sk. p. 284 (mati) ; Ds'. p. 182 (abhilāsa) ; Ku. p. 175 (ātmatuṣ-ṭipramāṇālaṅkāra) ; As. p. 149 (arthāpatti ; ātmatuṣṭi).

S'. d. I, 21. b. 122. k. 12, 1.

calāpāṅgāṃ dṛṣṭiṃ spr̥s'asi bahus'o vepathumatīm
rahasyākhyāyīva svanasi mṛdu karṇāntikacaraḥ
karau vyādhunvatyāḥ pibasi ratisarvasvam adharam
vayaṃ tattvānveṣād madhukara hatās tvaṃ khalu kṛtī.

Ses yeux dont les coins lancent de tremblantes œillades, bien des fois, tu les touches ; comme quelqu'un qui parle en secret, tu murmures doucement près de son oreille ; bien qu'elle agite les mains pour t'écarter, tu bois la volupté sur sa lèvre : O abeille, tandis que je peine encore à la recherche du souverain bien, toi, tu as tous tes vœux comblés.

Sd. p. 111 (asamlakṣyakramavyaṅgya) ; Dh. p. 89 (atra bhramarasvabhāvoktir alaṅkāro rasānugrahaḥ) ; As. p. 128 (samāsokti) ; Kn. p. 18 (atra bhramarasvabhāvoktir alaṅkāro rasaparātvenopanibaddho rasopakāri).

S'. d. I, 23. b. 25. k. 16, 3.

mānuṣiṣu katham̐ vā syād asya rūpasya saṃbhavaḥ
na prabhātaralam̐ jyotir udeti vasudhātālāt.

19 a, Sd. kis'alaya.

21 b, Dh. Kn. °gataḥ ; c, Dh. °nvantyaḥ.

23 a, Sk. p. 351, °ṣibhyaḥ ; b, Sk. p. 191, °talc ; p. 214, °lālāt.

Chez les femmes, comment pourrait naître une beauté pareille ? Un flamboiement de lumière ne saurait jaillir du sol de la terre.

Sk. p. 191 (sāmarthyabhāva) ; p. 214 (vakrottara prativastūkti) ; p. 351 (nāyikāgūṇeṣu striyo mahākulinatā).

S'. d. I, 26. b. 28. k. 17, 12.

anuyāśyan munitanayām sahasā vinayena vāritaprasaraḥ
sthānād anuccalann api gatveva punaḥ pratinivṛttaḥ.

J'allais suivre la fille de l'ascète ; et brusquement, les convenances ont retenu mon élan ; sans avoir changé de place, c'est comme si j'étais parti et revenu

Sk. p. 306 (anubhāve prayatate yathā).

ACTE II

S'. d. II, 1. b. 34. k. 23, 4.

kāmam priyā na sulabhā manas tu tadbhāvadars'anās'vāsi
akṛtārthe 'pi manasije ratim ubhayaprārthanā kurute.

Ma bien-aimée n'est pas si facile à obtenir ; mais mon cœur a espoir dans ce que révèlent ses manières. Même quand l'amour n'a pas encore ses vœux comblés, un désir réciproque est déjà une satisfaction.

Sd. p. 149 (vilāsa).

S'. d. II, 5. b. 38. k. 26, 9.

medas'chedakṛs'odaraṃ laghu bhavaty utthanayogyam vapuḥ
sattvānām api lakṣyate vikṛtimac cittaṃ bhayakrodhayoḥ
utkarṣaḥ sa ca dhanvinām yad iṣavaḥ sidhyanti lakṣye cale
mithyaiva vyasanam vadanti mṛgayām idṛg vinodaḥ kutaḥ.

La graisse disparaît, la taille s'amincit ; on devient léger, on devient lesté ; on observe chez des êtres vivants les impressions de la crainte et de la colère ; c'est le triomphe des archers que d'atteindre avec leurs flèches un but mobile ; on a bien tort de critiquer la passion de la chasse : c'est un amusement sans pareil.

Ds'. p. 122 (mṛdava) ; Sk. p. 227 (aprasutapras'amsā).

S'. d. II, 6. b. 39. k. 27, 1.

gāhantam mahiṣā nipānasalilam s'rṅgair muhus tāḍitām
chāyābaddhakadambakam mṛgakulam romantham abhyasyatu

26 a, Sk. anugacchan ; b, svasthānādaca°.

5 a, Sk. utsāha° ; b, Ds'. upala°.

6 b, Kd. abhyasyatām ; c, Sk., Kd., Ar., Kk. vis'rabdhair ; Vk. vis'rabdham ; Kv., Ac. visrabdhair ; Vk., Ar. °tatibhīr ; d, Kv., Vk., Kk., Ac. vis'rāntim.

vis'rabdham kriyatām varāhapatibhir mustakṣatiḥ palvale
vis'rāmaṃ labhatam idaṃ ca s'ithilajyabandham asmaddhanuḥ.

Que les buffles se plongent dans l'eau de l'abreuvoir sans cesse battue de leurs cornes; que, rivié à l'ombre, le troupeau des gazelles longuement rumine; qu'en paix les grands sangliers broutent l'herbe dans les marais et que, sa corde détendue, mon arc que voici connaisse le repos.

Kd. p. 270; Vk. 62; As. p. 239; Kk. p. 171; (bhagnaprakramatā); Ar. p. 16 (aritimati); Sk. p. 19 (prasāda); Kv. p. 4 (vaidarbhi) Ac. p. 200 (s'ardulādiṣu samatā).

S'. d. II, 9. b. 43. k. 29, 8.

citre nives'ya parikalpitasattvayogā
rūpocayena manasā vidhinā kṛtā nu
strīratnasrṣṭir aparā pratibhāti sām
dhātur vibhutvam anucintya vapus' ca tasyāḥ.

Est-ce une image issue de la fantaisie du destin, qui l'aurait fixée sur un tableau pour la façonner ensuite d'un souffle de vie, avec la somme de toutes les beautés? Elle m'apparaît comme une nouvelle création de ce joyau, la femme, quand je songe à la puissance du créateur et à la beauté de la création.

Sk. p. 175 (nirṇayānto vitarkaḥ); p. 283 (vitarkarūpeṇa rasasya niṣpattiḥ).

S'. d. II, 10. b. 44. k. 29, 13.

anāghrātam puṣpam kisalayam aluṇam karāruhair
anāviddham ratnam madhu navam anāsvāditarasam
akhaṇḍam puṇyānam phalam iva ca tadrūpam anagham
na jāne bhoktāram kam iha samupasthāsyati vidhiḥ.

C'est une fleur que personne n'a sentie; c'est une pousse qu'aucun ongle n'a effleurée; c'est un joyau sans défaut; c'est un miel nouveau auquel personne n'a encore goûté; sa beauté sans défaut est comme le fruit total des mérites; je ne sais qui le créateur élira ici-bas pour la posséder.

Ds'. p. 92 (vibhūṣaṇa); Sk. p. 207 (vyatirekavan nāma rūpakam).

S'. d. II, 12. b. 46. k. 30, 10.

darbhānkureṇa caraṇaḥ kṣata ity akāṇḍe
tanvī sthitā katicid eva padāni gatvā
āsīd vivṛttavadanā ca vimocayantī
s'ākhāsu valkalam asaktam api drumāṇām.

« Une pointe d'herbe m'a blessé le pied », disait-elle sans raison, et la belle s'arrêtait après n'avoir fait que quelques pas; et elle retournait la tête,

9 a, Sk. *yogād; b, Sk. p. 175, racitā; p. 283 ghaṭitāḥ.

12 b, Av. datvā.

tout en dégageant son vêtement d'écorce des branches qui ne le retenaient d'ailleurs pas.

Sk. p. 29 (samādhi); Av. p. 181 (pratīti).

ACTE III

S'. d. III, 1. b. 53. k. 35, 8.

kā kathā bāṇasandhāne jyās'abdenaiva dūrataḥ
hūñkāreṇeva dhaṇuṣaḥ sa hi vighnān apohati.

A quoi bon parler d'encoher la flèche ? rien que le bruit de la corde, qu'on prendrait pour un grondement de son arc, suffit à écarter les obstacles.

Sk. p. 242 (pratīkanyāsa).

S'. d. III, 3. b. 56. k. 36, 11.

tava kusumas'aratvaṃ s'ītaras'mitvam indor
dvayam idam ayathārthaṃ dṛś'yate madvidheṣu
visrjati himagarbhair agnim indur mayūkhaish
tvam api kusumabāṇān vajrasārīkaroṣi.

Le fait que les flèches sont de fleurs et que les rayons de la lune sont pleins de fraîcheur, dans l'état où je suis, on voit là une double inexactitude : c'est du feu que lance la lune avec ses rayons pénétrés du froid ; et toi, tu fais de tes flèches de fleurs un foudre qui déchire (le cœur).

Vk. p. 63 (kramaprakramabheda); Kn. p. 152 (bhagnaprakramatā).

S'. d. III, 6. b. 61. k. 37, 9.

abhyunnata purastād avagādhā jaghanagauravat pas'cāt
dvāre 'sya pāṇḍusikate padapañktir dṛś'yate 'bhinavā.

Relevées à la pointe, enfoncées au talon par le poids des hanches, à la porte (de cette tonnelle) on voit sur le sable blanc des traces de pas toutes fraîches.

Sd. p. 149 (parisarpa).

S'. d. III, 13. b. 70. k. 42, 4.

unnamitaikabhrulatam ānanam asyaḥ padāni racayantyāḥ
kaṇṭakitena prathayati mayy anurāgaṃ kapolena.

L'arc de ses sourcils se relève sur son visage, tandis qu'elle compose la lettre et le duvet qui se hérissent sur sa joue trahit son amour pour moi.

Sd. p. 154 (krama); Sk. p. 57 (s'uddhā jāti).

1 b, Sk. eva.

6 a, Sd. atyu°.

13 b, Sd. pulakācitena kathayati.

S'. d. III, 14. b. 71. k. 42, 11.

tujjha na āṇe hīaṃ mama uṇa kāmo divāvi rattimmi
ṇigghīṇa tavai baliṃ tui vuttamaṇorahāim aṅgāhaṃ.

Je ne connais pas ton cœur ; mais pour ce qui est de moi, l'amour, jour et nuit, ô cruel, me tourmente tandis que tous mes désirs roulent vers toi.

Sk. p. 57 (s'uddhā prākṛtajāti).

S'. d. III, 19. b. 77. k. 45, 15.

kiṃ s'italaiḥ klamavinodibhir ādravātān
saṃcārayāmi nalinīdalatālavṛntair
aṅke nidhāya karabhoru yathāsukhaṃ te
saṃvāhayāmi caraṇāv uta padmatāmrau.

Faut-il faire souffler sur toi des brises humides, dont la fraîcheur char-
me ta lassitude, en me servant comme éventail de feuilles de nénuphar ?
Ou bien, ô belle aux jambes fusclées (comme la trompe de l'éléphant), pla-
cerai-je dans mon giron et masserai-je pour te plaire tes pieds rosés comme
des lotus ?

Sd. p. 180 (mālā).

S'. b. 88. k. 51, 2.

cāruṇā sphuritenāyam aparikṣatakomalaḥ
pipāsato mamānujñāṃ dadātīva priyādharaḥ.

Par son gracieux tremblement cette lèvre, encore dans toute sa fleur, de
ma bien-aimée semble me permettre d'étancher ma soif (de baisers).

Sd. p. 184 (ākāṅkṣā).

S'. d. III, 23. b. 90. k. 52, 14.

muhur aṅguḷisaṃvṛtādharoṣṭhaṃ
pratiśedhākṣaraviklavābhirāmam
mukhaṃ aṃsavivartī pakṣmalākṣyāḥ
kathaṃ apy unnamitaṃ na cumbitaṃ tu.

La bouche charmante de la belle aux cils recourbés, dont souvent ses
doigts couvrent la lèvre inférieure qu'interdisent des balbutiements et qui
se détourne vers l'épaule, j'ai bien réussi à la relever, mais je ne l'ai jamais
embrassée.

Dh. p. 156 (nipātānaṃ vyañjakatvaṃ) ; Sd. p. 111 (asaṃlakṣyakramavyaṅgya).

14 a, Sk. maṇo diā a rattim a ; b, ṇikkiva tavei valiam tuha jutta aṅgāi.

19 a, Sd. virodhi* ; *vātān ; c, nives'ya caraṇāv uta padmatāmrau saṃvāhayāmi
karabhoru yathāsukhaṃ te.

23 a, Dh. *rauṣṭhaṃ. 6 b, bāṣpastambhitakaṇṭhāvṛtti vacanaṃ.

ACTE IV

S'. d. IV, 6. b. 101. k. 64. 6.

yāsyaty adya s'akuntaleti hṛdayaṃ saṃsprṣṭam utkaṇṭhayā
kaṇṭhaḥ stambhitaśpavṛttikaluṣas' cintājaḍaṃ dars'anam
vaiklavyaṃ mama tāvad idṛś'am idaṃ snehād aranyaukasaḥ
pīḍyante gr̥hīṇaḥ kathaṃ nu tanayāvis'leṣaduḥkhair navaiḥ.

« S'akuntalā va aujourd'hui partir », à cette idée mon cœur est rempli de regret : dans ma gorge oppressée roulent de rauques soupirs et ma vue s'obscurcit d'inquiétude ; telle est la profondeur de l'abattement où l'affection me jette, moi, un ermite. A quel point peuvent donc souffrir les laïques au moment douloureux de se séparer de leur fille !

Sk. p. 284 (abhiṣārūpeṇa rasasya niṣpattihṛasau).

S'. d. IV, 7. b. 102. k. 65, 2.

yayāter iva s'armiṣṭhā bhartur bahumatā bhava
sutaṃ tvam api saṃrājaṃ seva pūrum avāpnuhi.

Comme par Yayāti, S'armiṣṭhā, ainsi puisses-tu être honorée par ton époux et comme elle eut Pūru, puisses-tu avoir comme fils, un empereur !

Sd. p. 182 (ās'ih).

S'. d. IV, 15. b. 110. k. 68, 11.

utpakṣmaṇor nayanayor uparuddhavr̥ttiṃ
bāṣpaṃ kuru sthīratayā vihatānubandham
asminn alakṣitanatōnatabhūmibhāge
mārge padāni khalu te viṣamībhavanti.

Ces sauglots qui empêchent tes yeux aux cils relevés de faire leur office, que ton courage en retienne le cours ; car sur ce sentier dont tu ne remarques pas les creux et les bosses, tes pas, en vérité, trébuchent.

Sk. p. 282 (as'rurūpeṇa rasasyānubandhaḥ) ; Ac. p. 100 (bāṣpahetutvād bāṣpaḥ).

S'. d. IV, 17. b. 112. k. 69, 12.

asmān sādhu vicintya saṃyamadhanān uccaiḥ kuḷaṃ catmanas
tvayy asyaḥ kathaṃ apy abandhavakṛtaṃ snehapravṛttiṃ ca tām
sāmānyapratipatipurvakam iyaṃ dāreṣu dṛś'yā tvayā
bhāgyayattam ataḥ paraṃ na khalu tad vacyaṃ vadhubandhubhiḥ.

Prends bien en considération et l'ascétisme qui est notre seule richesse et

7 a, Sd. patyur ; b, putraṃ.

15 a, Ac. °bāṣpaṃ ; b, vṛddhiṃ ; Sk. s'ithilā°.

17 b, Kn. prema° ; Sk. bhāva ; c, Kn. ca yā ; d, Kn. Sk. °dhīnaṃ ; Kn. sribandhubhīr yācyate.

la noblesse de ta race et cet enchaînement d'amour qui, à l'insu de ses parents, l'a poussée vers toi. Il faut la traiter à l'égal de tes autres épouses : le reste est l'affaire du destin et les parents de la femme n'ont pas à en demander davantage.

Kn. p. 93 (dainya) ; Sk. p. 288 (dānyena rasasyānubandhaḥ).

S'. d. IV, 18. b. 113. k. 70, 5.

s'us'rūṣasva gurūn kuru priyasakhīvr̥ttim sapatnījane
bhartur viprakṛtāpi roṣaṇatayā mā sma pratīpaṃ gamaḥ
bhūyīṣṭhaṃ bhava dakṣiṇā pariḥjane bhāgyeṣv anutsekini
yānty evaṃ gṛhinipadaṃ yuvatayo vāmāḥ kulasyādhayaḥ.

Sois obéissante envers tes supérieurs ; sois une bonne compagne pour les autres femmes de ton époux ; maltraitée par ton mari, ne va pas dans ta colère lui rendre la pareille ; surtout, sois bonne pour tes servantes, sans orgueil dans la prospérité ; c'est ainsi que les jeunes femmes deviennent de vraies maîtresses de maison ; celles qui font autrement sont un fléau pour leur famille.

Sd. p. 177 (upadiṣṭa) ; Sk. p. 69 (atra vidhiniṣedhañjanād vidhiniṣedhayogyatādhikāraḥ).

S'. d. IV, 20. b. 115. k. 72, 4.

bhūtvā cirāya caturantamahīsapatnī
daṣyantim apratirathaṃ tanayaṃ nives'ya
bhartrā tadarpitakuṭumbabhareṇa sārḍhaṃ
s'ānte kariṣyasi padaṃ punar ās'rame 'smin.

Après avoir été longtemps, en ta qualité de reine, la rivale de la terre entière, et donné à Duṣyanta un fils invincible, avec ton mari, qui se sera débarrassé sur votre fils du fardeau de sa famille, tu viendras habiter de nouveau dans ce paisible ermitage.

Sk. p. 354 (arthānubandhi arthodarkam).

ACTE V

S'. d. V, 2. b. 126. k. 76, 5.

ramyāṇi vīkṣya madhurāms' ca nis'amya s'abdān
paryutsukībhavati yat sukhito 'pi jantuh
tac cetasā smarati nūnam abodhapūrvaṃ
bhāvasthirāṇi jananaṅtarasauḥrḍāni.

Après la vue de spectacles charmants et l'audition de douces paroles,

18 a, Sd. °vr̥ttam ; c, Sd. bhogeṣu.

20 a, Sk. sagidanta° ; b, Sk. daṣmantim, prasūya ; c, Sk. tatsam̐nives'itabhareṇa ahaiva bhartrā.

2 d, Ac. °sthitāni.

même l'homme heureux ressent comme de vagues désirs ; c'est comme si dans sa pensée il se rappelait sans le savoir les impressions persistantes qu'ont laissées en lui les affections de ses existences antérieures.

Ac. pp. 62-63 (atra smarati iti yā smṛtir upadars'itā sā na tārīkīka prasiddhā, pūrvam etasya arthasya ananubhūtatvāt; api tu pratibhānāparaparyāyasākṣātkārasvabhāveyam iti).

S'. d. II, 4. b. 121. k. 74, 12.

bhānuḥ sakṛd yuktaturāṅga eva
rātriṃdivaṃ gandhavahaḥ prayāti
s'eṣaḥ sadaivāhitabhūmibhāraḥ
ṣaṣṭhāms'avṛtter api dharma eṣaḥ.

Le soleil a toujours ses chevaux attelés; nuit et jour, le vent souffle; S'eṣa supporte constamment le poids de la terre : telle est aussi la règle pour le percepteur de la dime (le roi).

As. p. 262 ; Sd. p. 228 ; Skv. p. 90 (navīkṛtatvaṃ) ; As. p. 55 (s'rutyānuprāsa).

S'. d. V, 7. b. 123. k. 77, 8.

svasukhanirabhiḥlāṣaḥ khidyase lokahetoḥ
pratidinam atha vā te vṛttir evaṃvidhaiva
anubhavati hi mūrdhnā pādapas tīvram uṣṇaṃ
s'amayati paritāpaṃ chāyayā saṃs'ritānām.

Sans souci de ton propre bien-être tu souffres sans trêve pour le bien d'autrui : en vérité, telle est ta conduite : ainsi l'arbre supporte sur sa tête la chaleur brûlante et calme la souffrance de ceux qui ont cherché un abri sous son ombre.

Ds'. p. 66 (dhīrodatta).

S'. d. V, 13. b. 131. k. 79, 15.

kāsvid avagunṭhanavati nātipariṣphuṭas'arīralāvanyā
madhye tapodhananām kisalayam iva paṇḍupattrāṇam.

Une femme voilée dont la beauté se devine se tient au milieu des ascètes comme une pousse verte parmi des feuilles sèches.

As. p. 48 (samatā).

S'. d. V, 17. b. 135. k. 81, 13.

satīm api jñātikulaikasams'rayāṃ
jano 'nyathā bhārṭmatīm vis'aṅkate
ataḥ samīpe pariṇetur iṣyate
priyāpriyā vā pramadā svabandhubhiḥ.

4 a, Skv. sadā ; c, bibharti s'eṣaḥ satatam dharitṛiṃ.

7 d, Ds'. upās'ri.

13 a, As. keyam.

Même vertueuse, une femme mariée qui n'a d'autre résidence que sa propre famille, les gens la soupçonnent; aussi, que la jeune femme demeure, aimée ou non, auprès de son seigneur et maître, c'est là le désir de ses parents.

Sd. p. 186 (arthavis'eṣaṇa).

S'. d. V, 21. b. 138. k. 83, 16.

vyapades'am āvilayitum kim ihase janam imaṃ ca pātayitum
kūlaṃkaṣeṣa sindhuḥ prasannam ambhas taṭataruṃ ca.²¹

Pourquoi veux-tu souiller ma famille et me faire choir moi-même, comme une rivière qui ronge sa rive fait de son eau claire et de l'arbre de ses bords.

As. p. 172.

S'. d. V, 23. b. 141.

mayy eva vismaranadāruṇacittavṛttau
vṛttaṃ rahaḥ praṇayam apratipadyamāne
bhedād bhruvoḥ kuṭīlayor atilohitākṣyā
bhagaṇaṃ s'arāsanam ivātiruṣā smarasya.

Tandis que l'oubli endurecit ma pensée et que je ne me rappelle pas ces secrètes amours, ses deux sourcils obliques en se fronçant, chez la belle aux yeux rougis par la colère, ressemblent à l'arc brisé de l'amour.

Sk. p. 279 (krodharūpeṇa rasasya niṣpattiḥ).

S'. d. V, 31. b. 149. k. 90, 3.

kāmaṃ pratyādiṣṭāṃ smarāmi na parigrahaṃ munes tanayām
balavat tu dūyamānaṃ pratyāyayativa maṃ hṛdayam.

Cette fille d'ascète que ma caprice vient de repousser, je ne me souviens pas de l'avoir jamais eue pour femme, et pourtant la vive agitation de mon cœur me le ferait croire.

Sk. p. 296 (rativis'eṣeṣu adhyātmikī).

ACTE VI

S'. d. VI, 3. b. 152. k. 95, 15.

tumaṃ si mae cudānkura diṇṇo kāmassa gahidadhaṇuassa
pahiajanajuvailakkho pañcabbhahio saro hohi

O pousse de manguier! Je te dédie à l'amour qui porte un arc; prenant

21 a, As. samīhase māṃ ca nāma; b, oghaṃ.

23 a, Sk. matsma*.

31 b, Sk. me cetah.

3 a, Sk. taṃ; cuaṇ; diṇno; dhaṇuhassa; b, juvaimaṇamohanahaso.

pour cible les jeunes épouses des gens en voyage, ajoule-toi à ses cinq flèches traditionnelles.

Sk. p. 58 (nātimadhyamapātraprayojyā s'aurasenī s'uddha).

S'. d. VI, 5. b. 154. k. 97, 15.

ramyaṃ dveṣṭi yathā purā prakṛtibhir na pratyahaṃ sevyate
s'ayyaprāntavivartanair vigamayaty unnidra eva kṣapāḥ
dākṣiṇyena dadāti vacām ucitam antahpurebhyo yadā
gatreṣu skhalitas tadā bhavati ca vṛḍāvilakṣas' ciram.

Il fuit le plaisir; il ne tient plus, comme auparavant, sa cour journalière; c'est à se retourner sur sa couche que sans sommeil il passe les nuits; quand par courtoisie, il adresse à ses femmes les paroles d'usage, il se trompe sur leur nom et, honteux, en demeure longuement gêné.

Sk. p. 315 (prathamānūrāgavarjaṃ puṃsaḥ karuṇaḥ).

S'. d. VI, 8. b. 157.

munisutāpraṇayasmr̥tirodhinā
mama ca muktam idam tamasā manaḥ
manasiḥsajena sakhe prahariṣyatā
dhanuṣi cūtas'aras' ca nives'itaḥ.

Mon esprit s'est dégagé de ce voile ténébreux qui empêchait le souvenir de ma tendresse pour la fille de l'ascète; ô mon ami, l'amour, pour me frapper, a déjà encoché sur son arc la flèche de manguier.

Sk. p. 178 (adr̥ṣṭakṛtaṃ smaraṇam idam).

S'. d. VI, 9. b. 159. k. 102, 4.

itaḥ pratyādes'āt svajanam anugantum vyavasitā
muḥus tiṣṭhety uccair vadati gurus'iṣye gurusame
punar dṛṣṭim bāṣpaprasarakaluṣām arpitavati
mayi krūre yat tat saviṣam iva s'alyaṃ dahati mām.

Sur mon refus de la recevoir, elle a voulu s'en retourner avec ses compagnons : « Reste », lui a crié à son tour le disciple du maître, parlant en maître; elle a fixé sur moi, cruel, ses yeux troublés par les flots de larmes; et c'est là ce qui, pareil à une flèche empoisonnée, me tourmente.

Sk. p. 283 (smṛtyā rasasyānubandhaḥ).

S'. d. VI, 21. b. 172. k. 109, 5.

dars'anasukham anubhavataḥ sakṣad iva tanmayena hṛdayena
smṛtikāriṇā tvayā me punar api citrikṛtā kāntā.

Je jouissais du bonheur de la revoir, comme si elle était vraiment devant

5 b, Sk. s'ayyopānta*.

8 b, Sk. viyuktaṃ.

9 b, Sk. sthitā; *prakara*.

21 a, Sk. *pathamāyātā.

moi, tant mon cœur est plein d'elle; mais toi, en me rappelant à la réalité, tu as ramené ma bien-aimée à l'état de simple peinture.

Sk. p. 179 (paraprayatnāt smaraṇaṃ).

S'. d. VI, 22. b. 173. k. 110, 1.

prajāgarat khilibhutas tasyāḥ svapne samagamaḥ
bāspas tu na dadāty enāṃ draṣṭum citragatām api

Le réveil empêche que je m'unisse à elle en rêve, et les larmes ne me permettent pas de la voir au moins en peinture.

Sk. p. 148 (ity anāviṣṭakriyo nāma nivarttako'yaṃ kārakahetubhedah).

ACTE VII

S'. d. VII, 12. b. 198. k. 126, 5.

prāṇānām anilena vṛttirucitā satkalpavṛkṣe vane
toye kāñcanapadmarenukapis'e dharmabhiṣekakriyā
dhyānaṃ ratnas'ilātaḥ vibudhastrisannidhau saṃyamo
yat kāṅkṣanti tapobhir anyamunayas tasmimś tapasyanty amī.

Ils vivent de l'air qu'ils respirent au milieu de cette forêt pleine de ces arbres qui comblent tous les désirs; dans l'eau brunie par le pollen des lotus d'or ils font leurs ablutions rituelles; ils méditent sur des dalles de pierre précieuse; ils pratiquent la chasteté en présence de femmes divines. Tout ce que les autres ascètes espèrent obtenir comme fruit de leurs austérités, c'est au sein de cela que ceux-ci se livrent à la pénitence.

Sk. p. 27 (udāratā); Ak. p. 306 (vyatireka).

S'. d. VII, 17. b. 203. k. 129, 5.

ālakṣyadantamukulān animittahāsair
avyaktavarṇaramaṇīyavacaḥpravṛttin
aṅkāś'rayapraṇayinas tanayān vahanto
dhanyās tadaṅgarajasā malinībhavanti.

Leurs dents naissantes se laissent à peine apercevoir dans des rires sans cause; des syllabes inarticulées font le charme de leurs discours; quand des fils de cet âge viennent se jeter dans leurs bras, heureux ceux qui, les prenant tout remplis de poussière, s'en couvrent à leur tour.

Sk. p. 298 (prītivis'eṣeṣu naisargikī).

S'. d. VII, 19. b. 205. k. 130, 5.

anena kasyāpi kulāṅkureṇa
sprṣṭasya gātreṣu sukhaṃ mamaivam

12 b, Sk. puṇyabhi*: c, s'ilāgr̥beṣu; d, vāñchanti.

17 c. Sk. aṅkāgatām.

kām nirvṛtiṃ cetasi tasya kuryād
 yasyāyam aṅkāṭ kṛtinaḥ prarūḍhaḥ.

Rien qu'au contact de ce rejeton de je ne sais quelle famille, un si grand bonheur s'est répandu en moi ; quelle félicité ne ferait-il pas naître dans le cœur du trop heureux mortel de qui il est sorti.

Sk. p. 285 (snehena rasasya niṣpattiḥ).

S'. d. VII, 21. b. 207. k. 134, 5.

vasane paridhūsare vasānā
 niyamakṣāmamukhī dhṛtaikaveṇiḥ
 atiniṣkaruṇasya s'uddhas'ilā
 mama dīrghaṃ virahavratam bibharti.

Elle porte des vêtements de couleur sombre ; les pénitences ont émacié son visage ; ses cheveux sont rassemblés en une seule tresse ; ainsi, cruel que je suis, cette femme vertueuse supporte cette longue séparation d'avec moi.

Sk. p. 328 (pravāsānantare priyā na vasate ity arthasyānvayaḥ).

S'. d. VII, 30. b. 216. k. 139, 3.

udeti pūrvam kusumam tataḥ phalam
 ghanodayaḥ prāk tadanantaram payaḥ
 nimittanaimittikayor ayam kramas
 tava prasādasya puras tu sampadaḥ

D'abord paraît la fleur, puis le fruit ; le nuage monte avant que tombe la pluie ; c'est là l'ordre régulier des causes et des effets ; mais cette fois l'accomplissement a précédé tes bénédictions.

Sk. p. 182 (priyokti) ; As. 26 (atis'ayokti).

S'. d. VII, 32. b. 218. k. 140, 13.

s'āpād asi pratihatā smṛtirodharūkṣe
 bhartary apetatamasi prabhutā tavaiva
 chāyā na mūrchatī malopahataprasāde
 s'uddhe tu darpaṇatale sulabhāvakās'ā

Par l'effet d'une malédiction, tu as été repoussée, quand ton mari était rendu cruel par l'oubli ; dès que son aveuglement s'est dissipé, tu as repris sur lui ton empire ; le reflet ne se forme pas sur le miroir terni, mais qu'on le nettoie et voici que l'image apparaît clairement.

Sk. p. 353 (āmrāpāka).

19 b, Sk. sprṣṭasya ; etat ; d, aṅgāt.

21 b, Sk. *tanuḥ kṛtaika° ; d, *jvaram.

30 c, Sd. vidhis.

32 a, Sk. *lopa°.

Vikramorvas'ī.

ACTE PREMIER

V. I, 1.

vedānteṣu yam āhur ekapuruṣaṃ vyāpya sthitaṃ rodasī
 yasminn īs'vara ity ananyaviśayaḥ s'abdo yathārthākṣaraḥ
 antar yas'ca mumukṣubhir niyamitapraṇāḍibhir mṛgyate
 sa sthāṇuḥ sthirabhaktiyogasulabho niḥs'reyasāyastu vaḥ.

Les Vedānta l'appellent le Mâle Unique; il remplit la terre et le ciel sans changer : le titre de « Seigneur » qui ne s'applique à nul autre, trouve en lui son véritable sens; les aspirants à la délivrance le cherchent dans leur for intérieur en réglant leur souffle; c'est lui Sthāṇu (S'iva); l'adoration perpétuelle l'atteint aisément par la communion. Qu'il vous donne la béatitude!

Sd. p. 128 (nāndi).

V. I, 3.

mattānāṃ kusumarasena ṣaṭpadānāṃ
 s'abdo'yam parabhr̥tanāda eṣa dhīraḥ
 kailāse suragaṇasevite samantāt
 kiṃ nāryaḥ kalamadhurākṣaraṃ pragītāḥ.

Enivrées du suc des fleurs, ce sont des abeilles qui bourdonnent; cette voix grave, c'est le bruit des coucous. Dans l'espace, peuplé partout de divinités, est-ce des femmes qui commencent à fredonner un chant harmonieux?

Ds'. p. 117 (trigata).

V. I, 9.

āvirbhūte s'as'ini tamasā ricyamāneva rātrir
 nais'asyārcir hutabhuja iva cchinnaḥbūyīṣṭhādhumā
 mohenāntarvaratanur iyaṃ lakṣyate mucyamānā
 gaṅgā rodhaḥpatanakaluṣā gacchatīva prasādaṃ.

Telle, quand la lune se montre, la nuit se dégage des ténèbres; telle la flamme d'un feu nocturne, quand la fumée a presque disparu; telle cette beauté se laisse voir presque dégagée de son évanouissement, au moment où pareille à la Gaṅgā troublée par l'éboulement de sa rive, elle reprend sa limpidité.

Ku. p. 65; As. p. 144 (vinokti).

3 d. Ds'. kinnaryaḥ.

9 a, Ku. mucya*; c, mucyamānā; d. gṛhṇa*.

V. I, 10.

asyāḥ sargavidhau prajāpatir abhuc candro nu kāntipradah
 s'ṛṅgāraikarasaḥ svayaṃ nu madano māso nu puṣpakarah
 vedābhyāsaḥ katham nu viṣayavyāvṛttakautūhalo
 nirmātuṃ prabhaven manoharam idam rūpam purāṇo muniḥ.

Pour opérer cette création, est-ce Candra (Lune) qui s'est fait le créateur, lui qui distribue la grâce? est-ce Amour en personne, lui qui n'a de goût qu'à la galanterie? est-ce le mois qui fait naître les fleurs? Glacé qu'il est par l'étude des Veda, lui qui ne veut rien connaître des plaisirs sensuels, comment serait-il capable de produire cet objet ravissant, le Sage Antique?

Sd. p. 297; Cm. p. 102-3; Ah. p. 12; As. p. 125; Al. p. 68 (atis'ayokti); Ds'. p. 137 (ālabhanavibhāva); Cm. p. 62 (iti sasamdehodaḥaraṇe cāvyāptiḥ); Sk. p. 175 (atatvā nupātivād atatvānupāty ayam nirṇayānto vitarkaḥ); Rg. p. 259; Kd. p. 333 (saṃs'aya) Kk. p. 279; Cmk. p. 30; Ak. p. 199 (sasamdeha).

V. I, 20.

eṣā mano me prasabham s'arīrāt
 pituḥ padam madhyamam utpatantī
 surāṅganā karṣati khaṇḍitāgrāt
 sūtram mṛṇālād iva rājahaṃsī.

Tandis qu'elle s'envole vers la demeure paternelle, au milieu du ciel, cette divinité m'arrache violemment le cœur du corps, comme une oie royale arrache la fibre du lotus qu'elle a brisé du bout.

Sk. p. 338 (manaḥsaṅga).

ACTE II

V. II, 3.

abharāṇasyabharāṇam prasadhanavidheḥ prasadhanavis'eṣaḥ
 upamānasyāpī sakhe praty upamānaṃ vapus tasyāḥ.

Sa beauté, ô mon ami! elle est la parure des parures! elle embellit tout ce qui sert à l'embellissement! à quoi la comparer? non! que lui comparer?

Sk. p. 73 (saṃvṛtibhaṇiti); p. 352 (rūpasampad).

V. II, 6.

idam asulabhavastuprārthanādurnivāram
 prathamam api mano me pañcabaṇaḥ kṣiṇoti
 kim uta malayavātonmūlitāpaṇḍupattrair
 upavanasahakārair dars'iteṣv aṅkureṣu.

Obstiné à poursuivre un objet qui lui échappait, mon cœur était déjà tour-

10 b. Ds'.; Sk. °nidhiḥ; c. Rg.; Cm.; Cmk. sa.

II, 6 c. Av. °vātān° dolita°.

menté par l'Archer-aux-fleurs (l'amour); combien plus encore, maintenant que le vent du Malaya arrache les feuilles pâlistantes des manguiers parfumés, sur l'orée des bois, où se montrent les pousses nouvelles !

Sk. p. 304 (ṛtu) ; Av. p. 158 (nāmaucitya).

V. II, 7.

agre strīnakhapāṭalaṃ kurabakaṃ s'yāmaṃ dvayor bhāgayor
bālās'okaṃ upoḍharagasubhagaṃ bhedonmukhaṃ tiṣṭhati
īṣadbaddharajaḥkhaṇāgrakapis'ā cūte navā mañjarī
mugdhatvasya ca yauvanasya ca sakhe madhye madhus'riḥ sthitā.

Rose du bout commel'ongle d'une jolie femme, bleuté sur les deux bords, un kurabaka ; un as'oka tout jeune, avec le charme d'une rougeur montante, tout prêt à s'entr'ouvrir ; sur le manguier, un frais bouquet de fleurs, que le pollen mal emprisonné teinte de roux aux pointes. O mon ami ! la beauté du printemps encadrée par l'ingénuité et la jeunesse !

Sk. p. 26 (samatva).

V. II, 16.

mayā nāma jitaṃ yasya tvayāyaṃ samudīryate...

A moi la victoire, puisque tu l'as prononcé, ce...

Sd. p. 151 (pragamana).

ACTE III

V. III, 10.

kusumas'ayanaṃ na pratyagraṃ na candramarīcayo
na ca malayajaṃ sarvāṅgīṇaṃ na vā maṇiyaṣṭayaḥ
manasijarujaṃ sā vā divyā mamālam apohitaṃ
rahasi laghayed ārabdhā vā tadās'rayiṇī kathā.

Couche de fleurs toute fraîche, rayons de la lune, parfum du Malaya sur le corps entier, collier de bijoux ? non, non ! Pour dissiper le mal d'amour, la déesse seule y peut, ou... ou, pour l'adoucir, des propos qui parlent d'elle loin de tous !

Kv. p. 27 (kvacid ojaśaḥ prasādasyotkarṣaḥ) ; As. p. 45.

V. III, 11.

idaṃ tayā rathakṣobhād aṅgenāṅgaṃ nipīḍitaṃ
ekaṃ kṛti s'arīre 'smin s'eṣaṃ aṅgaṃ bhuvo bharaḥ.

16 Sd. jaya udīryate.

11 a, Ku. yadayaṃ ; Sk. ayaṃ tayā ; Ku. *saṃkṣo* ; Ku. ; Sk. aṃsenāṃso ; *taḥ ; b, Ku. ; Sk. *kaḥ ; *ti ; Ku. madāṅgeṣu.

Dans tout ce corps, il n'y a de bon que ce qu'elle a pressé, grâce aux cahots du char. Tout le reste n'est que fardeau de la terre.

Ku. p. 216 (ullāsa) ; Sk. p. 244 (vis'eṣakti).

V. III, 13.

anena kalyāṇi mṛṇālakomalaṃ
vratena gātraṃ glapayasy akāraṇam
prasādam ākāṅkṣati yas tavotsukaḥ
sa kiṃ tvayā dāsajanaḥ prasādyate.

O ma belle ! ton corps est tendre comme la fibre du lotus, et tu l'épuises sans raison par cette observance. Ton esclave attend ta faveur avec impatience. Que vas-tu lui demander sa faveur ?

Sk. p. 343-4 (auparodhikapravṛttir dakṣiṇo yathā).

V. III, 19.

sāmantamaulimaṇirañjitapādapiṭham
ekātapatram avaner na tathā prabhutvam
asyāḥ sakhe caraṇayor aham adya kāntam
ājñākaratvam adhigamya yathā kṛtārthaḥ.

Malgré les diadèmes des princes qui teintaient de leurs joyaux le banc où posaient mes pieds, malgré la terre réunie sous mon unique parasol, ô mon ami ! je fus moins heureux à devenir roi qu'à goûter le délice de servir les pieds de cette belle.

Sk. p. 342 (rajaḥpradhano rājaso yathā).

ACTE IV

V. IV, 7.

navajaladharah saṃnaddho 'yaṃ na drptanis'ācaraḥ
suradhanur idaṃ dūrākṛṣṭaṃ na nāma s'arāsanam
ayam api paṭur dhārāsāro na bāṇaparaṃparā
kanakanikaśasnigdḥā vidyut priyā mama norvas'ī.

C'est un nuage qui monte, à peine formé ; ce n'est pas un fier Rôdeur-des-nuits ! C'est l'arc-en-ciel qui s'étend si loin ; non, ce n'est pas son arc, à lui ! C'est bien une ondée perçante, et ce n'est pas une suite de flèches ! C'est un éclair, uni comme la pierre de touche ; ce n'est pas mon Urvas'ī chérie !

Kk. p. 138 ; Kd. p. 217 ; Kn. p. 171 (avimṛṣṭavidheyāms'a) ; Rr. p. 139 ; Ds'. p. 158 (unmāda) ; Kn. p. 139 (nyūnapadatvaṃ) Vk. p. 38 ; Sd. p. 214 (prasajyapratishedha) ; Vk. p. 47 (nañsamāsodāharaṇa) ; p. 84 (vācyasyāvacanam) ; As. p. 119 (pramā).

III, 19 a, Sk. *s'āsanāṅkam ; b, *patrapavanena ; c, adhigamya samyag ; d, aham adya.

IV, 7 b, Kd. ; Ds' Kn. tasya ; d, Kd. ; Ds' ; Vk ; Kn. ; Sd. na mamō*.

V. IV, 9.

tiṣṭhet kopavas'āt prabhāvapihita dīrgham na sā kupyati
svargayotpatitā bhaven mayi punar bhavārdram asyā manah
tām hartum vibudhadviṣo 'pi hi na me s'aktāḥ purovartinīm
sā cātyantam agocaram nayanayor yateti ko 'yaṃ vidhiḥ.

Soit ! sous l'empire de la colère, elle se dissimulerait par magie ? Mais sa colère ne dure point. Elle se serait envolée au ciel ? mais son cœur est mouillé de tendresse pour moi. L'enlever ? les adversaires des dieux mêmes n'en seraient pas capables devant moi. Et pourtant elle a disparu de mes regards, tout à fait. Que se passe-t-il ?

Sd. p. 241 ; Kd. p. 192 ; Kd. p. 305 ; Kn. p. 140 (kvacin na doṣo na guṇaḥ) ; Kn. p. 85 (sthiti) ; Dl. p. 65 (bhavadhvani) ; As. p. 230 ; Am. p. 7 (preyo'laṅkārah).

V. IV, 10.

ayam ekapade tayā viyogaḥ
priyayā copanataḥ suduḥsaho me
navavāridharodayād ahobhir
bhavitavyaṃ ca nirātapatvaramyaiḥ.

Voilà donc, tout à la fois, que je suis séparé de ma bien-aimée, peine intolérable, et que les nuages commencent à se lever. Et les jours qui ne brûlent plus vont être si délicieux !

Kk. p. 319 ; Kd. p. 429 ; Al. p. 160 (samuccaya) ; Dh. p. 56 (samāsānām ca vṛtṭyaucityena viniyojane nipatānām vyañjakatvaṃ) ; Kn. p. 429 (ramyapadena sūtarām uddipanavibhāvatvaṃ uktam).

V. IV, 17.

hr̥toṣṭharāgair nayanodabindubhir
nimagnanābher nīpatadbhir aṅkitam
cyutaṃ ruṣā bhinnagater asaṃs'ayaṃ
s'ukodaras'yāmam idaṃ stanāṃs'ukam.

Les gouttes d'eau tombées de ses yeux, entraînant le rouge de ses lèvres, ont marqué leur chute sur la tunique qui couvrait ses seins et le creux de son nombril ; dans sa démarche que brisait la colère, voici que l'étoffe a glissé, sans doute, sombre comme le ventre d'un perroquet.

Sk. p. 174 (upamābhrānti) ; Kv. p. 72 (atra nimagnanābher iti manuṣyajāter avivakṣeti nīṣ na kṛtaḥ).

V. IV, 22.

mṛdupavanavibhinno matpriyāyā vinās'ād
ghanarucirakalāpo niḥsapatno 'sya jātaḥ

9 b, Kd. snehā*.

10 b, Kd. copamataḥ ; Al. atiduh* ; d, Kn. Al. *patra*.

rativigalitabandhe kes'ahaste sukes'yāḥ
sati kusumasanāthe kiṃ karoty eṣa barhī.

Sa queue, brillante comme le nuage, s'ouvre au zéphir léger. Maintenant que ma bien-aimée a disparu, elle n'a plus de rivale à craindre. Ah! quand la masse de sa chevelure — elle avait les cheveux si beaux! — dénouait ses liens dans la volupté, avec les fleurs qui s'y mêlaient, qu'est-ce que ce paon pouvait faire?

Kk. p. 135; Kn. p. 160; Kd. p. 211; As. p. 271 (as'līla); Kv. p. 32 (ojaḥ atra suke-s'yā ity aśya ca sābhiprāyatvaṃ vyākhyātam).

V. IV, 27.

mahad api paraduḥkhaṃ s'italaṃ samyag āhuḥ
praṇayam agaṇayitvā yan mamāpadgatasya
adharam iva madāndhā pātum eṣā pravṛtta
phalam abhinavapākaṃ rājajambūdrumasya.

« La douleur d'autrui, si grande soit-elle, vous laisse froid. » Comme on a raison de le dire! La voilà, insensible à mon amour et à ma misère, qui s'en va boire, ivre de volupté, comme si c'était des lèvres, le fruit tout juste mûr du *rājajambū*!

Vk. p. 77 (na ca sāmārthyasiddhe 'rthe s'abdaprayogam ādriyante kavayaḥ — yathā tretis'abdasya).

V. IV, 33.

haṃsa prayaccha me kāntaṃ gatir asyās tvayā hṛtā
vibhāvitaikades'ena deyaṃ yad abhiyujyate.

Flamant, rends-moi ma chérie! Tu lui as volé son allure! Qui a recélé une partie du larcin doit donner tout ce qui manque.

Ds' p. 121 (asatpraśāpa); Kn. p. 94 (uumāda); Sk. p. 76 (vākyaghaṭanā).

V. IV, 38.

sūryācandramasau yasya matāmahapitāmahau
svayaṃ vṛtaḥ patir dvābhyām urvas'yā ca bhuvā ca yaḥ.

Il a pour aïeul maternel Sūrya, pour aïeul paternel Candramas, et deux belles l'ont choisi librement pour époux, Urvas'ī et la Terre.

Vk. p. 46; Ac. p. 177; Sd. p. 180 (prasiddhi).

22 b, Kk.; Kd. adya; c, Kn.; Kd. °vilulita°; Kv.; Kk.; Kn.; Kd. kes'apās'e; d, Kn.: Kk.; Kd. kaṃ hared eṣa barhī; Kk. barhaḥ.

33 a, Ds'; Kn. tasyās.

38 b, Ac. °vanuvācayaḥ.

V. IV, 51.

sarvakṣitibhṛtām nātha dṛṣṭā sarvāṅgasundarī
rāmā ramye vanānte 'smin mayā virahitā tvayā.

Prince de tous 'ceux qui soutiennent la Terre, as-tu vu la belle au corps parfait, la charmante, dans ce bois charmant, celle qui est séparée de moi ?

Sd. p. 196 (trigata) ; Sk. 78-9 (atra mayā virahitety etāvati padacchede purūravasas tvayety etāvati tu parvatasya vākyabhedo bhavati).

V. IV, 52.

taraṅgabhrūbhaṅgā kṣubhitavihagas'reṇiras'anā
vikarṣantī phenam vasanam iva saṃprambhas'ithilam
padāviddham yantī skhalitam abhisamdhāya bahuś'o
nadibhāveneyam dhruvam asahanā sā pariṇatā.

Les vagues ! — des sourcils arqués ; — les bandes d'oiseaux effarés, — une ceinture ! — et l'écume qu'elle traîne comme un vêtement trop lâche dans un accès d'emportement ; — et aussi cette allure sinieuse ! Oh ! cette rivière, c'est ma bien-aimée qui a trop pensé à ma faute ; l'excès de douleur l'a métamorphosée.

Dh. p. 76 (atrācetanānām vākyaṛthibhāve 'pi cetanavastuvṛttāntayojanāsty eva, yatra cetanavastuvṛttāntayojanāsti tatra rasādir alaṅkāraḥ).

V. IV, 55.

tvayi nibaddharateḥ priyavādinah
praṇayabhaṅgaparāṇmukhacetasah
kam aparādhalavam mama pas'yasi
tyajasi mānini dasajanam yataḥ.

Mon plaisir n'a jamais été qu'en toi ; mes paroles ont été douces ; ma conscience répugnait toujours à l'infidélité. Quel soupçon de faute vois-tu donc en moi, pour avoir abandonné ton esclave, ô l'orgueilleuse !

Kk. p. 265 ; Kd. p. 262 (anabhihitavācya) ; Kn. p. 139 (nyūnapadatā).

V. IV, 66.

tanvī meghajalardrapallavatayā dhautādharevās'rubhiḥ
ś'ūṇyevābharāṇiḥ svakalavirahād vis'rāntapuspodgamā
cintamaunam ivāsthita madhuliham s'abdair vinā lakṣyate
caṇḍī mām avadhūya pādapatitam jātānutāpeva sā.

52 c, Dh. yathāviddham yāti ; d, *rūpeṇa.

55 a, Kd. praṇayabhaṅgaparāṇmukhacetasas ; b, tvayi nibaddharateḥ priyavādinah ; c, Kn. kim.

66 c, Kv. *moham ; Dh. ās'ritā ; Dh. madhukṛtām.

Elle est toute mince ; ses jeunes pousses sont humides de pluie, comme si des larmes avaient lavé ses lèvres ; on dirait qu'elle a laissé là ses parures, maintenant qu'elle a cessé de fleurir, désertée par le mois propice ; elle a l'air de s'imposer un silence soucieux, puisqu'elle n'a plus les bourdonnements des buveuses de miel. Oui, on dirait ma fière amante, prise de remords pour m'avoir repoussé, quand j'étais tombé à ses pieds !

Kv. p. 58 (samāhita) ; Dh. p. 76 (atrācetanānām vākārthibhave 'pi cetanavastuvṛt-tāntayojanāsty eva, yatra cetanavastuyojanāsti tatra rasādīr alaṅkāraḥ).

V. IV, 68.

samarthaye yat prathamam priyām prati
kṣaṇena tan me parivartate 'nyathā
ato vinidre sahasā vilocane
karomi na spars'avibhāvitapriyaḥ.

Tout ce que j'imagine d'abord comme ma bien-aimée se change en un instant et prend un autre aspect. Eh bien ! je vais tenir de force mes yeux éveillés, puisque je n'ai pas réussi à toucher celle que j'aime.

Sk. p. 172 (atatvarūpopādānahetur yathā) ; p. 328 (yuvānaḥ priyāsaṃnidhau na vasantīty arthasyānvayo yathā).

V. IV, 69.

tvadviyogodbhave caṇḍi mayā tamasi majjatā
diṣṭyā pratyupalabdhāsi cetaneva gatāsunā.

Séparé de toi, fière beauté, j'étais plongé dans les ténèbres. O bonheur ! je t'ai retrouvée comme un homme expiré retrouve la conscience.

Sk. p. 329 (pramāpayatītyarthasyānvayo yathā).

Mālavikāgnimitra.

M. I, 5.

yad yat prayogaṇḍaye bhāvikam upadis'yate mayā tasyai
tat tad viś'eṣakaraṇāt pratyupadis'atīva me bālā.

Tout ce que je lui enseigne dans l'art d'exprimer ses sentiments, en tout cela cette jeune fille me surpasse et c'est elle à son tour qui semble me faire la leçon.

Ds'. p. 62 (buddhisamanvito nāyakaḥ).

M. II, 3.

dīrghākṣaṃ s'aradindukāntivadanam bāhū natāv aṃsayoḥ
saṃkṣiptaṃ nibiḍonnatastanam uraḥ pārs've pramṛṣṭe iva

madhyaḥ paṇimito nitambi jaghanam padāv aralāṅguli
chando nartayitur yathaiva manasaḥ s'liṣṭaṁ tathāsyā vapuḥ.

Son visage aux yeux longs a le charme élatant de la lune d'automne ; ses épaules sont tombantes ; sur sa poitrine étroite se dressent ses seins durs, ses flancs sont comme polis, sa taille est faite à la mesure de la main, ses hanches sont longues, ses pieds ont leurs doigts retroussés au bout ; en vérité, c'est comme au gré de l'imagination d'un maître de danse que son corps a été formé.

Sd. p. 28 (anyasamākṣepas' ca prakaraṇādivas'āt ; Ds'. p. 180 (yuvativibhāva).

M. III. 2.

kva rujā hrdayapramāthinī
kva ca te vis'vasanīyam āyudhaṁ
mr̥dutiḥkṣṇataraṁ yad ucyate
tad idaṁ manmatha dr̥s'yate tvayi.

Quel contraste entre cette douleur qui affole le cœur et ton arme, si bien faite pour inspirer confiance ! Tout ce qu'il y a de plus doux et de plus déchirant, tout cela se trouve en toi, Amour !

Ak. p. 373 (viśama).

M. III, 3.

ucitaḥ praṇayo varam vihanatū
bahavaḥ khaṇḍanahetavo hi dr̥ṣṭāḥ
upacāraavidhir manasvininām
na tu pūrvābhyadhiko 'pi bhāvas'ūnyaḥ.

Cette inclination m'est douce, mais mieux vaut l'étouffer, car j'y prévois la source de bien des désappointements ; on a beau rendre à des femmes intelligentes des hommages toujours croissants, le sentiment n'y est plus (et elles s'en aperçoivent).

Ds'. p. 68 (dakṣiṇa).

M. III, 16.

ādāya karṇakisalayaṁ
asmād iyaṁ atra caraṇam arpayati
ubhayoḥ sadṛs'avinimayād
ātmaṇaṁ vañcitaṁ manye.

Elle retire le tendre bourgeon qui orne son oreille et en touche son pied teinté de rouge : et tous deux sont à ce point ressemblants que je crois confondre l'un avec l'autre.

Kv. p. 54 (parivṛtti).

II, 3 c, Sd. udagrāṅguli ; d, Sd. sṛṣṭam ; Ds'. spaṣṭam.

16 b, Kv. iyaṁ asmād aruṇa* ; d, anyonyam.

M. IV, 13.

visr̥ja sundari saṃgamasādhvasaṃ
 nanu cirāt prabhṛti praṇayonmukhe
 parigr̥hāṇa gate sahakāratām
 tvam atimuktalatācaritaṃ mayi.

Chasse, ô ma belle, cette crainte de m'embrasser, moi qui depuis si longtemps aspire à ton amour : adopte envers moi, qui suis devenu un manguier, l'attitude de la liane *atimuktā*.

Ds'. p. 102 (narmasphīṇja).

M. IV, 14.

dākṣiṇyaṃ nāma bimboṣṭhi baimbikānām kulavratam
 tan me dīrghākṣi ye prāṇās te tvadās'ānibandhanāḥ

La politesse, ô belle aux lèvres rouges comme le *bimba*, est tradition dans la famille des héros : mais, ô belle aux longs yeux, tout ce que j'ai de vie n'a d'autre but que de te plaire.

Ds'. p. 88.

M. V, 9.

ahaṃ rathāṅganāmeva priyā saha-carīva me
 ananujñātasamparkā dhāriṇī rajanīva nau.

Je suis comme le *cakravāka*, et ma bien-aimée comme sa compagne : pour eux c'est la nuit qui les empêche de se réunir, pour nous c'est la terre (le royaume).

Ak. p. 146 (atrāgnimitromālavikayos' cakravakasāḍṛs'yasiddhau tatsaṃgamapratibandhakatvena dhāriṇyā devyā rātrisāḍṛs'yasiddhiḥ).

Kumārasambhava.

K. I, 1.

asty uttarasyām dis'i devatātma
 himālayo nāma nagādhirājaḥ
 pūrvāparau toyanidhī vagāhya
 sthitaḥ pṛthivyā iva mānadaṇḍaḥ.

Dans le Nord s'élève le divin monarque des montagnes, qu'on appelle l'Himālaya ; plongeant à ses deux extrémités dans l'Océan de l'Est et celui de

l'Ouest, il s'étend entre eux comme s'il était l'étalon servant à mesurer la terre.

Kv. p. 27 ; Ac. p. 196 (s'leṣa) ; Kv. p. 34 (avaīṣamya) ; As. p. 45 ; Kṭ. p. 106 (upamābhāso vā utprekṣābhāsaḥ) ; Ac. p. 129 (uttara) ; Vk. p. 7 (siddhāsiddhayor vidheyāms'ayor madhye siddhau s'uddho vidhyānuvādhāvah).

K. I, 2.

yaṃ sarvas'ailāḥ parikalpya vatsaṃ
merau sthite dogdhari dohadakṣe
bhāsvanti ratnāni mahauśadhīs'ca
prthūpadiṣṭāṃ duduhur dharitrīm

Toutes les montagnes, le traitant en favori (*littér.*: veau), prenant comme traieur le Meru qui s'entend à traire, ont trait pour lui de la terre, sur les indications de Prthu, les bijoux étincelants et les grands simples médicaux.

Dl. p. 29 (ity anena sārāgryavastupātratvaṃ himavata uktam). Sd. p. 216 (avimrṣṭa-vidheyāms'a).

K. I, 3.

anantaratnaprabhavasya yasya
himaṃ na saubhāgyavilopi jātam
eko hi doṣo guṇasaṃnipāte
nimajjatīndroḥ kiraṇeṣv ivāṅkaḥ.

Comme il produit des bijoux à l'infini, la neige ne saurait gâter sa beauté : car un unique défaut au milieu d'une multitude de qualités se noie, comme la tache de la lune dans ses rayons.

Ku. p. 134 ; Ak. p. 320 (vikasvara) ; Rg. p. 215 (udāharaṇa) ; Cm. p. 8 ; Cmk. p. 11 ; uktārthopapādanaparā upamā) ; Al. p. 110 (arthāntaranyāsa) ; At. p. 43 (pihita) ; Vk. p. 65 ; Ak. p. 13 ; Rp. p. 42.

K. I, 4.

yas' cāpsarovibhramamaṇḍanānām
saṃpādayitrīm s'ikharair bibharti
balāhakacchedavibhaktarāgām
akālasaṃdhyām iva dhātumattām.

La richesse en métaux (minium, etc.) qu'il porte sur ses cimes provoque à se parer la coquetterie des nymphes, comme si c'était, diffusant sa rougeur à travers les déchirures des nuages, un coucher de soleil venu avant l'heure.

Kk. p. 149 ; Kd. p. 237 (nihatārtha) ; Kṭ. p. 106 (upamābhāso vā utprekṣābhāsaḥ).

K. I, 7.

nyastākṣarā dhāturasena yatra
bhūrjatvacaḥ kuñjarabindus'oṇāḥ

vrajanti vidyādharaśundarīnām
anaṅgalekhakriyayopayogam.

Les écorces de bouleau, rougeâtres et tachetées comme la peau d'un éléphant, sur lesquelles les caractères s'inscrivent avec du minium délayé, servent aux femmes des génies à fabriquer leurs lettres d'amour.

Ac. p. 13 (himavān eva bhūrjotpattipadam).

K. I, 9.

kapolakaṇḍūḥ karibhir vinetum
vighaṭṭitānām saraladrumānām
yatra srutakṣīratayā prasūtaḥ
sānūni gandhaḥ surabhikaroti.

Là, quand pour apaiser les démangeaisons de leurs tempes, les éléphants se frottent aux cèdres, la sève des arbres coule et l'odeur qui s'en dégage parfume les hauts sommets.

Sk. p. 299 (rativis'eṣeṣu gandho yathā).

K. I, 10.

vanecarāṇām vanitāsakhānām
darīḡrhotsaṅganiṣaktabhāsaḥ
bhavanti yatrauśadhayo rajanyām
atailapūrāḥ suratapradīpāḥ.

Là, pour les habitants des bois en compagnie de leurs épouses, les plantes, dont la phosphorescence pénètre à l'intérieur des cavernes, sont la nuit comme des lampes d'amour qu'on n'aurait pas à remplir d'huile.

Sd. p. 283 (pariṇāma); Kv. p. 56 (vis'eṣokti); Sk. p. 147; At. p. 42 (vibhāvanā); Am p. 39 (atrātailapūreṇa hānikalpanam).

K. I, 12.

divākarād rakṣati yo guhāsu
linam divābhītam ivāndhakāram
kṣudre 'pi nunaṁ s'araṇaṁ prapanne
mamatvam uccaiḥś'irasam satīva.

Dans ses cavités il protège de l'auteur du jour les ténèbres qui se tapissent comme par crainte du jour (ou comme une chouette): car même quand un inférieur a recours à leur protection, ceux qui portent haut la tête s'intéressent à lui comme à quelqu'un de bien.

Sd. p. 233; Kd. p. 470; Kn. p. 168; Kk. p. 368 (utprekṣāyām anucitārthatvam); Ku. p. 132 (arthāntaranyāsa); As. p. 283; At. p. 38 (s'leṣāviddho 'rthāntaranyāsaḥ); Kṣ. p. 139 (utprekṣārthāntaranyāśopamānām saṁkaraḥ).

10 b. Sd. 'bhajāḥ.

K. I, 22.

sā bhūdharāṇām adhipena tasyām
 samādhimatyām udapādi bhavyā
 samyakprayogād aparikṣatāyām
 nītāv ivotsāhaguṇena sampat.

De cette femme qui remplissait tous ses devoirs de piété, ce monarque des montagnes eut cette belle fille : ainsi dans une saine politique, par des moyens appropriés, la qualité d'énergie obtient le succès.

Kṭ. p. 99 (vākyopamā).

K. I, 25.

dine dine sā parivardhamānā
 labdhodayā cāndramasīva lekṣhā
 pupoṣa lāvanyamayān viś'eṣāñ
 jyotsnāntarāṇīva kalāntarāṇi.

Grandissant de jour en jour, comme le croissant de la lune nouvelle, elle accumulait beautés sur beautés comme [la lune fait] des parties de son disque, toutes fondues dans la même lumière.

Vk. p. 72 ; Kṭ. p. 99 ; Sk. p. 197 (anekevas'abdā upamā).

K. I, 27.

mahibhṛtaḥ putravato 'pi dr̥ṣṭis
 tasminn apatyē na jagāma tṛptim
 anantapuṣpasya madhor hi cute
 dvirephamālā savis'eṣasaṅgā.

Le roi des montagnes, bien qu'ayant d'autres enfants, ne pouvait rassasier ses yeux de cette fille : innombrables sont les fleurs du printemps, mais c'est pour le manguier que les abeilles ont une prédilection particulière.

Vk. p. 60 ; Kk. p. 170 ; Kd. p. 268 (paryāyaprakramabhaṅga) ; Sk. p. 35 (saṃdigdhasya gunatā) ; At. p. 41 (dr̥ṣṭānta) ; Kṭ. p. 63 (prakaraṇenārthanis'cayāḥ).

K, I, 28.

prabhāmahatyā s'ikhayeva dīpas
 trimārgayeva tridivasya mārgaḥ
 saṃskāravatyeva girā manīṣī
 tayā sa pūtas' ca vibhūṣitas' ca.

Comme une lampe par une flamme éclatante, comme la voie céleste par la triple Gaṅgā, comme un homme instruit par la pureté de son élocution, aussi par elle [son père] fut à la fois purifié et embelli.

Al. p. 27 (upamā).

K. I, 29.

mandākinīsaikatavedikabliḥ sà kandukaiḥ kṛtrimaputrakais' ca
reme muhur madhyagatā sakhīnām kṛdārasaṃ nirvis'atīva bālye.

Avec des tas faits sur les bancs de sable du Gange, avec des balles, avec des poupées, souvent elle s'amusait au milieu de ses compagnes, et semblait en pleine enfance goûter tout le charme du jeu.

Kn. p. 314 ; Sk. p. 308 (kṛdita).

K. I, 31.

asaṃbhṛtaṃ maṇḍanam aṅgayaṣṭer
anāsavākhyam karaṇam madasya
kāmasya puṣpavyatiriktam astram
bālyāt paraṃ sātha vayaḥ prapede.

Cependant elle sortit de l'enfance, et atteignit cet âge qui pour son corps de liane était une parure sans artifice, une occasion d'ivresse sans alcool, une arme d'Amour distincte de ses [flèches de] fleurs.

Sd. 52 (yauvanas'obbā) ; Rg. p. 435 ; Al. p. 125 ; Sk. p. 146 ; Ak. p. 313 ; As. p. 160 (vibhāvanā) ; At. p. 39 (svajātivyatireka).

K. I, 32.

unmīlitaṃ tūlikayeva citraṃ
sūryāms'ubhir bhinnam ivāravindam
babhūva tasyās' caturasras'obhi
vapur vibhaktam navayauvanena.

Comme une peinture éclore sous le pinceau, comme un lotus ouvert par les rayons du soleil, son corps épanoui par la prime jeunesse devint dans l'ensemble harmonieusement beau.

Sk. p. 352 (yauvanasampat) ; Kv. p. 74 (atra caturasras'obhiti na yuktaṃ).

K. I, 33.

abhyunnataṅguṣṭhanakhaprabhabhir
nikṣepaṇād rāgam ivodgirantau
ājāhratus taccaraṇau prthivyām
sthalāravindas'riyam avyavasthām.

Les ongles de ses orteils retroussés, par leur éclat faisaient qu'à chaque pas ses pieds semblaient émettre une lueur rouge ; et ainsi ils ravissaient sur la terre l'éclat des roses quand elles sont agitées [par le vent].

Ar. p. 47 (atra caraṇaḥ sthalāravindena varṇitaḥ).

31 d, Sd. sādhu.

33 b, Ar. vikṣepa*.

K. I, 34.

sā rājahamsair iva samnatāngī
gateṣu līlāñcitavikrameṣu
vyaniyata pratyupades'alubdhair
āditsubhir nūpurasiñjatāni.

On eût dit, à voir la ligne sinueuse de son corps, que les cygnes lui avaient enseigné la grâce de leur démarche, avides d'apprendre en retour le secret du cliquetis de ses bracelets de cheville.

Ar. p. 47 (atra gamanaṃ haṃsavad varṇitam).

K. I, 35.

vṛttānupūrve ca na cātīdīrghe
jaṅghe s'ubhe sṛṣṭavatas tadye
s'eṣāṅganirmāṇavidhau vidhātur
lāvaṇya utpādya ivāsa yatnaḥ.

Quand le créateur eut formé ses belles jambes fuselées et point trop longues et qu'il en vint à façonner le reste de ses membres, il dut faire effort pour se réapprovisionner de beautés.

Cm. p. 77 (utprekṣā); Am. p. 64 (evam ivas'abdo 'pi kvacid vitarkam eva pratipādayati).

K. I, 36.

nāgendrahastās tvaci karkas'atvād
ekāntas'aityāt kadālīvis'eṣāḥ
labdhvāpi loke pariṇāhi rūpaṃ
jātās tadūrvor upamānabāhyāḥ.

Les trompes des éléphants, à cause de la rugosité de leur peau, et les tiges des bananiers à cause de leur fraîcheur excessive, bien que s'étant acquis un renom universel de beauté, ne pouvaient supporter la comparaison avec ses cuisses.

Ar. p. 30 (nindopamā); Ar. p. 138; Ku. p. 47 (tulyayogitā).

K. I, 37.

etāvataṃ nanv anumeyas'obhi
kāñcigūṇasthānam aninditāyāḥ
āropitaṃ yad giris'ena pas'cād
ananyanārīkamanīyam aṅkam.

Chez cette femme sans reproche, la partie de son corps que couvrait sa ceinture était d'une beauté qu'on peut mesurer à ce fait que plus tard S'iva l'a placée dans son giron où nulle autre femme ne peut aspirer.

At. p. 22 (jhaṭity arthārpakatve guṇaḥ); Kv. p. 17 (kṣiṭaiva).

34 d, Ar. s'iōji.

36 b, Ar. s'ailyāt.

K. I, 38.

tasyāḥ praviṣṭā natanābhirandhraṃ
 rarāja tanvī navalomarājīḥ
 nīvīm atikramya sitetarasya
 tanmekhalāmadhyamaṇer ivārciḥ.

Dépassant de son pagne et pénétrant dans la cavité de son nombril profond, une mince ligne de poils follets paraissait le reflet du joyau foncé (saphir) qui ornait le milieu de sa ceinture.

At. p. 28 (as'līla).

K. I, 39.

madhyena sā vedivilagnamadhyā
 valitrayaṃ cāru babhāra bālā
 ārohaṇārthaṃ navayauvanena
 kāmasya sopānam iva prayuktaṃ.

Et au milieu de son corps cette jeune femme à la taille amincie comme un autel védique, portait trois beaux plis, pareils à un escalier disposé par la prime jeunesse pour l'ascension de l'amour.

Su. p. 50 (rūpavarṇanaṃ yathā kālīdāsasya).

K. I, 42.

kaṇṭhasya tasyāḥ stanabandhurasya
 muktākālāpasya ca nistalasya
 anyonyas'obhajanānād babhuva
 sādharmaṇo bhūṣaṇabhūṣyabhāvaḥ.

Sa gorge que ses seins boursoufflent et son collier de perles parfaitement rond rehaussent la beauté l'un de l'autre, participant de la fois à la nature de l'ornement et de l'orné.

Al. p. 135; Sk. p. 161; As. p. 188; At. p. 42; Ak. p. 361 (anyonya); Sk. p. 304 (uddīpa navibhāveṣu vibhūṣaṇaṃ yathā).

K. I, 43.

candraṃ gatā padmaguṇān na bhuṅkte
 padmās'ritā cāndramasīm abhikhyām
 umāmukhaṃ tu pratipadya lolā
 dvisams'rayāṃ prītim avāpa lakṣmīḥ.

Inconstante est la déesse de la beauté : quand elle se trouve dans la lune elle doit renoncer aux qualités du lotus de jour ; installée sur le lotus, elle perd l'éclat de la lune ; mais quand elle prend pour séjour le visage d'Umā elle combine le charme des deux.

Kd. p. 296; Kn. p. 186; As. p. 261; Kk. p. 186 (khyāte 'rthe nirhetor aduṣṭatā); Vk. p. 7 (lokapramāṇa).

K. I, 44.

puṣpaṃ pravālopahitaṃ yadi syān
muktāphalaṃ vā sphuṭavidrumastham
tato 'nukuryād vis'adasya tasyās
tāmrauṣṭhaparyastarucaḥ smitasya.

Si une fleur (blanche) voisinait avec un bourgeon (rouge), ou si une perle était posée sur un rameau de corail, alors elles imiteraient la blancheur de son sourire répandant son reflet sur ses lèvres vermeilles (cuivrées).

Ac. p. 13 (puṣpāṇāṃ s'uklataiva); Al. p. 68; Tl. p. 237 (atis'ayokti); Ar. p. 43 (atrauṣṭhasya pravālena varṇanam); Cm. p. 16; Sk. p. 301 (latra iṣaddhasitaṃ smitam); Kt. p. 148 (yadyarthe tu nāsanbhavo doṣaḥ).

K. I, 46.

pravātanīlotpalanirvis'eṣam
adhīravipreṣitaṃ āyataḥsyā
tayā gr̥hitaṃ nu mṛgāṅganābhyas
tato gr̥hitaṃ nu mṛgāṅganābhiḥ.

Tout pareil à un lotus bleu agité par le vent est le mobile regard de la belle aux longs yeux : est-ce elle qui l'a pris aux gazelles ou sont-ce les gazelles qui le lui ont pris ?

Dl. p. 41; Am. p. 6 (atra vācyāyā nidars'anāyā upaskāratvenopameyopamā gamyate).

K. I, 47.

tasyaḥ s'alākāṅjananirmiteva
kāntir bhruvor āyatalekhayor yā
tām vikṣya līlācaturām anaṅgaḥ
svacāpasaundaryamadaṃ mumoca.

Comme s'ils avaient été tracés en noir avec un pinceau, ses beaux sourcils prolongent leurs lignes ; à voir leur grâce coquette l'Amour a renoncé à s'enorgueillir de la beauté de son arc.

Vv. p. 23 (atra 'sā yāṃ vikṣyeti' yattadau viparyayena paṭhanīyau).

K. I, 48.

lajjā tiras'cām yadi cetasi syād
asaṃs'ayaṃ parvatarājaputryāḥ
taṃ kes'apās'aṃ prasamīkṣya kuryur
vālapriyatvaṃ s'ithilaṃ camaryaḥ.

Si l'âme des bêtes était accessible à la honte, sans doute, en contemplant la chevelure de la fille du roi des montagnes, les yacks femelles sentiraient se refroidir leur prédilection pour leur propre queue.

Ku. p. 82 (apraṣutapras'aṃsā).

44 c, Ar. na ku*; d, Tl. *rucih.

47 b, Vv. *rekhayor.

K. I, 50.

tām nāradaḥ kāmacaraḥ kadācit
kanyām kila prekṣya pituḥ samīpe
samādides'aikavadhūṃ bhavitrīm
preṃṇā s'arīrārdhaharām harasya.

Nārada, errant à sa fantaisie, l'aperçut un jour, jeune encore, aux côtés de son père; il prédit qu'elle deviendrait l'unique épouse de S'iva et que, dans sa tendresse, celui-ci lui céderait la moitié de son corps (qu'ils deviendraient « Ardhanārī » moitié S'iva et moitié Pārvatī).

Sk. p. 351 (mahābhāgya).

K. I, 52.

ayācitāraṃ na hi devadevam adriḥ
sutām prati grāhayituṃ s'as'āka
abhyarthanābhaṅgabhayena sādhuṃ
mādhyaस्थ्यam iṣṭe 'py avalambate 'rthe.

Comme le dieu des dieux ne la lui demandait pas, le roi des montagnes ne pouvait lui donner sa fille; par crainte de voir échouer sa requête, le sage feint l'indifférence même à l'égard de son plus cher désir.

Vk. p. 8 (atra kārṇabhūtasya bhagavadgatasya sampradānatvanibandhanasya yācānasyābhāve bhūdharendragatasya kāryasya kanyāgrāhaṇas'aktatvasyābhāvopanibandhaḥ s'āstramūlaḥ).

K. I, 53.

yadaiva pūrve janane s'arīraṃ
sā dakṣaroṣāt sudatī sasarja
tadāprabhṛty eva vimuktasaṅgaḥ
patiḥ pas'unām aparigraho 'bhūt.

Depuis que, dans une existence antérieure, cette belle (femme aux belles dents) s'était suicidée dans son indignation contre Dakṣa, depuis lors, renonçant aux plaisirs des sens, S'iva était demeuré sans épouse.

Sk. p. 230 (mano 'vasthāpanānvayārtho yathā).

K. I, 60.

avacitabalipuṣpā vedisaṃmārgadakṣā
niyamavidhijalānām barhiṣām copanetrī
giris'am upacacāra pratyahaṃ sā sukes'i
niyamitaparikhedā tacchiras'candrapādaiḥ.

Cueillant les fleurs de l'offrande, se montrant adroite à balayer l'autel, apportant pour les rites journaliers l'eau et les [jonchées d']herbes, ainsi chaque

jour cette femme aux beaux cheveux rendait un culte à S'iva; et la tâche lui était rendue légère par les rayons de la lune qui brille au front de ce dernier.

Su. p. 51 (sargānte vasantatilakam).

K. II, 13.

tvām āmananti prakṛtiṃ puruṣārthapravartinīm
taddars'inam udāsīnaṃ tvām eva puruṣaṃ viduḥ.

Ils enseignent que tu es la Prakṛti (Nature) qui évolue pour l'amour du Puruṣa (l'Esprit) et ils savent que tu n'es que le Puruṣa qui, indifférent, la contemple.

Sd. p. 238; As. p. 267 (apratītasya guṇatā).

K. II, 40.

ittham ārādhyamāno 'pi klis'nāti bhuvanatrayam
s'āmyet pratyapakāreṇa nopakāreṇa durjanaḥ.

En dépit de tous les hommages il opprime les trois mondes : c'est en le payant de la même monnaie et non à force de bons offices qu'on vient à bout du méchant.

Sd. p. 317 (arthāntaranyāsa).

K. II, 46.

yajvabhiḥ saṃbhṛtaṃ havyaṃ vīteṣv adhvaṇeṣu saḥ
jāta vedomukhān māyī miśataṃ ācchinati naḥ.

L'oblation offerte par les sacrificateurs dans les cérémonies rituelles, ce magicien les intercepte sous nos yeux dans la bouche même du feu sacré.

Sk. p. 150 (saptamivācyam bhāvalakṣaṇam).

K. II, 49.

jayās'ā yatra cāsmākaṃ pratighātottthitāreṣā
haricakreṇa tenāsya kaṇṭhe niṣkaṃ ivārpitaṃ.

Il nous restait un espoir de victoire; mais le disque de Viṣṇu, rebondissant en jetant sous le choc mille étincelles, n'a fait que se suspendre comme une médaille à son cou.

Vk. p. 50; Ac. p. 179 (atra hi hareḥ saṃbandhitvena cakrasya jayāspadatvam iti harer eva prādhānyavivakṣā na cakramātrasya).

K. II, 55.

itaḥ sa daityaḥ prāptas'rīr neta evārhati kṣayam
viśavṛkṣo'pi saṃvardhya svayaṃ chettum asāmpratam.

De moi à ce Daitya est venue sa prospérité, il ne convient pas que de moi

lui vienne sa perte : même une plante vénéneuse, quand une fois on l'a fait croître, il ne convient pas de la couper de sa propre main.

Kv. p. 68 (nipātenāpi abhihite karmaṇi na karmavibhaktiḥ) ; Vt. p. 8 (abhidhā) ; Kd. p. 55 ; Kn. p. 40 ; Sk. p. 79 ; Ek. p. 59 (apades'a).

K. II, 64.

atha sa lalitayoṣidbhrūlatācārus'ṛṅgaṃ
rativalayapadāṅke cāpam āsajya kaṇṭhe
sahacaramadhuhastanyastacutāṅkurāstrah
s'atamakham upatasthe prāñjaliḥ puṣpadhanvā.

L'Amour suspendit à son cou qui porte la marque des bracelets de Rati, son arc joli comme la courbe des sourcils d'une femme coquette, et confia à son compagnon Printemps sa flèche faite d'une pousse de manguier ; puis, le saluant à deux mains, le dieu à l'arc fleuri se présenta devant Indra.

Ar. p. 31 (viparyayopamā) ; p. 41 (bhruvor vallyā varṇanam) ; Su. p. 41 ; Ac. p. 330 (upakrāntavṛttavyudāsena sargādinaṃ vṛttāntarair upasaṃhāraḥ kartavyaḥ).

K. III, 8.

kayāsi kāmīnī suratāparādhāt
pādānataḥ kopanayāvadhūtaḥ
tasyāḥ kariṣyāmi dṛḍhanutāpam
pravālas'ayyās'araṇam s'arīram.

Quelle belle, ô amant, alors que, tombé à ses pieds, tu lui demandais pardon d'une infidélité, t'a repoussé dans sa colère ? Je ferai en sorte que son corps, brûlé de repentir, ne trouve de soulagement que sur une couche de feuilles fraîches.

Vk. p. 7 (lokaprasiddhārthaviṣayo lokaḥ pramāṇam).

K. III, 10.

tava prasādāt kusumāyudho 'pi
sahāyam ekaṃ madhum eva labdhvā
kuryāṃ harasyāpi pinākapāṇer
dhairyacyutiṃ ke mama dhanvino 'nye.

Par ta faveur, bien que n'ayant d'autre arme que des fleurs et ne prenant avec moi d'autre compagnon que le seul Printemps, j'ébranlerai la constance de Śiva lui-même, lui qui tient le Pināka à la main ; que seraient les autres archers à côté de moi ?

Sd. p. 220 ; Vk. p. 71 ; Kn. p. 187 (adhikapadatāyāḥ sārthakatā) ; Ku. p. 71 ; Ak. p. 357 ; As. p. 158 (parikara) ; Vt. p. 4 (yogarūḍhi) ; At. p. 28 (atra 'ahaṃ kusumāyudhaḥ, haras tu pinākapāṇiḥ tathāpi dhairyacyutiṃ kariṣyāmi 'iti vis'eṣaktau guṇaḥ).

64 a, Ar. p. 31, sula* ; p. 41 *bhṛṅgaṃ ; d, Su. *ketuḥ.

8 a, Vk. Sarasāparādhah ; C, yasyāḥ.

K. III, 16.

tasmai himādreh prayatām tanujām
yatātmane rocayitum yatasva
yoṣitsu tad vīryaniṣekabhūmiḥ
saiva kṣamety ātmabhuvopadiṣtam.

Prends soin qu'à ce dieu, si maître de lui, plaise la pieuse fille de l'Himālaya : entre toutes les femmes elle est seule capable de recevoir son énergie fécondante, ainsi que nous l'a déclaré Brahmā.

Sk. p. 36 (saṃvīta).

K. III, 18.

tad gaccha siddhyai kuru devakāryam
artho 'yam arthāntarabhāvya eva
apekṣate pratyayam uttamam tvām
bījāṅkuraḥ prāg udayād ivāmbhaḥ.

Allons, marche à la victoire, remplis le dessein des dieux ; cet objet, bien que pour sa réalisation il dépende d'un autre objet, te requiert néanmoins comme sa cause la plus prochaine : ainsi le germe dans le grain pour pousser exige la pluie.

Sd. p. 217 ; Kd. p. 237 ; As. p. 250 ; Kk. p. 149 (padāṃs'e s'rutikaṭu).

K. III, 21.

madhus' ca te manmatha sāhacaryād
asāv anukto 'pi sahāya eva
samīraṇo nodayitā bhaveti
vyādis'yate kena lutās'anasya.

Et ce Printemps, — car vous allez toujours de compagnie sans qu'il soit besoin de le lui demander, — sera, Amour, ton compagnon. Qui a jamais dû recommander au vent d'être le complice du feu ?

Vk. p. 98.

K. III, 25.

kuveraguptām dis'am uṣṇaras'mau
gantum pravṛtte samayaṃ vilaṅghya
dig dakṣiṇā gandhavahaṃ mukhena
vyalikanis'vāsam ivotsasarja.

Quand le soleil se mit ainsi en route pour rendre visite, hors de saison (c'est-à-dire, de la saison d'été), à la région du ciel que garde Kuvera (la région

18 c, Sd. apekṣyate ; Kk. ; Kd. aṅgalabdhyaī.

21 c, Vk. prerayitā.

25 a, Al. *juṣṭam.

du Nord, considérée comme une femme gardée par un nain difforme), la région du Sud (son épouse légitime pendant la saison d'hiver), débuta par exhaler (ou exhala de sa bouche) une brise pareille à un soupir de douleur.

As. p. 36; Al. p. 60 (svarūpotprekṣā).

K. III, 26.

asūta sadyaḥ kusumāny as'okaḥ
skandhāt prabhṛty eva sapallavāni
pādena nāpaikṣata sundarīnām
saṃparkam āsīñjitanūpureṇa.

Sur-le-champ l'arbre *as'oka* fit pousser de son tronc même à la fois des fleurs et des feuilles, sans attendre d'être touché par le pied des belles, à (la cheville) desquelles tinte un bracelet.

As. p. 270; Ds'. p. 179 (kālavibhāva).

K. III, 28.

varṇaprakarṣe sati karṇikāraṃ
dunoti nirgandhatayā sma cetāḥ
prāyeṇa sāmāgryavidhau guṇānām
parāñmukhī vis'vasṛjaḥ pravṛttiḥ.

Reine par la couleur, la fleur de *karṇikāra* rebute par son absence de parfum : en règle générale, la réunion de toutes les perfections dans un seul objet est contraire au plan du créateur.

Av. p. 125 (atra kevalakarṇikāra-kusumavarṇanamātreṇa vidhātṛvācyatāgarbheṇaiva prastutaś'ṛṅgārānupayoginā taduddīpanavibhāvocitaṃ na kiñcid abhihitam).

K. III, 29.

bālenduvakrāṇy avikās'abhāvād
babluḥ palās'āny atilohitāni
sadyo vasantena samāgatānām
nakhakṣatānīva vanasthālīnām.

Courbes avant de s'épanouir comme le croissant de la lune nouvelle, les fleurs de *palās'a* resplendissaient d'un rouge si vif qu'elles semblaient les écorchures que les ongles du Printemps, en s'unissant à elle, venaient de faire à la forêt.

Av. p. 124 (rasaucitya); Ak. p. 193 ; Cm. p. 73 (utprekṣā); Ku. p. 35 (svarūpotprekṣā); Su. p. 50 (vasantavarṇana).

K. III, 30.

lagnadvirephāñjañabhakticitraṃ
mukhe madhus'rīs tilakaṃ prakās'ya

rāgeṇa bālāruṇakomalena
cūtapravāloṣṭham alaṅcakāra.

La beauté du printemps, ayant commencé par épanouir la fleur de sésame (ou : arborant sur son visage une marque frontale) diversifiée par de noires touches de fard qui sont les abeilles (ou : pareilles à des abeilles) posées sur elle, décora d'une rougeur aussi tendre que celle du soleil levant sa lèvre faite de (ou : pareille à) un bourgeon de manguier.

As. p. 36.

K. III, 33.

himavyapāyād vis'adādhārāṇām
āpāṇḍaribhūtamukhacchavīnām
svedodgamah kiṃpuruṣāṅganānām
cakre padaṃ patravis'eṣaṣeṣu.

Avec la disparition du froid, la blancheur de leurs lèvres fait quelque peu pâlir le teint des fées, et l'apparition de la sueur laisse sa trace sur les touches de leur fard.

Sk. p. 282 (svedena rasasya janma).

K. III, 36.

madhu dvirephaḥ kusumaikapātre
papau priyām svām anuvartamānaḥ
s'rṅgeṇa ca spars'animilitākṣiṃ
mṛgīm aḥaṇḍūyata kṛṣṇasāraḥ.

L'abeille, s'attachant à sa bien-aimée, buvait avec elle le miel dans le même calice de fleur; et avec sa corne le cerf tacheté grattait sa biche qui fermait les yeux de volupté.

Ds'. p. 179 (kālavibhāva); Sk. p. 313 (teṣu sarisṛpamrgayor yathā); Kn. p. 101; Sd. p. 7; At. p. 59 (rasābhāsa).

K. III, 37.

dadau rasāt paṅkajareṇugandhi
gajāya gaṇḍuśajalaṃ kareṇuḥ
ardhopabhuktena bisena jāyāṃ
sambhāvayām āsa rathāṅganāmā.

Dans sa tendresse, la femelle de l'éléphant lui offrait plein sa trompe d'eau parfumée par du pollen de lotus; et le cygne rose faisait à son épouse les honneurs d'une tige de lotus à demi mangée.

Kn. p. 101 (tiras'coḥ sambhogābhāsaḥ); Sk. p. 313; Ek. p. 106 (tiras'cām apy asty eva rasaḥ).

37 c, Ek. *yuktena; Kn. viṣena.

K. III, 38.

gītāntareṣu s'ramavāriles'aiḥ
 kiṃcit samucchvāsita³⁹patralekham
 puṣpāsavāghūrṇitanetras'obhi
 priyāmukhaṃ kiṃpuruṣas' cucumbe

Dans l'intervalle de leurs chants, le génie baisait le visage de sa bien-aimée dont les gouttes de sueur brouillaient quelque peu les touches de fard et dont le nectar des fleurs faisait vaciller les prunelles brillantes.

Sk. p. 314 (Kinnareṣu Sambhogābhāṣa).

K. III, 39.

paryāptapuṣpastabakastanābhyaḥ
 sphuratpravāloṣṭhamanoharābhyaḥ
 latāvadhūbhyas taravo'py avāpur
 vinamras'ākha⁴⁰bhujabandhanāni.

Avec leurs grappes de fleurs comme seins et leurs bourgeons éclatants comme lèvres, charmantes, les lianes se faisaient femmes et les arbres les embrassaient avec leurs branches retombantes en guise de bras.

Sk. p. 314; Kn. p. 101 (sambhogābhāṣa); At. p. 31 (prasāda).

K. III, 40.

s'rutāpsarogitir api kṣaṇe 'smin
 haraḥ prasamkhyānaparo babhūva
 ātmes'varāṇāṃ na hi jātu vighnāḥ
 samādhibhedaprabhavo bhavanti.

Bien qu'entendant le chant des nymphes S'iva restait plongé dans sa méditation; pour ceux qui sont maîtres d'eux-mêmes, jamais aucune distraction ne saurait être capable d'interrompre leur concentration.

Ds'. p. 90; Rt. p. 129; Sd. p. 39 (dhairya).

K. III, 52.

nirvāṇabhūyiṣṭham athāsya vīryaṃ
 samdhukṣayantīva vapurguṇena
 anuprayātā vanadevatābhyām
 adṛs'yata sthāvararājakanyā.

C'est alors qu'apparut la fille du roi des montagnes, accompagnée de deux déesses de la forêt, et sa beauté corporelle ranima le courage presque éteint de l'Amour.

Di. p. 103 (atra sampuṇḍalambanoddipana⁴¹vibhavatāyogyasvabhāvavarṇanam); Vv. p. 22 (pūrvapadarthaprādhānyena kvacit supsupeti samāso dṛs'yate).

³⁹ a, Kn. *stanibhyaḥ.

^{52.} c, Di. *tābhir.

K. III, 53.

as'okanirbbartsitapadmarāgam
 ākrṣṭahemadyutikarnikāram
 muktākālāpīkṛṭasindhuvāram
 vasantapuṣpabharaṇaṃ vahantī.

Avec des *as'oka* qui défiaient la rougeur des lotus, des *karnikāra* qui avaient dérobé son éclat à l'or, et des *sindhuvāra* qui jouaient la parure de perles, elle s'avancait ornée des fleurs du printemps.

Dś. p. 179 (veṣavibhāva); Sk. p. 304 (uddīpanavibhāveṣu mālyam).

K. III, 54.

āvarjitā kiñcid iva stanābhyām
 vāso vasānā taruṇārkarāgam
 paryāptapuṣpastabakāvanamrā
 saṃcārīṇī pallavinī lateva.

Quelque peu penchée sous le poids de ses seins, vêtue d'un costume rose comme le soleil levant, elle semblait une liane en marche pliant sous les grappes de fleurs dont elle est chargée et toute couverte de bourgeons.

Kṛ. p. 106; Cm. p. 81; Kn. p. 248 (utprekṣā); Sk. p. 304 (uddīpanavibhāveṣu vāstram); Am. p. 29 (atropamānagatatvena saṃcārīṇītvam kalpitam).

K. III, 55.

srastām nitambād avalambamānā
 punaḥpunaḥ kesaradāmakāñcīm
 nyāsikṛtām sthānavidā smareṇa
 maurvīm dvitīyām iva kārmukasya.

Et à chaque pas elle retenait sa ceinture faite de guirlandes de safran qui glissait de ses hanches et que l'Amour, qui s'y entend, avait habilement disposée comme une seconde corde à son arc.

Vk. p. 45; Kk. p. 138; Kn. p. 171; At. p. 22; Kd. p. 216 (avimṛṣṭavidheyāms'a); Tl. p. 153 (maurvīm dvitīyām iva kārmukasya ity atra dvitīyamaurvīm iti pāṭhe ayaṃ doṣa ity ādyūhyam).

K. III, 66.

pratigrahītum praṇayipriyatvāt
 trilocanas tām upacakrame ca
 saṃmohanaṃ n ma ca puṣpadhanv
 dhanuṣy amoghaṃ samadhatta bāṇam.

Le dieu aux trois yeux se disposa, par esprit de bienveillance, à accepter ce

54 c, Sk.; Kn.; Cm. sujāta°; Am. saṃjāta°; d, Cm. pallavitā.

55 a, Kk. avarodhayantī; Kd. avarop°; b. Vk.; Kk; Kn; At. *puṣpa°; d, Vk.; Kd.; Kn.; Kk.; At. dvitīyamaurvīm.

(rosaire), et l'Amour accrocha sur son arc de fleurs la flèche infallible qu'on appelle l'Affolante.

Kn. p. 286 (samuccaya); Dl. p. 103 (ityanena vibhāvatayopayoga uktāḥ).

K. III, 67.

haras tu kiṃcit pariluptadhairyaś'
candrodayārambha ivāmburās'ih
umāmukhe bimbaphalādharoṣṭhe
vyāpārayāmāsa vilocanāni.

Et S'iva dont le calme était quelque peu troublé, tel l'océan au lever de la lune, laissa errer ses regards sur le visage d'Umā dont la lèvre inférieure semblait faite d'un fruit de *bimba*.

Sd. p. 96; Sk. p. 274; Dl. p. 103, Ds'. (bhāva); Sd. p. 114; Kk. p. 107; Kd. p. 168 (saṃdigdhaprādhānyam).

K. III, 68.

vivṛṇvatī s'ailasutāpi bhāvam
aṅgaiḥ sphuradbālakadambakalpaiḥ
sācīkṛtā cārutareṇa tasthau
mukhena paryastavilocanena.

Dévoilant son amour par l'éclat de ses membres qu'on eût pris pour des fleurs fraîches de *Kadamba*, la fille de la montagne détournait son beau visage aux yeux flottants.

Sk. p. 275 (anubhāvāder anekasya punarutpattir anubandhaḥ); Ar. p. 18 (vyāhata); Ds'. p. 167 (ityādāv anurāgaṇyāvasthāvis'eṣānubhāvavad girijalakṣaṇavibhāvopavarṇanād evās'abdāpis'rṅgārapratitir udeti); Sd. p. 51 (hāva).

K. III, 70.

sa dakṣiṇāpāṅganiviṣṭamuṣṭim
natāṃsam ākuñcitasavyapādam
dadars'a cakrīkṛtacārucāpam
prahartum abhyudyatam ātmayonim.

Et il aperçut l'Amour qui, le poing ramené au coin de son œil droit, l'épaule basse et le pied gauche contracté, avait fait une roue de son arc et s'apprêtait à tirer.

Sk. p. 143; Kn. p. 275; Kk. p. 80-1 (jāti); At. p. 6 (dhanurvedanaipunya).

K. III, 72.

krodham prabho saṃhara saṃhareti
yāvad giraḥ khe marutāṃ caranti

67 a, Dl.; Kk.; Sd.; Kd. parivṛtta*.

68 b, Ds'. sphuṭad; Sd. kvacid.

tāvat sa vahnir bhavanetrajanmā
bhasmāvas'eṣam madanaṃ cakāra.

« Seigneur, retiens, retiens ta colère ! » Le temps que ces paroles des dieux mettent à traverser le ciel, et déjà le feu jailli de l'œil de Śiva avait réduit l'amour en cendres.

Kk. p. 200 ; Kd. d. 314 ; Kn. p. 125 (prakṛtīvipyayā) ; Av. p. 158 (ukte saṃhā-rāvasare rudrasya bhavābhidhānam anucitam).

K. III, 73.

tivrābhiṣaṅgaprabhaveṇa vṛttiṃ
mohena saṃstambhayatendriyāṇām
ajñātabhartrvyasanā muhūrtaṃ
kṛtopakāreva ratir babhūva.

La violence de son saisissement jeta Rati dans un évanouissement qui suspendit le fonctionnement de ses sens, et pour un instant l'inconscience où elle restait du triste sort de son époux fut pour elle une merci.

Sd. p. 67 ; Ds'. p. 153 ; Kn. p. 94 ; Sk. p. 283 ; Rr. p. 136 (moha).

K. III, 75.

s'ailātmaajāpi pitur ucchiraso 'bhilāṣaṃ
vyarthaṃ samarthya laliṭaṃ vapur ātmanas'ca
sakhyoḥ samakṣaṃ iti cādhikajātalaṅkāra
s'ūnyā jagāma bhavanābhimukhī kathaṃcit.

Et la fille de la montagne se rendant compte que le désir de son noble père et sa propre beauté corporelle avaient échoué, et sentant redoubler sa honte à l'idée que ses compagnes avaient été témoins (de sa déconvenue), déçue s'en retourna tant bien que mal à la maison.

Sk. p. 352 (mānitā) ; Kn. p. 72 (daivād abhilāṣavipralambhaḥ).

K. IV, 3.

ayi jīvitānātha jīvasītyabhidhāyotthitayā tayā puraḥ
dadṛśe puruṣakṛti kṣītaṃ harakopanalabhasma kevalam.

« O Seigneur de ma vie, vis-tu encore », dit-elle, et se levant elle aperçut devant elle sur le sol comme une forme humaine, que le feu de la colère de Śiva avait réduite en cendres.

Ds'. p. 197 ; Kn. p. 76 ; Rr. p. 10 ; Rr. p. 140 (iṣṭanās'at karuṇaḥ).

K. IV, 7.

kṛtavān asi vipriyaṃ na me
pratikulāṃ na ca te mayā kṛtām

kim akāraṇam eva dars'anaṃ
vilapantyai rataye na diyate.

Tu ne m'as rien fait de désagréable et moi je n'ai rien fait qui pût te déplaire : pourquoi donc sans cesse te dérobes-tu à la vue de la gémissante Rati ?

Vk. p. 62 ; Kn. p. 152 (bhagnaprakramatā) ; Mc. p. 104 (svaniṣṭhaḥ karuṇaḥ) ; Cm. p. 94 (utprekṣā).

K. IV, 8.

smarasi smara mekhalāguṇair
uta gotraskhaliteṣu bandhanam
cyutakes'aradūṣitekṣaṇāny
avatamsotpalatādanāni vā.

Serait-ce que tu te souviens, Amour, comment je te liais avec les chaînettes de ma ceinture quand tu prononçais le nom d'un autre à la place du mien, ou comment la poussière de pollen te faisait mal aux yeux, quand je te frappais avec les lotus bleus qui me servaient de parure ?

Cm. p. 94 (utprekṣā).

K. IV, 9.

hṛdaye vasatīti matpriyaṃ
yadavocas tad avaimi kaitavam
upacārapadaṃ na ced idaṃ
tvam anaṅgaḥ katham akṣatā ratiḥ.

« Tu habites dans mon cœur », disais-tu pour me plaire ; je le vois à présent, tu me trompais ; car si ce n'était une pure parole de courtoisie, comment, maintenant que tu n'as plus de corps, Rati serait-elle sauvée ?

Kn. p. 71 ; Sk. p. 311 ; Ek. p. 101 (karuṇa).

K. IV, 16.

pratipadya manoharaṃ vapuḥ
punar apy ādis'a tāvad utthitaḥ
ratidutipadeṣu kokilāṃ
madhurālāpanisargapaṇḍitām.

Reprends ton corps ravissant, et relève-toi pour apprendre de nouveau son rôle de messagère d'amour à la femelle du *kokila*, naturellement experte au doux langage.

Kṭ. p. 159 (karuṇavipralambhaḥ tu s'ṛṅgāra eva).

7 d, Cm *pantyaḥ.

9 a, Ek. me.

K. IV, 20.

aham etya pataṅgavartmanā
 punar aṅkāś'rayaṇī bhavāmi te
 caturaiḥ surakāminījanaiḥ
 priya yāvan na vilobhyase divi.

Je vais m'en aller par le chemin des papillons (le feu) et je reprendrai ma place dans ton sein avant que les coquettes amantes des dieux aient eu, ô mon bien-aimé, le temps de te séduire dans le ciel.

Sk. p. 323 (atra rateḥ kāmas'okena maraṇasāhaso mano 'vasthāpyate).

K. IV, 23.

r̥jutām nayataḥ smarāmi te
 s'aram utsaṅgaṇiṣaṇṇadhanvanaḥ
 madhuna sāha sasmitām kathām
 nayanopāntavilokitam ca yat.

Je te revois encore en train de redresser une flèche, ton arc reposant dans ton giron, tandis que tu échangeais avec Printemps des propos rieurs et des regards du coin de l'œil.

Vk. p. 108 (svabhāvokti); Kn. p. 275 (jāti).

K. IV, 24.

kva nu te hṛdayaṃgamaḥ sakhā
 kusumāyojitakārmuko madhuḥ
 na khalūgrarūṣā pinākinā
 gamitaḥ so'pi suhṛdgatām gatim.

Où donc est, Printemps, ton compagnon chéri, qui fournissait ton arc de fleurs ? Est-ce que la terrible colère de S'iva l'aurait envoyé rejoindre son ami ?

Sk. p. 256 (paryāya).

K. IV, 25.

atha taiḥ paridevitākṣarair
 hṛdaye digdhas'arair ivāhataḥ
 ratim abhyupapattum āturām
 madhur ātmānam adars'ayat puraḥ.

A ce moment, frappé au cœur par ces paroles plaintives comme par des flèches empoisonnées, pour consoler l'infortunée Rati, Printemps apparut devant elle.

Sk. p. 256 (paryāya); Mc. p. 104 (karuṇa).

20 a, Sk.iyam.

23 c, Vk. otāḥ kathāḥ; Vk. sammitāḥ kathāḥ.

K. V, 2.

īyeṣa sâ kartum abandhyarūpatām
 samādhim āsthāya tapobhir ātmanah
 avāpyate vā katham anyathā dvayaṃ
 tathāvidhaṃ prema patis' ca tādr̥s' aḥ.

Pārvati désira que sa beauté ne demeurât pas stérile grâce à la méditation et à force d'austérités. Comment d'ailleurs obtenir autrement ces deux choses : un pareil amour et un pareil époux ?

Sk. p. 337 (tapas'caraṇādijanmā naimittiko yathā).

K. V, 4.

manīṣitāḥ santi gr̥heṣu devatās
 tapaḥ kva vatse kva ca tāvakaṃ vapuḥ
 padaṃ saheta bhramarasya pelavaṃ
 s'irīṣapuşpaṃ na punaḥ patatrin̄aḥ.

Il y a dans les maisons des divinités tutélaires, ô ma fille, qu'y a-t-il de commun entre l'ascétisme et ton corps ? La tendre fleur de *s'irīṣa* peut encore supporter le poids d'une abeille, mais non celui d'un oiseau.

Sk. p. 62 ; Ar. p. 7 (vaidarbhi) ; Al. p. 145 (kāvyaliṅga) ; At. p. 20 ; As. p. 271 (as'li-latā).

K. V, 8.

vimucya sâ hāram ahāryanis'cayā
 vilolayaṣṭipraviluptacandanam
 babandha bālāruṇababhru valkalaṃ
 payodharotsedhavis'ir̄ṇasaṃhati.

Dans sa résolution inébranlable, elle détacha son collier dont les rangs mobiles effaçaient le santal (dont sa gorge était frottée), et elle revêtit un costume d'écorce fauve comme le soleil levant, que le renflement de ses seins empêchait de se fermer.

Kv. P. 54 (parivṛtti) ; Sk. p. 96 (var̄ṇotkaṣṭo nāma s'rutyānuprāsa).

K. V, 11.

visṛṣṭarāgād adharān nivartitaḥ
 stanāṅgarāgārunitāc ca kandukāt
 kus'āṅkurādānaparikṣatāṅgulīḥ
 kṛto 'kṣasūtrapraṇayī tayā karaḥ.

Sa main, qui délaisse à présent sa lèvre, dont la couleur rouge n'est plus renouvelée, et la balle que jadis rosissait la rougeur de son sein, a mainte-

8 a, Kv. vihāya ; b, Kv. ; Sk. °dr̥ṣṭīḥ ; °candanā ; d, Kv. °hatiḥ.

11 a, As. ; Sd. vimṛṣṭa° ; b, Sd. aruṇāc.

nant ses doigts tout écorchés par la cueillette des brins d'herbe *kus'a* et n'est plus familière qu'avec le rosaire.

As. p. 185 ; Al. p. 151 ; Sd. p. 330 (paryāya).

K. V, 19.

klamam yayau kandukalīlayāpi yā
tayā munīnām caritam vyagāhyatā
dhruvam vapuḥ kāñcanapadmanirmitam
mr̥du prakṛtyā ca sasāram eva ca.

Elle qui jadis se fatiguait au jeu de la balle, la voilà plongée dans les exercices des ascètes ; en vérité son corps fait de lotus d'or est, par nature, à la fois tendre et fort.

At. p. 35 (dhruvam ity utprekṣā).

K. V, 24.

sthitāḥ kṣaṇam pakṣmasu tāditādharāḥ
payodharotsedhanipātacūrṇitāḥ
valīṣu tasyāḥ skhalitāḥ prapedire
cireṇa nābhiṃ prathamodabindavaḥ.

Les premières gouttes de pluie, arrêtées un instant par ses cils, puis frappant sa lèvre, puis réduites en poussière en tombant sur le renflement de ses seins, puis glissant sur les plis de son corps, finirent par se rassembler dans son nombril.

Sd. p. 330 ; Al. p. 185 (paryāya) ; Cm. p. 1 (dhvani) ; Sk. p. 20 (mādhurya) ; p. 96 (varṇamasṛṇa) ; Ac. p. 196 (s'liṣṭa).

K. V, 30.

athājīnāṣāḍhadharah pragalbhavāg
jvalann iva brahmamayena tejasā
vives'a kas'cij jaṭilas tapovanam
s'ārīrabaddhaḥ prathamās'ramo yathā.

A ce moment un certain anachorète à chignon, porteur de la peau d'antilope et du bâton, le verbe haut, comme enflammé d'un éclat brahmique, pénétra dans l'ermitage, pareil à l'incarnation de la première condition sociale (entendez : l'état d'étudiant brahmanique).

Sk. p. 380 (narmagarbha) ; Cm. p. 101 (atropamāpratīstithale yathotprekṣāyaṃ parivasānam).

K. V, 36.

yad ucyate pārvati pāpavṛttaye
na rūpam ity avyabhicāri tad vacaḥ

19 b, At. *hyate ; d, susāram.

24a, Ac. kṣaṇam sthitāḥ ; d, Sd. krameṇa.

tathāhi te s'īlam udāradars'ane
tapasvinām apy upades'atām gatam.

Ce que l'on dit, ô Pārvatī, que la beauté n'est pas faite pour le péché, cette parole est bien vraie ; car ta vertu, ô belle aux grands yeux, fait la leçon aux ascètes eux-mêmes.

Kn. p. 133 (arthāntaranyāsa).

K. V, 40.

ato'tra kiṃcid bhavatīm bahukṣamām
dvijātibhāvād upapannacāpalaḥ
ayaṃ janaḥ praṣṭumanās tapodhane
na ced rahasyaṃ prativaktum arhasi.

Aussi, moi que voici, avec l'indiscrétion qui est naturelle chez un brahmane, j'ai idée de vous poser une question, à vous qui ne vous offenserez pas de si peu, ô trésor d'ascétisme : si ce n'est pas un secret, veuillez me le dire.

Vk. p. 66 (atrāpy aham praṣṭumanā iti vaktavye 'smadarthasya kartṛtvam anyatrā-ropyavim uktam).

K. V, 44.

kim ity apāsyābharaṇāni yauvane
dhṛtaṃ tvayā vārdhakaś'obhi valkalam
vada pradoṣe sphuṭacandratārakā
vibhāvarī yady aruṇāya kalpate.

Pourquoi donc, écartant tes parures en pleine jeunesse, as-tu revêtu le vêtement d'écorce qui fait l'ornement des vieillards ? Parle, est-ce que la nuit qui le soir se pare de la lune et des étoiles aurait déjà cédé le pas à l'aurore ?

Al. p. 152 (parivṛtti).

K. V, 45.

divaṃ yadi prārthayase vṛthā s'ramaḥ
pituḥ prades'ās tava devabhūmayah
athopayantāram alaṃ samādhinā
na ratnam anviṣyati mṛgyate hi tat.

Si c'est le ciel que tu désires, tu te donnes une peine inutile : les domaines de ton père ne sont-ils pas le séjour des dieux ? Si c'est un fiancé, cesse cette méditation (ascétique) : le joyau ne cherche pas, c'est lui qu'on recherche.

Vk. p. 9 (ārthaḥ sādhyasāadhanabhāvaḥ) ; As. p. 48 (mādhurya).

K. V, 46.

niveditaṃ nis'vasitena soṣmaṇā
 manas tu me saṃs'ayam eva gāhate
 na dr̥s'yate prārthayitavya eva te
 bhaviṣyati prārthitadurlabhaḥ katham.

Un brûlant soupir trahit votre pensée, pourtant mon esprit reste plongé dans le doute : on ne voit même pas qui vous pourriez souhaiter, alors comment auriez-vous peine à obtenir celui que vous souhaitez ?

Kn. p. 40 (ākara).

K. V, 53.

iyam mahendraprabhṛtīn adhis'riyas'
 caturdigīs'ān avamatya mānini
 arūpahāryaṃ madanasya nigrhāt
 pinākapāṇiṃ patim āptum icchati.

Dédaignant les seigneurs souverains des quatre points cardinaux, à commencer par le grand Indra, la hautaine désire obtenir comme époux S'iva que sa beauté ne saurait conquérir, puisqu'il a anéanti l'Amour.

Sk. p. 296 (rativis'eṣu naisargikī).

K. V, 57.

tribhāgas'eṣāsu nis'āsu ca kṣaṇaṃ
 nimīlya netre sahasā vyabudhyata
 kva nīlakaṇṭha vrajasiy alakṣyavāg
 asatyakaṇṭhārpitabāhubandhanā.

Sur la fin des nuits, quand un instant elle fermait les yeux, brusquement elle se réveillait : « O dieu à la gorge bleue, où vas-tu ? » s'écriait-elle dans le vide, en enchaînant dans ses bras le cou d'un être imaginaire.

Sd. p. 78 (pralāpa).

K. V, 64.

yathā s'rutaṃ vedavidāṃ vara tvayā
 jano 'yam uccaiḥpadalaṅghanotsukaḥ
 tapaḥ kiledaṃ tadavāptisādhanam
 manorathānām agatir na vidyate.

O le meilleur entre les connaisseurs du Vēda, il en est bien comme on vient de te dire ; cette personne que voici aspire à fouler les lieux sublimes ; l'ascétisme est le moyen, s'il en est un, de les atteindre ; il n'y a pas de limites pour les désirs.

Sk. p. 353 (udāravākyatā).

K. V, 71.

dvayaṃ gataṃ saṃprati s'ocanīyatāṃ
 samāgamaprārthanayā pinākināḥ
 kalā ca sā kāntimatī kalāvatas
 tvam asya lokasya ca netrakaumudī.

Désormais il y a deux choses qui sont tombées dans un état déplorable par le désir de s'associer avec S'iva : le croissant plein de charme de la lune et toi, le clair de lune des yeux de ce monde.

Sd. p. 223; Kd. p. 272; Kk. p. 171 (akramatā); Kd. p. 230; Kn. p. 174; Vk. p. 40; Kk. p. 145 (avimṣṭavidheyāṃs'a); Kn. p. 144 (asthānasthapadātā); As. p. 159 (parikara); Ac. p. 28 (pinākyādipadavilakṣaṇyena kim iti kapālyādipadānāṃ kāvyānugūṇatvam); p. 138 (nyūnapadātā).

K. V, 72.

vapur virūpākṣam alakṣyajanmatā
 digambaratvena niveditaṃ vasu
 vareṣu yad bālamṛgākṣi mṛgyate
 tad asti kiṃ vyastam api trilocene.

Sa beauté? il a les yeux difformes; sa naissance est obscure; par sa nudité on peut juger de sa richesse; ô belle aux yeux de faon, de toutes les qualités que l'on recherche dans les fiancés, le dieu aux trois yeux n'en possède pas une seule.

Kk. p. 138; Kd. p. 216; Ar. p. 17; Kn. p. 171; Tl. p. 26 (avimṣṭavidheyāṃs'a); Sk. p. 236 (samāhāra).

K. V, 81.

vivakṣatā doṣam api cyutātmanā
 tvayaikam īs'aṃ prati sādhu bhāṣitam
 yam āmananty ātmabhuvo'pi kāraṇam
 katham sa lakṣyaprabhavo bhaviṣyati.

Ame vile, en voulant déprécier le Seigneur tu as dit au moins une chose de bien sur son compte : celui qu'on déclare être la cause originelle de Brahmā lui-même, comment de celui-là pourrait-on connaître l'origine ?

As. p. 148 (arthāpatti); Kn. p. 174 (s'abdapramāṇālaṅkāra).

K. V, 82.

alaṃ vivādena yathā s'rutas tvaya
 tathāvidhas tāvad as'eṣam astu saḥ
 mamātra bhāvaikarasam manah sthitaṃ
 na kāmavṛttir vacanīyam īkṣate.

Mais, assez de discussion; admettons qu'il soit tout à fait pareil à ce que

71 b, Sd.; Kd.; Vk.; Kn.; Kk.; Ac. kapālināḥ.

81 a, Kn. vivṛṇvatā; d, As. °prasavo.

tu as entendu dire ; dans mon cœur il n'y a place que pour un seul sentiment : mon amour pour lui ; quiconque est sous l'empire de l'amour n'a aucun souci de la médisance.

Sk. p. 238 (mis'ra); p. 353 (sithirānurāgitā).

K. V, 83.

nivāryatām āli kim apy ayam baṭuḥ
punar vivakṣuḥ sphuritottarādharah
na kevalam yo mahato 'pabhāṣate
s'ṛṇoti tasmād api yaḥ sa pāpabhāk.

Fais taire, ô mon amie, ce garçon qui veut encore dire quelque chose, vois le tremblement de sa lèvre ; non seulement celui qui dit du mal des grands, mais encore celui qui l'écoute commet un péché.

Vk. p. 9 (ārthaḥ sādhyasāadhanabhāvaḥ); Sk. p. 184 (niṣedharūpa āgamah).

K. V, 85.

taṃ vīkṣya vepathumatī sarasāṅgayaṣṭir
nikṣepaṇāya padam uddhṛtam udvahantī
mārgācalavyatikarakuliteva sindhuḥ
s'ailādhirājanayā na yatau na tasthau.

A sa vue, toute tremblante, la liane de son corps mouillée de sueur, elle demeura un pied en l'air ; comme une rivière troublée par l'obstacle d'une montagne rencontrée sur son chemin, la fille du roi des montagnes ni n'avança ni ne s'arrêta.

Ds'. p. 183 (sādhvasa); Sk. p. 275 (ratirūpeṇaiva rasaniṣpattih); Am. p. 123 (atrābhāvarūpayoḥ kriyayor virodhaḥ).

K. V, 86.

adya prabhṛty avanatāṅgi tavāsmi dāsaḥ
krītas tapobhir iti vādinī candramaulau
ahnāya sā niyamajaṃ klamam utsasarja
kles'aḥ phalena hī punar navatām vidhatte.

« A partir d'aujourd'hui, belle à la taille penchée, je suis ton esclave, prix de tes austérités », et comme S'iva parlait ainsi, soudain elle ne sentit plus la fatigue produite par ses pénitences : car la peine qui obtient sa récompense est comme si elle n'avait jamais existé.

Sk. p. 326 (pas'cād arthānvayaḥ).

K. VI, 3.

sa tatheti pratijñāya viṣṭṛya katham apy umām
ṛṣiṇ jyotirmayan sapta sasmāra smaras'āsanah.

85 b, Am. nikṣepa eva; Ds'; Sk. uddhatam; Sk. arpayanti.

Le destructeur de l'Amour le promet, et congédiant avec peine Pārvaṭi, il se souvint des sept Ṛṣis lumineux.

Cm. p. 44 (smaraṇa) ; Sk. p. 75 (prakāntaghaṇā).

K. VI, 45.

bhrubhedibhiḥ sakampoṣṭhair lalitāṅgulitarjanaiḥ
yatra kopaiḥ kṛtāḥ strīṇām āprasādārthinaiḥ priyaḥ.

Sourcils froncés, lèvres frémissantes, menaces coquettes de l'index levé, la colère des belles fait soupirer les amants jusqu'au retour de leurs faveurs.

Sk. p. 300 (strīṇām lalitāḥ kopabhāvaḥ).

K. VI, 51.

dhātutāmrādharaiḥ prāṃs'ur devadārubrhadbhūjaḥ
prakṛtyaiva s'īloraskaiḥ suvyakto himavān iti.

Ses lèvres sont rouges de minium, il est un géant, ses grands bras sont des déodars ; sa poitrine est naturellement faite de rocs : c'est bien évidemment celui qu'on appelle l'Himavat.

Ar. p. 51.

K. VI, 57.

avaimi pūtam ātmānaṃ dvayenaiva dvijottamāḥ
mūrdhni gaṅgāprapātena dhautapādāmbhasā ca vaḥ.

Je reconnais, ô les meilleurs des brahmanes, que je dois ma purification à deux choses : la chute de la Gaṅgā sur ma tête, et l'eau qui a servi à vous laver les pieds.

Sk. p. 158 (viśeṣato dharmidharmarūpaḥ sārāḥ).

K. VI, 63.

ete vayam amī dārāḥ kanyeyam kulajīvitam
brūta yenātra vaḥ kāryam anāsthā bāhyavastuḥ.

Me voici, voilà mon épouse, voici ma fille, espérance de ma famille ; dites, de qui avez-vous besoin ? Quant à mes richesses extérieures, il va sans dire (qu'elles sont aussi à votre disposition).

Ds'. p. 74 (sadupagraha).

K. VI, 82.

umā vadhūr bhavān dātā yācitāra ime vayam
varaḥ s'am̐bhur alaṃ hy eṣa tvatkulodbhūṭaye vidhiḥ.

La fiancée c'est Pārvaṭi ; le donateur, c'est vous ; c'est nous qui faisons la de-

45 b, Sk. sampra°.

51 b, Ar. iva.

82 b, Sk. tat.

mande ; S'iva est le fiancé : en voilà assez pour rehausser la gloire de votre famille.

Sk. p. 28 (aurjitya) ; Kṭ. p. 79 (samuccaya).

K. VI, 84.

evaṃ vādini devarṣau pārs've pitur adhomukhī
lilākamalapatrāṇi gaṇayāmāsa pārvatī.

Tandis que le divin ṛṣi parlait ainsi, Pārvatī, aux côtés de son père, la tête baissée, comptait les pétales du lotus avec lequel elle jouait.

Sk. p. 286 ; Sd. p. 69 ; Ds'. p. 158 ; Kn. p. 90 ; Rr. p. 138 (avahitthā) ; Rg. p. 107 ; Cm. p. 206 (lakṣyakrodhadhvaniḥ) ; Dh. p. 102 (arṥhas'aktyudbhavo nāma amusvanopamo vyaṅgyo dhvaniḥ) ; Vk. p. 10 (anumitānumeyārthaviṣayaḥ sādhyasāadhanabhāvaḥ).

K. VI, 94.

te himālayam āmantrya punaḥ prāpya ca s'ūlinam
siddhaṃ casmai nivedyārthaṃ tadvīrṣṭaḥ kḥam udyayuh.

Prenant congé de l'Himālaya, les ṛṣis revinrent trouver S'iva ; ils lui apprirent le succès de leur démarche et congédiés par lui, montèrent au ciel.

Sd. p. 224 ; Kd. p. 268 ; Vk. p. 59 ; Kn. p. 150 ; At. p. 27 ; Kk. p. 169 (bhagnapra-kramatā) ; Ar. p. 20 (saṃkṣiptatvaṃ gaṇaḥ) ; Kv. p. 32 (ojaḥ) ; As. p. 50 (samāsa).

K. VI, 95.

pas'upatir api tāny ahāni kṛcchrād
agamayaḍ adrisūtāsamāgamotkaḥ
kamaparam avas'am na viprakuryur
vibhum api taṃ yad amī spr's'anti bhāvāḥ.

Et S'iva passa avec peine ces quelques jours, dans son désir de s'unir avec la fille de la montagne ; comment la passion n'accablerait-elle pas un homme esclave de ses sens, alors qu'elle n'épargne même pas le Tout-puissant ?

Al. p. 157 (arthāpatti) ; Ds'. p. 159 (autsukya) ; Vk. p. 8 (ādhyātmikārthaviṣayam adhyātmam).

K. VII, 13.

tāṃ prāṇmukhīm tatra nives'ya tanvīm
kṣaṇaṃ vyalambanta puro niṣannāḥ
bhūtārthas'obhahriyamaṇanetraḥ
prasādhane saṃnihite 'pi nāryaḥ.

Ses femmes la firent asseoir à cette place, la figure tournée vers l'orient, et

94 a, Kd. ; Kk. ; Vk. ; Ar. ; Kv. prekṣya ; Kn. preṣya.

95 b, Ds'. aninayad.

13 a, Ds'. bālām ; c, Mc. tādṛkṣa° ; °netryaḥ.

elles s'attardèrent un instant, assises en face d'elles, les yeux ravis par sa franche beauté, bien que les objets de toilette fussent tout prêts sous leurs mains.

Ds'. p. 92 (vibhūṣaṇa). Mc. p. 86.

K. VII, 17.

karṇārpito lodhrakaṣāyarūkṣe
gorocanākṣepanitāntagaure
tasyāḥ kapole parabhāgalābhad
babandha cakṣuṃṣi yavapraroḥaḥ.

L'épi d'orge, suspendu à son oreille, s'embellissant au contact de sa joue frottée d'un onguent de *lodhra* et toute dorée de *gorocana*, captivait les regards.

Ds'. p. 95; Rr. q. 131 (vicchitti).

K. VII, 19.

patyulḥ s'iras'candrakalam anena
sprṣ'eti sakhyā parihāsapūrvam
sā rañjayitvā caraṇau kṛtās'ir
mālyena tāṃ nirvacanaṃ jaghāna.

« Touches-en le croissant de lune sur la tête de ton époux », par badinage la compagne qui lui teignait les pieds lui adressa ce souhait ; et sans mot dire, Pārvaī lui donna un coup avec sa guirlande.

Ds'. p. 101 (hāsyanaṃ vācaḥ) ; Kn. p. 313 ; Sk. p. 308 (vaktavyasamaye'pi vacasā nabhibhāṣya kriyānuṣṭhānaṃ vihr̥tam) ; Dh. p. 213 ; Vk. p. 9 (anumitānumeyārthaviṣayaḥ sādhyasādhanaḥ) ; p. 18 (vyabhicāribhāvavyavahita).

K. VII, 22.

ātmānam ālokya ca s'obhamānam
ādars'abimbe stimitāyatākṣī
haropayāne tvaritā babhūva
strīṇaṃ priyālokaphalo 'hi veṣaḥ.

Elle se regarda toute parée, dans le reflet du miroir, en le fixant avec ses longs yeux ; et elle se sentit pressée d'aller trouver S'iva ; la toilette des femmes trouve sa récompense dans les regards de l'amant.

Ds'. p. 159 (autsukya).

K. VII, 26.

kṣīrodaveleva saphenapuñjā
paryāptacandrevā s'arattriyaṃ

17 a, Ds'. rodhra° ; b, °bheda°.

navam navakṣaumanivāsini sâ
bhūyo babhau darpaṇam ādadhānā.

Telle la rive de l'océan de lait quand l'écume s'y amasse ; telle la nuit d'automne quand il y a pleine lune, elle resplendissait encore davantage, revêtue de cette étoffe de soie mauve et tenant à la main un miroir neuf.

Cm. p. 33 ; Ak. p. 152 (ekatrānekopamānasambandhe vācye upameye dharmādhi-
kyam).

K. VII, 28.

akhaṇḍitaṃ prema labhasva patyur
ity ucyate tābhir umā sma namrā
tayā tu tasyārdhas'arīrabhājā
pas'cātkr̥tāḥ snigdhañjanās'īṣo'pi.

« Jouis de l'entière affection de ton époux », telles étaient les paroles qu'elles adressaient à Pārvatī, inclinée devant elles : mais elle, en obtenant la moitié du corps (de son époux), a dépassé de beaucoup les vœux mêmes de ceux qui l'aimaient.

Sk. p. 330 (mano'vasthāpanānvayārthaḥ).

K. VII, 32.

babhūva bhasmaiva sitāṅgarāgaḥ
kapālam evāmalas'ekharas'riḥ
upāntabhāgeṣu ca rocanāṅko
gajāñjinasyaiva dukūlabhāvaḥ.

Les cendres (dont il était frotté) devinrent un onguent blanc ; le crâne même prit la pure splendeur d'une aigrette ; et la peau d'éléphant se changea en (un vêtement de) fine étoffe portant sur sa bordure des marques de *rocana*.

Vk. p. 61 ; Kn. p. 150 ; As. p. 239 ; At. p. 27 (bhagnaprakramatā).

K. VII, 41.

upādade tasya sahasraras'mis
tvaṣṭrā navam nirmītam ātapatram
sa taddukūlād avidūramaulir
babhau patadgaṅga ivottamāṅge.

Le soleil portait pour lui un parasol neuf fabriqué par Tvaṣṭar ; et quand l'étoffe (dont le parasol était fait) lui effleurait la tête, il resplendissait comme s'il recevait sur elle la chute de la Gaṅgā.

Cm. p. 9 ; Ak. p. 13 ; Cm. p. 41 (ananvaya).

28 c, Sk. lābhād ; d, adhaḥkr̥tāḥ.

32 a, At. kṛtā° ; d, Vk., Kn., At. Siṃhā°.

K. VII, 65.

sthāne tapo dus'caram etadartham
 aparṇayā pelavayāpi taptam
 yā dāsyam apy asya labheta nārī
 sā syāt kṛtārthā kim utānkaś'ayyām.

C'est avec raison que Pārvatī, toute délicate qu'elle fût, a pour l'obtenir pratiqué des austérités. La femme qui deviendrait son esclave serait au comble de ses vœux : que dire de celle qui va prendre place dans son sein !

Sk. p. 326 (anugatārthānvaya).

K. VII, 74.

tayā pravṛddhānanacandrakāntyā
 praphullacakṣuḥkumudaḥ kumāryā
 prasannacetaḥsalilaḥ s'ivo 'bhūt
 saṃsrjyamānaḥ s'aradeva lokaḥ.

En s'unissant à cette jeune fille dont le visage avait l'éclat de la pleine lune, S'iva sentit s'épanouir les lotus (de nuit) de ses yeux et l'eau de sa pensée s'éclaircir, tel le monde quand il s'unit avec l'automne (ses lotus s'ouvrent au clair de lune et ses eaux cessent d'être troubles).

Ar. p. 42 (anye tu netraṃ kumudopameyam ity āhuḥ) ; Cm. p. 19 (saṃśabhedās'rayam)

K. VIII, 2.

vyāhṛtā prativaco na saṃdadhe
 gantum aicchad avalambitāṃs'ukā
 sevate sma s'ayanam parānī mukhī
 sā tathāpi rataye pinākināḥ.

Interpellée elle ne répondait pas ; elle voulait s'en aller quand il la retenait par son vêtement ; elle se couchait la tête tournée de l'autre côté et elle n'en faisait pas moins les délices de S'iva.

Ds'. p. 76 (rataṇḍā) ; p. 183 (sādhvasa) ; Kṛ. p. 143 (yathā grāmyatvaṃ na bhavati tathā).

K. VIII, 5.

evam āli nigrhītasādhvasaṃ
 s'aṅkaro rahasi sevyatām iti
 sā sakhibhir upadiṣṭam ākulā
 nāsmarat pramukhavartini priye.

« Amie, bannissant tes alarmes, sache complaire à S'iva quand vous serez seuls ensemble » ; ces recommandations de ses amies, dans son trouble, elle les oubliait en présence de son époux.

Ds'. p. 144 ; Kn. p. 88 ; Rr. p. 137 (jaḍatā).

K. VIII, 6.

apy avastuni kathāpravṛttaye
 pras'natatparam anaṅgas'āsanam
 vīksitena parivīkṣya pārvatī
 mūrdhakampamayam uttaram dadau.

Comme Śiva l'interrogeait même sur des bagatelles pour engager la conversation, Pārvatī, les yeux fixés sur lui, lui répondait d'un regard accompagné d'un mouvement de la tête.

Kn. p. 40 (saṃjñā).

K. VIII, 11.

darpaṇe ca paribhogadars'inī
 prṣṭhataḥ praṇayino niṣeḍuṣaḥ
 prekṣya bimbam upabimbam ātmanaḥ
 kāni kāni na cakāra lajjayā.

Comme elle regardait dans son miroir les traces de leurs ébats, elle aperçut près de son image celle de son époux assis derrière elle : que ne fit-elle pas dans sa honte !

Rg. p. 261 ; Cmk. p. 31 (etad dhvanitattvaviññair upahasaniyam) ; Cm. p. 64 ; Aks. p. 202 (sasamdehālaṅkāradhvanyudāharaṇam) ; Kn. p. 88 (vriḍā) ; Sk. p. 188 (pratibimba).

K. VIII, 49.

nirvibhuja das'anacchadam tato
 vācī bhartur avadhīraṇāparā
 s'aīlarājatanayā samīpagām
 ālalāpa vijayām ahetukam.

Se mordant les lèvres et sans aucun égard pour la parole de son époux, la fille du roi des Montagnes tint avec Vijayā, sa compagne, des propos sans but.

Sk. p. 308 (vicchoka) ; Kn. p. 312 (vivvoka).

K. VIII, 63.

aṅgulībhīr iva kes'asaṃcayam
 saṃnigrhya timiraṃ marīcibhīḥ
 kuḍmalikṛtasarojalocanam
 cumbatīva rājanīmukhaṃ s'as'ī.

Saisissant l'obscurité avec ses rayons comme on fait d'une chevelure avec les doigts, la lune baise le visage de la nuit dont les yeux de lotus se ferment.

Vk. p. 73 (atra cumbativety atraiva s'abdaḥ punar uktaḥ) ; Ku. p. 181 ; Al. p. 198 ; Hg. p. 199 (saṃkara) ; Cm. p. 76 ; As. p. 116 (utprekṣā) ; Kn. p. 102, At. p. 59 (saṃbhogābhāsa) ; Kv. p. 59 ; Sk. p. 226 (utprekṣāvayava) ; Mc. p. 153.

6 c, Kn. *grhya.

11 c, Rg. ; Cm. ; Sk. ; Cmk. ; Aks. vīkṣya.

63 b, Mc. ; Ku. saṃnīkṣya ; Al. ; Cm. saṃnīyamya ; At. saṃnīrudhya ; c, Vk. kuḡmalī.

K. VIII, 79.

tatkṣaṇaṃ viparivartitahriyor
 neṣyatoḥ s'ayanam iddharāgayoḥ
 sā babhūva vas'avartinī dvayoḥ
 s'ulinaḥ suvadanā madasya ca.

Tous deux conspiraient à chasser sa pudeur, à la conduire au lit, à accroître sa passion (ou sa rougeur) : dès lors la belle Pārvatī fut à la merci de ces deux complices, Śiva et l'ivresse.

Sk. p. 236 (uttarapadās'ritadyotakaḥ samuccayaḥ) ; p. 305 (mada).

K. VIII, 80.

ghūrṇamānanayanam skhalatkathaṃ
 svedabindu madakāraṇasmitam
 ānanena na tu tāvad īs'varas'
 cakṣuṣā ciram umāmukhaṃ papau.

Le visage de Pārvatī roulant des prunelles, balbutiant, couvert de gouttes de sueur et riant sans cause, Śiva le buvait longuement avec ses yeux, mais non avec sa bouche.

Sk. p. 286 (madena rasasya niṣpattih).

K. VIII, 87.

ūrumūlanakhamārgarājibhis
 tatṣaṇaṃ hṛtavilocano haraḥ
 vāsasaḥ pras'ithilasya saṃyamaṃ
 kurvatīm priyatamām avārayat.

Les traces laissées par les ongles à la naissance des cuisses attirèrent à ce moment les yeux de Śiva ; et il arrêta sa bien-aimée, comme elle allait rajuster le désordre de son vêtement.

Av. p. 120 (prabandhārthaucitya).

Raghuvamś'a.

R. I, 1.

vāgarthāḥ iva samprktau vāgarthapratipattaye
 jagataḥ pitarau vande pārvatīparames'varau.

Pour l'emploi heureux des mots et des sens, je les salue tous les deux,

87 a, Av. *pañktibhis.

eux qui sont aussi étroitement unis que les mots et les sens, le père et la mère du monde, Parames'vara et Pārvaṭī.

Cm. p. 18; Ak. p. 29 (pūrṇāyām dharmasyānugāmītā); Sk. p. 20 (arthavyakti); p. 237 (samāse 'pi itaretarayogād anubhayās'ritaḥ samuccayabhedah); Kb. p. 124; At. p. 14; Ac. p. 10 (padoparivṛtti); At. p. 15 (namaskāra).

R. I, 2.

kva sūryaprabhavo vaṃs'aḥ kva cālpaviṣayā matih
titīṣsur dustaram mohād uḍupenāsmi sāgaram.

Entre cette famille qui tire son origine du soleil et mon génie si étroitement borné, quel contraste! C'est comme si, dans ma folie, je voulais traverser l'océan sur un esquif.

Kk. p. 290; Sd. p. 302; Kd. p. 394; Kn. p. 253; Ak. p. 232 (nidars'anā); Ak. p. 267 (atis'ayokti); Rg. pp. 344, 501; Ku. p. 139 (lalitālaṅkāra).

R. I, 8.

s'ais'ave 'abhyastavidyānām yauvane viṣayaśiṇām
vārddhake munivṛttinām yogenānte tanutyajām.

(Je chanterai la famille des Raghu) : pendant leur enfance, ils se livrent à l'étude; pendant leur jeunesse, ils recherchent les plaisirs; pendant leur vieillesse, ils se conduisent comme des saints, et à la fin, ils quittent la vie dans un ravissement d'ascète.

Vk. p. 50; Ac. p. 179 (adhikaraṇasya yathā).

R. I, 11.

vaivasvato manur nāma mānanīyo manīṣiṇām
āśin mahikṣitām ādyaḥ praṇavas' chandasām iva.

Manu, fils de Vivasvat, digne objet de la vénération des sages, fut le premier des rois, comme la syllabe Om est la première des Vedas.

Ak. p. 39 (pūrṇopamā).

R. I, 12.

tadanvaṇe s'uddhimati prasūtaḥ s'uddhimattaraḥ
dilipa iti rājendur induḥ kṣīranidhāv iva.

Dans cette race pure, naquit, plus pur encore, Dilipa, la lune d'entre les rois, tel la lune dans la Mer-de-lait.

Vk. p. 86; At. p. 28; Am. p. 22 (punaruktatā); Su. p. 37.

12 a, Am. 'tamaḥ.

R. I, 13.

vyūḍhorasko vṛṣaskandhaḥ s'ālaprāms'ur mahābhujāḥ
ātmakarmakṣamaṁ dehaṁ kṣātro dharmā ivās'ritaḥ.

Il avait la poitrine large, les épaules d'un taureau, la taille d'un arbre s'āla et de longs bras : on eût dit l'héroïsme incarné dans un corps capable d'actions héroïques.

Ar. p. 50 ; Sk. p. 350 ; Kb. p. 137 (puruṣalakṣaṇapariçaya).

R. I, 16.

bhīmakāntair nṛpaguṇaiḥ sa babhūvopajīvinām
adhr̥ṣyas' cābhigamyas' ca yādoratnair ivārṇavaḥ.

Avec ses qualités royales, à la fois terribles et plaisantes, il était pour ses sujets d'un abord en même temps attirant et redoutable : telle la mer avec ses monstres et ses perles.

Cm. p. 19 (mis'raṇes'v anugāmitvabimbapratibimbababhāyayor mis'raṇam).

R. I, 20.

tasya saṁvṛttamantrasya gūḍhākāreṅgitasya ca
phalānumeyāḥ prārambhāḥ saṁskārāḥ prāktanā iva.

Ses conseils étaient si secrets, sa physionomie et ses gestes si impénétrables qu'on ne devinait ses projets qu'à leurs résultats : telles les dispositions héritées d'une vie antérieure.

Ar. p. 25 (pratityabādhān na nyūnam).

R. I, 21.

jugopātmānam atrasto bheje dharmam anāturaḥ
agr̥dhnur ādāde so 'rtham asaktaḥ sukham anvabhūt.

Il se gardait sans connaître la crainte : il pratiquait la religion sans être malade : sans être avare, il prélevait l'impôt ; sans s'y attacher, il goûtait le plaisir.

Sd. p. 214 ; Kd. p. 217 ; Vk. p. 38 ; Kn. p. 172 ; Kk. p. 139 (avimṣṭavidheyāms'a) ; Vv. p. 35 (kvacit tēcchilikādipratyayaprayoge 'py anyatra tadakaraṇam, aduṣṭam).

R. I, 22.

jñāne maunaṁ kṣamā s'aktāu tyāge s'lāghāviparyayaḥ
guṇā guṇānubandhitvāt tasya saprasavā iva.

Dans le savoir, le silence ; la patience dans le pouvoir ; dans le désintéres-

21, b, Kd. ; Sd. ; Kn. ; Kk. arthān.

sement, l'absence de réclame ; ses qualités s'associent entre elles au point qu'elles semblent toutes avoir la même origine.

Sd. p. 290 (guṇotprekṣā).

R. I, 24.

prajānāṃ vinayādhānād rakṣaṇād bharaṇād api
sa pitā pitaras tāsāṃ kevalaṃ janmahetavaḥ.

De ses sujets pour ce qui est de leur éducation, de leur protection et de leur entretien, il était le père : leurs pères n'étaient que les auteurs de leurs jours.

Am. p. 147 (atra vinayādhātūnāṃ vāstavatvād alaṅkāratvam) ; Vk. p. 8 (atra dharma-mātrasya sādhanabhāve s'ābdaḥ).

R. I, 26.

dudoha gāṃ sa yajñāya sasyāya maghavā divaṃ
sampadvinimayenobhau dadhatur bhuvanadvayam.

Il a trait la terre pour le sacrifice et Indra, le ciel pour la moisson ; ainsi par un échange de bons procédés, ils ont, à eux deux, entretenu les deux mondes.

Hg. p. 76 (tulyayogopamāyāṃ prayogo 'py asti).

R. I, 27.

na kilānunayus tasya rājāno rakṣitur yas'aḥ
vyāvṛttā yat parasvebhyaḥ s'rutau taskaratā sthitā.

Certes, les rois n'ont pu égaler sa gloire en tant que « protecteur » (de ses sujets) : supprimé en ce qui touche le bien d'autrui, le vol ne subsistait plus que dans le langage.

Ar. p. 26 (samāptapunarāttaka).

R. I, 28.

dveṣyo 'pi sammataḥ s'iṣṭas tasyārtasya yathauśadham
tyājyo duṣṭaḥ priyo 'py āsīd aṅgulivoragakṣatā.

Un sage, même ennemi, était prisé par lui, comme une médecine par un malade ; d'un méchant ami, il se débarrassait, comme on fait d'un doigt mordu par un serpent.

Cm. p. 34 (upamāyāṃ līṅgavacanabhedo mahākaviprayogeṣu dṛṣ'yate).

R. I. 40.

parasparākṣisādr̥s'yam adūrojjhitavartmasu
mṛgadvandveṣu pas'yantau syandanābaddhadṛṣṭiṣu.

Ils apercevaient la ressemblance réciproque de leurs yeux dans les couples de gazelles, qui, s'étant légèrement détournés du chemin, regardaient passer leur char.

Cm. p. 26 ; Ak. p. 105 (s'rautī).

R. I, 46.

kāpy abhikhyā tayor āsīd vrajatoḥ s'uddhaveṣayoḥ
himanirmuktayor yoge citrācandramasor iva.

Une inexprimable beauté rayonnait d'eux, tandis qu'ils marchaient dans leur brillant costume, pareille (à celle qui émane) du dieu de la lune et de l'astérisme Citrā quand au sortir de l'hiver, ils entrent en conjonction.

Sd. pp. 234-5 (bhagnaprakramatā).

R. I, 49.

vanāntarād upāvṛttaiḥ samitkus'aphalāharaiḥ
pūryamāṇam adr̥s'yāgnipratyudyātais tapasvibhiḥ.

(L'ermitage) était plein d'ascètes, revenus des autres parties de la forêt, apportant le bois, l'herbe et les fruits et bien accueillis par leurs feux invisibles.

Am. p. 180 (atra tapasvināṃ sphuṭatvapratitīḥ s'āntākhyarasodayāṅgam iti na tayor aikātmyam).

R. I, 60.

upapannam nanu s'ivaṃ saptasv aṅgeṣu yasya me
daivīnām mānuṣiṇām ca pratihartā tvam āpadām.

En vérité, la prospérité régnera sur les sept branches de mon royaume ; tu en écarteras toutes les calamités qui viennent des dieux ou des hommes.

Vk. p. 47 (dvigor asamastatā).

R. I, 73.

iti vijñāpito rājñā dhyānastimitalocanaḥ
kṣaṇamātram ṛṣis tasthau suptamīna iva hradāḥ.

A cette requête du roi, le saint, fermant les yeux en méditation, demeura un instant immobile comme un lac dont les poissons sont endormis.

Cm. p. 33 ; Ak. p. 152 (atra vijñāpitavis'eṣaṇaṃ dhyānastimitalocana iti sādharma-dharmavattāsampādanārthaṃ iti nyūnatvaṃ na doṣaḥ).

49 a, Am. skandāsaktasamitkus'aiḥ ; b, agnipratyudgamāt pūtaiḥ pūryamāṇam tapasvibhiḥ.

R. I, 77.

avajānāsi mām yasmād atas te na bhaviṣyati
matprasūtim anārādhya prajeti tvām s'as'āpa sā.

« Puisque tu me méprises, désormais il n'y aura pas de progéniture pour toi sans avoir rendu hommage à ma lignée », telle fut la malédiction qu'elle lança sur toi.

Kṛ. p. 12 (atra anārādhyeti bhinnakartṛpūrvakāle ktvā).

R. II, 1.

atha prajānām adhipaḥ prabhāte
jāyāpratigrāhitagandhamālyām
vanāya pītapratibaddhavatsām
yas'odhano dhenum ṛṣer mumoca.

Or, le monarque, à l'aurore, lâcha dans la forêt la vache du saint, après que son épouse lui eut fait accepter parfums et guirlandes et qu'on eut fait boire, puis attaché son veau.

Ar. p. 25 (na vyākīrṇaṃ tu sāpekṣe).

R. II, 6.

sthitāḥ sthitām uccalitāḥ prayātām
niṣeduṣīm āsanabandhadhīraḥ
jalābbhilāṣi jalam ādadānām
chāyeva tām bhūpatir anvagacchat.

S'arrêtant, quand elle s'arrêtait, se remettant en marche quand elle marchait, s'asseyant quand elle se couchait, recherchant l'eau quand elle se désaltérait, le roi la suivit comme son ombre.

Sk. p. 209 (sāmānyataḥ pūrvā nāma dr̥ṣṭāntoktiḥ); Kv. p. 44 (éd. Iena, 1875) (laukikyām upamāyām iṣṭo līṅgabhedah).

R. II, 15.

saṃcārapūtāni digantarāṇi
kṛtvā dinānte nilayāya gantum
pracakrame pallavarāgatāmrā
prabhā pataṅgasya munes' ca dhenuḥ.

Ayant purifié par leur course tout le cercle de l'horizon, à la fin du jour tous deux se dirigeaient vers leur coucher, rougeâtres comme une jeune pousse, la lumière du soleil et la vache du saint.

Al. p. 72 (dīpaka); Vk. p. 73 (atra prabhādhenuḥ prabheva bhānoḥ surabhir mahārṣer iti s'abdavācyaṃ upamām anādr̥tya kavina pūrvavat dīpakamukhena upameya-bhāvo bhaṇitaḥ).

R. II, 19.

vas'isṭhadhenor anuyāyinaṃ tam
āvartamānaṃ vanitā vanāntāt
papau nimeṣālasapakṣmapaṅktir
upoṣitābhyām iva locanābhyām.

Tandis qu'à la suite de la vache de Vas'isṭha, il s'en revenait de la forêt, la reine, sans cligner sa paupière, le buvait de ses yeux altérés par un long jeûne.

Sk. p. 324 (pravāsānantare 'bhyavahārārtho yathā).

R. II, 35.

kailāsagauram vṛṣam ārurukṣoḥ
pādārpaṇānugrahapūtaprṣṭham
avehi mām kiṅkaram aṣṭamūrteḥ
kumbhodaram nāma nikumbhamitram.

Quand S'iva veut monter sur son taureau (Nandi) blanc comme le mont Kailāsa, son pied, en me faisant l'honneur de s'appuyer sur moi, me purifie le dos ; sache que je suis son serviteur, nommé Kumbhodara, l'ami de Nikumbha.

Cm. p. 22 (luptopamā), At. p. 10 (s'uklagaurayoḥ).

R. II, 36.

amuṃ puraḥ pas'yasi devadārum
putrikṛto'sau vṛṣabhadhvajena
yo hemakumbhastananiḥsṛtānām
skandasya mātuh payasām rasajñāḥ.

Ce cèdre *déodar* que tu vois là-bas a été adopté comme fils par le dieu qui a un taureau pour enseigne (S'iva) ; il a appris à connaître la saveur du lait de la mère de Skanda (Pārvati) quand il coule de ses seins pareils à des jarres d'or.

At. p. 31 (vaidarbhī) ; Cmk. p. 7.

R. II, 45.

sa tvaṃ madiyena s'arīravṛttim
dehena nirvartayituṃ prasīda
dināvasanotsukabālavatsā
visṛjyātām dhenur iyaṃ maharṣeḥ.

Faites-moi la faveur d'apaiser votre faim aux dépens de mon corps ; voici la chute du jour et son jeune veau l'attend : lâchez cette vache du grand saint.

Sk. p. 300 (dayāvira).

R. II, 75.

atha nayanasaṃuttham jyotir atrer iva dyauh...

Comme la lumière issue des yeux d'Atri, le ciel (sous-entendu : l'a conçue).

Kv. p. 31 (padārthe vākyaracanam).

R. III, 20.

na saṃyatas tasya babbhūva rakṣitur
visarjayed yaṃ sutajanmaharṣitaḥ
ṛṇābhidhānāt svayam eva kevalam
tadā pitṛṇām mumuce sa bandhanāt.

Il n'y avait pas de prisonnier que ce protecteur de son peuple pût délivrer dans sa joie d'avoir un fils : il se borna donc à se délivrer lui-même de l'engagement qu'on nomme une dette contractée à l'égard de ses ancêtres.

At. p. 23 (pade saṃdigdham).

R. III, 23.

umāvṛṣāṅkau s'arajanmanā yathā
yathā jayantena s'acīpurandarau
tathā nṛpaḥ sā ca sutena māgadhi
nanandatus tatsadṛs'ena tatsamau.

Comme Umā et S'iva en Skanda, comme en Jayanta S'aci et Indra, ainsi ce roi et la princesse de Magadha se réjouirent en leur fils : pareils étaient les enfants, égaux les parents.

Vk. p. 74 (punaruktir alaṅkāraḥ) ; p. 109 (nirdes'aprakramabhedo doṣaḥ).

R. III, 32.

mahokṣatām vatsataraḥ sprs'ann iva
dvipendrabhāvaṃ kalabhaḥ s'rayann iva
raghuḥ kramād yauvanabhinnaś'ais'avaḥ
pupoṣa gāmbhīryamanoharam vapuḥ.

Tel un bouvillon qui touche à l'état de taureau adulte, tel un jeune éléphant qui va atteindre l'état de roi des éléphants, Raghu, par degrés, se dégageant de l'enfance pour passer à la jeunesse, développa un corps charmant dans sa virilité.

Sk. p. 350 (yauvanasaṃpad).

R. III, 34.

yuvā yugavyāyatabāhur aṃsalaḥ
kapāṭavakṣāḥ pariṇaddhakandharaḥ
vapuhprakarṣād ajayad guruṃ raghus
tathāpi nīcāir vinayād adṛs'yata.

Tout jeune, avec ses bras longs comme un joug, ses fortes épaules, sa large poitrine, son cou puissant, Raghu par son développement physique avait dépassé son père; et pourtant, sa modestie le faisait paraître encore petit.

Ar. p. 50 (yugena bāhur varṇitaḥ); amṣe vipulātā).

R. III, 61.

raghur bhr̥s'am vakṣasi tena tāḍitaḥ
papāta bhūmau saha sainikās'rubhiḥ
nimeṣamātrād avadhūya tadvyathām
sahotthitaḥ sainikaharṣanisanvaniḥ.

Raghu, violemment frappé à la poitrine (par le foudre d'Indra), tomba sur la terre au milieu des larmes de ses soldats; mais en un clin d'œil, secouant son mal, il se releva au milieu des cris de joie de ses soldats.

Kn. p. 273 (sahokti).

R. III, 70.

atha sa viṣayavyāvṛttātmā yathāvidhi sūnave
nrpatikakudaṃ dattvā yūne sitātapavāranam
munivanatarucchāyām devyā tayā saha s'is'riye
galitavayasām ikṣvākūṇām idam hi kulavratam.

Et alors, ce (Dilīpa), l'âme détachée des choses de ce monde, ayant, selon la règle, cédé à son jeune fils le parasol blanc, insigne de la royauté, se retira avec son épouse à l'ombre des arbres d'un ermitage, car telle est la tradition dans la famille des Ikṣvāku quand leur vie approche de son terme.

Sk. p. 354 (dharmānubandhi dharmodarkam); Av. p. 148 (kulaucitya); Kv. p. 27 (ojaḥprasādayoḥ sāmyam).

R. IV, 4.

samam evaṃ samākrāntaṃ dvayaṃ dviradagāminā
tena siṃhāsanam pitryaṃ akhilaṃ cārimaṇḍalam.

Et Raghu qui avait la démarche d'un éléphant (ou qui marchait à dos d'éléphant) domina à la fois ces deux choses : le trône paternel et le cercle entier de ses ennemis.

Sk. p. 152 (sahaja).

R. IV, 10.

nayavidbhir nave rajñi sad asac copadars'itam.

Les gens versés dans la politique exposaient au nouveau roi le bien et le mal

Tl. p. 158 (ity atra sadasatoḥ pratyeckam evopadars'anakriyākarmatvād dvandvo na kṛtaḥ).

R. IV, 12.

yathā prahlādanāc candraḥ pratāpāt tapano yathā
tathaiva so'bhūd anvartho rājā prakṛtirañjanāt.

Comme la lune, à raison de sa fraîcheur, comme le soleil à raison de sa chaleur, de même Raghu fut un roi dans le vrai sens du mot, à raison de l'amour de ses sujets.

Cm. p. 9; Ak. p. 14 (ity atrānugatārthanāmarūpas'abdasāmye 'py upamādars'anāt).

R. IV, 28.

sa yayau prathamam prācīm tulyaḥ prācīnabarhiṣā
ahitān aniloddhūtais tarjayann iva ketubhiḥ.

Raghu se dirigea d'abord vers l'orient, pareil qu'il était à Indra et l'on eût dit qu'il menaçait (du doigt) ses ennemis avec ses étendards agités par le vent.

Cm. p. 13; Ak. p. 20.

R. IV, 29.

rajobhiḥ syandanoddhūtair gajais' ca ghanasaṃnibhaiḥ
bhuvās talam iva vyoma kurvan vyomeva bhūtalām.

Avec la poussière soulevée par les chars, et ses éléphants pareils à des nuages, Raghu faisait, du ciel, la terre, et de la terre, le ciel.

Rg. p. 201; Cm. p. 8 (parasparopamāyām avyāptiḥ); Cmk. p. 14; Ak. p. 19 (parasparopamāyām anavyāptiḥ); Ak. pp. 176, 177; Am. pp. 5, 31 (upameyopamā); Sk. p. 263 (saṃsṛṣṭi).

R. IV, 49.

dis'i mandāyate tejo daksīṇasyām raver apī
tasyām eva raghoḥ pāṇḍyāḥ pratāpam na viṣehire.

Dans la direction du sud, l'éclat du soleil même faiblit et là même les Pāṇḍyas ne purent soutenir la splendeur de Raghu.

Sd. p. 104 (ravitejaso raghupratāpo 'dhika iti vyatirekālaṅkāro vyajyate); At. p. 19 (nīrlakṣaṇa).

R. IV, 51.

sa nirvis'ya yathākāmam taṭeṣv ālīnacandanau
stanāv iva dis'as tasyāḥ s'ailau malayadurदारौ.

Raghu jouit à son gré des deux seins, aux pentes couvertes de santal, que font à cette région du monde les deux montagnes de Malaya et de Durdara.

Tl. p. 158 (atra dvandve na doṣaḥ).

29 a, Sk. turagotkīrṇaiḥ.

R. IV, 66.

tataḥ pratasthe kauberīm bhāsvān iva ṛaghur dis'am
s'arair usrair ivodīcyān uddhariṣyan rasān iva.

Puis Raghu se dirigea comme le soleil vers la région de Kubera, l'un pour exterminer les habitants du Nord avec ses flèches, l'autre pour en absorber les sucs avec ses rayons.

Cm. p. 51 (atra samastavastuviṣayaśāvayavopamā) ; Tl. p. 182 (anekevopamām kecid āhuḥ) ; Kṛ p. 99 (atravādīnām api bahūnām prayogo nyāyaḥ).

R. IV, 86.

sa vis'vajitam ārebhe yajñam sarvasvadaḥṣiṇam
ādānam hi visargāya satām vārimucām iva.

Et il entreprit d'offrir le sacrifice Vis'vajit dans lequel on donne comme salaire aux prêtres tout son bien ; car les gens de bien sont comme les nuages, ils n'amassent que pour donner.

Ar. p. 21 (prasāda).

R. V, 8.

tāny uñchaṣaṣṭhāṅkitasaikatāni...

(Les eaux de tīrtha) dont les rives sablonneuses sont marquées par la dime (m. à m. la sixième partie) des glanures.

Kv. p. 67 (nātra ṣaṣṭhīsamāsapratīṣedhaḥ).

R. V, 15.

s'arīramātreṇa narendra tiṣṭhann
ābhāsi tīrthapratipātitarddhiḥ
āraṇyakopāttaphalaprasūtiḥ
stambena nīvāra ivāvas'iṣṭaḥ.

O roi, ta majesté ne possède plus que ton corps, car ta richesse a été distribuée à ceux qui en étaient dignes. Ainsi, après que les habitants de la forêt l'ont dépouillé de son grain, du nīvāra, il ne reste plus que la tige.

Cm. p. 31 (puruṣabheda).

R. V, 24.

gurvartham arthī s'rutapāradrś'vā
raghoḥ sakās'ād anavāpya kāmam....

Qu'un sage qui n'ignore plus rien de la révélation, sollicitant pour son maître, n'obtienne pas de Raghu qu'il exauce son désir ...

Vk. p. 48.

R. V, 31.

janasya sāketanivāsinas tau
 dvāv apy abhūtām abhinandyaśattvaṃ
 gurupradeyādhikaniḥsprho'rthī
 nrpo'rthikāmād adhikapradaś'ca.

Les habitants de Sāketa les couvraient tous les deux de louanges : le solliciteur parce qu'il ne désirait rien de plus que ce qu'il devait à son maître, le roi parce qu'il donnait plus que ne désirait le solliciteur.

As. p. 164 (samālaṅkāraḥ).

R. V, 34.

ās'āsyam anyat punaruktabhūtaṃ
 s'reyāṃsi sarvāṇy adhiḥjagmuśas te
 putraṃ labhasvātmaguṇānurūpaṃ
 bhavantam īdyaṃ bhavataḥ piteva.

Une autre bénédiction ne serait que répétition pure pour toi qui as reçu en partage toutes les prospérités : obtiens donc un fils, pareil à toi par ses vertus, ainsi que ton père a obtenu en toi un fils digne de toute louange.

Am. p. 41 (upamāyāṃ prakṛtopayogitvaṃ nāstī); Ak. p. 158; Cm. p. 32 (vidhyādi-bhedaḥ).

R. V, 37.

rūpaṃ tad ojasvi tad eva vīryaṃ
 tad eva naisargikam unnatatvaṃ
 na kāraṇāt svād bibhīde kumāraḥ
 pravartito dīpa iva pradīpāt.

C'était la même figure majestueuse, la même vigueur, la même taille naturellement haute ; le prince ne différait pas plus de sa cause que la lumière de la lampe dont elle provient.

Sk. p. 210 (guṇayoganimitteyam uttarā nāma dṛṣṭāntoktiḥ).

R. V, 42.

sa narmadārodrhasi śikarārdrair
 marudbhīr ānartitanaktamāle
 nives'ayāmāsa vilaṅghitādhvā
 klāntaṃ rajodhūsaraketu sainyam.

Sur la rive de la Narmadā où les brises humides agitent les arbres *nakta-mala*, il fit, après l'étape, camper son armée fatiguée dont les drapeaux étaient tout gris de poussière.

As. p. 218 (bhāvika).

R. V, 49.

sa cchinnabandhadrutayugyas'ūnyam
 bhagnākṣaparyastaratham kṣaṇena
 rāmāparitrāṇavihastayodham
 senānives'am tumulam cakāra.

Les attelages brisent leurs traits et s'enfuient au loin; les essieux brisés, les chars se renversent, les guerriers ne savent comment protéger leurs femmes; en un instant, tout le camp est en désordre (par le fait de cet éléphant).

Ds'. p. 157 (karija).

R. V, 67.

nidrāvas'ena bhavatāpy anavekṣamāṇā
 paryūtsukatvam abalā nis'i khaṇḍiteva
 lakṣmī vinodayati yena digantambī
 so'pi tvadānanaruciṃ vijahāti candraḥ.

Pendant que tu te livres au sommeil, refoulant son penchant pour toi, telle une femme abandonnée la nuit par son amant, Lakṣmī se distrait avec la lune, et celle-ci même, suspendue au bord de l'horizon, va cesser d'éclairer ta charmante figure.

Vk. p. 75 (atra hi lakṣmī abalā khaṇḍiteveti yad upamānam uktam tat punaruktam).

R. V, 68.

tadvalgunā yugapadunmiṣitena tāvat
 sadyaḥ parasparatulām adhirohatām dve
 praspandamānaparuṣetaratāram antas'
 cakṣus tava pracalitabhramaram ca padmaṃ.

Et cependant, par la beauté de leur épanouissement simultané, voici qu'une ressemblance réciproque se montre entre ces deux choses: ton œil où roule ta douce prune et le lotus dans lequel s'agite une abeille.

Cm. p. 146; Ak. p. 18; Rg. p. 200.

R. VI, 2.

rater grhītānunayena kāmaṃ
 pratyarpitāsvaṅgam ives'vareṇa
 kākutstham ālokayatām nṛpāṇaṃ
 mano babhūvendumatīnirās'am.

Tel l'Amour à qui, cédant aux prières de Rati, S'iva aurait rendu son corps, tel était Kākutstha; et en le regardant, les autres rois désespéraient dans leur cœur d'obtenir Indumatī.

Cm. p. 97 (avis'iṣṭopamā).

R. VI, 12.

tām praty abhivyaktamanorathānām
mahīpatinām praṇayāgradūtyaḥ
pravālas'obhā iva pādapānām
s'ṛṅgāracesṭhā vividhā babhūvuḥ.

Témoignant de leur amour envers elle, les souverains eurent tous différents gestes galants, premiers messagers de leur amour ; ainsi les bourgeons éclatants des arbres (sont les avant-coureurs du printemps).

Sk. p. 149 (dvitīyāvācya yathā); p. 155 (latreṅgitalakṣyam abhidhīyamānam sūkṣmaṁ yathā).

R. VI, 13.

kas'cit karābhyām upagūḍhanālam
ālolaṭtrābhihataadvirepham
rajobhir antaḥpariveṣabandhi
līlāravindam bhramayāmcakāra.

L'un d'eux, faisant tourner en guise de jouet un lotus, dont il tenait la tige à deux mains, qui écartait les abeilles par l'agitation de ses pétales et au cœur duquel le pollen décrivait un cercle.

Kn. p. 91 (cāpala); p. 297 (lalita) ; Sk. p. 284 (capalatayā rasasya janma).

R. VI, 28.

anena paryāsayatās'rubindūn
muktāphalasthūlatamān staneṣu
pratyarpitāḥ s'atruvilāsinīnām
unmucya sūtreṇa vinaiva hārāḥ.

En leur faisant répandre sur leurs seins des gouttes de larmes grosses comme les plus grosses perles, il a rendu aux femmes de ses ennemis les colliers qui venaient de leur être enlevés avec le fil en moins.

Sd. p. 316 (paryāyokta); As. p. 134 (prastutālankāra).

R. VI, 29.

nisargabhinnāspadam ekasamstham
asmin dvayaṁ s'rīs'ca sarasvatī ca
kāntyā girā sūṛṭayā ca योग्या
tvam eva kalyāṇi tayos tṛtīya.

Bien qu'ayant par nature des séjours différents, chez le prince résident ensemble les deux déesses Sṛī et Sarasvatī : par ta beauté et le charme de tes paroles, tu es digne, ô belle princesse, de faire la troisième avec elles.

As. p. 199 (samuccaya).

R. VI, 30.

athāṅgarājād avatārya cakṣur
yāhīti janyām avadat kumārī
nāsau na kām̐yo na ca veda samyag
draṣṭum na sā bhinnarucir hi lokāḥ.

Puis détournant ses yeux du roi des Aṅgas, la princesse dit à son amie : « Va ». Ce n'est pas que lui ne fut pas aimable ni qu'elle ne sut point voir ; mais chacun son goût en ce monde.

Vk. p. 11 (dvididhaḥ pratiṣedhaḥ suptiñantaviṣayatvāt).

R. VI, 32.

avantinātho'yam udagrabāhur
vis'ālavakṣās tanuvṛttamadhyaḥ
āropya cakrabhramam uṣṇatejās
tvaṣṭreva yatnollikhito vibhāti.

Ce roi d'Avanti, aux longs bras, à la large poitrine, à la taille mince et ronde resplendit comme l'astre aux chauds rayons après qu'il eut été à grand-peine amenuisé sur son tour par Tvaṣṭar.

Ar. p. 50 (madhye kār̐s'yam varṇitam); Vk. p. 44.

R. VI, 35.

anena yūnā saha pārthivena
rambhoru kaccin manaso rucis te
siprātaraṅgānilakampitāsu
vihartum udyānaparamparāsu.

Avec ce jeune roi, ô femme aux belles jambes, n'as-tu pas envie de te divertir, en te promenant dans cette suite de parcs agités par le vent qui vient de passer sur les vagues de la Siprā.

Sk. p. 248 (sahārthaparikaro yathā).

R. VI, 40.

jyābandhaniṣpandabhujena yasya
viniḥs'vasadvaktraparampareṇa
kārāgrhe nirjitavāsavena
lañkes'vareṇoṣitam ā prasādāt.

Les bras immobilisés par les cordes d'arc qui les lient, la série de ses (dix) visages respirant avec peine, dans la prison de ce prince, le seigneur de Lañkā, vainqueur d'Indra, a demeuré jusqu'à ce qu'il lui plut (de le relâcher).

As. p. 232; Kk. p. 185.

30 b, Vk. yātetī.

32 c, Ar. *ras'mis.

R. VI, 52.

nṛpaṃ tam āvartamanojñānābhīḥ
 sā vyatyagād anyavadhūr bhavitṛ
 mahīdharaṃ mārghavas'ād upetaṃ
 srotovahā sāgaragāminīva.

Elle, dont le beau nombril se creuse comme un tourbillon (dans une rivière), elle dépassa ce roi, destinée qu'elle était à devenir l'épouse d'un autre ; ainsi fait une rivière d'une montagne rencontrée au hasard de sa route, dans sa course vers l'océan.

Cm. p. 21 (anugāmitvabimbapratibimbabhāvasamāsabhedās'ayānāṃ mis'raṇam).

R. VI, 60.

pāṇḍyo 'yam aṃsārpitalambahāraḥ
 klptāṅgarāgo haricandanena
 ābhāti bālātaparaktaśānuḥ
 sanirjharodgāra ivādrirājaḥ.

Voici ce roi des Pāṇḍyas ; sur son épaule sont posés de longs colliers et ses membres sont frottés d'une couche de santal jaune : il brille, tel le roi des montagnes quand le soleil levant dore son sommet et qu'il déroule ses cascades.

Ku. p. 182 (samaprādhānyasamkārālākāraḥ); Cm. pp. 9, 19; Al. p. 27; Kv. p. 43; Sk. p. 197; Ak. p. 14 (upamā).

R. VI, 65.

indīvaras'yāmatanur nṛpo'sau
 tvaṃ rocanāgauras'arīrayaṣṭīḥ
 anyonyas'obhāparivṛddhaye vām
 yogas taḍittoyadayor ivāstu.

Ce prince a le corps sombre comme le lotus bleu ; à toi, la liane de ton corps est claire comme la *rocanā* : puisse votre union rehausser la beauté l'un de l'autre, comme celle de l'éclair et du nuage.

Sk. p. 248 (tādarthyaparikaraḥ).

R. VI, 67.

saṃcārīṇī dīpas'ikheva rātrau
 yaṃ yaṃ vyatīyāya patiṇvarā sā
 narendramārgātṭa iva prapede
 vivarṇabhāvaṃ sa sa bhūmipālaḥ.

Comme lorsque se promène la nuit la flamme d'une torche, tous ceux que

52 a, Cm. *gabhīra*.

60 b, Cm. ; Al. ; Kv. nava*.

65 a, Sk. ayam.

dépassait la princesse, faisant le choix de son époux, pareils aux façades des maisons sur la route royale, chacun de ces rois perdait à son tour ses couleurs.

Sk. p. 210 (vis'eṣato dravyayoganimitasāmyā pūrvā nāma dṛṣṭāntoktiḥ); p. 352 (sau-bhāgyasampat); Ac. p. 100 (atīrvatena tu vaivarṇyam).

R. VI, 76.

putro raghus tasya padam pras'āsti
mahākrator vis'vajitaḥ prayuktā
caturdigāvarjitasambhṛtām yo
mṛtpātras'eṣām akarod vibhūtim.

Son fils Raghu règne à sa place, c'est lui qui a offert le grand sacrifice Vis'-vajit : de toute la richesse ramassée des quatre coins du monde, il n'a gardé qu'un pot de terre.

At. p. 4 (catasro dis'a ity eke).

R. VI, 80.

tataḥ sunandāvacanāvasāne
lajjām tanūkṛtya narendrakanyā
dṛṣṭyā prasādāmalayā kumāraṃ
pratyagrahit samvaraṇasrajeva.

Et alors, à la fin du discours de Sunandā, la princesse, surmontant sa pudeur, accepta (comme époux) le prince en lui jetant un regard plein d'une joie pure, en guise de guirlande du svayaṃvara.

Sk. p. 275 (anubhayotpattau rasasya janma).

R. VI, 81.

sā yūni tasminn abhilāṣabandham
s'as'āka s'ālīnatayā na vaktum
romāñcalakṣyeṇa sa gātrayaṣṭim
bhittvā nirākrāmad arālakes'yāḥ.

Le penchant qui l'entraînait vers ce jeune homme, sa pudeur l'empêcha de l'exprimer : mais, par le signe évident de l'« horripilation », (ce penchant) sortit en fendant pour ainsi dire la liane du corps de la belle aux cheveux frisés.

Sk. p. 155 (ākāralakṣyaḥ sūkṣmabhedah).

R. VI, 82.

tathāgatāyām parihāsapūrvam
sakhyām sakhī vetrabhṛd ābabhāṣe
ārye vrajāmo'nyata ity athainām
vadhūr asūyākuṭilam dadars'a.

Et son amie, la porteuse de la baguette (Sunandā) vit quels sentiments agi-

76 c, At. *varjana*.

80 b, Sk. mṛdū*.

82 b, Tl. *vatī*.

taient son amie et par plaisanterie, elle lui dit : Noble princesse, passons à un autre, mais la fiancée fâchée la regarda de travers.

Tl. p. 78 (kim ca s'abdas'aktimūle dhvaṇau arthasyevārthas'aktimūle 'pi s'abdasya saḥakāritvam ity api draṣṭavyam).

R. VI, 85.

s'as'inam upagateyaṃ kaumudī meghamuktaṃ
jalanidhim anurūpaṃ jahnukanyāvātīṇā
iti samaguṇayogapṛitayas tatra pauraḥ
s'raṇaṇakaṭu nṛpānām ekavākyaṃ vivavruḥ.

C'est le clair de lune qui a rejoint la lune débarrassée de nuages, c'est la Gaṅgā qui s'est jetée dans l'océan digne d'elle : ainsi les habitants, joyeux de voir un couple doué de qualités égales, s'écriaient d'une seule voix, amère à entendre pour les (autres) rois.

As. p. 163 ; Sd. p. 326 ; Ah. p. 22 ; At. p. 40 (samālaṅkāraḥ) ; Sk. p. 326 (prathamānu-rāgānantare anurūpārthānvayaḥ) ; Ku. p. 183 (saṃdehasaṃkarālaṅkāraḥ).

R. VII, 6.

ālokaṃ mārgaṃ sahasā vrajantyā
kayācid udveṣṭanavāntamālyāḥ
baddhūṃ na sambhāvita eva tāvat
kareṇa ruddho 'pi ca keś'apās'ah.

En se hâtant vers la fenêtre, l'une d'elles, perdant en route ses guirlandes détachées, ne songeait même pas à nouer son opulente chevelure, bien qu'elle la tint ramassée dans sa main.

Kn. p. 90 (autsukya) ; Vk. p. 48.

R. VII, 7.

prasādhikā lambitā agrapādam
ākṣīpya kacid dravarāgam eva
utsṛṣṭalilāgatir ā gavākṣād
alaktakāṅkāṃ padavīṃ tatāna.

Retirant des mains de l'habilleuse son pied encore tout humide de teinture et oubliant toute coquetterie dans sa démarche, l'une d'elles sema jusqu'à l'œil de bœuf la trace, rougie de laque, de ses pas.

Sd. p. 58 (kutūhala) ; Kṛ. p. 81 (saṃbhrāntānām jātiḥ).

R. VII, 12.

tā rāghavaṃ drṣṭibhir āpibantyo
nāryo na jagmur viṣayāntarāṇi
tathā hi s'eṣendriyavṛttir āsaṃ
sarvātmanā cakṣur iva praviṣṭa.

Ces femmes, buvant des yeux le fils de Raghu, ne s'inquiétaient plus des autres objets des sens. On eût dit que les fonctions des autres sens s'étaient toutes concentrées dans leur regard.

Sk. p. 297 (vaiṣayikeṣu rūpe yathā).

R. VII, 23.

tayor apāṅgapratisāritāni
kriyāsamāpattinivartitāni
hriyantraṇām ānas'ire manojñām
anyonyalolāni vilocanāni.

Se coulant jusqu'au coin de leurs yeux et se détournant dès qu'ils se rencontraient, leurs regards curieux l'un de l'autre subissaient la charmante contrainte de la pudeur.

Sk. p. 274 (satvādyutpattau rasasya janma).

R. VII, 25.

nitambagurvī guruṇā prayuktā
vadhūr vidhātṛpratimena yena
cakāra sā mattacakorānetrā
lajjāvātī lājavisargam agnau.

Et cette femme, aux belles hanches, se conformant aux indications de son guru, pareil à Brahmā, elle qui avait des yeux de *cakora* enivré, toute pleine de modestie (*lajjā*) fit dans le feu une oblation de riz grillé (*lāja*).

Ar. p. 28 ; Kn. p. 207 ; Sk. p. 105 (anuprāsa).

R. VII, 30.

liṅgair mudāḥ saṃvṛtavikriyās te
hradāḥ prasannā iva guḍhanakrāḥ
vaidarbham āmantrya yayus tadīyām
pratyarpya pūjām upadāchalena.

Cachant leur dépit sous des démonstrations de joie, tels les lacs riant où se cachent des crocodiles, les rois prirent congé du roi de Vidarbha et s'en allèrent, non sans avoir payé de retour, sous forme de cadeaux, tous les honneurs qui leur avaient été rendus.

Cm. p. 20 (vastuprativastubhāvabimbapratibimbabhāvayor mis'raṇam).

R. VII, 42.

āvṛṇvato locanamārgam ājau
rajo'ndhakārasya vijṛṃbhitasya
s'astrakṣatās'vadvipavīrajanmā
bālāruṇo'bhud rudhirapravāhaḥ.

Barrant la vue, la poussière répandait sur le champ de bataille ses ténè-

23 b, Sk. kiṃcid vyavasthāpitasaṃhṛtāni.

bres où le flot de sang jailli des blessures des hommes, des éléphants et des chevaux mettait comme une rougeur de soleil levant.

Cm. p. 51 (rūpaka).

R. VII, 43.

sa chinnamūlaḥ kṣatajena reṇus
tasyopariṣṭāt pavanāvadhūtaḥ
aṅgāras'eṣasya hutās'anasya
pūrvotthito dhūma īvābabhāse.

Et cette poussière, coupée à la base par le sang et emportée au-dessus de lui par le vent, avait l'air de la fumée précédemment dégagée par un feu dont il ne restait plus que la braise.

Cm. p. 4 (arthacitra) ; Cmk. p. 11 (svavaicitryamātravis'rāntopamā).

R. VII, 67.

itaḥ parān arbhakahāryas'astrān
vaidarbhi pas'yānumatā mayāsi
evamvidhenāhavaceṣṭitena
tvam prārthyase hastagatā mamaibhiḥ.

Vois à présent ces ennemis, à qui un enfant pourrait enlever les armes. O princesse de Vidarbha, je te le permets : et voilà par quels exploits ils prétendent t'enlever de mes mains.

Sk. p. 380 (narmasphoṭa).

R. VIII, 4.

pavanāgnisamāgamo hy ayam
sahitaṁ brahma yad astratejasā.

Car, c'est comme l'union du vent et du feu que l'association de la force du verbe à celle des armes.

Tl. p. 167 (avimṛṣṭavidheyāṁs'a).

R. VIII, 8.

aham eva mato mahīpater
iti sarvaḥ prakṛtiṣv acintayat
udadher iva nimnagās'ateṣv
abhavan nāsyā vimānanā kvacit.

Seul, je possède la faveur du roi, ainsi pensait chacun de ses sujets ; pas plus que l'océan à l'égard des centaines de rivières, il n'avait de mépris pour personne.

Sd. p. 38 (anurāgitā).

R. VIII, 29.

das'aras'mis'atopamadyutiṃ
 yas'asā dikṣu das'asv api s'rutam
 das'apūrvaratham yam ākhyayā
 das'akanṭhārigurum vidur budhāḥ.

Son éclat était comparable à celui de l'astre qui a dix fois cent rayons; et sa gloire était répandue dans les dix points cardinaux : « Celui-qui-a-dix-chars » (Das'aratha), tel était le nom par lequel les sages connaissent le père de l'ennemi de (Rāvaṇa aux) dix têtes.

At. p. 5 (das'a dis'a ity apare).

R. VIII, 37.

kṣaṇamātrasakhīm sujātayoḥ
 stanayos tām avalokya vihvalā
 nimimīla narottamapriyā
 hṛtacandrā tamaseva kaumudī.

Elle vit se poser pour un instant sur ses seins bien formés cette guirlande : et perdant connaissance, la bien-aimée du roi ferma les yeux, pareille à un clair de lune dont la lune serait soudain éclipse.

Sk. p. 301 (mūrcchāvis'eṣo maraṇam).

R. VIII, 43.

vilalāpa sa bāṣpagadgaḍaṃ
 sahajām apy apahāya dhīratām
 abhitaptamayo'pi mārḍavaṃ
 bhajate kaiva kathā s'arīṣu.

Il se lamente d'une voix entrecoupée par des sanglots, abandonnant toute sa fermeté naturelle. Le fer chauffé au feu devient malléable: que dire des faibles mortels?

Sd. p. 333 ; (arthapatti) ; Sk. p. 283 (as'ruṇā rasasyānubandhaḥ) ; As. p. 147.

R. VIII, 46.

srag iyaṃ yadi jīvitāpahā
 hṛdaye kiṃ nihitā na hanti mām
 viṣam apy amṛtaṃ kvacid bhaved
 amṛtaṃ vā viṣam īs'varecchayā.

Si cette guirlande détruit la vie, pourquoi ne me tue-t-elle pas alors que je la place sur mon cœur? Il se peut que le poison même devienne de l'ambrosie ou l'ambrosie du poison, selon la volonté de Dieu.

Sd. p. 312 (aprasutapras'apsā).

29 c, At. samākhyayā.

37 c, Sk. narendrasundarī.

43 d, Sd. s'arirīṇām.

R. VIII, 49.

dhruvam asmi s'aṭhaḥ s'ucismite
 viditaḥ kaitavavatsalas tava
 paralokam asaṁnivṛttaye
 yad anāprechya gatāsi mām itaḥ.

Sûrement, ô femme au pur sourire, tu m'as pris pour un trompeur dont l'amour était feint, puisque te voilà partie d'ici dans l'autre monde sans un mot d'adieu et sans esprit de retour.

Sk. p. 311 (strīvyapāye puruṣasya duḥkhālis'ayaḥ karuṇaḥ).

R. VIII, 67.

gr̥hiṇī sacivaḥ sakhī mithaḥ
 priyas'īṣyā lalite kalāvidhau
 karuṇāvimukhena mṛtyunā
 haratā tvām vada kiṁ na me hṛtam.

Épouse, conseillère, compagne de ma solitude, disciple chérie dans les arts d'agrément, en te ravissant à moi, la mort impitoyable, dis, que ne m'a-t-elle ravi?

Sd. p. 327; Kk. p. 347; Kd. p. 453; As. p. 188 (vis'eṣa); At. p. 30 (karuṇe mādhyamam).

R. VIII, 85.

rudatā kuta eva sā punar
 bhavatā nānumṛtāpi labhyate
 paralokajuṣāṁ svakarmabhīr
 gatayo bhinnapathā hi dehinām.

Comment pouvez-vous penser que vos pleurs vous le rendent? Même en la suivant dans la mort vous ne sauriez la retrouver : car les âmes des trépassés renaissent, selon leurs œuvres, dans des voies divergentes.

Vk. p. 59 (pratyaṣṭakramabhedah).

R. VIII, 95.

tīrthe toyavyatikarabhāve jahnukanyāsarayvor
 dehatyagād amaragaṇanālekhyam āsadya sadyaḥ
 pūrvākārādhikacaturayā saṁgataḥ kāntayāsau
 līlāgāreṣv aramata punar nandanābhyantareṣu.

Pour avoir fait le sacrifice de son corps dans le sacré confluent de la Gaṅgā et de la Sarayū, du même coup, il obtint une place parmi les cohortes des

85 b, Vk. *mṛter avāpyate.

95 b, Dl. *nyāsād; c, Sk.; Kn. *tararucā; d, Kn. na kṣamā*.

immortels et réuni avec sa bien-aimée, plus belle encore qu'auparavant, ce roi mena derechef une vie bienheureuse dans les pavillons de plaisance du parc de Nandana.

Kn. p. 99 (mṛti); Dī. p. 165 (atra sphuṭaiva ratyaṅgatā maraṇasya); Sk. p. 325 (karuṇāntare samṛddhaḥ).

R. IX, 6.

samatayā vasuvṛṣṭivisarjanair
niyamanād asatām ca narādhipaḥ
anuyayau yamapunya-janes'varau
savaruṇāv aruṇāgrasaram rucā.

Et le roi imitait par son impartialité, par la pluie de ses faveurs, par la punition des méchants, Yama, Kubera et Varuṇa, le Soleil par sa splendeur.

Vk. p. 62 (prakramabhedhaḥ).

R. IX, 41.

alibhir añjanabindumanoharaiḥ
kusumapaṅktinipātibhir aṅkitāḥ
na khalu s'obhayati sma vanasthalīm
na tilakas tilakaḥ pramadām iva.

Décoré d'abeilles charmantes comme des grains de noir collyre et posées sur des fleurs, est-ce que l'arbre *tilaka* n'est pas un ornement pour la forêt comme la mouche du *tilaka* pour une femme ?

Vk. p. 91 (divirupādāne tu s'abdayor bhinnārthatvān na kas'cid doṣaḥ); p. 105 (avācyavacana); Kn. p. 142 (adhikapatatva).

R. IX, 46.

anubhavan navadolam ṛtūtsavam¹
paṭur api priyakaṇṭhajighṛkṣayā
anayad āsanarajjuparigrahe
bhujalatām jalatām abalājanaḥ.

Les jeunes femmes se livrant pendant la fête du printemps au divertissement des balançoires neuves, tout expertes qu'elles fussent, dans leur désir de trouver un prétexte à embrasser le cou de leur amant, de leurs bras délicats ne retenaient les cordes de leur siège qu'avec maladresse.

Ak. p. 153 (samāsābhīhitāyām upamāyām liṅgabhedhaḥ).

R. IX, 56.

tat prārthitam javanavājigatena rājñā
tūṇīmūkhoddhṛtas'areṇa vis'irṇapaṅkti

s'yāmīcakara vanam ākuladr̥ṣṭipātair
vāteritotpaladalaprakarair ivārdraiḥ.

Ce troupeau de gazelles, poursuivi par le roi monté sur un cheval rapide et qui avait déjà tiré la flèche du carquois, dispersa ses files, parsemant le bois de la noirceur de leurs regards agités (par la crainte) et humides comme des pétales de lotus bleu dispersés par le vent.

At. p. 12 (cakṣuṣaḥ s'yāmatā).

R. IX, 61.

tenābhighātarabhasasya vikṛṣya pattrī
vanyasya netravivare mahiṣasya muktaḥ
nirbhīdyā vīgraham as'oṇitaliptapuṅkhās
taṃ pātayāṃ prathamam āsa papāta pas'cāt.

Au moment où il allait foncer sur lui, le roi banda l'arc et tira dans l'œil d'un buffle sauvage, et la flèche, fendant son corps, sans que l'empennage se teignît de sang, le fit tomber avant de tomber elle-même.

At. p. 19 (nirlakṣaṇa).

R. IX, 64.

nirghātograiḥ kuñjalīnāñ jighāṃsur
jyānirghoṣaiḥ kṣobhayāmāsa siṃhān
nūnaṃ teṣāṃ abhyasūyāparo 'bhūd
vīryodagre rājas'abde mṛgeṣu.

Par le bruit de la corde de son arc, pareil à celui de l'orage, dans son désir de les tuer, il provoquait les lions au fond des fourrés qui leur servent de gîte : sans doute, il était jaloux de leur titre de roi des animaux, encore rehaussé par leur bravoure.

Vk. p. 98 (vācyasyāvācana); Kn. p. 98 (ananvitatva).

R. IX, 67.

api turagasamīpād utpatantaṃ mayūraṃ
na sa rucirakalāpaṃ bāṇalakṣyīcakāra
sapadi gatamanaskas' citramālyānukīrṇe
rativigalitabandhe kes'apās'e priyāyāḥ.

Bien qu'il s'envolât tout près de son cheval, il ne visait pas le paon de sa flèche, car la vue de sa queue brillante lui rappelait aussitôt la chevelure de sa bien-aimée, parsemée de fleurs bariolées et dont la volupté a relâché les nœuds.

Rg. p. 218; Cm. p. 43; Cmk. p. 18; At. p. 40 (s'mṛti); sk. p. 60 (drutamadhya); As. p. 120.

56 d, At. ivāmbhaḥ.

61 b, At. vandyasya; c, nirbhinnā; °gātras.

64 d, Vk.; Kn. mṛgāṇām.

R. IX, 69.

iti vismṛtānyakaraṇīyam ātmanah
 sacivāvalambitadhuraṃ narādhipaṃ
 parivṛddharāgam anubandhasevayā
 mṛgayā jahāra catureva kāmīnī.

Ainsi, oublieux de ses autres devoirs, confiant à ses ministres le timon de l'État, le roi, d'autant plus passionné pour elle qu'il s'y livrait sans cesse, se laissa captiver par la chasse comme par une amante experte.

Sk. p. 299 (sāmprayogikisthāne abhyāsikī).

R. IX, 80.

s'āpo'py aḍṛṣṭatanayānanapadmas'obhe
 sānugraho bhagavatā mayi pātito'yam
 kṛṣyām dahann api khalu kṣitim indhaneddhō
 bījapraroajanānīm jvalanaḥ karoti.

Cette malédiction que vous m'avez lancée comporte une bénédiction pour moi qui n'ai pas encore vu ce lotus charmant qu'est le visage d'un fils : ainsi, un feu dans la forêt, tout en brûlant une terre labourable, la rend capable de produire des moissons.

Ku. p. 164.

R. X, 17.

rasāntarāṇy ekarasam yathā divyaṃ payo's'nute
 des'e des'e guṇeṣv evam avasthās tvam avikriyaḥ.

De même que l'eau du ciel, n'ayant qu'une seule saveur, prend des saveurs différentes selon les pays, ainsi selon les trois *guṇas*, tu revêts des aspects divers, tout immuable que tu sois.

Cm. p. 33 (atra divyaṃ iti viś'eṣaṇaṃ dharmiviś'eṣalābhārtham ity adhikātvaṃ na doṣaḥ).

R. X, 24.

ajasya gṛhṇato janma nirihasya hatadviṣaḥ
 svapato jāgarūkasya yāthātmyaṃ veda kas tava.

Bien que non-né, tu as des renaissances ; bien qu'inactif, tu fais périr tes ennemis ; bien qu'endormi, tu es vigilant ; qui peut connaître ta véritable nature ?

Sd. p. 323 ; Ah. p. 21 (virodha).

R. X, 48.

rāvaṇāvagrahākāntam iti vāgamṛtena saḥ
abhivṛṣya marutsasyaṃ kṛṣṇameghas tirodadhe.

Ayant fait pleuvoir l'ambrosie de sa voix sur cette moisson : les dieux,
flétrie par cette sécheresse : Rāvaṇa, le nuage Kṛṣṇa (noir) disparut.

Kṛ. p. 110 (atra na sāvayavādivyapades'ah). Ah. p. 8.

R. X, 75.

das'ānanakirīṭebhyas tatksaṇaṃ rākṣasas'riyaḥ
maṇivyājaṇa paryastāḥ pṛthivyām as'rubindavaḥ.

Et à ce moment même, des couronnes du démon à Dix-têtes tombèrent
sur la terre, pareilles à des bijoux, les larmes de sa Fortune.

Sd. p. 105 (atra apahnutyalaṅkāreṇa bhaviṣyadrakṣasas'rivinaś'arūpaṃ vastu vyajyate).

R. X, 79.

svābhāvikaṃ vinītatvaṃ teṣāṃ vinayakarmanā
mumūrcha sahaḥ saha tejo haviṣeva havirbhujāṃ.

Les bonnes manières naturelles de ces princes se développèrent encore par
l'éducation comme l'éclat inné du feu par l'oblation du beurre (fondu).

Vk. p. 78.

R. XI, 15.

jyāninādam atha gr̥hṇatī tayoh
prādur āsa bahulakṣapāchaviḥ
tāḍakā calakapālakuṇḍalā
kalikeva nibiḍā balākinī.

En entendant le bruit que produisait la corde de l'arc des deux frères, Tā-
ḍakā apparut ; elle était sombre comme une nuit sans lune et des crânes hu-
mains pendillaient à ses oreilles ; on eut dit un noir et épais nuage traversé
d'un vol de grues.

Cm. p. 33 (atra nibiḍeti vis'eṣaṇaṃ kalikāyām bahulakṣapāchavir iti sādharma-
dharmavattāsampādanārtham ity ādhikyaṃ na doṣaḥ).

R. XI, 20.

rāmamanmathas'areṇa tāḍitā
duḥsahena hr̥daye nis'ācarī
gandhavadrudhiracandanokṣitā
jīvites'avasatiṃ jagāma sā.

48 b, Ah. marucchasyam.

15 a, Cm. abhi*.

Frappée au cœur par la flèche invincible de l'amour qui était Rāma (ou, du charmant amour) la rôdeuse de nuit (la Rākṣasī ou l'amante), ointe du santal de son sang (mal) odorant (ointe de santal rouge parfumé), alla à la demeure du Maître-de-la-Vie (la mort ou l'amant).

Sd. p. 68 (maraṇa); Kn. p. 118 (atra prakṛtasya karuṇarasasya viruddhas'ṛṅgāro na po-
ṣakaḥ); Sk. p. 372 (atra bibhatso rasaḥ s'leṣarūpakasāmarthyāt avidyamānenāpi s'ṛṅ-
gārarasena saṃkīrṇa iva pratīyate); Sd. p. 223; Kd. p. 273; Skv. p. 86; As. p. 240;
Kk. p. 172 (amataparārthatā).

R. XI, 60.

s'yenapakṣaparidhūsarālakāḥ
sāmdhyamegharudhirārdravāsasaḥ
aṅganā iva rajasvalā dis'o
no babbhūvur avalokanakṣamāḥ.

Ayant pour chevelure grisâtre les ailes des faucons (ayant leur chevelure grisâtre comme l'aile des faucons), revêtus de l'humidité sanglante des nuages du soir (ayant leurs vêtements humides et sanglants comme les nuages du soir), pareilles à des femmes indisposées (empoussiérées), les régions cardinales ne se laissaient pas apercevoir.

Cm. p. 20 (anugāmitvasamāsabhedās'rayaṇayor mis'raṇam).

R. XI, 69.

arghyam arghyam iti vādinam nṛpaṃ
so'navekṣya bharatāgrajo yataḥ
kṣatrapadahanāreṣaṃ tataḥ
saṃdadhe dr̥s'am udagratārakām.

Sans égard pour le roi qui s'écriait : « Hommage, hommage », il jeta dans la direction de Rāma le regard de ses yeux exorbités, où flamboyait la colère qui jadis réduisit en cendres les kṣatriyas.

Sd. p. 65 (s'atruja āvegah).

R. XI, 83.

taṃ kṛpāmṛdur avekṣya bhārgavam
rāghavaḥ skhalitavīryam ātmani
svaṃ ca saṃhitam amogham āsu'gaṃ
vyājahāra harasūnusam̐ibhaḥ.

Attendri de compassion le descendant de Raghu vit la puissance du descendant de Bhṛgu succombant devant la sienne, et encochée, sa flèche, qui ne saurait l'être en vain ; pareil au fils de Ś'iva, il dit.

Vk. p. 45; Kn. p. 171 (avimṛṣṭavidheyāṃs'a). Vk. p. 80.

83 c, Vk.; Kn. amoghasāyakam.

R. XI, 93.

atha pathi gamayitvā kṣptaramyopakārye
katicid avanipālaḥ s'arvarīḥ s'arvakalpaḥ
puram avis'ad ayodhyāṃ maithilīdars'anīnām
kuvalayitagavākṣaṃ locanair aṅganānām.

Puis le roi, pareil à S'iva, passa quelques nuits en d'agréables campements préparés sur la route; et enfin il fit son entrée dans la ville d'Ayodhyā dont toutes les fenêtres étaient fleuries, comme d'autant de lotus, par les yeux des femmes curieuses de voir la princesse de Mithilā.

Ac. p. 15 (cakṣuṣaḥ s'yāmata).

R. XII, 2.

tāṃ kaṇṇamūlam āgatya rāme s'rīr nyasyatām iti
kaikeyīs'anākayeṽha palitacchadmanā jarā.

S'approchant du bord de ses oreilles sous la forme de cheveux gris: « Cède le trône à Rāma » lui disait la vieillesse, comme si elle se défait de Kaikey.

Vk. p. 2 (na ca s'abdasyānukaraṇavyatirekeṇopasarjanīkṛtārthatvaṃ sambhavati).

R. XII, 5.

sā kilās'vāsītā caṇḍī bhartrā tatsaṃs'rutau varau
udvavāmendrasiktā bhūr bilamagnāv ivoragau.

Cette furie, bien que pacifiée par son époux, lui jeta à la face les deux dons qu'il lui avait promis: ainsi la terre, arrosée par la pluie d' (Indra) vomit deux serpents qui se cachaient dans leur trou.

Cm. p. 20 (upacārabimbapratibimbabhāvayor mis'raṇam).

R. XII, 37.

mrgyāḥ paribhavo vyāghryām ity avehi tvayā kṛtam.

L'outrage d'une gazelle à une tigresse, sache-le, c'est là ce que tu viens de commettre.

Tl. p. 177 (vācyāvacana).

R. XII, 45.

eko dās'arathih kāmam yātudhānāḥ sahasras'aḥ
te tu yāvanta evājau tāvāṃs' ca dadṛs'e sa taiḥ.

Le fils de Das'aratha était seul, les démons se comptaient par milliers, et pourtant, dans la bataille, il leur apparaissait en aussi grand nombre qu'eux-mêmes.

Sk. p. 159 (adhika).

93 a, Ac. ramyaklpto.

45 b, Sk. tavaddhā.

R. XII, 52.

nigrahāt svasur āptānām vadhāc ca dhanadānujaḥ
rāmeṇa nihitaṃ mene padaṃ das'asu mūrdhasu.

En raison de l'outrage fait à sa sœur et du meurtre de ses gens, Rāvaṇa eut le sentiment que Rāma lui avait mis le pied sur ses dix têtes.

Vk. p. 47 (atra dvigusamāso na vihitah).

R. XII, 53.

rakṣasā mrgarūpeṇa vañcayitvā sa rāghavau
jahāra sītāṃ pakṣīndraprayāsakṣaṇavighnitaḥ.

Il mit en défaut Rāma et Lakṣmaṇa à l'aide d'un démon déguisé en gazelle, et enleva Sītā sans rencontrer d'autre obstacle que celui que, pour un instant, lui opposa le roi des oiseaux.

Sk. p. 349 (āpatākāprakaryau mārīcajaṭayusau); p. 379 (māhendrajālanepathyādi-bhir vastusaṅkṣepaḥ saṅkṣiptikā).

R. XII, 58.

sa hatvā vāliṇaṃ vīras tatpade cirakāṅkṣite
dhātōḥ sthāna ivādes'am sugrīvaṃ saṃnyaves'ayat.

Après avoir tué Bālin, le héros établit Sugrīva à sa place longtemps convoitée, ainsi que l'on remplace une racine par son substitut.

Sk. p. 340 (upanāyaka); Sd. p. 216 (avimṛṣṭavidheyāms'a).

R. XII, 78.

sa mārutisamānītamahauṣadhihṛtavyathaḥ
laṅkāstrīṇāṃ punas' cakre vilāpēcāryakāṃ s'araiḥ.

Et Lakṣmaṇa, sitôt sa blessure guérie par l'herbe médicinale qu'avait apportée Hanuman, recommença à enseigner à coups de flèches l'art des lamentations aux femmes de Laṅkā.

Sd. p. 340 (anunāyaka).

R. XII, 82.

ītarāṇy api raksāṃsi petur vānarakotiṣu
rajāṃsi samarotthāni tacchoṇitanadiṣv iva.

D'autres démons encore tombèrent sur des myriades de singes, comme des poussières soulevées par la bataille, sur des rivières de sang.

Cm. p. 11; Ak. p. 15 (samuccitopamāyām avyāptiḥ).

R. XII, 89.

jetāraṃ lokapālānāṃ svamukhair arcites'varam
rāmas tulitakailāsam arātim bahv amanyata.

Rāma avait beaucoup de considération pour un ennemi qui avait vaincu les gardiens du monde, donné ses têtes en offrande à S'iva et soulevé le mont Kailāsa.

Sk. p. 339 (pratināyaka).

R. XII, 91.

rāvaṇasyāpi rāmāsto bhittvā hrdayam ās'ugah
vives'a bhuvam ākhyātum uragebhya iva priyam.

Le trait lancé par Rāma, après avoir traversé le cœur de Rāvaṇa, s'enfonça dans la terre comme pour annoncer cette bonne nouvelle aux serpents.

Sd. p. 297 (phalotprekṣā); As. p. 117.

R. XIII, 1.

athātmanaḥ s'abdagaṇaṃ gaṇajñāḥ
padaṃ vimānena vigāhamānaḥ.

Or (Hari sous le nom de Rāma) pénétra, sur son char, lui qui connaît les qualités, dans le lieu qui a pour qualité le son (c.-à-d. dans l'espace).

Sk. p. 34 (kṛiṣṭasya gaṇatvam).

R. XIII, 2.

vaidehi pas'yā malayād vibhaktam
matsetunā phenilam amburās'im
chāyāpatheneva s'aratprasannam
ākās'am āviṣṭacārutāram.

O Sīta, vois l'océan écumeux comme, à partir des montagnes de Malaya, il est partagé en deux par ma digue; ainsi la voie lactée partage un clair ciel d'automne où les étoiles brillent dans toute leur beauté.

Am. p. 26 (dharmāṇāṃ jātīdravyakriyāgaṇatvam).

R. XIII, 15.

dūrād ayas'cakranibhasya tanvī
tamālatālīvanarājīnīlā
ābhāti velā lavaṇāmburās'er
dhārānibaddheva kalaṅkarekhā.

A le contempler de haut, l'océan est semblable à une roue de fer et le

mince rivage que borde la rangée sombre de *tamālas* et de *tālīs*, apparaît comme une ligne de rouille bordant la jante.

Cm. p. 52 (atrās'liṣṭas'abdanibandhanakevalaparamparitopamā).

R. XIII, 21.

kareṇa vātāyanalambitena
spṣṛtas tvayā caṇḍi kutūhalinyā
āmuñcatīvābharaṇaṃ dvitīyaṃ
udbhinnavidyudvalayo ghanas te.

Quand par curiosité tu laisses pendre ta main à la fenêtre (du charaérien) ô ma terrible, à son contact le nuage lance le bracelet de l'éclair comme pour donner un compagnon à celui que tu portes.

Rr. p. 133 (kutūhala).

R. XIII, 23.

saiṣā sthalī yatra vicinvatā tvām
bhraṣṭaṃ mayā nūpuram ekam urvyām
adrś'yata tvaccaraṇāravinda-
vis'leṣaduḥkhād iva baddhamaunam.

Voici la place où, en te cherchant, j'ai aperçu, tombé sur le sol, un de tes bracelets de cheville; et, comme par chagrin d'être séparé du lotus de ton pied, il demeurerait silencieux.

Sd. p. 292; Rg. p. 301; Cm. p. 77; Al. p. 59; Ak. p. 195; As. p. 117 (hetūtprekṣā); Al. p. 58 (guṇotprekṣā).

R. XIII, 25.

mṛgyas' ca darbhāṅkuranirvyapekṣās
tavāgatijñāṃ samabodhayan mām
vyāpārayantyo dis'i dakṣiṇasyām
utpakṣmarājīni vilocanāni.

Et les gazelles, négligeant de brouter de l'herbe, me renseignaient, moi qui ne savais où tu t'en étais allée, en dirigeant du côté du sud les regards de leurs yeux bordés de cils relevés.

Rg. p. 469 (anumāna); Al. p. 145 (kāvyaliṅga).

R. XIII, 35.

atrānugodaṃ mṛgayānivṛttas
taraṅgavātena vinītakhedatḥ

23 a, Al. eṣā.

35 b, Cmk. nivṛtta°.

rahas tvadutsaṅganiṣaṇṇamūrdhā
smarāmi vānīragṛheṣu suptaḥ.

C'est là que le long de la Godāvārī, de retour de la chasse et reposé par la brise de la rivière, je me souviens d'avoir dormi à l'écart, la tête reposant sur ton sein, sous un berceau de bambous.

Rg. p. 220 ; Cmk. p. 21 (smaraṇa) ; Tl. p. 177 (vācyāvācana) ; Al. p. 33 (sādr̥ṣ'yaṃ vinā tu smṛtir nāyam alaṅkāraṇiṣayaḥ).

R. XIII, 49.

ayam sujāto 'nugiraṃ tamālāḥ...

Le voilà, sur le penchant de la montagne, ce noble arbre *tamāla*.

Rr. p. 131 (vicchitti).

R. XIII, 52.

vīrāsanaīr dhyānajuṣām ṛṣīṇām
amī samadhyāsītavedimadhyāḥ
nivātaniṣkampatayā vibhānti
yogādhiraḍḍhā iva s'ākhino'pi.

Dans de viriles postures, ces sages se livrent à la méditation et les arbres qui entourent leurs sièges, immobiles grâce à l'absence de vent, semblent être, eux aussi, absorbés dans le Yoga.

Cm. p. 92 (utprekṣā).

R. XIII, 64.

viraktasam̐dhyākapis'am purastād
yato rajaḥ pārthivam ujjihīte
s'aṅke hanūmatkathitapravṛttiḥ
pratyudgato mām bharataḥ sasainyaḥ.

Comme devant nous s'élève la poussière de la terre, rouge comme la rouleur du couchant, je suppose qu'averti par Hanuman de mon arrivée, Bharata vient à ma rencontre avec son armée.

As. p. 117 ; At. p. 35 ; Cm. p. 75 (atra s'aṅke ity utprekṣā).

R. XIV, 8.

saritsamudrān sarasīs' ca gatvā
rakṣaḥkapīndrair upapādītāni
tasyāpatan mūrdhni jalāni jiṣṇor
vindhyasya meghaprabhavā ivāpaḥ.

52 a, Cm. °yuṣām.

64 a, Cm. °paruṣam ; Al. °puruṣam ; b, At. ; Cm. yathā.

Dans les rivières, l'océan et les lacs, le chef des démons et des singes allèrent chercher de l'eau pour la déverser sur la tête du vainqueur, comme celle des nuages sur la tête du Vindhya.

Vk. p. 100 ('vindhyasya meghaprabhavāni yadvat' ity atra yuktaḥ pāṭhaḥ).

R. XIV, 21.

pitur niyogād vanavāsam evaṃ
nistīrya rāmaḥ pratipannarājyāḥ
dharmārthakāmeṣu samāṃ prapede
yathā tathaivāvaraṇeṣu vṛttim.

Après avoir habité la forêt sur l'ordre de son père, puis obtenu la royauté, Rāma se conduisit de la même manière impartiale à l'égard du Bien, de l'Utile et de l'Agreable qu'à l'égard de ses frères cadets.

Cm. p. 41 (ananvaya).

R. XIV, 39.

tasyāpanodāya phalapravṛttāṃ
upasthitāyām api nirvyapekṣaḥ
tyakṣyāmi vaidehasutāṃ purastāt
samudranemiṃ pitur ājñayeḥ.

Pour y mettre un terme, sans aucun égard pour le fait que le terme de sa grossesse approche, j'abandonnerai la princesse de Videha, comme j'ai fait jadis de la terre sur l'ordre paternel.

Cm. p. 31 (kecit tu kālapuraṣaloḍarthādibhedam api doṣam āhuḥ).

R. XIV, 46.

sa s'us'ruvān mātari bhārgaveṇa
pitur niyogāt prahr̥taṃ dviṣadvat
pratyagrahīd agrajas'āsanam tad
ājñā gurūṇām hy avicāraṇīyā.

Lui qui avait entendu dire que Bhārgava, sur l'ordre de son père, avait frappé sa mère comme un ennemi, reçut, sans mot dire, le commandement de son aîné; car il ne faut pas discuter l'ordre de ses supérieurs.

As. p. 47 (prasāda).

R. XIV, 61.

vācyas tvayā madvacanād sa rājā
vahnau vis'uddhām api yat samakṣam
mām lokavādas'ravaṇād ahāsīḥ
s'rutasya kiṃ tat sadṛs'am kulasya.

Il faut que, de ma part, tu dises à ce roi : « Alors que j'ai été purifiée par le

feu en ta présence, tu m'as abandonnée sur le bruit d'une simple médisance ; est-ce là une conduite digne d'une race fameuse ? »

Lv. p. 125 (nātra sītāyā mānaḥ).

R. XIV, 68.

cakranda vīṇā kurarīva bhūyaḥ.

Elle se remit à crier, comme une orfraie effrayée.

Ak. p. 93.

R. XIV, 87.

sītām hitvā das'amukharipur nopayeme yad anyām
tasyā eva pratikṛtisakho yat kratūn ājahāra
vṛttāntena s'ravaṇaviṣayaprāpiṇā tena bhartuḥ
sā durvāraṃ katham api parityāgaduḥkamaṃ viṣehe.

Après le renvoi de Sītā, Rāma n'épousa pas d'autre femme, et c'est en compagnie de son effigie qu'il célébrait les sacrifices : ces nouvelles de la conduite de son époux, parvenues jusqu'à ses oreilles, aidèrent Sītā à supporter l'insupportable douleur de son abandon.

Sk. p. 353 (yan nāpaiti na cātis'obhate tan nīlirāgam).

R. XV, 1.

kṛtasītāparityāgaḥ sa ratnākaramekhalām
bubhuje pṛthivīpālaḥ pṛthivīm eva kevalām.

Après avoir abandonné Sītā, le maître de la terre n'eut plus d'autre épouse que la Terre qui a pour ceinture l'océan.

Sk. p. 340 (nāyikābhāsa).

R. XVI, 8.

kā tvam s'ubhe kasya parigraho vā
kiṃ vā madabhyāgamakāraṇaṃ te
ācakṣva matvā vas'inām raghuṇām
manaḥ parastrivimukhapravṛttiḥ.

Qui es-tu, ô belle et de qui es-tu l'épouse, et pour quelle raison viens-tu me trouver ? Parle, et n'oublie pas que l'âme des Raghus qui sont maîtres d'eux-mêmes, a naturellement horreur de l'adultère.

Ds'. p. 61 (S'uci) ; Sk. p. 350 (s'īlasampat).

R. XVI, 12.

nis'āsu bhāsvatkalanūpurāṇām
 yaḥ saṃcaro'bhūd abhisārikāṇām
 nadanmukholkāvicitāmiṣābhiḥ
 sa vāhyate rājapathaḥ s'ivābhiḥ.

Pendant la nuit cette grande rue, que jadis suivaient les amantes en faisant tinter les brillants bracelets de leurs chevilles, à présent est fréquentée par les femelles de chacal, cherchant leur proie à la (sanglante) lueur de leurs gueules hurlantes.

Al. p. 151 (paryāya).

R. XVI, 28.

tasya prayātasya varūthininām
 pīḍām aparyāptavativā soḍhum
 vasuṃdharā viṣṇupadaṃ dvitīyam
 adhyāruroheva rajas'chalena.

Tandis qu'il s'avançait, la terre, comme incapable de supporter le poids de ses armées, se soulevait jusqu'au deuxième pas de Viṣṇu (l'atmosphère) sous forme de poussière.

Vk. p. 57.

R. XVI, 30.

tasya dvipānām madavārisekāt
 khurābhighātāc ca turāṅgamāṇām
 reṇuḥ prapede pathi paṅkabhāvam
 paṅko 'pi reṇutvam iyāya netuḥ.

Sous sa conduite, arrosée par la liqueur des tempes de ses éléphants et battue par le sabot de ses chevaux, tour à tour, la poussière du chemin se changeait en boue, puis la boue passait à l'état de poussière.

Cm. p. 36 (upameyopamā).

R. XVI, 33.

tīrthe tadiye gajasetubandhāt
 pratīpagām uttarato 'sya gaṅgām
 ayatnabālavayajanibabhūvur
 haṃsā nabholaṅghanalolapakṣāḥ.

Sur ses rives saintes, tandis qu'il traversait la Gaṅgā que l'obstacle opposé par la rangée de ses éléphants faisait refluer, les cygnes, qui agitaient leurs ailes en prenant leur essor, étaient pour lui des éventails tout trouvés.

Vk. p. 66 (kramabheda); Sd. p. 225; Kṇ. p. 145 (asthānasthapadātā).

30 d, Cm. bhūyaḥ.

R. XVI, 50

snānārdramukteṣv anudhūpavāsaṃ
 vinyastasāyaṃtanamallikeṣu
 kāmo vasantātyayamandavīryaḥ
 keśeṣu lebhe balam aṅganānām.

Dans les cheveux des femmes, qui flottaient épars et encore humides du bain et où, après les avoir parfumés, elles avaient entrelacé des fleurs de *mallikā* qui s'ouvrent le soir, l'amour, rendu languissant par le déclin du printemps, retrouvait des forces nouvelles.

Sk. p. 305 (uddīpanavibhāvādiṣu dhūpaḥ).

R. XVI, 53.

janasya tasmin samaye vigādhe
 babhūvatur dvau savis'eṣakāntau
 tāpāpanodakṣamaṇḍasevau
 sa codayasthau nṛpatiḥ s'as'ī ca.

Pour le peuple, pendant cette dure saison, deux choses étaient particulièrement plaisantes, le roi et la lune : de tous deux, le culte des pieds (ou des rayons) suffisait à écarter l'infortune (ou la chaleur) et tous deux étaient dans leur période ascendante.

Cm. p. 36 (upameyopamā).

R. XVI, 71.

tenāvarodhapramadāsakhena
 vigāhamānena saridvarāṃ tām
 ākāś'agaṅgāratir apsarobhir
 vṛto marutvān anuyātalilah.

Tandis qu'en compagnie des femmes de son harem, il se plongeait dans cette rivière sans pareille, il approchait de la grâce d'Indra, quand, entouré des nymphes, il prend son plaisir dans la Gaṅgā céleste.

Vk. p. 96 (ity atrānuyātikriyāpekṣo rājamarutvatoḥ kartṛkarmabhāvo 'bhidhātum abhimataḥ kaveḥ).

R. XVII, 1.

atithiṃ nāma kākutsthāt putraṃ prāpa kumudvatī
 pascimād yāminīyāmāt prasādam iva cetanā.

Kumudvatī obtint de Kākutstha, un fils nommé Atithi, comme de la dernière veille de la nuit, la pensée obtient la clarté.

As. p. 282 ; Kd. p. 467 ; Kk. p. 365 ; Kn. p. 156 ; Ak. p. 157 (atra cetanā prasādam

āpnoti na punar apeti kālabhedah); Cm. p. 33 (atrātithiṃ nāmeti viś'eṣaṇam dhar-misvarūpaviś'eṣalābhārtham ityādhikyaṃ na doṣaḥ).

R. XVII, 47.

kātaryaṃ kevalā nītiḥ s'auryaṃ s'vāpadaceṣṭitam
ataḥ siddhiṃ sametābhyām ubhābhyām anviyeṣa saḥ.

La politique, toute seule, n'est que poltronnerie; le courage, c'est la façon d'agir des bêtes féroces; aussi, recherchait-il le succès dans une combinaison de l'une et de l'autre.

Vk. p. 40; Kk. p. 145; Kd. p. 229 (vākya 'vimṛṣṭavidheyāms'a).

R. XVII, 71.

pravṛddhau hīyate candraḥ samudro 'pi tathāvidhaḥ
sa tu tatsamavṛddhis' ca na cābhūt tāv iva kṣayī.

Après avoir grandi, la lune décroît, et il en est de même de l'océan; mais, lui, après avoir grandi comme eux, ne connaissait pas comme eux la décroissance.

Cm. p. 34 (līṅgavacanabhedo mahākaviprayogēṣu dṛṣ'yate).

R. XVIII, 11.

pitā samārāadhanatatreṇa
putreṇa putrī sa yathaiva tena
putras tathaivātmajavatsalena
sa tena pitrā pitṛmān babhūva.

Ce père, grâce à ce fils qui ne songeait qu'à lui complaire, avait vraiment un fils et, ce fils, grâce à ce père si tendre pour son enfant, avait vraiment un père.

Cm. p. 37 (vyastadharmibimbapratibimbakopamāyām ativyāptiḥ).

R. XVIII, 17.

tasyābhavat sūnur udāras'īlaḥ
s'īlaḥ s'īlāpaṭṭavis'ālavakṣāḥ
jītaripakṣo 'pi s'īlīmukhair yaḥ
s'ālīnatām avrajad īdyamānaḥ.

Et il eut un fils nommé S'īla, à la noble conduite (s'īla) et dont la poitrine était large comme une dalle de pierre (s'īlā) et quand il avait vaincu un parti d'ennemis grâce à ses flèches (s'īlīmukha), dès qu'on l'en louait, il se réfugiait dans sa modestie.

Ar. p. 50 (vakṣaḥ kapāṭena s'īlāpaṭṭena varṇyate).

11 c, Cm. adhikavatsa°.

17 b, Ar. s'ālaḥ; d, avrajad.

R. XVIII, 37.

navendunā tan nabhasopameyam
 s'āvaikasimhena ca kānanena
 raghoḥ kuḷam kuḍmalapuṣkareṇa
 toyena cāpraudhanarendram āsit.

Et la famille de Raghu, avec ce roi enfant, était comparable au ciel avec la lune nouvelle, à une forêt avec un seul lionceau, à un étang avec un seul bouton de lotus.

At. p. 45 (ādheyād ādhārasyādhikyam).

R. XVIII, 48.

anas'nuvānena yugopamānam
 abaddhamaurvikiṇalāñchanena
 asprṣṭakhadgatsaruṇāpi cāsīd
 rakṣāvatī tasya bhujena bhūmiḥ.

Son bras ne méritait pas encore d'être comparé à un joug, les marques de la corde de l'arc ne s'y étaient pas encore imprimées, et jamais il n'avait touché la garde d'une épée : pourtant la terre trouvait en lui sa protection.

Sk. p. 152 (vidūrakārya).

R. XIX, 27.

cumbane viparivartitādharam
 hastarodhi ras'anāvighaṭṭane
 vighniteccham api tasya sarvato
 manmathendhanam abhūd vadhūratam.

En vain, elles détournaient leurs lèvres de ses baisers et leurs mains s'opposaient à ce qu'il détachât leurs ceintures; bien que ses desirs fussent ainsi contrariés, cela ne faisait qu'attirer sa passion pour la volupté.

Vk. p. 81 (ity atramanmathasyānalatvenetarasya ca setor niyamenottaraṇārthatvena prasiddheḥ).

Meghadūta.

Md. I, 1.

kas'cit kāntāvirabaguruṇa svādhikārapramattaḥ
 s'āpenāstaṅgamitamahimā varṣabhogyeṇa bhartuḥ
 yakṣas' cakre janakatanayāsnānapuṇyodakeṣu
 snigdhacchāyataruṣu vasatiṃ rāmagiryās'rameṣu.

48 b, Sk. alabdha*.

1 b, Am. *bhogyena.

Séparé de son amante par le poids d'une malédiction, pour une faute de service, déchu pour un an dans la grâce de son maître, un Yakṣa s'était fixé près des eaux qu'a sanctifiées, en s'y baignant, la fille de Janaka, sous l'ombrage lisse des arbres, dans les ermitages du mont de Rāma.

Am. p. 184 (atrāṅgino giriviseśasya vasatiyogyatvādidars'anārtham utkarṣapratīpī-pādayiṣayā rāmasitādicaritam upalakṣaṇaparam tatra nāyam udatto 'laṅkārah); Su. p. 45 (mandākrāntā).

Md. I, 2.

tasminn adrau katicid abalāvīprayuktaḥ sa kāmī
nītvā māsan kanakavalāyabhraṃs'ariktaprakosṭhaḥ
āṣādhasya prathamadivase megham ās'liṣṭasānum
vaprakrīḍāparīnatagajaprekṣaṇīyaṃ dadars'a.

Sur cette montagne, l'amoureux passa des mois, séparé de sa mignonne; son bracelet d'or tombé laissait son poignet vide; au premier jour d'āṣādha, il vit un nuage qui venait envelopper les pentes; on aurait cru un éléphant qui s'amuse à fouir à coups de défenses.

Su. p. 52 (prāvṛṣṭpravāse mandākrāntā virājate).

Md. I, 5.

dhūmajyotiḥsalīlamarutāṃ saṃnipātaḥ kva meghaḥ
saṃdes'ārthāḥ kva paṭukaraṇaiḥ prāṇibhiḥ prāpaṇiyāḥ
ity autsukyād aparigaṇayan guhyakas taṃ yayāce
kāmārttā hi prakṛtikṛpaṇās' cetanācetaṇeṣu.

De la fumée, du feu, de l'eau, du vent tout ensemble, c'est un nuage. Quel rapport avec les mots d'un message destiné à des créatures sensibles et fines? Mais ses transports ne raisonnaient point, et le génie lui adressa une prière. Les tourments d'amour vous font humbles devant tous, êtres intelligents ou brutes.

Sk. p. 72 (prabandhavyāpivastupapatter hetus tu prabandhaviṣayā yuktir bhavati).

Md. I, 6.

jātaṃ vams'e bhuvanavidite puṣkarāvartakānām
jānāmi tvaṃ prakṛtipuruṣaṃ kāmārupaṃ maghonaḥ
tenārthitvaṃ tvayi vidhivas'ād dūrabandhur gato'haṃ
yācñā mogha varam adhiguṇe nādhame labdhakāmā.

Tu es né dans la race, que tout l'univers connaît, des Puṣkara et des Āvartaka; je le sais bien, tu es de nature un ministre de Maghavan, métamorphosé comme tu veux. Alors je viens te trouver en suppliant, puisque la destinée m'a éloigné de mes proches. Mieux vaut solliciter en vain le mérite que devoir le succès à la bassesse!

Av. p. 119 (prabandhārthaucitya).

Md. I, 9.

mandam mandam nudati pavanas'...

Tout doucement le vent te pousse...

Kv. p. 79 (atra mandam mandam ity aprakārthe bhavati).

Md. I, 14.

adreh s'ṛṅgaṃ harati pavanaḥ kiṃsvid ity unmukhībhir
 dr̥ṣṭotsahas' cakitacakitam mugdhasiddhāṅganabhiḥ
 sthānād asmāt sarasaniculād utpatodanmukhaḥ khaṃ
 diṇnāgānām pathi pariharan sthūlahastāvalepān.

Est-ce la cime d'une montagne que le vent emporte ? se demandent en levant les yeux, tremblantes et palpitantes à voir ta masse, les naïves épouses des Siddhas ; la place ici a de frais roseaux ; envole-toi dans les nues, vers le septentrion, et évite en route de te prendre aux énormes trompes poisseuses des éléphants célestes.

Sk. p. 176 (anirṇayānto mithyārūpaḥ).

Md. I, 23.

utpas'yāmi drutam api sakhe matpriyārtham yiyāsoḥ
 kālākṣepaṃ kakubhasurabhau parvate parvate te
 s'uklāpaṅgaiḥ sajalanayanaiḥ svāgatikṛtya kekāḥ
 pratyudyātaḥ katham api bhavān gantum as'u vyavasyet.

Je le prévois ; tu as beau vouloir, ô mon ami, aller vite pour ma bien-aimée, tu vas perdre du temps de montagne en montagne ; le *kakubha* y sent si bon ! Si les oiseaux aux yeux de nacre, des larmes dans le regard, te crient la bienvenue et vont au-devant de toi, de grâce, décide-toi à partir bien vite.

Sk. p. 160 (vidhiniṣedhaviṣaya).

Md. I, 30.

veṇībhūtapratanusalilāsāv atītasya sindhuḥ
 pāṇḍucchāyā taṭaruhatarubhramś'ibhir jīrṇaparṇaiḥ
 saubhāgyaṃ te subhaga virahāvasthaya vyañjayantī
 kārṣ'yaṃ yena tyajati vidhinā sa tvayaivopapādyah.

Avec son filet d'eau qu'on prendrait pour une natte (la natte que porte la femme dont l'époux est absent), pâlie par les feuilles mortes qui tombent des arbres poussés sur ses rives, la rivière (Sindhu), quand tu l'as dépassée, dit clairement, par son air d'amante abandonnée, quelle est ta

14 b, Sk. °cchrāyas'.

23 c, Sk. muktāpaṅgaiḥ.

30 a, Kn. tāmyati tasya ; b, s'irṇaparṇaiḥ.

beauté, toi qui es si beau ! Oh ! guéris-la de sa maigreur ! tu sauras bien le faire !

Kn. p. 101 (vipralambhāropanāḍ vipralambhābhāsaḥ).

Md. I, 32.

dirghikurvan paṭu madakalaṃ kūjitaṃ sārāsānām
pratyūṣeṣu sphuṭitakamalāmodamaitrikaśāyaḥ
yatra strīṇām harati surataglānim aṅgānukūlaḥ
s'iprāvataḥ priyatama iva prārthanācāṭukāraḥ.

Prolongeant le gloussement perçant des grues qui crient leur joie, imprégné des senteurs des lotus amis, épanoui à l'aube, le vent de la Sīprā y rafraîchit de ses frôlements les femmes épuisées de volupté, comme une carresse chérie qui les appelle à l'amour.

Dh. p. 228 (atra maitrīpadam avivakṣitavācyo dhvaniḥ ; Ac. p. 11 (tatra nadiṣu padmanibandhaḥ) ; Kv. p. 51 (vakrokti).

Md. I, 36.

pādanyāsaḥ kvaṇitaras'anās tatra līlāvadhūtaiḥ
ratnacchāyākhacitabalibhis' cāmaraiḥ klāntahastāḥ
ves'yās tvatto nakhapadasukhān prāpya varṣāgrabindūn
āmokṣyante tvayi madhukaras'reṇidīrghān kaṭākṣān.

Les pas de leur danse font sonner leurs ceintures ; les émouchoirs agités avec grâce, le manche tout constellé de pierreries splendides, ont fatigué leurs mains ; ah ! quand les belles filles recevront les premières gouttes de pluie, si douces aux égratignures de l'amour, quels longs regards elles décocheront sur toi comme une trainée d'abeilles !

Ac. p. 16 ; At. p. 12 (cakṣuṣaḥ kṛṣṇatā).

Md. I, 38.

gacchantīnām ramaṇavasatīm yoṣitām tatra naktam
ruddhāloke narapatipathe sucibhedyais tamobhiḥ
saudāmanyā kanakanikaśasniḡdhayā dars'ayorvim
toyotsargastanitamukharo mā sma bhūr viklavas tāḥ.

Quand elles vont vers la demeure du bien-aimé, dans la nuit, si le regard des belles dames se heurte, sur la chaussée royale, à des ténèbres qu'une aiguille percerait, toi, d'un éclair lisse comme une touche d'or, montre-leur le sol, mais ne fais pas parler le tonnerre parmi l'ondée ; elles sont si frêles !

Sk. p. 237 (anvācaye ca uttarapadās'raya eva cakāro bhavati).

32 a, Ac. bahu ; d, Dh. ; Ac. sīprā.

38 c, Sk. *dāmi*.

Md. I, 45.

jyotirlekhāvalayi galitaṃ yasya barhaṃ bhavānī
 putrapremṇā kuvalayadalaprāpi karṇe karotī
 dhautāpāṅgaṃ haras'as'irucā pāvake taṃ mayūraṃ
 pas'cād adrigrahaṇagurubhir garjitair nartayethāḥ.

Si une plume, cerclée de traits de feu, vient à lui tomber, Bhavānī, par tendresse de mère, la met à son oreille où elle voisine avec la feuille du lotus ; ce paon de Pāvaki (Skanda) qui a au coin des yeux la blancheur de la lune de Hara (Śiva), fais-le danser avec tes grondements, grossis par l'écho des montagnes !

At. p. 10 (varṣāsv eva mayūrasya nṛtyaṃ rutaṃ ca).

Md. I, 46.

ārādhyainaṃ s'aravaṇabhavaṃ devam ullaṅghitadhvā
 siddhadvandvair jalakaṇabhayaḍ vīṇibhir muktaṃ mārghaḥ
 vyālabethaḥ surabhitanayalambhaḥ mānayaṣyan
 srotomūrtya bhuvi pariṇatāṃ rantidevasya kīrtim.

Quand tu auras honoré le dieu né au bois des bambous, bondis sur la route ; les couples des Siddhas, par peur de l'eau qui gouterait sur leur luth, te céderont le passage ; puis laisse-toi descendre, pour lui rendre hommage, sur la rivière où s'incarne, métamorphosée, la gloire de Rantideva ; c'est au meurtre des filles de Surabhi qu'elle doit sa naissance !

As. p. 107.

Md. I, 47.

tvayy ādātum jalam avanate s'ārṇgiṇo varṇacaure
 tasyaḥ sindhoḥ prthum api tanuṃ durabhavāt pravāham
 prekṣiṣyante gaganagatayo nūnam āvarjya dṛṣṭīr
 ekaṃ muktāguṇaṃ iva bhuvaḥ sthulamadyendranīlam.

Si tu t'inclines pour lui prendre son eau, toi qui as volé à S'ārṇgin sa couleuvre, le courant de la rivière, tout large qu'il est, réduit par la distance, que sera-t-il au regard distrait des promeneurs du ciel ? un simple collier de perles de la Terre, et au milieu, un gros saphir !

Sk. p. 159 (vidhiviṣayaḥ sambhavaḥ).

Md. I, 48.

tām uttīryya vraja paricitaḥ rulatāvibhramāṇām
 pakṣmotkṣepād uparivilasatkṛṣṇas'araprabhāṇām

45 a, At. °līlā ; b, °trāpi.

46 a, As. des'am.

48 b, At. ; Ac. °s'āra° ; c, Ac. kunde.

kundakṣepānugamadhukaras'rīmuṣām ātmabimbaṃ
pātrīkurvan das'apuravadhūnetrakautūhalānām.

Traverse-la ; va plus loin, là où les lianes des sourcils ont l'expérience de tous les jeux ; les cils relevés y décochent des rayons où le noir domine ; des abeilles qui suivent le bercement des jasmins sont moins belles ! Là, laisse tes rondeurs offrir une digne fête aux regards des femmes de Das'apura !

At. p. 12 ; Ac. p. 15 (cakṣuṣo miś'ravarṇanā).

Md. I, 49.

brahmavartam janapadam atha chāyayā gāhamānaḥ
kṣetram kṣetrapradhanapis'unam kauravam tad bhajethāḥ
rājanyānām s'itas'aras'atair yatra gāṇḍivadhanvā
dhārāpātais tvam iva kamalāny abhyavarṣan mukhāni.

Plongeant ton ombre sur le pays de Brahmāvarta, tu visiteras le champ des Kuru qui raconte la mêlée des kṣatriya ; c'est là qu'Arjuna, maniant l'arc Gaṇḍiva, a déversé sur les têtes ses flèches pointues par centaines, comme tu fais pour les lotus avec tes ondées.

Su. p. 45 (mandākṛantā).

Md. I, 52.

tasyaḥ pātum suragaja iva vyomni pas'cārdhalambī
tvam ce dacchasphaṭikavis'adam tarkayes tiryag ambhaḥ
saṃsarpanyā sapadi bhavataḥ srotasi cchayayāsau
syād asthānopagatayamunāsaṅgam evābhirāmā.

Tel qu'un éléphant des dieux, penché en avant dans le ciel, si tu pensais à boire son eau, claire comme un pur cristal, qui croise ta route, ton ombre, passant tout à coup sur le courant, la rendrait aussi belle qu'une rencontre imprévue de la Yamunā.

Sk. p. 160 (anubhavaviṣaya).

Md. I, 54.

taṃ ced vāyau sarati saralaskandasāṅghaṭṭajanmā
bādhetoḥkākṣapitacamaribālābhāro davāgniḥ
arhasy enam s'amayitum alam vāridhārāsahasrair
āpannārtipras'amanaphalaḥ sampado hy uttamānām.

Si le vent qui passe frotte les branches trop serrées, et que l'incendie mal-faisant consume la queue pesante des yaks, alors tu l'éteindras— tu le peux

49 a, Su. adhas' ; d, dhārāsārais.

52 a, Sk. pūrvā* ; c, sadasi ; sā.

54 a, At. vahati.

— avec des milliers de gouttelettes. Apaiser la souffrance des malheureux, c'est le fruit des situations élevées.

At. p. 13 (pādapajīvana).

Md. I, 57.

s'abdāyante madhuram anilaiḥ kīcakāḥ pūryamāṇāḥ
saṃsaktābhis tripuravijayo gīyate kinnarībhiḥ
nirhrādas te muraḥa iva cet kandaṛṣu dhvaniḥ syāt
saṃgītārtho nanu pas'upates tatra bhāvī samagraḥ.

Les roseaux gonflés par la brise font un bruit harmonieux, les Kinnaris éperdues d'amour célèbrent la défaite de Tripura. Ah ! si tu grondes en échos dans les cavernes comme le battement du tambour, l'orchestre de Pas'upati sera alors, — n'est-ce pas ? — au complet !

Ak. p. 293 (dīpaka).

Md. II, 1.

vidyutvantam lalitavanitāḥ sendracāpaṃ sacitrāḥ
saṃgītāya prahatamurajāḥ snigdhaḡambhīraghoṣam
antastoyam maṇimayabhuvas tuṅgam abhraṇīlīhāgrāḥ
prāsādās tvam tulayitum alaṃ yatra tais tair vis'eṣaiḥ.

Tu as l'éclair ; ils ont des belles éblouissantes. Tu as l'arc-en-ciel ; ils ont des peintures. On y bat le tambour pour la symphonie ; tu as la voix pleine et profonde. Tu es rempli d'eau ; ils ont un sol de pierreries. Tu es haut ; leur sommet effleure la nue. Les palais ont tout ce qu'il faut pour te faire pendant.

At. p. 39 (sadṛṣavyatīreka) ; Am. p. 29 (atra vidyudvanitādīnam meghaprasādavis'īṣṭatādḡayakatayā dharmatvenaivopādānam).

Md. II, 2.

haste līlakamalam alake bālakundānuviddham
nītā lodhraprasavarajasā pāṇḡutām ānane s'rīḥ
cūḡpās'e navakuravakaṃ cāru karṇe s'irīṣaṃ
sīmante ca tvadupagamaḡam yatra nīpaṃ vadhūnām.

A la main, les femmes portent le lotus pour en jouer ; dans leurs boucles, elles ont piqué le *kunda* frais éclos ; sur leur visage, le pollen des fleurs du *lodhra* a pâli leur beauté ; au nœud du chignon, un *kuravaka* qui vient de s'ouvrir ; à l'oreille, un *s'irīṣa* ravissant, et sur la raie, un *nīpa* qui s'est épanoui à ton approche.

As. p. 203 ; Sk. p. 254 (kālate 'rthaparipāṭikramah).

57 b, Ak, saṃraktābhis ; c, °dī.

Md. II, 7.

nīvibandhocchvasitas'ithilaṃ yatra bimbādharaṇām
kṣaumaṃ rāgād anibhṛtakareṣv ākṣipatsu priyeṣu
arcis tuṅgān abhimukham api prāpya ratnapradīpān
hrīmūḍhānām bhavati viphalapreraṇā cūrṇamuṣṭiḥ.

Leur ceinture qui bâille laisse tomber leur tunique, que leurs amants arrachent, dans un transport de passion, avec leurs mains lascives. Elles ont beau, les femmes des Yakṣa viser droit en face les lampes de bijoux qui, dressent leur flamme ; affolées qu'elles sont par la honte, c'est en vain qu'elles jettent à poignées la poudre (de santal).

Ak. p. 345 (udatta) ; Sk. p. 154 (vastunaḥ svabhāvena vyāhataḥ).

Md. II, 14.

tatrāgāraṃ dhanapatigrhād uttareṇāsmadīyaṃ
dūrāl lakṣyaṃ surapatidhanus' cāruṇā toraṇena
yasyopānte kṛtakatanayaḥ kāntayā vardhito me
hastaprāpyastabakanamito bālamandāravṛkṣaḥ.

Là-bas est la maison, la nôtre, au nord de la demeure du Dieu des Richesses ; on le reconnaît de loin à son portail, élégant comme l'arc-en-ciel ; et tout près, comme un fils adoptif élevé par ma bien-aimée, un jeune arbre de *mandāra*, qui incline ses bouquets de fleurs à portée de la main.

Ac. p. 129 (uttarādāv apy uttaradigabhidhānam).

Md. II, 16.

tasyās tīre racitas'ikharah pes'alair indranīlaiḥ
krīḍās'ailaḥ kanakakadaliveṣṭanaprekṣaṇīyaḥ
madgehinyāḥ priya iti sakhe cetasā kātareṇa
prekṣyopāntasphuritataḍitaṃ tvāṃ taṃ eva smarāmi.

Sur sa rive s'élève, avec une cime formée de saphirs chatoyants, un monticule de rocaille revêtu de bananiers d'or qui attirent les yeux ; ma bien-aimée l'aime ! A cette pensée mon cœur s'amollit, ô mon ami ! En voyant les éclairs qui palpitent sur tes flancs, c'est à lui que je pense.

Am. p. 33 ; At. p. 40 (smṛti).

Md. II, 21.

tanvī s'yāmā s'ikharidas'anā pakvabimbādharoṣṭhi
madhye kṣāmā cakitahariṇiprekṣaṇa nimnanabhiḥ

7 a, Ak. ; Sk. °cchvasana° ; Ak. pakṣmāṅganānām ; Sk. yakṣāṅganānām ; b, Ak. vāsāḥ kāyād ; c, Sk. °mukhagatān ; d, Ak. °preraṇas'.

14 c, Ac. yasyodyāne.

16 a, Am. nicita°.

s'ronibhārād alasagamanā stokanamrā stanābhyāṃ
yā tatra syād yuvativīṣaye sṛṣṭir ādyeva dhātuḥ.

Mince, toute fraîche, les dents pointues, la lèvre inférieure telle qu'un *bimba* mûr, fine de taille, le regard d'une gazelle effrayée, le nombril creux, la démarche ralentie par le poids des hanches, légèrement inclinée par ses seins, elle est comme la première des créatures de Brahmā dans le royaume de la jeunesse.

As. p. 49 ; Ar. p. 43 (atrauṣṭho bimbenā varṇitaḥ).

Md. II, 22.

tām jānīthāḥ parimitakathāṃ jīvitam me dvitīyaṃ
dūribhūte mayi saha care cakravākīm iva ikām
gāḍhotkanṭhāṃ guruṣu divaseṣv eṣu gacchatsu balāṃ
jātāṃ manye s'is'iramathitāṃ padminīm vānyarupām.

Tu sauras que c'est elle : elle a le parler réservé ; elle est ma vie en double ; tandis que je suis au loin, moi, son compagnon, elle est comme une femelle de *cakravāka* toute seule ; la mélancolie l'accable, si jeune, au cours de ces journées pesantes. Elle a, j'imagine, bien changé, comme un bouquet de lotus dévasté par l'hiver.

Sd. p. 48 (proṣitabhartṛkā) ; Vk. p. 123.

Md. II, 25.

utsaṅge vā malinavasane saumya nikṣipya vīṇāṃ
madgotraṅkaṃ viracitapadaṃ geyam udgātukāmā
tantrīm ādrām nayanasaṁlilaiḥ sārāyitvā kathameit
bhūyo bhūyaḥ svayam api kṛtaṃ murechanaṃ vismarantī.

Sur son sein vêtu de deuil, ô mon ami ! elle a posé son luth ; elle veut chanter un chant qu'elle a composé pour y mettre mon nom ; la corde est mouillée de ses larmes ; elle essaie de l'accorder ; et l'air, qu'elle avait pourtant fait elle-même, échappe mainte et mainte fois à sa mémoire.

Ds'. p. 189 (gatapravāsa).

Md. II, 34.

ruddhapaṅgaprasaram alakair añjanasnehas'unyaṃ
pratyaḍes'ād api ca madhuno vismṛtabhrūvilāsam
tvayy āsanne nayanam upariṣpandī s'anke mṛgākṣyā
mīnakṣobhāc calakuvalayas'ritulāṃ eṣyātīti.

Ses regards lancés de côté se prennent aux boucles de sa chevelure ; le

21 a, Ar. s'ikhara°.

34 d, Sk. *kṣobhākula°.

collyre n'y a point mis son éclat onctueux ; depuis qu'elle a renoncé au vin, ses sourcils ont désappris la coquetterie ; mais, à ton approche, ses yeux de gazelle se relèveront, je pense, vers le ciel, et certes ils vaudront bien comme grâce un lotus qui s'agite au frémissement d'un poisson.

Sk. p. 161 (sambhava).

Md. II, 43.

s'yāmāsv aṅgaṃ cakitahariṇīprekṣaṇe dṛṣṭipātaṃ
vaktracchāyāṃ s'as'ini s'ikhināṃ barhabhāreṣu kes'ān
utpas'yāmi pratanuṣu nādīvīciṣu bhrūvilāsān
hantaikasmin kvacid api na te caṇḍi sādṛś'yam asti.

Dans les lianes, je vois tes membres ; dans le regard des gazelles effrayées, tes coups d'œil ; le teint de ton visage, dans la lune ; dans le lourd plumage des paons, ta chevelure ; dans les rides légères du ruisseau, les jeux de tes sourcils ; mais nulle part, fière beauté, je ne retrouve toute ton image.

Dh. p. 93 (ityādaṃ sa evaṃ upanibadhyamāno 'laṅkāro rasābhivyaktihetuḥ kaver bhavati) ; Kb. p. 133 (saguṇaṃ yathā kālidasasya) ; Kn. p. 21 (nirvāhitam api vipra-lambharasopakārāya) ; Ar. p. 41 (atra bhruvau vicyā varṇitau).

Md. II, 44.

tvām ālikhya praṇayakupitaṃ dhāturāgaiḥ s'ilāyāṃ
ātmānaṃ te caraṇapatitaṃ yāvad icchāmi kartum
asrais tāvaṃ muhur upacitair dṛṣṭir ālupyate me
krūras tasminn api na saḥate saṅgamaṃ nau kṛtāntaḥ.

Je t'avais représentée en couleurs, dans une bouderie d'amour, sur une dalle, et je voulais me dessiner moi-même, tombant à tes pieds ; mais les larmes pressées ont bien des fois troublé ma vue. Même là, la cruauté du destin ne supporte pas notre réunion.

Kd. p. 92 ; Kk. p. 55 (s'āpahetuko vipralambhaḥ) ; Ar. p. 72 ; Sk. p. 311 (pravāsa) ; As. p. 25 (rati) ; Am. p. 14 (rasadhvani).

Md. II, 45.

mām ākāś'apraṇihitabhujāṃ nirdayās'leṣahetor
labdhāyās te katham api mayā svapnasamḍars'aneṣu
pas'yantināṃ na khalu bahus'o na sthālīdevatānāṃ
muktāsthūlās tarukis'alayeṣv as'rulesā'h patanti.

Quand j'étends les bras dans le vide pour t'embrasser avec fureur, rencontre

43 a, Kn. ; Sb. *prekṣite ; *pātān ; b, Dh. ; Ar. ; Kn. ; Kb. gaṇḍacchāyāṃ ; d, Ar. hantaikasya ; Dh. ; Kn. ; Kb. hantaikastham ; Dh. ; Kn. ; Sb. bhīru.

44 c, Am. ālipyate.

45 b, Sd. *nena.

enfin obtenue par hasard dans les visions du sommeil, les divinités des bois, en me voyant, ne peuvent s'empêcher de laisser tomber des larmes, grosses comme des perles, sur les bourgeons des arbres.

Sd. p. 67 (svapna).

Md. II, 46.

bhittvā sadyaḥ kis'alayapuṭān devadārudrumāṇām
ye tatkṣīrasrutisurabhayo dakṣiṇena pravṛttāḥ
ālīngyante guṇavati mayā te tuṣārādrivātāḥ
pūrvaṃ spr̥ṣṭaṃ yadi kila bhaved aṅgam ebhis taveti.

Brisant d'un seul coup les bourgeons repliés des arbres du paradis, et toutes parfumées du lait qui s'en échappe, si les haleines des montagnes neigeuses s'élancent vers le midi, je les embrasse, ô ma beauté! Peut-être elles auront d'abord touché tes membres!

Sk. p. 296 (rativis'eṣeṣu sāmsargikī).

Md. II, 49.

s'āpanto me bhujagas'ayanād utthite s'ārṇgapāṇau
māsān anyān gamaya caturo locane milayitvā
pas'cād āvāṃ virahagaṇitaṃ taṃ tam ātmābhilāṣaṃ
nirvekṣyāvaḥ pariṇatas'araccandrikāsu kṣapāsu.

La malédiction prendra fin quand Viṣṇu, l'arc en main, se lèvera de sa couche de serpents; laisse passer encore quatre mois en fermant les yeux. Ensuite, tous les rêves de bonheur que nous aurons comptés un à un dans les heures de la séparation, nous les réaliserons pendant les nuits d'automne, sous le clair de lune!

Ar. p. 7; As. p. 205 (lokokti); At. p. 54 (s'āpāt pravāsaḥ); Sk. p. 66 (lokokticchāyā); p. 313 (atra sambhogāḥ pravāsena prakarṣaṃ āpadyate); p. 325 (pravāsānantare saṃpūrṇā ratiḥ).

Les stances suivantes sont attribuées à Kālidāsa dans les traités d'Alaṅkāra, mais ne se retrouvent pas dans ses œuvres.

are rāmāhastābharāṇa bhasalas'reṇis'araṇa
smarakriḍāvriḍās'amana virahiprāṇadamana
saroḥaṃsottamaṃ pracaladalanilotpala sakhe
sakhedo 'haṃ mohaṃ s'lathaya kathaya kvenduvadanā.

Ah! parure de la main des belles! asile des essaims d'abeilles! tu triomphes de la pudeur dans les jeux galants; tu menaces la vie des amants séparés; tu embellis le flamant du lac; ô lotus bleu qui berces tes feuilles, ô mon

49 a, As. cakrapāṇau; b, Ar.; At. s'eṣān māsān; Sk. etān; c, Sk. guṇitaṃ.

ami ! je suis bien triste ; adoucis ma peine, dis-moi où est la belle au visage de lune ?

As. p. 264 ; Kk. p. 183 ; Kn. p. 193 ; Kd. p. 292 (vidhyanuṣādāyukta).

iha nivasati meruḥ s'ekharaḥ kṣmādharaṇām
iha vinihatabhārāḥ sāgarāḥ sapta cānye
idam ahipatibhogastambhavibhrāṇyamānam
dharanītaḥ ihaiva sthānam asmadvidhānam.

Ici, c'est le Meru qui couronne toutes les montagnes ; ici les sept océans ont abattu leur fardeau ; ici le sol de la terre resplendit, étayé sur les anneaux du roi des serpents ; ici, c'est la place de nos pareils.

Av. p. 139 (adhikaraṇaucityam yathā kunteś'varadautye kālidasasya).

kvākāryam¹ s'as'alakṣmaṇaḥ kva ca kulaṁ bhuyo 'pi dṛś'yeta sā
doṣāṇam pras'amāya² naḥ³ s'rutam aho kope 'pi kantaṁ⁴ mukham
kiṁ vakṣyanty apakalmaṣāḥ kṛtadhiyaḥ⁵ svapne 'pi sā durlabhā
cetaḥ svāsthyam upaihi kaḥ khalu yuvā dhanyo 'dharam dhāsyati.

Règles d'interdiction, race sortie de l'astre lunaire, quel rapport entre vous ? Si seulement je pouvais l'apercevoir encore ! On nous a donné l'instruction sacrée pour nous mettre en garde contre les fautes. Ah ! dans la colère même, comme son visage était charmant ! Qu'en diront les saints impollus ? Mais, même en rêve, on n'en voit pas comme elle ! O mon esprit, reprends-toi ! Oui, mais quel amant aura le bonheur de humer ses lèvres ?

Dh. p. 165 (tatra labdhapratīṣṭhe tu vivakṣite rase virodhiraśāṅgānām bādhyatve-noktāv adōṣaḥ) ; Dl. p. 66 (kvacid vyabhicāryantaras'abalataiva vis'rāntipadam) ; Kd. p. 112 ; Kn. p. 86 ; Kk. p. 64 ; Sd. p. 99 ; At. p. 58 ; Ek. p. 109 ; Ar. p. 77 ; Ku. p. 172 ; Al. p. 192 (bhāvas'abalatā) ; Kk. 203 ; Kn. p. 112 (prakṛtarasaparipoṣa) ; Ar. p. 8 ; Sk. p. 290 (unmāda) ; As. p. 25 (rājaviṣayā ratir bhāvaḥ) ; Sk. p. 47 (apārthasyāpy unmat-tavacanatvād guṇatvam).

raktas tvaṁ navapallavair aham api s'laghyaiḥ priyāya guṇais
tvām āyanti s'ilimukhāḥ smaradhanurmuktāḥ sakhe⁶ mām api
kāntāpādatalāhatīs tava mude tadvan mamāpy āvayoḥ
sarvaṁ tulyam as'oka kevalam aham dhatra sas'okaḥ kṛtaḥ.

Tu rougis, toi, de jeunes bourgeons ; et moi je rougis de passion pour les charmes exquis de ma bien-aimée. Les traits lancés par l'arc d'Amour t'atteignent ; ô mon ami, ils m'atteignent aussi. Le frôlement de pied d'une belle t'épanouit ; et moi aussi. Tout est pareil pour nous deux, as'oka ; seulement, moi, la destinée m'a fait pour le chagrin (sas'oka).

Kb. p. 129 (camatkāra) ; At. p. 39 ; Ku. p. 62 (vyatireka) ; Kṭ. p. 140 (s'leṣavyatireka-yoḥ saṁkaraḥ) ; Dh. p. 90 ; Kn. p. 20 (atra prabandhapravṛtto 'pi s'leṣo vyatirekavi-vakṣayā tyajyamāno 'pi vipralambhopakāri).

1, Kn. s'as'i ; Sk. kva kalākarasya. 2, Sk. Ek. upas'antaye. 3, Sd. Kn. me ; 4, Sk. s'antam. 5, Sk. rekhaiva sānyādṛś'i. 6, Ku. tatlā.

raktās'oka kṛs'odarī kva nu gatā tyaktvānuraktaṃ janāṃ
 no dṛṣṭeti mudhaiva cālayasi kiṃ vātāvadhūtaṃ¹ s'iraḥ
 utkaṇṭhāghaṭamaṇaṣaṭpadaghaṭāsaṃghaṭṭadaṣṭacchadaś
 tatpādāhatim antareṇa bhavataḥ puṣpodgamo 'yaṃ kutaḥ.

Rouge *as'oka*, où donc est-elle allée, ma toute menue, quand elle a quitté son amant épris ? Tu ne l'as pas vue ? C'est ce que tu me dis en secouant ta tête aux brises du vent ? Mais ces tourbillons d'abeilles qui piquent en essaims pressés tes feuilles ? Si son pied ne t'avait pas frôlé, comment donc aurais-tu fleuri ?

Kk. p. 188 ; Kd. p. 299 ; Kn. p. 169 (atra kaṣṣatvaṃ guṇaḥ) ; As. p. 251.

hā dhik sā kila tāmasī s'as'imukhī dṛṣṭā mayā yatra sā
 tadvis'leṣarujāndhakāritam idaṃ dagdham dīnaṃ kalpitam
 kiṃ kurmaḥ kus'ale sadaiva vidhuro dhātā na cet tat katham
 tādr̥gyāmatimayo bhavati me no jivaloko 'dhunā.

Ah ! malheur ! Et quoi ! Ç'aurait été la nuit noire quand je l'ai vue, elle, avec son visage de lune ! Mais la douleur d'être séparé d'elle change en ténèbres ce jour qui me torture ! Que faire ? Le destin est toujours contraire au bonheur ! Autrement, est-ce que la vie ne serait pas tout entière en nuits pareilles pour moi ?

Kd. p. 208 ; Kn. p. 162 ; Kk. p. 134 (avācaka) ; As. p. 256.

1, Kn. °bhibhūtam.

CHAPITRE IV

L'HISTOIRE DU TEXTE DE KĀLIDĀSA D'APRÈS LES CITATIONS

Après avoir relevé les citations nombreuses des œuvres de Kālidāsa dans les traités d'*alaṅkāra*, nous essaierons maintenant de dégager les conclusions qui sortent de ces citations, pour l'histoire du texte.

Depuis Ānandavardhana (ix^e siècle) jusqu'à Jagannātha Paṇḍita (xvii^e siècle), Kālidāsa est considéré comme le prince des poètes ; il est désigné d'ordinaire comme *mahākavi*. Le *Dhvanyāloka* d'Ānandavardhana dit expressément, p. 29 : « Dans ce monde où des poètes de talent se suivent en un courant continu, on n'en compte que deux ou trois, ou de cinq à six, qu'on appelle de grands poètes ; c'est Kālidāsa et quelques autres » (*yenasminn ativicitrakaviparaṃparavāhini saṃsare Kālidasaḥprabhṛtayo dvitrah pañcaśu eva mahakavaya it ganyante*). Dans le même ouvrage, p. 207, Ānandavardhana cite Kālidāsa comme le *mahākavi* par excellence, sans le désigner autrement que par ce titre. Abhinavagupta (x^e-xi^e siècle), dans son commentaire, glose l'expression du texte : « les *mahākavi* », en ces termes : « Les *mahākavi*, c'est-à-dire Kālidāsa, etc. » (*mahakavibhir iti Kālidāsādibhiḥ*). Mammaṭa (xi^e siècle), dans son *Kavyaprakāśa*, p. 2, place Kālidāsa en tête des poètes (*Kālidāsaśīrṣa ita yas'ah*). Le célèbre commentateur Mallinātha (xiv^e siècle), dans sa *Taralā* où il interprète l'*Ekavālī* de Vidyādhara, nomme, lui aussi, Kālidāsa comme le premier des mahākavi (p. 299 : *Kālidāsaśīrṣamahākaviḥprayoga-prācuryād anugrahyah*). De même Vāgbhaṭa (xiii^e siècle) dans son *Alaṅkāratilaka*, p. 2 : *Kālidāsaḥprabhṛtayo mahākavayas' cūdyā yāvat sahrdayahṛdayaharatām anuḥaranti*. Et Viśva-

nātha (xv^e siècle), dans son *Sahityadarpaṇa*, p. 128 : *Kālidasa-dimahakaviprabandheṣu*. Enfin, Jagannātha Paṇḍita (xvii^e siècle) cite un passage du *Kumarasaṃbhava* qu'il accompagne de cette remarque : « Tel est l'usage du mahākavi » (*ata eva'amuṃ purāḥ pas'yasi devadārum'iti prāyūkta mahākaviḥ*).

Il est inutile d'allonger cette liste d'exemples ; ils suffisent pour attester la gloire durable du poète ; mais on y chercherait en vain des indications positives pour fixer la date de Kālidāsa. L'Inde a toujours manqué du sens historique ; c'est un trait fâcheux du caractère national ; l'influence de l'Occident tend aujourd'hui à corriger ce défaut, mais le progrès est lent. Les œuvres du poète ne nous fournissent aucun indice susceptible d'être utilisé. La tradition des paṇḍitas le place à la cour du roi Vikramaditya d'Ujjayinī, parmi les « neuf perles » qui en faisaient l'ornement, et elle associe ce roi légendaire à la fondation de l'ère saṃvat, en 57 av. J.-C. ; mais il serait puéril de prendre au sérieux ces fantaisies d'invention tardive. Le seul point sûrement établi, c'est que la gloire de Kālidāsa était déjà consacrée dans la première moitié du vi^e siècle ; témoin le vers connu de Bāṇa au début du *Harṣacarita* et l'inscription d'Aihole datée de 634. Convient-il de reporter la date du poète à une époque sensiblement antérieure ? Les opinions oscillent entre le iv^e et le vii^e siècle de l'ère chrétienne. (Cf. SYLVAIN LÉVI, *le Théâtre Indien*, p. 163 et suiv. ; BÜHLER, *Die Indischen Inschriften*, p. 71 ; JACOBI, *Monatsber. der Berl. Ak.*, 1873 ; p. 556 ; HURH, *Die Zeit des Kalidasa*, 1890 ; MACDONELL, *Sanskrit Literature*, ch. XI). Les traités d'Alaṅkāra ne permettent pas de trancher le débat. Vāmana, qui est le premier à citer des vers de Kālidāsa, appartient au viii^e siècle ; il est le contemporain du roi Jayāpiḍa au Cachemire. Nous disposerions, il est vrai d'un témoignage plus ancien, si l'exemple anonyme donné par Daṇḍin dans son *Kāvyaḍars'a*, I, 45 est réellement emprunté au vers de *S'akuntalā* I, 20, qu'il reproduit avec de légères altérations (1). En somme, si les traités d'Alaṅkāra éclairecissent l'histoire littéraire à partir du viii^e siècle, ils n'ont rien de précis à nous apprendre sur la date de Kālidāsa.

Mais les œuvres de Kālidāsa posent d'autres problèmes où le témoignage de ces traités devient particulièrement précieux.

(1) *Kāvyaḍars'a* : prasādavat prasiddhārtham indor indivaradyuti | lakṣma lakṣmīm tanotiti pratitiṃ subhagaṃ vacaḥ || *S'akuntalā* : malinam api himāṃsor lakṣma lakṣmīm tanoti.

Quelles sont les œuvres authentiques de Kālidāsa ? Quelle est la recension qui nous a conservé la forme la plus voisine de l'original ?

Nous possédons sept ouvrages qui sont considérés, par une sorte de consentement unanime, comme des productions authentiques de Kālidāsa : trois drames, *S'akuntalā*, *Vikramorvas'ī*, *Mālavikāgnimitra* ; deux épopées, *Raghuvamś'a* et *Kumārasaṃbhava* ; un poème élégiaque, le *Meghaduta* ; un poème descriptif, *Ātusaṃhāra*. Le *Ātusaṃhāra* est le seul dont la paternité ait pu raisonnablement être mise en question. En outre, les manuscrits attribuent à Kālidāsa un grand nombre d'ouvrages qui n'ont manifestement rien à faire avec lui.

Sur les sept ouvrages que nous venons d'énumérer, il en est six dont on trouve des stances citées dans les traités d'Alaṅkāra : *S'akuntalā*, *Vikramorvas'ī*, *Mālavikāgnimitra*, *Raghuvamś'a*, *Kumārasaṃbhava*, *Meghaduta*. Kṣemendra, il est vrai, qui écrit au XI^e siècle, cite un vers du « *Kuṇṭes'varadantya* de Kālidāsa ». On ne trouve pas par ailleurs d'autre mention de ce poème, mais le vers donné comme exemple reparait dans le *Bhojaprabandha*, p. 22, où il est attribué à un certain Kṛīḍacandra. Le témoignage de Kṣemendra est loin d'être décisif ; plus curieux que précis, il est sujet à des confusions fâcheuses. Ainsi, dans son *Kavikaṇṭhābharaṇa*, p. 129 (Kāvyaṃalā), il attribue à Kālidāsa le vers *raktas tvam navapallavair aham api...* que la *Subhāṣitāvalī*, d'accord avec une tradition encore universellement admise, met sous le nom de Yaśovarman. Mais, en écartant les apocryphes, il reste à déterminer : 1^o si le *Ātusaṃhāra* doit être tenu pour authentique ; 2^o si les derniers chants (IX^e-XVII^e) du *Kumārasaṃbhava* font partie de l'œuvre originale. Nous allons examiner tour à tour à propos de chacune des œuvres les problèmes qu'elle pose.

I. — LES ŒUVRES AUTHENTIQUES.

S'akuntalā.

Ce drame nous est parvenu dans quatre recensions : Devanāgarī (De.), Bengālī (B.), Kās'mīrī (K.), Dravidi (Dd.) ; toutes les quatre sont éditées. Le texte devanāgarī et le texte bengālī ont été édités plusieurs fois et ont servi de base l'un et l'autre à des

traductions. La traduction de William Jones était fondée sur les manuscrits bengalis; c'est aussi la recension bengalie que Chézy a éditée et traduite en français; Pischel en a donné une édition critique et s'en est constitué le champion intransigeant; sans être l'original même, elle est, à son avis, la plus proche de l'original. La devanāgarī et la drāviḍī sont étroitement apparentées; toutes les deux sont plus développées que la bengālī et la kās'mīrī. Il est tout au moins piquant de constater que tous les vers, si nombreux pourtant, cités dans les traités d'Alaṅkāra sont communs à toutes les recensions. Je n'ai pas réussi à y relever un seul des vers qui sont propres à la bengālī¹ et à la kās'mīrī. Il semble légitime d'en conclure que les Alaṅkārikas tenaient ces vers pour suspects. Mais, dans l'intérieur même des vers communs aux quatre recensions, on constate des variantes qui peuvent servir à déterminer les préférences des Alaṅkārikas. Ces préférences vont la plupart du temps au texte devanāgarī. Mais d'abord, observons que le classement des manuscrits est beaucoup moins net que ne le ferait croire la polémique ardente de Pischel. Entraîné par sa prévention contre la recension devanāgarī, il a éliminé de son texte des lectures garanties par de bons manuscrits, quand elles avaient le tort de s'accorder avec la devanāgarī. Il avait pourtant un témoin irrécusable à consulter : Vis'vanātha, l'auteur du classique *Sāhityadarpaṇa*, est un homme du Bengale, c'est au Bengale que son ouvrage est d'abord devenu classique avant de s'imposer au reste de l'Inde. Il a lu et étudié *S'akuntalā* dans les manuscrits du Bengale. On s'attendrait donc à lui voir adopter les lectures consacrées comme la recension bengali. C'est le contraire qui se produit. Prenons par exemple le vers III, 19 (De.) tel que le donne Vis'vanātha (V), *Sāhityadarpaṇa*, p. 180, § 459 :

*kiṃ s'italaiḥ klamavinodibhir ādravātaṃ
saṃcārayāmi nalinīdalatālavṛntaiḥ |
an̄ke nīves'ya caraṇāv uta padmatamrau
saṃvahaṃyami karabhoru yathāsukhaṃ te ||*

Au premier pada, De. et Dd. ont le même texte que V, sauf la variante insignifiante *vatan* pour *vataṃ*. — K est identique à V. —

1. A une exception près, toutefois, Vis'vanātha, qui est du Bengale, cite (Sd. p. 184) comme étant de S'akuntalā une stance qui ne se trouve pas dans la recension devanāgarī : *cāruṇa sphuritenāyam...* (S. b. 88 ; k. 51, 2).

Mais B porte un texte très différent. *kiṃ s'īkdraih kṣamavimar-dibhir ādravātaṃ*.

2^e pāda. De. et Dd. *saṃcārayāmi* comme V. — Mais B., et K. d'accord ici avec B, lisent : *saṃcālayāmi*.

3^e et 4^e pāda. De. et Dd. portent : *aṅke nidhāya karabhoru yathasukhaṃ te saṃvahanāmi caraṇav uta padmatamrau*. — B. et K. *aṅke nidhāya* comme De. et Dd., mais le reste de la stance est identique à V.

Autre exemple : *S'akuntalā* V, 4 (De). *Visvanātha*, *Sāhityadarpaṇa*, p. 228, § 576, cite la stance sous cette forme :

bhānuḥ sakrd yuktaturāṅga eva rātriṃdivaṃ gandhavahaḥ prayāti | bibharti s'eṣaḥ satataṃ dharitrīm śaṣṭhāms'avṛtter api dharma eṣaḥ ||

Le premier hémistiche est le même dans toutes les recensions. Au second hémistiche, De. Dd. et aussi B. lisent : *s'eṣaḥ sadai-vahitabhūmibharaḥ* (K. a un texte tout particulier : *avekṣya dāhyaṃ na s'amo'sti vahnēḥ*). Mais le ms. N. de Pischel "a good ms." lisait, comme V., *bibharti s'eṣaḥ satataṃ dharitrīm*.

On voit par là que l'édition de Pischel ne saurait prétendre à représenter la recension bengali sous sa forme authentique ; la question est à reprendre avec l'aide du *Sāhityadarpaṇa* et, éventuellement, d'autres manuscrits ou de traités d'Alaṅkāra originaires du Bengale.

Un dernier exemple tiré de *S'akuntalā* nous servira à mettre en lumière les préférences des Alaṅkārikas en présence des diverses recensions. *S'ak.* II, 10 (De) :

anaghrātaṃ puṣpaṃ kisalayam alūnaṃ kararuhair anāvid-dhaṃ (1) *ratnaṃ madhu navam anasvāditarasam | akhaṇḍaṃ puṇyānaṃ phalam iva ca tad rūpaṃ anaghaṃ na jāne bhokta-raṃ kam iha samupasthāsyati vidhiḥ* (2) || .

Le vers est cité dans *Das'arūpa* (Ds'), p. 92 (éd. Hall) ; *Sarasvatīkaṇṭhābharaṇa* (Sk.), p. 207 (éd. Borooah) ; *S'arṅgadharapad-dhati* (S'p.), n° 3271 ; *Subhāṣitavatī* (Sb.), n° 1332.

Les variantes fournies par les diverses recensions sont : (1) *anāmuktaṃ* B. et K. — (2) *bhuvī* B. et K.

Ds', Sk., S'p. lisent *anāviddhaṃ* et *vidhiḥ* comme De. Seule, Sb. lit *anāmuktaṃ* comme B., et substitue à *vidhiḥ* un *iti* évidemment fautif, puisqu'il est contraire à la grammaire ('*ti iti*!)

Le *Das'arūpa* et le *Sarasvatīkaṇṭhābharaṇa* sont des textes anciens dus à des auteurs éminents; la *S'arṅgadharapaddhati* n'est (comme la *Subhasitavalī*, qui lui est postérieure d'un siècle) qu'une anthologie; leur témoignage concorde pour confirmer le texte devanāgarī.

Vikramorvas'ī.

Ce drame, qui forme un digne pendant à *S'akuntala*, n'a pas eu pourtant la même fortune dans la littérature de l'Alaṅkāra. À partir de *Vāmana*, qui est le premier à citer *Vikramorvas'ī*, on n'en trouve pas plus d'une trentaine de stances données en exemple dans ces traités. En outre ces citations ne sont jamais empruntées qu'aux quatre premiers actes; le cinquième semble être systématiquement laissé de côté. Il n'est pas impossible toutefois que, dans la partie encore inédite ou encore inaccessible de la littérature, on arrive à relever une stance ou deux tirées du cinquième acte; cette défaveur spéciale n'en serait pas moins évidente. Le quatrième acte est, au contraire, le plus apprécié; le plus grand nombre des citations en proviennent. Observons de plus que les exemples tirés de *Vikramorvas'ī* reparaissent pour ainsi dire uniformément dans toute l'étendue de la littérature de l'Alaṅkāra.

Les citations de *Vikramorvas'ī* posent un problème curieux, propre à cette œuvre seule. On trouve citées dans les traités d'Alaṅkāra cinq ou six stances que les commentateurs désignent nommément comme des vers de *Vikramorvas'ī* et qui ne se retrouvent dans aucune des éditions du drame. Un de ces vers a eu une fortune particulièrement brillante; il est cité dans quinze traités, si ce n'est plus : *kvākaryam s'as'alakṣmaṇaḥ*, etc. Shankar Pandit et Kāle l'ont imprimé l'un et l'autre (éd. S. P. 128; éd. K. 110), mais en note, sans l'introduire dans le texte. Le cas est le même pour le vers *raktās'oka kṛs'odarī*, etc... (éd. S. P. 127; éd. K. 109). Le premier de ces vers : *kvākāryam*... est désigné comme un vers de *Vikramorvas'ī*, dans plusieurs commentaires du *Kāvya-prakas'a*. Mallinātha, dans sa *Tarala*, sur l'*Ekavālī* de Vidyādhara, p. 109, renvoie à *S'akuntalā* et le place dans la bouche du roi Duṣyanta. L'*Udāharaṇacandrika* le fait prononcer par Yayāti, et c'est la solution la plus vraisemblable; il ne cadre ni avec le personnage de Duṣyanta, ni avec le rôle de Purūravas.

Le problème des recensions. se pose pour *Vikramorvas'ī* aussi bien que pour *S'akuntalā* ; mais il est jusqu'ici moins compliqué. On n'a signalé encore que deux recensions : la devanāgarī (De.) et la drāviḍi (Dd.). Le texte dravidien a été édité par Pischel. Mais ici encore, comme pour *S'akuntalā*, l'attitude réelle des traités d'Alaṅkāra est moins nettement tranchée que la répartition théorique des manuscrits en deux familles.

Prenons, par exemple, le vers III, 11 (De., éd. Shankar Pandit):

yad ayaṃ rathakṣobhād aṃsenāṃso nipīḍitah |
ekah kṛtī madanṅeṣu s'eṣam aṅgaṃ bhuvo bharaḥ ||

L'édition de Monier Williams (De. également) lit autrement :

idaṃ tayā rathakṣobhād aṅgenāṅgaṃ nipīḍitam |
ekaṃ kṛtī s'arīre s'min s'eṣam aṅgaṃ bhuvo bharaḥ ||

L'édition de Kale (aussi De.) lit encore autrement :

ayaṃ tasyā rathakṣobhād aṃsenāṃso nipīḍitah |
ekah kṛtī s'arīre 'smin s'eṣam aṅgaṃ bhuvo bharaḥ ||

Le texte dravidien de Pischel porte :

ayaṃ tasyā rathakṣobhād aṃsenāṃso vighaṭṭitah |
ekah kṛtī s'arīre me s'eṣam aṅgaṃ bhuvo bharaḥ ||

C'est à peu de chose près le texte adopté par Kale (De.), sauf la substitution de *vighaṭṭitah* à *nipīḍitah*.

Mais ce vers est cité dans le *Kuvalayananda*, qui est un ouvrage rigoureusement dravidien ; on s'attendrait à y trouver la lecture que Pischel adopte comme dravidienne. Or l'auteur du *Kuvalayananda* lit exactement comme l'édition du texte devanāgarī de Shankar Pandit. Au reste, si on y regarde de plus près, on constate que le texte « dravidien » de Pischel est basé sur deux manuscrits, qu'il appelle A et B ; *vighaṭṭitah*, adopté par Pischel, ne se trouve que dans A ; B, qui est le plus ancien des deux mss., lit : *nipīḍitah* comme De. Pischel, cette fois encore, s'est laissé entraîner par son parti pris de différenciation.

Ajoutons que le *Sarasvatikanṭhabharaṇa*, qui cite également ce vers (p. 244), le rapporte sous la forme même que Kale a adoptée dans son édition.

Autre exemple. IV, 10 (De., éd. Shankar Pandit) :

*mṛdupavanavibhinno matpriyāvipraṇās'ād
ghanarucirakalāpo niḥsapatno 'sya jātaḥ |
rativigalita-bandhe keś'ahaste sukeś'yāḥ
sati kusumasanāthe kiṃ karoty eṣa barhī ||*

A la fin du 1^{er} pāda, Kale donne : *matpriyāya vinās'ad* ; Monier Williams : *yat priyayaḥ praṇās'ād* ; au 3^e, au lieu de *keś'ahaste*, Monier Williams a : *keś'apas'e* ; au 4^e au lieu de *kiṃ karoty eṣa barhī*, Monier Williams a : *kaṃ hared eṣa barhī*.

Le texte « dravidien » publié par Pischel lit au 1^{er} pāda :

bhavatu viditam etan matpriyāvipraṇās'ād,

au 2^e, au lieu de *'sya*, *'dya*. Au 3^e et au 4^e, il se range avec Shankar Pandit et Kale contre Monier Williams.

La stance est citée dans le *Kavyaprakāś'a* (Kk.), le *Kavyapradīpa* (Kd.), le *Kāvyanus'āsana* (Kn.), la *Kavyalaṅkārasūtravṛtti* (Kv.). Les quatre textes donnent au 1^{er} pāda, tous les quatre, le texte de Kale (*mṛdu° opriyaya vi°*). En fait, ici encore, la prétendue variante dravidienne consiste en une omission. Les mots *bhavatu | viditam etat |* terminaient le passage de prose qui précède; ils constituent une formule d'usage fréquent; mais comme ils font deux tribraques et un spondée, ils ont paru à quelque copiste faire partie intégrante du vers et il aura par compensation supprimé le composé *mṛdu°*.

Au 2^e pāda, Kn. seul adopte la lecture *'sya*, les trois autres ont *'dya*, d'accord avec Dd. — Au 3^e pāda, tous les quatre ont *keś'apas'e* contre le texte dravidien et le texte devanāgarī de Shankar Pandit et de Kale, en accord avec Monier Williams seul (également De.) Kd. a de plus la lecture isolée *vilulita-bandhe* au lieu de *vigalita°* commun à tous les textes. — Enfin, au 4^e pāda, les quatre traités sont d'accord avec Monier Williams (*kaṃ hared*) contre les deux autres éditeurs De. et aussi contre Dd.

Il serait superflu de multiplier ici les exemples; nous n'abouirions qu'à confirmer les résultats obtenus. Pour les écrivains d'Alaṅkāra, la recension dite dravidienne n'existe pas.

Mālavikāgnimitra.

Malavikāgnimitra, le troisième drame de Kālidāsa, est universellement reconnu comme inférieur aux deux autres. Dans la litté-

rature d'Alaṅkāra on n'en trouve que sept citations. La première en date est de Vamana (viii^e siècle). *Mālavikāgnimitra* est pourtant du même auteur que les autres drames. Rāghavabhaṭṭa le déclare expressément Ad. (p. 74) : *tathā cāśyaiva kaver mālavikāgnimitranāṭake prayogaḥ*. On y rencontre fréquemment des expressions caractéristiques de Kālidāsa. Ainsi la formule *svanīyogam as'ūnyam kuru* ne se trouve que dans *Mālavikāgnimitra* (p. 22) et dans *S'akuntalā* (II, 7, p. 51). Il serait aisé de multiplier les exemples ; ils seront rassemblés dans une autre occasion. L'infériorité littéraire de *Mālavikāgnimitra* s'explique aisément dans une œuvre de début (voir Sylvain LÉVI, *le Théâtre Indien*, p. 166). A la différence de *S'akuntalā* et de *Vikramorvas'ī*, *Mālavikāgnimitra* ne comporte qu'une recension. Les deux éditions du texte, quoique préparées d'après des manuscrits différents, reposent sur une recension unique, et les rares citations données par les rhétoriciens, réparties dans les cinq actes de la pièce, reproduisent dans le détail le même texte, avec de très légères variantes. Cinq passages sont identiques dans les éditions et chez les rhétoriciens : *Das'arūpa*, p. 62 = *Mālavikāgnimitra*, I, 5 ; p. 68 = *Māl.* III, 3 ; p. 102 = *Māl.* IV, 13 ; *Alaṅkāra* *kaustubha*, p. 373 = *Mal.* III, 2 ; p. 146 = *Māl.* V, 9. Dans *Māl.*, IV, 14, cité *D's.* p. 88, on trouve *nayakanaṃ* au lieu de *baimbikanaṃ* du texte ; pour *Mal.* II, 3, le *Sahityādarpaṇa* fournit deux variantes : *padāvudagrāṅgulī* au lieu de *pādāvaralaṅgulī* du texte que *Dhanika* cite correctement (*Ds'*, p. 180) ; *manasaḥ sṛṣṭaṃ* en regard de *manasaḥ s'liṣṭaṃ* du texte, et de *manasaḥ spaṣṭaṃ* donné par *Dhanika*. Enfin, les manuscrits de la *Kāvya* *alaṅkārasūtravṛtti* donnent pour la stance III, 16, quelques variantes discordantes qui s'éloignent du texte traditionnel. Il est facile de voir que ces variations sont sans importance et remontent à des fautes de copie ou des erreurs de mémoire. Pourtant une citation en prose, donnée par le commentateur du *Das'arūpa* (pp. 121-122) s'écarte tellement du texte commun des manuscrits qu'il est nécessaire de supposer une rédaction indépendante. Il ne sera pas inutile de reproduire le passage entier :

Mālavikā nirgantum icchati | Viḍuṣakaḥ mā dāva uvaesasud-dha gamissasīty upakrame Gaṇadasaḥ | Viḍuṣakaṃ prati | ārya ucyataṃ yas tvaya kramabhedo lakṣitaḥ | Viḍuṣakaḥ | paḍhamam paccuse bannaḥassa pua bhodi sa tae laṅghida | Mālavika smayate |

Si on se reporte au texte traditionnel, on retrouve les éléments de ce dialogue dispersés dans la troisième scène du second acte (éd. Bollensen, p. 23, l. 16 — p. 25, l. 10); mais nulle part l'identité n'est complète. Les paroles attribuées au viduṣaka, et naturellement en prācrit (*ma dāva...*), sont placées par la tradition des manuscrits dans le rôle de Gaṇadāsa et par conséquent rédigées en sanscrit. Inversement, la réplique en sanscrit de Gaṇadāsa (*arya ucyatām...*) est attribuée par les manuscrits au viduṣaka et rédigée par suite en prācrit. La plaisanterie finale du viduṣaka et l'indication scénique qui suit reparaissent sous une forme analogue, mais pourtant différente, dans les manuscrits. Nous avons déjà constaté que le commentaire du *Daśarupa* utilisait un texte de *Vikramorvas'ī* qui différait profondément de la tradition de nos manuscrits. Nous avons ici encore un nouvel indice pour établir que déjà au x^e siècle, dans un des grands centres littéraires de l'Inde, on disposait d'une rédaction originale des drames de Kālidāsa qui s'écartait notablement des textes connus à l'heure actuelle.

Kumārasaṃbhava.

Des deux poèmes épiques composés par Kālidāsa, le *Kumārasaṃbhava* est le plus largement cité. Le nombre des stances que j'ai relevées dans les traités d'Alaṅkāra s'élève à 124. Ces citations se répartissent ainsi : sarga I : 32 vers ; II : 6 ; III : 27 ; IV : 9 ; V : 22 ; VI : 9 ; VII : 10 ; VIII : 9. Mais ce n'est pas seulement par ses beautés que le *Kumārasaṃbhava* s'est imposé à l'attention de la critique indienne ; il a soulevé plus de discussions que toutes les autres œuvres de Kālidāsa. Les auteurs d'Alaṅkāra ne se sont pas contentés de lui reprocher certaines expressions qu'ils jugeaient mal venues ; par exemple I, 4 : *dhātumattam* que le *Kāvya prakāśa*, p. 149, et le *Kāvya pradīpa*, p. 237, déclarent « *nihatārtha* », obscur et sujet à confusion ; III, 18 : *siddhyai* que le *Kāvya prakāśa*, p. 149, le *Kāvya pradīpa*, p. 237, le *Sahityadarpaṇa*, p. 247, l'*Alaṅkārasūtra*, p. 250, condamnent comme « *s'rutikaṭu* » rude à l'oreille, etc. La donnée même du poème a soulevé de graves objections ; elle mettait en scène les amours de deux grandes divinités : Śiva et Parvatī ; tout le cortège de la galanterie érotique, introduit dans l'Olympe indien, risquait de choquer les convenances. Aussi la critique s'en est-elle prise à des chants entiers :

Mammāṭa (Kk. p. 199) et **Viśvanātha** (Sd. p. 232) accusent le quatrième *sarga* tout entier de pécher contre le goût par monotonie (*punaḥ punar dīpti*) ; le poète n'aurait pas introduit assez de variété dans les lamentations de Rati. Le huitième *sarga* surtout a provoqué les observations des critiques : Au ix^e siècle, **Ānandavardhana** (*Dhvanyaloka*, p. 137) prend la défense du poète contre ses détracteurs : « Prenons comme exemple, dit-il, la peinture de l'union de Devī (avec S'iva) dans le *Kumarasaṃbhava* ; la composition galante qui met en scène les amours des plus grandes divinités, quand elle est traitée par de grands poètes, peut, au fond, manquer de convenance ; mais, dissimulée par le talent de l'auteur, elle ne montre pas de grossièreté ». **Hemacandra** (*Kāvyaṇuśāsana*, p. 124) reprend à son compte cette appréciation qu'il reproduit presque dans les mêmes termes. Mais **Mammāṭa** au xi^e siècle (*Kāvya prakāśa*, p. 200) exprime un avis nettement opposé : « On ne doit pas traiter comme un motif galant de description érotique, les amours des divinités suprêmes : cette peinture, tout comme la peinture des plaisirs amoureux des parents, manque entièrement de convenance. » Le *Sahityadarpaṇa* (p. 233) cite les paroles de **Mammāṭa** et s'associe à son opinion.

On voit du même coup que l'authenticité du huitième *sarga* ne saurait être légitimement contestée : il est vrai que dans un grand nombre de manuscrits et dans certaines éditions, ce *sarga* a été laissé de côté ; on voulait éviter de mettre sous les yeux des écoliers des passages scabreux. Aujourd'hui encore les paṇḍitas, tout au moins ceux du Penjāb, ne lisent pas ce *sarga*. Un ancien commentateur, **Mādhava**, cité dans le *Vivaraṇa* de **Nārāyaṇa Paṇḍita** (VIII, 1) dit déjà : « Comme le huitième *sarga* décrit les plaisirs amoureux de Gaurī, il ne convient pas de le lire, ni de l'écouter, ni de l'expliquer ; ceux qui le feraient encourraient la malédiction divine et mourraient avant leur temps. » Un autre commentateur, **Dakṣiṇāvarta**, qui est antérieur à **Mallinātha**, dit de même (*ibid.*) : « Comme le poète traite ici des amours de S'iva et de Pārvatī, j'ai peur de donner une explication détaillée des sentiments, de leurs manifestations, et du sens ; je me contenterai donc d'indiquer la construction. »

Mais le poème original s'arrête-t-il avec le huitième *sarga* ? Il est évident que le sujet annoncé par le titre, *Kumārasaṃbhava*, c'est-à-dire l'origine de Kārtikeya, n'est pas traité complètement ; le poète s'arrête à l'union d'où l'enfant divin doit sortir. On a pu

se demander si une partie du poème ne s'était pas perdue ; et, de fait, Viṭṭhala S'āstrī a publié dans le Paṇḍit, vol. I et II, une série de neuf sarga complémentaires dont il a affirmé l'authenticité ; cette publication a suscité dans l'Inde des controverses ardentes qu'il est inutile d'analyser ici ; d'ailleurs, Weber en a donné un résumé substantiel dans les *Indische Streifen*, III, 217 et suiv. Jacobi a repris la question dans les Mémoires du Congrès des Orientalistes à Berlin (1882, p. 133-56). Il hésite entre deux solutions : ou bien le poète n'aurait pas achevé son œuvre, arrêté par des obstacles inconnus ou par une mort prématurée ; ou bien les derniers feuillets du manuscrit original, qui aurait été tracé sur des feuilles d'écorce de bouleau (bhūrjapattrā) se seraient perdus par un accident presque inévitable ; la composition des manuscrits tracés sur une matière fragile exposait les premiers et les derniers feuillets à une destruction pour ainsi dire fatale. Nous n'avons pas besoin d'entrer ici dans le détail des raisons alléguées ; les faits parlent avec plus d'autorité que les raisonnements. Tous les commentateurs unanimement désignent le huitième sarga comme le dernier. De plus, toutes les stances du *Kumarasaṃbhava* citées dans les traités d'Alaṅkāra se retrouvent dans les huit premiers sarga. Aucun critique, aucun commentateur n'a connu ni manié un poème plus étendu. Il faut donc admettre de toute nécessité que l'œuvre authentique de Kālidāsa s'arrête au huitième sarga. Comment expliquer dès lors la brusque interruption du poème à ce point ? Le poète avait certainement au début l'intention de poursuivre jusqu'au meurtre de Taraka, qui ne pouvait être réalisé que grâce à la naissance de Kumara (voir sarga II, délibération des dieux). Mais on peut supposer que les critiques provoquées par le huitième sarga, et dont nous retrouvons les échos à travers les commentaires, ont découragé le poète et l'ont décidé à abandonner son œuvre encore incomplète.

Raghuvams'a.

Le Raghuvams'a est, du point de vue hindou, l'œuvre par excellence de Kālidāsa ; il éclipse *S'akuntala* même. Le *Trikaṇḍas'eṣa* donne comme un synonyme de Kālidāsa (II, 7, 26) l'expression *Raghukara* l'auteur du *Raghu(vams'a)*. Le poème, tel qu'il nous est parvenu, comprend dix-neuf sarga, plus que le double du

Kumārasaṃbhava. D'ailleurs, comme le *Kumārasaṃbhava*, le poème ne finit pas ; l'auteur s'est arrêté brusquement à la mort du roi Agnivarṇa, et sans doute nous ignorerons toujours les raisons qui l'ont décidé à laisser son œuvre interrompue. Quand on observe avec quel art scrupuleux Kālidāsa a su construire ses drames et jusqu'à son petit poème du *Meghadūta*, on ne peut manquer d'être surpris de voir ses deux grandes épopées (*mahakāvya*) interceptées, pour ainsi dire, l'une et l'autre au cours de leur développement. Encore, pour le *Kumārasaṃbhava*, a-t-on essayé d'établir que des chants s'étaient perdus au cours des siècles ; mais pour le *Raghuvamśa* personne n'a jamais essayé de lancer une pareille théorie. Shankar Pandit, dans la préface de son édition, p. 15, prétend, il est vrai, que dans la région d'Ujjayini subsistent plusieurs *sarga* encore inédits, qui iraient même jusqu'au XXV^e ; l'assurance lui en aurait été formellement donnée ; mais aucun effet n'a suivi la promesse, et, si on la prend au sérieux, il faudrait aussi prendre au sérieux l'assertion du lama Tarānātha quand il parle du *Raghuvamśa* en 80.000 vers (*Histoire du Bouddhisme indien*, p. 6 de la trad. SCHIEFNER). Tous les vers du *Raghuvamśa* cités dans les traités d'Alaṅkāra se retrouvent dans nos dix-neuf *sarga* et chacun de ces dix-neuf *sarga* a fourni son lot de citations aux traités d'Alaṅkāra. En outre, tous les commentaires actuellement connus s'arrêtent comme le poème lui-même au *sarga* XIX.

Malgré sa popularité, malgré son étendue, le *Raghuvamśa* est moins fréquemment cité que le *Kumārasaṃbhava*, et il est cité dans un moins grand nombre d'ouvrages. Tandis que j'ai relevé des citations du *Kumārasaṃbhava* dans trente-trois ouvrages, je n'ai relevé des vers du *Raghuvamśa* que dans vingt-neuf ouvrages d'Alaṅkāra. Le total des stances citées s'élève seulement à 155, sur un ensemble de 1.564, tandis que pour le *Kumārasaṃbhava*, sur un ensemble de 613, il atteint 124. Toutes les citations confirment l'authenticité du texte traditionnel ; les variantes qui se rencontrent sont dépourvues d'importance et s'expliquent facilement par les infidélités inévitables d'une transmission orale. Il ne saurait en aucune manière être question de recensions.

Un trait que nous devons encore signaler, parce qu'il oppose le *Raghuvamśa* au *Kumārasaṃbhava*, c'est que le premier de ces deux poèmes est plusieurs fois cité par les Alaṅkārika, non pour ses qualités, mais pour ses défauts. Ainsi le vers XI, 20 :

*Rāmamanmathas'areṇa tadīta duḥsahena hṛdaye nis'ācarī
gandhavadrudhiracandanokṣita jīvites'avasatiṃ jagama sā*

« La flèche irrésistible de ce Cupidon qu'était Rāma frappa au cœur la rôdeuse de nuit (= la Rākṣasī) ; baignant dans le parfum de ce santal rouge qu'était son sang, elle s'en alla vers la demeure du maître de sa vie (= le Trépas, ou son amant). »

Cette stance est donnée comme un exemple du défaut appelé *amatapararthatā* dans *Kavyaprakāś'a*, p. 173 ; *Kāvyaṇus'āsana*, p. 118 ; *Kavyapradīpa*, p. 273, *Sahityadarpaṇa*, p. 223. *Sahityakaumudī*, p. 86, *Alaṅkārasūtra*, p. 240. Tous ces critiques reprochent à Kālidāsa d'avoir combiné à tort le galant (*s'ṛṅgara*) avec le pathétique (*karuṇa*). Ajoutons toutefois que Mallinātha, qui est pourtant un expert en *alaṅkāra*, et qui ne témoigne pas d'un respect aveugle pour Kālidāsa, s'est gardé de critiquer ce vers. Nous nous permettrons de penser avec lui que Kālidāsa n'est pas en faute ici ; il n'a pas voulu souligner l'horreur du tableau ; il l'a au contraire dissimulée en accentuant la grâce de Rama ; le trait qui frappe à mort la Rākṣasī n'est pas plus cruel, en fait, que la flèche de l'Amour quand elle atteint une belle qui se rend de nuit chez son amant.

Meghadūta.

Cette charmante élégie a été commentée par deux scolastes fameux qui ont donné chacun une véritable « édition » du texte : Vallabhadeva au x^e siècle et Mallinātha au xiv^e¹. L'édition de Vallabhadeva contient 111 vers ; celle de Mallinātha, 118. Ce n'est pas seulement le total des vers qui varie d'un texte à l'autre : les vers ne se suivent pas toujours dans le même ordre. Nous nous réservons de discuter ailleurs en détail l'authenticité des stances douteuses et l'ordre des vers dans le poème original. Nous nous bornerons ici à comparer les deux textes avec les citations fournies par les traités d'Alaṅkāra. On y trouve citées 33 stances du poème, plus du quart de l'œuvre ; c'est-à-dire que le *Meghadūta* est encore

1. Pour le texte de Vallabhadeva, j'utilise l'édition donnée par Hultzsck ; pour celui de Mallinātha, j'ai pris l'édition donnée par Vidhubhuṣaṇa (Gosvāmin), Calcutta 1905. L'éditeur ne s'est pas soucié de conformer son texte au commentaire qu'il reproduit ; c'est un défaut malheureusement trop fréquent dans les éditions indiennes.

plus apprécié par les critiques que le *Kumārasambhava* et que *S'akuntala*. Ces trente-trois stances se retrouvent aussi bien chez Vallabha que chez Mallinātha. Déjà avant Vallabha, le texte avait provoqué des discussions ; à propos de la stance 2 et de la stance 25, Vallabha critique des lectures adoptées par ses devanciers (*kecit*). Vallabha se distingue par un goût passionné de l'originalité ; son ingéniosité subtile ne vaut pas le limpide bon sens de Mallinātha ; il n'a pas réussi à imposer son texte même dans le Cachemire, sa patrie. Mais, d'autre part, la traduction tibétaine du poème (éd. H. Beck, Berlin, 1907) repose sur un texte généralement voisin de celui de Vallabha. Dans l'ensemble, le texte de Mallinātha est incontestablement supérieur ; si le prestige de son autorité peut expliquer que les critiques venus après lui aient suivi son texte de préférence, il n'en reste pas moins que les critiques antérieurs en date à Mallinātha donnent presque toujours le même texte que lui.

I, 2, pāda c :

āsāḍhasya prathamadivase megham ās'liṣṭasānum

Vallabha critique la lecture *prathama°*, courante de son temps et lui substitue *pras'ama°* ; il obtient ainsi : « le jour où finit le mois d'Āṣāḍha » au lieu du « premier jour » de ce mois. Le traducteur tibétain a adopté cette émendation. Mais le *Suṛttatilaka* de Kṣemendra, p. 52, cite le vers avec la lecture *prathama°*. Et pourtant Kṣemendra est Cachemirien tout comme Vallabha ; il ne manque ni d'érudition, ni de goût ; il a sans nul doute connu le travail de Vallabha, qui lui est antérieur d'un siècle. Il n'en a pas moins adopté la lecture que Mallinātha, lui aussi, a préférée, et que les mss. du Sud ont unanimement reproduite.

II, 7 ; texte cité dans *Sarasvatīkaṇṭhābharaṇa* (Sk.), p. 154 :

*nīvibandhocchvasanas'ithilaṃ yatra yakṣāṅgaṇānām
kṣaumaṃ rāgād anibhṛtakareṣv ākṣipatsu priyeṣu |
arcistuṅgān abhimukhagatān prāpya ratnapradīpān
hrīmūdhānām bhavati vīphalaprerāṇā cūrṇamuṣṭiḥ ||*

L'*Alaṃkarakaustubha* (Ak.), p. 345, qui reproduit cette stance, lit au pāda a : *pakṣmaṅgaṇānām* qui est manifestement une simple faute de scribe ou d'imprimeur ; — pāda b : *vāsaḥ kāyād anibhṛta°* ; — pāda c : *abhimukham api* ; — pāda d : *prerāṇas' cūrṇa°*.

Sk. et Ak. sont d'accord avec Vallabha pour lire au pāda a :

ucchvasana° ; Mallinātha a préféré *ucchvasita*°. — *b.* Mallinātha lit d'accord avec Sk. *kṣaumaṃ ragād* ; Ak. a adopté la même lecture que Vallabha ; *kayād* n'est sans doute qu'une faute de copie ou d'impression pour *kāmād*, de Vallabha. — *c.* La lecture *abhimukhagatan* de Sk. est isolée ; Mall., Vall. et Ak. sont d'accord pour lire : *abhimukham api*. — *d.* *°preraṇa* de Sk. est d'accord avec Mallinātha ; *preraṇas'*, adopté par Ak., est la lecture de Vallabha.

I, 45 ; texte donné par Vāgbhaṭa, *Alaṅkāratilaka* (At.), p. 10 (*a-b*) :

*jyotirlilāvalayi galitaṃ yasya barhaṃ bhavānī
putrapremṇā kuvalayadalatrāpi karṇe karoti | ...*

Mallinātha est d'accord avec Vallabha contre At. pour lire : *jyotirlekhā*°. — Mallinātha est d'accord avec At. contre Vallabha qui lit *prītyā* au lieu de *preṇā*. — *kuvalayadala* est aussi la lecture de Mallinātha ; Vallabha lit : *kuvalayapada*. — *trāpi* est une lecture propre à At. Le mot, régulièrement formé de *trap*, *trāpayati*, manque au Dictionnaire de Petersbourg. Mallinātha et Vallabha lisent tous deux *prapi* ; de même aussi les mss. du Sud.

Les différences de lectures, on le voit, ne dépassent pas la portée de simples variantes ; si les éditeurs pouvaient à leur goût écarter ou admettre des stances contestées, le texte des stances unanimement admises était fortement établi par la tradition.

Rtusamhāra.

La tradition attribue le *Rtusamhara* à Kālidāsa ; mais que vaut cette tradition ? M. Nobel a déjà posé et discuté la question dans un article de la *Zeitschrift der D. Morg. Gesellschaft* vol. LXVI, 275-282, en tirant ses arguments de l'*Alaṅkāras'āstra* tout particulièrement. M. Keith a critiqué la thèse de M. Nobel (*Journ. Roy. As. Society* 1912, 1066-70) et repris à son compte la tradition en se réclamant de Kielhorn, Macdonell et Henry. Pour ma part, je souscris aux conclusions de M. Nobel, mais pour des raisons qui diffèrent des siennes. Mallinātha, dans l'introduction à son commentaire sur le *Raghuvamśa*, s'exprime ainsi (v. 5) :

vyācaṣṭe kālidāsīyaṃ kāvyatrayaṃ anākulam.

Faut-il entendre : « trois poèmes de Kālidāsa » ou « les trois poèmes de Kālidāsa » ? Si on adopte la seconde interprétation, il suit logiquement que Mallinātha exclut le *Rtusamhāra* des œuvres authentiques de Kālidāsa. Mais la langue de Mallinātha, si correcte et soignée qu'elle puisse être, n'est pas assez rigoureusement précise pour qu'on puisse tirer de ses expressions une conclusion nécessaire. Dans son commentaire sur le *S'is'upāla-vadha* (XIII, 24), il se sert encore du même terme *kālidāsatraya* dans l'expression *k'o t'o samjiviniyam*. Ici nous pouvons serrer le sens de plus près ; il ne s'agit certainement pas de définir limitativement le nombre des poèmes de Kālidāsa comme quand il est question de *lokatraya* « les trois mondes », ou *vedatraya* « les trois Veda ». S'il a écrit une *samjivini*, « un rappel à la vie » pour trois des œuvres de Kālidāsa, c'est que leur vie était menacée par le virus des mauvais commentaires (cf. introd. au *Raghuvamś'a*, v. 8, et au *Kumārasambhava*, v. 8 :

*bhārati kālidāsasya durvyākhyāviṣamūrchitā
eṣā samjivini vyākhyā tām adyojjīvayiṣyati.*

Le reste de l'œuvre qui n'était pas exposé au même danger n'avait pas besoin d'une *samjivini* pour le sauver. S'il n'a commenté que trois ouvrages, c'est que trois ouvrages seulement étaient compromis.

Kielhorn avait cru reconnaître et avait signalé dans l'inscription de Mandasor (datée de 472 J.-C.) une imitation flagrante du *Rtusamhāra*, en même temps qu'il y signalait l'imitation du *Meghaduta*. Si l'ouvrage était dès cette époque assez apprécié et assez étudié pour servir de modèle, s'il était, en un mot, classique au v^e siècle, on n'en est que plus surpris de constater que les traités d'Alaṅkāra l'ignorent tous avec une impressionnante unanimité. Je n'ai pas trouvé une seule stance du *Rtusamhāra* citée dans toute la littérature de l'Alaṅkāra. Et pourtant l'occasion ne manquait pas ! La description des saisons est un thème que les poètes ne se lassent pas de traiter et que les Arts poétiques ne se lassent pas d'indiquer aux poètes. Voici trois passages, entre tant d'autres, où l'on s'attendrait tout naturellement à une mention du *Rtusamhāra*, puisque l'auteur cite à propos de la description des saisons une des œuvres de Kālidāsa :

Sarasvatikanṭhābharana, p. 304 : *ṛturyatha | idam asulabhavastu...* (l'exemple cité est le vers II, 6 de Vikramorvas'ī).

Alaṅkāratilaka, p. 16 : *ṛtavarṇanam raghuvaṃs'aharivaṃs'a-s'is'upālavadhadau*.

Alaṅkāracūḍamāṇi, p. 335 : *tatra ṛtavarṇane s'aradvas'anta-grīṣmavarṣādivarṇanani setubandhaharivijayaraghuvaṃs'aharivaṃs'ādau*.

On n'est pas moins surpris de constater que nous n'avons pas de commentaire sur le *Ṛtusaṃhāra* qui soit antérieur à Maṇi-rāma, c'est-à-dire au XVIII^e siècle, tandis que le *Meghadūta*, le *Raghuvaṃs'a*, le *Kumārasaṃbhava* sont commentés dès le X^e siècle.

La *Subhaṣitāvalī*, qui date du XV^e siècle seulement, est la première à citer des vers du *Ṛtusaṃhāra* ; elle en cite deux (1674, 1678 = *Rs.*, VI, 16 et 19) sous le nom de Kalidāsa ; elle en cite aussi deux autres (1703, 1704 = *Rs.*, I, 13 et 20) sans nom d'auteur.

Il convient d'observer en outre que le titre même de l'œuvre présente une singularité inquiétante. Le terme *saṃhāra* y figure dans le sens de « recueil, collection » ; Bohlen traduisait : « Cyclos tempestatum », c'est un sens du mot qui semble inconnu à la littérature classique. Kālidāsa, en particulier, qui emploie fréquemment le mot *saṃhāra* ou d'autres formations tirées du verbe *saṃhar* (par exemple, *Raghu*, IV, 16 ; V, 45, 57 ; X, 30 ; XII, 103 ; XIII, 6. *Kumāra*, III, 72. *S'akuntalā*, II, 2 ; VI, 3, etc.) ne lui donne jamais cette valeur ¹.

On voit à quel point les œuvres de Kālidāsa ont été étudiées dans les écoles et les traités d'Alaṅkāra. Parmi les exemples destinés à illustrer l'enseignement, j'ai relevé 53 stances de *S'akuntalā*, 27 de *Vikramorvas'ī*, 8 de *Malavikāgnimitra*, 124 du *Kumārasaṃbhava*, 155 du *Raghuvaṃs'a*, 33 du *Meghadūta*. Quelle que soit la partie du sujet qu'on traite, qu'il s'agisse des guṇa — et en particulier du prasada « la simplicité dans la beauté », — des alaṅkāra, ou des rīti — spécialement de la *Vaidarbhī rīti*, le plus élégant des styles, — c'est à Kālidāsa qu'on a recours pour donner

(1) Le catalogue d'Oppert mentionne un manuscrit du Sud de l'Inde, le n° 7864, sous le titre de *Ṛtusaṃhāra* ; mais on sait par de nombreux exemples que ce catalogue ne mérite pas de créance. Je signale aussi que le *Ṛtusaṃhāra* est formellement désigné comme un mahākāvya dans un manuscrit daté de samvat 1650. PETERSON, *Report*, I, 113.

des exemples. Il est surtout le modèle accompli dans l'art des comparaisons (*upamā*). Il suffit de rappeler le vers traditionnel :

*upamā kālidāsasya Bhāraver arthagauravam
daṇḍinaḥ padalālityaṁ māghe santi trayo guṇāḥ.*

Et, du point de vue de la critique indienne, c'est là un mérite qui éclipse tous les autres. **Mahimabhaṭṭa** a nettement exprimé cette doctrine (Vk. p. 88) :

*yataḥ sarveṣu alaṅkāreṣupamā jīvitāyate
sā ca pratiyamānaiva tadvidāṁ svadatetarām.*

L'admiration pourtant ne va pas jusqu'au fanatisme ; la critique entend garder ses droits. A l'occasion, on lui reproche des fautes de goût, des fautes de langue, des fautes de style ; on lui fait grief d'avoir peint les amours du couple divin dans le *Kumāra*^o, d'avoir employé dans *Vikramorvas'ī* (Kale IV, 40 ; Nirṇaya-Sāgar, IV, 22) le mot *vināś'a* au sens de « disparition », d'avoir substitué *āsā* à *babhūva* dans *Kumāra*^o I, 35, et *Raghu*^o XIV, 23, etc. Ces critiques, si elles attestent l'indépendance d'esprit des Ālaṅkārika, ne prouvent pas la sûreté de leur jugement ; les commentateurs hindous, par exemple **Raṅganātha** sur *Vikramorvas'ī*, ad loc., en ont souvent fait justice, et la critique moderne, mieux instruite de l'histoire de la langue, donne raison à **Kālidāsa** contre ses détracteurs. En somme, l'Inde a su reconnaître dans **Kālidāsa** un de ses plus grands génies, c'est elle qui l'a signalé aux premiers Européens curieux de sa littérature.

II. — LES RECENSIONS.

Les œuvres de Kālidāsa ont été fréquemment éditées, avec ou sans commentaire. Pour chacune d'elles, nous disposons de plusieurs éditions. C'est *S'akuntalā* qui, dans cet ordre encore, occupe le premier rang. Les textes imprimés montrent que, dans chacune des régions de l'Inde, on lisait *S'akuntalā* sous une forme particulière. On a établi quatre familles de manuscrits qu'on a pris l'habitude de désigner comme : 1^o la recension devanagari ; 2^o la recension bengali ; 3^o la recension dravidienne ; 4^o la recension cachemirienne. Le terme de recension appliqué à ces éditions locales manque, sinon d'exactitude, au moins de précision. Chaque

recension est caractérisée par des variantes spéciales et par la présence ou l'absence de certaines stances. Mais ces caractères ne sont pas limités au texte de *S'akuntalā*; on les retrouve dans toutes les autres œuvres de Kālidāsa. Par exemple, le *Meghadūta* a été édité avec deux commentaires, celui de Vallabha et celui de Mallinātha : les textes qui servent de base à ces deux commentaires sont sensiblement différents : Vallabha donne 111 stances, Mallinātha 118. Les mêmes stances comportent de part et d'autre des variantes notables. Certaines lectures de Vallabha sont discutées et rejetées par Mallinātha. De plus, l'ordre des stances n'est pas exactement identique. Et il en est de même pour le *Kumārāsambhava*, qui a été édité avec les commentaires de Mallinātha, d'Aruṇanātha, et de Nārāyaṇa Paṇḍita : les stances I, 19; II, 11; VI, 86; VII, 66, commentées par Mallinātha sont laissées de côté par Aruṇanātha et Nārāyaṇa Paṇḍita. En outre, l'ordre des vers change parfois d'un texte à l'autre : la stance *Āmekhalaṃ saṃcaratām...* du premier chant est la 5^e chez Mallinātha, la 6^e chez les deux autres. La stance *tvām āmananti...* du deuxième chant est la 13^e chez Mallinātha, la 14^e chez les deux autres. L'édition imprimée au Nirṇaya Sāgara donne en note un certain nombre de stances que les trois commentateurs ont écartées comme des interpolations. Le *Raghuvamśa* n'a été imprimé jusqu'ici, tout au moins à notre connaissance, qu'avec le commentaire de Mallinātha ; mais l'édition de Nandargikar donne en note de nombreuses lectures empruntées à d'autres commentateurs, et des stances admises et commentées par eux, mais rejetées comme des interpolations par Mallinātha. Il est donc permis de parler de recensions à propos des autres œuvres de Kālidāsa aussi bien qu'à propos de *S'akuntalā*.

Mais le terme de recension, consacré par l'usage depuis les travaux de Pischel, se justifie-t-il en fait? Littré, dans son *Dictionnaire*, définit ainsi le mot « recension » : « 1^o Comparaison d'une édition d'un auteur ancien avec les mss; 2^o texte revu et édité par un critique. » Il ne peut s'agir ici que du second sens. Mais, si on l'admet, quatre questions se posent aussitôt :

1^o Comment les variantes se sont-elles glissées dans le texte?

2^o Comment se sont introduits les vers interpolés?

3^o Comment l'ordre des stances a-t-il été altéré?

4^o Qui sont les critiques qui ont édité les textes?

— 1° Les variétés de lectures sont dues à des causes diverses.—

a) Le travail de copie était en général purement mécanique, exécuté par des scribes qui transcrivaient les mots un à un, tels qu'ils croyaient les lire, sans s'occuper du sens de l'ensemble. — b) Il arrive accidentellement qu'un scribe saute un mot, une phrase, un *pāda* ; un copiste postérieur constate la lacune et y supplée de son mieux. — c) Le ms. ayant souffert, on l'a restauré comme on a pu. — d) Des confusions de lettres ont produit des variantes ; p. ex. *Meghdūta* I, 2 où Vallabah (au x^e siècle) lit *pras'ama* en écartant *prathama* que d'autres avaient préféré, et indique comme la cause de leur erreur la ressemblance des lettres *s'a* et *tha* : *kecit tu s'akārathakārayor līpīsārūpyamohāt prathama ity ūcuḥ katham katham api caitam evārthaṃ pratipannaḥ varṣakālasya prastutavād ādīdinam ity etat tv ativa viruddham*. Mais Mallinātha reprend à son compte la lecture *prathama* et critique l'opinion de Vallabha. — e) Parfois les changements sont voulus et intentionnels ; les œuvres de Kālidāsa, par le nombre même des commentateurs qu'elles ont provoqués, ont été plus que le reste de la littérature exposées à subir des retouches.

— 2° Dans toutes les œuvres de Kālidāsa, on rencontre des vers tenus pour interpolés. En ce qui concerne les œuvres dramatiques, on comprend qu'un acteur ait pu spontanément, en vue d'un effet personnel, introduire des phrases ou des vers dans le texte traditionnel ; mais le cas se produit également dans l'épique du *Meghadūta* et dans les deux poèmes épiques. Il faut donc une explication qui s'applique à l'ensemble. Les œuvres des poètes médiocres sont caractérisées, dans la littérature sanscrite, par la reprise fastidieuse des mêmes motifs ; l'auteur à la poursuite du trait qui se dérobe renouvelle ses efforts sur le thème qu'il traite. Il est difficile de croire que le génie de Kālidāsa, fait de mesure discrète, ait péché par cet excès. C'est après coup qu'on en a introduit dans son texte les reprises et les redites. Et de fait, aucune des stances dénoncées comme des interpolations par les commentateurs n'est citée dans les traités d'*Alaṅkāra*. Et si par aventure Mallinātha commente un vers de ce genre, il ne manque pas d'en signaler pourtant la nature suspecte ; p. ex. *Meghadūta* I, 22, *prakṣiptam api vyākhyāyate* ; II, 3 et 4 *s'lokadvaṇyam prakṣiptam*.

Un cas particulier doit retenir ici notre attention. On trouve dans les deux *mahākavya* un total de 8 stances répétées littéralement et sans aucune différence de part et d'autre. Fait également

singulier : ces 8 stances se trouvent de part et d'autre dans un seul *sarga*, le VII^e du *Raghuvamś'a*, et le VII^e du *Kumārasaṃbhava*, ce sont :

| | | |
|-----------|---|-------------|
| R. VII, 6 | = | K. VII, 57. |
| VII, 7 | = | VII, 58 |
| VII, 8 | = | VII, 59 |
| VII, 9 | = | VII, 60 |
| VII, 10 | = | VII, 61 |
| VII, 11 | = | VII, 62 |
| VII, 14 | = | VII, 66 |
| VII, 19 | = | VII, 73. |

Toutes ces stances ont été commentées par **Mallinātha** dans l'un et l'autre poème ; **Mallinātha** les admet donc comme authentiques de part et d'autre. Deux d'entre elles sont citées dans des traités d'*alanikara*, mais sans indication particulière d'origine : R. VII, 6 = K. VII, 57 dans *Kn.* p. 90 et *Vk.* p. 48 ; R. VII, 7 = K. VII, 58 dans *Sd.* p. 58 et *Kṛ.* p. 81.

En outre les deux poèmes présentent, au moins dans certains manuscrits, une autre stance commune :

*stanamdhayaṃ taṃ tanayaṃ vihāya
vilokanāya tvarayā vrajantī
saṃprasnutābhyāṃ padaviṃ stanābhyāṃ
siṣeca kācit payasā gavākṣāt.*

Mais, à la différence des huit autres, cette stance n'a pas été admise par **Mallinātha**, qui ne l'a expliquée dans aucun des deux commentaires. Derrière lui, les éditeurs des deux textes ont fait de même ; ils ont rejeté en note ce vers comme une interpolation. Pourtant **Vallabha** avait admis cette stance, tout au moins dans son texte du *Raghuvamś'a* ; pour le *Kumārasaṃbhava*, nous n'avons pas malheureusement jusqu'ici le commentaire de **Vallabha** ; pour cette partie de problème, la question est donc à réserver.

Comment expliquer ces répétitions dans les deux poèmes ? Le génie de **Kālidāsa** était assez riche et assez varié pour n'avoir pas besoin de s'emprunter à lui-même. D'ailleurs, si **Kālidāsa** avait admis ce procédé, il l'aurait sans aucun doute appliqué aussi dans ses drames ; l'analogie de certaines situations et de certains sentiments dans *S'akuntala* et *Vikramorvas'ī* semblait l'y amener tout naturellement. Pourtant le cas ne se produit pas dans les œuvres

dramatiques ; on trouve bien de part et d'autre, dans *S'akuntala* et *Vikramorvas'ī*, et même dans *Mālavikāgnimitra*, des expressions et des tours identiques ; mais jamais l'identité ne va jusqu'à la reproduction intégrale d'une stance. Nous ne pouvons nous empêcher de penser que l'introduction de stances identiques dans les deux *mahakavya* est un fait secondaire, indépendant de la volonté de Kālidāsa ; il est dû vraisemblablement à l'indiscrétion des copistes ou des commentateurs. Le VII^e *sarga* du *Raghuvamś'a*, comme le VII^e du *Kumārasaṃbhava*, a pour sujet la description d'un mariage. L'identité du thème facilitait le transport des stances, soit par emprunt direct, soit par confusion inconsciente ; des identités partielles d'expression ont dû aider encore à cet échange. Nous trouvons un cas très caractéristique dans *R.* VII, 23, et *K.* VII, 75.

Le texte de Mallinātha lit, *R.* VII, 23.

tayor apāṅgapratisāritāni
kriyāsamapatlinivartitāni
hrīyantraṇām ānas'ire manojñān
anyonyalolāni vilocanāni

et *K.* VII, 75 :

tayoḥ samāpattiṣu katarāṇi
kiṃcid vyavasthāpitasaṃhṛtāni
hrīyantraṇām tatkṣaṇam anvabhūvann
anyonyalolāni vilocanāni.

Les manuscrits dépouillés par les éditeurs permettent de suivre le travail de réduction qui tendait à uniformiser graduellement ces deux stances, qui possédaient en commun le quatrième pāda et qui se développaient d'ensemble sur le même type rythmique. Divers mss. du *K.* introduisent au troisième pāda, à la suite de l'expression *hrīyantraṇām* qui se trouve de part et d'autre, les mots *ānas'ire manojñān* empruntés au vers du *R.* Et divers mss. du *R.* (cinq de Nandargikar : A₂, G₂, K.) lisent aux deux premiers *pada* : *tayoḥ samāpattiṣu*, etc., autrement dit le texte même de *K.* VII, 75.

Nous avons insisté sur ce cas, parce qu'il nous paraît fournir l'explication d'un assez grand nombre d'interpolations.

— 3^e Les variations dans l'ordre des stances se rencontrent chez Kālidāsa dans le *Meghadūta*, le *Kumārasaṃbhava* et le *Raghu-*

vaṃs'a. L'ordre des *pāda* même, à l'intérieur des vers, est sujet à des flottements. Ainsi *Raghuvāṃs'a* XII, 2 **Mahimabhaṭṭa** cite le vers sous cette forme :

*taṃ karṇamūlam āgatya palitacchadmanā jarā
kaikeyī s'aṅkayevāha Rāme s'rīr nyasyatām iti.*

Mais **Mallinathā** lit :

*taṃ karṇamūlam āgatya Rāme s'rīr nyasyatām iti
kaikeyī s'aṅkayevāha palitacchadmanā jarā.*

Si embarrassant qu'il soit d'opter entre ces deux grandes autorités, l'arrangement chez **Mahimabhaṭṭa** semble être le plus délicat. Des questions de goût personnel ont, de la même manière, amené les commentateurs à modifier l'ordre des stances. Dans certains cas aussi, un désordre accidentel des feuillets du ms. archétype a provoqué des essais divers de restauration de l'ordre original.

— 4^e Les quatre « recensions » de *S'akuntalā* se réduisent en réalité à deux types : devanāgarī et bengālī. La recension cachemirienne laisse de côté 7 stances admises dans la devanāgarī et la bengālī ; pour le reste, elle suit tantôt l'une, tantôt l'autre, avec une préférence pour la bengālī. C'est un texte hybride, et manifestement incomplet. Trois des stances citées dans les traités d'*Alaṅkāra*, et qui se retrouvent dans le texte devanāgarī et le texte bengālī, manquent au texte cachemirien :

na khalu na khalu... S'. d. I, 10; b. 10 (Ak. p. 373).

mayy eva vismaraṇa... S'. d. V, 23; b. 141 (Sk. p. 279).

munisutāpraṇaya... S'. d. VI, 8; b. 157 (Sk. p. 178; As. p. 198).

Quant à la recension dravidienne, il est inutile d'entrer dans le détail ; ce n'est rien de plus que l'édition devanāgarī. Nous nous trouvons donc en présence de deux textes seulement : devanāgarī et bengālī. Que faut-il entendre par « recension bengālī » ? C'est le texte adopté comme base par deux commentateurs, **S'aṅkara** et **Candras'ekhara**, tous les deux originaires du Bengale. Que faut-il entendre par « recension devanāgarī » ? C'est, dans le cas de *S'akuntalā*, le texte adopté comme base par le commentateur **Rāghavabhaṭṭa**. C'est, dans le cas de *Vikramorvas'ī*, le texte adopté comme base soit par **Raṅganātha**, soit par **Mayūres'vara**, les deux commentateurs dont les commentaires ont été publiés. **Mayūres'vara** cite **Raṅganātha** sur V. I, 1 ; il vient donc après

celui-ci, mais il est loin de le suivre docilement. Tandis que **Raṅganātha** accepte et commente I, 3 *mattānām kusumarasena...*; I, 7 *mandārakusuma...*, **Mayūres'vara** écarte ces stances qu'il tient sans doute pour interpolées. III, 6 **Raṅganātha** lit :

aṅgam anaṅgakliṣṭaṃ sukhayed anyā na me karaspars'āt.

Mayūres'vara lit tout différemment :

*anyat katham iva pulakaiḥ kalitaṃ mama gūtrakaṃ
karaspars'āt.*

Même les parties en prose présentent chez ces deux commentateurs des divergences sensibles.

Les poèmes de **Kālidāsa** ont été commentés plus fréquemment encore que ses drames. Aufrecht, dans le Cat. Catal. donne environ 12 commentaires sur *S'akuntalā*, environ 5 sur *Vikramorvas'ī*, environ 4 sur *Mālavikāgnimitra*, tandis qu'il en indique environ 25 sur le *Kumārasambhava*, environ 35 sur le *Raghuvamś'a*, environ 40 sur le *Meghadūta*. Les chiffres sont nécessairement approximatifs, car il s'agit tantôt de commentaires sans nom d'auteur, tantôt de commentateurs sans indication de titre d'ouvrage; les risques de double emploi sont, dans ces conditions, inévitables; une vérification détaillée aboutira sans doute à une réduction des chiffres donnés. Mais jusqu'à présent, le nombre des commentaires imprimés est très restreint. Chacun d'eux, toutefois, représente une édition spéciale. Il est permis d'en conclure que les commentaires encore inédits représentent aussi autant d'éditions particulières. Le commentateur indien n'éprouve aucun scrupule à remanier son texte, en dépit même de la tradition des manuscrits. Soit p. ex., *Raghuvamś'a* I, 49. **Vallabha**, **Caritravardhana**, **Dinakara**, **Vijayagaṇi**, **Sumativijaya** sont d'accord pour lire :

*vanāntarād upāvṛttaiḥ skandāsaktasamithkus'aiḥ
agnipratyudgamāt pūtaiḥ pūryamāṇaṃ tapasvibhiḥ.*

Cependant **Mallinātha** adopte un tout autre texte :

*vanantarād upāvṛttaiḥ samithkus'aphalāharaiḥ
pūryamāṇaṃ adṛś'yagnipratyutthānais tapasvibhiḥ.*

Il y a de fortes raisons de croire que **Mallinātha** a, de propos délibéré modifié le texte. En effet, 1° sur 18 mss. collationnés par

Nandargikar en préparant son édition, 11 ont le texte de **Vallabha** ; 2° **Jayaratha**, qui est antérieur en date à **Mallinātha**, cite ce vers (*Am.* p. 180) sous la forme adoptée par **Vallabha**.

Certains traités d'*Alaṅkāra* citent, comme exemples d'*avimṛṣṭavidheyāms'a*, deux vers empruntés l'un au *Raghuvāms'a*, l'autre au *Kumārasambhava*. Le terme *avimṛṣṭavidheyāms'a* signifie que l'élément de la phrase qui en est en réalité le principal n'y figure cependant qu'à titre secondaire. C'est le cas dans *Kumārasambhava* III, 55 :

*srastāṃ nitambād avalambamānā
punaḥ punaḥ kesarapuṣpakañcīm
nyāsīkṛtāṃ sthānavidā smareṇa
dvitīyamaurvīm iva kārmukasya.*

Mahimabhaṭṭa, **Mammaṭa**, **Hemacandra**, **Vāgbhaṭa** II, **Govinda**, sont unanimes à dénoncer un cas d'*avimṛṣṭavidheyāms'a* dans ce vers ; ils proposent tous la même correction : *atra maurvīm dvitīyām iti yuktaḥ pāṭhaḥ*. Mais les commentateurs **Aruṇanātha** et **Nārāyaṇa** Paṇḍita écartent cette correction et défendent la lecture traditionnelle. **Aruṇanātha** s'exprime ainsi : *maurvīm dvitīyam iti Bhojadayah; atra yuktivistarabhayaḥ asmābhir na likhyate*. Mais **Nārāyaṇa** entre résolument dans la discussion : *atra dvitīyamaurvīm ity atrotprekṣaviśayaabhūtasya dvitīyatvasya samasantargatatvam ayuktam, tasmān maurvīm dvitīyām ity eva yuktaḥ pāṭha iti kais'cid uktam tad ayuktam. Samāsantargatatve 'pi kavis'aktiya dvitīyatvapratipatteḥ sulabhateat, na atra dvitīyātvaumatram utprekṣyam, api tu smareṇa nyāsīkṛtatvam dvitīyātvaṃ maurvītvaṃ ca tatra maurvīvotprekṣayaiva taditarotprekṣāsiddhir iti maurvītvaṃ evatra vidheyāms'a iti nāvimṛṣṭavidheyāmsatvadoṣaḥ*.

Mallinātha se contente d'introduire subrepticement la correction proposée sans la discuter ni la justifier ; de plus, au second *pada*, il substitue *dāma* à *puṣpa* ; il lit en conséquence :

*srastāṃ nitambād avalambamānā
punaḥ punaḥ kesaradāmakāñcīm
nyāsīkṛtāṃ sthānavidā smareṇa
maurvīm dvitīyām iva kārmukasya.*

L'autre exemple du même défaut (*avimṛṣṭavidheyāms'a*) est emprunté au *Raghuvāms'a* XI, 83 :

*taṃ kṛpāmṛdur avekṣya bhārgavaṃ
rāghavaḥ skhalitavīryam ātmani
svaṃ ca saṃhitam amoghasāyakaṃ
vyājahāra harasūnusannibhaḥ.*

Mahimabhaṭṭa et **Hemacandra**, qui critiquent ce vers, proposent une correction : *tatrāpy amogham ās'ugam iti yuktaḥ paṭhaḥ*. **Mallinātha** cette fois encore introduit directement dans son texte la correction proposée. Cependant, dans deux autres occasions (*Raghuvamś'a*, XIV, 8 et *Kumārasaṃbhava*, IV, 7, cités dans *Vk.*, pp. 100 et 62) **Mallinātha** ne se laisse pas ébranler par les critiques des *Ālaṅkārika* et il maintient la lecture traditionnelle. En somme, il n'a pour principe de critique que son goût personnel. Et c'est là, en fin de compte, la seule norme reconnue par les commentateurs. **Mayūres'vara**, sur *Vikramorvas'ī* I, 11, juge de ce même point de vue les variantes *aṅgenāṅgam* et *aṃsenamṣam* :

*atra kecid aṅgenāṅgam iti paṭhanti. taṃ na yuktaṃ.
ayaṃ tasyā rathakṣobhad aṃsenāmso nīpīḍitaḥ
ekaḥ kṛtī s'arīre 'smīn
iti vakṣyamaṇatvad aṅgaś'abdasya mukhyaya vṛttyāṃsāvāci-
katvāt.*

Il serait oiseux d'accumuler des exemples. S'il est un fait bien établi, c'est que commentaire et édition, commentateur et éditeur ne font qu'un dans l'Inde. Naturellement le succès du commentateur fait le succès du texte ; l'un est lié et reste lié à l'autre. Si l'on continue à parler de « recension », il faudra se garder d'imaginer derrière ce mot un travail de critique accompli suivant les procédés de la science occidentale, essentiellement fondé sur la collation et la classification des manuscrits. Recension devanagari, recension bengālī ne sont que des fictions provisoires ; une science mieux informée substituera à ces désignations les noms des commentateurs à qui remonte chacune des éditions connues.

Les conclusions que Pischel avait cru établir définitivement, après tant de discussions où il avait dépensé autant de passion que de science, sortent fortement ébranlées de l'examen que nous avons dû leur faire subir.

Pischel avait déclaré avec sa rigueur coutumière que « les citations tirées des rhétoriciens sont sans aucune valeur quelconque ; ce n'est pas seulement que les rhétoriciens citent de mémoire, et par suite sans exactitude, mais c'est que, avant tout et surtout, les

manuscripts des traités de rhétorique sont très flottants. Les manuscrits bengalis citent en général la recension bengalie; les dravidiens, la dravidienne; et les manuscrits devanagari, selon leur provenance, tantôt l'une et tantôt l'autre » (*Kālidāsa's Vikramorvaṣṭyaṃ nach dravidischen Handschriften*, p. 611). Les exemples que nous avons cités mettent en lumière l'inexactitude des assertions de Pischel; nous aurons l'occasion ailleurs de multiplier ces preuves. Les citations fournies par les traités d'Alaṅkāra sont comme des fragments de manuscrits anciens qui nous rapprocheraient graduellement de l'œuvre originale. Grâce à elles, nous savons comment on lisait le texte de Kālidāsa au ^x^e siècle, dans l'école du *Sarasvatīkaṇṭhābharaṇa*, à la cour de Bhoja, — au ^{ix}^e siècle, autour d'Ānandavardhana, — même au ^{viii}^e, avec Vāmana. Étudiée selon cette méthode, la question des recensions change d'aspect; elle se dégage des cadres trop roides que lui avaient imposés les partis-pris de Pischel; elle s'assouplit en rentrant dans la réalité. Il est permis d'espérer que les éditeurs de textes ne manqueront plus de tenir compte des ressources que fournissent les innombrables citations contenues dans les traités d'Alaṅkāra. Et d'autre part les éditeurs des traités d'Alaṅkāra devront s'appliquer à déterminer aussi complètement que possible la provenance des citations. Contrairement à tant d'autres sections de la littérature indienne, la littérature de l'Alaṅkāra s'échelonne, en effet, sur des repères solides; le plus grand nombre des traités classiques sont susceptibles d'être datés avec précision, tout au moins quant au siècle; il va de soi que les auteurs qu'ils citent ne sauraient leur être postérieurs. La chronologie littéraire de l'Inde, si pauvre encore, se construira en grande partie par ce moyen.

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES PRATĪKA DES STANCES DE KĀLIDĀSA.

Nous avons dressé la liste des *pratīka* de tous les vers contenus dans les œuvres authentiques de KĀLIDĀSA, c'est-à-dire : *Śakuntalā*, *Vikramorvaśī*, *Mālavikāgnimitra*, *Raghuvamśa*, *Kumārasambhava*, *Meghadūta*. Nous avons également admis dans cet index les vers du *Āṭuṣaṃhāra*. Quoique nous soyons en droit de considérer ce poème comme apocryphe (cf. *supra*, chap. iv), nous ne pouvons brutalement faire table rase de l'opinion contraire, qui a été soutenue et qui l'est encore par des savants estimables. Si le débat sur l'authenticité du *Āṭuṣaṃhāra* doit s'ouvrir à nouveau, les avocats des deux parties trouveront également avantage à disposer d'un index qui facilitera leurs recherches. A cette exception près, nous avons écarté les nombreux ouvrages qu'une tradition tardive a mis sous le nom de KĀLIDĀSA : *Ambāstava*, *Kalyāṇastava*, *Kālistotra*, *Kāvyaṇāṭakālāṅkāra*, *Gaṅgāṣṭaka*, *Ghāṭakarpaṇa*, *Caṇḍikādaṇḍakastotra*, *Carcāstava*, *Jyotirvidābharaṇa*, *Durghaṭakāvya*, *Nalodaya*, *Navaratnamālā*, *Puṣpabāṇavilāsa*, *Makarandastava*, *Maṅgalāṣṭaka*, *Ratnakośa*, *Rākṣasakāvya*, *Rāmasetu* ou *Setubandha*, *Laghustava*, *Vidvadvinodakāvya*, *Vṛndāvanakāvya*, *Śuddhicandrikā*, *Śṛṅgāratilaka*, *Śṛṅgārasāra*, *Śyāmalādaṇḍaka*, *Śrutabodha*. Il ne s'est jamais trouvé de savant sérieux pour revendiquer la paternité de ces œuvres en faveur de l'auteur de *Śakuntalā*. On ne doit pas oublier au surplus que le nom de KĀLIDĀSA n'est pas resté le monopole privilégié de ce grand poète; d'autres, plus modestes, l'ont aussi porté après lui. Nous connaissons un AKABARĪYA KĀLIDĀSA, contemporain d'Akbar, comme son nom l'indique; un KĀLIDĀSA GAṆAKA, auteur du *Śatruparājaya Svaraśāstrasāra*;

un KĀLIDĀSA, fils de Balabhadra, auteur du *Kuṇḍaprabandha*; un KĀLIDĀSA, fils de Rāmagovinda, auteur du *Triṇpurāsundaristutikāvya*; sans parler de plusieurs ABHINAVAKĀLIDĀSA qu'il serait oiseux d'énumérer; il suffit de renvoyer au *Catalogus* d'Aufrecht.

D'autre part on trouvera dans cet index, signalées par des indications particulières : 1° Les stances citées sous le nom de KĀLIDĀSA dans les traités de rhétorique et dans les anthologies, mais qui ne se retrouvent pas dans ses œuvres; 2° Les stances que les commentateurs classiques tiennent pour interpolées.

* Les stances précédées d'un astérisque sont citées par les traités de rhétorique.

+ Les stances précédées d'une croix sont citées sous le nom de Kālidāsa par les traités de rhétorique et les anthologies, mais ne se retrouvent pas dans ses œuvres.

° Les stances précédées du signe ° sont considérées par les éditeurs comme interpolées.

अ

अंशे हिरण्या

R. XVIII, 25.

अंसलम्बि

R. XIX, 37.

अकरोच्च

R. VIII, 20.

अकामतः Voir अहो ततो

°अकाममरणं

K. p. 186.

अकार्यचिन्ता

R. VI, 39.

अकाले बोधितो

R. XII, 81.

अकिंचनः सन्

K. V, 77.

अकिरोदचिरे

R. VIII, 20.

°अकीर्यमाणमास

R. p. 20.

+ अक्षशं नितम्ब

Śp. 3376.

अक्षिष्टबाल

Ś. d. VI, 20; b. 171; k. 108, 11.

अक्षबीजः

R. XI, 66.

अक्षमा दुर्वहं (दुर्धरं)

K. X, 56.

अक्षयान्त

M^d. II, 10.

*अखण्डितं प्रेम

K. VII, 28.

अगस्त्यचिह्न

R. XVI, 44.

अगुरुसुरभि

Rs. V, 12.

अगढसद्भाव

K. V, 62.

अभिवर्ण

R. XIX, 1.

अयजेन प्रयुक्ता

R. XV, 8.

अये यान्ति

V. I, 5.

अयेविकीर्ण

M. V, 4.

*अये स्तोत्र

V. II, 7.

अङ्गमङ्ग

R. XIX, 13.

अङ्गावथा Voir अङ्गावथा

अङ्गदं चन्द्र

R. XV, 90.

अङ्गमनङ्ग Voir अन्यत् कथ

अङ्गसत्त्व

R. XIX, 36.

अङ्गावथा

K. VII, 5.

अङ्गानि निद्रा

Rs. VI, 11.

अङ्गुलीकिस

R. XIX, 17.

*अङ्गुलीभिरिव

K. VIII, 63.

अङ्गेनाङ्ग

M^a. II, 41.

अङ्गैरन्त

M. II, 9.

अचिरप्रभा

V. IV, 73.

अचिराद्यज्व

R. X, 45.

अचिराधिष्ठित

M. I, 8.

अच्छिन्नामल

K. VI, 69.

अजयदेक

R. IX, 10.

*अजस्य गृह्णतो

R. X, 24.

अजिताधि

R. VIII, 17.

अजिनदण्ड

R. IX, 17.

अज्जावि Voir एसा वि

अणिमादि

K. VI, 75.

अतः परीक्ष्य

Ś. d. V, 24; b. 142; k. 86, 11.

अतः शृणुष्व

K. XI, 12.

अतः सुरेन्द्र Voir अदः सुरेन्द्र

अत आहर्तु

K. VI, 28.

अतन्द्रिता सा

K. V, 14.

अतिगौरि Voir अभिगौरि

*अतिथिं नाम

R. XVII, 1.

अतिप्रबन्ध

R. III, 58.

अतिमात्रभास्वर

M. I, 13.

अतिष्ठत्प्रत्य

R. X, 3.

*अतो ऽत्र (य) किञ्चि

K. V, 40.

अतोयमश्चः

R. III, 50.

अत्यङ्गते Voir इत्यङ्गते

अत्युन्नताङ्ग Voir अभ्युन्नताङ्ग

अत्युष्णबाष्पा Voir अथोष्ण

अत्र शृणुष्व Voir अतः शृणु

*अचानुगोदं

R. XIII, 35.

अचान्तरे

K. XI, 4.

अत्राभिषेकाय

R. XIII, 51.

अत्रावियुक्तानि

R. XIII, 31.

अत्रोपपन्नं

K. XII, 56.

अथ काश्चिद्

R. VIII, 24.

अथ जातुं

R. IX, 72.

अथ जानपदो

R. XV, 42.

अथ तं

R. VIII, 75.

अथ तस्य कथं

R. VIII, 71.

अथ तस्य विवा

R. VIII, 1.

अथ तस्य विष्ठां

R. X, 50.

अथ तेन

R. VIII, 73.

अथ ते मुनयः

K. VI, 15.

अथ ते मुनयो

K. VI, 47.

*अथ तेः परि

K. IV, 25.

अथ दिव्यां (देवीं)

K. X, 48.

अथ धमा

R. XV, 49.

अथ नमस्य

R. IX, 54.

*अथ नयन

R. II, 75.

अथ नैषध

R. XVIII, 1.

*अथ पथि

R. XI, 93.

*अथ प्रजाना

R. II, 1.

अथ प्रदोषे

R. I, 93.

अथ प्रपेदे

K. XII, 1.

अथ प्रभावो

R. V, 52.

अथ प्रयाणा

K. XV, 13.

अथ प्राचे

R. XV, 63.

अथ बिबुध

K. VII, 94.

अथ मदगुरु

R. XII, 102.

अथ मदन

K. IV, 46.

अथ मधु वनि
R. XVIII, 52.

अथ मोह
K. IV, 1.

अथ मौलि
K. VI, 25.

अथ यथा
R. IX, 48.

अथ यन्तार
R. I, 54.

अथ राम
R. XII, 74.

अथ रोधसि
R. VIII, 33.

अथवा हत
R. I, 4.

अथ वा मम
R. VIII, 47.

अथ वा मृदु
R. VIII, 45.

अथ वाल्मीकि
R. XV, 80.

अथवा सुमह
K. VI, 24.

अथ विधिमव
R. V, 76.

अथ विबुध
K. VII, 94.

अथ विश्वा
K. VI, 1.

अथ वीक्ष्य
R. VIII, 10.

अथ वेला
R. X, 35.

अथ व्यवस्थापित
R. XIV, 53.

अथ व्रजद्वि
K. XIII, 7.

अथ स Voir सपदि मुकलि

अथ समा
R. IX, 24.

अथ सर्वस्व
K. II, 3.

*अथ स (सु) ललित
K. II, 64.

*अथ स विषय
R. III, 70.

अथ सा पुन
K. IV, 4.

अथ सावरजो
R. XV, 70.

अथ स्तुते
R. VI, 8.

अथाकाश Voir ते चाकाश

अथाग्रमहि
R. X, 66.

अथाग्रहस्ते
K. V, 63.

अथाङ्गदा
R. VI, 53.

*अथाङ्गराजा
R. VI, 30.

अथाङ्गिरस
K. VI, 65.

अथाङ्गुलिभ्यां
K. VII, 23.

*अथाजिना
K. V, 30.

*अथात्मनः
R. XIII, 1.

अथार्थव
R. I, 59.

अथादितीन्द्र

K. XIII, 49.

अथाधिक

R. XIV, 26.

°अथाधिगम्यो

R. p. 179.

अथाधिशिखे

R. V, 28.

अथानपोढा

R. XVI, 6.

अथानाथाः

R. XII, 12.

अथानुकूल

R. XIV, 47.

अथानुरूपा

K. V, 7.

अथान्वकारं

R. II, 46.

अथान्योन्यं

K. XVI, 1.

अथामिपृष्ठं (°ष्टे)

K. XIII, 23.

अथामिषेकं

R. XIV, 7.

अथाम्यर्चं

R. I, 35.

अथाम्युपेत (°त्य)

K. X, 35.

अथार्धरात्रे

R. XVI, 4.

अथावमानेन (°प°)

K. I, 21.

अथास्य गोदान

R. III, 33.

अथास्य रत्न

R. XVI, 43.

अथाह देवी

K. XI, 6.

अथाह देवो

K. XII, 34.

अथाह वर्णी

K. V, 65.

अथेतरे सप्त

R. XVI, 1.

अथेति वादि

K. XI, 15.

अथेन्द्रनीला

K. XIV, 7.

अथेन्द्रिय

K. III, 69.

अथेप्सितं भर्तु

R. III, 1.

अथेश्वरेण

R. V, 39.

अथैकधेनो

R. II, 49.

अथोपनिन्ये

K. III, 65.

अथोपनीतं

R. III, 29.

अथोपपन्नं Voir अचोपपन्नं

अथोपयन्त्रा

R. VII, 1.

अथोपरिष्ठ

R. V, 43.

अथोपशब्दे

R. XVI, 37.

अथोरगा

R. VI, 59.

अथोरुदेशा

K. III, 11.

अथोर्मिलो

R. XVI, 54.

अथोष्णवाष्पा

K. IX, 15.

अथोष्णवामी

R. V, 32.

अथौषधीना

K. VII, 1.

अदः शरणं

R. XIII, 45.

अदः सुरेन्द्रस्य

V. I, 19.

अदूरवर्तिनीं

R. I, 87.

अद्वा श्रियं

R. XIII, 65.

अद्यप्रभृति

K. VI, 56.

*अद्य प्रभृत्य

K. V, 86.

°अद्यापि नूनं

Ś. b. 55; k. 36, 7.

अद्याहं

V. V, 14.

अद्रिराज

K. VIII, 47.

*अद्रेः शृङ्गं

M^d. I, 14.

अधः प्रस्थापि

K. VI, 7.

*अधरः किस

Ś. d. I, 19; b. 20; k. 10, 11.

अधस्तथोर्ध्व

K. XIV, 21.

अधिकं शुशुभे

R. VIII, 6.

अधिगतं विधि

R. IX, 2.

°अधिज्यमायुधं

R. p. 97.

अधिष्ठितः स्फाटि

K. XI, 30.

अध्याक्रान्ता वसति

Ś. d. II, 14; b. 48; k. 31, 14.

अध्यापितस्त्रो

K. III, 6.

अध्यास्य चाश्वः

R. VI, 51.

°अध्वक्लान्तं

M^d. p. 41.

अनतिक्रम

K. X, 6.

अनतिलम्बि

M. V, 7.

अनधिगत

V. III, 22.

*अनन्तरत्न

K. I, 3.

अनन्यभाजं

K. III, 63.

अनन्यसाधारण

K. XII, 38.

अनुम्राणां

R. IV, 35.

अनयत्प्रभु

R. VIII, 19.

अनर्घ्यमर्घ्येण

K. I, 58.

°अनलसान्य

R. p. 276.

अनवरतधनु

Ś. d. II, 4; b. 37; k. 25, 12.

अनवाप्त

R. X, 31.

*अनुश्रुवानेन

R. XVIII, 48.

अनाकृष्टस्य

R. I, 23.

*अनाघातं पुष्प

Ś. d. II, 10, b. 44; k. 29, 13.

अनादरोत्कण्ठि

M. III, 15.

अनियहचास

R. XIII, 50.

अनिव्याः शत्रवो

R. XVII, 45.

अनिमित्तमिन्दु

M. I, 18.

°अनिर्दयोप

Ś. b. 82; k. 47, 15.

अनिर्देश

V. III, 18.

अनिशमपि

Ś. d. III, 4; b. 57.

अनोकिनीनां

R. XVIII, 10.

अनीश्या शरी

V. II, 18.

अनुकारिणि

Ś. d. II, 16; b. 50; k. 32, 17.

अनुग्रहप्रत्य

R. XIV, 79.

अनुचितनूपुर

M. IV, 3.

अनुपनत Voir अनधिगत

*अनुभववन्नव

R. IX, 46.

अनुभूय वशिष्ठ

R. VIII, 3.

अनुमतगमना

Ś. d. IV, 10; b. 105; k. 66, 4.

*अनुयास्यन् मुनि

Ś. d. I, 26; b. 28; k. 17, 12.

°अनुरञ्जयितुं

R. p. 226.

अनुसूयाति

R. XII, 27.

अनेकलोकै

K. XII, 30.

अनेन कथिता

R. X, 53.

*अनेन कल्याणि

V. III, 13.

*अनेन कस्यापि

Ś. d. VII, 19; b. 205; k. 130, 5.

अनेन चेदिच्छसि

R. VI, 24.

अनेन तनु

M. III, 16.

अनेन धर्म

K. V, 38.

अनेन निर्भिन्न

V. V, 6.

*अनेन पर्याप्त

R. VI, 28.

अनेन पाणौ

R. VI, 63.

*अनेन यूना

R. VI, 35.

°अनेन लीला

Ś. b. 84; k. 48, 10.

अनेन सम्बन्ध

K. VII, 68.

अनेन सार्ध

R. VI, 57.

अन्ताः प्रविश्या

K. IX, 31.

अन्तर्गतप्रार्थन

Ś. d. VII, 2; b. 188; k. 122.

अन्तर्हिते

Ś. d. IV, 3; b. 96; k. 58, 14.

अन्तश्चरो ऽसि (चरसि)

K. X, 21.

अन्यत कथ

V. III, 16.

अन्यदा जगति

R. XI, 73.

अन्या प्रकाम

Rs. IV, 14.

अन्या प्रियेण

Rs. IV, 16.

अन्याश्चिरं

Rs. IV, 17.

अन्येदुरथ

R. XV, 75.

अन्येदुरात्मा

R. II, 26.

अन्ये ऽपि संनह्य

K. XIV, 13.

अन्योन्यदर्शन

R. XII, 87.

अन्योन्यमुत्पी

K. I, 40.

अन्योन्यं रथिनौ

K. XVI, 48.

अन्योन्यसूतो

R. VII, 52.

अन्वियेष

R. XI, 50.

°अन्वेष्टव्यामव

M^d. p. 203.

अपगतमद

Rs. V, 11.

अपतुषार

R. IX, 39.

अपथेन प्रव

R. XVII, 54.

अपनतिशिर

R. IV, 64.

अपमेघो

K. VI, 54.

अपयास्यति Voir शमयेत्यति

°अपराधमिमं

Ś. b. 76; k. 45, 2.

अपराधिनि मयि

M. III, 21.

अपराधी

V. II, 20.

अपरिचत

Ś. d. III, 22.

अपरे ऽस्त्र Voir अपारे ऽष्टक

अपशूलं

R. XV, 17.

अपशोकमनाः

R. VIII, 86.

अपारे ऽष्टक्

K. XVI, 25.

अपि क्रियार्थं

K. V, 33.

*अपि तुरग

R. IX, 67.

अपि त्वदावजित

K. V, 34.

अपि दृष्टवा

V. IV, 59

अपि प्रभुः

R. XIV, 83.

अपि प्रसन्नं

K. V, 35.

अपि प्रसन्नेन

R. V, 10.

अपि वनान्तर

V. IV, 49.

अपीति पश्यन्

K. XV, 25.

अप्यग्रणी

R. V, 4.

अप्यन्यस्मिन्

M^a. I, 35.

अप्यर्धमार्गे

R. VII, 45.

*अप्यवस्तुनि

K. VIII, 6.

अप्याकरसमु

M. V, 18.

°अप्यौत्सुक्ये

Ś. b. 79; k. 46, 11.

अब्रवीच्च

R. XI, 39.

अभिगौरि

K. X, 7.

अभिजनवतो

Ś. d. IV, 19; b. 114; k. 71, 3.

अमितो ऽभ्याग (प्याग)

K. XVI, 21.

अभिनयान्तरि

R. IX, 29.

अभिनवकुसुम

V. IV, 56.

अभिभूय विभूति

R. VIII, 36.

अभिमुखे मयि

Ś. d. II, 11; b. 45; k. 30, 4.

अभिलाषमुदी

K. IV, 41.

अभीक्ष्णमुच्चै

Rs. II, 10.

अभ्यक्तमिव

Ś. d. V, 11; b. 129; k. 79, 2.

अभ्यभयत्

R. IV, 56.

अभ्यर्थ्यमाना (°र्थ)

K. XI, 1.

अभ्यापतन्त

K. XVII, 49.

अभ्यासनिगु

R. X, 23.

अभ्युत्थितापि

R. I, 53.

*अभ्युन्नताङ्गु

K. I, 33.

*अभ्युन्नता पुर

Ś. d. III, 6; b. 61; k. 37, 9.

अभ्रंलिहै

K. XV, 35.

अमदयन्मधु

R. IX, 42.

अमरमुनि

V. V, 11.

अमंस्त चानेन

R. III, 27.

अमी च कथ

K. II, 24.

अमी वेदिं

Ś. d. IV, 8; b. 103; k. 65, 5.

अमी जन

R. XIII, 22.

अमी शिरीष

R. XVI, 61.

अमीषां सुर

K. X, 23.

अमी हि वीर्य

K. III, 15.

अमुं सहास

R. XIII, 42.

अमुना ननु

K. IV, 29.

अमुनैव कषा

K. IV, 34.

*अमुं पुरः

R. II, 36.

अमूर्विमाना

R. XIII, 33.

अमेयो मित

R. X, 18.

अमोघं शाश्वतं

K. X, 57.

अमोघं संदधे

R. XII, 97.

अमोच्यमथं

R. III, 65.

अम्बहरि Voir आतम्महरि

अम्भोविन्दु

M. I, 22.

अयं स ते तिष्ठति

Ś. d. III, 12; b. 68; k. 41, 15.

°अयं स ते श्याम

Ś. b. 87; k. 50, 4.

°अयं स यस्मात्

Ś. b. 69.

*अयं सुजातो

R. XIII, 49.

अयः शङ्ख

R. XII, 95.

अयं च गग

V. I, 15.

अयं तस्या (तया) Voir इदं तया

अयमचिरो

V. IV, 44.

अयमरविष

Ś. d. VII, 7; b. 193, k. 123, 11.

*अयमेकपदे

V. IV, 10.

*अयाचितारं न

K. I, 52.

अयाचितोपस्थि

K. V, 22.

अयि क्रिया Voir अपि क्रिया

*अयि जीवित

K. IV, 3.

अयि त्वदा Voir अपि त्वदा

अयि प्रसन्नं Voir अपि प्रस

अयि संप्रति

K. IV, 28.

अयुक्तरूपं

K. V, 69.

अयोध्यादेवता

R. XVII, 36.

अरण्यबीजा

K. V, 15.

अरिष्टमाशङ्क्य

K. XV, 26.

अरिष्टशय्यां

R. III, 15.

अरिहसि Voir तुमं सि

अरुणराग

R. IX, 43.

+अरे रामाहस्ता-

As. p. 264; Kd. p. 292; Kk.
p. 183; Kn. p. 193.

*अर्थमर्थ

R. XI, 69.

अर्चिता तस्य

R. X, 55.

अर्थ सप्रति

M. I, 9.

अर्थो हि कन्या

Ś. d. IV, 22; b. 117; k. 73, 9.

अर्धपीतस्तनं

Ś. d. VII, 14; b. 200; k. 127, 9.

अर्धाचिता (°च्चि°)

K. VII, 61.

अर्धाचिता सत्व

R. VII, 10.

अर्पितस्तिमित

R. XIX, 42.

अलकामति

K. VI, 37.

अलक्तकं पाद

K. IX, 27.

अलभ्यशेका

K. V, 43.

अलमन्यथा

M. I, 20.

*अलं विवादेन

K. V, 82.

अलं ह्रिया

R. V, 58.

अलं महीपाल

R. II, 34.

अलिपङ्क्ति

K. IV, 15.

*अलिभिरञ्जन

R. IX, 41.

अल्पनिहिता Voir अभ्युन्नता

अवकाशं किलो

R. IV, 58.

अवगच्छति मूढ

R. VIII, 88.

अवगम्य कथी

K. IV, 13.

+अवचनं वचनं

Ks. 250, Sb. 2052; Sm. II, 39;

Sp. 3957.

*अवचितवलि

K. I, 60.

*अवजानासि मां

R. I, 77.

अवधानपरे

K. IV, 2.

अवधूतप्रणि

V. III, 5.

अवनिमेक

R. IX, 11.

*अवन्तिनाथो

R. VI, 32.

अवभृथप्रयतो

R. IX, 18.

अवस्तुनिर्वन्ध

K. V, 66.

अवाकिरन्

R. IV, 27.

अवृष्टिसंरम्भ

K. III, 48.

अवेक्ष्य रामं

R. XV, 3.

अवेहि तदवज्ञाना Voir ईप्सितं

अवैमि कार्यान्तर

R. XVI, 82.

अवैमि चैना

R. XIV, 40.

अवैमि तद Voir ईप्सितं तद

अवैमि ते

K. III, 13.

*अवैमि पूत

K. VI, 57.

अवैमि सौभाग्य

K. V, 49.

अव्याजसुन्दरीं

M. II, 14.

अशिशिरतरै Voir इदमशिशिरै

अशून्यतीरां

R. XIV, 76.

अशेषलोक

K. XI, 24.

अशेषविश्व

K. XI, 14.

*अशोकनिर्भ

K. III, 53.

*असंशयं चच

Ś. d. I. 20; b. 21; k. 11, 11.

असहदेक

R. IX, 21.

असङ्गमद्रि

R. III, 63.

असञ्जनेन

R. XII, 46.

असमाप्तविधि

R. VIII, 76.

असंपदस्तस्य

K. V, 80.

*असंभृतं मण्ड

K. I, 31.

असंमतः क

K. III, 5.

असह्यपीडं

R. I, 71.

असह्यवातो

Rs. I, 10.

असह्यविक्रमः

R. IV, 52.

असह्यङ्कार

K. V, 54.

असितनयन

Rs. III, 24.

असित्वमेको

K. IX, 7.

असुरयुद्ध

K. XII, 59.

असुलभा

V. II, 9.

*असुत सद्यः

K. III, 26.

असुत सा

K. I, 20.

असौ कुमार

R. VI, 78.

असौ पुरस्कृत्य

R. XIII, 66.

असौ महाकाल

R. VI, 34.

असौ महेन्द्र

R. XIII, 20.

असौ महेन्द्रा

R. VI, 54.

असौ मुखा

V. V, 2.

असौ शरण्यः

R. VI, 21.

अस्लोटः स्तय

K. VI, 83.

*अस्त्युत्तरस्यां

K. I, 1.

अस्त्रं हरा

R. VI, 62.

अस्मात् परं

Ś. d. VI, 25; b. 176; k. 113, 4.

*अस्मान् साधु

Ś. d. IV, 17; b. 112; k. 69, 12.

अस्मिन्सुराणां Voir तस्मिन्सुरा

अस्य प्रयाणेषु

R. VI, 33.

अस्याङ्गलक्ष्मी

R. VI, 43.

°अस्यान्तिक

Voir Ś. éd. Kale, IV, 32.

*अस्याः सर्ग (दृष्टि°)

V. I, 10.

अस्यास्तुङ्ग Voir तस्यास्तुङ्ग

*अहं रथाङ्ग

M. V, 9.

अहं हि Voir अब्याहं

अहन्यहन्या

Ś. d. VI, 26; b. 180; k. 115, 13.

*अहमेत्य

K. IV, 20.

*अहमेव

R. VIII, 8.

अहिण्वमङ्ग

Ś. d. V, 1; b. 123; k. 75, 8.

अहीनगुर्नाम

R. XVIII, 14.

अहेतुहास

K. XI, 43.

अहो अहो

K. XII, 54.

अहो ततो

K. XII, 48.

अहो बता

K. XII, 35.

+अहो मे सौभाग्यं

Bp. 253; Sh. 32b, 114.

अहो स्थिरः

K. V, 47.

अज्ञाय कोप

K. XVII, 25.

आ

आअम्बहरि Voir आतम्म

आकम्पयन् कुसु

Rs. VI, 22.

आकम्पयन् फल

Rs. III, 10.

आकम्पितानि हृदया

Rs. p. 80.

आकारसदृश

R. I, 15.

आकीर्णमृषि

R. I, 50.

आकुञ्चिताया

R. VI, 15.

आक्रान्तपूर्वा

K. XIV, 49.

आक्षिप्ता अपि

K. XVI, 33.

आक्षिप्यामि

K. XVI, 36.

आखण्डलसमो

Ś. d. VII, 28; b. 214; k. 138, 8.

आगामिदेत्या

K. XV, 14.

आचार इत्य

Ś. d. V, 3; b. 118; k. 74, 1.

आजन्मनः

Ś. d. V, 25; b. 143; k. 87, 1.

°आजनियखुर

R. p. 108.

आज्ञापय ज्ञात

K. III, 3.

आततज्य

R. XI, 45.

आतपात्य

R. I, 52.

आतम्महरि

Ś. d. VI, 2; b. 151; k. 95, 1.

आतिथेयस्तमा Voir तमातिथ्य

आत्तशस्त्र

R. XV, 46.

आत्मानमात्म

K. II, 10.

*आत्मानमालोक्य

K. VII, 22.

आत्मनो वध

V. V, 1.

आदर्शनात्

V, II, 2.

*आदाय कर्ण

M. III, 16.

आदिदेशाथ

R. XV, 6.

आदिष्टवर्त्मा

R. XV, 10.

आदीप्तवह्नि

Rs. VI, 19 (Sb. 1678).

आद्ये बद्धा

M^d. II, 31.

आधारबन्ध

R. V, 6.

आधिचामां

M^d. II, 28.

आधूय शाखाः

R. XVI, 36.

आधोरणानां गज

R. VII, 46.

आनन्दजः

R. XIV, 3.

आनन्दोत्थं

M^d. II, 4.

आ परितोषा

Ś. d. I, 2; b. 2; k. 2, 7.

आपादपद्म

R. IV, 37.

आपिञ्जरा

R. XVI, 51.

आपीनमारो

R. II, 18.

आपृच्छस्व प्रिय

M^d. I, 12.

आप्लावितो Voir घोरान्धकार

आप्लुतास्त्रीर

K. VI, 5.

*आभरणस्या

V. II, 3.

आभाति मणि

V. V, 4.

आमत्तानां श्रवण

M. III, 4.

आमुक्ताभरणः

R. XVII, 25.

आमूलतो

Rs. VI, 16 (Sb. 1674).

°आमूलशुद्ध

Ś. b. 177; k. 113, 12.

आमेखलं सञ्च

K. I, 5.

आम्नीमञ्जुल

Rs. VI, 28.

आयोधने कृष्ण

R. VI, 42.

आयुषो र्यौव

V. V, 23.

आरक्तराजिभि

V. IV, 15.

आराध्य विश्वेश्वर

R. XVIII, 24.

*आराध्यनं

M^d. I, 46.

आरूढमद्री

R. VI, 77.

आर्द्रकेसर

K. VIII, 76.

आर्द्रालक्तक

M. III, 13.

आर्याप्यरुन्ध

K. VI, 32.

*आलक्ष्यदन्त

S. d. VII, 17; b. 203; k. 129, 5.

आलम्बिहम

Rs. VI, 24.

+आलिङ्गतो वसधां

Pv. II, 57, 108 = Dhanañjayavijaya
(Calcutta, 1857, p. 6).

*आलोकमार्ग

K. VII, 57.

*आलोकमार्ग सह

R. VII, 6.

आलोकयति

V. IV, 18.

आ लोकान्तात्

V. II, 1.

आलोके ते

M^d. II, 24.

आलोचनान्तं

K. VII, 84.

आवर्जितजटा

K. II, 26.

*आवर्जिता किञ्चि

K. III, 54.

आवर्ज्य शाखाः

R. XVI, 19.

आवर्तशोभा

R. XVI, 63.

आविर्भव

K. XIII, 40.

*आविर्भूते शशि

V. I, 9.

आविलपयो

V. V, 8.

आविशङ्गिरट

K. VIII, 38.

*आवृण्वतो लोचन

R. VII, 42.

आशंसता बाण

K. III, 14.

+आस्त्रिष्टवाल

Sl. (B. 128 b).

आश्वासितस्य

V. V, 16.

*आशास्यमन्यत्

R. V, 34.

आश्वास्य रामा

R. XIV, 58.

आशास्यैव (°नां)

M^d. II, 52.

आसक्तवाङ्

K. VI, 8.

आसक्तशुक्ला Voir विन्यस्तशुक्ला

आससाद्

R. XI, 52.

आससाद् मुनि

R. XI, 23.

आससाद् सुना

K. X, 1.

आसां जला

R. XVI, 62.

आसारसिक्त

R. XIII, 29.

आसीद्वरः

R. VII, 22.

आसीनानां सुर

M^d. I, 53.

आस्फालितं

R. XVI, 13.

आस्वादवद्भिः

R. II, 5.

इ

इक्षुच्छाय

R. IV, 20.

इक्ष्वाकुवंशगुरवे

R. XIII, 70.

इक्ष्वाकुवंशप्रभवः

R. XIV, 55.

इक्ष्वाकुवंशप्रभवो

R. V, 55.

इक्ष्वाकुवंशः

R. VI, 71.

इच्छाविभूत्यो

K. VII, 29.

* इतः परा

R. VII, 67.

* इतः प्रत्यादेशात्

S. d. VI, 9; b. 159; k. 102, 4.

* इतः स दैत्यः

K. II, 55.

* इतराण्यपि

R. XII, 82.

इतरेपि रघो

R. XV, 35.

इतस्तस्य

R. XII, 59.

इतस्ततो ऽथ (पि)

K. XII, 4.

इतस्ततो वात

K. XIV, 46.

इति क्रमा

R. XVII, 68.

इति क्रमेणा

R. XIV, 25.

इति क्षितीशो

R. III, 69.

इति गिरि

K. IX, 52.

इति चापि

K. IV, 37.

इति चाह स

K. IV, 43.

इति चैन

K. IV, 27.

इति जित्वा

R. IV, 85.

इति तेभ्यः

K. II, 16.

इति देह

K. IV, 39.

इति द्विजातौ

K. V, 74.

इति ध्रुवेच्छा (व्रतेच्छा)

K. V, 5.

इति प्रगल्भं पुरु

R. II, 41.

इति प्रगल्भं रघु

R. III, 47.

इति प्रतिश्रुते

R. XV, 74.

इति प्रपश्यन् Voir अपोति पश्यन्

इति प्रबद्धा

K. XII, 27.

इति प्रभो

K. IX, 10.

इति प्रविश्या

K. X, 51.

इति प्रसादया

R. X, 33.

इति बङ्गविधं

K. XI, 50.

इति वादिन

R. I, 82.

*इति विज्ञापितो

R. I, 73.

इति विरचित

R. V, 75.

इति विषम

K. XVII, 55.

*इति विस्मृता

R. IX, 69.

इति व्याहृत्य

K. II, 62.

इति शत्रुषु

R. VIII, 23.

इति शिरसि

R. VII, 70.

इति श्रुत्वा

K. X, 15.

इति संतर्ज्य

R. XV, 19.

°इति सविहृत

R. p. 153.

इति सुररिपु

K. XVI, 51.

इति स्वसु

R. VII, 29.

इतीरयत्युग्र

K. XV, 43.

इतीरिति मन्मथ

K. XII, 42.

इतो गमिष्या

K. V, 84.

इत्थं रति

K. IV, 45.

इत्थं विधिज्ञेन

K. VII, 86.

इत्थं विलोक्य

K. XVII, 33.

इत्थं व्रतं

R. II, 25.

इत्थं शिशो

K. XI, 49.

इत्थं सुरेन्द्रे

K. XII, 53.

इत्थं क्षितीशेन

R. II, 67.

इत्थं गते

R. IX, 81.

इत्थं जनित

R. XVII, 44.

इत्थं द्विजेन

R. V, 23.

इत्थं नाग

R. XVI, 88.

इत्थं निशम्य

K. XVII, 16.

*इत्थमाराध्य

K. II, 40.

इत्थं प्रयुज्या

R. V, 35.

°इत्थमभूतं सुचरि

M^a. p. 258.

इत्थं महेशा

K. XI, 39.

इत्थमग्निना घन

K. XVII, 40.

इत्यङ्गुतैक

K. VII, 36.

इत्यध्वनः

R. XVI, 35.

इत्यन्धकारा

K. XIII, 17.

इत्यपास्त

R. XI, 30.

इत्यभौम

K. VIII, 28.

इत्यर्घ्यपात्रानु-

R. V, 12.

इत्याख्याते पवन

M^d. II, 39.

°इत्याख्याते सुर

M^d. p. 257.

इत्यावरिष्टै (°नि°)

K. XV, 32.

इत्याप्तवचना

R. XV, 48.

इत्या प्रसादा

R. I, 91.

इत्यारोपित

R. XV, 91.

इत्युक्तवन्तं

R. XIV, 43.

इत्युक्तवन्तमव

K. XVII, 18.

इत्युक्तां Voir इत्यूचिवां

इत्युक्ता

R. XII, 38.

इत्युदीर्य भग

K. XII, 57.

इत्युदीर्य मुना

K. X, 27.

इत्युन्नताः पौरव-

R. VII, 16.

इत्यूचिवां

K. VI, 64.

इत्यूचिवानुप

R. XVI, 86.

इत्यौषधि

K. VII, 69.

इदं कृण्वि

V. IV, 40.

*इदं किला

S. d. I, 17; b. 17; k. 9, 8.

*इदं तया

V. III, 11.

इदमत्रो

K. VI, 87.

इदमनन्य

S. d. III, 17; b. 74; k. 44, 6.

°इदमप्युप

S. b. 89; k. 51, 9.

इदमशिशिर

S. d. III, 11; b. 67; k. 41, 5.

*इदमसुलभ

V. II, 6.

इदमुच्छ्रसिता

R. VIII, 55.

इदमुपनत

S. d. V, 19; b. 136; k. 82, 10.

°इदमुपहित

S. b. 18.

*इन्दीवरश्चाम

R. VI, 65.

इन्दोरगतयः

R. XVII, 75.

इन्द्रावृष्टि

R. XVII, 81.

इन्द्रियार्थ

R. XIX, 6.

इमां स्वसारं

R. XVI, 85.

°इमां देवीमृतु

R. p. 29.

इमां तटाशोक

R. XIII, 32.

इमां परीप्सु

M. V, 11.

इयं च ते

K. V, 70.

इयं ते

V. V, 12.

इयमप्रतिबोध

R. VIII, 58.

इयमेत्य Voir अहमेत्य

*इयं महेन्द्र

K. V, 53.

*इयेष सा

K. V, 2.

इष्टाधिगम

M. IV, 5.

+इहनिवसति

Av. p. 139; Bp. 113. Dans Bp. cette
stance est attribuée à Kridācan-
dra.

इ

इप्सितं तदव

R. I, 79.

इप्सितार्थ

K. VI, 90.

इश्वरो ऽपि

K. VIII, 50.

°ईषत्तुषारैः

Rs. p. 67.

ईसीसिचुम्बि

Ś. d. I, 4; b. 4; k. 3, 1.

उ

उगलिअदब्भ

Ś. d. IV, 12; b. 107; k. 66, 17.

*उचितः प्रणयो

M. III, 3.

उच्चैरुच्चैः

K. II, 47.

उक्तासयंत्यः झथ-

Rs. VI, 8.

उज्जागरस्य दह

K. XVII, 38.

उत्कीर्णचामी

K. XIII, 39.

उत्कीर्णा इव

V. III, 2.

उत्तिष्ठा Voir आक्षिप्ता अपि

उत्तिष्ठ करिभि

K. XVI, 34.

उत्तिष्ठामि Voir आक्षिप्यामि

उत्खातलोक

R. XIV, 73.

उत्तरन्ति विनि

K. VIII, 35.

उत्तरेण कि

M. IV, 12.

उत्तस्थुषः

R. IX, 59.

उत्तिष्ठ वत्सेत्य

R. II, 61.

उत्तिष्ठ वत्से ननु

R. XIV, 6.

उत्तुङ्गपीन

K. IX, 51.

उत्थापितः संयति

R. VII, 39.

*उत्पक्ष्णो

Ś. d. IV, 15; b. 110; k. 68, 11.

उत्पश्यामि त्वयि

M^d. I, 60.

*उत्पश्यामि द्रुत

M^d. I, 23.

उत्पाद्य मेह

K. II, 43.

*उत्सङ्गे वा

M^d. II, 25.

उत्साहिताः (°नः) शक्ति

K. XV, 51.

°उत्सुकश्च सुत

R. p. 343.

उत्सृज्य कुसुम

Ś. d. III, 20; b. 78; k. 46, 4.

उदकप्रतस्थे

R. XV, 98.

उदधेरिव

R. X, 30.

उदयगढ

V. III, 6.

उदयमस्त

R. IX, 9.

उदये मद

R. VIII, 84.

उदायुधाना

R. XII, 44.

*उदेति पूर्व

Ś. d. VII, 30; b. 216; k. 139, 3.

उद्गीयः Voir उद्घातः

उद्घातः प्रणवो

K. II, 12.

उद्दण्डहिम

K. XIV, 14.

उद्दामदान

K. XIV, 41.

उद्दामदैत्ये

K. XIII, 5.

उद्दीप्तकोप

K. XVII, 8.

उद्ध्योतिताम्बर

K. XVII, 50.

उद्बन्धकेश

R. XVI, 67.

उद्यच्छमाना

R. XVI, 29.

उद्यतैक

R. XI, 17.

उद्यत्प्रकोप Voir उद्दीप्तकोप

उद्वेजयत्यङ्गुलि

K. I, 11.

उन्नतावनत

K. VIII, 69.

उन्नतेन स्थिति

K. V, 30.

उन्नतेषु शशिनः

K. VIII, 66.

*उन्नमितैक

Ś. d. III, 13; b. 70; k. 42, 4.

उन्नाभ

R. XVIII, 20.

*उन्मीलितं तूलि

K. I, 32.

उन्मुखः सपदि

R. XI, 26.

उपकूलं स

R. XV, 28.

उपहृत्य हरे Voir प्रथमोपकृतं

उपगतोपि

R. IX, 15.

उपचितावयवा

R. IX, 44.

उपदेशं विदुः

M. II, 10.

*उपपन्नं ननु

R. I, 60.

उपपन्नमिदं

K. VI, 66.

उपमानमथ

K. IV, 5.

उपययौ तनुतां

R. IX, 38.

+उपरि गूढ

Sm. II, 750.

उपश्लक्ष्मिनि

R. XV, 60.

उपस्थित

R. XV, 100.

उपस्थितां पूर्व

R. XIV, 63.

उपहितं शिशिरा

R. IX, 27.

*उपहतस्मृतिः

Ś. b. 158; k. 100, 4.

उपात्तवर्णे

K. V, 56.

उपात्तविद्यं

R. V, 38.

*उपाददे तस्य

K. VII, 41.

उपान्तयोर्निष्कु

R. VII, 50.

उपान्तवानोर

R. XIII, 30.

+उपार्जितानां वित्ता

Sb. 3037; Śi. vi. 11; Pañcatantra

II, 157; Ind. Spr. 1307; Z. D.

M. G. 39, p. 307.

उपासितुं सा Voir भविष्यतः पत्यु

उपेत्य तां

K. XIII, 31.

उपेत्य मुनि

R. XV, 92.

उपेत्य सा

R. III, 6.

उपोढशब्दा

Ś. d. VII, 10; b. 196; k. 124, 15.

उभयमेव

R. IX, 3.

उभयोरपि

R. VIII, 39.

उभयौर्न

R. XV, 68.

उभावभि

M. I, 10.

उभावुभाभ्यां

R. XIV, 2.

उभे एव

K. II, 60.

उमापि नीला

K. III, 62.

उमारूपेण

K. II, 59.

*उमा वध

K. VI, 82.

*उमा वृषाङ्गी

R. III, 23.

उमास्तनी

K. VII, 24.

उरस्थपर्याप्त

R. XVIII, 47.

उर्ध्वश्रितास्या

K. XV, 24.

उर्वशीसंभव

V. V, 7.

उल्लङ्घ् Voir उगगलि

उल्लासयन्त्यः सथ Voir उच्छ्लासयन्त्यः

उवाच चैनं

K. V, 75.

उवाच धात्र्या

R. III, 25.

उषसि स

R. IX, 71.

उष्णार्तः शिशिरे

V. II, 22.

उष्णालुः Voir उष्णार्तः

ऊ

* ऊरुमलनख

K. VIII, 87.

ऊरुङ्गवा

V. I, 4.

ऋ

* ऋजुतां नयतः

K. IV, 23.

ऋत्विजः स

R. XVII, 80.

ऋद्धापणं

R. XIV, 30.

ऋषिदेव

R. VIII, 30.

ऋषीन् विहृज्य

R. XV, 86.

ऋष्यशृङ्गा

R. X, 14.

ए

° एकः कारणत

R. p. 301.

एकः त्वमेव Voir एवं त्वमेव

एकातपत्रं

R. II, 47.

* एको दाशरथिः

R. XII, 45.

एको नव

K. XI, 45.

+ एको ऽपि त्रय

Pv. 66; Sy. 8^a (?); Bp. 298, वरुहचः

एकैकमत्र

Ś. d. VI, 12; b. 162; k. 104, 2.

एकैव मर्ति

K. VII, 44.

एकैव सत्या

K. VII, 4.

एकैश्वर्य

M. I, 1.

एकैकक्रम

V. IV, 41.

एतत् कृत्वा

M^a. II, 54.

एतदुच्छसित (उच्चसित)

K. VIII, 70.

एतद्भिरे

R. XIII, 26.

एतन्मुने

R. XIII, 38.

एतस्मान्मां

M^a. II, 51.

एताः करो

R. XVI, 66.

एताः सुतनु

V. I, 12.

एता गुरु

R. XVI, 60.

+ एतानि निः सह

Śp. 3410; Sk. p. 63, Z. D. M. G.
39, p. 307.

* एतावता नन्व

K. I, 37.

एतावदुक्त

R. XIII, 68.

एतावदुक्ता तन

K. VI, 89.

एतावदुक्ता प्रति

R. V, 18.

एतावदुक्ता विर

R. II, 51.

एते वयं

R. XIII, 17.

एतेवयममी

K. VI, 63.

एतेषु कखेद

K. XI, 8.

एभिः साधो

M^a. II, 19.

एवं यदात्य (यथा)

K. II, 31.

एवं वाच्यः

K. VI, 31.

* एवं वादिनि

K. VI, 84.

एवं तयोक्ते

R. VI, 25.

एवं तयोरध्वनि

R. V, 60.

एवं त्वमेव

K. XVII, 14.

एवमात्त

R. XI, 57.

एवमाप्त

R. XI, 42.

* एवमालि निगृ

K. VIII, 5.

एवमाश्रम

Ś. d. VII, 18; b. 204; k. 129, 14.

एवमिन्द्रियमुख

K. VIII, 20.

एवमिन्द्रियमुखा

R. XIX, 47.

एवमुक्त

R. XI, 79.

एवमुक्ते

R. XV, 82.

एवमुद्य

R. XVII, 77.

एष चारु (चन्द्र)

K. VIII, 73.

एष त्वामभि

Ś. d. VI, 27; b. 181; k. 116, 5.

एष वृक्ष

K. VIII, 36.

एषा कुसुम

Ś. d. VI, 19; b. 170; k. 108, 6.

एषा त्वया

R. XIII, 34.

एषा प्रसन्न

R. XIII, 48.

* एषा मनो

V. I, 20.

एषोक्षमाला

R. XIII, 43.

एसा वि

Ś. d. IV, 16; k. 69, 8.

एसो सो

M. II, 5.

एहि विश्वा (शर्वा)

K. VI, 88.

ऐ

ऐन्द्रमस्त

R. XV, 22.

ऐन्द्रिः किल

R. XII, 22.

ऐरावतास्फालन

R. VI, 73.

औ

औत्सुक्यमात्र

Ś. d. V, 6; b. 122; k. 77, 4.

औत्सुक्यहेतुं

M. III, 10.

क

कः पौरवे

Ś. d. I, 22; b. 24; k. 12, 13.

कच्चित्सीम्य

M^d. II, 53.

कटुस्वरैः

K. XV, 41.

कठिनमपि

Ś. b. p. 11.

कण्टसक्त

R. XIX, 29.

कण्टस्थली

K. IX, 49.

*कण्टस्य तस्याः

K. I, 42.

कण्डूयमानेन

R. II, 37.

कथं नु तं

Ś. d. VI, 13; b. 163, k. 104, 11

कथं नु शक्यो

R. II, 54.

कदम्बसर्जा

Rs. II, 17.

कदर्पमृद्वद्ध (उद्वन्ध)

K. XII, 9.

कदाचिदासन्न

K. V, 6.

कदा मुखं

M. IV, 15.

कनककमल

Rs. p. 79.

कनककमलकान्तै

Rs. V, 13.

कन्दर्पमूर्धस्थ Voir कदर्पमृद्वद्ध

कर्पार्दिकण्टा

K. XI, 46.

कपालनेत्रा

K. III, 49.

*कपोलकण्डूः (°ण्डुं)

K. I, 9.

कपोलपात्त्रां

K. IX, 22.

कमलवन

Rs. I, 28.

कम्पेन मूर्ध्नः

K. VII, 46.

*कयासि कामिन्

K. III, 8.

करकमलमनोज्ञाः

Rs. p. 44.

कराभिघातो

R. XVI, 83.

करालवाचाल

K. XIV, 48.

करिणीविरह

V. IV, 43.

करेण करिणा

K. XVI, 40.

*करेण वातायन

R. XIII, 21.

कर्कन्धूनामुपरि

Ś. b. 97; k. 58, 2.

कर्णद्वयस्थं

K. p. 17.

कर्णान्तमेत्य

K. XVII, 20.

*कर्णार्पितो

K. VII, 17.

कर्णेषु योग्यं

Rs. VI, 5.

कर्तव्यं वो

K. VI, 61.

कर्तुं यच्च

M^a. I, 11.

कलत्रनिन्दा

R. XIV, 33.

कलत्रवन्त

R. I, 32.

कलत्रवानहं

R. XII, 34.

कलमन्य

R. VIII, 59.

कलितान्यो

K. VI, 76.

कल्पवृक्षशिखरे

K. VIII, 68.

कल्पितान्यो Voir कलितान्यो

कल्याणबुद्धे

R. XIV, 62.

कल्लोलैरुद्रतै

K. X, 34.

कल्हारपद्म

Rs. III, 15.

*कश्चित्काराभ्या

R. VI, 13.

*कश्चित् कान्ता

M^a. I, 1.

कश्चिद्भ्या

K. XVI, 19.

कश्चिद्विषत्

R. VII, 51.

कश्चिद्यथाभाग

R. VI, 19.

+कश्चिद्वाचो रच

Sm. III, 14.

+कश्चिद्विषत्

Śp. 3978.

*का कथा बाण

Ś. d. III, 1; b. 53; k. 35, 8.

काचिद् विभू

Rs. IV, 13.

काञ्चीगुणैः

Rs. IV, 4.

काठिन्यं स्थावरे

K. VI, 73.

कातरौसि

R. XI, 78.

*कातर्यं केवला

R. XVII, 47.

*का त्वं शुभे

R. XVI, 8.

कादम्बिनी विरू

K. XVII, 43.

कान्तामुख

Rs. VI, 18.

कान्तां विचिन्त्य

M. V, 3.

*काप्यभिख्या

R. I, 46.

कामं कर्णान्त

R. IV, 13.

कामं जीवति

R. XII, 75.

कामं न सोकल्यत

R. XVIII, 40.

कामं नृपाः सन्तु

R. VI, 22.

कामं प्रकृति

R. XVII, 55.

*कामं प्रत्यादि

Ś. d. V, 31; b. 149; k. 90, 3.

*कामं प्रिया

Ś. d. II, 1; b. 34; k. 23, 4.

कामरूपेश्वर

R. IV, 84.

कामास्तु बाणा

K. III, 64.

कामिनीसह

R. XIX, 5.

कामिकपत्नी

K. III, 7.

काखोजाः समरे

R. IV, 69.

कायेन वाचा

R. V, 5.

कारण्डवानन

Rs. III, 8.

*कारण्डवोत्पष्ट

R. p. 141.

कार्तिकीषु

R. XIX, 39.

कार्त्थ्येन निर्वर्ण

M. IV, 8.

कार्यान्तरितो

V. III, 4.

कार्या सैकत

Ś. d. VI, 17; b. 168; k. 107, 3.

कार्येषु चैक

R. X, 40.

कार्ष्णेन पत्रिणा

R. XV, 24.

कालक्रमेणा

K. I, 19.

कालागुरु

Rs. II, 21.

कालान्तर

R. XVI, 18.

कालार्दितानां

K. XII, 15.

काशांशुका

Rs. III, 1.

काशैर्मही

Rs. III, 2.

काषायपरि

R. XV, 77.

*काखिदवगुण्ड

Ś. d. V, 13; b. 131; k. 79, 15.

किं येन

K. VI, 23.

*किं शीतलैः (शीकरैः)

Ś. d. III, 19; b. 77; k. 45, 15.

किं सुन्दरि

V. V, 15.

किं किंशुकैः

Rs. VI, 20.

किं हतकार्यं

Ś. d. V, 18.

किं चाय

K. II, 21.

किञ्चित् कलं

K. XI, 48.

किञ्चित् प्रकाश

K. III, 47.

किं तावद्भूति

Ś. d. V, 9; b. 127; k. 78. 4.

किन्तु वध्वां

R. I, 65.

किं ब्रूयरे (हे)

K. XV, 40.

किमत्र चित्रं

R. V, 33.

किमप्यहिंस्थ

R. II, 57.

*किमित्यपास्या

K. V, 44.

किमिदं (°मिमां) द्युति

K. II, 19.

कियच्चिरं

K. V, 50.

किरीटकोटि

K. XII, 29.

किरीटवद्

K. XI, 16.

किलात्मनिर्वाद्

R. XIV, 34.

किं वा तवा

R. XIV, 65.

किसलयमृदो

M. III, 17.

कुतूहलाद्दृष्टु

K. XIII, 28.

कुतो धर्म

Ś. d. V, 14; b. 132; k. 80, 11.

कुन्ताश्वका

K. XVI, 16.

कुन्दैः सविभ्रम

Rs. VI, 23.

कुन्दोज्ज्वलानि

K. XVII, 27.

कुपिता नु न (न तु)

V. IV, 26.

कुप्यसि कुव

M. IV, 10.

*कुबेरगुप्तां (युष्टाम्; जुष्टाम्)

K. III, 25.

कुबेरस्य मनः

K. II, 22.

कुमारभृत्या

R. III, 12.

कुमाराः हत

R. X, 78.

कुसुदान्येव

Ś. d. V, 28; b. 146; k. 88, 7.

कुम्भकर्णः

R. XII, 80.

कुम्भपूरण

R. IX, 73.

कुम्भयोनि

R. XV, 55.

कुरुष्व ताव

R. XIII, 18.

कुलेन कान्त्या

R. VI, 79.

कुले प्रसूतिः

K. V, 41.

°कुल्याशोभिः

S. b. 14; k. 7, 3.

कुवलयदल

Rs. II, 22.

कुशावती

R. XVI, 25.

कुशेशयताम्र

R. VI, 18.

कुसुमं छत

R. VIII, 62.

कुसुमजन्म

R. IX, 26.

कुसुममेव

R. IX, 31.

*कुसुमशयनं

V. III, 10.

कुसुमान्यपि

R. VIII, 44.

कुसुमायुध

K. IV, 40.

कुसुमास्तरणे

K. IV, 35.

कुसुमैर्यथिता

R. VIII, 34.

कुसुमोत्कचितान्

R. VIII, 53.

कुसुम्भरागा

Rs. VI, 4.

कूटयुद्ध

R. XVII, 69.

छच्छलव्यमति

R. XI, 2.

छतदण्डः

R. XV, 53.

छतं न कर्णा

S. d. VI, 18; b. 169, k. 107, 13.

छतप्रतिछत

R. XII, 94.

छतः प्रयत्नो

R. XVI, 76.

छतवत्यसि

R. VIII, 48.

*छतवानसि

K. IV, 7.

*छतसीता

R. XV, 1.

छताञ्जलि

R. XIV, 16.

+छतावराधान्

Rs. V, 6.

छताभिमर्शा (°व°)

S. d. V, 20; b. 137; k. 83, 4.

छताभिषेकां

K. V, 16.

छताभिषेकै

R. X, 63.

छताः शरव्यं

S. d. VI, 29; b. 183; k. 117, 5.

छतोपकारं

Sb. 1900; Śp. 3589. Dans Śp., cette stance est attribuée à Bhojana-rendra.

छत्ययो भिन्न

S. d. II, 17; b. 51; k. 34, 3.

छशानुरप

R. X, 74.

छशानुरेतसो

K. X, 38.

छशानुरेतसो रेतः

K. X, 54.

दृष्णसार

V. IV, 57.

दृष्णसारे

Ś. d. I, 6; b. 6; k. 4, 1.

केचिद्भीरैः (घोरैः)

K. XVI, 18.

केनाभ्यसूया

K. III, 4.

केयमवगुण्ठ Voir कास्त्रिद्व

केयं वने

R. p. 453.

केवलं प्रियतमा

K. VIII, 84.

केवलं स्मरणे

R. X, 29.

केशान्नितान्त

Rs. III, 19.

कैकेयास्तन

R. X, 70.

कैतवेन शयिते (शयने)

K. VIII, 5.

*कैलासगौरं

R. II, 35.

कोलाहलेनो

K. XIV, 16.

कोशेनाश्रय

R. XVII, 60.

कौशल्य इत्युत्तर

R. XVIII, 27.

कौशिकेन स

R. XI, 1.

*क्रतुभिश्चित

Ś. b. p. 170; k. 142, 8.

क्रतुषु तेन

R. IX, 16.

क्रथकैशिक

R. VIII, 82.

*क्रमशरलित

ks. 259; Sm. II, 461. C'est une
stance de Viddhasālabhāṇjikā,
III, 3.

क्रमान्वहेन्द्र

K. IX, 35.

क्रमेण चान्ये

K. XII, 33.

क्रमेण निस्तीर्य

R. III, 7.

क्रियतां कथ

K. IV, 22.

क्रियानिमित्ते

R. V, 7.

क्रियाप्रबन्धा

R. VI, 23.

क्रोडापतत्रि

R. XVII, 20.

कुडस्य दन्तिनः (करिणः)

k. XVI, 38.

*क्रोधं प्रभो

K. III, 72.

क्रोधादभ्या

K. XVI, 29.

क्रोशार्ध

R. XIII, 79.

*क्षमं ययौ

K. V, 19.

क्षिष्टकेश

K. VIII, 83.

क्षुत्तपुष्प

R. XIX, 23.

क्षुत्तोपचारां

K. VII, 88.

क्षेपावहा

Rs. XIV, 5.

*क्षेत्रेण महता

R. p. 386.

क्वचित्खगानां

R. XIII, 55.

क्वचिच्च कशो

R. XIII, 57.

क्वचित्पथा

R. XIII, 19.

क्वचित्प्रभा

R. XIII, 56.

क्वचित्प्रभालेपि

R. XIII, 54.

क्वचित् स्वलङ्घिः

K. XI, 42.

*क्व नु ते

K. IV, 24.

क्व नु मां

K. IV, 6.

**क्व रुजा

M. III, 2.

क्व वयं क्व

Ś. d. II, 18; b. 52; k. 34, 17.

*क्व सूर्यप्रभवो

R. I, 2.

+क्वाकार्यं (कृत्यं) शश

Sm. II, 524; Sb. 1343; Sk. pp. 47,

290; Sv. IV, 17; Kd. p. 112;

Dh. p. 165; Kn. pp. 86, 112;

DI. p. 66; Kk. pp. 64, 203; Ar.

pp. 8, 77; Ku. p. 172; AL.

p. 192; Sd. p. 99; As. p. 25;

At. p. 58; Ek. p. 109.

*क्षणमात्र

R. VIII, 37.

क्षणात्प्रबोध

Ś. b. 119; k. 74, 6.

क्षतात् किल

R. II, 53.

क्षत्रजात

R. XI, 71.

क्षत्रियान्त

R. XI, 75.

क्षामजाम

Ś. d. III, 8; b. 64; k. 39, 4.

क्षितिरिन्दु

R. VIII, 28.

क्षितौ निरस्तं

K. XV, 27.

क्षिप्तं रथै Voir क्षुणं रथै

*क्षीरोदवेलेव

K. VII, 26.

क्षुणं रथै

K. XIV, 19.

क्षौमं केनचि

Ś. d. IV, 5; b. 100; k. 63, 6.

ख

खं प्रसुप्त

K. VIII, 43.

खणचुम्बि Voir ईसीसिचुम्बि

खड्गनिर्लून

K. XVI, 26.

खड्गा रुधिर

K. XVI, 7.

खड्गाः शीणित

K. XVI, 15.

खड्गेन (°नामू°) मूलतो

K. XVI, 39.

खड्गेन शित Voir भस्त्रेणशित

खड्गैर्धवल

K. XVI, 35.

खनिभिः सुषुवे

R. XVII, 66.

खर्जूरीस्कन्ध

R. IV, 57.

खातं खुरैः

K. XIV, 20.

खे खेलगामी

K. XII, 49.

ग

गगनादव

K. VI, 49.

गङ्गां तद्वच्छ

K. X, 25.

गङ्गातरङ्ग (°ङ्गैः)

K. XII, 11.

°गङ्गां भगीरथे

R. p. 14.

गङ्गावारिणि

K. X, 36.

गङ्गास्रोतः

K. VI, 38.

गच्छति पुरः

Ś. d. I, 31; b. 33, k. 21, 4.

*गच्छन्तीनां रमण

M^d. I, 38.

°गच्छ लक्ष्मण

R. p. 491.

गजगवय

Rs. I, 27.

गजाखटान् Voir रुषा मिथो

गणा नमेरु

K. I, 55.

गणोपनीते

K. XII, 32.

गत एव

K. IV, 30.

गतं भयं

V. I, 6.

गतश्रियं

K. XIII, 36.

गत्युत्कम्पा

M^d. II, 11.

गत्वा चोर्द्ध

M^d. I, 59.

गत्वा सबः

M^d. II, 20.

गन्धश्च धारा

R. XIII, 27.

गन्धुम्माश्च

V. IV, 12.

°गमयितुं प्रभु

R. p. 272.

°गम्भीरनाभी

K. p. 14.

गम्भीरभेरी

K. XIV, 27.

गम्भीरशङ्ख

K. XI, 38.

गम्भीरायाः पयसि

M^d. I, 41.

गरुडापात

R. XII, 76.

गर्भत्वमाप्तं

K. II, 13.

गर्भं दधत्यर्क

R. XIII, 4.

गर्भश्रियं Voir गतश्रियं

गहणं गदन्द

V. IV, 5.

गाढं वपूषि Voir बाढं वपूषि

गाढाङ्गयाद्वियति

K. XVII, 39.

गात्राणि काली

Rs. IV, 5.

गान्धर्वमस्त्रं Voir संमोहनं नाम

गान्धर्वैण

Ś. d. III, 21; b. 80.

गामधास्यत्

K. VI, 68.

*गाहन्तां महिषा

Ś. d. II, 6; b. 39; k. 27, 1.

गिरीशगौरी

K. XIII, 9.

*गीतान्तरेषु

K. III, 38.

गुणवत्सुत

R. VIII, 11.

गुणैराराधया

R. X, 85.

गुप्तं ददृशु

R. X, 60.

गुरुः प्रगल्भे

K. I, 51.

गुरुसमीर

K. XIV, 50.

गुरुणि वासांसि

Rs. VI, 13.

गुरोर्नियोगाच्च

K. III, 17.

गुरोर्नियोगाद्

R. XIV, 51.

गुरोर्यिद्यत्तोः

R. XIII, 3.

गुरोः स

R. XVIII, 15.

गुरोः सदारस्य

R. II, 23.

*गुर्वर्थमर्थी

R. V, 24.

गुहो ऽसुरैः

K. XV, 34.

गूढं नूपुर

V. III, 15.

*गृहिणी सचिवः

R. VIII, 67.

गृहीतताम्बू

Rs. V, 5.

गृहीतप्रति

R. IV, 43.

गृहीताः पाणि

K. XVI, 14.

गृह्णन् विषाणे

K. XI, 44.

गेये को नु

R. XV, 69.

गोप्तारं सुर

K. II, 52.

गोरीञ्चना

V. IV, 36.

गोरीचनानिक्ष

V. V, 19.

गौरवाद्यदपि

R. XIX, 7.

ग्रथितमौलि

R. IX, 51.

ग्रहैस्ततः

R. III, 13.

ग्रामेष्वाम्

R. I, 44.

*ग्रीवामङ्गा

Ś. d. I, 7; b. 7; k. 4, 4.

घ

घण्टारवै

K. XIV, 47.

Bohlen, dans les notes de son édition du Rs., reproduit (p. 146) un vers apocryphe घनतरघन, accompagné de la mention *Prāṇa-
varṇanāyāṇ Kālidāsaḥ*.

घनप्रमोदा

K. XIII, 19.

घनैर्विलोक्य

K. XIV, 35.

* घूर्णमाननयनं

K. VIII, 80.

घोरान्धकारनिकर

K. XVII, 41.

घोरान्धकारपट

K. XVII, 45.

घ्राणकान्त

R. XIX, 11.

च

चक्रम्पे तीर्ण

R. IV, 81.

चञ्चलनोज्ञ

Rs. III, 3.

चतुर्भुजांश

R. XVI, 3.

चतुर्वर्ग

R. X, 22.

चतुष्कपुष्प

K. V, 68.

चन्द्रेनाङ्ग

R. XVII, 24.

* चन्द्रं गता

K. I, 43.

चन्द्रचूडा

K. X, 49.

चन्द्रपाद

K. VIII, 67.

चमरान्पतितः

R. IX, 66.

चमप्रभं (°पतिं)

K. XV, 2.

चमुरजः

K. XV, 10.

चरणयोर्नख

R. IX, 13.

चरणान्तनिवे

M. III, 11.

चरतः किल

R. VIII, 79.

चलच्छिखाग्रौ (°द्विषाणः)

K. IX, 48.

चलद्भिरुच्चैः Voir ज्वलद्भिरुच्चैः

चलन्महेमं Voir स्वलन्महेमं

* चलापाङ्गां दृष्टिं

Ś. d. I, 21; b. 22; k. 12, 1.

चलैर्विलोक्य Voir घनैर्विलो

चापैराकर्ण

K. XV, 13.

°चारुणा स्फुरिते

Ś. b. 88; k. 51, 2.

चारुनृत्य

R. XIX, 15.

चित्ते निवेश्य Voir चित्ते निवेश्य

चित्रकूटवन

R. XII, 15.

चित्रगताया

M. II, 2.

चित्रद्विपाः

R. XV, 16.

* चित्ते निवेश्य

Ś. d. II, 9; b. 43; k. 29, 8.

चिन्तादुग्धि

V. IV, 4.

चिरङ्गतनिमे Voir निराकृत

चुम्बनादलक

K. VIII, 19.

* चुम्बने विपरि

R. XIX, 27.

चुम्बनेष्वधर
K. VIII, 8.

चूताङ्कुरा
K. III, 32.

चूतानां चिर
S. d. VI, 4; b. 153; k. 96, 9.

चूर्णबभ्रु
R. XIX, 25.

क

कन्नोपान्तः
M^d. I, 18.

कायां जनः
Rs. p. 80.

कायामण्डल
R. IV, 5.

कायाविनीता
R. XIII, 46.

केदो दंशस्य
M. IV, 4.

ज

जगच्चक्षुषि
K. X, 43.

जगतः सकल
K. X, 22.

जगत्तयी (°या°)
K. XI, 10.

जगद्योनि
K. II, 9.

जगाद् चैवा
R. VI, 27.

जगृङ्गस्तस्य
R. XV, 99.

°जघननिर्विषयी
R. p. 262.

जङ्गमं प्रेष्य- (प्रेक्ष्य)
K. VI, 58.

जज्वाल वह्नि
K. XVII, 37.

जनपदे न
R. IX, 4.

जनमिममनु
M. II, 6.

*जनस्य तस्मि
R. XVI, 53.

*जनस्य साकेत
R. V, 31.

जनाय शुद्धान्त
R. III, 16.

जनास्तदा
R. XV, 78.

जन्म यस्य
S. d. I, 12.

जम्बद्विष
K. XVII, 3.

जयश्रियः
R. XVI, 74.

*जयाशा यत्र
K. II, 49.

जलधरविनताना (°भरनमिताना)
Rs. II, 27.

जलहर
V. IV, 11.

जलानि या
R. XIII, 61.

जहार चान्येन
R. III, 56.

जहीन्द्रशुचं
K. XIII, 2.

जातः कुले
R. VI, 74.

*जातं वंशे

M^d. I, 6.

जातवेदस

K. X, 32.

+जाते जगति

Sl. (p. 15b.); Sh. 34 a, 140;

Sr. n. 33.

जात्यसेना

R. XVII, 4.

जाने तपसो

Ś. d. III, 2; b. 54; k. 36, 3.

जाने विष्टुष्टां

R. XIV, 72.

जाने वो

R. X, 38.

जाने सख्या

M^d. II, 33.

जालान्तर

R. VII, 9.

जालान्तरप्रेषि

K. VII, 60.

जालोद्गीर्णे

M^d. I, 33.

जिगमिषुर्धन

R. IX, 25.

जितसिंह

K. VI, 39.

°जितानजय्य

R. p. 115.

जीमूतसन्नि

M. I, 21.

जुगूह तस्याः

R. XIV, 49.

*जुगोपात्मान

R. I, 21.

*जितारं लोक

R. XII, 89.

ज्ञानप्रदीपेन

K. XII, 44.

*ज्ञाने मीनं

R. I, 22.

ज्याघातरेखे

R. VI, 55.

*ज्यानिनाद

R. XI, 15.

*ज्याबन्ध

R. VI, 40.

ज्येष्ठाभिगम

R. XII, 35.

*ज्योतिर्लेखा (लीला)

M^d. I, 45.

ज्वलति चलिते

Ś. d. VI, 31; b. 185; k. 118, 6.

ज्वलति पवन

Rs. I, 25.

ज्वलदपि

K. XVI, 11.

ज्वलद्भिरङ्गा

R. XV, 21.

ज्वलद्भिरुच्चै

K. XV, 20.

ज्वलन्मणि

K. II, 28.

ण

णावेकिकञ्चो

Ś. d. V, 16; b. 134; k. 81, 8.

त

तं यथात्म

K. VIII, 16.

तं रागबन्धि
R. XVIII, 19.

तं राजवीथ्या
R. XVIII, 39.

तं लोकपालाः
K. VII, 45.

तं वाहनाद्
R. IX, 60.

तं विनिष्पिष्य
R. XII, 30.

तं विस्मितं
R. II, 62.

* तं वीज्य वेपथु
K. V, 85.

तं वेधा
R. I, 29.

* तं शरैः
R. XII, 47.

तं स्थाघ्य
R. V, 40.

तं सन्तः श्रेतु
R. I, 10.

° तं सन्देहं
Md., p. 251.

तं साधु
K. XIII, 20.

तं खसा
R. XVII, 6.

तं कर्णभूषण
R. V, 65.

* तं कर्णमूल
R. XII, 2.

तं छतप्रणत
R. XIX, 8.

* तं छपा
R. XI, 83.

तं गृहोप
R. XIX, 54.

तच्चात्त्र
R. XIV, 20.

तच्चोदितश्च
R. IX, 77.

* तच्चेद्वायौ
Md. I, 54.

तडिल्लता
Rs. II, 19.

ततः कक्ष्या
R. XVII, 21.

ततः कुमारः
K. XI, 40.

ततः कुमारं कन
K. XII, 25.

ततः क्रुधा
K. XV, 5.

ततः परं तत्
R. XVIII, 34.

ततः परं तेन
R. III, 39.

ततः परं दुःप्र
R. VI, 31.

ततः परमभि
R. XVII, 40.

ततः परमभि (प्रमाण)
K. VI, 35.

ततः परं वञ्च
R. XVIII, 21.

ततः परान्
M. V, 15.

ततः परामर्श
K. III, 71.

ततः प्रकोष्ठे
R. III, 59.

ततः प्रजानां

R. III, 35.

*ततः प्रतस्थे

R. IV, 66.

ततः प्रत्यादिष्टा Voir इतः प्रत्या-

ततः प्रहृष्टा

R. III, 51.

ततः प्रियो

R. VII, 63.

ततः शूर

K. X, 59.

ततः स (स्व°) कचा

K. XII, 6.

ततः स छत्वा

R. XVI, 77.

ततः सपर्यां

R. XVI, 39.

ततः समाज्ञा

R. XVI, 75.

ततः समानीय

R. II, 64.

*ततः सुनन्दा

R. VI, 80.

ततः सुराः

K. XIII, 22.

ततः स्वसेवा

K. IX, 33.

ततस्तदा

R. VII, 5.

ततस्ते मुनयो Voir अथ ते

ततो गणैः

K. VII, 40.

ततो गिरीश

K. XII, 43.

ततो गौरी

R. IV, 71.

ततो धनु

R. VII, 62.

ततो निषङ्गा

R. III, 64.

ततो नृपाणां

R. VI, 20.

ततो नृपेणा

R. XVI, 69.

ततो बला Voir बली बला

ततो बिभेद

R. XII, 77.

ततोभिषङ्गा

R. XIV, 54.

ततो भुजङ्गा

K. III, 59.

ततो मन्दानि

K. II, 29.

ततो महेन्द्रस्य (°असुरेन्द्रानु)

K. XV, 47.

ततो मृगेन्द्रस्य

R. II, 30.

ततो यथावद्

R. V, 19.

ततोवतीर्या Voir तत्रावतीर्या

ततो ऽवतीर्याशु

R. VII, 17.

ततो ऽनलेपा

K. XV, 44.

°ततो विशांपत्यु

R. p. 64.

ततो वेला

R. IV, 44.

ततो व्रज (जवात्)

K. XIII, 33.

तत्कालजात Voir वर्षातिकाल

तत्कृतानु

K. II, 39.

*तत्त्वणं (°ण) विपारि

K. VIII, 79.

तत्तद्भूमिपतिः

R. I, 47.

तत्प्रतीप

R. XI, 62.

तत्प्रयातौ

K. VI, 33.

तत्प्रसुप्त

R. XI, 44.

तत्प्रान्ततः Voir गाढाङ्गया

*तत्प्रार्थितं

R. IX, 56.

तत्र काञ्चन

K. VIII, 29.

तत्र जन्म

R. IV, 77.

तत्र तीर्थ

R. XIX, 2.

तत्र दीक्षित

R. XI, 24.

तत्र नाग

R. XV, 83.

तत्र निश्चित्य

K. II, 63.

तत्र माहेस्वरं

K. X, 37.

तत्र यावधि

R. XI, 27.

तत्र वेत्ता

K. VI, 53.

तत्र व्यक्तं

M^d. I, 56.

तत्र सेक

R. XIX, 10.

तत्र सौधगतः

R. XV, 30.

तत्र स्कन्दं

M^d. I, 44.

तत्र स्वयंवर

R. V, 64.

तत्र हंस

K. VIII, 82.

तत्र ह्रणा

R. IV, 68.

तत्राक्षोभ्यं

R. IV, 80.

*तत्रागारं

M^d. II, 14.

तत्राभिमा (अयं)

K. I, 57.

तत्राथ दुःसह

K. XVII, 24.

तत्राभिषेक

R. XIV, 82.

तत्रार्चितो

R. VII, 20.

तत्रावतीर्या

K. VII, 70.

तत्रावशं

M^d. I, 62.

तत्रेश्वरेण

R. XIII, 77.

तत्रेश्वरो

K. VII, 72.

तत्रैनं

R. XVII, 10.

तत्साधुक्रत

S. d. I, 11; b., 11; k. 5, 11.

तत्स्यन्दनः

K. XVII, 10.

*तथागतायां

R. VI, 82.

तथा च सुग्रीव

R. XIV, 17.

तथातितप्तं (°मि°)

K. V, 21.

तथापि तावत्

K. VI, 62.

तथापि शस्त्र

R. III, 62.

तथाविधं शैल

K. XII, 22.

तथाविधे ऽनङ्ग

K. IX, 1.

तथा समक्षं

K. V, 1.

तथेति कामं

R. III, 67.

तथेति गा

R. II, 59.

तथेति तस्याः प्रणयं

R. XVI, 23.

* तथेति तस्याः प्रति

R. XIV, 68.

तथेति तस्यावि

R. V, 26.

तथेति प्रतिजग्राह

R. I, 92.

तथेति प्रतिपन्ना

R. XV, 93.

तथेति वादि Voir अथेतिवादि

तथेति शेषा

K. III, 22.

तथेत्युपस्पृश

R. V, 59.

तदङ्गनिखन्द

R. III, 41.

तदङ्गमग्नं

R. III, 46.

तदङ्गसंसर्ग (°संस्पर्श)

K. V, 79.

तदङ्गनलोद

R. VII, 27.

तदङ्गुतं

R. XVI, 24.

तदनु ज्वलनं

K. IV, 36.

तदन्यतस्त्वावद्

R. V, 17.

* तदन्वये शुद्धि

R. I, 12.

तदपोहितु

R. VIII, 54.

°तदर्थमर्थ

R. p. 294.

तदर्हसीमां

R. XVI, 22.

तदलं तदपाय

R. VIII, 83.

°तदाकर्ण्य मुने

R. p. 484.

तदाकृतिं Voir तस्याकृतिं

तदागमन

K. VI, 74.

तदात्मसंभवं

R. XVII, 8.

तदाननं मृत्यु

R. III, 3.

तदा प्रभृत्यु

K. V, 55.

तदाप्रभृत्येव

R. II, 38.

तदाशु Voir तत्साधु

तदिच्छामि

K. II, 51.

तदिदं क्रियता

K. IV, 32.

तदिदं परिरच

K. IV, 44.

तदीयमाक्रन्दि

R. II, 28.

तदीयास्तोय

K. II, 50.

तदीषदार्द्रा

K. VII, 82.

तदेतदाजानु

R. XVI, 84.

तदेष सर्गः

R. XIV, 42.

तदेषा भवतः

Ś. d. V, 26; b. 144; k. 87, 8.

*तद्रच्छ सिद्धौ

K. III, 18.

तद्वतिं मति

R. XI, 87.

तद्वीतश्रव

R. XV, 66.

तद्वीरवान्

K. VII, 31.

तद्वन्तिदन्त

K. XIII, 41.

तद्वर्शनादभू

K. VI, 13.

तद्वर्शनार्थं Voir स्वदर्शनार्थं

तद्वृत

K. II, 28.

तद्वीतितः Voir गाढाद्भया

तद्वच कल्याण

R. II, 50.

*तद्वल्लुना युग

R. V, 68.

तद्योनि

R. XII, 98.

तनुत्यजां वर्म

R. VII, 48.

तनुलता

R. IX, 52.

तनुनि पाण्डूनि

Rs. VI, 9.

तं तस्थिवांसं

R. V, 61.

तं दधन्मैथिली

R. XV, 56.

तं देशमारो

K. III, 35.

तं धूपा

R. XVII, 22.

तं न्यमन्त्रयत

R. XI, 32.

तन्मदीय

R. XI, 77.

तन्मध्यच

M^a. II, 18.

तन्मातरं

K. VI, 92.

तन्मुहूर्त

K. VIII, 48.

*तन्वी मेघ

V. IV, 66.

*तन्वी श्यामा

M^a. II, 21.

तपति तनु

Ś. d. III, 15; b. 72; k. 42, 14.

तपस्यनधि

R. XV, 51.

तपस्विनः स्थाणु

K. III, 34.

तपस्विषे

R. XIV, 9.

तपस्विसंसर्ग

R. XIV, 75.

तपो रत्नस

R. XVII, 65.

तमङ्कमारोष्य शरी

R. III, 26.

तमङ्कमारोष्य सुता

K. XIII, 4.

तमध्वराय

R. XV, 58.

तमध्वरे विश्व

R. V, 1.

तमन्वगच्छ

K. XIV, 6.

तमन्वगिन्द्र

K. VII, 71.

तमपहाय

R. IX, 19.

तमब्रवीत्सा

R. XVI, 9.

तमभ्यगच्छत्

K. VII, 43.

तमभ्यनन्दत् प्रण

R. XV, 40.

तमभ्यनन्दत् प्रथ

R. III, 68.

तमरण्य

R. VIII, 12.

तमर्चयित्वा

R. V, 3.

तमर्थमिव

K. VI, 79.

तमलभन्त

R. IX, 22.

तमवेक्ष्य

K. IV, 26.

तमशक्य

R. XII, 17.

तमश्रु नेत्रा

R. XIV, 71.

तमातिथेयी

K. V, 31.

तमातिथ्यक्रिया

R. I, 58.

तमात्मसंपन्न

R. XVIII, 18.

तमादौ कुल

R. XVII, 3.

तमाधृत

R. XII, 85.

तमापतन्तं

R. V, 50.

तमार्यगृह्यं

R. II, 33.

तमाशु विघ्नं

K. III, 74.

तमाहितौत्सुक्य

R. II, 73.

°तमिस्रया शुक्ल

R. p. 418.

तमीक्षमाणा

K. XI, 20.

तमीशः काम

R. IV, 83.

तमुद्धन्तं

R. VII, 35.

तमद्भिः

K. VII, 52.

तमधिः

R. XV, 12.

तमेकदृशं
K. VII, 64.

तं पयोधर
R. XIX, 45.

तं पितु
R. XI, 67.

तं प्रमत्त
R. XIX, 48.

तं प्राप्य
R. VI, 69.

तं प्रीति
R. XVII, 35.

तं भावाय
R. XIX, 57.

तं भूपतिर्भासुर
R. V, 30.

तं मातरो
K. VII, 38.

तथा दुहित्रा
K. I, 24.

*तथा प्रवृद्ध (विवृ°)
K. VII, 74.

तथा वियुक्तस्य
V. IV, 65.

तथा व्याहृत
K. VI, 2.

तथा स्रजा
R. VI, 84.

तथा हीनं
R. I, 70.

*तयोरपाङ्ग
R. VII, 23.

तयोरुपान्त
R. III, 57.

तयोर्जगृहतु
R. I, 57.

तयोर्दिव
R. XVII, 7.

तयोर्यथा
R. XIV, 25.

तयोश्चतु
R. XII, 6.

तयोः समापत्ति
K. VII, 75.

तयोः समापत्तिषु Voir तयोरपाङ्ग

तयोस्त्रि
R. XII, 56.

*तरङ्गभू
V. IV, 52.

*तव कुसुम
Ś. d. III, 3; b. 56; k. 36, 11.

तव निश्चसिता
R. VIII, 64.

तव पितरि
V. V, 22.

*तव प्रसादात्
K. III, 10.

तव भवतु
Ś. d. VII, 34; b. 220.

तव मन्त्रकृतो
R. I, 61.

तव सुचरित
Ś. d. VI, 11; b. 161; k. 103, 7.

तवाधर
R. XIII, 13.

तवार्हतो नाभि
R. V, 11.

*तवास्त्रि
Ś. d. I, 5; b. 5; k. 3, 10.

तवोरुकीर्तिः
R. XIV, 74.

तस्मात्पुरः
R. XIII, 69.

तस्मात् प्रदेशा

K. VII, 12.

तस्मात्समुद्रा

R. XVI, 79.

तस्मादद्रे

M^d. p. 257.

तस्मादधः

R. XVIII, 41.

तस्मान्नच्छे

M^d. I, 51.

तस्माद्वभूवाथ

R. p. 561.

तस्मान्मुच्ये

R. I, 72.

तस्मिन् काले जल

M^d. II, 36.

तस्मिन् काले नयन

M^d. I, 40.

तस्मिन्कुला

R. XVIII, 29.

तस्मिन्क्षणे

R. II, 60.

तस्मिन्गते द्यां

R. XVIII, 22.

तस्मिन्गते विज

R. XI, 92.

*तस्मिन्नद्रौ

M^d. I, 2.

तस्मिन्नभि

R. VI, 36.

तस्मिन्नवसरे

R. X, 5.

तस्मिन्नात्म

R. XV, 96.

तस्मिन्नास्थ

R. XII, 23.

तस्मिन्नुपायाः

K. II, 48.

तस्मिन्प्रयाते

R. XVIII, 16.

तस्मिन्मघोन

K. III, 1.

तस्मिन्मुहूर्ते

K. VII, 56.

तस्मिन्नाम

R. XII, 49.

तस्मिन्वने

K. III, 24.

तस्मिन्विधाना

R. VI, 11.

तस्मिन् विप्र

K. II, 1.

तस्मिन्समा

R. VI, 70.

तस्मिन्संयमि

K. VI, 34.

तस्मिन्सुराणां

K. III, 19.

तस्मिन्नुदः

R. XVI, 78.

तस्मै कुशल

R. X, 34.

तस्मै जयाश्रीः

K. VII, 47.

तस्मै निशा

R. XII, 69.

तस्मै विष्टज्यो

R. XVIII, 7.

तस्मै शशस

K. III, 60.

तस्मै सभ्याः

R. I, 55.

तस्मै सम्यग

R. IV, 25.

*तस्मै हिमाद्रेः

K. III, 16.

तस्य कर्कश

R. IX, 68.

तस्य कल्पित

R. XI, 51.

तस्य गोप्तु Voir इच्छाय

तस्य जातु मरुतः

R. XI, 58.

तस्य जातु मलय

K. VIII, 25.

तस्य दाक्षिण्य

R. I, 31.

*तस्य द्विपानां

R. XVI, 30.

तस्य निर्दय

R. XIX, 32.

तस्य पाण्डु

R. XIX, 50.

तस्य पूर्वोदितां

R. XV, 57.

तस्य प्रभा

R. XVIII, 32.

*तस्य प्रयातस्य

R. XVI, 28.

तस्य प्रसह्य

R. VIII, 93.

तस्य मार्ग

R. XV, 11.

तस्य वीच्य

R. XI, 38.

तस्य सचन्त

R. XVII, 16.

*तस्य संवृत

R. I, 20.

तस्य संस्तुय

R. XV, 27.

तस्य सावरण

R. XIX, 16.

तस्य स्तन

R. IX, 55.

तस्य स्फुरति

R. XII, 90.

तस्य स्थित्वा

M^d. I, 3.

तस्यां रघोः

R. VI, 68.

तस्याः करं

K. VII, 76.

तस्याः किञ्चित्

M^d. I, 42.

तस्याः खुर

R. II, 2.

*तस्या पातुं

M^d. I, 52.

तस्याः पुष्प

Ś. d. III, 24; b. 91; k. 53, 3.

तस्याः प्रकामं

R. VI, 44.

तस्याः प्रतिद्वन्द्वि

R. VII, 68.

*तस्याः प्रविष्टा

K. I, 38.

तस्याः प्रसन्नेन्दु

R. II, 68.

*तस्याः श्लाका

K. I, 47.

तस्याः स

R. XVI, 40.

तस्याः सकण्डे

K. IX, 24.

तस्याः सखीभ्यां

K. III, 61.

तस्याः स रक्षा

R. VII, 36.

तस्याः सुजाते

K. VII, 20.

तस्याः स्पृष्टे

R. XVI, 87.

तस्याकृतिं

K. IX, 5.

°तस्याग्रभागा

Ś. b. 179; k. 115, 9.

तस्यात्मा शिति

K. II, 61.

तस्याधिकार

R. V, 63.

तस्यानलौजा

R. XVIII, 5.

तस्यानीकै

R. IV, 53.

तस्यानुमेने

K. VII, 93.

तस्यान्वये

R. VI, 41.

*तस्यापनोदाय

R. XIV, 39.

तस्यापरेष्वपि

R. IX, 58.

*तस्याभवत्सूनु

R. XVIII, 17.

तस्याभिषेक

R. XII, 4.

तस्यामात्मानु

R. I, 33.

तस्यामेवास्य

R. XV, 13.

तस्यायमन्त

R. XIII, 40.

तस्यालमेषा

R. II, 39.

तस्यावसाने

R. XVIII, 23.

तस्यास्तथाविध

R. XIX, 56.

तस्यास्तितै

M^d. I, 20.

*तस्यास्तीरे

M^d. II, 16.

°तस्यासुङ्ग

Ś. b. p. 131; Ks. 241.

तस्यैकनागस्य

R. V, 47.

तस्यै कस्यो

R. XVII, 33.

तस्यै प्रतिश्रुत्य

R. XIV, 29.

तस्यै भर्तु

R. XII, 62.

तस्योत्सङ्गे

M^d. I, 64.

तस्योत्सृष्ट

R. IV, 76.

तस्योदये

R. X, 73.

तस्योपकण्ठे

K. VII, 51.

तस्योपकार्या

R. V, 41.

तस्योपायन

K. II, 37.

तस्यौघमह

R. XVII, 14.

तां लोध्र

K. VII, 9.

तां विलम्बि

K. VIII, 81.

तां वीक्ष्य

K. III, 57.

तां शिल्पिसंघाः

R. XVI, 38.

तां सैव वेत्त

R. VI, 26.

तां हंसमालाः

K. I, 30.

ताः स्वचारि

R. XV, 73.

ताः स्वमङ्ग

R. XIX, 44.

ता इङ्गदी

R. XIV, 81.

तां कस्याचि

M^d. I, 39.

ताच्चावश्यं

M^d. I, 10.

* तां जानीथाः (जानीयाः)

M^d. II, 22.

° ताटङ्गपत्रं

K. p. 17.

तात शुद्धा

R. XV, 72.

ता नराधिप

R. XI, 56.

तानर्ध्यानर्ध

K. VI, 50.

तां तामवस्थां

R. XIII, 5.

तां दृष्टि

R. XV, 79.

तां देवता

R. II, 16.

* तां नारदः

K. I, 50.

तान्प्रज्वल

K. XVII, 4.

तान्हत्वा

R. IX, 65.

ताभिर्गर्भः

R. X, 58.

ताभिस्तत्रा

K. X, 60.

ताभ्यस्तथा

R. X, 64.

तामगौरव

K. VI, 12.

तामयत

R. VI, 37.

तामङ्गमारोष्य

R. XIV, 27.

तामन्तिकन्यस्त

R. II, 24.

तामभ्यगच्छ

R. XIV, 70.

तामर्चिताभ्यः

K. VII, 27.

तामर्पयामास

R. XIV, 80.

तामस्तदर्थै

K. VI, 29.

तामायुष्मन्

M^d. II, 40.

तामाश्रित्य

M. IV, 1.

तामिमां तिमिर

K. VIII, 53.

*तामुत्तीर्थ

M^d. I, 48.

तामुत्थाप्य

M^d. II, 37.

तामेकभार्यां

R. XIV, 86.

तां पार्वती

K. I, 26.

तां पुण्य

R. I, 86.

तां पुलोम

K. VIII, 27.

तां प्रणामा

K. VI, 91.

*तां प्रत्यभिव्यक्त

R. VI, 12.

*तां प्राङ्मुखीं

K. VII, 13.

ताम्बूलवल्ली

R. VI, 64.

ताम्बूलीनां

R. IV, 42.

ताम्रपर्णी

R. IV, 50.

ताम्रप्रवाल

Rs. VI, 15.

°ताम्रां ललाट

R. p. 32.

ताम्रोदरेषु

R. V, 70.

+तारतारतरै

Śp. 544.

तारागण

Rs. III, 7.

*ता राघवं

R. VII, 12.

तावत्पताका

K. VII, 63.

तावत्प्रकीर्णा

R. VII, 4.

तावद्भवस्यापि (वरस्या°)

K. VII, 30.

तावुभावपि

R. XI, 82.

तासां च पञ्चात्

K. VII, 39.

तासां मुखे

K. VII, 62.

तासां मुखैरासव

R. VII, 11.

तासु श्रिया

R. VI, 5.

तास्ताः खरेण

K. XVII, 30.

तिर्यग्ध्व

K. VI, 71.

*तिष्ठत्कोप

V. IV, 9.

तिष्ठभिस्त्व

K. II, 6.

तिस्रस्त्रिलोक

R. VII, 33.

तीरस्थली

R. XVI, 64.

*तीर्थे तदीये

R. XVI, 33.

*तीर्थे तोय

R. VIII, 95.

तीव्रवेग

R. XI, 16.

तीव्राघात (°पात)

Ś. d. I, 30; b. 32; k. 19, 13.

*तीव्राभिषङ्ग

K. III, 73.

*तुञ्ज ए

Ś. d. III, 14; b. 71; k. 42, 11.

*तुमं सि मए

Ś. d. VI, 3; b. 152; k. 95, 15.

°तुम्हे ज्जेव

Ś. b. p. 107.

तुरगखुर

Ś. d. I, 29; b. 31; k. 19, 10.

तुरंगसादिनं

K. XVI, 43.

तुरंगी (तुरगी) तुरगा

K. XVI, 41.

तुल्यानुराग

V. II, 13.

तुषाकुलै

Rs. II, 3.

तुषारसंघात

K. I, 56.

°तुषारसंघात

R. p. 418.

तुषारसङ्घातनिपात

Rs. V, 4.

तूणीरबन्ध

M. V, 10.

तृणोत्करै (°त्रमै)

Rs. II, 8.

तृषा महत्वा

Rs. I, 14.

ते चतुर्थ

R. XI, 55.

ते च प्राप्

R. X, 6.

ते चाकाश

K. VI, 36.

तेजसः संपदि

R. XI, 63.

तेजसा तेन

K. X, 42.

तेजो दग्धानि

K. X, 16.

ते तस्य

R. XVII, 9.

तेन कार्मुक

R. XI, 70.

तेन दूति

R. XIX, 18.

तेन द्विपाना

R. XVIII, 8.

तेन भिन्न

K. VIII, 89.

तेन भूमि

R. XI, 81.

तेन मन्त्र

R. XII, 99.

ते नागपाश

K. XVII, 6.

तेनातपत्रा

R. XVI, 27.

*तेनाभिघात

R. IX, 61.

तेनामर

K. II, 41.

तेनार्थवा

R. XIV, 23.

तेनावतीर्थ

R. IX, 76.

*तेनावरोध

R. XVI, 71.

तेनाष्टौ

R. VIII, 92.

तेनाहतास्त्रि

K. XVII, 32.

तेनोज्झितं (°न्नतं)

K. XVII, 34.

तेनोत्तीर्य

R. XII, 71.

तेनोरुवीर्येण

R. XVIII, 2.

ते ऽपि तूर्ण

R. p. 341.

ते पुत्रयो

R. XIV, 4.

ते प्रजानां

R. X, 83.

ते प्रज्वलत् Voir तान्प्रज्वलत्

ते प्रभा

K. VI, 4.

ते प्रीत

R. XVII, 18.

ते बङ्गक्षस्य

R. X, 56.

ते रामाय

R. XV, 5.

ते रेखाध्वज

R. IV, 88.

तेषां सदस्य

R. IV, 70.

तेषां दिक्षु

M^d. I, 25.

तेषां द्वयो

R. X, 82.

तेषां मध्य

K. VI, 11.

तेषां महार्हा

R. VI, 6.

तेषामाविर

K. II, 2.

ते सङ्गनि

K. VI, 48.

ते सेतुवार्ता

R. XVI, 2.

तेस्य मुक्ता

R. XVII, 23.

ते स्वर्गलोकं

K. XIII, 10.

ते हिमालय

K. VI, 94.

तैः कृत

R. XIX, 55.

तैः प्रज्वलत् Voir तान्प्रज्वलत्

तैः शिवेषु

R. XI, 33.

तैस्त्रयाणां

R. XII, 48.

तौ चाणं

K. VIII, 86.

तौ दंपती चिः

K. VII, 80.

तौ दंपती बङ्ग

R. IX, 78.

तौ निदेश

R. XI, 4.

तौ पितुर्नयन

R. XI, 5.

तौ पृथग्वर

M. V, 13.

तौ प्रणाम

R. XI, 31.

तौ बलाति

R. XI, 9.

तौ विदेह

R. XI, 36.

तौ सन्धिषु

K. VII, 91.

तौ समेत्य

R. XI, 53.

तौ सरांसि

R. XI, 14.

तौ सीता

R. XII, 54.

तौ सुकेतु

R. XI, 14.

तौ स्नातकै

R. VII, 28.

त्यजत मान

R. IX, 47.

त्यजाशु गर्व (दर्प)

K. XV, 38.

त्यागाय संभृता

R. I, 7.

त्याजितैः फल

R. IV, 33.

त्रस्तेन तार्क्ष्या

R. VI, 49.

त्रिदिवोत्सुकया

R. VIII, 60.

*त्रिभागशेषासु

K. V, 57.

त्रिलोकनाथेन

R. III, 45.

त्रिस्तोतसं

Ś. d. VII, 6; b. 192; k. 123, 5.

त्रेतामिधूमा

R. XIII, 37.

त्रैलोक्यनाथ

R. XVI, 81.

त्रैलोक्यलक्ष्मी

K. XII, 50.

त्वं रक्षसा

R. XIII, 24.

त्वं सर्वभक्षो

K. IX, 16.

त्वचं स मेध्यां

R. III, 31.

त्वत् कार्य्य

V. V, 20.

त्वत्सम्भावित

K. VI, 20.

त्वदीयसेवा

K. IX, 9.

त्वदुपलभ्य

M. III, 8.

*त्वद्वियोगो

V. IV, 69.

°त्वं दूरमपि

Ś. b. 81; k. 47, 8.

त्वन्मतिः

Ś. d. VI, 32, b. 186; k. 118, 11.

त्वन्निष्पन्दो

M^a. I, 43.

त्वं पितृणा

K. II, 14.

त्वमर्हतां

Ś. d. V, 15; b. 133; k. 81, 3.

त्वं मे प्रसाद

M. V, 20.

त्वमेव तावत्

K. V, 67.

त्वमेव हयं

K. II, 15.

त्वयादत्त Voir भवल्लभ्य

त्वया पुरस्ता

R. XIII, 53.

त्वया प्रिया

K. IX, 8.

त्वयि जुहति

K. X, 18.

*त्वयि निबद्ध

V. IV, 55.

त्वयैवं चिन्त्य

R. I, 64.

*त्वयादातुं

M^a. I, 47.

त्वयायत्तं

M^a. I, 16.

त्वय्यविशित

R. X, 27.

त्वां कामिनो (°नां)

V. IV, 25.

*त्वामामनन्ति

K. II, 13.

त्वामारूढं

M^a. I, 8.

*त्वामालिख्य

M^a. II, 44.

त्वामासार

M^a. I, 17.

त्विषामधीशस्य

K. XV, 18.

द

दक्षारहित्रो

V. IV, 14.

दक्षस्य शपेन

K. IX, 17.

दक्षिणं दोष

R. XV, 23.

दक्षिणेन पवनेन

R. XIX, 43.

दत्तानया Voir दधानया

*ददौ रसा (सरः)

K. III, 37.

दधति वर

Rs. II, 25.

दधतो मङ्गल

R. XII, 8.

दधानया नेच

K. XI, 29.

दन्तच्छदे

Rs. IV, 12.

दन्तीन्द्रदान

K. XIV, 43.

दयितां यदि

R. VIII, 50.

*दर्पणेच परि

R. VIII, 11.

दर्पणेषु परि

R. XIX, 28.

*दर्माङ्कुरेण

Ś. d. II, 12; b. 46; k. 30, 10.

*दर्शनसुख

Ś. d. VI, 21; b. 172; k. 109, 5.

दशदिगन्त

R. IX, 5.

°दशनचन्द्रिकया

R. p. 271.

*दशरश्मि

R. VIII, 29.

*दशानन

R. X, 75.

दष्टताम

K. VIII, 32.

दष्टमुक्त

K. VIII, 18.

*दाक्षिणं नाम

M. IV, 14.

दातुमसहने (वा प्रभ°)

V. III, 14.

दासीकृता

K. XV, 4.

दिक्चक्रवाल

K. XVII, 36.

दिक्षु प्रसर्प

K. XI, 33.

दिगन्तदन्था (°न्ता)

K. XIV, 39.

दिगम्बराधि (°द्रि)

K. XIV, 10.

दिग्दन्तिनां

K. XIII, 25.

दिग्भ्यो निमन्ति

R. XV, 59.

दिनेदिने शैव

R. XVI, 46.

*दिने दिने सा

K. I, 25.

दिनेषु गच्छत्सु

R. III, 8.

दिलीपसूनोः

R. III, 54.

दिलीपानन्तरं

R. IV, 2.

दिवं मरुत्त्वानिव

R. III, 4.

*दिवं यदि

K. V, 45.

दिवसकरमयूखै

R. III, 23.

*दिवाकराद्रुचति

K. I, 12.

†दिवापि जलदो

Sm. II, 313.

दिवापि तारा

K. XV, 19.

दिवापि निष्ठूत

K. VII, 35.

दिवौकसो देव

K. XII, 37.

दिवौकसो वो

K. XII, 39.

दिव्यर्षयः

K. XIII, 21.

दिव्यां विष्णु

K. X, 50.

दिशः प्रसेदु

R. III, 14.

*दिशि मन्दायते

R. IV, 49.

दिशो ऽपि Voir देवो ऽपि

दिष्टान्तमाप्स्यति

R. IX, 79.

दिष्ट्या विष्णु Voir दिव्यां विष्णु

दिष्ट्या शकुन्तला

Ś. d. VII, 29; b. 215; k. 138, 14.

*दीर्घाचंशरदिन्दु

M. II, 3.

°दीर्घापाङ्ग

Ś. b. 164.

*दीर्घीकुर्वन्

M^d. I, 32.

दीर्घैष्वमी

R. V, 73.

दुकूलवासाः

R. VII, 19.

दुकूलवासाः स

K. VII, 73.

*दुदोह गां

R. I, 26.

दुःप्रेक्षणीय

K. XVII, 19.

दुरितं दर्शनेन

R. XVII, 74.

दुरितैरपि

R. VIII, 2.

दुर्गाणि दुर्यहा

R. XVII, 52.

दुर्जातबन्धु

R. XIII, 72.

दुर्वारदोर

K. XII, 45.

दुर्विषह्येन

K. X, 13.

दुल्लहो पित्रो

M. II, 4.

दुश्चेष्टिते

K. XIII, 37.

दुष्यन्तेनाहितं

S. d. IV, 4; b. 99; k. 60, 15.

दूरमय (लप)

K. VIII, 40.

*दूरादयश्चक्र

R. XIII, 15.

दूरापवर्जित

R. XVII, 79.

दूर्वायवा

R. XVII, 12.

दृढभक्ति

R. XII, 19.

दृप्तान्यक

K. XII, 19.

दृप्तारिसंचास (°सुरचास)

K. XII, 2.

दृष्टाद्वया

R. p. 418.

दृष्टदोषमपि

R. XIX, 49.

दृष्टसारमघ

R. XI, 47.

दृष्टा विचि

R. XII, 61.

दृष्टिप्रपातं

K. III, 43.

दृष्टिप्रयातवश्

K. XVII, 7.

*दृष्ट्वा कस्य

K. X, 8.

दृष्ट्वा तथा

K. X, 3.

दृष्ट्वाभ्युपेत

K. XVII, 1.

दृष्ट्वा रथं

K. XVII, 11.

दृष्ट्वा सहस्रेण

K. XII, 24.

देवद्विषां परि

K. XVII, 2.

देवं महेशं

K. XIII, 6.

देवस्य तस्य

K. IX, 47.

देवानामिद

M. I, 4.

देवास्तदन्ते

K. VII, 92.

देवि त्वमेवा

K. XI, 11.

देवी भागी

K. X, 24.

देवेन मन्त्रय

K. XVII, 22.

देवो ऽपि गौर्या

K. IX, 46.

देवो ऽपि देव

K. XVII, 47.

देव्या दत्त

V. III, 17.

दैतेयदन्त्या

K. XIII, 38.

दैत्यश्री

R. X, 12.

दैत्याधिराज

K. XVII, 17.

दैत्येश्वरो

K. XVII, 5.

दैत्येन्द्र Voir दैतेयदन्त्या

दैत्यो ऽपि रोष

K. XVII, 46.

द्रवः संघात

K. II, 11.

द्रुमाः सपुष्पाः

Rs. VI, 2.

द्रुमेषु सख्या

K. V, 60.

*द्वयं गतं

K. V, 71.

द्वारे नियुक्त

M. I, 12.

+द्वित्रमुचुकुन्द

Sl. (B. 125⁴).

द्विधाप्रयुक्तेन

K. VII, 90.

द्विधा विभक्तां

M. V, 14.

द्विषद्वय

K. XV, 50.

द्विषा प्राप्त

K. XVI, 42.

द्विषां विषह्य

R. IV, 41.

*द्वेष्टोपि सम्मतः

R. I, 28.

ध

धन्यास्तपो Voir रम्यास्तपो

धन्विनस्तुर

K. XVI, 37.

धरायां तस्य

R. XV, 85.

धर्मलोपमया

R. I, 76.

धर्मेणापि

K. VI, 14.

धर्म्यास्तपो Voir रम्यास्तपो

धातारं तपसा

R. X, 43.

*धातुताम्रा

K. VI, 51.

°धारासिक्त

M⁴. p. 38.

धाराखनो

R. XIII, 47.

धियः समग्रैः

R. III, 30.

धूतानि तेन

K. XVII, 29.

धूपोष्मणा

K. VII, 14.

*धूमज्योतिः

M⁴. I, 5.

धूमधूमो

R. XV, 16.

धूमादग्नेः

R. XVII, 34.

धृतिपुष्पमय

M. III, 18.

धृतिरस्त्रमिता

R. VIII, 66.

धेनुर्भृतो

R. II, 11.

धैर्यावलम्बिन

M. I, 22.

*ध्रुवमस्त्रि

R. VIII, 49.

ध्रुवेण भर्त्रा

K. VII, 85.

ध्वजपटं

R. IX, 45.

ध्वनति पवन Voir ज्वलति

ध्वनत्सु तूर्येषु

K. XI, 36.

न

*न किलानुययु

R. I, 27.

न कृपणा

R. IX, 8.

न केवलं

R. XVIII, 49.

न केवलं दरी

K. VI, 60.

नखपदचित (°कृत)

Rs. V, 15.

न खरो न

R. VIII, 9.

*न खलु न

Ś. d. I, 10; b. 10.

नखत्रण

K. IX, 25.

न च न परि

M. I, 11.

न चन्दन

Rs. V, 3.

न चावद

R. XIV, 57.

न चोपलेभे

R. X, 2.

न जामदग्न्यः

K. XV, 37.

न तथा नन्द

V. II, 14.

न तस्य

R. XVII, 48.

°न तिर्यगव

Ś. b. 140; k. 86, 1.

नदत्सु तूर्ये

R. VII, 38.

नदङ्गिः स्त्रिगध

R. XVII, 11.

नद्या इव

V. III, 8.

न धर्ममर्थ

R. XVII, 57.

ननन्द सद्य (शक्र)

K. XIII, 29.

न नमयितु

Ś. d. II, 3; b. 36; k. 24, 10.

न नवः

R. VIII, 22.

ननु वज्रिण

V. I, 17.

न नूनमारूढ

K. VII, 67.

नन्वात्मानं

M². II, 48.

नन्विन्द्रनीला Voir अथेन्द्रनीला

न पृथग्जन

R. VIII, 90.

न प्रसेहे

R. IV, 82.

न प्रहर्तु

R. XI, 84.

न बाहुयुग्मेषु

Rs. IV, 3.

नमश्चरी

K. IX, 44.

नमश्चरै

R. XVIII, 6.

नभोदिगन्त

K. XIV, 45.

नमस्त्रिमूर्त

K. II, 4.

न मृगया

R. IX, 7.

न मे द्विया

R. III, 5.

नमो विश्व

R. X, 16.

नयगुणो

R. IX, 30.

°नयचक्षुरजो

R. p. 226.

नयनान्यरू

K. IV, 12.

*नयविद्भिर्नवे

R. IV, 10.

नयसे ऋत Voir निधत्से

न रथी रथि

K. XVI, 47.

नरेन्द्रमूला

R. III, 36.

नवकिसलय

M. III, 12.

+न वक्ति प्रेमा

Sm. II, 29.

नवजलकण

Rs. II, 26.

*नवजलधरः

V. IV, 7.

नवपरिणय

K. VII, 95.

नवपल्लव

R. VIII, 57.

नवप्रवालो

Rs. IV, 1.

न वेत्ति स

K. V, 61.

*नवेन्दुना

R. XVIII, 37.

नवेन्द्रनीलो Voir अथेन्द्रनीला

नवोद्यदम्भो (°दया°)

K. XIV, 9.

नष्टं धनु

Rs. III, 12.

*न संयत

R. III, 20.

न सुलभा Voir असुलभा

नहि बुद्धि

M. IV, 6.

नहि सुलभ

V. V, 17.

*नागेन्द्रहस्ता

K. I, 36.

नातिपर्याप्त

R. XV, 18.

नादं स

R. XII, 79.

नानामनोज्ञ

Rs. VI, 25.

नाभिदेश

K. VIII, 4.

नाभिप्ररूढा

R. XIII, 6.

नाम वल्लभ

R. XIX, 24.

नाभसां कमल

R. XI, 12.

नायं देव्या

M. V, 8.

नार्हति छता

M. IV, 16.

निःशेषविचालित

R. V, 44.

निकामतप्ता

K. V, 23.

निगृह्य शोकं

R. XIV, 85.

*नियहात्स्वसु

R. XII, 52.

*नितम्बगुर्वी

R. VII, 25.

नितम्बविम्बैः

Rs. I, 4.

नितान्तकठिनां

V. II, 11.

नितान्तनीलो

Rs. II, 2.

नितान्तलाक्षा

Rs. I, 5.

*नितान्तशुद्ध

R. p. 418.

निदाघधाम

K. XII, 49.

*निद्रावशेन

R. V, 67.

निधत्से ऊत

K. X, 20.

निधानगर्भा

R. III, 9.

निनाय सा

K. V, 26.

निपातयन्त्यः परितः

Rs. II, 7.

निम्नाः प्रदेशाः (°म्वप्र°)

K. XIV, 44.

नियमयसि

Ś. d. V, 8; b. 124; k. 77, 11.

नियुज्य तं

R. III, 38.

°निराकृतनिमे

Ś. b. 41; k. 28, 16.

निरुद्धवाता

Rs. V, 2.

निर्घातघोषो

K. XV, 22.

*निर्घातोद्यैः

R. IX, 64.

निर्दयं खड्ग

K. XVI, 6.

निर्दिष्टवर्त्मा

K. XIII, 42.

निर्दिष्टां कुल

R. I, 95.

निर्दोषमभव

R. X, 72.

निर्वन्धपृष्ठः

R. XIV, 32.

निर्वन्धसंजात

R. V, 21.

°निर्मर्त्तिताशोक

K. p. 15.

निर्मिद्य दन्तिनः

K. XVI, 10.

निर्भेद्य दन्तिन Voir निर्भिद्य दन्ति

निर्मास्यदाम

Rs. IV, 15.

निर्मितेषु पितृषु

K. VIII, 52.

निर्ययावथ

R. XII, 83.

निर्लूनलीलो

K. XIII, 35.

*निर्वर्त्यते ये

R. V, 8.

निर्वर्त्यैवं दश

R. XV, 103.

*निर्वाणभूयिष्ठ

K. III, 52.

निर्वाण्य प्रिय

R. XII, 63.

*निर्विभज्य दशन

K. VIII, 49.

निर्विष्टविषय

R. XII, 1.

निर्वृत्तजाम्बू

R. XVIII, 44.

निर्वृष्टलघुभि

R. IV, 15.

निवर्तयास्मा

K. V, 73.

निवर्त्य राजा

R. II, 3.

निववृते स

R. IX, 14.

निवातपद्म

R. III, 17.

निवारितनिमे Voir निराकत

*निवार्यतामालि

K. V, 83.

निवार्यमाणे

K. XV, 29.

निविष्टमुदधे:

R. XII, 68.

*निवेदितं निश्चसि

K. V, 46.

निवेश्य वामं

R. VI, 16.

निश्चस्य चेनां

K. V, 3.

निश्चस्य देवा

R. II, 52.

निशाचरोप

R. XIV, 64.

निशाः शशाङ्क

Rs. I, 2.

*निशासु भास्व

R. XVI, 12.

निशासु यव

K. IX, 43.

निश्चित्य चानन्य

R. XIV, 35.

निश्चासेनाधर

M⁴. II, 30.

निषिद्धिन्माधवीं

V. II, 4.

निष्कम्पवृत्तं

K. III, 42.

निसर्गकल्प

K. XIII, 43.

*निसर्गभिन्ना

R. VI, 29.

निसर्गवात्सल्यरसौ

K. XI, 23.

निसर्गवात्सल्यवशा

K. XI, 5.

°निस्त्रिंशकल्प

R. p. 402.

नीचैराखं

M^d. I, 26.

नीपं दृष्ट्वा

M^d. I, 21.

नीपान्वयः

R. VI, 46.

*नीबीबन्धो

M^d. II, 7.

नीलकण्ठपरि

K. VIII, 12.

नीलकण्ठ ममा (धृतो°)

V. IV, 21.

°नीलाशोकविक

Rs. VI, 34, ed. Lipsiæ, 1840.

नीवारपाकादि

R. V, 9.

*नीवाराः शुक्र

Ś. d. I, 14; b. 13; k. 6, 14.

नूनं तस्याः

M^d. II, 23.

नूनं मत्ताः

R. I, 66.

नूनमुन्नमति

K. VIII, 58.

नृत्यप्रयोग

Rs. III, 13.

नृत्यं मयूराः

R. XIV, 69.

*नृपं तमावर्त

R. VI, 52.

नृपतिः प्रकृती

R. VIII, 18.

नृपतेः प्रति

R. IX, 74.

नृपतेर्व्यज

R. VIII, 40.

नृपस्य वर्णा

R. XIV, 67.

नेत्रव्रजाः

R. VI, 7.

नेत्रा नीताः

M^d. II, 8.

नेत्रान्तर Voir शङ्खान्तर

नेत्रे निमील

Rs. VI, 26.

नेत्रेषु लोलो (°लं)

Rs. VI, 10.

नेत्रोत्सवी

Rs. III, 9.

नेपथ्यदर्शि

R. XVII, 26.

नेपथ्यपरि

M. II, 1.

नेपथ्यलक्ष्मीं

K. IX, 30.

नेतच्चिचं

Ś. d. II, 15; b. 49; k. 32, 2.

नेतावता

M. V, 17.

नेर्द्धतघ्न

R. XI, 21.

नेर्द्धं न चाधो

K. XIV, 38.

नेर्द्धमीक्षण

K. VIII, 56.

°न्यस्तशस्त्रं

R. p. 92.

*न्यस्ताक्षरा

K. I, 7.

न्यस्ताक्षरामच

R. XVIII, 46.

प

पञ्चच्छिदा

R. XIII, 7.

पञ्चमं लोक

R. XVII, 78.

पञ्चवत्यां ततो

R. XII, 31.

पञ्चानामपि

R. IV, 11.

पटुतरदव (वन)

Rs. I, 22.

पठतां बन्दि

K. XVI, 4.

पठिता बन्दिभिः Voir पठतां बन्दि

पण्डणि

V. IV, 62.

पणबन्ध

R. VIII, 21.

पत्तिः पत्ति

K. XVI, 2.

पत्तिः पदातिं

R. VII, 37.

पतिरङ्क

R. VIII, 42.

*पत्युः शिर

K. VII, 19.

पत्रच्छायासु

M. II, 13.

°पत्रश्यामा

M^d, p. 73.

पत्रान्तलपे

K. VII, 89.

पथिनयनयोः

M. IV, 11.

पदंतुषार

K. I, 6.

पदमिणी Voir पुडरणि

पद्मां स्पृशेद्

V. IV, 16.

पद्मकान्ति

K. VIII, 30.

पद्मनाभ

K. VIII, 23.

पयोघटैराश्रम

R. XIV, 78.

+पयोधराकार

Sl. (B. 131^a, P. 105^a); Bp. 299;Sy. A 8^a; Sv. IV, 18; Sg. 4^b, 38;

Pr. IX, 14.

पयोधराश्चन्दन

Rs. I, 6.

पयोधरैः कुङ्कुम

Rs. V, 9.

पयोधरैः पुष्प

R. XIII, 60.

पयोधरैर्भीम

Rs. II, 11.

परकर्मा

R. XVII, 61.

परभृतकल

Rs. p. 79.

परभृतकलव्याहा

M. V, 1.

°परभृता मदन

R. p. 270.

परलोकनव

K. IV, 10.

परलोकविधौ

K. IV, 38.

परस्परं वज्र

V. XV, 52.

परस्परविरो

V. V, २४.

*परस्परारि

R. I, ४०.

परस्पराम्भु

R. XVI, ५७.

परस्परारि

R. X, ८०.

परस्परैण क्षतयोः

R. VII, ५३.

परस्परैण विज्ञातः

R. IV, ७९.

परस्परैण स्पृह

R. VII, १४.

परस्परैण स्पृहणीय

K. VII, ६६.

परङ्गत्र

V. IV, २४.

परात्मनोः

R. XVII, ५९.

पराभवं तस्य

K. XII, ४१.

पराभिसंधान

R. XVII, ७६.

परार्थवर्णा

R. VI, ४.

परिकल्पित

R. IV, ६.

परिग्रहवज्र

Ś. d. III, १८; b. ७५; k. ४४, ११.

परिचयं चल

R. IX, ४९.

परिजनवनिता

V. III, ३.

परिणेष्यति पार्वतीं

K. IV, ४२.

परिहृत्य परी

K. X, ११.

परीक्ष्य सर्वं Voir अतः परीक्ष्य

परेण भयेपि

R. VII, ५५.

परेषु स्त्रेषु

R. XVII, ५१.

पर्णशाला

R. XII, ४०.

पर्यङ्कबन्ध

K. III, ४५.

पर्यन्तसंचारित

R. XVIII, ४३.

पर्याकुलत्वान्मरु

K. II, २५.

*पर्याप्तपुष्प

K. III, ३९.

पर्यायसेवा

K. II, ३६.

पर्युत्सुकां कथ

V. II, १५.

पवनस्थानुकूल

R. I, ४२.

*पशुपतिरपि

K. VI, ९५.

पश्चात् सरः

V. IV, ३१.

पश्चादुच्चै

M^d. I, ३७.

पश्च कल्पतरु

K. VIII, ७१.

पश्च पञ्च

K. VIII, ६१.

पश्च पश्चिम

K. VIII, ३४.

पश्च पार्वति

K. VIII, ६४.

पञ्चावरोधैः

R. XVI, 58.

पसरिअखर

V. IV, 48.

पसीअ पिअ

V, IV, 53.

पाकभित्त (पाण्डु)

K. VIII, 74.

प्राकं व्रजन्ती

Rs. IV, 10.

पाणिपीडन

K. VIII, 1.

पाणिस्थित

K. XII, 16.

पाण्डुच्छायो

M^d. I, 24.

*पाण्डोयमंसा

R. VI, 60.

पातुं न

S. d. IV, 9; b. 104; k. 65, 13.

पात्रविशेष

M. I, 6.

पात्रीकृतात्मा

R. XVIII, 30.

पादन्यासं

S. b. 98; k. 58, 6; Ss 38°.

*पादन्यासैः

M^d. I, 36.

पादपाविद्ध

R. XII, 73.

पादाङ्गुष्ठा

K. X, 47.

पादानिन्दो

M^d. II, 29.

पादाख एव

V. III, 20.

पादौ महर्षेः

K. XIII, 44.

पारसीकां

R. IV, 60.

पार्थिवीमुद्रह

R. XI, 54.

पार्वती तद्रूप

K. VIII, 78.

पार्ष्णिमुक्त Voir अद्रिराज

पाविअसह

V. IV, 74.

पिअमविरह

V. IV, 28.

पिअकरिणी

V. IV, 29.

पिअसहि

V. IV, 1.

पिता पितृणा

R. XVIII, 26.

*पिता समाराधन

R. XVIII, 11.

पितुः प्रयत्नात्स

R. III, 22.

पितुरनन्तर

R. IX, 1.

*पितुर्नियोगा

R. XIV, 21.

पित्रा दत्तां

R. XII, 7.

पित्रा निष्ठष्टां

R. XIII, 67.

पित्रा संवर्धितो

R. XVII, 62.

पिनाकिनापि

K. IX, 39.

पिपासाच्चम

S. b. 85; k. 49, 1

पिबन् स तस्त्राः

K. XI, 2.

पित्र्यमंश

R. XI, 64.

पीतासिता (°तं)

K. XIV, 31.

पीनस्तनोरः

Rs. IV, 7.

पुंस्त्रीकिल

Rs. VI, 14.

पुंस्त्रीकिलैः

Rs. VI, 21.

°पुङ्गवणि

Ś. b. 111; k. 69, 4.

पुण्डरीकात

R. IV, 17.

पुत्रजन्म

R. X, 76.

पुत्रस्य ते

Ś. d. VII, 26; b. 212; k. 137, 7.

* पुत्रो रघु

R. VI, 76.

पुनः तथा वेदि Voir तथा वियुक्तस्य

पुनर्यहीतुं

K. V, 13.

पुरंदरश्रीः

R. II, 74.

पुरं निषादा

R. XIII, 59.

पुरः सराः Voir पुरः स्थितं

पुरः सुराणां

K. XV, 46.

पुरः स्थितं

K. XV, 48.

पुरस्कृता वर्त्मनि

R. II, 20.

पुराणमित्येव

M. I, 2.

पुराणस्य कवे

K. II, 17.

पुराणस्य कवेस्तस्य

R. X, 36.

पुरातनीं ब्रह्म

K. XII, 17.

पुरा नारा

V. I, 16.

पुरा मया

K. XII, 55.

पुरा शक्त

R. I, 75.

पुरा स

R. XIII, 39.

पुरा सुरेन्द्रं

K. XII, 28.

पुरुषस्य पदे

R. VIII, 78.

पुरुषायुष

R. I, 63.

पुरुहूतध्वज

R. IV, 3.

पुरुहूतप्रभु

R. X, 49.

पुरे तावन्त

K. II, 33.

°पुरोगः कलुषा

R. p. 102.

पुरोगतं दैन्य

K. XV, 49.

पुरोपकण्ठो

R. VI, 9.

पुरो भव त्वं (पुरो ऽत तत्त्व)

K. XIII, 11.

पुरोहितपुरो

R. XVII, 13.

पुलकभर

K. XVIII, 54.

पुलोमपुत्री

K. XIII, 48.

पुत्रदिसापवणा

V. IV, 54.

पुष्पफलं

R. XIV, 77.

*पुष्पं प्रवालो

K. I, 44.

पुष्पासवा

Rs. IV, 11.

पूर्वजन्म

R. XI, 80.

पूर्वभाग

K. VIII, 37.

पूर्व प्रहर्ता

R. VII, 47.

पूर्ववृत्त

R. XI, 10.

पूर्वस्तयो

R. XVIII, 12.

पूर्वानुभूतं

R. XIII, 28.

पृक्तस्तुषारै

R. II, 13.

पृथिवीं शासत

R. X, 1.

पृथुजघन

Rs. V, 14.

पृथुप्रमोदः

K. XI, 31.

पृष्ठनामा

R. XV, 50.

पृष्ठा जनेन

Ś. d. III, 9; b. 65; k. 39, 11.

पौत्रः कुश

R. XVIII, 4.

पौरस्त्यानैव

R. IV, 34.

पौरेषु सोहं

R. XIV, 38.

प्रकामकामैः

Rs. V, 7.

प्रकृतिरचनाभ्यो

R. XVIII, 53.

प्रक्षुब्धमाणमव

K. XVII, 12.

प्रचण्डसूर्यः

Rs. I, 1.

प्रचुरगुड

Rs. V, 16.

प्रजाः प्रजाः

Ś. d. V, 5; b. 120; k. 74, 16.

*प्रजागरात्

Ś. d. VI, 22; b. 173; k. 110, 1.

प्रजानामेव

R. I, 18.

*प्रजानां विनया

R. I, 24.

प्रजावती दोहद

R. XIV, 45.

प्रजास्तद्गुणा

R. XVII, 41.

प्रज्वलत्कान्ति

K. XVI, 17.

प्रणम्य शिति

K. VI, 81.

प्रणयिषु वा

V. I, 2.

प्रणर्तितस्त्रेर

K. XIII, 32.

प्रणिपत्य

R. X, 15.

प्रतापोये

R. IV, 30.

*प्रतियहीतुं प्रण

K. III, 66.

प्रतिक्षणं सा

K. V, 10.

प्रतिजग्राह

R. IV, 40.

प्रतिपक्षेणापि

M. V, 19.

*प्रतिपद्य मनो

K. IV, 16.

प्रतिप्रयातेषु

R. XIV, 19.

प्रतियोजयितव्य

R. VIII, 41.

प्रतिशुश्राव

R. XV, 4.

प्रत्यक्षोप्य

R. X, 28.

प्रत्यपद्यत चिराय

R. XI, 34.

प्रत्यपद्यत तथे

R. XI, 88.

प्रत्यब्रवीच्चैन

R. II, 42.

प्रत्यभिज्ञान

R. XII, 64.

प्रत्यर्थिभता

K. I, 59.

*प्रत्यागतौ तत्र

R. p. 429.

प्रत्यादिष्टविशे

Ś. d. VI, 6; b. 55; k. 98, 12.

प्रत्यासन्ने

M^d. I, 4.

+प्रत्याह वैनं

R. p. 51.

प्रत्युवाच त

R. XI, 85.

प्रत्युवाच तमृषि

R. XI, 41.

प्रथमपरिगतार्थ

R. VII, 71.

प्रथममन्य

R. IX, 34.

प्रथमं सार

Ś. d. VI, 7; b. 156; k. 99, 2.

प्रथमे मुनयः Voir अथ ते मुनयः

प्रथमोपकृतं

Ś. d. VII, 1; b. 187; k. 121, 14.

प्रदक्षिणप्रक्त

K. VII, 79.

प्रदक्षिणप्रक्रमणा

R. VII, 24.

प्रदक्षिणीकृत्यपय

R. II, 21.

प्रदक्षिणीकृत्य ऊतं

R. II, 71.

*प्रद्योतस्य प्रिय

M^d. p. 73.

प्रपाटित Voir प्रणर्तित

प्रफुल्लचूता

Rs. VI, 1.

प्रफुल्लनीलो

Rs. IV, 9.

प्रफुल्लपत्रां Voir विपत्रपुष्पां

प्रबुद्धपुण्ड

R. X, 9.

प्रभानुलिप्त
R. X, 10.

प्रभापल्लवि
V. V, 3.

*प्रभामहत्या
K. I, 28.

प्रभालेपी
V. IV, 61.

प्रभावस्तम्भित
R. XII, 21.

प्रभिन्नवैदूर्य
Rs. II, 5.

प्रभतशालि
Rs. IV, 8.

प्रभो प्रसीदाशु
K. IX, 11.

प्रमथ्यमाना
K. XIV, 18.

*प्रमदाक्षादि
R. p. 543.

प्रमदामनु
R. VIII, 72.

प्रमन्यवः प्रागपि
R. VII, 34.

प्रमुदितवर
R. VI, 86.

प्रमोदवाष्पा
K. XI, 18.

प्रययावाति
R. XII, 25.

प्रयाणकालो
K. XIV, 5.

प्रयुक्तपाणि
K. VII, 78.

प्रयुक्तसत्कार
K. V, 39.

प्रच्छशास्त्रं
Rs. V, 1.

प्रलोभिताप्याकृति
R. VI, 58.

प्रलोभ्य वस्तु
S. d. VII, 16; b. 202; k. 128, 12.

प्रवर्ततां प्रकृति
S. d. VII, 35; b. 221; k. 142, 15.

*प्रवातनीलो
K. I, 46.

प्रवालताम्र Voir ताम्रप्रवाल

प्रवृत्तमात्रेण
R. XIII, 14.

प्रवृत्तावुप
R. XII, 60.

प्रवृद्धतापो
R. XVI, 45.

*प्रवृद्धौ हीयते
R. XVII, 71.

प्रवेश्य चैनं
R. V, 62.

प्रशमस्थित
R. VIII, 15.

प्रशमादर्चि
K. II, 20.

प्रसन्नचेता
K. IX, 13.

प्रसन्नदिक्
K. I, 23.

प्रसन्नमुख
R. XVII, 31.

प्रसवैः सप्त
R. IV, 23.

प्रससादोदया
R. IV, 21.

प्रसादसुमुखे
R. IV, 18.

प्रसादाभि

R. XVII, 46.

*प्रसाधिकाल

K. VII, 58.

*प्रसाधिकालम्बित

R. VII, 7.

प्रसीद विश्रा

K. III, 9.

प्रसूतिशालि Voir प्रभूतशालि

प्रस्थानकालो

K. XIII, 1.

प्रस्थितायां

R. I, 89.

प्रहारमूर्च्छा

R. VII, 44.

प्रह्रीभव

K. XIII, 3.

प्राक्तनानां

K. VI, 10.

°प्रागेव जरसा

Ś. b. 178; k. 115, 4.

प्राजापत्यो

R. X, 52.

*प्राणानामनि

Ś. d. VII, 12; b. 198; k. 126, 5.

प्रातः प्रयाणा

R. V, 29.

प्रातरेत्य

R. XIX, 21.

प्रातर्यथोक्त

R. II, 70.

प्राप्तानुगः

R. IX, 82.

प्राप्य चाशु

R. XII, 42.

प्राप्यावन्तीनुद

M^d. I, 31.

प्रायः प्रताप

R. XVII, 70.

प्रायो विषाण

R. IX, 62.

प्रालेयाद्रे

M^d. I, 58.

प्रासादकाला

R. XIV, 12.

प्राहिणोच्च

R. XI, 49.

प्राङ्गर्वाद्दशधा

Ś. d. VII, 27; b. 213; k. 137, 13.

प्रियं सुख्दी Voir अयं सुजातो

प्रियंवदात्प्राप्त

R. VII, 61.

प्रियङ्गुकाली

Rs. VI, 12.

प्रियतमाभि

R. IX, 23.

प्रियमाचरितं

V. I, 18.

प्रियवचन

V. II, 21.

प्रियानुरागस्य

R. III, 10.

+प्रियायां खैरा

Sm. IV, 223; Z. D. M. G. 39. p. 308.

प्रियेण दत्ते

K. IX, 29.

प्रीतः स्वाहा

K. X, 17.

प्रीतात्मना

K. XI, 27.

प्रेक्ष्यदर्पण

R. XIX, 30.

प्रेमगर्वित

R. XIX, 20.

प्रेष्यभावेन

M. V, 12.

फ

*फलमस्थोप

R. XII, 37.

फलहसिला

V. IV, 50.

ब

बंहिणपे (पद्)

V. IV, 20.

°बह्नीयसा Voir बह्नीयसाधिक

बद्धकोश

R. VIII, 39.

बन्धच्छेदं

K. XVIII, 19.

बबन्ध चास्त्रा

K. VII, 25.

*बभूव भस्मैव

K. VII, 32.

बभूव रामः

R. XIV, 84.

बभौ च संपर्क

K. VII, 8.

बभौ तमनु

R. XII, 26.

बभौ भूयः

R. XVII, 30.

बभौ सदशन

R. X, 37.

बलमार्त

R. VIII, 31.

बलवदसुर

K. XIV, 51.

बलाहकाश्वा

Rs. II, 4.

बलिक्रिया

R. XVI, 21.

बली बला

K. XV, 8.

बलैरधुषिता

R. IV, 46.

बलोद्धृतं

K. XIV, 22.

बहिरार्ता

K. X, 41.

बहुकुसुमिता

V. II, 8.

बहुगुण

Rs. IV, 18.

बहुगुणरम

Rs. II, 28.

बहुतर इव

Rs. I, 26.

बहुधाप्या

R. X, 26.

बहुभिः सह

K. XVI, 20.

°बह्नीयसाधिक

K. p. 292.

बाढं वर्षषि

K. XVI, 9.

बाढमेषु

R. XIX, 52.

बाणभिन्न

R. XI, 19.

बाणैः सुरारि

K. XVII, 21.

बालार्कप्रति

R. XII, 100.

*बालेन्दुवक्त्रा

K. III, 29.

बाष्पायते निपति

V. V, 9.

बाष्पेण प्रति

Ś. d. VII, 23; b. 209; k. 135.

बाहुप्रतिष्ठम्

R. II, 32.

बाहुभिर्विटपा

R. X, 11.

बिभ्रतोस्त्र

R. XI, 74.

बिभ्रत्या कौलुभं

R. X, 62.

बिभ्राणमुत्तुङ्ग

K. XII, 10.

ब्रह्मध्यान (ब्रह्मा)

K. X, 46.

*ब्रह्मावर्त

M^d. I, 49.

ब्राह्मे मुहुर्ते

R. V, 36.

भ

भक्तिः प्रतीक्ष्येषु

R. V, 14.

भक्त्या गुरौ

R. II, 63.

भगवन्पर

R. VIII, 81.

भङ्गिः भिन्न Voir तेन भिन्न

भज्यमानमति

R. XI, 46.

भद्रासनं

K. XII, 20.

भयंकरौ तौ

K. IX, 50.

भयोत्प्रेष्ट

R. IV, 54.

भरतस्तत्र

R. XV, 88.

भर्तापि तावत्

R. VII, 32.

भर्तुः कण्ड

M^d. I, 34.

भर्तुः प्रणाशा

R. XIV, 1.

भर्तुर्मित्रं

M^d. II, 38.

भर्त्रासि वीर

M. V, 16.

भस्त्रापवर्जितै

R. IV, 63.

भस्त्रेण शित

K. XVI, 44.

भवति विरल

R. V, 74.

भवतु विदित Voir मृदुपवन

भवत्यनिष्टा

K. V, 42.

भवत्सम्भाव

K. VI, 59.

भवनेषु रसा (सुधा)

Ś. d. VII, 20; b. 206; k. 131, 2.

भवन्ति नम्रा

Ś. d. V, 12; b. 130; k. 79, 11.

भवल्लब्ध (°हृत्त)

K. II, 32.

भव हृदय

Ś. d. I, 25; b. 27; k. 27, 3.

भवानपीदं
R. II, 56.

भविष्यतः पत्यु
K. III, 58.

भव्यमुखाः
R. XVII, 53.

भक्षसात्कृत
R. XI, 86.

भक्षानुलिप्ते
K. IX, 28.

भागीरथीनिर्कर
K. I, 15.

भागीरथीपावक
K. XI, 3.

भाग्यास्तमय
M. II, 12.

*भानुः सद्य
S. d. V, 4; b. 121; k. 74, 12.

भालस्थले
K. XII, 12.

भालेक्षणाद्यौ
K. IX, 26.

भावज्ञाना
M. III, 14.

भावसूचित
K. VIII, 15.

भास्करश्च
R. XI, 61.

*भित्वा सद्यः
M^d. II, 46.

भिन्नाञ्जन
Rs. III, 5.

भिया सुरा
K. XIV, 29.

भीत्यालमद्य
K. XIII, 14.

*भीमकान्तै
R. I, 16.

भुजङ्गमोन्नद्ध (उद्धद्ध; आबद्ध)
K. III, 46.

भुजमूर्धौ
R. XII, 88.

भुवं विगाह्य
K. XIV, 40.

भुवं कोष्णेन
R. I, 84.

भुवनालोक
K. II, 45.

भूतानुकम्पा
R. II, 48.

*भूत्वा चिराय
S. d. IV, 20; b. 115; k. 72, 4.

भूयश्चाह
M^d. II, 50.

भूयस्ततो
R. XIII, 76.

भूयस्तपो
R. XV, 37.

भूर्जेषु मर्मरी
R. IV, 73.

भोगिभोगा
R. X, 7.

भोगिविष्टन
R. IV, 48.

भ्रमरैः कुसुमा
R. VIII, 35.

भ्रष्टाः खरेण Voir तास्ताः खरेण

भ्रूमङ्गभिन्न
M. IV, 9.

भ्रूमङ्गभीषण
K. XVII, 48.

भ्रूमेदमात्रेण
R. XIII, 36.

*भ्रमेदिभिः

K. VI, 45.

भ्रुसंज्ञया

K. XII, 7.

म

मह जाणिञ्च

V. IV, 8.

मखांशभाजां

R. III, 44.

मङ्गलालङ्कृता

M. I, 14.

°मणिवन्धन

Ś. b. 83; k. 48, 4.

मणौ महानील

R. XVIII, 42.

मतङ्गशापा

R. V, 53.

मत्तद्विरेफ

Rs. VI, 17.

*मत्तानां कुसुम

V. I, 3.

मत्तेमरद्

R. IV, 59.

मत्परं दुर्लभं

R. I, 67.

मत्वा देवं

M^d. II, 12.

मत्स्यध्वजा

R. VII, 40.

मदकल

V. IV, 46.

+मदनविजय

Pr. V, 114.

मदनेन विना

K. IV, 21.

मदान्ध मा

K. XV, 33.

मदिराक्षि मदा

R. VIII, 68.

मदोदयाः

R. IV, 22.

मदोद्धतं (तः)

K. XIV, 8.

मधुकर मदि

V. IV, 42.

+मधु तिष्ठति

Sb. 3380.

*मधु द्विरेफः

K. III, 36.

मधुरवा पर

M. IV, 2.

*मधुश्च ते

K. III, 21.

मधुसुरभि

Rs. p. 79.

*मध्येन सा

K. I, 39.

मनसापि न

R. VIII, 52.

*मनीषिताः (°तामर्च) सन्ति

K. V, 4.

मनुः प्रजाः Voir प्रजाः प्रजाः

मनप्रभृतिभि

R. IV, 7.

मनुष्यवाह्यं

R. VI, 10.

मनोज्ञकूर्पा

Rs. V, 8.

मनोज्ञगन्धं

R. XVI, 52.

मनोऽतिवेगेन ककु

K. IX, 37.

मनोतिवेगेन रथेन

K. XV, 45.

मनो नव

K. III, 50.

मनोभिरामाः

R. I, 39.

मनोरथाय ना

Ś. d. VII, 13; b. 199; k. 127, 2.

*मनोर्विश्वरं

R. p. 295.

मनोहरैः कुङ्कुम (चन्दन)

Rs. IV, 2.

मन्त्रः प्रति

R. XVII, 50.

*मन्दं विवाति

R. p. 150.

मन्दः कवि

R. I, 3.

*मन्दं मन्दं

M^d. I, 9.

मन्दरान्तरित

K. VIII, 59.

*मन्दाकिनीसैक

K. I, 29.

मन्दाकिन्याः पयः

K. II, 44.

मन्दाकिन्याः सलिल (पयसि)

M^d. II, 6.

मन्दानिला

Rs. III, 6.

मन्दारकुसुम

V. I, 7.

मन्दारपुष्पै

V. IV, 63.

मन्देन खिन्ना (खिन्ना)

K. IX, 20.

मन्दोत्कृष्टाः

R. IV, 9.

मन्दोष्यमन्द

M. II, 8.

मन्येप्रिया

M. III, 22.

मम कुसुमिता Voir बङ्गकुसुमिता

मम्मररणिञ्च

V. IV, 35.

*मया नाम

V. II, 16.

मयि तस्य

R. VIII, 77.

*मय्येव विस्मर

Ś. d. V, 23; b. 141.

मरणं प्रकृतिः

R. VIII, 87.

मरुतां पश्यतां

R. XII, 101.

मरुत्पुयुक्ता

R. II, 10.

मरुपृष्ठा

R. IV, 31.

मरुलामारु

R. IV, 55.

मर्मरैरगुरु

R. XIX, 41.

मलयपवन

Rs. p. 80.

महतस्तेजसो

Ś. d. VII, 15; b. 201; k. 128, 7.

*महदपि पर

V. IV, 27.

महागजानां

K. XIV, 33.

महागजानां गुरु

K. XIV, 42.

महाचमूना

K. XV, 6.

महाचमूखन्दन

K. XIV, 26.

महाभागः

Ś. d. V, 10; b. 128; k. 78, 12.

महारणचोणि

K. XII, 52.

महार्हरत्ना

K. XII, 13.

महार्हशय्या

K. V, 12.

महार्हसिंहासन

R. VII, 18.

महासार

M. I, 5.

महासुराणा

K. XIV, 34.

महासुरैः Voir गृहोऽसुरैः

महास्वनः

K. XIV, 32.

महाहवे नाथ

K. XII, 51.

महाहिनिर्बद्ध

K. XIV, 12.

महिमानं

R. X, 32.

*महीभृतः पुत्र

K. I, 27.

महीमतां कन्दर

K. XV, 11.

महीं महेच्छः

R. XVIII, 33.

महेन्द्रमाध्याय

R. VI, 72.

महेश्वरः शैल

K. XI, 41

महेश्वरजटा

K. X, 30.

महेश्वरोऽपि

K. XI, 28.

महेश्वरो मानस

K. IX, 34.

*महोच्चतां वत्स

R. III, 32.

महोत्सवे तत्र

K. XI, 34.

मातंगनक्रैः

R. XIII, 11.

मातलिस्तस्य

R. XII, 86.

मातृवर्ग

R. XI, 7.

*मानुषीषु (भ्यः) कथं

Ś. d. I, 23; b. 25; k. 16, 3.

मान्यभक्ति

K. VIII, 77.

मान्यः स मे

R. II, 44.

मा भूदाश्रम

R. I, 37.

*मामाकाश

M^d. II, 45.

मामाङ्गः पृथिवी

V. IV, 47.

माभियमभ्यु

M. V, 6.

मार्गं ताव (मत्तः)

M^d. I, 13.

मार्गं समीच्या

Rs. p. 52.

मार्गिषिणी

K. XVI, 31.

मालाः कदम्ब

Rs. II, 20.

मित्रकृत्य

R. XIX, 31.

+मित्रां मंत्रय

Sy. (C 1^a).

मियः प्रासाह (°सह°)

K. XVI, 45.

मिथुनं परिकल्पितं

R. VIII, 61.

मिथो ऽर्ध

K. XVI, 49.

मिलन्महा

K. XV, 17.

मिलितेषु मिथो

K. XVI, 31.

मुक्तशेषे

R. X, 13.

मुक्ता बभूव

R. XVIII, 9.

मुक्तायज्ञो

K. VI, 6.

मुक्तिस्त्री

K. X, 52.

मुक्तेषु रश्मिषु

S. d. I, 8; b. 8; k. 4, 14.

मुखार्पणेषु

R. XIII, 9.

मुखावयव

R. XII, 43.

मुखेन सा

K. V, 27.

°मुखेन सा केतक

R. p. 65.

मुञ्च कोप

K. VIII, 51.

मुञ्चति न

V. I, 8.

मुदति इव

Rs. II, 23.

मुदा सुरेन्द्रं Voir पुरा सुरेन्द्रं

मुनिना भरतेन

V. II, 17.

मुनिव्रते

K. V, 48.

*मुनिसुता

S. d. VI, 8; b. 157.

*मुङ्गरङ्गुलि

S. d. III, 23; b. 90; k. 52, 14.

मुङ्गर्विभम्पा (विभिन्न)

K. XV, 15.

मूढं बुद्ध

K. VI, 55.

मूढः स्यामह

S. d. V, 29; b. 147; k. 88, 11.

मूर्ते च गङ्गा

R. VII, 42.

°मृगमांसं ततः

R. p. 367.

मृगवने

R. IX, 50.

मृगाः प्रचण्डा

Rs. I, 11.

मृगाः प्रियाल (°लु)

K. III, 31.

*मृग्यश्च दर्भा

R. XIII, 25.

मृणालिकापिलव (कीमल)

K. V, 29.

*मृदुपवन

V. IV, 22.

मेघस्थामा

V. IV, 30.

*मेदच्छेद

Ś. d. II, 5; b. 38; k. 26, 9.

मेने मेनापि

K. VI, 86.

मेरुमेव

K. VIII, 22.

मैत्रे मुहूर्ते

K. VII, 6.

मैथिलः सपदि

R. XI, 48.

मैथिलस्य धनु

R. XI, 72.

मोक्षध्वे स्वर्ग

R. X, 47.

मोरा परञ्जय

V. IV, 70.

मोहान्मया

Ś. d. VII, 25; b. 211; k. 136, 2.

मौर्यसचिवं

M. I, 7.

य

*यं सर्वशैलाः

K. I, 2.

यः कश्चन

R. XV, 7.

यः पूरयन्

K. I, 8.

यः सुप्तवा

V. V, 13.

यः सुबाहु

R. XI, 29.

यच्चकार

R. XI, 18.

यच्चभाग

K. VI, 72.

यज्ञाङ्गयोनि

K. I, 17.

°यज्ञान्ते तमव

R. p. 122.

*यज्वभिः संभृतं

K. II, 46.

यतिपार्थिव

R. VIII, 16.

यतो बुधैः Voir यदा बुधैः

°यतो यतः

Ś. b. 23.

यत्कुम्भयोनि

R. XVI, 72.

+यत्त्रैलोक्य

Sm. II, 336.

यत्र कल्प

K. VI, 41.

यत्र स्त्रीणां

M^d. II, 9.

यत्र स्फटिक

K. VI, 42.

यत्रापतत्स

K. XVII, 52.

यत्राशुंका

K. I, 14.

+यत्रैना लह

Sh. C 3 b, 28; Ku. 170; Ak.
p. 353.

यत्रोन्नत

M^d. II, 3.

यत्रौषधि

K. VI, 43.

यत्स भय

R. XIX, 46.

यथा गजो (°जे)

Ś. d. VII, 31; b. 217; k. 139, 12.

यथागतं तान्विबु
 K. IX, 36.
 यथागमन Voir तदागमन
 यथाच वृत्तान्त
 R. III, 66.
 यथाप्रदेशं
 K. VII, 34.
 *यथा प्रह्लादना
 R. IV, 12.
 यथा प्रसिद्धे
 K. V, 9.
 यथाविधिङ्गता
 R. I, 6.
 *यथा श्रुतं
 K. V, 64.
 यथैव स्नाध्यते
 K. VI, 70.
 यदध्यक्षेण
 K. VI, 17.
 यदमोघ
 K. II, 5.
 यदयं रथ Voir इदं तया
 यदा च तस्या
 K. V, 59.
 यदात्य राजन्य
 R. III, 48.
 यदा फलं
 K. V, 18.
 यदा बुधेः
 K. V, 58.
 °यदा यदा राज
 R. p. 182.
 यदालोके
 S. d. I, 9; b. 9; k. 5, 3.
 °यदा शरीरस्य
 S. b. p. 89; k. 71, 7.
 यदा श्रुतं Voir यथा श्रुतं

यदिदं (यदयं) रथ
 V. I, 13.
 यदि यथा
 S. d. V. 27; b. 145; k. 88, 3.
 यदि हंस
 V. IV, 32.
 यदि हार्द्र
 V. V, 10.
 यदीयभित्तौ
 K. IX, 42.
 *यदुच्यते पार्वति
 K. V, 36.
 यदुत्तिष्ठति
 S. d. II, 13; b. 47; k. 31, 4.
 यदुवाच
 R. XVII, 42.
 यदृच्छया
 V. I, 11.
 यदेवोप
 V. III, 21.
 *यदेव पुनै
 K. I, 53.
 यन्नोप्रतर
 R. XV, 101.
 यद्वह्य सम्य
 K. VI, 16.
 *यद्यत्प्रयोग
 M. I, 5.
 यद्यत् साधु
 S. d. VI, 14; b. 165.
 यन्ता हरे
 R. XII, 103.
 यन्त्रप्रवाहैः
 R. XVI, 49.
 यन्मुखग्रह
 K. VIII, 9.

यमात्मनः

R. VI, 56.

यमो ऽपि विलिख

K. II, 23.

*ययातिरिव

Ś. d. IV, 7; b. 102; k. 65, 2.

यवनीमुख

R. IV, 61.

यशोभिराब्रह्म

R. XVIII, 28.

*यश्चाप्सरो

K. I, 4.

यस्मिन्महीं

R. VI, 75.

यस्य चेतसि

K. VI, 18.

यस्य त्वया

Ś. d. IV, 14; b. 109; k. 68, 3.

यस्यां यक्षाः

M^d. II, 5.

यस्यात्मगेहे

R. VI, 47.

यस्यावरोध

R. VI, 48.

यस्यास्तीरे Voir तस्यास्तीरे

यां सैकतो

R. XIII, 62.

यात्येकतो

Ś. d. IV, 2; b. 95; k. 58, 10.

या नः प्रीति

K. VI, 21.

यामिनीदिवस

K. VIII, 55.

यावत्पुन

V. I, 14.

यावत्प्रताप

R. V, 71.

यावदादिशति

R. XI, 3.

यावन्त्येतानि

K. VI, 80.

यावन्नाश्वा

R. XVII, 37.

या हृष्टिः (सष्टुः)

Ś. d. I, 1; b. 1; k. 1, 8.

या सौराज्य

R. XV, 29.

*यास्यत्यद

Ś. d. IV, 6; b. 101; k. 64, 6.

युगक्षय

K. XV, 9.

युगान्तकाला

K. IX, 14.

युधाजितश्च

R. XV, 87.

युद्धाय धाव

K. XVI, 3.

*युवा युग

R. III, 34.

युपवत्यव

R. XI, 37.

°युयमेव प्रमा

Ś. éd. Kale, p. 11.

°ये त्वां मुक्त

M^d. p. 126.

येन येन

Ś. d. VI, 23; b. 174; k. 112, 3.

येन रोष

R. XI, 65.

ये संरम्भो (त्वां मुक्त)

M^d. I, 55.

योगनिद्रा

R. X, 14.

योगिनो यं

K. VI, 77.

योषितामुडु

R. XIX, 34.

यो हनिष्यति

Ś. d. VI, 28; b. 182; k. 117, 2.

यौवनान्तं

K. VI, 44.

यौवनोन्नत

R. XIX, 9.

र

रक्तकदम्बः

V. IV, 60.

रक्तपीत

K. VIII, 45.

रक्तभाव

K. VIII, 65.

+रक्तस्त्वं नव

Kb. p. 129; Kn. p. 20; As. p. 94;
At. p. 39; Nami ad Rudraṭa,
p. 140; Dh. p. 90; Ku. p. 62;
Sb. 1364; Mahānāt. IV, 34.

+रक्ताशोक कश्चि

Kk. p. 88; Kn. p. 169; As.
p. 251; Kd. p. 299. (Cf. Vikram.
éd. S. P. p. 127.)

रक्ताशोकश्च

M. III, 5.

रक्ताशोकश्चल

M^d. II, 17.

*रक्षसा मृग

R. XII, 53.

रक्षोवधान्तो

R. XIV, 41.

रङ्गभङ्ग

K. X, 12.

रघुनाथो

R. XV, 54.

रघुपतिरपि

R. XII, 104.

रघुमेव

R. VIII, 5.

रघुरश्रु

R. VIII, 13.

*रघुर्मृगं

R. III, 61.

रघुवंश

R. X, 68.

रघुणामन्वयं

R. I, 9.

रघोरव

R. III, 53.

रचितं रति

K. IV, 18.

रजः कणैः

R. I, 85.

रजनीतिमिरा

K. IV, 11.

*रजोभिः स्यन्दनो

R. IV, 29.

रणः प्रववृते

R. XII, 72.

रणाङ्गणे

K. XVI, 50.

रणे बाण

K. XVI, 24.

रणे अभ्यमित्री

R. p. 177.

रणोत्सुकेना

K. V, 1.

रतिखेद

V. IV, 71.

रतिद्वितीयेन

K. IX, 4.

रतिश्रम

Rs. IV, 6.

रतिस्रथं

K. IX, २१.

रतिसरौ

R. VII, १५.

*रतेर्गृहीता

R. VI, २.

रत्नच्छाया

M^d. I, १५.

रत्नमिति न

V. V, ५.

रथस्य कर्णा

K. IX, २३.

रथस्य केशा Voir रथाश्वकेशा

रथाङ्ग नाम (नामन्)

V. IV, ३७.

रथाङ्गनाम्नो

R. III, २४.

रथात्स यन्त्रा

R. XIV, ५२.

रथाश्वकेशा

K. XV, ३१.

रथिनो रथिभि

K. XVI, ४६.

रथी निषङ्गी

R. VII, ५६.

रथेनानुद्वात

Ś. d. VII, ३३; b. २१९; k. १४१, ५.

रथो रथाङ्ग

R. VII, ४१.

*रम्यं वेष्टि

Ś. d. VI, ५; b. १५४; k. ९७, १५.

रम्यः प्रदोष

Rs. p. ८०.

*रम्याणि वीक्ष्य

Ś. d. V, २; b. १२६; k. ७६, ५.

रम्यान्तरः

Ś. d. IV, ११; b. १०६; k. ६६, १.

रम्यास्तपो

Ś. d. I, १३; b. १३; k. ६, १४.

रराज तेषां

K. XIII, ८.

रवः प्रगल्भा Voir महास्वनः

रविप्रभो

Rs. I, २०. (Sb. १७०४.)

रविमाविशते (°वसते)

V. III, ७.

रवेर्मयूखै

Rs. I, १३ (Sb. १७०३).

रसातलादादि

R. XIII, ८.

*रसान्तराण्येक

R. X, १७.

°रहः प्रत्यासत्तिं

Ś. b. ९२; k. ५३, ९.

राघवान्वित

R. XI, ३५.

राघवास्त्र

R. XII, ५१.

राघवोपि

R. XI, ८९.

राघवो रथ

R. XII, ९६.

राजन्मजासु

R. XV, ४७.

राजर्षिवंशस्य

R. XIV, ३७.

राजसत्त्व

R. XI, ९०.

राजापि तद्
R. XII, 10.

रात्रावना
R. XVI, 20.

रात्रिंदिव
R. XVII, 49.

रात्रिर्गता
R. V, 66.

रात्रिवृत्त
K. VIII, 10.

राम इत्यभि
R. X, 67.

राम नाम
R. XI, 68.

*राममन्मथ
R. XI, 20.

रामं पताति
R. XII, 84.

रामस्त्वासन्न
R. XII, 24.

रामस्य मधुरं
R. XV, 34.

रामाक्षया
R. XIII, 74.

रामादेशा
R. XV, 9.

रामोपि सह
R. XII, 20.

रावणध्वनित
K. VIII, 24.

*रावणस्यापि
R. XII, 91.

*रावणावग्रह
R. X, 48.

रावणावरजा
R. XII, 32.

°रचिरकनक
Rs. p. 79.

*रदता कुत
R. VIII, 85.

°रदितेन न सा
R. p. 253.

रद्वनिर्गमन
K. VIII, 60.

*रद्वपाङ्ग
M^d. II, 34.

रषा मिषो
K. XVI, 32.

*रूपं तदोजस्वि
R. V, 37.

रूपे गीते
R. XV, 65.

°रेजतुश्च सुतरां
R. p. 327.

रेजे सुरारि
K. XVII, 23.

रेखामात्र
R. I, 17.

रेखाविभक्तः
K. VII, 18.

रेरे हंसा
V. IV, 34.

रे शम्भुतापस (°तांतव)
K. XVII, 13.

रोमोद्गमः
K. VII, 77.

रीद्रं सुडु
K. X, 55.

रीद्रेण दह्य
K. X, 14.

ल

लए पेक्ख

V. IV, 67.

+ लक्ष्मिस्तस्य

Sl. (B 189 b).

लक्ष्मणः प्रथमं

R. XII, 39.

लक्ष्मणानुचर

R. XI, 6.

लक्ष्मीक्रीडा

Sp. 3644; Sb. 2005; Bp. 258;
Sc. XXVIII, 1; Sr. VI, 143; St.
32; At. p. 11.

लक्ष्मिस्तस्य तद

R. XI, 59.

लक्ष्मिस्तस्य

R. IX, 57.

लक्ष्मिस्तस्य

K. VII, 16.

* लक्ष्मिस्तस्य

K. III, 30.

° लक्ष्मिस्तस्य

R. p. 274.

लक्ष्मिस्तस्य

R. XIII, 78.

* लक्ष्मिस्तस्य

K. I, 48.

लक्ष्मिस्तस्य

K. III, 41.

लक्ष्मिस्तस्य

R. II, 8.

लक्ष्मिस्तस्य

R. XIX, 3.

लक्ष्मिस्तस्य

K. II, 27.

लक्ष्मिस्तस्य

R. IV, 14.

लक्ष्मिस्तस्य

R. XVI, 7.

लक्ष्मिस्तस्य

M. I, 17.

लक्ष्मिस्तस्य

K. XV, 36.

° लक्ष्मिस्तस्य

R. p. 206.

लक्ष्मिस्तस्य

R. I, 83.

लक्ष्मिस्तस्य

R. IX, 36.

° लक्ष्मिस्तस्य Voir सुरयुव

लक्ष्मिस्तस्य

R. XV, 2.

लक्ष्मिस्तस्य

K. I, 13.

* लक्ष्मिस्तस्य

R. VII, 30.

लीनद्विरेफं Voir लक्ष्मि

लीनद्विरेफं (° लक्ष्मिः)

K. XIII, 26.

लीनद्विरेफं

R. I, 69.

लीनद्विरेफं

R. XVIII, 38.

° लीनद्विरेफं

S. b. p. 16.

लीनद्विरेफं

K. VIII, 75.

लीनद्विरेफं

R. XIX, 19.

व

वंशस्थितिं

R. XVIII, 31.

वक्रः पन्था

M^a. I, 28.

वङ्गानुत्खाय

R. IV, 36.

वचसेव

R. XII, 92.

वचस्यवसिते (उपरते)

K. II, 53.

वचोभिराश

V. III, 9.

वचोभिर्मधुरैः

K. X, 9.

वत्सस्य होमार्थ

R. II, 66.

वत्सोत्सुकापि

R. II, 22.

वधनिर्धूत

R. XII, 57.

वधं द्विजः

K. VII, 83.

वधूर्भक्तिमती

R. I, 90.

वधूर्विधात्रा

K. VII, 87.

वनद्विपानां

Rs. II, 15.

*वनान्तराद्रुपा

R. I, 49.

+वनिताकर

Śp. (un ms.).

*वनेचराणां

K. I, 10.

वनेषु साय

R. XVI, 47.

वन्यवृत्तिरिमां

R. I, 88.

*वपुर्विरूपाक्ष

K. V, 72.

वपुषा करणो

R. VIII, 38.

वयसां पङ्क्तयः

R. XV, 25

वयोरूप

R. XVII, 43.

वयोवेष

R. XV, 67.

वरतरसुर Voir बलवदसुर

वर्गावुभौ

K. VII, 53.

*वर्णप्रकर्षे

K. III, 28.

वर्णोदकैः

R. XVI, 70.

वर्षातिकाल

K. XVII, 35.

वल्लीकार्ध

Ś. d. VII, 11; b. 197; k. 195, 4.

+ववुरेव मल

Sm. II, 22.

*वशिष्ठधेनो

R. II, 19.

वशिष्ठमन्त्रो

R. V, 27.

वशिष्ठस्य गुरो

R. XVII, 38.

वशी विवेश

R. XV, 38.

वशी सुत

R. XVIII, 13.

*वसने परि

Ś. d. VII, 21; b. 207; k. 134, 5.

वसन्स तस्यां

R. XVI, 42.

वस्तीकसारा

R. XVI, 10.

वहन्ति वर्षन्ति

Rs. II, 19 (ed. Lipsiae, 1840).

*वागर्थ्याविव

R. I, 1.

वाङ्मनः कर्मभि

R. XV, 81.

वाचंयमला

R. XIII, 44.

वाचं न

Ś. d. I, 28; b. 30; k. 19, 5.

*वाच्यस्त्वया

R. XIV, 61.

वाता ववुः

K. XI, 37.

वातोद्धतं Voir बलोद्धतं

वापी चास्मि

M^d. II, 15.

वापीजलानां

Rs. VI, 3.

वापीष्विव

R. XVII, 64.

वामनाश्रम

R. XI, 22.

वामश्चास्याः

M^d. II, 35.

वामं सन्धि

M. II, 7.

वामेतरस्तस्य

R. II, 31.

*वायव्यास्त्र

R. p. 106.

वारणस्वनित Voir रावणध्वनित

वार्षिकं संजहा

R. IV, 16.

वाप्यासारा

M. III, 20.

वासराणि कति

K. VIII, 13.

वासश्चिचं

M^d. II, 13.

वासार्थं हर

V. II, 19.

विकचकमल

Rs. III, 26.

विकचनव

Rs. I, 24.

विकस्वराभोज

K. XII, 23.

विकीर्णसप्तर्षि

K. V, 37.

विक्रमव्यति

R. XII, 93.

विग्रहाच्च

R. XIX, 38.

विचित्रचक्ष

K. XII, 5.

विचिन्तयन्ती

Ś. d. IV, 1; b. 94; k. 55, 10.

विच्छित्तिशेषः

Ś. d. VII, 5; b. 191; k. 122, 16.

विज्ञानता भावि

K. XV, 28.

विज्जज्जर

V. IV, 23.

*वितरति गुह

Śp. 414.

वितानसहितं

R. XVII, 28.

विदितं तथ्य

R. X, 39.

+विदितं ननु

Pv. IV, 67; Sv. IV, 22; Sy. 8^a (?);

Bp. 297; Z. D. M. G. 36,

p. 310.

विदितं वो

K. VI, 26.

विद्धि चात्त

R. XI, 76.

*विद्युत्तन्तं ललित

M^d. II, 1.

विद्युलता

K. XVII, 42.

विद्युल्लेखा

V. IV, 13.

विद्वानपि

R. XV, 94.

विधिना कृत

K. IV, 31.

विधिप्रयुक्त

K. VI, 52.

विधिप्रयुक्तां

K. V, 32.

विधेः सायन्तन

R. I, 56.

विधेरधिक

R. XV, 62.

विधेरमोघं

K. XII, 46.

विध्वस्य तेन

K. XVII, 28.

विनम्रदेवा

K. XI, 21.

विनयन्ते स्म

R. IV, 65.

विनाशात्तस्य

R. XV, 21.

विनीताध्व

R. IV, 67.

विन्ध्यस्य संस्तम्भ

R. VI, 61.

विन्यस्तवैदूर्य

K. VII, 10.

विन्यस्तशुल्का

K. VII, 15.

विपत्प्रतीकार

K. V, 76.

विपत्रपुष्पां

Rs. II, 14.

विपाटयन्त्यः Voir निपातयन्त्यः

विपाण्डवं Voir विपाण्डुरं

विपाण्डुरं कीटार

Rs. II, 13.

विपुलं नितम्ब

M. III, 7.

विप्रोषितकुमा

R. XII, 11.

विबुधैरसि

K. IV, 19.

विभक्तात्मा

R. X, 65.

विभवेपि सति

R. VIII, 69.

विभावसुः सारथि

R. III, 37.

विभिन्नं धन्वि

K. XVI, 12.

विभूषणप्रत्यु

R. XVI, 80.

विभूषणोज्झासि

K. V, 78.

*विमुच्य सा

K. V, 8.

*विरक्तसन्ध्या

R. XIII, 64.

विरचितपदं

M. V, 2.

विरचिता मधु

R. IX, 32.

+विरम नाथ

Śp. 3676.

विरुद्धतः Voir दिवौकसोवो
विरोधिनां शोणित (विग्रह)

K. XIV, 11.

विरोधिसत्त्वो

K. V, 17.

विलपन्निति

R. VIII, 70.

*विललाप स

R. VIII, 43.

विलासिनीविभ्रम

R. VI, 17.

विलुप्तमन्तः

R. XVI, 59.

विलोकिताः कौतुक

K. XIV, 30.

विलोक्य धूलि

K. XIV, 37.

विलोक्य यत्र

K. IX, 40.

विलोचनं दक्षिण

R. VII, 8.

विलोचनं दक्षिण

K. VII, 59.

विलोचनेन्द्री

Rs. II, 12.

विलोलनेत्रो

Rs. II, 9.

*विवक्षता दोष

K. V, 81.

विवस्वतातीक्ष्ण

Rs. I, 18.

विवादे दर्शयि

M. I, 19.

विविचोर्यदिदं (°बुर्यदहं)

V. II, 5.

*विवृण्वती शैल

K. III, 68.

°विशदचन्द्र

R. p. 270.

विशश्चमूर्न

R. IV, 74.

विशीर्णतल्पा

R. XVI, 11.

विशृङ्खलकण्ठा

Rs. I, 15.

विशृङ्खलं पञ्च

K. IX, 3.

विश्रान्तः सन्

M². I, 27.

विश्रावसुप्रा

K. VII, 48.

विषादलुप्त

R. III, 40.

विष्णुपादो

K. X, 31.

विस्मजन्तो मुख

K. XVI, 8.

*विस्मज स्मन्दरि

M. IV, 13

विस्मृष्टपार्श्वी

R. II, 9.

*विस्मृष्टरागा

K. V, 11.

विस्रस्तमंसा

R. VI, 14.

+विहाय कम

Sh. 28b, 63; Sr. 1. 16.

विहाय सा Voir विमुच्य सा

बोध्य वेदि

R. XI, 25.

वीचिन्नोभ

M^d. I, 29.

वीचिलोल

R. XI, 8.

वीज्यते स

K. II, 42.

वीराणां विषमै

K. XVI, 23.

वीराणां शस्त्र

K. XVI, 27.

*वीरासनै

R. XIII, 52.

वृक्षेशया यष्टि

R. XVI, 14.

वृतं (तः) तेनेद

K. II, 56.

वृत्तं रामस्य

R. XV, 64.

*वृत्तानुपूर्वे

K. I, 35.

°वृथैव संकल्प

S. b. 58.

वृन्ताच्छ्रयं

R. V, 69.

*वेणीभूत

M^d. I, 30.

+वेणी विड

Sp. 3378.

वेणुना दशन

R. XIX, 35.

*वेदान्तेषु य

V. I, 1.

वेलानिलः

R. XIII, 16.

वेलानिलाय

R. XIII, 12.

वैश्वमानि रामः

R. XIV, 15.

वैखानसं कि

S. d. I, 24; B. 26; K. 16, 13.

वेदर्भनिर्दिष्ट

R. VI, 3.

*वैदेहि पश्चा

R. XIII, 2.

वैमानिकाः

R. X, 46.

*वैवस्वतो मनु

R. I, 11.

वैवाहिकीं तिथिं

K. VI, 93.

वैवाहिकैः कौत

K. VII, 2.

वोढा कुरवक

M. III, 9.

व्यधुर्बहि

K. IX, 32.

*व्यपदेशमावि

S. d. V, 21; b. 138; k. 83, 16.

व्याघ्रानभी

R. IX, 63.

व्यादिदेश गणशो

R. XI, 43.

व्यावृत्तगति

K. II, 35.

*व्याहता प्रति

K. VIII, 2.

*व्यूढोरस्तः

R. I, 13.

व्यूहावुभौ

R. VII, 54.

व्यूह्य स्थितः

R. XVIII, 51.

व्योम क्वचिद्रजत

Rs. III, 4.

व्योम पश्चिम

R. XIX, 51.

व्योमस्तलं

K. XVII, 44.

व्रणगुरु

R. IX, 28.

व्रताय तेना

R. II, 4.

श

शक्तिर्ममा

K. XIII, 16.

शक्या हता (हता)

K. XVII, 51.

शक्यमङ्गुलिभि

K. VIII, 72.

शक्यमरविन्द (°क्यो°)

Ś. d. III, 5; b. 60; k. 37, 5.

शक्यमोषधि

K. VIII, 62.

शक्येष्वेवा

R. XVII, 56.

शङ्खस्वना

R. VII, 64.

शङ्खान्तर

K. VII, 33.

शठ इति

M. III, 19.

शतैस्तमच्छणा

R. III, 43.

शत्रुघातिनि

R. XV, 36.

शब्दाख्येयं

M^d. II, 42.

शब्दादि निर्विश्व

R. XVIII, 3.

शब्दादीन्

R. X, 25.

*शब्दायन्ते मधुर

M^d. I, 57.

शमप्रधानेषु

Ś. d. II, 7; b. 40; k. 27, 8.

शममेष्यति

Ś. d. IV, 21; b. 116; k. 72, 15.

शमयति गजा

V. V, 18.

शमितपत्र

R. IX, 12.

शम्भोरम्भो

K. X, 26.

शम्भोः शिरो

K. XI, 47.

शय्यागतेन

R. X, 69.

शय्यां जह

R. V, 72.

शरकाण्ड

M. III, 8.

शरच्चर (°द्वलत्)

K. XIV, 4.

शरण्यः सकल

K. X, 10.

शरदि कुसुम (कुमुद)

Rs. III, 22.

शरीरं चामं

M. III, 1.

*शरीरमात्रेण

R. V, 15.

शरीरसादाद्

R. III, 2.

शरैरुत्सव

R. IV, 78.

शशंस तुल्य

R. IV, 79.

शशाम वृध्य

R. II, 14.

°शशिकरविशद

S. b. 63.

*शशिनमुप

R. VI, 85.

शशिनं पुन

R. VIII, 56.

शशिना सह

K. IV, 33.

शस्त्रच्छिन्न

K. XVI, 30.

शस्त्रभिन्ने

K. XVI, 22.

शस्त्रास्त्रविद्या

K. XII, 21.

शहजे (°जं) किलजे

S. d. VI, 1; b. 150; k. 91, 5.

*शान्तमिद

S. d. I, 15; B. 15; K. 7, 14.

*शापादसि

S. d. VII, 32; b. 218; k. 140, 13.

*शापान्तो मे

M^a. II, 49.

*शापोप्यदृष्ट

R. IX, 80.

शासनं पशु

K. XII, 58.

शिखरासक्त

K. VI, 40.

शिरसा प्रणि

K. IV, 17.

शिरसा प्रथम

M. I, 3.

शिरांसि वर

K. XVI, 28.

शिरसि वकुल

Rs. II, 24.

शिरीषपुष्पा

K. I, 41.

शिरीषपुष्पाधिक

R. XVIII, 45.

शिरोरुहैः त्रीणि

Rs. II, 18.

शिलाशयां ता

K. V, 25.

शिलीमुखोत्कृत्त

R. VII, 49.

शिष्टा क्रिया

M. I, 16.

शिष्यतां निधु

K. VII, 17.

शीतांशुका Voir सितांशुका

शुचौ चतुर्णा

K. V, 20.

शुद्धमाविल

R. VIII, 57.

*शुद्धान्त

S. d. I, 16; B. 16; K. 9, 5.

शुभैरभ्रं

K. X, 44.

शुशुभिरि स्मित

R. IX, 37.

शुशुभे तेन

R. XVII, 29.

*शुश्रूषस्व गुरुन्

Ś. d. IV, 18; b. 113; k. 70, 5.

शूलिनः कर

K. VIII, 7.

शेफालिका

Rs. III, 14.

शेषान्मासान्

M^a. II, 26.

शलः संपूर्ण

K. VI, 85.

*शैलात्मजापि

K. III, 75.

शलानामव

Ś. d. VII, 8; b. 194; k. 123, 17.

शैलोपमः

R. V, 46.

*शैश्वेभ्यस्त

R. I, 8.

शोचनीयासि

R. XV, 43.

रमशुप्रवृद्धि

R. XIII, 71.

श्रामा लताः

Rs. III, 18.

*श्रामास्वङ्गं

M^a. II, 43.

*श्रेणपत्न

R. XI, 60.

श्रुतदेह

R. VIII, 25.

श्रुतस्व यायाद्

R. III, 21.

*श्रुताप्सरो

k. III, 40.

श्रुतिसुख

R. IX, 35.

श्रुत्वा तथा

R. XII, 13.

श्रुत्वा तस्य

R. XV, 44.

श्रुत्वा रामः

R. XII, 66.

*श्रुत्वा वार्त

M^a. p. 251.

श्रुत्वेति वाक्य (वाचं)

K. XI, 9.

श्रुत्वेति वाचं

K. XV, 39.

श्रियः पद्म

R. X, 8.

श्रीनीलकण्ठ

K. XII, 26.

श्रेणीबन्धा

R. I, 41.

श्रोत्राभिराम

R. II, 72.

श्लाघ्यस्यागो

R. XV, 61.

श्वगणिवागु

R. IX, 53.

श्वश्रूजनं सर्व

R. XIV, 60.

श्वश्रूजनानु

R. XIV, 13.

श्वसिति विहग

Rs. I, 23.

स

संयुगे सांयु

K. II, 57.

संरम्भं मैथिली

R. XII, 36.

संरुद्धचेष्टस्य

R. II, 43.

संरोपिते

Ś. d. VI, 24; b. 175; k. 112, 14.

संहारविक्षेप

R. V, 45.

स एवमुक्ता

R. III, 52.

स कदाचिद्

R. VIII, 32.

सकलविवुध

K. XIII, 51.

स कक्षपः

K. XIII, 46.

स कार्तिकेयः

K. XIII, 30.

स किल

R. IX, 20.

स किलाश्रम

R. VIII, 14.

स किंववन्ती

R. XIV, 31.

स कीचकै

R. II, 12.

स कुलो

R. XVII, 5.

स कृत्तिवासा

K. I, 54.

स क्षेमधन्वान

R. XVIII, 9.

सखा दशरथ

R. XV, 31.

सखी तदीया

K. V, 52.

सख्युत्ते स

Ś. d. VI, 30; b. 184; k. 117, 15.

स गत्वा

R. XV, 95.

स गां मदीयां Voir सुतां तदीयां

स गुणानां

R. XVII, 67.

स गुप्तमूल

R. IV, 26.

स गोपतिं

K. VII, 37.

संकल्पितं

Ś. d. IV, 13; b. 108, k. 67, 6.

संक्रन्दनः खन्द

K. XII, 3.

संक्षिप्येत क्षण

M^a. II, 47.

संगमनीयो

V. IV, 64.

संगमाय निशि

R. XIX, 33.

सङ्गेन वो

K. XV, 42.

संयामनिर्विष्ट

R. VI, 38.

सङ्ग्रामं प्रलयाय

K. XV, 53.

संयामस्तुमुल

R. IV, 62.

सङ्ग्रामानन्द

K. XV, 5.

स चण्डिभृङ्गि

K. XII, 8.

स चतुर्धा

R. X, 84.

सचन्दनाम्बु

Rs. I, 8.

स च प्राप

R. XV, 15.

स चानुनीतः

R. V, 54.

स चाप

R. VII, 66.

स चापमुत्सृज्य

R. III, 60.

*स च्छिन्नबन्ध

R. V, 49.

*स च्छिन्नमूलः

R. VII, 43.

*स जघान

R. p. 386.

स जहार

R. XII, 29.

स जातकर्म

R. III, 18.

*संचारपूतानि

R. II, 15.

*संचारिणी दीप

R. VI, 67.

स तच्च

R. XV, 89.

स तच्च मञ्जेषु

R. VI, 1.

*स तथेति प्रति

K. VI, 3.

स तथेति विने

R. VIII, 91.

स तद्वक्त्रं

R. XV, 52.

स तपः प्रति

R. VIII, 80.

स तावद्

R. XVII, 17.

स तावा

R. XV, 71.

*सतीमपि

Ś. d. V, 17; b. 135; k. 81, 13.

स तीरभूमौ

R. XVI, 55.

स तीर्त्वा

R. IV, 38.

स तेजो

R. X, 54.

स ते दुहि

R. VI, 78.

सतोयनम्रा Voir सितोत्पला

स तौ कुश

R. XV, 32.

सत्यमर्वाच्च

K. VI, 19.

सत्यामपि तपः

R. I, 94.

सत्रान्ते सचिव

R. IV, 87.

स त्वं निवर्तस्व

R. II, 40.

स त्वनेक

R. XIX, 53.

स त्वमेका Voir सुतां तदीयां

स त्वं प्रशस्ते

R. V, 25.

*स त्वं मदीयेन

R. II, 45.

स दक्षिणं

R. VII, 57.

*स दक्षिणा

R. III, 70.

स ददर्श

R. XV, 39.

सदयं बुभुजे

R. VIII, 7.

सदा मनीञ्च

Rs. II, 6.

स दुर्निवारं

K. XIV, २.

स दुष्प्रापयशः

R. I, 48.

सदेवदारु

K. III, 44.

स देवमातु

K. XIII, 45.

सद्यः प्रवालो

K. III, २7.

सद्योनिष्कृता

K. XV, 30.

सद्योविभिन्ना

K. XV, 16.

स द्वारपालेन

K. XV, 7.

स द्विनेत्रं (°त्रः)

K. II, 30.

स धर्मस्थ

R. XVII, 39.

स धातु

R. XVI, 3२.

स नन्दिनी

R. II, 69.

*स नर्मदा

R. V, 4२.

°स निनाय

R^d. p. २36.

*स निर्दिश्य

R. IV, 51.

स निवेश

R. XV, 97.

स नीविमाना

R. XVI, 68.

स न्यस्तचिह्ना

R. II, 7.

संतप्तानां ल

M^d. I, 7.

सन्तस्तस्या

R. XVII, 7२.

सन्तानकतरु

K. VI, 46.

संतानकमयी

R. X, 77.

संतानकाकीर्ण

K. VII, 3.

संतानकामाय

R. II, 65.

संतानश्रवणा

R. XV, 14.

संतानार्थाय

R. I, 34.

संदष्टकुसुम

S. d. III, 16; b. 73; k. 43, 5.

संदष्टवस्त्रे

R. XVI, 65.

संधानमात्र

K. XVII, २6.

सन्ध्यापथु

K. VIII, 44.

संध्याभ्र

R. XII, २8.

सपत्रलेखेषु

Rs. VI, 7.

सपदि मुकुलि

K. III, 76.

स परार्थ

R. VIII, २7.

स पल्ललोत्तीष्ण

R. II, 17.

स पावका

K. IX, 18.

स पितुः

R. XVII, 2.

स पुरं

R. XVII, 32.

स पूर्वजन्मा

R. XVIII, 50.

स पूर्वजानां

R. XVI, 34.

स पूर्वतः

R. III, 42.

स पृष्ठः

R. XV, 41.

स पौरकार्याणि

R. XIV, 24.

सप्तच्छदक्षीर

R. V, 48.

सप्तर्षिहस्ता

K. I, 16.

सप्तसामो

R. X, 21.

स प्रजागर

K. VIII, 88.

स प्रतस्थे

R. XII, 67.

स प्रतापं

R. IV, 39.

स प्राप

R. XII, 65.

स प्रापदप्राप्त

K. VII, 50.

स प्रियामुख

K. VIII, 90.

स प्रीतियोग

K. VII, 55.

सफेनलीला (°लाला)

Rs. I, 21.

*स बभूव

R. VIII, 4.

समद्रमुखं

Rs. I, 17.

समाजना

R. XIV, 18.

°स भोगिभोगा

R. p. 140.

समञ्जुरश्च

R. IV, 47.

*समतया वसु

R. IX, 6.

समदमधु

Rs. VI, 27.

समदिवस

K. VIII, 91.

समदुःखमुखः

R. VIII, 65.

°समपृच्यत भूपति

R. p. 225.

सममापन्न

R. X, 59.

°सममेव नरा

R. p. 234.

*सममेवं समा

R. IV, 4.

*समर्थये यत्

V. IV, 68.

स माधवेना

K. III, 23.

स मानसीं

K. I, 18.

समानेपि

R. X, 81.

समाप्तविद्येन

R. V, २०.

*स मावति

R. XII, 78.

°समीच्य पुत्रस्य

R. p. 71.

समीचिवांसो

K. IX, 45.

समुच्छित्तेन Voir समुत्थितेन

समुत्थितेन चि

K. XIV, २८.

समुद्रतस्विद

Rs. I, 7.

समुद्रताशेष

Rs. I, 19.

समुद्रतस्विद Voir समुद्रतस्विद

समुद्रपत्न्यो

R. XIII, 58.

स मुहूर्त

R. XV, 45.

स मृगमय

R. V, २.

समेत्य दैत्या

K. XV, 3.

समेत्य सर्वे

K. XIII, 5०.

°समेयिवान्धु

R. p. २94.

स मीलरक्षो

R. XIV, 1०.

संपत्तविसूर

V. IV, 19.

संपत्त्यते वः

K. II, 54.

संपन्नशालि

Rs. III, 16.

संपृष्टकुसुम Voir संपृष्टकुसुम

संबन्धमाभाषण

R. II, 58.

संभाव्य भर्तार

R. VI, 5०.

संमिलन्नि

K. X, 33.

°संमिलन्ति न

Ś. b. 59.

संमोचितः सत्त्व

R. V, 56.

संमोहनं नाम

R. V, 57.

सम्यक्स्वयं

K. XVII, 15.

सम्यग्भिनीत

R. VIII, 94.

*स ययौ

R. IV, २८.

सरलासक्त

R. IV, 75.

*सरसिजमनु

Ś. d. I, 18; B. 19; K. 1०, 1.

सरसि नलिनी

V. IV, 39.

सरसीध्वर

R. I, 43.

स राजककु

R. XVII, २7.

स राजलोकः

R. VII, 31.

स राज्यं

R. IV, 1.

स रावण

R. XII, 55.

सरितः कुर्वती

R. IV, २4.

*सरित्समुद्रा

R. XIV, 8.

स रोषदष्टा

R. XII, 58.

सर्पस्थेव शिरो

R. XVII, 63.

सर्वः कल्ये (कल्ये)

V, III, 1.

*सर्वचित्तिभृतां

V. IV, 51.

सर्वज्ञस्त्व

R. X, 20.

सर्वत्र नो वार्त्त

R. V, 13.

सर्वशेष

K. VI, 9.

सर्व सखे

K. III, 12.

सर्वस्तरतु

V. V, 25.

सर्वाङ्गीणः

V. V, 11.

सर्वातिरिक्त

R. I, 14.

सर्वान्तः पुर

M. II, 15.

सर्वाभिः सर्वदा

K. II, 34.

सर्वाशोक

M. V, 5.

सर्वासु मातृ

R. XIV, 22.

सर्वैर्बलाद्भै

R. VII, 59.

सर्वोपमा

K. I, 49.

स लक्ष्मणं

R. XIV, 44.

स ललित

R. IX, 70.

सलीलमङ्क

K. XII, 18.

स वासवेना

K. III, 2.

स विद्वमात्रः

R. V, 51.

स विभु

R. XV, 102.

सविभ्रमैः सस्मित

Rs. I, 12.

स विलक्ष्य (°त्त)

K. X, 4.

स विवेश

R. VIII, 74.

*स विश्वजित

R. IV, 86.

स विस्मृष्ट

R. XII, 18.

सविस्मय Voir सुविस्मय

स वृत्तचूल

R. III, 28.

स वेलावग्र

R. I, 30.

स व्यबुध्यत

K. VIII, 85.

सव्यापारा

M^d. II, 27.

स शंकर

K. IX, 12.

स शापो न

R. I, 78.

*स शुश्रुवा

R. XIV, 46.

सशोणितेखेन

R. VII, 65.

ससत्त्वमादाय

R. XIII, 10.

स संनिपात्वा

R. XIV, 36.

ससीकरा (°शी°)

Rs. II, 1.

स सीता

R. XII, 9.

स सेतुं

R. XII, 70.

स सेनां

R. IV, 32.

स सैन्य

R. IV, 45.

ससैन्यश्चान्व

R. XII, 14.

सखजे प्रिय

K. VIII, 14.

स खयं चरण

R. XIX, 26.

स खयं ग्रह

R. XIX, 14.

सहअरि

V. IV, 2.

सहअरिदुक्खा

V. IV, 3.

स हत्वा लव

R. XV, 26.

*स हत्वा वालि

R. XII, 58.

सहस्रेण दृशा

K. X, 2.

स हि देवः

K. II, 58.

स हि प्रथम

R. XII, 16.

स हि सर्वस्व

R. IV, 8.

सहेलहास

K. XIII, 13.

*सा किला

R. XII, 5.

सा केतु

R. XVI, 26.

साक्षात् प्रिया

Ś. d. VI, 16; b. 166; k. 105, 10.

साक्षाद्दृष्टो

K. VI, 22.

सा गौरसिद्धा

K. VII, 7.

साङ्गे च वेद

R. XV, 33.

सा चूर्णगौरं

R. VI, 83.

सातिरेक

R. XIX, 12.

सा तीर

R. XVI, 56.

सा दृष्ट

R. XIV, 28.

सा दुर्निमित्तो

R. XIV, 50.

सा दुष्प्रधर्षा

R. II, 27.

साधयाम्यह

R. XI, 91.

सा निन्दन्ती

Ś. d. V, 30; b. 148; k. 89, 11.

सा नीयमाना

R. XIV, 48.

सानुल्लवः

R. XIII, 75.

सान्द्रप्रमोदात्

K. XIII, 18.

सान्द्रैः सुरा (°न्द्रे)

K. XIV, 36.

सान्ध्यमस्त

K. VIII, 54.

सान्निध्ययोगा

R. VII, 3.

सा पाटलायां

R. II, 29.

सापि प्रणय

R. X, 57.

सा पौरा

R. XII, 3.

सा वाण

R. XII, 50.

*सा भूधराणा

K. I, 22.

सा मङ्गल

K. VII, 11.

*सामन्तमौलि

V. III, 19.

सा मन्दुरा

R. XVI, 41.

सामभिः सह

K. VIII, 41.

सामिञ्च संभावि

V. II, 12.

सायन्तने सवन

Ś. d. III, 25; b. 93; k. 53, 13.

*सा यनि

R. VI, 81.

*सा राजहंसे

K. I, 34.

सा लाजधूमा

K. VII, 81.

सा लुप्तसंज्ञा

R. XIV, 56.

सा वक्र

R. XII, 41.

सा शूरसेना

R. VI, 45.

सा सम्यस्ता

M^d. II, 32.

सा संभवद्भिः

K. VII, 21.

सा साधु

R. XVI, 5.

सा सीतामङ्ग-

R. XV, 84.

सा सीतासंनि

R. XII, 33.

सा सुदुर्वि

K. X, 40.

साहं तपः

R. XIV, 66.

सिंहकेसर

K. VIII, 46.

सिताशुंका

V. III, 12.

सितेषु हर्म्येषु

Rs. I, 9.

सितोत्पलाभा

Rs. II, 16.

सिध्यन्ति कर्मसु

Ś. d. VII, 4; b. 190; k. 122, 10.

सीकरव्यति

K. VIII, 31.

*सीतां हित्वा

R. XIV, 87.

सीता तमुत्थाप्य

R. XIV, 59.

सुकान्तकान्ता

K. IX, २.

सुखपरस्य

Ś. d. VII, 3; b. 189; k. 122, 7.

सुखश्रवा

R. III, 19.

सुखाश्रु (°स्र)

K. XI, २5.

सुगन्धिनिःश्वासविक

Rs. V, 10.

सुगन्धिनिश्वासविवृ

K. III, 56.

सुजातसिन्दुर

K. XIV, २4.

सुज्ञा विज्ञाय

K. X, 58.

सुतनुहृदयात्

Ś. d. VII, २4; b. २10; k. 135, 8.

सुतां तदीयां

R. I, 81.

सुतीक्ष्णमुच्चै Voir अभीक्ष्णमुच्चै

सुते शिशवेव

R. XVIII, 35.

सुतौ लक्ष्ण

R. X, 71.

सुधासारे

K. X, 39.

सुबद्धया Voir स्वबद्धया

सुबिम्बितस्य

K. IX, 41.

सुभक्तिभाजा

R. XII, 31.

सुभगसलिला

Ś. d. I, 3; b. 3; k. २, 12.

सुभद्रमुखं Voir सभद्रमुखं

सुमङ्गलोपाय

K. XI, 35.

सुरगज इव

R. X, 86.

°सुरतरुचि

Rs. p. 44.

°सुरतश्चमवारि

R. p. २39.

सुरतश्चमसम्भृ

R. VIII, 51.

सुरत्तरा Voir सुरालया

सुरद्विषोप

K. XIII, 34.

सुरपरिवटः

K. XII, 60.

°सुरभिसंगम

R. p. २69.

सुरयुवति

Ś. d. II, 8; b. 4२; k. २8, 11.

सुरसुन्दरि

V. IV, 58.

सुराः समभ्य

K. III, २0.

°सुराः समुद्गीक्ष्य

K. p. 77.

सुराः सुरा (पुराः सुना)

K. XII, 40.

सुराङ्गनानां

K. XIII, २4.

सुरारिनाथस्य

K. XV, 1२.

सुरारिलक्ष्मी

K. XIV, 17.

सुरालयश्री

K. XIV, 3.

सुरालयालोक

K. XIII, 1२.

सुरासुरैः Voir गुहो ऽसुरैः

सुरेन्द्रमात्रा

R. III, 11.

सुवदना

R. IX, 33.

सुवासितं हर्म्यं

Rs. I, 3.

सुविस्मया

K. XI, 19.

सुसाधु Voir तं साधु

सुस्नातानां

K. X, 45.

*सूर्याचन्द्रमसौ

V. IV, 38.

सूर्योदये

M. IV, 7.

सेकान्ते मुनि

R. I, 51.

सेनानिवेशा

R. VII, 2.

सेनापतिं नन्दन

K. XV, 1.

सेनापरिच्छद

R. I, 19.

सेयं मदीया

R. XIII, 63.

सेयं स्वदेहा

R. II, 55.

सेव्यमानी सुख

R. I, 38.

सैकतं च

R. XIX, 40.

*सैषा स्थली

R. XIII, 23.

सोधिकार

R. XIX, 4.

सो ऽनुमान्य

K. VIII, 21.

सोन्मादहंस

Rs. III, 11.

सोपञ्चत् प्रणि

R. I, 74.

सोपानमार्गेषु

R. XVI, 15.

सो ऽभिगम्य किल Voir कौशिकेन स

सो ऽयमानत

K. VIII, 42.

सोस्त्रमुग्र

R. XI, 28.

सोस्त्रव्रजै

R. VII, 60.

सोहं सपर्या

R. V, 22.

सो ऽहं तृष्णा

K. VI, 27.

सोहं दाश

R. X, 44.

सोहमाजन्म

R. I, 5.

सोहमिज्या

R. I, 68.

सौभाग्यैः खलु

K. X, 51.

सौमित्रिणा तदनु

R. XIII, 73.

सौमित्रिणा सावर

R. XIV, 11.

सौमित्रेर्निशिते

R. XV, 20.

सौरभ्यलुब्ध

K. XIII, 27.

स्वलम्बहेभं

K. XV, 23.

°स्तनन्धयन्तं

R. p. 194.

°स्तनंधयन्तं तन

K. p. 129.

स्तनन्यस्तो

Ś. d. III, 7; b. 62, k. 38, 6.

स्तनेषु हाराः

Rs. VI, 6.

स्तम्भेषु योषि

R. XVI, 17.

स्तुत्या पुरा

K. XII, 47.

स्तूयमानः चणे

R. XVII, 15.

स्तूयमानः स

R. XVII, 73.

स्त्रीणां विहाय (निनाय)

Rs. III, 25.

स्त्रीणामशिक्षि

Ś. d. V, 22, b. 139; k. 85, 8.

स्त्रीपुंसामात्म

K. II, 7.

स्थानुदग्ध

R. XI, 13.

स्थानमाह्निक

K. VIII, 33.

*स्थाने तपो

K. VII, 65.

स्थाने त्वां

K. VI, 67.

स्थाने भवानेक

R. V, 16.

स्थाने वृता

R. VII, 13.

*स्थितः स्थिता

R. II, 6.

*स्थिताः क्षणं

K. V, 24.

स्थित्यै दण्डयतो

R. I, 25.

स्थित्वा तस्मिन्

M^d. I, 19.

स्नात्वा तत्र

K. X, 53.

स्नात्वा यथाकाम

R. XVI, 73.

*स्नानार्द्र

R. XVI, 50.

स्निग्धं वीक्षित

Ś. d. II, 2; b. 35; k. 23, 8.

स्निग्धगम्भीर

R. I, 36.

°स्निग्धाः सरव्यः

M^d. p. 197.

स्फुटकुमुद

Rs. III, 21.

स्फुरता विच्छु

V. IV, 72.

स्फुरत्प्रभा

R. XIV, 14.

स्फुरद्विचित्रा

K. XIV, 15.

स्फुरन्मरीचि

K. XI, 32.

°स्फुरितकोटि

R. p. 263.

स्रयमानमाय

M. II, 11.

स्र एव

Ś. d. III, 10; b. 66; k. 40, 1.

स्ररतेव सशब्द

R. VIII, 63.

*स्मरसि स्मर

K. IV, 8.

स्मरस्तथा

K. III, 51.

स्मृतिभिन्न

Ś. d. VII, 22; b. 208; k. 135, 1.

*स्मरिणं यदि

R. VIII, 46.

स्मवज्जल Voir स विलज्ज

स्मष्टुर्वरा

R. X, 42.

*स्मस्तां नितम्बा

K. III, 55.

स्मस्तांसा

Ś. d. I, 27; b. 29; k. 18, 3.

स्मकालपरि

K. II, 8.

स्मदर्शनार्थ

K. XIII, 47.

*स्वं निवेश

R. p. 359.

स्मन्नकीर्तित

R. XIX, 22.

+स्मन्न प्रसीद

Ks. 499; Sm. II, 473.

स्मन्मो नु माया

Ś. d. VI, 10; b. 160, k. 102, 17.

स्मबद्धया

K. XII, 14.

स्मभाग्यैः Voir सौभाग्यैः

स्ममङ्गमारो

K. XI, 22.

स्मयं विशीर्ण

K. V, 28.

स्मरसंस्कार

R. XV, 76.

स्वरूपमास्थाय

K. IX, 6.

स्वरेण तस्या

K. I, 45.

स्वर्गापगापावक

K. XI, 17.

स्वर्गापगासलिल

K. XVII, 53.

स्वर्गापगासाव

K. XI, 7.

स्वर्गामिनस्तस्थ

R. XVIII, 36.

स्वर्गारोहण

K. X, 29.

स्वर्गैक Voir स्वर्लोकलक्ष्मी

स्वर्गैकसोदेव Voir दिवौकसो देव

स्वर्गैकसः स्वर्ग

K. XII, 36.

स्वर्लोकलक्ष्मी

K. XIII, 15.

स्वर्वाहिनी

K. IX, 38.

स्वशरीर

R. VIII, 89.

*स्वमुखनिर

Ś. d. V, 7; b. 123; k. 77, 8.

स्वसुर्विदर्भा

R. VI, 66.

स्वागतं स्वा

K. II, 18.

*स्वामाविकं

R. X, 79.

स्वायंभुवान्मरीचे (°वो°)

Ś. d. VII, 9; b. 195; k. 124, 10.

स्वासिधारा

R. X, 41.

खिन्नाङ्गलि

Ś. d. IV, 15; b. 167; k. 106, 9.

खेदानुविद्धा

R. XVI, 48.

°खेदासुना

R. p. 80.

ह

हंइं पै

V. IV, 45.

*हंस प्रयच्छ

V. IV, 33.

हंसश्रेणिषु

R. IV, 19.

हंसैर्जिता

Rs. III, 17.

हउँ पइँ Voir हंइं पै

°हरकोपापि

Ś. b. 86; k. 49, 12.

*हरस्तु किञ्चि

K. III, 67.

हरितारुण

K. IV, 14.

हरिर्यथैकः

R. III, 49.

हरेः कुमारो

R. III, 55.

हरो विकीर्ण

K. IX, 19.

हविः शमी

R. VII, 26.

हविरावर्जितं

R. I, 62.

हविर्भुजा

R. XIII, 41.

हविषे दीर्घ

R. I. 80.

हवींषि मन्त्र

K. X, 19.

हव्यवाह

K. X, 5.

हस्तं कम्पवती

M. IV, 14.

हस्तेन हस्तं

R. VII, 21.

*हस्ते लीला

M^d. II, 2.

हा तातेति

R. IX, 75.

+हा धिक् सा किल

Kk. p. 134; Kn. p. 162; Kd. p. 208;

As. p. 256.

°हारांस्तारां

M^d. p. 73.

हारैः सचंदन

Rs. III, 20.

हिअआहि

V. IV, 6.

हित्वा तस्मिन्

M^d. I, 61.

हित्वायुधानि

K. XVII, 31.

हित्वा सीतां Voir सीतां हित्वा

हित्वा हाला

M^d. I, 50.

°हित्वापभोगां

R. p. 563.

°हिमविवर्णित

R. p. 268.

*हिमव्यपाया

K. III, 33.

हिरण्यरेत

K. X, 28.

हीनान्यनु

R. XVII, 58.

ऊतऊता

R. IX, 40.

ऊतापिकल्पैः

Rs. I, 16.

*हतोष्ठरागै

V. IV, 17.

हृदयमिषुभिः

V. II, 10.

हृदयस्थ

R. X, 19.

*हृदये वसतीति

K. IV, 9.

हृष्टापि सा

R. VII, 69.

हेमताम

K. VIII, 26.

हेमपद्म

R. X, 61.

हेमपात्र

R. X, 51.

हेमाभोज

M^a. I, 63.

+हेमाभोरुह

Sp. (2 mss.)

हेमावनीषु

K. XIV, 23.

हेमावनीषु Voir हेमावनोष

हैमी (हैमं) फलं

K. XI, 26.

हैयंगवीन

R. I, 45.

ह्रीमानभू

K. VII, 54.

ह्रेपिता हि

R. XI, 40.

VU ET ADMIS À SOUTENANCE :

Le 20 mars 1917,

*Le Doyen de la Faculté des lettres
de l'Université de Paris,*

A. CROISSET.

VU ET PERMIS D'IMPRIMER :

Le Vice-Recteur de l'Académie de Paris,

L. LIARD.

ERRATA

| Page 10, ligne 7, | lire | xvi° | au lieu de | xv°. |
|-------------------|-----------------------|------|------------|--------------|
| — 10, — 28, — | No | — | — | inf. |
| — 11, — 12, — | No | — | — | inf. |
| — 12, — 18, — | °s'āsana | — | — | °sāsana. |
| — 13, — 33, — | sur alaṅkārasarvasva. | — | — | — |
| — 14, — 16, — | Jīva° | — | — | j-va°. |
| — 16, — 9, — | °mañjarī | — | — | mañjarī. |
| — 18, — 17, — | No 138 | — | — | inf. |
| — 19, — 33, — | °nābha | — | — | ṇābha. |
| — 25, — 5, — | citée | — | — | cité. |
| — 25, — 12, — | °sāgara | — | — | sāgāra. |
| — 25, — 32, — | Gadādhara | — | — | Gadhara. |
| — 26, — 28, — | °s'armā | — | — | s'arma. |
| — 27, — 22, — | xvi° | — | — | xv°. |
| — 30, — 2, — | Ṭhak° | — | — | Thak°. |
| — 31, — 4, — | xvi° | — | — | xv°. |
| — 32, — 3, — | °dratha | — | — | drāltha. |
| — 40, — 13, — | °simpha | — | — | simha. |
| — 41, — 3, — | °sūrin | — | — | "puri. |
| — 41, — 22, — | Jodhapur | — | — | Godhapur. |
| — 42, — 27, — | citée | — | — | cité. |
| — 43, — 14, — | °rāma | — | — | "rama. |
| — 45, — 8, — | Jaḍe | — | — | Gaḍe. |
| — 49, — 7, — | Vatsalāñchana | — | — | Vatsavarman. |
| — 49, — 13, — | °vadha : | — | — | °vadhāt. |
| — 52, — 17, — | °prakās'a | — | — | "prakā'a. |
| — 70, — 29, — | yāthā° | — | — | yāthā. |
| — 70, — 37, — | s'arūṅginau | — | — | s'arūṅginau. |
| — 71, — 30, — | vic | — | — | vic. |
| — 87, — 17, — | eva. | — | — | evda. |
| — 88, — 40, — | bhūta° | — | — | bhuta°. |
| — 91, — 36, — | pras'āpsā | — | — | pras'āpsā. |

| Page 97, ligne 24, | lire | nānta° | au lieu de | nantā°. |
|--------------------|------|--------------------|------------|---------------------|
| — 98, — 1, | — | Pr̥thi° | — | Pr̥ddhi°. |
| — 99, — 39, | — | termine | — | termine. |
| — 101, — 31, | — | généralement | — | généralcment. |
| — 103, — 4, | — | S'yāmala | — | S'yāmalad. |
| — 104, — 17, | — | rasavattvalābhaḥ | — | rasattvalābhaḥ. |
| — 105, — 34, | — | °mimāṃsā | — | mimāṃsa. |
| — 105, — 35, | — | Harṣacaritavārtika | — | Harṣacaritāvartika. |
| — 106, — 1, | — | Jalhaṇa | — | Jaihaṇa. |
| — 106, — 21, | — | °mānotprekṣā° | — | mānotprekā. |
| — 107, — 38, | — | asyās' | — | asyās. |
| — 113, — 7, | — | Tarala | — | Taralā. |
| — 115, — 2, | — | chants | — | chents. |

TABLE DES MATIÈRES

| | Pages |
|---|--------|
| PRÉFACE | VII-IX |
| TITRES ABRÉGÉS DES OUVRAGES CITÉS | XI-XIV |

CHAPITRE PREMIER

| | |
|---|------|
| Bibliographie de l' <i>Alaṅkāra</i> | 1-59 |
|---|------|

CHAPITRE II

Dates des auteurs qui ont écrit sur l'*Alaṅkāra*.

| | Pages. | | Pages. |
|--|--------|----------------------------|---------|
| Définition de l' <i>Alaṅkāra</i> ; ses | | Dhanika | 98 |
| origines | 61-63 | Abhinavagupta | 98-100 |
| Inspiration et métier (<i>vicchitti</i> , | | Ksemendra | 100 |
| <i>pratibhā</i>) | 64-68 | Bhojarāja | 101 |
| Bhāmaha | 69-78 | Mahimabhaṭṭa | 101-103 |
| Daṇḍin | 78-81 | Mammaṭa | 103-105 |
| Udbhaṭa | 81-82 | Ruyyaka | 105-109 |
| Pratiharendurāja | 82 | Vāgbhaṭa | 109-110 |
| Mukulabhaṭṭa | 82 | Hemacandra | 110-111 |
| Vāmana | 82-84 | Jayadeva | 111 |
| Dhvanikāra | 84-91 | Bhānudatta | 111-112 |
| Ānandavardhana | 84-91 | Vidyādhara | 112-113 |
| Rudraṭa | 91-95 | Vidyānātha | 113-114 |
| Rudrabhaṭṭa | 91-95 | Viśvanātha | 114-115 |
| Bhaṭṭanāyaka | 95-96 | Kes'avamis'ra | 115 |
| Hṛdayadarpaṇakāra | 95-96 | Appayya Dīkṣita | 115-116 |
| Vakroktijīvitakāra | 96-97 | Govinda Ṭhakkura | 116 |
| Kuntaka | 96-97 | Jagannātha | 116-117 |
| Dhanāñjaya | 97-98 | | |

KĀLIDĀSA ET L'ART POÉTIQUE DE L'INDE

CHAPITRE III

Les citations tirées de Kālidāsa dans les traités d'*Alaṅkāra*.

| | |
|--|---------|
| Stances tirées de <i>S'akuntalā</i> | 119-133 |
| — — — <i>Vikramorvas'ī</i> | 134-141 |
| — — — <i>Mālavikāgnimitra</i> | 141-143 |
| — — — <i>Kumārasaṃbhava</i> | 143-175 |
| — — — <i>Raghuvamśa</i> | 175-212 |
| — — — <i>Meghadūta</i> | 212-222 |
| Stances attribuées à Kālidāsa et qui ne se retrouvent pas dans ses
œuvres | 222-224 |

CHAPITRE IV

L'histoire du texte de Kālidāsa d'après les citations.

| | |
|---|---------|
| Quel rang est assigné à Kālidāsa dans <i>Alaṅkāra</i> | 225 |
| Les traités d' <i>Alaṅkāra</i> permettent-ils de fixer l'époque de Kālidāsa | 226-227 |
| Les œuvres authentiques | 227-243 |
| Les recensions | 243-252 |

CHAPITRE V

Index alphabétique des pratika des stances de Kālidāsa.

| | |
|------------------|-----|
| ERRATA | A-B |
|------------------|-----|

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION. ÉDOUARD CHAMPION
5, QUAI MALAQUAIS, PARIS-VI^e

ASANGA. **Mahayana-sutramkara**, texte, 15 fr.
 edit. Sylvain Lévi, t. I.

— **Mahayana-sutramkara**. Introduction, traduction et notes par Sylvain Lévi. T. II. 15 fr.

BERGAIGNE (A.), de l'*Institut*. **La religion védique** d'après les hymnes du Rig-Véda avec un index par M. Bloomfield. 1878-1883 et 1897, ensemble 4 vol. gr. in-8. Tome I, épuisé.

— Tomes II-III, ensemble. 30 fr.

— Tome IV. 5 fr.

— **Quelques observations sur les figures de rhétorique dans le Rig-Véda**. 1880, in-8. 2 fr.

— **Manuel pour étudier la langue sanscrite**. Chrestomathie. — Lexique. — Principes de grammaire. 1884, gr. in-8. 12 fr.

— **Quarante hymnes du Rig-Véda**, traduits et commentés, publiés par V. Henry. 1895, in-8. 5 fr.

— Voir : **Bhāmīni-Vilāsa**. — **Bibliothèque de l'Ecole des Hautes-Etudes**. — G. CURTIUS.

BERGAIGNE (A.) et HENRY (V.). **Manuel pour étudier le sanscrit védique**. Précis de grammaire. — Chrestomathie. — Lexique. 1890, gr. in-8. 12 fr.

BLOCH (J.). **La formation de la langue Marathe**. 1^{er} liv. 10 fr.

FINOT (J.). **Notice et documents sur les sires de Fancogney, vicomtes de Vesoul**, in-8°. 5 fr.

FINOT (L.). **Les lapidaires indiens**, in-8°. 10 fr.

REGNAUD (P.). **Matériaux pour servir à l'histoire de la philosophie de l'Inde**. 1876 et 1878, 2 vol. gr. in-8. 19 fr.

Notions générales sur les Upanishads ; l'être comprenant le sujet et l'objet en état d'union.

Théories cosmogoniques, les éléments, les mondes, les prānas, les diverses facultés psychologiques, la théorie des différents états de veille, de sommeil et de profond sommeil ; les trois qualités, la Mâyā, la transmigration.

La délivrance par la notion de Brahma, par l'ascétisme et l'extase.

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE DE PARIS

Collection complète, 16 volumes.

300 fr.

— Tome XIV. Chaque fascicule, 6 francs.

1^{er} fasc. Meillet. La phrase nominale en indo-européen. — J. Bloch. La phrase nominale en sanskrit.

3^e fasc. Meillet. Les alternances vocaliques en vieux slave. — L. Sainéan. Les noms romans du chien. — S. Lévi. Des préverbes chez Pānini. — Gauthiot. Note sur le rythme du vers épique persan. — Cuny. Lat. *Aprilis*. — Adjarian. Gutturales issues de semi-occlusives par dissimilation.

— Tome XV.

4^e fasc. Rob. Gauthiot. La phrase nominale en finno-ougrien. — M. Bréal. Etymologies latines. — Marouzeau. Sur l'enclise du verbe « être » en latin. — L. Scerba. Quelques mots sur les phénomènes consonnes composés. — H. Adjarian. Etymologies arméniennes. — Gab. Ferrand. Notes de phonétique malgache. — A. Meillet. Sur le suffixe indo-européen, Nes. — A. Meillet. Sur la quantité des voyelles fermées. — A. Meillet. De la quantité des voyelles dans quelques formes de l'article grec.

— Tome XVI.

1^{er} fasc. J. Bloch. Castes et dialectes en tamoul. — A. Meillet. Sur la valeur du F chez Homère. — A. Meillet. Remarques sur la langue de Corinne. — J. Vendryès. L'assimilation consonantique à distance. — M. Bréal. Notes étymologiques. — A. Meillet. Traitement de n en indo-iranien.

2^e fasc. M. Grammont. Recherches expérimentales sur la prononciation du cochinchinois. — R. Gauthiot. Deux mots turcs en russe. — A. Meillet. Deux omissions. — A. Meillet. Recherches sur la syntaxe comparée de l'arménien. — M. Bréal. L'allemand *die seele*, l'anglais *the soul*.

3^e fasc. M. Marouzeau. L'emploi du participe présent latin à l'époque républicaine. — A. Meillet. Sur une origine de grec o.

4^e fasc. L. Homburger. Etude de quelques correspondances de sonores bantoues. — A. Meillet. Deux notes sur des formes verbales indo-européennes. — J. Vendryès. Sur l'emploi de l'infinitif au génitif dans quelques langues indo-européennes. — E. Boisacq. Grec *ἐλτιχ* « saul ». — R. Gauthiot. Des noms de l'abeille et de la ruche en indo-européen et en finnois-ougrien. — L. Scerba. Notes de phonétique générale. — M. Feghali et A. Cuny. Une survivance remarquable dans le parler actuel de Kfar Abida.

5^e fasc. E. Destaing. Notes de phonétique (Afrique occidentale). — J. Vendryès. Sur quelques présents en -a du verbe italo-celtique. — A. Meillet. Persica. — R. Gauthiot. A propos du nom de Zoroastre. — A. Cuny. Nouvelle contribution à l'étymologie de *explorare*. — A. Cuny. Φθία Πετταλος Θετταλία. — A. Cuny. Gaulois *odocos*, latin *ebulum*. — Th. Kluge. Sur un préfixe des langues caucasiennes du Sud. — A. Meillet. La phrase nominale pure en arménien.

6^e fasc. H. Adjarian. Recueil des mots kurdes en dialecte de Novo-Bayazet. — M. Delafosse. Les langues voltaïques (boucle du Niger). — A. Meillet. A propos du cypr. *Μιγαλαῖς*. — Index du tome XV.